

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com

Buedeker SUISSE

GUIDES BÆDEKER.

ALLEMAGNE. — ALLEMAGNE DU NORD. Avec 18 car
et 30 plans de villes. 10e édition. 1893.
ALLEMAGNE DU SUD ET AUTRICHE. A
25 cartes et 26 plans de villes. 10e édition. 1893. 6 ma
LES BORDS DU RHIN. Avec 44 cartes et 24 plans villes. 15° édition. 1896.
BELGIQUE ET HOLLANDE. Avec 13 cartes et 21 plans
villes. 15° édition. 1894.
ETATS-UNIS, AVEC UNE EXCURSION AU MEXIQUE. A 17 cartes et 22 plans de villes. 1894.
FRANCE. — PARIS ET SES ENVIRONS. Avec 12 cartes 27 plans. 12° édition. 1896.
LE NORD-EST DE LA FRANCE. Avec 10 carte
15 plans de villes. 5e édition. 1895. 5 ma
LE NORD-OUEST DE LA FRANCE. Avec 8 cartes
23 plans de villes. 5º édition. 1895. 5 ma
— LE SUD-EST DE LA FRANCE DU JURA À LA MÉ
TERRANÉE ET Y COMPRIS LA CORSE. Avec 14 cartes, 13 p. de villes et un panorama. 5º édition. 1894. 6 ma
LE SUD-OUEST DE LA FRANCE DE LA LOIRI
LA FRONTIÈRE D'ESPAGNE. Avec 9 cartes et 14 plans de vil 5e édition. 1894.
ITALIE. — ITALIE SEPTENTRIONALE JUSQ
LIVOURNE, FLORENCE ET RAVENNE. Avec 24 cartes et 27 pl
14e édition. 1895.
- ITALIE CENTRALE ET ROME. Avec 10 cart
33 plans, 1 panorama et 1 vue. 10° édition. 1894. 6 ma
ITALIE MÉRIDIONALE ET LA SICILE, AV
EXCURSIONS A MALTE, EN SARDAIGNE. A TUNIS ET A CORF
Avec 25 cartes et 17 plans. 11e édition. 1896. 6 ma
LONDRES ET SES ENVIRONS. Avec 4 cartes et 20 pla 9e édition. 1894.
PALESTINE ET SYRIE. Avec 18 cartes, 44 plans et
panorama de Jérusalem. 2º édition. 1893.
RUSSIE. Avec 10 cartes et 15 plans. 1893.
Manuel de langue Russe. 1 ms
SUÈDE ET NORVÈGE ET LES PRINCIPALES ROUTES A TRAVE
LE DANEMARK. Avec 28 cartes, 15 plans de villes, 2 petits panorar et un petit manuel de conversation. 2e édition. 1892. 10 ma
SUISSE, AVEC LES PARTIES LIMITROPHES DE L'ITALIE,
LA SAVOIR ET DII TYROI. Avec 47 cartes, 12 plans de villes
12 paporamas 20e édition de la
MANUEL 1/ LE TOURISTE.
QUATRE LA italien). 3 ma

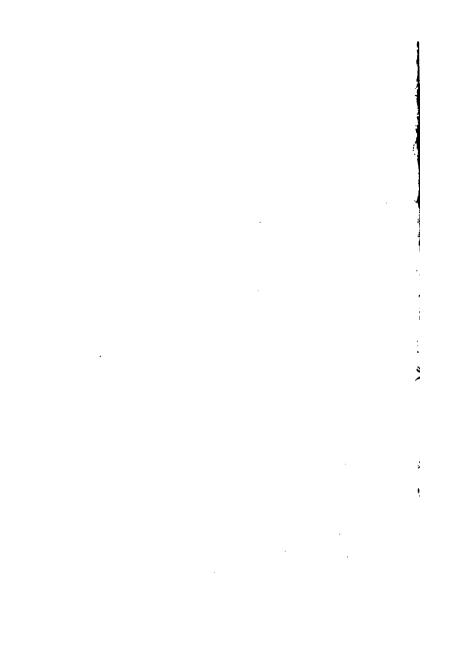


í



LA SUISSE





.

LA SUISSE

BT

LES PARTIES LIMITROPHES

DE

LA HAUTE-SAVOIE ET LA HAUTE-ITALIE

MANUEL DU VOYAGEUR

PAR

K. BÆDEKER

VINGTIÈME ÉDITION
REPORDUE ET MISE A JOUR

AVEC 47 CARTES, 12 PLANS ET 12 PANOBAMAS

LEIPZIG KARL BÆDEKER, ÉDITEUR 1896



Qui songe à voyager,
Doit soucis oublier,
Dès l'aube se lever,
Ne pas trop se charger,
D'un pas égal marcher
Et savoir écouter.

PRÉFACE

Le but principal de ce manuel est d'assurer autant que possible l'indépendance du voyageur, de lui permettre de visiter sans perte de temps et sans trop de frais toutes les curiosités de la Suisse, de le mettre en état de jouir pleinement des merveilles naturelles de ce pays sans égal.

L'auteur a parcouru de nouveau dans ces derniers temps la plus grande partie des contrées dont il fait la description, et il lui est parvenu, de la part de personnes bienveillantes et de juges compétents, un si grand nombre de communications écrites, qu'il croit pouvoir de plus en plus garantir l'exactitude de ses renseignements!. L'infaillibilité est pourtant impossible quand il s'agit de renseignements sur une foule de choses toujours sujettes à varier, et l'auteur continue de prier MM. les voyageurs de vouloir bien lui signaler les erreurs et les omissions que leur propre expérience leur ferait reconnaître: chaque nouvelle édition prouve avec quel soin il tient compte de telles rectifications.

Pour la commodité de ceux qui ne veulent pas le porter tout entier avec eux, ce volume est divisé en sept parties brochées séparement et qui peuvent se détacher sans inconvénient, mais qui ne se vendent pas à part: I, le Nord de la Suisse; II, lac des Quatre-Cantons, ses environs et le St-Gothard; III, Oberland Bernois; IV, le Sud-Ouest de la Suisse, lac de Genève et vallée du Rhône; V, Mont-Blanc et Valais; VI, le Sud-Est de la Suisse et les Grisons; VII. lacs du nord de l'Italie.

Les cartes que renferme le manuel sont continuellement l'objet d'une attention toute spéciale. Elles sont au 150 000° et au 250 000°, d'après l'Atlas topographique de la Suisse, la carte de Dufour, etc., avec des rectifications fondées sur les observations de l'auteur.

^{1.} L'auteur récuse les griefs qui seraient fondés sur les indicadonnées dans les éditions antérieures de ses manuels. Pour un voys il n'y a pas d'économie plus mal placée que de faire usage d'un manuel. Un seul renseignement de la nouvelle édition compense se et largement, la dépense faite pour se la procurer.

Les HÔTELS (V. D. XVIII) sont également, comme on le sait, l'objet d'une attention particulière de la part de l'auteur, vu que l'agrément d'un voyage dépend en grande partie de la manière dont ils sont tenus, de leurs prix. du service. etc. A côté des grands hôtels dans le dernier style somt mentionnés des établissements plus modestes, où l'on se trouve bien à des prix modérés : c'est sans doute rendre service à beaucoup de touristes. Les maisons qui ont paru recommandables, du moins relativement, sont marquées d'un astérisque (*): mais ce n'est pas à dire pourtant que d'autres ne méritent pas d'être recommandées. Ces établissements étant du reste sujets à de rapides changements, les exigences différant avec les voyageurs, et les dispositions dans lesquelles on se trouve exercant sous ce rapport une influence considérable. le touriste raisonnable ne saurait rendre l'auteur absolument responsable de ses indications. Il en est de même des renseignements relatifs aux prix. Ils sont en général basés sur les données des hôteliers et des comptes que quantité de voyageurs ont tous les ans la complaisance de communiquer à l'auteur, souvent en y ajoutant des observations dont profitent les autres voyageurs. Cependant ces renseignements n'ont pas la prétention d'être absolument exacts, car les prix varient. même dans un seul hôtel, avec la situation et le confortable des chambres, etc.; mais ils serviront du moins à classer une maison.

Pour être vraiment utile aux voyageurs, l'auteur s'efforce aussi uaturellement d'être impartial, et il rappelle à MM. les hôteliers, restaurateurs, etc., que ses recommandations ne sauraient s'acheter à aucun prix, pas même sous forme d'annonces.

TABLE MÉTHODIQUE

	I mg us
I. Plan de voyage	XIII
II. Frais de voyage. Monnaie	XVII
III. Hôtels et pensions	XVIII
IV. Passeport. Douane	XX
V. Voyages à pied	XX
VI. Cartes géographiques	XXIV
VII. Guides	XXV
VII. Guides	
à porteurs	XXVI
IX. Postes et télégraphe	XXVI
X. Chemins de fer	XXVIII
Routes I. Le Nord de la Suisse.	
Routes I. Le Nord de la Suisse. 1. Bâle	. 2
2. De Bâle à Bienne et à Berne, par le Val-Moutier	. 9
3. De Bâle à Bienne, par Olten et Soleure	. 19
4. De Bâle à Berne, par Herzogenbuchsee	
5. De Bâle à Lucerne	
C De Dale & Eucerne	. 10 . 19
6. De Bâle à Zurich	
7. D'Olten à Waldshut, par Aarau et Brugg	. 23
8. De Bâle à Schaffhouse et à Constance	. 25
9. Chute du Rhin	. 20
10. De Friedrichshafen à Constance. Lac de Constance .	
11. De Rorschach à Winterthur (Zurich), par Constance .	. 31
12. De Schaffhouse à Zurich	. 32
13. Zurich et l'Uetli	. 33
14. De Zurich à Coire. Lacs de Zurich et de Walenstadt.	. 40
I. Ligne de la rive droite	. 41
II. Ligne de la rive gauche	. 42
III. Ligne de Coire par Wallisellen	
15. De Zurich à Friedrichshafen, par Romanshorn	
16. De Zurich à Lindau, par St-Gall et Rorschach	
17. Canton d'Appenzell	. 54
18. De Rorschach à Coire	. 60
19. De Wyl à Buchs, dans la vallée du Rhin, par le Togger	1 -
bourg	. 63
20. Ragatz et Pfæfers	. 64
20. Ragatz et Pfæfers	. 6
22. Des bains de Stachelberg à Altdorf. Klausen	•

VIII	TABLE	MÉTHODIQUE.
------	-------	-------------

74 76 80 80 82 83 83 95 102 106 106 106 119 119 124
80 80 82 82 83 83 95 102 106 106 106 119 119 124
80 80 82 83 88 95 102 106 106 107 110 119 124
82 83 88 95 102 106 106 107 110 119 124 127
82 83 88 95 102 106 106 107 110 119 124 127
82 83 88 95 102 106 106 107 110 119 124 127
88 95 102 106 106 107 110 119 124 127
95 102 106 106 106 107 110 119 124 127
102 106 106 106 107 110 119 124 127
106 106 106 107 110 119 124 127
106 106 107 110 119 124 127
106 107 110 119 124 127
107 110 119 124 127
107 110 119 124 127
107 110 119 124 127
119 124 127
119 124 127
124 127
. 127
i .
129
)
134
137
. 139
. 141
143
146
153
155
. 157
160
. 166
. 173
101
183
. 187
. 189
. 193
198
•

IV.	Le Sud-Ouest de la Suisse. Lac de Genève. Vallée du Ri	iône.
Rou	tes 1	Pages
58	De Berne à Neuchâtel	208
59	De Neuchâtel au Locle, par la Chaux-de-Fonds	211
an.	De Neuchâtel à Pontarlier, par le Val de Travers	
64	De Neuchâtel à Lausanne (Genève)	215
60	De Berne à Lausanne (Vevey)	217
60	De Leurenne à Luce ner Deverse	200
61	De Lausanne à Lyss, par Payerne	000
04.	De Lausanne a Pontarner, par valiordes	223
60.	Genève et ses environs	
00.	De Genève à Martigny par Lausanne et Villeneuve. Lac	004
	de Genève, rive nord	234
	A. En bateau à vapeur	235
	B. En chemin de fer	246
67.	De Gessenay à Aigle, par le col de Pillon	251
68.		253
69.	De Bex à Sion. Pas de Cheville	257
70.	De Genève à St-Maurice par le Bouveret. Lac de Genève,	
	rive sud	258
	V. Mont-Blanc. Valais.	
71	De Genève à Chamonix	266
	A. Par Cluses	266
	B. Par Sixt	269
79	Chamonix et ses environs	271
72	Le Mont-Blanc	277
74	De Chamonix à Martigny et à Vernayaz	
(4.		
	I. De Chamonix à Martigny par la Tête-Noire	279
~~	II. De Chamonix à Vernayaz par Finhaut et Salvan .	
	De Martigny à Chamonix par le col de Balme	283
76.	De Chamonix à Courmayeur, par le col du Bonhomme	
<u>.</u> _	et le col de la Seigne	285
77.	De Courmayer à Aoste et Ivrée	291
		296
	De Martigny à Aoste par le col de Fenêtre. Val de Bagnes	
	De Martigny à Novare ou au lac Majeur, par le Simplon	304
	Du glacier du Rhône à Brigue. Eggishorn	313
82.	D'Ulrichen à Domodossola. Col du Gries. Cascade de	
	la Tosa. Val Formazza	317
83.	Vallées méridionales du Valais, entre Sion et Tourte-	
٠	magne (Val d'Hérens, Val d'Anniviers et vallée de	
	Tourtemagne)	320
	I. De Sion à Evolena par le Val d'Hérens et au Val	
	d'Appivious nou le cel de Coment	. 320
	d'Anniviers par le col de Torrent	
	II. De Sierre à Zinal, par le Val d'Anniviers	, 54

Rout	e8	Pages
	III. St-Luc. Bella-Tolla. A la vallée de Tourte-	
	magne par le pas du Bœuf ou le col de Meiden,	
	et à la vallée de la Viège par le col d'Augstbord.	328
84.	De Viège à Zermatt	331
85.	De Viège à Saas et à Mattmark	340
86.	De Piedimulera à Macugnaga, puis à Mattmark par le	
	col du Mont-Moro	343
87.	De Macugnaga à Zermatt, en faisant le tour du Mont-	
	Rose	346
	Rose I. De Macugnaga à Alagna, par le col du Turio II. D'Alagna à Gresconey-la-Trinité, par le col d'Olen III. D'Alagna à Gresconey-la-Trinité biday ann le Bettafone	346 347
	III. De Gressonev-la-Trinité à Fiéry, par la Bettaforca.	348
	III. De Gressoney-la-Trinité à Fiéry, par la Bettaforca. IV. De Fiéry à Breuil ou à Val-Tournanche, par le col des	
	Cimes-Bianches V. De Fiéry à Valtournanche VI. De Fiéry au col St-Théodule et à Zermatt	348 439
	VI. De Fiéry au col St-Théodule et à Zermatt	349
88.	De Châtillon à Valtournanche et à Zermatt, par le col	
	St-Théodule	349
•	•	
	VI. Le Sud-Est de la Suisse. Les Grisons.	
89.	Coire	354
90.	Coire	
	le col de la Fluela	356
91.	De Davos-Dorf à Coire, par Lenz (route du Landwasser)	361
92.	De Coire à Davos, par la vallée de Schanfigg. Arosa .	364
93.	De Coire à Gæschenen. Oberalp	367
	De Disentis à Biasca. Lukmanier	376
95.	De Coire à Tiefenkasten par Thusis (route du Schyn)	
	ou à Splügen (Via-Mala)	378
	De Splügen au lac de Côme	384
	De Splügen à Bellinzona. SBernardino	386
	De Coire dans l'Engadine par le col de l'Albula	389
	De Coire dans l'Engadine par le Julier	391
100.	La Haute-Engadine, de la Maloja à Samaden	395
101.	Pontresina et ses environs	405
102.	De Samaden à Nauders. Basse-Engadine	415
103.	De Samaden à Tirano, par le Bernina, et à Colico, par	
	la Valteline	423
104.	De la Maloja à Chiavenna. Val Bregaglia	427
	VII. Lacs du nord de l'Italie.	
105.	De Bellinzona à Lugano et à Côme (Milan)	429
	De Bellinzona à Locarno. Val Maggia	436
107.	Lac Majeur	439
108.	Lac Majeur	447
109.	De Luino, sur le lac Majeur, à Menaggio, sur le lac de	
	Côme. Lac de Lugano	451

TABLE MÉTHODIQUE. X	I
Routes	es
110. Lac de Côme ,	53
111 7 61 120	_
The state of the s	_
Table alphabétique)Ü
Cartes, plans et panoramas.	
(Voir la carte d'ensemble à la sin du volume.)	
Routes Pages Routes Page	
2, can to your and the manager, 20, rantee as commented 1 , 1 , 2	68
avant le titre. 27. Mont-Blanc	72
2. Pays situé entre Schaffhouse 28. Environs du Grand St-Ber-	^
	96
3. Environs de Schaffhouse 26 29. Vallée du Rhône, du lac de	^1
	04 10
	14
6. Appenzell	
8. Teedi	20
	32
10. Pilate	
10. Pilate	56
12. Environs du St-Gothard 114 35. Alpes centrales des Grisons,	
18. Tunnels en spirale du St-Go- de Coire et Davos à Samaden 36	60
thard	68
14. Glaciers de Trift 120 37. Pays situé entre le Lukmanier	
15. Environs d'Engelberg 130 et la Maloja	84
16. Environs de Thoune 154 38. Engadine et Valteline 3	94
17. Oberland Bernois	04
	16
	30
	91
	40
	40
	41
	53
24. Environs de Montreux 242 47. Carte d'ensemble de la Suisse,	
25. Vallées d'Ormont et leurs en- virons	
Plans.	
	88
	ãŏ
3. Coire	61
	ē
	65
	32
Paneramas.	മറ
	80 71
2. Du Plate	74 14
3. De Berne	Ü
4. Du Niesen	2
A. Du Niesen 155 10. Du Gornergrat 5. De la Heimwehfuh 163 11. Du Piz Languard 6. De Marren 170 12. Du Mont-Generoso 6.	ī

Abréviations.

Les abréviations employées dans ce livre sont faciles à comprendre; voici celles qui se rencontrent le plus fréquemment:

Anter corres der se rener	nerrene to bree tredeterm	EUI.
	r. c., r. s. c., vin com-	oms., om., omnibus.
GrH., grand-hôtel.	pris, vin non compris.	p., page ou pension.
HP., hotel-pension.	fr., franc.	pers., personne.
cub., clb., auberge, al-	c., centime.	pl., plan.
bergo.	E., est.	R., route.
ch., chambre.	N., nord.	stef., station.
ch. t. c., chambre tout	O., ouest.	s., avec chiffres romains,
compris ou avec bougie	8., sud.	siècle.
et service.	dr., droite.	r., voir.
dep., depuis.	g., gauche.	reit., voiture.
b., bougie.	est., environ.	cher., cheval.
s., service.	A., houre.	C.A. I., club alpin italien.
dé., déjouner.	Act, habitants.	C.A. S., club alpin suisse.
dl., dîner.	seis., minutes.	B. G. H., bibliothèque
	m., mètre ou mort en	des Grands-Hôtels, à
jeuner et dîner).	kil., kilomètre.	une société.

L'astérisque (*) désigne les choses particulièrement dignes d'attention et les hôtels, restaurants, etc., relativement recommandables.

Un nombre entre parenthèse, à la suite d'un nom de lieu ou de montagne, en indique l'altitude ou la hauteur au-dessus du niveau de la mer.

INTRODUCTION

I. Plan de vovage.

Un plan de voyage, préparé d'avance jusque dans ses détails. épargne du temps et de l'argent. A l'aide de ce livre, il ne sera pas difficile de fixer exactement les journées de route, les lieux où l'on couchera, l'emploi même de chaque heure, pourvu que l'on ait un temps favorable. On enverra en avant, bureau restant, par le chemin de fer ou la diligence, les bagages dont on n'aura pas besoin (v. p. xx11).

L'époque la plus convenable pour les courses en Suisse est de la mi-juillet à la mi-septembre, et, pour parcourir les hautes Alpes. surtout les glaciers (p. XXIII), le mois d'août, et il faut encore un beau temps durable pour n'avoir pas à craindre de bourrasques de neige à 2000 m. d'altit. et au delà. D'ordinaire, la neige disparaît au commencement de juin sur le Rigi et aux endroits les plus fréquentés de l'Oberland Bernois, mais non toujours à la Furka, au Grimsel ni à la Gemmi. Les hôtels dans les montagnes n'ouvrent le plus souvent qu'à la fin de juin.

Un mois suffit à un vovageur alerte et persévérant pour visiter les parties les plus intéressantes de la Suisse. De Bâle à Schaffhouse, ou par le bat. à vap. de Friedrichshafen à Con-stance, et par le ch. de fer à Schaffhouse (R. 8); voir la chute du Rhin (R. 9), et en ch. de fer à Zurich (R. 12) . . . Zurich et l'Uetli (B. 13) . En ch. de fer de Zurich à Zug; en bat. à vap. à Arth; en ch. de fer an Rigi-Kulm (R. 25; 30 et 28). En ch. de fer à Vitznau ou à pied à Waggis et en bat, à vap, à Lucerne (R. 28, 27 et 26) . En bat, à vap., sur le lac des Quatre-Cantons (R. 27), à Brunnen (Rütli, Axenstein, etc.) En bat. à vap. à Flüelen, ou seulement à la Tellsplatte et de là à pied a Flüelen par l'Azenstrasse; par la ligne du St. Gothard à Gaschenen et par la route à Andermatt (R. 27, 32 et 33).

A pied ou en voit. au glacter du Rhône par la Furka (R. 35) et à l'hospice du Grimsel (R. 52) par le Grimsel (à pied au Petit Siedelhorn).

A pied ou en voit. à Meiringen, par la vallée du Hasil (chuie de la Handegg; R. 52 et 50). A pied à Grindelwald par la Grande Scheidegg [au Faulhorn] (R. 51 et 49) En ch. de for à Lauterbrunnen (R. 48) par la Petite Scheidegg (à pied à la Wengersaip) et à Murren (B. 47).

A pied à Trachiellauenen par l'Obere Steinberg, retour à Lauterbrunnen et en ch. de fer à Interlaten (B. 47). Interlaken et ses environs (St-Beatenberg, Schynige Platte, Giessbach. Rothhorn de Brienz; R. 46) . En ch. de fer ou en bat. à Spiez (R. 45) et en voit. ou à pied à Komdersteg R. 53) Randertsey (lac d'Œschinen, vallée de Gastern, etc.).

A pied à Loëche-les-Bains, par la Gemmi; à pied ou en voit. à la r'
tion de Loèche (R. 53) et en ch. de fer à Viège et à Zermatt (R. 8

	Jours.
Excursions de Zermatt: à l'hôtel du Riffel, au Gernergrat, au lac Heir.	. 2
etc. (R. 84)	í
A pied à Chamonix par le cel de Balme, la Tête-Noire ou Salvan	
(R. 74 et 75)	. 1
Chamonix (B. 72)	1-3
En dilig. et en ch. de fer à Genève et visite de cette ville (R. 71 et 65) En bat. a vap. par le lac de Genève (R. 66) à Montreux (CMilon.	
Glion, etc.) En ch. de fer à Lausanne, à Fribourg et à Berne (R. 66 et 62)	1-3
Berne (R. 42) et en ch. de fer à Bâle (R. 4)	
Si l'on a encore une quinzaine de jours disponibles, or	_
la consacrer à l'est de la Suisse et aux lacs du nord de l'Ital	
De Rorschach ou de Zurich à Pénfers et à Coire (R. 14, 18 et 20). En dilig. à Thusis; à pied par la Vis-Mala, jusqu'an 3º pont, et re- tour a Thusis (R. 30); à pied à Tejenkasien, par le défilé de Schyn	
(p. 380) En dilig. à Silvaplana, par le Julier (R. 99), et à St-Maurice (R. 100)	1
En voit. à la Maloja et retour (R. 100), l'après-midi à Pontresina (R. 101)	
Pontresina (glaciers de Morteratsch et de Roseg, Piz Languard, etc.	
R. 101)	2-3
En dilig., par le col du Bernina, à Tirano et à Sondrie; en ch. de	
fer à Colico (R. 103) et en bat. à vap. à Bellagio (R. 110). A Bellagio (villas Serbelloni, Carlotta, etc.) et à Lugane par Menaggie	1
et Porlezza (R. 110 et 109)	. 1
Environs de Lugano (Mont-SSalvatore ou Mont-Generoso; R. 105)	1-11/2
En bat. à vap. à Poste - Tresa et en ch. de fer à Luise (R. 109); en	
bat. à vap. aux îles Borromées et à Pallanza ou à Sèresa (B. 107) En bat. à vap. à Laveno et retour par la ligne du St-Gothard à Lucerne	1-11/3
Ou bien en ch. de fer à Domodossola et en dilig. à Brique par le	
Simplen (R. 80)	. 1
Ce plan ne sera guère suivi en entier, mais on pourra l'u-	tiliser
pour se tracer des itinéraires plus courts, comme les suivants	
pour de trader and removement parts of the section of	•
I. Tour de huit jours.	
Rigi, Oberland Bernois, glacier du Rhône, route du St-Got	hard
1er jour. De Bâle (Constance, Romanshorn) à Zurich. L'Uetli.	
2e J. Par Zug et Arth au Rigi et à Lucerne.	
3e J. Par le chemin de fer du Brünig à Brienz (avec le Rilate ou le horn de Brienz: 1/2 j. ou 1 j. de plus) et par le bat. à vap. au	
bach et à Interlaken.	A PC 88-
4e J. A Lauterbrunnen, à Mürren et par la Wengernalp à Grindelie	ald, le
mieux à pied, en y mettant 1 j. de plus.	
50 J. Par la Grande Scheldegg à Im-Hof.	D14
6e J. Par la vallée du Hasli à l'hospice du Grimsel et au glacier du 7e J. Par la Furka à Andermatt ou à Gæschenen.	L'HORE.
8e J. A Flüclen, à Lucerne et à Bâle.	
÷ ÷ · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	

II. TOUR DE DOUZE JOURS.

Rigi, Oberland Bernois, Zermatt, Gemmi.

```
esys, Coertaina Derivers, Levinatt, Gennia.

1er-66 jours, comme au Ier tour.

7e J. En dilig. à Fiesch; à pied ou à cheval à l'Aétel Jungfrau.

8e J. Le matin à l'Egyishorn; par la Riccleralp à Marel et à Brigue.

8e J. En ch. de fer à Viège et à Lermatt.

10e J. Au Gornergraf, etc.

11e J. En ch. de fer, par Viège à la station de Loëche; à pied ou en voit.

à Loèche-les-Boins.

13e J. A Kandersteg, par la Gemmi; en voit. à Spiez, etc.
```

III. TOUR DE SRIZE JOURS.

Rigi. Oberland Bernois, Zermatt, Lac de Genève.

1er-9e jours, comme au He tour. 10e J. Retour à Viège et en chemin de fer à Martigny.

11º J. Par le col de Balme ou la Tête-Noire à Chamonix.]

12e J. Chamonix.

13º J. Par Salvan à Vernovos et en ch. de fer à Montreux.

14e-15e J. A Glion (Naye), Vevey, Lausanne et Genève. 16e J. A Pribourg, Berne et Bâle.

IV. Tour de dix-sept a vingt jours.

Rigi. Oberland Bernois, Valais méridional, Chamonix.

1er-8e jours, comme au IIe tour. 9e J. Au Gornergrat et retour à St-Nicolas.

10e J Par le col d'Augstbord (Schwarzhorn) à Gruben. 11e J. Par le col de Meiden (Bella-Tola) à St-Luc, à l'hôt. Weisshorn ou à Vissoue.

12e J. A Zinal et retour.

13e J. Par le col de Torrent à Evolena.

14e et 15e J. Evolena (Arolla, Ferpècle) et retour à Sion.

16e et 17e J. Par la Gemmi ou par Lausanne et Fribourg à Berne.

D'Evolena à Sion, et à Martigny

16e-20e J. Par Chamonix et Genève à Bâle; voir le IIIe tour.

· V. Tour de sept jours.

Oberland Bernois. Rigi. Ligne du St-Gothard. Lacs du nord de l'Italie.

1er jour. De Bale à Berne et à Interlaken.

20 J. A Lauterbrunnen, à Mürren et par la Wengernalp à Grindelwald.

26 J. A Lauterorumen, a nurren et par la wengernarp a crinaciwaid, 3e J. Par la Grande Scheidegg à Miringen. 4e J. Par le Brünig à Alpnach-Stad (ascension du Pilate) et à Lucerne, 5e J. Par le St-Gothard à Laveno et à Stresa (lles Borromées). 6e J. Par Luino et Lugano à Bellagio. 7e J. En bat. à vap. à Côme et retour par la ligne du St-Gothard.

VI. TOUR DE HUIT A DIX JOURS.

Rigi. lac des Quatre-Cantons, St-Gothard, lacs du N. de l'Italie. Splügen.

1er jour. De Bâle à Lucerne et au Rici.

3c J. Descente à Vitenau, en bat. à vap. à Brusnen (Axensiein, Ruili, etc.). 3c J. Par la ligne du St-Gothard à Leograe. 4c J. Aux fles Borromées et retour à Luine et à Lugane.

50 J. Par Come ou Porlezza a Bellagio.

6e J. Bellagio et l'après-midi à Colico et à Chiavenna,

7e J. Par le Splügen à Coire.

Se J. A Zurich et à Bâle.

Ou bien:

1er J. A Amsteg et dans la vallée de Maderan.

2º J. Betour par les Stafela à Amstey et par la route du Si-Gothard à Gaschenen.

3e-8e J., comme les 3e-8e ci-dessus.

VII. Tours de douze a quatorze jours.

Même route qu'au tour précédent, plus la Haute-Engadine.

ler-5e jours, comme au VIe tour.

6e J. A Chiavenna et par le Val Bregaglia à Casaccia, 7e J. Par la Maloja à St-Manrice et à Pontresina.

8c-9c J. Par la david a Si-marrie et a Pontreina. 8c-9c J. Pontreina (Piz Lenguerd, etc.). 10c J. Par le col de l'Albula à Thefenkasien. 11c J. Par le défilé du Schyn à Thusis (Via Mala) et à Coire. 12r J. A Ragaiz et à Zurich.

VIII. Tour DE SEIZE A DIX-HUIT JOURS.

Même route, plus la Valteline et la Basse-Engadine.

1"r-8e jours, comme au VIIe tour-

9e J. Par le col du Bernina à Tirano. 10° J. Par la Valteline à Bormio.

11º J. Par le col de Bormio (Piz Umbrail) à S.-Maria, dans la vallée de Münster.

12e J. Par le col d'Ofen à Zernetz et en voit. à Schuls.

13e J. Par le col de la Fluela à Daves. 14e J. Par la route du Landwasser à Tiefenkasten.

15e et 16e J., comme au VIIe tour.

Ces itinéraires sont pour les voyageurs qui désirent ne pas trop se fatiguer. Un bon piéton connaissant déjà le pays préférera s'écarter des grandes routes, et il se fera un itinéraire qui lui permettra de jouir des beautés sans nombre qu'offrent les montagnes de la Suisse.

De tous les grands passages des Alpes, nul ne peut rivaliser avec celui du St-Gothard (R. 30 et 31), surtout au printemps. Le Splagen (R. 95 et 96). qui est le plus fréquenté après le St-Gothard, offre au N. des parties aussi qui est le juis requente après es countait, onre au R. ues paries aussi très remarquables, de même que le Bernardino (B. 97). Des passages qui mènent à l'Engadine (Julier, Albula, Fluela), le plus recommandable est le, col de l'Albula (B. 98), avec le défité du Schyn (p. 380); des passages conduisant de l'Engadine au lac de Côme, la Maleja (B. 102 et 104). La route du Bernina (R. 103) est aussi très belle, et beaucoup plus commodé depuis l'ouverture de la ligne de la Valteline (Sondrio-Colico; p. 428). Dans l'ouest de la Suisse, il n'y a que le Simplon (R. 80) qui offre une route fréquentée et pittoresque. Le chemin du Grand-St-Bernard (R. 78) est en somme le moins intéressant, bien que très fréquenté et malgré sa célébrité.

. Les peints de vue renommés sont les suivants, parmi lesquels les 'plus célèbres ou ceux qui sont d'un accès facile ont été marqués d'un ou de deux *.

I⁰ Dans le Jura (les Alpes dans le lointain, les collines de la Suisse au premier plan, et, plus à l'O., les lacs de Bienne, de Neuchâtel et de Genève), ceux de l'hôtel Schweiterhof (p. 26), près de la chute du Bhin; de Macolin (p. 12), près de Bienne; du *Weissenstein (p. 16), près de Soleure; du Frohourg (p. 14), près d'Olten; du Choumont (p. 211), du Chasseral (p. 208) et de la Tête-de-Rang (p. 211), dans le canton de Neuchâtel; du *Signal de la Tête-de-Rang (p. 211), dans le canton de Neuchâtel; du *Signal de Colonia de Coloni Chexbres (p. 220); du *Signal de Bougy (p. 237), de la Dôle (p. 236) et de la Dent de Vaulon (p. 225) dans le canton de Vaul.

IIº Plus près des Alpes, ou dans les basses Alpes:

IIº Plus près des Alpes, ou dans les basses Alpes:

1. Au nord des Alpes, ceux du Kaien (p. 55), du Hohe-Kasten (p. 59) et du Scents (p. 58), dans le canton d'Appenzell; de l'Utili (p. 38) et du Bachtel (p. 44), près de Zurich; du Sper (p. 45), près de Weesen; du l'Alvier (p. 47), près de Sargans; du "Rigi (p. 96), du "Plusie (p. 104), du "Stanserhorn (p. 130), du Scelisberger-Kuim (p. 90), de la Fronzip (p. 130), et du Mythen (p. 112), près du lac des Quatre-Cantons; du Nayi (p. 140), dans l'Emmenthal; du "Schænzii (p. 152), près de Berne; du Moléson (p. 254)

et de la Dent de Jaman (p. 255), dans le canton de Fribourg; du *Salère (p. 233) et des Voirons (p. 234), en Savoie, près de Genève; des *Rochers de Naye (p. 244), près de Glion; du Chamossaire (p. 247), près de Villars.

2. Au sud des Alpes, ceux du Mont-St-Salvatore (p. 427), que Mont-Generoso (p. 434) et du Mont-Bré (p. 433), près du lac de Lugano; du Mont-Mottarone (p. 446) et du Mont-Nudo (p. 442), au bord du lac Majeur; du Mont-S-Primo (p. 457), au bord du lac de Côme; de la Becca di Nona (p. 293), près d'Aoste; du Crammont (p. 291), près de Pré-St-Didier.

(p. 293), près d'Aoste; du Crammont (p. 291), près de Pré-St-Didier.

IIIº Dans les hautes Alpes, ceux du Niesen (p. 154), de l'Amisbühl.

(p. 160), de la Heimwehfuh (p. 183), de l'Abendberg (p. 163), de la *Schynige
Platte (p. 166), de *Mürren (p. 169), du Schilthorn (p. 711), de l'Obere Steinberg (p. 169), de la Wengersalp (p. 175), du *Lauberhorn (p. 176), du Mænnlichen (p. 177), du *Faulhorn (p. 181), du *Rothhorn de Briens (p. 185), du
Petit-Siedelhorn (p. 191), de la *Genmi (p. 196), dans l'Oberland Bernois; du
Prizzo Centrale (p. 123), près du St-Gothard; du Furkahorn (p. 128), de l'*Eggishorn (p. 315), du Sparrhorn (p. 308), du Torrenthorn (p. 197), de la Pierrea-Voir (p. 251), du Mont-Brâll (p. 297), du *Gornergrat (p. 334), du Breithorn (p. 336), du Schwarzhorn (p. 330), de la *Bella-Tola (p. 329) et du
Pic d'Arzinol (p. 321), dans le Valais; du Col de Balme (p. 284), de la *Flegère (p. 275) et du *Brévent (p. 275), près de Chamonix; de la Muottas Muraigl (p. 409), du Schafberg (p. 408), du *Fle Lasquard (p. 409), du Piz Ct
(p. 404), du Schwarzhorn (p. 360), du Stætzerhorn (p. 391), du Piz Mundaun
(p. 370) et du Piz Muraun (p. 373), dans le canton des Grisons.

L'Illumination des Alpes (Muenalthen) est ce curieux phénomène qui

L'illumination des Alpes (Alpenglühen) est ce curioux phénomène qui consiste en la coloration en rouge de feu, au coucher du soleil, des sommets rocheux et couverts de neige, et surtout la seconde coloration. par reflet sur les nuages, qui les revêt de teintes chaudes, du jaune brillant au pourpre et au rouge violet, quelques minutes après le coucher du soleil, quand l'obscurité envahit déjà les valiées.

II. Frais de voyage. Monnaie.

Le piéton peut se tirer d'affaire en Suisse avec 12 à 15 fr. par jour et moins encore s'il préfère les petits hôtels. Cependant il sera plus sûr de compter en moyenne 20 fr. et 25 à 30 si l'on prend souvent des voitures. Ces frais s'augmentent de beaucoup si l'on entreprend de grandes courses de montagne.

La Suisse, qui a adopté le système monétaire français, frappe des pièces de 20 fr. en or, et de 5, 2 et 1 fr. et 50 c. en argent. Toutefois les pièces de 20, 10 et 5 c. diffèrent des pièces françaises en ce qu'elles sont en billon, c'est-à-dire en alliage d'argent, de cuivre, de zinc et de nickel. Il n'y a que les pièces de 2 et 1 c. qui soient en cuivre. On donne encore quelquefois au centime le nom de rappe, au plur. rappen. Il importe d'observer que les pièces où l'Helvétie est représentée assise, aux millésimes de 1859-1863, n'ont plus cours. Il en est de même des pièces d'argent italiennes, sauf celles de 5 fr., et de celles du pape (Pie IX). Il y a dans chaque bureau de poste un tableau où sont représentées les pièces qu'on doit refuser. Quelques banques cantonales émettent aussi des billets de 100 et de 50 fr., qui ont cours en Suisse. Les pièces d'or du système français en général sont ce que l'on peut emporter de plus commode en Suisse et en Italie. Comme papier-monnaie, on n'emportera pour la Savoie que des billets de la Banque de France. Le papier italien étant beaucoup au-dessous du pair et les hôteliers ni les comp. de chemins de fer ne vous tenant pas compte de l'agio sur l'or, on a intérêt à se procurer de ce papier chez un changeur.

Pour les envois D'ARGENT, le plus simple est de les faire adresser, après l'avoir prévenu, à un hôtelier chez lequel on pense séjourner. Mais il emporte de bien s'entendre et de se légitimer, car personne n'est responsable en cas de paiement erroné. On peut partout se faire envoyer un mandat télégraphique (p. xxvii).

III. Hôtels et pensions.

Dans les GRANDS HÔTELS, les prix ordinaires sont: chambre, 2 fr. 50 et au-dessus; bougie, 1 fr.; service, 1 fr.; 1^{er} déjeuner (café ou thé, pain, beurre et miel), 1 fr. 50; déjeuner à la fourchette, («lunch») 3 fr. à 3 fr. 50; diner à table d'hôte, 4 à 5 fr. sans le vin.

Les petits hôtels sont préférables pour les piétons. Leurs prix sont: chambre 1 fr. 50 à 2 fr.; 1er déjeuner, 1 fr.; dîner, 2 à 3 fr.; service à volonté, rien pour la bougie, et les Suisses paient d'ordinaire encore moins. Les prix sont cependant plus élevés dans les petits hôtels loin des chemins de fer et des grandes routes, surtout dans les montagnes, à cause des difficultés d'approvisionnement. Il n'est pas rare qu'on y organise, avec de la viande froide, un entremêts médiocre, etc., un dîner de 4 ou 5 plats qu'on vous fait payer comme ceux de table d'hôte dans les grands hôtels. Mais on y peut d'habitude demander un «petit dîner» ou un «petit souper», qui est suffisant et qui coûte de 1 fr. à 1 fr. 50 de moins. On peut aussi fort bien s'informer des prix des chambres, «tout compris», c.-à-d. avec la bougie et le service.

Il n'est pas inutile de dire qu'on est traité dans un hôtel selon sa manière d'agir. Celui qui fait beaucoup de bruit, blâme tout, sonne sans cesse pour satisfaire toutes ses petites exigences et se contente finalement d'une tasse de thé, celui-là ne peut pas se plaindre de sa note.

La note doit toujours être bien examinée avant de payer. L'affluence des voyageurs, surtout au fort de la saison, rend les erreurs inévitables, même avec la meilleure comptabilité. Une indication inexacte ou peu claire d'un garçon peut faire mettre certaines choses au compte d'un autre, par ext. du vin ou d'autres consommations, et, en cas d'incertitude le teneur de livres suppose bien qu'on réclamera, s'il y a erreur. En cas de séjour, demander sa note tous les 2 ou 3 jours, afin de pouvoir rectifier les «erreurs». Un voyageur avisé n'admettra pas les comptes sommaires, un seul chiffre pour «déjeuner, d'îner, vin et café».

Si l'on veut partir de grand matin, demander sa note bien à temps la reille et s'arranger de façon à ne pas avoir besoin de monnaie au dernier moment, si l'on ne veut y être de retour dans la précipitation du départ.

Une Dépêcus est utile pour retenir sa place au fort de la saison, mais i importe qu'elle soit claire et précise, qu'elle indique quand on arrivera, le nombre de personnes, avec noms, prénoms, profession et domicile, et il faut l'envoyer au plus tard dans la matinée pour le soir. On ne peut de plus être sûr qu'il en sera tenu compte que si on l'envoie en demandant une réponse et la payant. On doit de même dans ce cas se faire un devoir de prévenir l'hôtelier si l'on ne peut arriver à temps. Beaucoup de dépêches manquant de clarté et n'offrant pas de garantie suffisante, celui qu'i arrive à bonne heure à l'hôtel a toujours plus de chance d'être logé.

Eviter les Uts placés contre un mur extérieur, où l'on pourrait gagner un refroidissement, et ceux qui ont les pieds tournés vers la fenêtre, car on s'y exposerait à des maux d'yeux ou de tête, en se réveillant avec le jour dans les yeux.

Les pensions, maintenant nombreuses en Suisse, sont des hôtels organisés surtout et même uniquement pour un séjour prolongé. La plupart des hôtels comptent aussi les prix de pension en cas de séjour, c.-à-d. si l'on reste de 5 à 8 jours. Ces prix sont de 4 fr. 50 à 10 fr. et plus par jour, pour la chambre, le déjeuner, le dîner et le souper, généralement sans le vin. Quelquefois aussi maintenant la chambre n'est pas comptée dans le prix de pension. Ces établissements offrent surtout de l'avantage aux familles.

Pour un séjour, on fait bien de se renseigner d'avance par écrit. On obtient ainsi ordinairement de meilleures conditions qu'en traitant sur place à l'arrivée. On a aussi la ressource de s'adresser à plusieurs hôteliers. Il importe seulement de préciser la situation de la chambre et de comprendre dans le prix le service et la bougie. Il peut arriver qu'un hôtelier qui n'a plus de chambre disponible ne réponde pas, et l'on s'est plaint à ce sujet de maisons qui sont du reste bien tenues: le plus sûr est donc d'envoyer une carte avec réponse pavée.

Voici quelques-uns des endroits les plus fréquentés pour leurs pensions. Dans le nord: Weissensteis (1287 m.; p. 16), près de Soleure; Macolin (900 m.; p. 12), près de Bienne; Langenbruck (118 m.; p. 13), près de Liestal; Frohbourg (845 m.; p. 14), Fridau (700 m.; p. 14), près d'Olten; Chammont (1172 m.; p. 211), près de Neuchâtel; Zurich (412 m.; p. 33) et l'Uetli (873 m.; p. 93); Wedensveet (p. 43), etc., au lac de Zurich (408 m.), Schanfels et Felsenegg (940 m.; p. 81), près de Zug; vallée d'Ageri (727 m.; p. 82); Weesen (420 m.; p. 45) et Murg (p. 47) au bord du lac de Walenstadt; Obstaden (682 m.; p. 46); Stachelberg (684 m.; p. 70); Vorauen (838 m.), Richisau (1095 m.), dans la vallée de Klem (p. 76); Heisrichsbad (100 m.; p. 50), près de Rheinegg; Heiden (808 m.; p. 50); Gais (938 m.; p. 56); Weissbad (820 m.; p. 57), dans le canton d'Appenzell.

Sur les bords du lac des Quatre Cantons (487 m.), Lucerne (p. 83). Voici quelques-uns des endroits les plus fréquentés pour leurs pensions.

bad (SAU m.; p. 57), dans le canton d'Appenzell.

Sur les bords du lac des Quatre-Cantons (487 m.): Lucerne (p. 83);

Megges (p. 107); Hertensieis (p. 89); Weggis (p. 89); Fitznau (p. 89); Beckenried (p. 90); Gersau (p. 90); Brusnau (p. 92); Azensiein et Azenfels (700 m.; p. 92); Seeisberg (845 m.; p. 91); Bürgenstock (870 m.; p. 103); Stoos (1290 m.; p. 93); Rigi-Klasterli (1315 m.); Rigi-Kaitbad (144 m.); Rigi-First (1482 m.); Rigi-Steffel (1904 m.) et Rigi-Scheidegg (1688 m.; p. 96). — Dans le canton de Lucerne: Sonnenberg (800 m.; p. 87); Schwarzenberg (841 m.; p. 141). —

Dans l'Emmenthal: Rüttihubelbad (736 m.; p. 143). — Dans le canton d'Unterwald: Engelberg (1019 m.; p. 131); Nieder-Rickenbach (1167 m.; p. 130); Melchaes-Frutt (1880 m.; p. 136). — Dans celui d'Uri: Amsteg (522 m.; p. 144); vallée de Maderau (1354 m.; p. 125); Unierschæchen (994 m.; p. 67); Andermatt (1444 m.; p. 121); Hospenthal (1484 m.; p. 122); St.-Gothard (2085 m.; p. 128). p. 128).

Dans l'Oberland Bernois: Berne (588 m.; p. 146); Thoune (562 m.; p. 153); Oberhofen (p. 158); Gunten (p. 158); Spiez (p. 158), bains de Faulensee (p. 159), St.-Beatenberg (1150 m.; p. 180), sur le lac de Thoune (580 m.); Æschi (850 m.; p. 158); bains de Gurnigel (1153 m.; p. 150); interlaken (588 m.; p. 180); Abendberg (1199 m.; p. 168); Giessbach (620 m.; p. 186), sur le lac de Briens; Mürren (1636 m.; p. 170); Weagen (319 m.; p. 171); Grindelwold (1057 m.; p. 177); bains de Rosenlauf (1330 m.; p. 188); Meiringen (588 m.; p. 188); Engstlenalp (1839 m.; p. 137); Adelboden (1356 m.; p. 178); Kanderseg (1169 m.; p. 194); Lenk (1070 m.; p. 302).

pur les b. rds du lac de Geneve, dans la vallée du Rhône, etc.: Genere (575 m.; p. 223;; Guchy p. 237;; Lousanse (p. 238;; Verry (p. 240); Mentreux (p. 243;; Ghon (134 m.; p. 244;; dapie (419 m.; p. 247); Rer (435 m.; p. 248); Ghon (125 m.; p. 257); Fillers (1215 m.; p. 247); Cadreau-I Ex (334 m.; p. 251); Chompery (405 m.; p. 251); Finlers (1255 m.; p. 252; Fixed) (1071 m.; p. 514); Relars (1255 m.; p. 30); Fixed (1071 m.; p. 515); Relars (255 m.; p. 30); Fixed (1071 m.; p. 515); Ediceraly (1255 m.; p. 300; Registeral (1255 m.; p. 357); Research (1256 m.; p. 351); Chamber (1256 m.; p. 371; Chemonal (1050 m.; p. 371); Chemonal (1050 m.; p

p. 331; Channold: (1050 m.: p. 271).

Dans le canton des trisons: Samaden (1726 m.: p. 404); Pontresions (1806 m.: p. 405); St. Marrice (1856 m.: p. 401); Sitespiana (1816 m.: p. 398); Sites Marrice (1797 m.: p. 386); Matheja (1817 m.: p. 396); Schulz (1210 m.; p. 419); Zuor (1748 m.: p. 416); Daves (1856 m.: p. 361); Areas (1840 m.; p. 365); Klosters (1840 m.: p. 366); Secuis (332 m.: p. 357); Woldbauser (1102 m.: p. 365), pres de Flims: Thuris (756 m.: p. 379); Disentis (1150 m.; p. 373); Wiesen (1439 m.: p. 365); Churwalden (1240 m.: p. 391); Purpon (1511 m.: p. 391).

Sur le versant méridional des Alpes: Airele (1145 m.; p. 116); hét. Piora (1829 m.; p. 117); Feido (717 m.; p. 118); Bignasco (431 m.; p. 438), dans le canton du Tessin: Manganga (1557 m.; p. 341); Alegna (1191 m.; p. 346); Gerssoney (1627 m.; p. 347); Lugmao (284 m.; p. 430). Most-Generoso (1100 m.; p. 435) et Lanzo d'Intelei (950 m.; p. 452), près du lac de Lugano; Bellagio (p. 436), Cadenabbia, Menaggio, etc., sur le lac de Côme (216 m.); Locarno (p. 436). Pallanza (p. 443), Bareno et Stresa (p. 445), sur le lac Majeur (197 m.).

Le pourroire est aussi une plaie de la Suisse. Quand le service est porté en compte. ne donner qu'à l'homme de peine et au concierge, si la note indique qu'ils n'en ont point leur part. En général, le pourboire sera d'env. 5, au plus 10° 0 de la note. Les propriétaires de certains grands hôtels ont interdit à leur personnel de recevoir aucun pourboire.

IV. Passeport. Douane.

En principe, on n'a pas besoin de passeport pour voyager en Suisse et dans les pays voisins, mais il en faut un pour toucher de l'argent et retirer des envois recommandés à la poste, et il est toujours agréable d'en avoir un pour se légitimer, par ex. auprès d'un hôtelier, quand on se fait envoyer de l'argent à son adresse, et dans des excursions en Savoie, sur les frontières de France et d'Italie.

La visite de la douane suisse est peu rigoureuse. 100 cigares paient 1 fr. 50 d'entrée.

V. Voyages à pied.

Costume et bagage. Prendre des vêtements de laine, pas trop légers, des chemises de couleur en soie ou en fianelle fine, des chaussettes de laine douce, un chapeau de drap ou de feutre léger, avec une bride et un pardessus d'été ou un caoutchouc. Il est absolument nécessaire de porter une forte et solide chaussure à double semelle, déjà faite au pied, avec des talons bas et larges, se laçant sur le cou-de-pied, s'y adaptant bien, mais offrant une place suffigure aux ortells, surfout au bout. Pour de grandes excursions dans

les montagnes et sur les glaciers, il faut des souliers de montagne, garnis de forts clous forgés. Ils doivent nécessairement avoir été portés à l'avance, afin qu'ils ne blessent pas le pied, car cela pourrait compromettre tout un voyage. On les fera faire chez soi et garnir de clous en Suisse. En voyage, surtout quand ils sont mouillés, ils ne doivent pas être cirés. mais graissés.

Les dames qui projettent de grandes excursions à pied dans ce pays doivent se résigner à porter aussi de forts souliers, mais ne montant pas trop haut et convenablement garnis au talon, de manière à ce qu'ils ne blessent pas. Leur costume se composera de préférence d'un court jupon de flanelle et d'une jaquette, sur une blouse ou un tricot, pour pouvoir ôter au besoin la jaquette, ainsi que d'une culotte fermée au genou, mais qui ne gêne pas les mouvements. Des vêtements de dessous en laine, de gros bas de laine, des guêtres, une ceinture de cuir, des courroies de cuir pour relever les jupes, de longs gants en peau de Suède, un voile et des lunettes bleues forment le complément indispensable d'un costume de voyage. Le corset ne doit pas être trop serré, afin de ne pas gêner la respiration.

Le reste de l'équipement dépendra des besoins personnels du touriste. Il est encore nécessaire d'avoir, par ex., des gants de peau ordinaires et de gros gants de coton et de laine, un bon couteau à tire-bouchon, un gobelet de cuir, une longue-vue ou une jumelle, un bidon, du fil et des aiguilles, du sparadrap et même une petite pharmacie de poche, en forme d'étui, comme on en trouve dans les grandes villes. Il est utile d'avoir une petite boussole, une lanterne de poche, un petit thermomètre et un baromètre anérolde. Il est avantageux d'avoir, dans les courses ordinaires, un parapluie à manche solide et assez long, avec une poignée commode et ferré en pointe à l'autre bout. Mais pour des sentiers escarpés il vaut mieux avoir un bâton ferré («Bergstock»), fait d'une tige solide de frêne ou de coudrier, qu'on peut se procurer partout en Suisse pour 1 à 2 fr. Enfin pour les courses de montagne sur la neige et la glace il est encore préférable d'avoir un piolet, qu'on trouve d'ordinaire à emprunter à l'hôtel, et il faut aussi des guêtres de laine montant jusqu'aux genoux, des conserves couleur de fumée ou bleues, garnies sur les côtés, et une corde, que possède d'habitude le guide.

Le menu bagage, pour les besoins de la journée, se porte dans un sac en bandoulière ou sur le dos, dans un havre-sac commode. Pour une excursion de quinze jours, il suffit d'avoir, en outre du costume que l'on porte, une chemise de fianelle, 3 ou 4 paires de chaussettes de laine, quelques cols, des mouchoirs de poche, etc., des pantoufies et les ustensiles de toilette. Pour les autres objets, v. ci-dessus.

Le Polds du sac pourra être plus ou moins considérable selon les forces et les habitudes, et un débutant doit se charger le moins possible. Si l'on n'est pas habitué à la marche, le plus petit sac même finit par incommoder. Les guides ne portent pas d'ordinaire plus de 8 kilos de bagage sans un supplément, qui se calcule par kilo d'excédant et par heure de marche, ce qui ne laisse pas d'augmenter les frais des longues excursions.

La valuse qui contiendra les vétements de rechange, du linge, des chaussettes, etc., devra être telle qu'on puisse au besoin la por

ter soi-même du chemin de fer, du bateau ou de la voiture public à l'hôtel voisin. Lors d'une excursion à pied, on l'envoie en ave contre recu (5 c.), poste restante.

Règles pour la marche. On commence par de très petites jos nées, et l'on part de bonne heure. Après 2 à 3 h. de marche. se repose 1/2 h. à un endroit convenable, et l'on prend quelt chose (provisions, v. ci-dessous). Il est bon d'arriver à son 1 vers midi, pour utiliser le reste de la journée en promenades; si n'est pas possible, on se repose pendant les chaleurs de midi. p continuer ensuite son chemin, sans arriver trop tard (v. p. xvi Enfin prendre avant ou après le repas du soir ses mesures en du départ, si l'on continue son excursion le lendemain (guié

provisions, etc.), et se coucher de bonne heure.

Avant une excursion, s'informer du temps la veille, auprès l'hôtelier et des guides. On ne peut rien se promettre d'un ten incertain. C'est le matin et le soir que le temps est le plus c' sur les hautes montagnes; on s'arrangera donc de facon à y coucl s'il est possible. On ne saurait conseiller les courses dans les h tes montagnes aux débutants que s'il fait réellement beau, ca brouillard et la neige y surviennent avec une rapidité surprena C'est un signe de beau temps durable lorsque le vent souffie le des hanteurs dans les vallées ou quand les nuages se divisen au'il vient de tomber de la neige sur les montagnes. Quand troupeaux paissent en remontant la montagne, on peut comp dit-on, sur un ciel serein. Le mauvais temps se prépare dès les sommets lointains, colorés en bleu foncé, tranchent vivem sur l'horizon et paraissent plus proches; le vent d'ouest, les te billons de poussière sur les routes, les vents souffiant de bas haut, sont autant de signes de pluie. Un baromètre anéroïde ; être très utile; on en trouve de fort bons à 30-35 fr.

Comme provisions, on trouve généralement dans les hôtels montagne de la viande froide, des œufs, du fromage et du bet L'estomac des touristes qui ne sont pas habitués aux fatigues a quelquefois besoin d'excitants ou de choses légères, on fera 1 d'emporter avec soi de la maison des biscuits, du chocolat ou conserves alimentaires. — Pour boisson, du vin, du thé ou du froid et un peu de rhum, de cognac ou de kirsch. On recomme aussi les bonbons au jus de citron cristallisé, qui se font disso dans de l'eau sucrée. Eviter de boire de l'eau des glaciers dans hautes régions; en tout cas y mêler du cognac ou du rhum. trouve toujours dans les chalets du fromage et de la crême (deln»), nourriture bonne et substantielle pour quiconque per digérer, sinon elle pèse sur l'estomac. Il peut être dangereux user le soir. L'amateur de laitage fera bien d'y mêler un pe kirsch ou de rhum.

Dans les ascensions de montagne, la règle est de marcher le ment, d'un pas égal et suivi: «Chi va piano, va sano; chi va i va lontano». Le véritable alpiniste songe moins au chemin qu'il lui reste à faire qu'à celui qu'il a parcouru. On admet en général qu'on monte de 300 m. à l'heure. Des jeunes gens vigoureux vont sans doute plus vite, mais il importe au moins de ménager ses forces dans les premiers jours. Le débutant et surtout le touriste d'âge mûr ne doit avoir égard qu'à ses aises et ne hâter sa marche sous aucun prétexte. Il ne fera donc guère que 60 à 70 pas à la minute dans les fortes montées, 90 à 100 à la descente et dans la plaine. On se fatigue vite en faisant une ascension immédiatement après un repas. Il n'est pas moins fatigant de marcher en montant à côté d'un cheval, dont le pas règle celui du voyageur.

Les glaciers doivent se franchir autant que possible avant 10 h. du matin, car les rayons du soleil amollissent la croûte de glace qui se forme durant la nuit sur les fissures et les crevasses. La marche sur les névés est très pénible à midi, par la chaleur et un soleil éblouissant. Sur les glaciers, on marchera toujours à la corde de façon qu'il y ait au moins 3 m. d'intervalle entre chaque personne, et la corde doit être tenue bandée et non traîner. La plupart des accidents ont été la suite de l'inobservation de cette règle.

A l'arrivée, on ne se livrera pas tout de suite au repos, mais seulement peu à peu. Après s'être assis un moment, on fera une courte promenade, pour conserver la souplesse des membres. Les pieds s'endurcissent quand on les frotte matin et soir avec de l'eaude-vie et du suif et quand on prend après une course un bain de pied avec du son. On fait bien aussi, avant de fortes marches, de frotter de savon ou de suif l'intérieur des chaussettes, jusqu'aux chevilles. La poudre de salicyle s'emploie pour atténuer la transpiration du pied.

Eviter les compagnons de route que l'on ne connaît pas suffisamment. On fait souvent dans les hôtels et en route la connaissance de gens qui, en entendant parler d'une course de montagne, vous demandent la permission de vous accompagner, mais qui ne sont habitués ni à la marche, ni aux privations et n'ont ni la chaussure ni les vêtements nécessaires pour une telle excursion. Des compagnons de cette espèce peuvent être grandement à charge, retarder la marche et même exposer aux dangers les plus sérieux.

Les cabanes du Club Alpin («Clubhütten»), construites dans le haut des montagnes, facilitent les grandes ascensions. Il ne faut pas naturellement s'attendre à y trouver beaucoup de confortable, et il n'est pas inutile de se renseigner pour savoir si on y trouvera de la place, etc. L'auteur doit ici protester contre la mauvaise habitude qu'on a prise de casser dans le voisinage les bouteilles vides, et ce ne sont pas les seuls endroits où cela se fasse; certains sommets très fréquentés sont même maintenant couverts de débris douteilles au point d'en devenir dangereux: il est si simple de ne pas les casser, et de les mettre de côté, si on ne veut pas les remyortes.

VI. Cartes géographiques.

1. Cartes de la Suisse a une gradne échelle :

*Atlas topographique de la Suisse, dit «atlas Siegfried», édité par l'état-major fédéral, au 25 000° pour la plaine et au 50 000° pour les montagnes. Elle est en couleurs et le sol y est figuré par des courbes de niveau de 10 en 10 m. et de 30 en 30 m. Prix: 1 fr. la feuille; 4 feuilles réunies, en report lithographique, 2 fr.; montées, 3 fr. 30. Il s'en est fait, pour certaines régions plus importantes, une magnifique édition lithographique avec le figuré du terrain en relief, qui joint par conséquent les avantages du relief à celui des courbes de niveau. Prix: 5 fr. la feuille, 6 fr. 30 montée. Dépôts chez Schmid, Franke & Cie à Berne, Georg & Cie à Genève, etc., où l'on peut avoir gratuitement le tableau d'assemblage.

Les cartes d'environs composées de plusieurs feuilles sont les suivantes: Zurich et ses environs, Berne et ses environs, Thoune et ses environs, arhoune avec le Stockhorn et le Niesen, la chaîne du Stockhorn avec Bellegarde (Jaun) et Thoune, l'étoberland Bernois, I et II, Thoune et Interlaken, Brienz et Guttannen, le massif de la Jungfrau et le Haut-Valais, la Gemmi et la Blümlisalp, Evolena avec Zermatt et le Mont-Rose, la *Haute-Engadine, l'*Albula, le *St-Gothard, etc.

*Carte topographique de la Suisse au 100000°, dite «carte Dufour», plus ancienne, mais publiée aussi par ordre du gouvernement fédéral, 25 feuilles gravées sur cuivre, avec l'éclairage oblique, à 1 fr. la demi-feuille et 2 fr. la feuille.

Pour Chamonix, il y a le Massif du Mont-Blanc par Mieulet, au 40000°.

2. Cartes de la Suisse entière a une moindre échelle.

Carte générale de la Suisse au 250 000°, réduction de la carte du Dufour, par le bureau topographique sédéral, en 4 seuilles à 2 fr., 3 fr. 30 montée.

Carte des distances de la Suisse en heures de marche, au 500 000°, 3 fr. 50.

Carte de Leuzinger, au 400 0008; 8 fr. montée.

Carte-relief de Leuzinger, au 530 0008; 5 fr. montée.

Carte de Müllhaupt, au 300 000e; 2 feuilles, 4 fr.

The Alpine Club Map of Switzerland, de R.-C. Nichols, au 250000°; 4 feuilles, 42 sh.

VII. Guides.

Pour les montagnes très fréquentées, un bon marcheur n'a pas besoin de guide lorsqu'il fait beau. Les indications et les cartes de ce livre y suffisent pleinement pour s'orienter. On y rencontre du reste des voyageurs ou des gens du pays pour vous tirer d'embarras au besoin. Quand il est bon d'avoir un guide, cela est dit dans le texte, et la carte de Siegfried (v. ci-dessus) peut encore suffire dans ce cas. Si l'on ne veut pas porter soi-même son sac, le premier garçon venu s'en charge volontiers pour un modeste salaire. Plusieurs personnes louent pour cela un cheval ou un mulet (p. xxvi),

— Les tarifs des guides sont soumis à l'approbation des autorités cantonales, mais ils ne sont pas toujours d'accord aux limites des cantons. Dans les courses de plusieurs jours qui ne ramènent pas au point de départ, on doit aux guides une indemnité de retour de 6 fr. par jour, naturellement par le plus court chemin. Les guides ne portent pas d'habitude plus de 7 à 8 kilos de bagage. — Les porteurs engagés pour moins d'une journée reçoivent 75 c. à 1 fr. de l'heure, et on leur paie aussi le retour.

Pour les grandes courses de montagne, au contraire, et pour les traversées de glaciers, un guide est indispensable. Il n'y a que le novice qui fasse fi des dangers que peuvent présenter même des excursions en apparence sans difficulté, par suite d'un accident quelconque, d'un changement de temps subit, etc. La plupart des guides sont des hommes expérimentés et instruits. Ils séjournent de préférence à Interlaken, Grindelwald, Meiringen, Lauterbrunnen, Martigny, Chamonix, Courmayeur, Zermatt et Pontresina. Mais il n'y a que les guides officiellement « patentés » qui méritent pleine confiance. Ces hommes ont subi un examen et sont munis d'un livret avec leur signalement, le règlement, etc., et où les étrangers inscrivent leurs attestations. Les tarifs sont toujours élevés en Suisse, mais on peut souvent obtenir une réduction, et il importe de s'entendre d'avance au sujet du bagage, s'il y a un excédent. Le touriste raisonnable ne traitera naturellement pas comme un domestique l'homme dont dépendront sa propre sûreté et même sa vie; il aura au contraire pour lui de la bienveillance: une parole sévère, en cas de nécessité, n'en produira que plus d'effet. Aux passages difficiles, on doit toujours suivre les avis d'un guide.

VIII. Voitures particulières. Chevaux et mulets. Chaises à porteurs.

Une voiture particulière coûte d'ordinaire: à 1 cheval, 15 à 20 fr.; à 2 chevaux, 25 à 30 fr. par jour, souvent quelques francs de plus au fort de l'été, plus 10% de pourboire. Il y a presque partout des tarifs, qui comprennent ordinairement le retour. S'il n'est pas compris, on le paie comme l'aller, naturellement par le plus court chemin, à raison d'env. 12 h. de trajet par jour. Sur les routes les plus fréquentées, les hôteliers ont souvent des voitures ou sont en relation avec des cochers qu'ils se chargent de prévenir, mais il y a le plus souvent avantage à traiter personnellement avec un cocher. Il est toujours bon de se faire montrer la voiture et les chevaux. Quand on loue une voiture pour le lendemain, il est d'usage de se faire donner par le cocher des arrhes (all. « Handgeld », ital. «caparra»), qu'on lui rend en le payant, à la fin du voyage. On fixe soi-même les hôtels où l'on veut coucher. Les cochers de voit. partic. n'ont pas le droit de prendre des chev. de relais. Les voitures de retour ne coûtent guère moins de

15 fr. par jour, mais on épargue avec ces voitures les indemnités de retour. A certains endroits, il est interdit aux cochers de prendre à leur retour de nouveaux voyageurs.

Un cheral ou un mulet coûte 10 à 12 fr. par jour, avec le conducteur (v. ci-dessus), et 1 à 2 fr. de pourboire. A certains endroits, par ex. à Chamonix, il faut aussi payer pour le conducteur, autant que pour la monture. Il est agréable, jusqu'à un certain point, d'être à cheval pour monter, mais souvent très incommode et fatigant pour descendre, et on ne saurait même le conseiller aux personnes sujettes au vertige.

Les chaises à porteurs ne sont guère que pour les dames. Avec les chemins de fer de montagne, il n'y a plus dans l'Oberland Bernois que quelques endroits où l'on s'en serve encore.

IX. Postes et télégraphe. †

Les diligences de l'administration des postes, sur les grandes routes, sont très commodes. Aux stations principales, mais non à toutes les autres, on est toujours sûr de pouvoir partir, au moins par des voitures supplémentaires, auxquelles on a droit. La voiture principale est toujours accompagnée par un conducteur. Quand il y a beaucoup de voyageurs, il est toujours bon d'avoir l'œil à ses bagages (v. ci-dessous), surtout aux changements de voitures. La voiture principale a 2 ou 3 places de coupé et 4 à 6 d'intérieur. Les places à l'extérieur se réduisent, ou bien à une banquette à deux sièges, ou a une place de conducteur, située au-dessus de la voiture, en arrière, et que le conducteur cède moyennant le supplément des places de coupé. Il circule aussi maintenant sur certaines routes des landaus à 4 places, particulièrement recommandables.

Les places de compé sont ordinairement retenues, au eœur de l'été, plusieurs jours à l'avance; celui qui désire s'en assurer une doit par conséquent se faire inscrire aussitôt que possible, au besoin par dépéche, au bureau de poste d'où part la diligence dont il s'agit, en indiquant son nom, le trajet que l'on se propose de faire avec la voiture, le jour du départ, le nombre et la classe des places que l'on désire, et en payant le prix d'avance.

Les prix des places sont de 20 c. par kilomètre pour le coupé (et la banquette en été) et de 15 c. pour l'intérieur ou le cabriolet. Pour les passages des Alpes, le coupé coûte 30 c.; l'intérieur ou le cabriolet, 25 c. Les enfants de 2 à 7 ans paient demi-place. S'il y a de la place, on prend aussi des voyageurs en chemin; ils paient alors pour tout le relais. On peut prendre avec soi dans la voiture le menu bagage; les gros bagages

[†] On trouvera des renseignements complets sur les chemins de fer, les bateaux à vapeur et les postes dans les *Indicateurs Bürki* (Zurich) et *Ertis* (Bžle), qui se vendent 50 c. dans toutes les gares.

L'heure adôptée en Suisse et en Italie est «l'heure de l'Europe centrale», dite aussi simplement «heure centrale», qui avance de 51 min. sur celle de Paris, de 50 min. sur celle des chemins de fer français à la frontière. L'Italie a de plus repris officiellement l'habitude de compter les heures de 1 à 24, de sorte qu'on dit, par ex. alle tredici, à 18 h., au lieu de 1 h. de l'après-midi.

doivent être au bureau, pour l'enregistrement, 1 h. avant le départ. On a droit à 10 kilogr. de bagages sur les routes de montagnes et à 15 kilogr. sur les autres, mais il n'en est fait aucune déduction avec les colis dépassant ces poids.

Extra-poste. On peut se procurer des voitures et des chevaux de poste, dits extra-poste, sur toutes les principales routes de la Suisse, mais ces voitures sont relativement chères et l'attelage quelquefois médiocre. Pour en avoir, il faut indiquer au bureau de poste, au moins i h. d'avance, la route qu'on veut suivre, le nombre de chevaux, le genre de voiture qu'on désire, etc. Prix: 50 c. par chev. et par kil., et 20 c. par kil. pour une voiture ayant de 2 à 5 places, 25 c. pour une à 6 places, 30 pour une à 7 places et davantage, pius encore un droit d'expédition de 2, 3 ou 4 fr., selon le nombre de places de la voiture. Quand un long trajet doit être fait tout entier avec la même voiture, on compte le double: pour 2 à 5 places, 40 c.; 6 places, 50 c.; un plus grand nombre, 60 c. par kil. Il est rigoureusement défendu aux postillons de demander des pourboires aux voyageurs. On paie ces voitures en les commandant. Dans le calcul des distances, les fractions ne comptent que si elles sont supérieures à 1/2 kil. Les chevaux de renfort, etc., sont à la charge des voyageurs.

Poste aux lettres. Tarif pour la Suisse: lettre du poids de 250 gr., dans le rayon local (10 kil.), 5 c.; hors du rayon, 10 c.; carte postale, 5 c.; imprimés, 2 c. par 50 gr.; recommandation, 10 c. — Pour les pays de l'union postale: lettre, 25 c. par 15 gr.; carte, 10 c.; imprimés 5 c.; recommandation, 25 c.

Mandats: à l'intérieur de la Suisse, dans les grandes localités avec 100) fr., dans les petites avec 500 fr. de maximum: 15 c. pour 20 fr., 20 c. jusqu'à 100 et ensuite 10 c. par 100 fr., — pour l'étranger, 25 c. par 100 fr., avec minimum de 50 c. — Mandat télégraphique, jusqu'à 200 fr., même tarif que ci-dessus, plus les tarifs pour la dépêche et l'exprès.

Colis pestaux, en Suisse, quelle que soit la distance, jusqu'à 20 kilos: 500 gr., 15 e.; de 500 à 2500, 25 e.; de 2500 gr. à 5 kilos, 40 e.; de 5 kilos à 10, 70 e.; de 10 à 15, 1 fr.; de 15 à 20, 1 fr. 50. Au-dessus de 20 kilos, le prix est selon la distance, par 5 kilos ou fractions de 5 kilos: 30 e. jusqu'à 100 kilom, 60 e. de 100 à 200, 90 e. de 200 à 300 et 1 fr. 20 au-dessus de 30 kilomètres. Pour plus de sûreté, on peut se faire délivrer un reçu, qui coûte 5 e.

Télégraphes. Le réseau télégraphique de la Suisse est, relativement à la population, le plus étendu de l'Europe. On y compte maintenant plus de 1000 bureaux télégraphiques ouverts au public, avec service non interrompu de jour et de nuit dans les villes principales, service de jour dans les villes importantes de 6 h. du matin en été et 7 h. en hiver à 11 h. et 10 h. du soir, et service de jour plus ou moins limité dans les autres localités. — Taxe: pour l'intérieur, 30 c. de fixe et 2 c. ½ par mot: pour la France, 10 c. par mot; l'Allemagne, 50 c. de fixe et 10 c. par mot; l'Autriche 10 c. (Tyrol et Vorarlberg, 7); l'Angleterre, 29; l'Italie, 17 (10 pour les parties limitrophes); la Belgique, la Hollande, le Danemark, 19; la Suède, 22; la Norvège, 31, etc. Aux stations de chemin de fer, 50 c. de plus.

Les télégrammes peuvent être remis directement aux bureaux, confiés aux facteurs ou mis sous enveloppe avec le prix en timbres-poste et jetés dans une boîte aux lettres: ils sont expédiés sans autres frais si à l'adresse est ajouté le mot « télégramme ».

X. Chemins de fer.

Les wagons des chemins de fer de la Suisse allemande sont pour la plupart construits d'après le système américain (32 à 72 places), avec portes aux extrémités et passage sur toute la longueur, mais ils ne sont pas toujours commodes et ils sont souvent combles en été. Dans la Suisse française, les voitures ont la forme ordinaire.

La plupart des compagnies des chemins de fer suisses délivrent des billets d'aller et retour à prix réduits, souvent valables pour plusieurs jours, de même que des billets de société, d'abonnement ou circulaires très commodes, parce qu'il y a des routes combinées de toutes les façons possibles. Voir pour ces billets les Indicateurs des chemins de fer.

Il y a aussi des billets circulaires arec itinéraires au gré des voyageurs, pour des parcours de 200 kil. et au-dessus, qui comprennent même les parcours en bateau à vapeur et sur les principales routes postales. Ils sont valables pour 45 jours et doivent être demandés au moins 4 h. d'avance.

Il faut payer sur toutes les lignes pour les bagages; mais on peut prendre dans les wagons des effets d'une certaine dimension, et il y a des voyageurs qui abusent réellement de la tolérance. Les voyageurs munis de billets directs de chemins de fer étrangers pour la Suisse auront l'œil sur leurs bagages à la frontière, car il pour-rait arriver sans cela qu'on les y oubliât. Ceux qui sont enregistrés directement pour Berne ne sont visités que dans cette ville.

LA SUISSE

I. LE NORD DE LA SUISSE

4	Bâle	2
1.	Chemin de fer de la vallée de la Birsig. De Bâle à	L
_	Flühen. Landskron. Mariastein. Blauen. 9.	_
2.	De Bâle à Bienne et à Berne, par le Val-Moutier . De Delémont à Porrentruy. 10. — De Moutier au Weis-	9
	senstein. 10. — De Bévilard à Reuchenette, par le Montoz.	
	Pierre Pertuis. 11. — Gorge du Taubenloch. Macolin. 12.	
3.	De Bâle à Bienne, par Olten et Soleure	12
	De Liestal à Waldenbourg. Langenbruck. Schafmatt. Eptingen. 18. — Frohbourg. Neu-Wartbourg. Lostorf.	
	Eptingen. 18. — Frohbourg. Neu-Wartbourg. Lostorf.	
	Fridau. 14. — De Soleure au Weissenstein. 16. — De Soleure à Berthoud; à Lyss. 17.	
4.	De Bâle à Berne, par Herzogenbuchsee	17
	De Herzogenbuchsee à Soleure. 17. — De Berthoud à	••
_	Langnau. 18.	
5.	De Bâle à Lucerne	18
c	De Zofingue à Suhr. 18.	19
0.	De Bâle à Zurich	19
	De Wettingen à Œrlikon. 21.	
7.	D'Olten à Waldshut, par Aarau et Brugg	21
	D'Aarau à Rothkreuz et à Bremgarten. D'Aarau à Baden	
Q	(ligne du Nord-Est). 23. — Château de Habsbourg. 28. De Bâle à Schaffhouse et à Constance	23
0.	De Singen à Rivweilen Ile de Reichenen 25 — De	æJ
	De Singen à Etzweilen. Ile de Reichenau. 25. — De Schaffhouse à Constance en bateau à vapeur. 25.	
9.	Chute du Rhin	26
10.	De Friedrichshafen à Constance. Lac de Constance	28
	Mainau. 81.	0.4
11.	De Borschach à Winterthur (Zurich), par Constance	31
12	D'Etzwellen à Feuerthalen (Schaffhouse). 32. De Schaffhouse à Zurich	32
	77 4 3 4 3177 434	33
	De Zurich à Coire. Lacs de Zurich et de Walenstadt	40
14.	I. Ligne de la rive droite,	41
	Pfannenstiel. 41.	41
	II. Ligne de la rive gauche	42
	Wæggithal. 43.	
	III. Ligne de Coire par Wallisellen	44
	Bachtel. 44. — Rieden, Excursions de Wesen. Biberli- kopf. Amden. Speer. 45. — De Mühlehorn h. Mollis	
	par le Kerenzenberg. Mürtschenstock, 46. — Vallée	
	de la Murg. De Walenstadt à Wildhaus. Alvier. 27	
	De Mels à Weisstannen et à Vættis. 48.	

r et a Friedrichshafen, par Romarsh ri	٠
A A ca Dissert Regensberg 45. The William Co. Wallston, a Rutt. De Frauente d'a Wolfing a consag. 49	
Minkeln a Appen eil Jah Excursions de poda to homberg Falkenbourg Ferregs Krit Was M Excursions de Berschach U.	
Victoria Kaien, 35 - Vulgelliegg Getter Wickfield 57 - Ebenaly Lacde a Side Sea Du Weissbad a Wildhaus Alle Weissbad a la vallee du Rhin, Heberte Chenge, 60	.14
Was sharen Meidegs, 60 - Bernens of the Var sharen Meidegs, 60 - Bernens of the St. Lucienstein, Falknis, 62.	M)
Nessiau au Speer. 63. — De Nessiau a	63
20. Regetz et l'Italiers Expresses de Raçat, Couschenkopf, Pizalun, Vasane- k et Montecona, Grane Horner, Col de Kunkels, 67-	61
21. De Zurich à Gleris et à Linththal. La reque des Schiel Fronalpstock 69. — Schwendi, Lac et Oberth di Sacaberg Kerpfstock, 70. — Excur- sons de Stachelber: Pantenbrucke, Telialp Larrer alp Mutenise Sandalp superioure, Tuedi, 71, 72. De Linththal a llanc, par le col de Kisten, 72.	iit
22. Des bains de Stachelberg à Altdorf. Klausen	73
 De Schwytz à Glaris, par le Pragel De Mustathal a Altdorf, par le col de Kinzig; à Stachelberg, par le Bisithal, 74, 75. — Glærnisch, 76. 	74
21. De Glaris à Coire, par la vallée du Sernf D'Eim a Flime, par le col de Segnes: à Banz, par le col de Panix ou la Sether-Furka; à Weisstannen, par le col de Ramin; à Vættis, par le col de Sardona, le	76

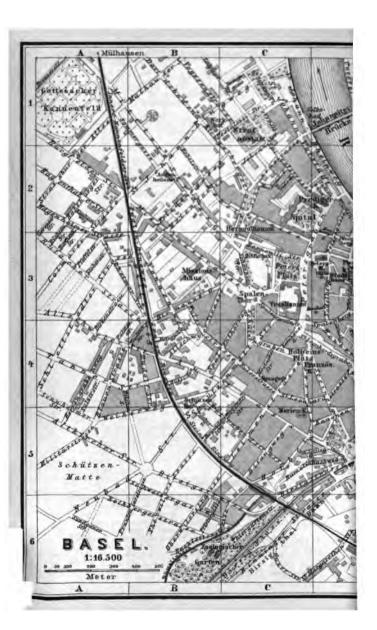
1. Bâle (Basel).

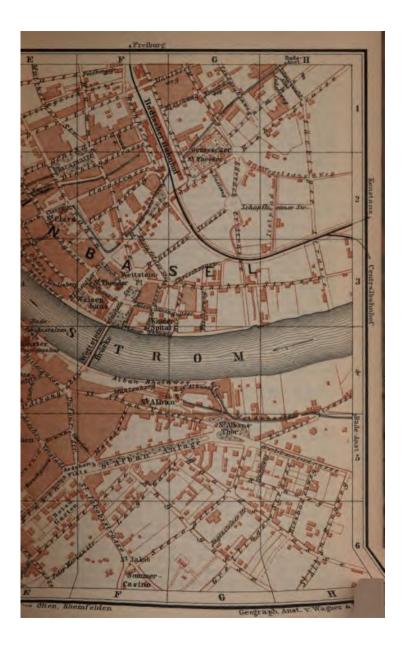
flarant vure centrale (pl. DE6; *buffet; dé. 1 fr.), au S. de la ville, pour les lignes de Suisse et d'Alsace; gare badoise (pl. F1; buffet), au Petit-Bâle, aur la rive dr du Rhin. Ces deux gares communiquent entre elles par une ligne de raccordement (10 min.; 1 fr., 70 et 50 c.) et par un omnéssi (20 c.), qui passes aur le vieux pont du Rhin.

(20 c), qui passa sur la visux pont du Rhin.

Hâtalut *// des Trois Rois (Prei Kænige; pl. a, D2-3), sur le Rhin (ch. t. c. 4 fr. a 4 fn, rep. 1 fn/, 3 ft) et 5, pens. 12.50, om. 1). A la gare centrale: à dr., *// Nutional (pl. d, E8), de fer ordre (ch. t. c. dep. 4 fr., 2c dé. 3.50 di. 4); *// Nutional (pl. d, E6; ch. et s. 4 fr. à 4.50, di. 4 à 5); *// ictoris (pl. e, ch. t. c. dep. 3 fr., dé. 3, di. 4); *// St. Gothard-Terminus (ch. t. c. 8 fr., di. 4); *// Contract (ch. t. c. 8 fr., di. 4); *// Contract (ch. t. c. 8 fr., di. 4); *// Contract (ch. t. c. 8 fr., di. 4); *// Contract (ch. t. c. 8 fr., di. 4); *// Contract (ch. t. c. 8 fr., di. 4); *// Contract (ch. t. c. 8 fr., di. 4); *// Contract (ch. t. c. 8 fr., di. 4); *// Contract (ch. t. c. 8 fr., di. 4); *// Contract (ch. t. c. 8 fr., di. 4); *// Contract (ch. t. c. 8 fr., di. 4); *// Contract (ch. t. c. 8 fr., di. 4); *// Contract (ch. t. c. 8 fr., di. 4); *// Contract (ch. t. c. 8 fr., di. 4); *// Contract (ch. t. c. 8 fr., di. 4); *// Contract (ch. t. c. 8 fr., di. 4); *// Contract (ch. t. c. 8 fr., di. 4); *// Contract (ch. t. c. 4); *// Contr









3, p. 7 à 8); — à g., *H. Euler (pl. b, D6), de 1er ordre (ch. t. c. dep. 4 fr. ou 4.50, di. 5, om. 1); *H. Hofer (pl. 1, D6; ch. t. c. 3 fr. à 3.50, 1er dé. 1.25), avec brass.-rest., comme les 2 suiv.; *H. Jura (ch. dep. 2 fr. 50, dé. 1, di. 2.50); H. Gehriq (ch. 2 fr. 50, dé. 1). — Dans la ville: H. du Faucon-2 Or (pl. g, D6; ch. 2 à 3 fr., dé. 1); *H. Métropole (pl. h, D4; ch. t. c. 3 fr., dé. 1, 25, di. 3, p. 7 à 8); H. Central du Sauvage (pl. i, D4); *de la Cigegne (pl. k, D3; ch. t. c. 3 fr., dé. 1, di. 2, p. 5 à 6); *Bellevue (pl. m, D3; ch. t. c. 2 fr., dé. 1, di. 2, p. 5 à 6); *Bellevue (pl. m, D3; ch. t. c. 2 fr., à 250, dé. 1, di. 3, p. 7 à 9), tous deux au bord du Rhin; *H. de la Poste (pl. p, B3; ch. t. c. 8 fr., dé. 1.25, dé. 3); *Croix-Blanche (pl. q, E3; ch. et s. 2 fr. 50 à 3), tous deux au bord du Rhin; H. de Bâle (pl. r, F2; ch. t. c. 3 fr., dé. 1.25); *Schrieder (pl. s, F1), à la gare badoise (ch. t. c. 3 fr., dé. 1.25). *Oafés: C.-Rest. Zasino, Barfüsserplatz, au coin de la rue Steinenberg

Cafés: C.-Rest. Casino, Barfüsserplatz, au coin de la rue Steinenberg (bière de Munich); C.-Rest. des Trois-Rois, au bord du Rhin; C. National,

au Petit-Bâle, au vieux pont, avec terrasse (restaur.).

Pâtisseries: E. Koch, près du vieux pont; Kissling-Kuentzy, Freienstrasse, 19; Speiser, même rue, 61; Burckhardt, Schneidergasse, près de

l'hôtel de ville, etc.

Restaurants. Débits de vin (partout du Markgræfler): C.-Rest. Casino (v. ci-dessus); Zum Safran, dans la maison de corporation de ce nom; Vettimerhalle, Freienstr., 25, dans la maison de corpor. «Zum Schlüssel». Vettimerhaue, Freienstr., 20, dans la maison de corpor. «Jum Schlusseit».

Brasserise (bière de Munich): Bühler, près du Casino, Steinenvorstadt,
1a, et Steinenberg, 23 (entrée des salles du 1er étage, où l'on est mieux),
et avec jardin-brasserie en été Sternengessiein (pl. E5); Kunsthalle (p. 8),
Steinanberg; Pachorrbraus, Freienstr., 49. — Au Petit-Bàle: Burgvogtei,
Rebgasse, 14, en face de l'église Ste-Claire, avec jardin; Warteck, brasserie
près de la gare badoise, au coin de la Clarastrasse. — LIEUX DE DIVERTISSEMERRY: "Casino d'Été (pl. F6; p. 8), où il y a concert le dim. soir de
6 h. à 10 h., les mercr. et vendr. de 7 h. 1/2 à 10 h. (50 c.); Schützenhaus
(r) RA) Local de la Schützengesellschaft datant de 1851 et restauré de (pl. B4), local de la Schützengesellschaft, datant de 1651 et restauré de 1881 à 1883, avec des vitraux remarquables (bon vin).

Voitures de place: 1/4 d'h., 1 ou 2 pers., 80 c.; 3 ou 4 p., 1 fr. 20; 2e 1/4 d'h., 60 et 90 c.; 1/4 d'h. suiv., 50 et 70 c. D'une gare en ville, 1 ou 2 pers., 1 fr. 20; 3 ou 4, 1.80. D'une gare à l'autre, 1 ou 2 pers., 1 fr. 50; 3 ou 4, 2.50. Une malle, 20 c. La nuit, de 10 h. à 6 h., peu importe le nombre de pers., 3 fr. la première 1/2 h. et 1 fr. chaque 1/4 d'h. suiv., plus 10 c. par 1/4 d'h. pour l'éclairage.

Poste et télégraphe (pl. D d), Freienstrasse et Gerbergasse (v. p. 7).
Bains: froids, dans le Rhin (pl. E3-4), près de la Pfalz (1 fr.); — chauds, Martinggasse, 20; Leonhardstrasse, 12, etc.

Ransignaments gratuits pour les étranceus (Verkehrshureus). Schiff-

Renseignements gratuits pour les étrangers (Verkehrsbureau), Schiss-

lænde, 7, près du vieux pont, de 9 h. à midi et de 2 à 5.

Exposition permanente de peinture: à la Kunsthalle (p. 8), de 9 h. 1/2 à midi 1/4 et de î h. 3/4 à 5 h.; entrée, 50 c., libre le dim. mat. et le mercr. après-midi; chez R. Lang, Freienstrasse.

Bâle (265 m.), chef-lieu du canton de Bâle-Ville, avec une population de 82431 hab., figure dans l'histoire dès l'année 374 de notre ère sous le nom de Basilea. Elle paraît avoir été fondée lors de la retraite des armées romaines vers le Rhin, avec Colonia Augusta Rauracorum (p. 19), qui fut bâtie sous Auguste, l'an 27 av. J.-C., par L. Munatius Plancus. Ville libre de l'Empire au moyen âge et siège d'une université fondée en 1460 par le pape Pie II (Æneas Sylvius), Bâle est entrée dans la Confédération Helvétique en 1501. Elle est située sur les deux rives du Rhin, qui s'y grossit au S. de la Birse et de la Birsig et au N. de la Wiese. La partie principale est sur la rive g. et sur deux collines, de chaque côté de la vallée de la Birsig, où passent les principales voies de communication, la Freienstrasse et la Gerbergasse. La partie de la rive dr. est le Petit-Bâle, où il y a beaucoup de fabriques.

Trois ponts traversent le Rhin. Celui du milieu, le rieux pont pl. DE3, à tablier en bois, avec 6 piles aussi en bois et 7 en pierre, une chapelle et une colonne à baromètre au milieu, remonte à l'année 1225. Le pont d'amont, dit Wettsteinbrücke (pl. F4), à trois arches den fer et orné de deux basilies gigantesques (armes de Bâle), date de 1879, et celui d'aval, dit Johanniterbrücke (pl. D 1), à cinq arches, est de 1882. On a de ces trois ponts une belle vue.

L'anc. *cathédrale Minuter: pl. E4 de l'évêché de Bâle avant Lintroduction de la réforme (1529), attire partout les regards avec ses mars en grès rouge, sa nouvelle toiture en tuiles de diverses couleur- et se- deux belles tours. La fondation en est attribuée à l'empereur Henri II. La partie la plus ancienne de l'église actuelle date d'une construction postérieure à 1185, mais qui fut fort endommagée par un tremblement de terre et un incendie en 1356. On la rebâtit dans le style goth, et la nouvelle consécration eut lieu en 1365. Il subsiste encore du premier édifice, du style roman, le portail de Sttiult, au N., construit vers 1200 et orné de statues et de bas-reliefs: les Evangélistes, les deux St Jean, les Vierges sages et les Vierges folles: au-des-us, les Œuvres de la miséricorde, dans six niches sur les côtés, et le Jugement dernier, dans le haut. L'extérieur du chaur. à arcades en plein cintre, est aussi roman. La façade, au contraire, avec les deux tours. le grand portail et deux portes latérales, est tout entière du style gothique. La tour du N., la plus belle, a 64 m. 20 de haut et celle du S., achevée seulement en 1500, 62 m. 70. Sculptures; en haut, la Vierge avec l'enfant Jésus; plus bas, l'empereur Henri II. avec le modèle de l'église, et l'impératrice Cunégonde; au-dessus des portes latérales, les statues équestres de St Georges, avec le dragon, à g., et de St Martin, à dr. Cette église a été complètement restaurée de 1852 à 1856 et de 1880 à 1890.

La cathédrale est ouverte au public le mercr. de 2 h. à 4 h. de l'aprèsmidi; en d'autres moments, on paie 50 c. pour la visiter, 25 c. par pers i l'on est plusieurs. Le sacristain demeure sur la place, au num 13, nais il est ordinairement dans l'église en été. — L'intérieur de l'édifice 65 m. de long et 82 m. 50 de large. Il était auparavant à 3 nefs, il est maintenant à 6, par suite de la suppression des chapelles latérales. L'ensemble produit un très bon effet, surtout vu des tribunes. Les vitraux sont modernes. Il y a un beau jubé, de 1831, supportant un orgue excellent. La chaire est de 1486. Dans le collatéral qui a remplacé les chapelles du côté g. se trouvent d'abord quelques tombeaux des xiitexve en puis deux bas-reliefs, les Martyres de St Laurent et de St Vincent, et les fonts, de 1465. Au pilier en face, la pierre tumulaire d'Erasme de Rotterdam (m. 1536), avec une inscription latine. Dans le collatéral correspondant à dr., un bas-relief du xi⁶ s., représentant 6 apôtres. Dans le transept, des stalles goth du xv⁶ s., avec des représentations satiriques. Dans le pourtour du chœur, le tombeau de l'impératrice Anne (m. 1261), femme de Rodolphe de Habsbourg et mère d'Albert I⁶r, et celui de leur ills cadet Charles. — La crypte renferme les calorifères. — C'est dans cette église que commencèrent, en 1431, les séances du coscié œcuménique de l'âle, composé de plus de 500 ecclésiastiques, dont la mission était de vre-

lever l'Église dans son chef et dans ses membres», mais qui se dispersa en 1448, après de longues contestations et après avoir été excommunié par le pape Eugène IV.

Il y a au S. un *cloîter, à l'entrée duquel se trouve, du côté de la Ritterstrasse, une statue de Jean Œcolampade (m. 1531), le réformateur. Il a encore des voûtes romanes; le reste est goth., de 1470-1490. Les fraîches galeries de ce cloître ont servi de lieu de sépulture jusqu'en 1850, et on les a restaurées de 1869 à 1873. Il s'étend jusqu'à la Pfals, terrasse plantée d'arbres, à 20 m. audessus du Rhin, d'où l'on a une jolie vue sur le fleuve aux eaux verdâtres et sur les hauteurs de la Forêt-Noire. Dans le voisinage. Bæumleingasse, 18, est la maison de l'imprimeur Froben, chez lequel mourut Erasme, en 1536.

Le musée (pl. E3), construit de 1843 à 1849, se trouve dans la rue qui descend au N.-O. de la cathédrale au vieux pont. l'Augustinergasse, où est aussi l'université, plus loin à droite. - Le rez-dechaussée est en partie occupé par la bibliothèque de l'université, qui est ouverte dans la sem., de 10 h. à midi et de 2 à 4, et qui compte env. 200 000 vol., dont beaucoup d'incunables, et 500 man., surtout des époques du concile et de la réforme. Il v a en outre. dans deux salles, une collection ethnographique et préhistorique comprenant beaucoup d'obiets provenant d'habitations lacustres. - Dans l'escalier sont des fresques par Bæcklin, de 1866-1871: la Terre. Flore et Apollon. - Au 1er étage, la salle des actes («aula») de l'université, ornée de 107 portraits de savants de Bâle, et les collections d'histoire naturelle, plus dix bustes de professeurs contemporains, dans le vestibule. - Au 2º étage, le *musée de peinture et de sculpture, où l'on remarque surtout les tableaux et les dessins de Hans Holbein le Jeune, d'Augsbourg (1497-1543), qui vécut à Bâle de 1515 à 1526 et de 1528 à 1532. Toutes les collections sont publiques le dim. de 10 h. 1/2 à midi 1/2 et, en été, le mercr. de 2 h. à 4 h. Les autres jours, on peut les visiter moyennant 50 c., mais

elles sont fermées de midi 1/2 à 1 h. 1/2.

Escalier: cartons de Cornélius, Schnorr et Steinle; 178, Benner, Rue à Capri. — Vestieule: 7 fragments des fresques de Holbein qui se trouvaient autrefois dans la salle du Grand Consell; copies anciennes et modernes de ces mêmes fresques; panneau d'orgue de la cathédrale, peint par Holbein. — Salle a oalcer. Peintress suissess modernes et modernes de ces mêmes fresques; panneau d'orgue de la cathédrale, peint par Holbein. — Salle a oalcer. Peintress suissess modernes et modernes de ces mêmes fresques; panneau d'orgue de la cathédrale, peint par Holbein. — Salle a oalcer. Peintress suissess modernes et moderne au voile vert; 15, le Songe de la vie; *11, Pietà; 15b, Tête de Méduse (bas-relief); 15a, portr. de l'artiste; 14, Naïades; *12, Combat de Centaures; — dans la 2º travée, 13, 9, Becklin, Bois sacré, Diane à la chasse; paysages par Al. Calame (1-3), Rob. Zimá (20-23), God. Siefan (45), Ad. Siebli (49), J.-L. Rédisüblig (64) et Gust. Castam (57); 24-27, Ed. Girardet, Combat avec des boules de neige, Boutique de barbier de Bretagne, Turcos blessés, Discuse de bonne aventure; 37, Barsaghi-Cattasseo, le Tasse; 44, 45, Diethelm Meyer, Joune fille de la vallée du Hasli, Valaisane; 70, E. de Pury, Dans les lagunes; 29, 30, van Muyden, Marché romain, Mère italienne avec son enfant; 32, 33, 31. Koller, Vaches à l'abreuvoir, Deux chevaux attelés à une voiture; 47, Arth. Calame, Clair de lune au bord du Nil; 18, Asker, Déjeuser d'enfants; 16, 17, Veutier, Un paysan endetté, Contession involonisire; 7, 6, 5, Stéchelery, les Enfants du peintre, Théâtre de mario-

nettes, Pèlerinage dans les montagnes de la Sabine; 50, S. Durond, Musiciens ambulants; 19, Anker, Charlatan; 36, Gleyre, Nymphe.

SALLE DES DESSINS, de l'autre côté du vestibule. Aux murs et dans des vitrines, des dessins très remarquables de Holbeis le V. (15-27a), Durer (30-32) et surtout **Holbeis le J. (61-138 et 142), en particulier: 111, la Famille de Thomas Morus; 113, Combat d'infanterie; 114, Samuel et Sail; 123-128, costumes de Bâloises; 91-100, la Passion; entre la 1^{re} et la 2º fen., l'original de l'Eloge de la folie; enfin encore des dessins d'autres maîtres allemands du xvie s.

Nous entrons ensuite dans la Grande salle, que nous traversons disord, en passant à g. devant une statue de Rébecca par Imhof; puis nous passons par une salle dans le vieux style allemand, entre deux lêtes antiques, l'Apollos Sicinhœuser et une répétition de l'Hercule Fernèse, et nous arrivons dans le vertieule de lond, lagunes de Venise; 76, Fraitcher, Paysage de printemps; 48, Grob, Pestalozzi; 63, Bosshardt, Avant la bataille de Morat; 39, Barcaghi-Cattaneo, Fiesque; 62, 61, Buchser, Capucins et gens du monde, Rapides près de Sault-Ste-Marie au Canada; 32, Sandreuter, Paysage héroïque; 69, Bocion, le Port d'Ouchy; 65, Humbert, Troupeaux à l'abreuvoir.

GRANDE SALLE. — 1re TRAVÉE, à dr., des œuvres de Holbeis & J.: 6 a, 6b, Enseigne de maître d'école, de 1516; *7, Erasme; 10, le Bourgmestre J. Meyer et sa femme (1516); *11, la Cène; 12, Adam et Eve; 13, Ecce Homo; *14, la Passion, en 8 parties; *15, le Corps du Christ, d'un réalisme repoussant (1521); *16, portr. de Boniface Amerbach (1519); 17, Erasme; *18, Laïs de Corinthe, portr. d'une dame de la famille des Offenbourg (1526); 19, la même en Vénus avec l'Amour; *20, la Femme et les enfants du points (1520); 24 Un réacient de Lordene; *20, 24 destre Holbeid deux peintre (1528); 21, Un négociant de Londres; 23, 24, Ambr. Holbein, deux peintre (1929); 21, Un negociant de Londres; 25, 24, 2mor. noiseas, deux portraits d'enfants; 32, 33, M. Graseaudd, Jésus en croix, Résurrection de J.-C.; 34, 35, *98, *57. H. Baidusg Grien, Jésus en croix, Nativité de J.-C. deux représentations de la Mort; 41-43, Nic. Manuel Deutsch; 58, 59, 70b. Stimmer, Jac. Schwytzer et sa femme (1564). — 2º Travis: statue de Jason par Schlath, au milieu; 65-72, dans la manière de Gerrit son Si-Jass; 73, 15, maitre famand du xv°s., Pius Joachim, Couronnement de la Vierge; 90, Strigel, Ste Anne; 102, L. Cranach le Vieux, Luther et Catherine de Bora; 107, Scotel, David Loris (Viencharites 109, 14) ablem d'autel des la la contraction de la contraction d 107, Scorel, David Joris, l'anabaptiste; 106-111, tableau d'autel dans la manière de H. met de Bles. Près de la travée suiv.: à dr., 166 a, Bronzine, portr. d'homme; à g., 73 a, vieille école française, Jacques de Savoie, comte de Romont. — 3º TRAVÉE: tête d'éphèbe, vieux marbre grec; à g., 140, ne romonu. — 5 TRAVEE: tete d epinene, vieux marore gree; a g., 140, Fr. von Mieris le V., Marchand de poisson; 146, S. von Ruisdael, payange; 131, Teniers le J., Intérieur rustique; 139, C. Dusart, Scène rustique; 137, K. du Jardin, A la porte de l'auberge; en haut, 124, P. Thys, Pietà; 192, Teniers le J., Scène rustique; 138, Berchem, Un gué; *118, Rubens, Portement de croix (esquisse); 136, Wouwerman, Chevaux et ânes; 145, C. Decker, payange; 133, Teniers le J., Musique dans un cabaret; 188 a. M. Merien, porte de J. Mulia (1887). *156 deche bellevième Etem-2 annue de part. portr. de G.-J. Muller (1687); *156, école hollandaise, Etang dans une forêt; 125, Dirk van Sandvoort, Chanteurs ambulants; 144, J. van Rombouts, Sous 125, Dirk van Sandooort, Chanteurs ambulants; 144, J. van Rombouts, Sous bois; 165, vieille copie du portr. de Jeanne d'Aragon par Raphaël. — 4º TRAVÉE: statuette de coureur par Kisiling et buste de S. Birman; à g., 213, Ph. de Champaigne, portrait; 218, Moucheron, paysage; à dr., 237, Teniers le J., Fumeurs; 208, Poussin, Bacchus. — 5º TRAVÉE: statue de Psyché par Schlath; à g., 288, 289, 289a, Léop. Robert, Brigand blessé, Femmes de brigands en luite, le Dimanche des Rameaux; 305, A. Landerer, Entrée des confédérés à Bâle, en 1501; 302, L. Burchhardt, Famille de chiens; 292-297, J. Frey, de Bâle, paysages; 300, Fr. Diday, Lac de Brienz; à dr., 306, Lessing, Sous bois; 250, 281, J. Schraudolph, Anges; 265-288, J.-A. Koch, paysages; 307, Feuerbach, Idylle. — Vestibule du Sud: dessins allemands de la 1ºe moitié du xuxº s.; relief du groupe de la Jungfrau, à l'échelle du l'Aconée, par S. Simon. du 1/10000e, par S. Simon.

L'hôtel de ville (pl. D3), sur le Marché, a été construit en 1508-521, dans le style goth. bourguignon, et restauré en 1824-1828. U y a au perron de la cour une statue de Munatius Plancus, de 1580 (p. 3). La salle des séances a de belles boiseries et de vieux vitraux. — A côté de la Banque de Bâle, le Geltenzunfthaus, maison de corporation de 1578, maintenant une brasserie. — La fontaine du Marché au poisson (Fischmarkt; pl. D3), du style goth., est de 1467. — La poste (pl. D 4), Freiestrasse et Gerbergasse, est un anc. entrepôt, du style goth. tertiaire, et l'on y a ajouté en 1880 une construction dans le même style.

Un *musée historique est installé depuis 1894 dans l'anc. église des Cordeliers (pl. D E 4), grande construction du commenc. du xive s., avec un très haut chœur. Ce musée, le plus important de ce genre en Suisse, est public le dim. de 10 h. 1/2 à midi 1/2 et de 2 à 4 et le mercr. de 2 h. à 4 h., et il est visible les autres jours moyennant 50 c., en été (mai-oct.) de 8 h. à 6 h. et en hiver (nov.-avr.) de 10 à 4.

Dans la xef, d'abord des sculptures provenant d'églises et d'autres édifices de Bâle, entre autres le Si Martin de la cathédrale; à g., la foncime de Holbein (p. 8), et au-dessus du St Martin, le Lællenkænig, tête en cuivre repoussé provenant d'une horloge à l'anc. porte du Rhin, démolie en 1859: elle allongeait la langue et tournait les yeux à chaque mouvement du balancier. — Ensuite vient une collection d'armes, provenant de l'anc. arsenal, entre autres, au milieu, une pièce de douze de 1514, richement ornée; des uniformes, des trophées, en particulier, dans l'armoire de dr., la prétendue cotte de mailles de Charles le Téméraire; armos de luxe, telles que, dans l'armoire de g., 3 poignards à fourreaux en argent doré, de la fin du xviºs.; tente; bannières de corporations, etc. Puis des traîneaux de luxe et de beaux overages en fer. — Les bas côtés ont été transformés en salles, où l'on a réconstitué des intérieurs de maisons depuis le xvºs. Du côté dr., à partir de l'entrée: *1, chambre du Spiesshof (1601), avec des lambris et un grand lit; 2, salle du Spiesshof (1600), avec de belles armoires, de belles portes et la vieille table du conseil de Bâle; 3, chambre de l'hôtei de Sirasbourg (1600), avec un grand lit, une armoire et des bahuts; *4, salle à manger du conseiller lælis (1607), avec de magniques boiseries; 5, chambre de Schwylz (1630), au lourd plafond à caissons; 6, salle des chevaliers de la maison du Cardinal (1540). — Du côté g., en revenant: 7, vieille cuisse, avec une grande cheminée; 8, chambre de Schwane, du château d'Œschgen (xvii* 8.); 9, chambre gothque du xv² s., avec meubles goth., dont un grand lit de 1510; 10, chambre des tapisseries (1760); 11, autre chambre (1787) contenant une collection de modéles de portes de Bâle et de châteaux des environs; 12, cobract des médailles, comprenant des médailles et des cons de Bâle, ainsi que des médailles et des vases antiques.

Dans le cucur, des antiquités religieuses: à g., des "fragments de la célèbre Danse des morts de Bâle, fresque du commenc. du xv°s., qui fut jusqu'en 1805 au mur du cimetière dépendant de la grande église des Deminicains (pl. D 2); cloches du xvés.; magnifiques stalles de 1698; retailes des xvés et xvies, satel de S. Maria Calanca, dans les Grisons (fb12); table votive d'Isabelle de Bourgogne, en bronze émaillé (1433); au-dessus, la statue agenouillée du chevalier Hugelin de Schœnegg (1378); puis un tableau à volets de l'église de Baden (Argovie), du xvés. — A g. est le tasbeau à volets de l'église de Baden (Argovie), du xvés. — A g. est le tasbeau à volets de l'église de Baden (Argovie), du xvés. — A g. est le tasbeau à volets de l'église de Baden (Argovie), un moulage du devant d'autel en or qui futdonné par l'empereur Henri II à la cathétaile (commenc. du xiés.), échut, avec d'autres objets, à Bâle-Campagne lors du partage de 1838 et fut vendu, pour passer finalement au musée de Chuny de Paris.

Les TRIBUES au-dessus des bas côtés, où nous allons maintenant monter par un escalier à dr. de la nef, renferment les objets de moindres dimensions: antiquités romaines, germaniques et bourguignemes, en partie trouvées à Augst (p. 19); — métiers à tisser bâlois et spécimens de rabans faits à Bâle aux xviie et xviiie s, taplaseries; éventails; costumes suissos et particulièrement bâlois des xviie et xviiie et xviiie, — A l'anc. tribune de l'orgue, au-dessus de l'entrée, des antiquités municales, surtout pour l'histoire des transformations du piano, des instruments à vent en bois et de la notation musicale, et aussi des titraux. — Plus loin, les petits objets d'artibois sculptés, en particulier, dans l'armoire de dr., Adam et Eve, en bois de 1600; ivoires, émaux, vieux albums, modèles d'orfèvres, petits bronnes. — Ensuite des ustensiles de toute sorte: porcelaines, faiences, verres, grès, armoiries (vitraux), etc. — Puis des antiquités officielles, telles que poids et mesures des xivo-xviiies, verges de huissiers, glaives de justice, costume de bourreau.

La couz, où l'on entre de l'extrémité du bas côté de dr., contient des monuments en pierre du temps des Romains, du moyen âge et de la renaissance, des grîlles en fer, etc.

Dans le voisinage, au coin du Steinenberg et de l'Elisabethenstrasse, se trouve la Kunsthalle (pl. E5), bâtie de 1870 à 1872, où a lieu l'exposition mentionnée p. 3. Ellea dans l'escalier une fresque par Stückelberg, le Réveil de l'Art. Du côté du jardin (restaur.), il y a aux clefs de voûte des fenêtres des têtes-caricatures par Backlin.

Dans l'Elisabethenstrasse, la belle église Ste-Elisabeth (pl. E5), du style goth., bâtie de 1857 à 1865 et qui a une tour de 70 m. 50, à flèche à jour, ainsi que des vitraux, faits à Munich.

Les PAUBOURGS DU S.-E. sont habités par les classes aisées. Entre la porte St-Alban (pl. G5) et la gare centrale s'étendent des promenades qui ont remplacé les anciens remparts. Vers le milieu, sur l'Æschenplatz (pl. EF5), se trouve un grand jet d'eau (45 m. de h.) qui marche rarement. — Au St-Albanskloster (pl. F4), un cloître roman remarquable.

Le monument de St-Jacques (pl. F6), par F. Schlæth, érigé en 1872, rappelle la lutte héroïque des Suisses, en 1444, contre les Armagnacs sous les ordres du Dauphin, plus tard Louis XI. Derrière, à dr., est le casino d'Eté (p. 3).

Dans le QUARTIER DE L'O., à mentionner d'abord: la fontaine St-Paul (Spalen-Brunnen), dans la rue dite Spalenvorstadt (pl. C 3-4), avec un joueur de cornemuse, qui est, dit-on, d'après Holbein, et a été restauré en 1887, et la porte St-Paul (Spalen-Thor: pl. C 3), bâtie vers 1400, la plus belle qui subsiste à Bâle. Dans le voisinage se trouvent deux nouvelles dépendances de l'université: le Vesalianum, pour l'anatomie et la physiologie, et le Bernoullianum, pour la physique, la chimie et l'astronomie et qui a dans l'entrée des bustes des célèbres mathématiciens bâlois Jacques et Jean Bernouilli (m. 1705 et 1748).

La maison des missions (pl. B 3), qui forme des missionnaires protestants, possède une collection ethnographique comprenant surtout des objets des pays où vont ses missionnaires, les Indes, la Chine et l'Afrique occidentale. Catalogue, 1 fr. Devant la gare centrale (pl. DE6) a été inauguré en 1895 le monument de Strasbourg, par Bartholdi, donné par le baron Guyer, de Strasbourg, en mémoire de l'hospitalité offerte à diverses époques par les Suisses aux Alsaciens et en particulier en 1870.

Le jardin zoologique (pl. BC6) est surtout riche en spécimens de la faune suisse. Entrée, 50 c. Il y a souvent concert le dimanche.

L'Erlenpark, à 20 min. du vieux pont, au N. de la gare badoise (v. pl. F1) et sur la Wiese, qui se jette dans le Rhin en aval du Petit-Bâle, est surtout fréquenté le dimanche (restaur.).

Chemin de fer de la vallée de la Biraig. — DE BALS A FLÜHEN, ligne locale à voie étroite: 18 kil., en 52 min.; 1 fr. 30 ou 95 c. Gare dans la Steinenterstrasse (pl. D 5). Stations: 2 kil., Binningen (H. du Cerf. H. de l'Ours), gros village (4700 h.), avec l'église Ste-Marguerite, d'où l'on a une belle vue, 3 kil., le Moulin de Botiminger so u Botiminger-Mühle; 4 kil., Botimingen, avec le Botiminger Schlæsschen, petit château très visité (hôtel et joil parc); 5 kil., Oberwyl (H. de la Couronne), qui a une grande fabrique de parquets; 7 kil., Therwyl (H. du Cheval-Blanc), beau village dans le Leimenthat; 9 kil., Ettingen, petit établissement de bains avec une source d'eau ferrugineuse calcique. Ensuite à l'O., au pied de la montagne, par Witterswyl et Bættuyj jusqu'à (13 kil.). Pithen (383 m.; hôtel et bains), petit village qui a aussi une source ferrugineuse, dans un vallon tout près de la frontière d'Alsace. Excursion intéressante de là à l'O., par le village alsacien de Tannwald, en 1/2 h., aux ruines de "Landskron (b46 m.), dont la tour offre une vue très étendue: la clef est dans la dernière maison de Tannwald. — Une route conduit de Flühen, en 1/3 h., à Mariastein (514 m.; hôt.: de la Croix, de la Poste, de l'Ange), anc. abbaye de bénédictins avec un pèlerinage très fréquenté, dans un site pittoresque sur un rocher à pic. Il y a sous l'église une vaste grotte avec la chapelle Maria im Stein. 26 min. de là à Tannvald et Landskron, par la hauteur. — Au delà de Mariastein, la route conduit en 3/4 d'h., par Metzerlen, à Bourg (530 m.; hôt.), petit village dans un site pittoresque sur un château d'où l'on jouit d'une belle vue. — Vaste panorama, au S.-E. jusqu'aux Alpes Bernoises, du haut du Blasen (820 m.), dont on peut faire l'ascension en 1 h. 1/2 d'Ettingen (v. ci-dessus) ou de Mariastein.

2. De Bâle à Bienne et à Berne, par le Val-Moutier.

124 kil. Ohbnim de fer (Jura-Simples). De Bâle à Bienne: 90 kil.; 3 à 4 h.; 9 fr. 30, 6 fr. 65, 4 fr. 75, — De Bienne à Berne: 34 kil.; 50 min. à 1 h. 1/4; 3 fr. 55, 2 fr. 50, 1 fr. 80. — De Bienne à Neuchâtel, 31 kil., 3/4 d'h. à 1 h. 1/4; à Genève, 185 kil., 5 h. 1/4 à 7 h. 1/4. Express de Bâle à Genève, 7 h. 3/4.

Bâle, v. p. 2. La ligne traverse la Birse en aval de (5 kil.) Manchenstein, connu par l'accident de chemin de fer du 14 juin 1891. A g., sur les hauteurs, des châteaux en ruine. — 8 kil. Dornach-Arlesheim (restaur. Munzinger). A ½ h. à l'E., près d'Arlesheim (345 m.; aub.: *Löwe, Ochs), sur une colline boisée, le château de Birseck, anc. résidence des princes évêques de Bâle et auj. propriété particulière. Il y a un beau parc, renfermant des grottes, etc. On peut le visiter eu s'adressaut au jardinier, dans le bas de la colline.

On longe ensuite la rive dr. de la Birse; à g. le village de Dornach, avec des ruines pittoresques. — 11 kil. Æsch (322 m.; restaur. Herzog-Vogel); le village (aub.: Ochs) est sur la rive g. On passe

dans un tunnel sous le château bien conservé d'Angenstein, et l'on entre dans le canton de Berne. A dr., sur une hauteur, les ruines pittoresques de Pfeffingen (561 m.). — 15 kil. Grellingen (*hôt. de l'Ours), qui a de grandes fabriques. Tranchée profonde et deux ponts sur la Birse. — 23 kil. Zwingen, dont le château, à dr., fut la résidence des baillis de l'évêché de Bâle.

23 kil. Laufen (352 m.; hôt.: du Jura, du Soleil), au confluent de la Lucelle et de la Birse. — Plus loin, une vallée étroite et boisée, et de l'autre côté. la grande route. — 26 kil. Barschwyl (H. de la Croix-Fédérale). Puis 2 tunnels et 2 ponts sur la Birse. — 30 kil. Liesberg. — 36 kil. Soyhières, en all. Saugern (H. de la Gare), vieux village sur la limite des langues allemande et française. A g., les ruines du château du même nom. Au débouché de la vallée, que terminent des rochers à pic. à g., la fabrique de pâte de bois de Bellerire; à dr., les ruines du château de Vorbourg.

39 kil. Delémont, en all. Delsberg (436 m.; hôt.: *du Faucon, du Lion-d'Or; Lachat, à la gare), ville ancienne de 3638 hab., sur la Sorne, avec un anc. château des princes évêques de Bâle. Delémont est tête de ligne.

DE DELÉMONT A PORRENTRUY: 29 kil., chemin de fer, en \$\frac{2}{4}\$ d'h. à 1 h. \$\frac{1}{4}\$, pour 3 fr. 05, 2 fr. 15 et 1 fr. 50. On remonte d'abord la vailée de la Sorne, couverte de prairies. Stat. de Courtetelle, Courfairer, Bassecouri et Glorelier. Puis le grand viaduc de Combe-Maran, un tunnel de 2900 m. et deux autres plus petits. — 10 kil. Ste-Ursanne (hôt.: *des Deux-Clefs, du Bœuf), petite viille pittoresque dans la belle vaille du Doubs (p. 213), avec un château en ruine, sur un haut rocher à pic. Ensuite un tunnel sous le Mont-Terrible et la stat. de Courgenay. — 29 kil. Perrentruy, en all. Pruntrut (424 m.; hôt.: *National, près de la gare; *du Chevel-Blasc), vieille ville de 6509 hab., dominée par un anc. château des évêques de Bâle. Près de Réclère, à 12 kil. à 1'O., non loin de la frontière française et à 1500 m. de la gare de Delle (v. ci-dessous), les *grottes de Mitandre, de vastes grottes à stalactites, qu'on peut visiter (1 fr. par personne). — La ligne se prolonge sur Delle (frontière franç.) et Belfort; c'est le chemin le plus court entre Bâle et Paris (9 h. par l'express). Voir le Nord-Est de la France, par Badeker.

43 kil. Courrendlin (hôt. du Cerf). Puis le *Val-Moutier (Münsterthal) proprement dit, défilé où coule la Birse, entre des rochers qui forment comme deux murailles gigantesques. Elle était traversée sous les Romains par une voie qui reliait Aventicum (p. 221) à Augusta Rauracorum (p. 19). Le chemin de fer y a quantité de tranchées dans le roc, de tunnels et de galeries. — 46 kil. Choindes. Plus loin, par deux tunnels, vis-à-vis des verreries de Roche (480 m.). — 48 kil. Roche (503 m.; *H. du Cheval, pas cher). Puis 9 petits tunnels, qui se suivent de près; un grand cirque de rochers, un pont sur la Birse et une succession de tranchées dans le roc, sur la rive dr. Ensuite on quitte la gorge et traverse la Raus.

51 kil. Moutier ou Moutier-Grandval, en all. Münster (528 m.; *H. de la Gare, pas cher), stat. à 10 min. au N.-E. du beau village de ce nom (534 m.; 2346 hab.; hôt.: *du Cerf; de la Couronne; du Cheval, bon), qui occupe un joli site sur la rive g. de la Birse.

DE MOUTIER AU WEISSENSTEIN (v. p. 16), 3 h. 1/2. A 10 min. au N.-E. de Moutier et à 6 min. de la stat., près du restour. Sperisen (honné hière),

à l'issue des gorges (v. ci-dessus), se détache à l'E. une route desservie par une voit. publ. jusqu'à St-Joseph (1 fois par jour, trajet en 1 h.). Elle passe par (45 min.) Grandozi (613 m.) et (15 min.) Créméne (630 m.; aub. de la Croix); puis elle suit la gorge, en remontant le cours de la Raus. Au bout de 3/4 d'h., elle atteint St-Joseph-am-Gansbrunnen (747 m.), situé au N. du; Weissenstein (1287 m.). On atteint aisément de là le sommet de la montagne en 1 h. 3/4 à 2 h., par un petit chemin carrossable, en grande partie sous bois; il y a même au commencement un sentier plus court, à g., qui y même en 1 h. 1/2. Volture de Moutier au Weissenstein, 25 fr., 30 fr. aller et retour; de St-Joseph, 15 fr.

Ensuite les roches de Court, autre défilé très pittoresque, où l'on passe à une grande hauteur au-dessus de la Birse et par un long et deux petits tunnels. — 57 kil. Court (671 m.; hôt.: de l'Ours, de

la Couronne).

Un sentier escarpé conduit en 3 h. de Court ou mieux de Bévilard, situé à 3/4 d'h. à 1'O., à Reuchenette (v. ci-dessous), par le Montes (1332 m.): il est bon d'avoir un guide. Vue dans le genre de celle du Weissenstein.

Plus loin, une vallée uniforme. — 60 kil. Sorvilier. — 62 kil.

Malleray-Bévilard. — 66 kil. Reconvilier.

69 kil. Tavannes (761 m.; H. de la Gare, insuffisant; restaur. et ch. à la brasserie), gros village près de la source de la Birse. Embranch. sur Tramelan, trajet en 35 min. — La ligne principale monte un peu et entre dans le défilé de la Pierre-Pertuis, par un tunnel de 1373 m.

La Pierre-Perinis (peira periusa; 792 m.) est une ouverture naturelle dans le roc, haute de 10 à 12 m. Elle a été plus d'une fois fortifiée en temps de guerre. L'ancienne inscription romaine restaurée qui s'y trouve, du côté N., ne peut guère remonter au delà de l'an 161 après J.-C. Ce déflié formait, au point eulminant du col, entre Tavannes et Bonceboz, la limite des provinces rauracienne et helvétique, et il fut plus tard celle des évêchés d'Avenches, de Lausanne et de Bâle.

La voie descend à dr., revient en arrière par une forte courbe entre Sombeval et Corgémont, et traverse deux fois la Suze.

76 kil. Soncebox (656 m.; hôt.: de la Couronne; du Cerf, bon), village d'où part la ligne de la Chaux-de-Fonds (R. 59).

Puis encore un pont sur la Suze et un tunnel dans la ramification S.-O. du Montoz (v. ci-dessus). La vallée est bien boisée; on traverse et retraverse la Suze. — 81 kil. La Heutte. — 85 kil. Reuchenette (592 m.; H. de la Truite). La voie tourne subitement au S. et entre dans la gorge creusée par la Suze à travers les dernières hauteurs du Jura. Il y a 4 tunnels jusqu'à Bienne. Après le 4e, dr., une cascade de la Suze. Dans le haut, les ruines de Rondchâtel. Après le 3e tunnel, à dr., la vallée d'Orvin. Après le 4e, un pont hardi sur la gorge profonde et sauvage de la Suze, le Taubenloch (p. 12). Puis on sort de la vallée et l'on a une vue splendide et surprenante des riches environs de Bienne, de son lac et, au loin, de toute la chaîne des Alpes, depuis les montagnes d'Unterwald jusqu'au Mont-Blanc. On descend enfin entre des vignes et par un petit tunnel.

90 kil. Bienne. — Hôtels: *de la Couronne (ch. dep. 2 fr., di. 3, soup. 2.50); *de Biènne, à la gare (ch. t. c. 2 fr. 50 à 4, rep. 1.25, 3 et 8.50); Victoria, aussi à la gare, nouveau; *Swisse (ch. 2 fr. 50, dé. 1); de la Croix; de la Gare, recommandé. — *Buffet à la gare. — Bière de Pilsen chez Post, Kirchgeseit.

Bienne 440 m. . en all. Biel. est une ville ancienne et industrielle de 18000 hab., non loin du lac du même nom. Il v a dans le faubourg du Jura une belle église cathol, de construction récente. On visitera le music Schwab, riche collection archéologique donnée en grande partie par le colonel Schwab et visible les dim. et jeudi de 2 h. à 4 h., en d'autres moments en le demandant d'avance. Il se compose surtout d'antiquités lacustres, celtiques et romaines. La ville est entourée de magniflques avenues, qui s'étendent insqu'au lac de Bienne 10 min.; p. 208; bains).

TRAMWAY de la gare pour la ville. Nidau et Boujeas (Bœsingen; H. du Cerf, H. du Cheval), a 20 min. au N., De la, promenade très intéressante par la gorge pittoresque du Taubenloob, que traverse le cours impétueux de la Suze, en 1.2 h., au petit village de Frisrillier (rest. des Gorges, rest. de la Truite: bonnes truites), et plus loin à la stat. de Reuchenette (3/2 d'h.; p. 11), en passant près des ruines de Rondchâtel.

FUNICULATRE de Bienne (à 10 min. au N.-O. de la gare), à Macolin: trajet en 15 min., pour 1 fr., 1 fr. 50 aller et retour. — Macelia, en all. Magylingen (900 m.: hôt.: *Kurhaus; ch. t. c. dep. 4 fr., df. 4, p. 8 à 12), à 1 h. 1/4 au-dessus de Bienne, sur le versant du Jura, est une station climatérique dans un beau site, jouissant d'une vue magnifique sur les Alpes, du Sentis au Mont-Blanc. 10 min. plus bas, le Rest. & P. Macolis (modeste; p., av. la ch., 3 à 4 fr.). — Excursion fort intéressante: par le funiculaire a Macolin et à pied de la. par Erilard, en all. Leubringes (25 min., hôt.: a Macolin et a pied de la, par Lemora, en ant. Lemorangen (an min.; not.: Kurhaus: Trois-Sapins, recommandé), dans un beau site, puis par une magnifique forêt de sapins, ou par Orris, à Frincillier, à Boujess par la gorge du Taubenloch et enfin à Bienne par le tramw., en tout env. 3 h.— De Macolin au Chasseral (p. 208). 4 h.: on franchit la hauteur par une bonne route qui mêne à Lamboing, Diesse et Nods, au N.-E. de la montagne, puis on monte par un sentier escarpé et rocailleux (chemin de St-Imier meilleur; v. p. 212). — Jolie promenade de Macolin au mont de Doucane (1 h. 1/2; p. 208).

De Blenne à Soleure, v. p. 17; à Neuchdtel et à Genère, R. 58.

LIGNE DE BERNE (suite). — 94 kil. Briigg, où on traverse la Thièle (p. 209). Autre pont sur l'Aar. — 98 kil. Busswyl.

101 kil. Lyss (hôt. du Cerf; rest. de la Poste, rest. Ritter, à la gare), où s'embranchent les lignes de Payerne (p. 222) et de Soleure (p. 17). - 104 kil. Suberg. - 109 kil. Schüpfen. - 114 kil. München-Buchsee (hot.: *Kæch, de la Couronne, de l'Ours). A dr. se montrent les montagnes de l'Oberland, depuis la Jungfrau jusqu'au Balmhorn; mais elles disparaissent bientôt.

117 kil. Zollikofen, sur le chemin de fer Central (Bâle-Herzogen-

buchsee-Berne). D'ici à (124 kil.) Berne, v. p. 18.

3. De Bâle à Bienne, par Olten et Soleure.

101 kil. CHEMIN DE FER CENTRAL. Trajet en 3 à 4 h. Prix: 10 fr. 65. 7 fr. 45, 5 fr. 35 c.

Bâle, v. p. 2. On traverse la Birse. — 5 kil. Muttenz. — 9 kil. Prattein, où se détache la ligne de Zurich, par la vallée du Rhin (p. 19). A 1/2 h. au N.-O., au bord du Rhin (embranch., en 10 min.), la saline de Schweizerhalle, qui a un bon établissement de bains.

La ligne centrale quitte la vallée du Rhin et pénètre dans le

Jura, par la rive g. de l'Ergolz. — 13 kil. Nieder-Schænthal, stat. qui dessert Frenkendorf (341 m.; hôt.: du Sauvage, du Lion), fréquenté comme séjour et pour la cure de petit-lait. Une bonne route mêne de là, en 3/4 d'h., aux bains de Schauenbourg (v. ci-dessous).

15 kil. Liestal (315 m.; hôt.: *du Faucon, avec des bains d'eau saline et un grand parc, p. 4 fr. 50 à 5.50; de la Clef, de l'Ange, du Soleil, de la Gare), ville de 4927 hab., dans un site charmant, sur l'Ergolz, et siège du gouvernement du demi-cauton de Bâle-Campague. La maison commune possède la coupe de Charles le Téméraire, trouvée dans sa tente après la bataille de Nancy, en 1477, et une collection de médailles.

A 1/2 h. au N.-O. de Liestal, Bienenberg, station d'été dans un beau site, avec des bains d'eau saline. 1/2 h. plus loin, les bains de Schauenbourg (486 m), assez fréquentés, au pied des ruines du même nom (602 m.; belle vue). Route de voit. de Nieder-Schænthal, v. ci-dessus.

DE LIBSTAL A WALDENBOURG: 14 kil. (1 h.), ligne à voie étroite, par le Frenkenthal. — 4 kil. Bains de Bubendorf, établiss. d'eaux minérales et salines. A 20 min. à dr. est le village du même nom, qui a un château en ruine. — 6 kil. Lampenberg. — 9 kil. Hælstein, dans une vallée étroite, avec des manufactures de rubans de soie. — Ensuite Niederdorf et Oberdorf. — 14 kil. Waldenbourg (563 m.; hôt.: du Lion, de la Clef), petite ville qui a un château en ruine et une jolie église. Bonne route et voit. publ. 4 fois par jour (50 min.), de là à Langenbruck (hôt.: Kurhaus, pens. 5 fr. 50 à 8 av. la ch.; Ochs, pens. 5 fr.; Pens. Bider, etc.). C'est un endroit calme et agréable comme séjour, au col du Hauenstein Supérieur (718 m.). — Des routes relient aussi Langenbruck à Egerkinges (8 kil.; p. 14), au S.-E., par Fridau; à Balsthal, au S.-O., par Bolderbank et en passant près des ruines pittoresques de Falkenstein; puis à Œnsingen (17 kil.; p. 14), par l'Œnsinger Klus, défilé jadis fortifié, où est le château restauré de Blauenstein et où l'on a encore à g. celui de Bechbourg.

18 kil. Lausen. — 22 kil. Sissach (375 m.; hôt. du Lion). A dr., le petit château d'Ebenrain. Belle vue de la Sissacher-Fluh (702 m.), à 1 h. au N.

DE SISSACH A ARABU, PAR LA SCHAFMATT, 4 h. 1/2. Un embranch. de 4 kil. mène en 1/4 d'h., par Bockten, à Gelterkinden (398 m.; hôt.: *Rœssli), village industriel d'où il y a une route, desservie 2 fois le jour par une voit, publ. (1 h. 1/2), jusqu'à Oltingen. Cette route passe dans une riante vallée couverte de prairies et à la cascade de Hanggiessen ou Giessen. 1/2 h., Tectasu (439 m.). 1/2 h., Wenstingen (567 m.). 1/2 h., Ottingen (592 m.; hôt.: Ochs), qui a une source d'eau minérale. Le chemin de la *Schafmatt (1/2 h.; 167 m.) commence près de l'hôtel. Il y des poteaux indicateurs. Au sommet, on découvre un vaste panorama des Alpes et du Jura. Sur le bord du plateau, au S., d'où le regard plonge dans la profonde vallée de Rohr, on tourne à g., et on arrive en 1/2 h. au Kurhaus (cure de petitlait), au pied de la Schafmatt. Beau coup d'œil, entre les montagnes, sur le Rigi, le Pliate, etc. Du chalet à Aarau, 1 h. 1/4, en passant pres du Laurensesbad (p. 22), situé dans une vallée à g., et par Erlisbach.

A 11 kil. au S. de Sissach (voit. publ. 2 fois par jour. en 1 h. 1/4), se trouve Eptingen ou Ruch-Eptingen (571 m.), dans un vallon étroit, au pied du Houenstein. Il y a un établise. d'eau saline sulfatée, de cure de petit-lait, etc. (pens. 4 à 5 fr. av. la ch.). Un sentier mêne de là en 1 h. à Laufelfingen et en 1 h. 1/4 à Langenbruck (v. ci-dessus).

La voie tourne au S. et entre dans l'étroite et pittoresque vallée de Hombourg. — 26 kil. Sommerau. Puis 2 tunnels. — 31 kil. Laufelfingen (564 m.; aub.: Sonne), au pied du Hauenstein.

Au sommet du Hauenstein, à 3/4 d'h. de Læufelfingen, par une route

(v. ci-dessous). La pierre calcaire qui s'exploite à la sortie de la vallée contient de belles pétrifications. Dans le voisinage, sur le versant de la montagne, sont des blocs de granit amenés là par les glaciers des Alpes. A l'extrémité N. de la gorge est l'ermitage de Ste-Vérène (494 m.): à dr., la demeure de l'ermite (rafraich.), avec une chapelle; à g., une seconde chapelle, creusée dans le ruc et renfermant un St-Sépulcre avec des figures de grandeur naturelle. — On peut retourner de l'ermitage à Soleure en montant aux croix qui sont au-dessus et passant à de grandes carrières de pierre, où l'on remarque des roches polies par un glacier. Après avois traversé un bois, on arrive au Wengistein, d'où l'on a une belle vue. Un gros bloc de granit porte une inscription latine relatant deux événements de l'histoire de Soleure.

de l'instoire de Soleure.

De l'ermitage, on continue à dr., par des prairies, dans la direction du Weissenstein. 10 min. plus loin est le village de Widisbach, d'où l'on va à g. par la colline, en 12 min., au hameau de Fallers (557 m.), au pied du Weissenstein. Plus loin, à un poteau, on tourne à g. dans le bois. Le chemin s'élève d'abord lentement, puis rapidement en zigzag, jusqu'à un banc (40 min.), qui est suivi de plusieurs autres. Bientôt après, on sort du bois et l'on monte dans une gorge escarpée, où il y a des escaliers, et l'on rentre ensuite sous bois. où le chemin redevient moins sercarpé. Enfin on arrive, en 40 min., à la route des voitures, à g. audessus de l'alpe de Nesselbodes (1051 m.), par laquelle il y en a encore pour 40 min. jusqu'au Kurhaus, mais on trouve au bout de 8 min., à l'extrémité de la grande courbe, un sentier plus court, qui monte d'abord à dr., puis à g. à un poteau. Le *Kurhaus du Weissenstein est très fréquenté comme séjour et pour la cure de petit-lait (ch. t. c. 3 à 4 fr., dé. 1.25, df. 3.50, soup. 2.50, p. 7 à 10; téléphone de Soleure). Il y a un bois et de beaux pâturages.

Le *Weissenstein (1287 m.) est une des montagnes les plus célèbres de la Suisse pour la vue, moins pittoreaque, mais plus étendue que celle du Rigi. Nulle part le regard n'embrasse mieux toute la chaîne des Alpes, du Tyrol au Mont-Blanc. On distingue spécialement à l'E. le Sentis, le Glærnisch, avec le Rigi au premier plan; le Tœdi, entre le Rigi et le Pilate; la haute cime du Titiis, le Sustenhorn, puis, au delà de Soleure, le Wetterhorn, le Schreckhorn, le Finsteraarhorn, l'Eiger, le Mœnch, la Jungfrau, la Blumlisalp, le Doldenhorn, puls Join l'Altels, le Wildstrubel, le Montagne.

Belle promenade dans le bois jusqu'au Kænzell (10 min. à 1'O., 1248 m.).

Du haut de la Ræthi (1999 m.), 1/2 h. à l'E. de l'hôtel, la vue s'étend
ur la Forêt-Moire et les Voages, qui sont masquées pour le Weissenstein.
On ya aussi une belle vue des montagnes et des vallées pittoresques du
Jura. — Vers 1'O., la vue est masquée par la Hasenmatt (1447 m.). Ce
dernier point, à 1 h. 3/4 de l'hôtel, offre un panorama illimité. Il ya
un chemin, indiqué par des marques blanches, et un sentier ombragé et
plus agréable, à dr. au-dessus des pâturages, mais qu'il faut quitter dès
que la montée devient plus raide. Le chemin se dirige d'abord, à l'O., par
deçà duquel on prend à g. On descend alors un peu, mais on remonte
jusqu'à l'extrémité du pâturage (20 min.); ensuite on descend pendant
1/4 d'h. dans le Kæsetwade et on monte, encore par des prairies, l'espace
de 10 min. Enfin on appuie à g., sous bois, jusqu'à la crête de la montagne et de là à dr. jusqu'au sommet (25 min.), ou bien on continue tout
droit jusqu'au chalet d'Athisti (10 min.; 1334 m.; rafraich.; bonne cau), sur
la croupe de la montagne, où l'on prend aussi à g. pour atteindre le sommet
(20 min.). — De la Hasenmatt, on peut descendre au S., sous bois, et passer
par Lommiswyl, pour atteindre Soleure ou la station de Selezach (p. 17).—
Si l'on veut retourner du Kurhaus à Soleure, on continue de Fallern (v. cidessus) par la route jusqu'à un poteau à quatre bras (10 min.), d'où l'on
parvient en 1/2 h. à la porte N.-O. de Soleure, en passant entre des bois
de plus et de grandes carrières (v. ci-dessus). Ou bien on prend à dr.

a l'alpe de Nesselbodes (p. 16), par un sentier où il y a des marques rouges et qui rejoint la route près du Webernhüsk, au-dessus d'Oberdorf. (Il y aussi du Webernhüsli un chemin indiqué par des marques rouges qui mene au Histere Weissenstein, en 1 h. 1/2). — Si on le désire, les voltures prennent au retour une route qui permet de visiter la gorge de Ste-Vérène. De Soleure à Herzogenbucksee, v. ci-dessous.

Du Solhure & Brathoud: 21 kil., ligne de la vallée de l'Emme, trajet en 40 à 50 min. — 5 kil. Biberist. — 6 kil. Gerlafingen. — 11 kil. Utzensdorf, principal village de la vallée inférieure de l'Emme. — 15 kil. Estigen. — 17 kil. Kirchberg. — 21 kil. Berthoud (v. ci-dessous).

DE SOLEURE A LYSS: 25 kil., chemin de fer sur la rive dr. de l'Aar, en 1 h. à 1 h. 1/2. — 4 kil. L'assinges. — 8 kil. Leusinges. — 11 kil. Archaus. — 16 kil. Büres (hôt. de la Couronne), petite ville avec un vieux château. — 19 kil. Dotsigen. — 22 kil. Busswyi (p. 12). — 25 kil. Lyss (p. 12).

La ligne de Bienne traverse ensuite l'Aar. — 77 kil. Alt-Solothurn (p. 14). On longe le pied du Jura. — 82 kil. Selzach. — 87 kil. Granges, en all. Grenchen. - 92 kil. Pieterlen.

101 kil. Bienne (p. 11).

De Bâle à Berne, par Herzogenbuchsee.

106 kil. CHEMIN DE FER CENTRAL. Trajet en 3 h. 1/4 à 4 h. 3/4. Prix: 11 fr. 50, 8 fr. 05, 5 fr. 75.

Jusqu'à Olten (40 kil.), v. p. 14. On longe ensuite la rive dr. de l'Aar. A g., le petit château de Neu-Wartbourg (p. 14). Avant la station d'Aarbourg, un tunnel.

44 kil. Aarbourg (401 m.; hot.: *de la Couronne, de l'Ours), petite ville aisée de 2079 hab., dans un site pittoresque, sur l'Aar, où se détache la ligne de Lucerne (p. 18). On y voit sur un rocher un anc. château fort de 1660, transformé en fabrique.

On apercoit ensuite un instant les Alpes à dr., puis à g. - 48 kil. Rothrist. — 53 kil. Murgenthal, où l'on traverse la Murg. — 56 kil. Roggwyl. - 60 kil. Langenthal (hot.: *de l'Ours, du Lion), riche village qui fait un grand commerce de bois. Embranch., au S., sur Huttwil (40 min.). — 63 kil. Bützberg.

67 kil. Herzogenbuchsee (470 m.; hôt.: *du Soleil, de la Gare), localité de 2316 hab., dont l'église est située sur une hauteur.

EMBRANCH, de 15 kil. (40 min.) sur Soleure. Stat.: 4 kil., Iskwyl: 9 kil., Subigen; 11 kil., Derendingen. On traverse la Grande-Emme avant d'arriver a Soleure (p. 14).

73 kil. Riedwyl, où l'on pénètre dans de verdoyants vallons bordés de hauteurs boisées. — 77 kil. Wynigen. On traverse un long tunnel (1 min.) et la Grande-Emme.

84 kil. Berthoud, en all. Burgdorf (533 m.; hôt.: Guggisberg, de la Gare, tous deux à la gare; de la Maison de Ville, de l'Ours), ville industrielle, de 6876 hab., dans un site pittoresque, sur le versant d'une colline. Il y a des maisons à arcades comme celles à Berne. L'hôpital, les écoles, l'orphelinat, etc., témoignent de l'aisance de la population. C'est dans le château de Berthoud que Pestalozzi fonda en 1798 sa célèbre maison d'éducation, qu'il trans-Budeker, la Suisse. 20° édit. Bædeker, la Suisse, 20º édit.

DE STEIN & CORLEZE 27 kil., chemin de fer, en 48 min., pour 2 fr. 80, 2 fr. ét 1 fr. 40. La ligne côtoie la rive g. du Ehlis; stations: Sisselm, Laufenbourg (p. 23), Sule, Etegen, Schwaderloch, Leibsiatt et Felsenau, on l'on traverse l'Aur pour atteindre Coblenz (p. 23).

La voie s'écarte ensuite du Rhin et tourne dans la jolie et fertile valtée de Sisseln. — 34 kil. Eiken. — 37 kil. Frick (355 m.; hôt.; Adler, Engel), localité considérable. Puis on monte par une grande courbe. — 42 kil. Hornussen (389 m.). — 47 kil. Effingen (435 m.), au point culminant de la voie. Immédiatement après un tunnel de 2466 m. (4 min.), sous le Bætzberg (593 m.), le Mons Vocetius des Romains. — 50 kil. Batzenegg. La voie descend peu à peu. Belle vue à dr. sur la vallée de l'Aar et, par un temps clair, sur les Alpes de St-Gall, de Glaris et de Schwytz. Encore un petit tunnel, et un pont sur l'Aar, à 5 arches, de 236 m. de long et 32 m. de haut.

58 kil. Brugg (334 m.; buffet; hôt.: *Rothes Haus, *Rassli, Bahnhof), petite ville très ancienne de 1572 hab., où s'embranchent les lignes d'Aarau et de Waldshut (R. 7). On en a une belle vue du pont qui traverse l'Aar, encaissée entre des rochers. La tour Noire (Schwarze Thurm), sur le pont, date de la fin de l'empire romain, mais le haut a été restauré au xve s.

A 1 kil. au S.-E. est l'anc. abbaye de Kænigsfelden, couvent de franciscais et de clarisses fondé par l'impératrice Elisabeth et sa fille, la reine Agnès de Hongrie, à l'endroit même où Albert d'Autriche, leur père et mari, avait été assassiné par son neveu, le duc Jean de Souabe, en 1308. L'abbaye fut supprimée en 1528 et convertie d'abbrd en hôpital, puis en hospice d'alténés. Il ne subsiste plus que la partie S. du couvent, l'église et la demeure de la reine Agnès, où il y a une collection d'antiquités. Le chœur de l'église a cessé de servir au culte il y a peu d'années. Vitraux du xve sentre autres, en face de la porte, le Mariage de la fondatrice avec le roi de Hongrie, puis son entrée au couvent. Aux murs, les portraits des principaux chévaliers tués à Sempach (p. 19), dont 60 sont inhumés îci; ils ont été peints peu de temps après la bataille, mais ils sont fort endommagés.

Sur la langue de terre que forment la Reuss et l'Aar était autrefois située Vindonissa, établissement considérable des Helvétiens, et, durant les premiers siècles de notre ère, le quartier général d'une légion romaine et des cohortes rhétiennes qui lui étaient adjointes, comme le prouvent les inscriptions. On reconnaît encore la situation de l'amphithètre, et la fontaine du couvent de Kenigsfelden est toujours alimentée par un aqueduc souterrain de construction romaine. Après la destruction de Vindonissa, au v^c s., il n'est resté de ses grandioses constructions que le nom de Windisch, donné à un village insignifiant, à 20 min. à l'E. de Brugg.

EMBRANCH. de 18 kil. (40 min.) sur Wohlen. — 5 kil. Birrfeld. — 9 kil. Othmarsingen. Ligne de Raden-Aarau, v. p. 22. — 12 kil. Hendschikon (p. 22). — 14 kil. Dottikon Dintikon (p. 22). — 18 kil. Wohlen-Villmergen. D'ici a Rothkreut, v. p. 22.

On traverse la Reuss à sa jonction avec l'Aar. — 62 kil. Turgi (buffet; p. 23). On se rapproche de la Limmat et en suit la rive g.

67 kil. Baden (383 m.; *H. de la Gare, ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, dí. 2.50, p. 6; *H. de la Balance, ch. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, dí. 2, p. 6.50), ville de 3887 hab., renommée pour ses bains et déjà connue des Romains par ses eaux thermales, que lui avaient fait donner le nom d'Aquæ Helvetia. Dès le temps de Néron, elle avait, selon Tacite (Hist. 1, 67), tout l'extérieur d'une ville. Baden fut une place forte

au moyen âge, jusqu'au commencement du xv⁶ s., et fut souvent habitée par des princes de la maison de Habsbourg. Les ruines considérables de la forteresse de Stein-zu-Baden (459 m.), détruite en 1415 et en 1712, dominent la ville. On a une belle vue sur la hauteur et du café Belvédère qui est près de là (1/4 d'h. de la gare).

Les Bains, aux eaux thermales salines (46 à 48° C.), sont dans l'étroite vallée de la Limmat, à 5 min. au N. de la gare et à 10 min. de la ville. Sur la rive dr., les Petits Bains (Ennetbaden), fréquentés surtout par les habitants de la campagne, et sur la rive gr., les Grands Bains. Hôtels: *Kuranstalt Baden ou Grand-Hôtel (pens. 8 à 12 fr.); Schiff, *Verenahof (p. 8 fr.), *Blume, *Schweizerhof (p. 6 à 7 fr.), Freihof, *Limmathof, Ochs, *Bær. La rue des bains conduit de la gare au N. au Kurhaus (*restaur.; concerts), qui a de jolis jardins, et plus loin à l'établissement de bains (v. cidessus). Belle vue du pont inférieur (359 m.). En face, sur la rive dr., le café Brunner, avec jardin. Un sentier monte du pont supérieur, à g., au restaur. Schartenfels (10 min.), qui a une jolie vue. Ligne d'Aarau, v. p. 22. La gare est au S.-O., à 20 min. des bains.

Après avoir passé dans un petit tunnel sous la forteresse (v. cidessus), on traverse la Limmat. — 69 kil. Wettingen. A g., le village, au pied du Lægerngebirge (863 m.), couvert de vignes; à dr., les vastes bâtiments et les jardins de l'anc. abbaye de Wettingen, de l'ordre de Cîteaux, convertie en école normale. L'église a des vitraux des xyle et xyle s. et des stalles du xyle s.

Burranch. de 22 kil. (1 h. 1/4) sur Grillon (Zurich). — 4 kil. Würenlos.

— 7 kil. Otelfingen-Dænikon. Bifurcation sur Bülach (p. 49), par Buchs et Miederglatt. — 10 kil. Buchs-Dællikon. — 14 kil. Regensdorf-Wætt. Dans le voisinage, à 1'E., le petit lac Kattenseee, avec un *hôtel. — 17 kil. Affoltern.

— 20 kil. Seebach. — 22 kil. Œrillon (p. 48).

La voie franchit encore le lit profond de la Limmat et reste sur la rive g. jusqu'à Zurich. — 74 kil. Killwangen.

79 kil. Dietikon (392 m.; hôt. du Lion). C'est ici que Masséna opéra en 1799 son célèbre passage de la Limmat, pour repousser les Russes et s'emparer de Zurich. — 82 kil. Schlieren. — 86 kil. Altsetten (p. 64). A dr., la longue croupe de l'Uetli avec son hôtel (p. 39). On traverse enfin la Sihl.

90 kil. Zurich (p. 33).

7. D'Olten à Waldshut, par Aarau et Brugg.

52 kil. CHEMIN DE PER DU NORD-EST. Trajet en 2 h. Prix: 5 fr. 60, 4 fr., 3 fr. 85.

Olten, v. p. 14. La voie reste dans le voisinage de l'Aar jusqu'à Brugg. A g., les versants boisés du Jura. — 7 kil. Dænikon. — 9 kil. Schænenwerth. En face, sur la rive g., le château de Gæsgen, avec une tour en ruine. Puis un tunnel sous la ville d'Aarau.

14 kil. Aaran (366 m.; hôt.: *du Cheval, *du Bœuf, *du Lion; *du Saurage, ch. t. c. 2 fr., dé. 1, dî. 2,50), chef-lieu du canton

d'Argovie et ville industrielle de 6809 hab., sur l'Aar, au pied du Jura, dont les versants sont en partie plantés de vignes. Le pont suspendu qui traverse ici la rivière date de 1850. A l'hôtet du Gouvernement (Grossrathsgebæude), des *vitraux du xvr *s., du couvent de Muri, et la bibliothèque cantonale, qui compte 60 000 vol. Les collections du *musée industriet ethnologique, fondé par la Société de géographie commerciale de la Suisse centrale, sont très remarquables. Une maison de la place de l'Hôtel-de-Ville, n° 882, renferme des antiquités intéressantes de Vindonissa (p. 20). Promenade intéressante de ½ d'h., par le pont suspendu, à l'*Alpenzeiger, sur le Hungerberg, où il y a un restaur, jouissant d'une belle vue (peus. 4 fr.).

Au-dessus de la ville s'élèvent, au N. la Wasserfluh (870 m.), au N. E. la Gistifuh ou Giseloffuh (774 m.), où passe un sentier qui relie Aarau aux bains de Schinznach et qui offre une jolie vue sur les lacs de Hallwyl et de Baldegg. — Jolie excursion d'Aarau, en 1 h. 1/2, par une route de voit, passant à Eritsbach (p. 13), au *Laurenzenbad (pens. dep. 5 fr.; truites), dans une solitude charmante du Jura. — A 2 h. à l'O. Lostorf (p. 14), où conduit une route passant par Erlisbach et Stüsslingen. — D'Aarau à Sissach,

par la Schafmatt, v. p. 13.

D'Arrau a Rothereuz: 47 kil., chemin de fer, en 1 h. 1/2 à 2 h. — 6 kil. Rupperaveil (v. ci-dessous). — 10 kil. Lensbourg (p. 144). — 13 kil. Hendschi-kon. — 16 kil. Dottkon. — 20 kil. Wohlen. Villmergen, deux villages considérables, où aboutit une ligue de Brugg (Bâle; p. 20). Embranch. de 8 kil. sur Bremgarten (hdt: Drei Konige, Kreuz), petite ville sur la Reuss, avec un château. A Fahreangen, v. p. 144. — 25 kil. Boswyl-Bânsen. — 29 kil. Muri (485 m.; hôt.: *Lône, avec des bains d'eaux minérales et salines, p. 4 fr. à 5.50; Adler), dans un site charmant, célèbre par son abbaye de bénédictins, incendiée en 1889, mais qu'on doit reconstruire. Dans le voisinage, le Mühltobel, vallée pittoresque avec de beaux bois et de petites cascades. A 1 h. 1/2 au S. E. de Muri, sur le Lindenberg, le *château de Horben (800 m.; pens. dep. 4 fr.), séjour agréable, jouissant d'une vue magnifique et où 1'on peut faire de longues promenades dans les bois. — 33 kil. Benzenscheyl. — 36 kil. Mühlau, sur la Reuss. — 40 kil. Sins. — 43 kil. Oberrüti. On traverse enfin la Reuss. — 47 kil. Rothkreuz, sur la ligne de Zurich-Lucerne-St-Gothard (p. 82 et 111).

D'ARRU A BADEN: 28 kil., ligne du N.-E., en 1 h. 20. — 5 kil. Suhr. Embranch, sur Zofingue (p. 18). — 9 kil. Hunzenscheyl. Plus loin, a dr., le Staufberg (p. 144). — 12 kil. Lenzbourg. Ligne du Seethal (p. 144). On traverse l'An. — 17 kil. Othmarsingen. Ligne de Brugg-Wohlen (p. 20). — 18 kil. Mayeneyl. A g., sur une saillie du Kestenberg, le château de Brausegg. — 22 kil. Mellingen. On passe la Reuss. — 25 kil. Dateyl. — 28 kil. Baden (p. 20), gare au S.-O. de la ville haute, à 1/4 d'h. de celle de Bâle.

A g. au delà de la rivière, au pied de la Gislistuh, Biberstein, avec un vieux château. — 21 kil. Ruppersweil. A dr., le Staufberg et le château de Lenzbourg (p. 144). — 24 kil. Wildegg (hôt. Aarhof), qui a aussi un vieux château, au pied du Wülpelsberg (v. cidessous), et une source d'eau minérale. De l'autre côté de l'Aar, le château de Wildenstein.

28 kil. Schinznach, stat. pour les bains de Schinznach (367 m.), situés à 40 min. de la gare, sur la rive dr. de l'Aar. Ces bains, dits aussi bains de Habsbourg, sont alimentés par une source sulfureuse et surtout fréquentés par des Français. Aux Bains Neufs.; ch. dep. 4 m.; pens., 8 fr. sans la ch.; bain, 2 fr.; musique, 50 c. Prix moins

élevés aux Vieux Bains, fréquentés par des Suisses. — Médecins, le Dr Amsler et le Dr de Tumowski.

L'établissement est au pied du Wülpelsberg (514 m.), dont le sommet, à 1/2 h. des bains, est couronné par les ruines du shâteau de Habsbeurg, berecau de la maison impériale d'Autriche, constrait vers 1020. Il n'en reste plus qu'une tour, aux murs de 2 m. 50 d'épaisseur. La maison qui y est adossée est celle d'un fermier. La vue y embrasse tout le domaine des anciens comtes de Habsbourg, les vallées de l'Aar, de la Beuss et de la Limmat, bornées au S. par les cimes neigeuses des Alpes. — Le village de Schwarnach est à 2/4 d'h. au S.-O., sur la rive g. de l'Aar et près de la station de Bettenegg (p. 20).

31 kil. Brugg. D'ici à (35 kil.) Turgi, v. p. 20.

La ligne de Waldshut traverse la Limmat près de son confluent avec l'Aar, passe à la stat. de Siggenthal, puis dans la large vallée de l'Aar. — 45 kil. Dattingen-Klingnau. Ensuite une grande courbe et un tunnel. — 49 kil. Coblenz, où l'on traverse le Rhin, en amont de l'embouchure de l'Aar. — 52 kil. Waldshut (p. 24).

8. De Bâle à Schaffhouse et à Constance.

144 kil. CHEMIN DE FER BADOIS. Trajet en 5 h. Prix: jusqu'à Schafthouse, 9 fr. 50, 6 fr. 30, 4 fr. 65; jusqu'à Constance, 14 fr. 50, 9 fr. 65, 6 fr. 20. On se placera à dr. Meuhausen est la station pour la chute du Rhin (p. 26).

BATEAU A VAPEUR de Schaffhouse à Constance, trajet en 3 h. 1/2 à 4 h. (23/4 à 31/4 à la descente), pour 4 fr. ou 1 fr. 95, préférable au chemin de fer lorsqu'on n'est pas pressé.

Bâle (gare badoise), v. p. 2. — 5 kil. Grenzach. — 8 kil. Wyhlen (hôt. Bilmaier). — 12 kil. Herthen. — 16 kil. Bei-Rheinfelden (*H. Bellevue), en face de la ville du même nom (p. 19), où on atteint le Rhin, qui bouillonne ici sur des rochers. La rive gauche (Suisse) est escarpée et boisée. — 19 kil. Beuggen. A dr., une anc. commanderie de l'ordre teutonique, convertie en école normale primaire et en asile-orphelinat. — 24 kil. Niederschwarstadt. — 27 kil. Brennet (hôt. zum Wehrathal), où aboutit la route de la Wehra (v. les Bords du Rhin, par Bædeker).

32 kil. Sæckingen (292 m.; hôt.: des Bains ou du Lion, Schütze), petite ville avec une vieille église abbatiale à deux tours. L'abbaye, autrefois très puissante et convertie plus tard en communauté de dames nobles, a été supprimée au commencement du xixe s. Au bord du Rhin s'élève, au milieu de belles promenades, le château décrit par le poète Scheffel dans « le Trompette de Sæckingen » et qui appartient aujourd'hui à M. Th. Bally.

38 kil. Murg (hôt. zum Murgthal). On traverse la Murg. — 41 kil. Stat. de Laufenbourg (*hôt. de la Poste). Le village suisse de Laufenbourg (298 m.; hôt.: Rheinsoolbad, de l'Aigle), avec son vieux château, s'élève pittoresquement sur la rive g. de la rivière, qui forme ici de violents rapides, appelés Laufen. C'est une statiou de la ligne de Stein à Cobleuz (p. 20).

Puis un tunnel. - 46 kil. Albert-Hauenstein. Plus loin, un

haut viaduc. On longe parfois le Rhin et on traverse l'Alb avant la stat, suivante. - 48 kil. Albbruck (hôt, zum Albthal). - 51 kil.

56 kil. Waldshut (hôt.: *Schætzte, à la gare: *Blume, Rebstock, dans la ville), la plus considérable de ces localités des bords du Rhin. - Ligne de Turgi (Zurich-Aarau), v. p. 23; ligne de Winterthur. p. 49.

Encore un tunnel. La voie longe à g. les montagnes. Vues sur les Alpes. Plus loin, un pont sur la Schlücht. - 61 kil. Thiengen. - 65 kil. Obertauchringen, où l'on traverse la Wutach. Embranch. sur Immendingen. A dr., sur une colline boisée, les ruines de Küssenberg. - 71 kil. Griessen. - 76 kil. Erzingen. - 79 kil. Wilchingen-Hallau, - 82 kil, Neunkirch, - 88 kil, Beringen. -92 kil. Neuhausen, stat. pour la chute du Rhin (p. 26).

94 kil. Schaffhouse. - Hôtels: *Muller (ch. t. c. dep. 2 fr. 50, rep. 34 kll. Schannouse. — Hotels: "Muller (ch. t. c. dep. 2 fr. 30, rep. 125, 2.50 et 3, p. dep. 6 ou 7); H. du Rhis (memes pris); "Riese (ch. t. c. 2 fr. à 2.50, rep. 1.25, 2 et 2.50, p. 7), tous trois en face de la gare; "H. de la Poste, au Herrenacker, à 3 min. de la gare; "H. du Oygne (ch. t. c. 2 fr. à 2.50, dé. 1, dt. 2 à 2.50, p. 8); H. de la Couronne (ch. t. c. 2 â fr., rep. 1 à 1.25, 1.50 à 2, p. 5 à 7); "Tanne, simple (ch. t. c. 1 fr. 20 à 2, dé. 1, dt. 1.50, p. 4.50); Schiff, au bord du Rhin. — Restaun.: Rebmann, à la gare; "buffet de la gare. — Baiss dans le Rhin, à son entrée dans la ville, de 6 h. à 1 h. et de 5 à 8 pour les hommes, de 2 à 5 pour les dames.

Schaffhouse (395 m.), chef-lieu de canton et ville de 12 402 hab. a conservé son caractère ancien. Elle a un aspect des plus pittoresques, aussi bien de Feuerthalen, village zuricois de la rive g. du Rhin, que de la villa Charlottenfels (422 m.), sur une hauteur de la rive dr. H. Moser (m. 1874), qui a bâti cette villa, a aussi fait constraire, au Mühlenthor, les grandes machines hydrauliques qui alimentent les fabriques de la ville.

La *cathédrale, construite de 1052 à 1101, dans le style roman primitif, est une anc. abbatiale. Ses clostres, du style gothique. sont en partie bien conservés et l'intérieur de l'édifice est restauré. - St-Jean, du style goth. tertiaire, a un excellent orgue.

Le CHATEAU DE MUNOT, construit de 1564 à 1582 et récemment restauré, domine la ville. Sa tour ronde, à plusieurs étages et avec une rampe en limacon, a des murs de 5 m. d'épaisseur et des voûtes à l'épreuve de la bombe. On a une jolie vue du sommet.

Près du Herrenacker, l'Imthurneum, fondé par Imthurn, banquier de Londres né à Schaffhouse (m. 1881). Il comprend un théâtre, une école de musique, des salles de concert, etc. - En face, le Museum, qui contient des antiquités, un cabinet d'histoire naturelle. où l'on remarque surtout les objets trouvés dans le Kesslerloch, près de Thayingen, et la bibliothèque de la ville.

L'hôtel de ville a une belle salle avec des boiseries de 1625. On voit dans le bâtiment voisin un grand camée du temps de l'empire romain (?), représentant la Paix. Entrée libre de 11 h. à midi: en d'autres moments, 1 fr.

La jolie promenade de Fæsenstaub est décorée d'un buste de Jean de Müller, l'historien suisse, né à Schaffhouse (m. 1809). Belle

De Schaffhouse à la chute du Rhin, 40 min. à pied (v. p. 27). Voit. à I cheval jusqu'au petit château de Wærth, et retour de Neuhausen a Schafhouse, avec 1 h. d'arrêt, 7 fr. Omnibus de la gare de Schafhouse à Neuhausen 12 fois par jour (v. p. 27). — Jolie promenade par le Mühlenthal, le Seckelamishisii, d'où on a la vue des Alpes; la "Hohjtah, où la vue est également belle, et le laub. de Steig: en tout 1 h. 1/2. Vue magnifique du Beringer Randen, à 1 h. 1/2 à P.O., où il y a un belvédere (20 min. jusqu'à la stat, de Beringen, p. 24) et du Hohe Randen (901 m.), 3 h. 1/2 au N.-O., par Hemmenstadt ou Merishausen. — De Feuerthalen à Etweeilen, v. p. 32.

99 kil. Herblingen. - 103 kil. Thayingen. - 108 kil. Gottmadingen. - 114 kil. Singen (buffet; hot.: *de la Couronne, *de l'Aigle, Ekkehard), d'où part une ligne se dirigeant sur Engen et Donaueschingen: v. les Bords du Rhin ou l'Allemagne du Sud, par Bædeker. - A 1 h. au N.-O., le *Hohentwiel (691 m.), où il y a de vastes ruines et d'où l'on jouit d'une belle vne : v. aussi l'Allemagne du Sud.

EMBRANCH. de 14 kil. (1/2 h.) sur Etzweilen. — 4 kil. Rielasingen. — 8 kil. Ramsen. On traverse le Rhin. — 14 kil. Etzweilen (p. 32).

121 kil. Rickelshausen. - 124 kil. Radolfzell (405 m.; hôt.: *Schiff, Krone, *Sonne), vieille ville, sur le lac Inférieur (p. 26). Elle a une église goth. de 1436. - 127 kil. Markelfingen. -133 kil. Allensbach. - 138 kil. Reichenau, station pour l'île du même nom, visible de loin, à dr., et qui est reliée à la terre ferme par une longue jetée.

L'île de Reichenau (Bade), où il y a eu une célèbre abbaye de bé-L'îte de Reichenau (Bade), où il y a eu une célèbre abbaye de bénédictins, fondée en 724 et sécularisée en 1799, est desservie 2 fois le jour par le bat, à vap. de Schaffhouse à Constance. De la terre ferme, le chemin passe à une tour en ruine du château de Schopels, détruit déjà en 1331. L'anc. église collégiale de St-Georges, près des maisons d'Obertell, est une basilique romane à colonnes des 1x^e-x1^es., avec de curieuses peintures murales du x^es. — Au milieu de l'île, Mittletell (aub.: Mohren, Bert), quil a 1000 hab. L'église paroissiale de cet endroit, dite le Münster*, est l'anc. église conventuelle, consacrée en 806 et modifiée plus tard. C'est une basilique à colonnes des xe^e-x1^es., avec deux transepts, le chœur du style flamboyant, de 1443 à 1451. Elle renferme le tombeau de Charles le tros arrière-netit-fals de Charles ne détrôns arrière-netit-fals de Charles mans détrôns arrière-netit-fals de Charles mans la service-netit-fals de Charles mans détrôns en 887. Le trésor, dans la Gros, arrière-petit-fils de Charlemagne, détrôné en 887. Le trésor, dans la sacristie, renferme plusieurs beaux reliquaires. — L'église d'Unterzell, au N.-O. de l'île, est également une basilique à colonnes des 1xe-x11e s.

Le chemin de fer passe ensuite à la grande caserne de Petershausen, et traverse le Rhin sur un pont de fer, orné de statues. -144 kil. Constance (p. 29).

DE SCHAFFHOUSE À CONSTANCE EN BATEAU À VAPEUE. L'embarcadère est au-dessus du pont du Rhin, près du château de Munot (p. 24), en face de Feuerthalen. On peut acheter pour 30 c. sur le bateau de bonnes cartes d'orientation. † désigne ici une station.

A dr., Paradies, ancien couvent. – † A g., Büsingen, qui a une vieille église. – A ûr., St-Catharinenthal, ancien couvent transformé en asile d'incurables. En face, à g., ta villa Rhinbourg.

† A dr., Diessenhofen (407 m.; hôt.: de l'Aigle, du Lion, du Cerf), le Gunodorum des Romains, où l'armée française franchit le Rhin le 1ex mai

26 L.R. 8. STEIN.

1800, avant la bataille de Hohenlinden. Le Rhin est traversé par un pont de bois couvert, sous lequel passe le bateau.

A dr., Rheinklingen; a g., Bibern. Les deux rives sont couvertes de bois. Le bateau passe sous le beau pont du chemin de fer du N.-B. (p. 25).

Ag., Hemishofen, dominé par les ruines de Wolkenstein; à dr., Wagenhausen.

† Ag., Stein (hôt. *Sonne, *Rabe), petite ville ancienne et station de chemin de fer (v. p. 32), dans un site pittoresque et réunie par un pont en bois au village de Bourg (aub. Wasserfels). Son ancien couvent de St-Georges a une belle salle de 1515, avec des fresques et une voûte en bois (entrée, 50 c.). Il y a à l'hôtel de ville une collection de vitraux, de vieilles armes, etc. Vue magnifique de l'ancien château de Hohenklingen (593 m.). au N. de la ville.

Dans le Rhin, l'île de St-Othmar, avec une chapelle. Le fleuve s'élargit : le bateau entre dans le lac Inférieur (Untersee). A dr., Eschenz (p. 32); au-dessus, le petit château de Freudenfels., - + A g., Oberstaad, où il y a une vicille maison selgueuriale à tour carrée, transformée en teinturerie. Derrière, l'anc. couvent d'Ehningen - + A dr., Mammera (p. 32). Dans le bois, les ruines de Neubourg; puis, sur la rive, la maison Glarisegg.

† A g., Wangen et le château de Marbach, auj. établissement hydrothérapique. — † A dr., Steckborn (p. 32). Plus bas, l'anc. couvent de Feldbach.

† A dr., Bertingen (p. 32). Le lac s'élargit. En face, l'île de Reichenau

(p. 25). A dr., sur la hauteur, le château d'Eugensberg, bâti par Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie, et maintenant au comte de Reichenbach-Lessonitz. — † A dr., Mannenbach, dominé par le château de Salensteis. Plus loin, sur une colline boisée, le beau château d'Arenaberg (458 m.), autrefois à la reine Hortense, puis à son fils Napoléon III, et auj. à l'ex-

impératrice Eugénie.

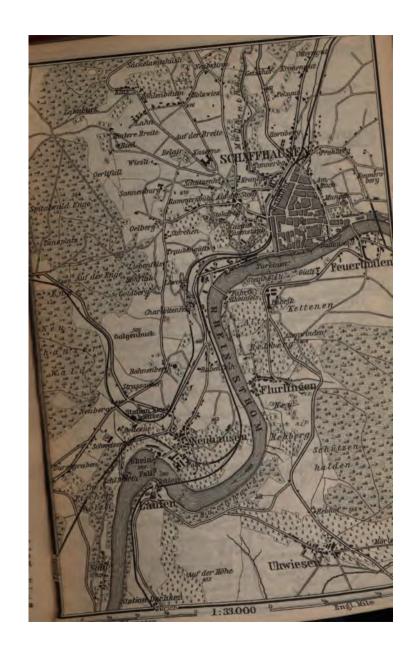
† A g., Reichenau, dans l'île du même nom (v. p. 25). † A dr., Ermatingen, fort bien situé, sur une langue de terre. Audessus, le château de Wolfsberg, transformé en *hôtel-pension (516 m.) pens. 3 fr. 50 à 6). - Le bateau entre dans le petit bras du Rhin qui unit le lac Inférieur à celui de Constance. — † A dr., Gottlieben (anb. Krone), dont le château, restauré par Napoléon III et actuellement au comte Beroldingen, servit de prison à Jean Buss et à Jérôme de Prague et plus tard au pape Jean XXIII, sur l'ordre du concile de Constance. Derrière, le château de Castel, au baron Scherer, construit par Tafel, de Stuttgart et magnifique à l'intérieur (salle de l'Alhambra, fresques par Hæberlin, etc.). Joli coup d'œil en arrière sur le lac Inférieur; au loin, les cônes du Hæhgau, le Hohenhæwen, le Hohenstoffeln, etc.

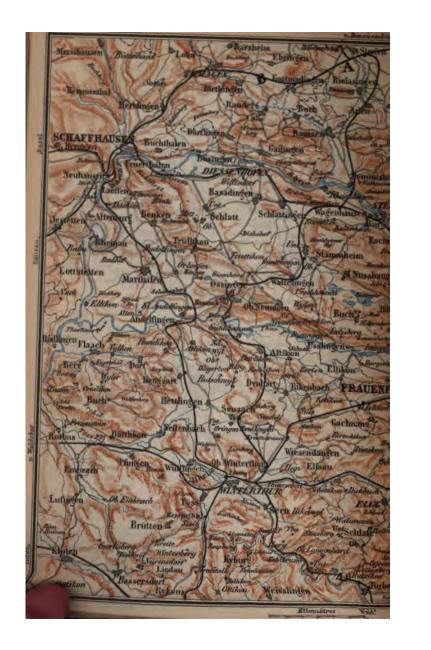
Les deux rives sont ensuite plates et en partie marécageuses. Beaucoup de roseaux. On passe sous le beau pont du chemin de fer (à g., Petershausen, avec de grandes casernes), et on aborde à une longue jetée à l'extrémité E, de laquelle s'élève un phare. - Constance, v. p. 29.

9. Chute du Rhin.

Hôtels. Sur la hauteur de la rive dr., à la station de Neuhausen (p. 24): *Schweizerhof, à 3 min. de la gare, avec un grand jardin et jouissant d'une très belle vue sur la chuie et les Alpes (ch. t. c. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3 et 5, p. dep. 9, om. 75 c.; pas de pourb.); *Bellevue, à la gare (ch. t. c. 4 fr., rep. 1.25, 3 et 4, pens. 8.50). — A Neuhausen: *H. Rheinfall (ch. t. c. 2 fr. à 2.50, rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 5 à 7, om. 50 c.). Sur la rive g.: *H. Schloss Laufen, à 10 min. de la gare de Dachsen (p. 33; ch. t. c. 2 fr. 50 à 4, p. 3 c.) *H. Wagisti. rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 6 à 7, om, 1); *H. Witzig, à la stat. de Dachsen (p. 33), à 10 min. du château de Laufen. En été, tous les soirs, illumination de la chute à l'électricité et aux feux de Bengale; les hôtels vous comptent pour cela 75 c. à 1 fr.

Comme stations pour la chute du Rhin, il y a Neuhausen (p. 24) la rive dr. (ligne badoise) et Dachsen (p. 33) du côté suisse. De Neuhausen, le mieux est de suivre l'itinéraire indiqué ci-dessous, c.-à-d. d'aller par le pont de la Chute au château de Laufen, de descendre à la







Fischets, de passer en barque au petit château de Worth et de revenir par laire se chemin en sens inverse. — Pour visiter la chute en allant en Suisse ou au rétour, descendre à la station de Dachsen, aller à pied ou par l'omnibus au château de Laufen (8 min.), descendre par le jardin et les différents *points de vue au bord du fleuve, passer en barque au petit château de Worth, puis revenir au château de Laufen, en passant par le pont de la Chate; ou bien encore descendre du château de Worth, le long de la rive dr., au village de Bohl (1/4 d'h.), y traverser le fieuve (15 ou 20 c.) et remonter (quelques minutes) à la station de Dachsen. — De Schafhouse (p. 24), le mieux est d'aller en voiture découverte au château de Laufen, par Feuerthalea. A pied, on y va en 40 min. par Neuhausen et le pont du chemin de fer. Si l'on s'arrête à l'hôt. Schloss Laufen, ce dernier paie la voiture, pour laquelle il compte 1 fr. Omnibus de la gare de Schafhouse à Neuhausen (chute du Rhin), en été, 12 fois par jour, en 20 min (40 c.; 50 c. pour les deux dernières courses, à 8 h. 1/2 et 10 h. du s.). — Pour se faire une idée suffissante de la chute, ne pas négliger de se placer aux différents points de vue indiqués.

La **chute du Rhin, en all. Rheinfall et nommée par le peuple Laufen, est la plus puissante cataracte de l'Europe. Elle se précipite en trois chutes distinctes par-dessus un banc de rocher oblique, qui est dominé par quatre rochers énormes, en partie garnis de verdure. En haut, sur la rive g., le château pittoresque de Laufen. La largeur du Rhin au-dessus de la cataracte est de 115 m., la hauteur de la chute proprement dite, d'env. 15 m. du côté de la rive droite et de 19 m. de l'autre côté. Si l'on compte encore les rapides. les tournants et les chutes partielles qui commencent un peu audessus, on peut évaluer à 30 m. la hauteur totale de la chute. L'altitude en aval est de 360 m. C'est en juin et en juillet, à la fonte des neiges dans les hautes montagnes, que le volume des eaux est le plus considérable. On fera bien aussi de voir la chute le matin avant 8 h. ou le soir après 3 h., les vapeurs qui s'en élèvent formant alors aux rayons du soleil de nombreux arcs-en-ciel. Le clair de lune donne également à cette scène grandiose un cachet particulier.

Un fait curieux, c'est qu'aucun auteur romain ne parle de cette chute et qu'elle est mentionnée pour la première fois en 960. On suppose qu'elle s'est formée peu à peu par l'action des eaux, à la rencontre d'un obstacle dans les rochers en travers du fleuve, dont il ne reste que les quatre blocs, et où elles ont creusé leur lit en retombant.

De la gare de Neuhausen (p. 24), on suit d'abord la route à g. et quelques pas plus loin le sentier qui descend à dr. au village de Neuhausen, où on passe devant l'hôtel Rheinfall (p. 26). Ensuite on prend, une centaine de pas plus bas, un sentier ombragé à g., qui passe à une fabrique de wagons. On arrive en 1/4 d'h. au *pont de la Chute du Rhin, sur lequel le chemin de fer du Nord-Est passe audessus de la chute (p. 32). Ce pont, de 192 m. de long, a 9 arches d'inégales largeurs (13-20 m.), à cause des difficultés qu'on a rencontrées pour en établir les fondations. Il y a en amont un passage pour les piétons, d'où l'on a un coup d'œil magnifique sur le lit rocheux du Rhin, ses rapides et la chute.

Un sentier qui monte sur la rive g. conduit en 5 min., à g., au château de Laufen (415 m.), où les visiteurs paient 1 fr. d'entrée s'ils

sont étrangers, et 60 c. s'ils sont Suisses, ce qui dispense de tout pourboire. Belle vue du balcon sur la chute, le pont et tous les environs; ainsi que de la tourelle aux vitres de couleur (chambre obscure, 50 c.). Des sentiers descendent par le jardin aux principaux points de vue: *pavillon en fonte, qui offre une excellente vue de la chute; *Kanzeli, échafaudage en bois situé plus bas; *Fischetz, galerie de fer qui s'avance sous la chute et où l'on vous présente des manteaux imperméables (petit pourb.). Près de la sortie inférieure se trouve la station des barques menant au château de Wærth.

La traversée coûte 50 c. par pers., 80 c. aller et retour. — On peut aborder au rocher du milieu, le plus haut des quatre qui s'élèvent dans la chute. Cette traversée est sans danger, mais elle n'est pas pour les gens trop nerveux. Prix: 3 fr. pour 1 ou 2 pers. et 1 fr. par pers. en sus, plus 50 c. si l'on veut se faire conduire à l'autre rive. Du haut du rocher, où il y a une petite toiture en fer, on a aussi une belle vue sur l'énorme cascade.

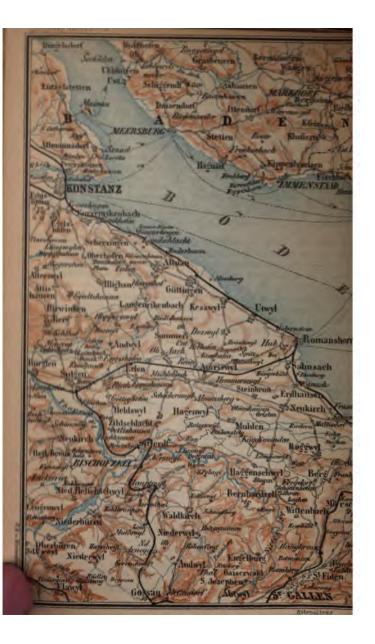
Le petit château de Wærth (restaur. et hôtel, ch. 1 fr. 75; chambre obscure, 50 c.), sur une île reliée à la rive dr. par un pont, en face de la chute, en a la meilleure vue d'en bas. On retourne de là directement à la gare ou à l'hôtel. Les promenades du Fischerhælzii, à l'O. des jardins du Schweizerhof, offrent des échappées pittoresques, semblables à la vue dont on jouit de cet hôtel. On peut également suivre la rive dr., où il y a des bancs aux points de vue; on passe à une fabrique d'aluminium et on monte à g. à la route, où l'on a encore un bon point de vue, un peu plus bas à dr., au parapet de pierre près des écluses. Ensuite on remonte à g. à la gare, en traversant Neuhausen (p. 27).

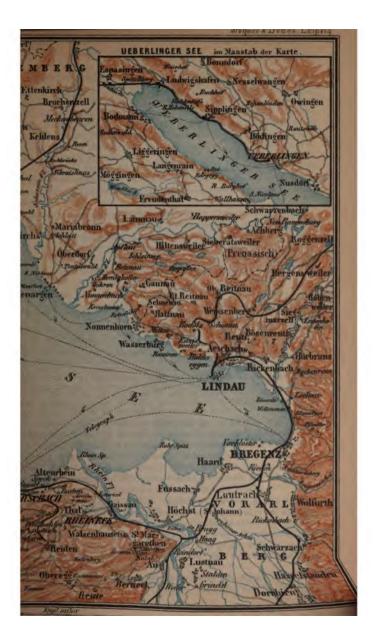
10. De Friedrichshafen à Constance. Lac de Constance.

BATEAU A VAPEUR 6 fois par jour en été, 2 fois directement, en 1 h. 1/4, 4 fois par Meersbourg, en 1 h. 1/2 à 1 h. 3/4. — Les bateaux (env. 26) font au moins une fois par jour le service entre les principales localités des bords du lac: Friedrichshafen, Lindau, Bregenz, Rorschach, Romanshorn, Constance (Schaffhouse), Meersbourg, Ucherlingen, Ludwigshafen; 2 ou 6 fois sur les lignes principales: Friedrichshafen-Constance, en 1 h. 1/2; Friedrichshafen-Romanshorn, en 1 h. 1/6; Lindau-Romanshorn, en 1 h. 1/6;

Le lac de Constance (398 m.), en allem. Bodensee, le lacus Brigantiaus des Romains, immense réservoir où le Rhin purifie ses eaux, a 150 kil. de circonférence. Il a 64 kil. de long, de Bregenz à l'embouchure de la Stockack; sa largeur est d'environ 12 kil. (539 kil. car.), et sa plus grande profondeur de 255 m., entre Friedrichshafen et Utweil. Ses eaux sont d'un vert pâle. L'étendue de cette grande nappe verte fait déjà qu'on ne saurait le comparer aux autres lacs alpestres. Mais de près, les montagnes verdoyantes et les rives qu'animent quantité de villages, sont d'une grande heauté. Au loin, les Alpes offrent une vue magnifique; à l'E., les montagnes d'Algœu; au S., la chaîne des Alpes d'Appenzell, où resplendit le Sentis; au S., quelques cimes neigeuses des Alpes du Voraxtberg, qu'on







.

\$ (*)

aperçolt par un temps clair. Par un gros temps, les vagues de ce lac sont si fortes qu'on peut y avoir le mai de mer. — Les meilleurs poissons sont ici la féra (Felchen) espèce de truite dite aussi "farre», lavaret ou "gravanche" (v. p. 235), et la truite saumonée.

Friedrichshafen (hôt.: Deutsches Haus; Drei Kanige, recommandé; Krone, Sonne, Adler; restaur. Müller), où aboutit au S. le chemin de fer du Wurtemberg (de Stuttgart, 6 h. à 7 h. ½), est une ville très animée en été. Les bains du lac y attirent une foule d'étrangers, surtout de la Souabe. Kurhaus, avec un joli jardin, au bord du lac. — Le port est à 20 min. de la gare principale, mais les trains vont aussi, pour la correspondance, jusqu'à la station terminus, près de l'embarcadère des bat. à vap. (restaur., avec vue de la terrasse).

Pendant la traversée de Friedrichshafen à Constance (1 h. \(^1/2\)), on aperçoit, sur la rive N., le village d'Immenstaad, les châteaux de Herrsberg et de Kirchberg, puis le village de Hagnau. Sur le bras N.-O, du lac, dit lac d'Ueberlingen, se voit la petite ville badoise de Mecrsbourg, dans un site pittoresque. Puis la petite ille de Mainau (p.31). A l'extrémité de la baie de Constance, séparée du lac d'Ueberlingen par une presqu'île, se trouve

Constance. V. le plan, p. 27. — Hôtels: *H. de l'Ile (Insel-Hôtel; pl. a, C3), dans l'ancien couvent des dominicains (p. 30), au bord du lac, avec jardin (ch. t. c. 3 à 6 cf., p. 7 à 10); H. Halm (pl. c, C5), à la gare (ch. 2 à 3 cf., dé. 1, di. 3, p. 7 à 8); *H. du Brochet (pl. d, C4; ch. t. c. 2 cf. 50, dé. 1, di. 3); *H. Schænebeck (pl. c, C5), en face de la gare (ch. t. c. 2 cf. 60, dé. 1, di. 250, p. dep. 6); *H. de Bade (pl. f, B5); *H. de la Couronne (pl. g, C4; ch. 2 cf., dé. 1, di. 3); Anker, Schiff, Barbarossa, Bodan, Falke, Lamm; *Schnetzer, sur le Marché (bière), ces derniers pas chers. Kathalisches Vereinshaus St. Johann, près de la cathédrale, avec restaurant. — Restaurants: *Schænebeck, à l'hôtel de ce nom; Victoria (Bilger), tous deux en face de la gare; Engler, avec jardin-brasserie, près du Stadtpark; Café Maximilien, rue de la Gare. — Poste (pl. T, C4), près de la gare. — Ecole de natation dans le lac (pl. D4-5; 40 pf. avec le linge; traversée, 10 pf.). — Maison de santé, pour les maladies nerveuses, dans l'ancien hôt. de Consance, sur la rive N. du lac (pl. D1; médecin, le Dr G. Fischer).

Constance (407 m.) est une ville badoise de 17 000 hab., située à l'extrémité N.-O. du lac qui en porte le nom, à l'endroit où en sort le Rhin. Ville libre jusqu'en 1548, puis soumise à l'Autriche, quand ses dispositions favorables au protestantisme lui eurent fait refuser l'intérim de Charles-Quint, elle appartient à Bade depuis la paix de Presbourg, en 1805. Son évêché, fondé en 781 et qui a eu sans interruption 87 évêques, a été supprimé en 1827.

La *CATHÉDRALE (pl. 4, B 3), fondée en 1052 et primitivement une basilique romane en forme de croix et à colonnes, a été entièrement transformée, d'abord en 1435, où on voûta le chœur, le transept et les collatéraux et y ajouta des chapelles du style flamboyant, puis en 1680, où on voûta la grande nef. Sa tour goth., à flèche en grès percée à jour et flanquée de plate-formes, offre une vue charmante de la ville et du lac (20 pf.).

Les portes du grand portail ont *20 bas-reliefs en chêne, de 1470, pax Simon Baider, représentant des scènes de l'histoire de J.-C. Les *stalles du chœur, avec leurs sculptures satiriques, sont de la même époque: La tribune de l'orgue est richement ornée dans le style de la renaissance (1680). Dans la nef principale, dont les arcades sont supportées par 16 colonnes monolithes, de 9 m. de hauteur et 1 m. de diamètre, on remarque, a 16 pas de l'entrée principale, une grande dalle avec une tache toujours sèche, même quand tout le reste de la pierre est humide. C'est, dit-on, la place où se tint Huss, le célèbre réformateur, lors de sa condamnation a mort par le concile, le 6 juillet 1415. Dans la chapelle N., à côté du chœur, la *Mort de la Vierge, groupe en pierre peinte de 1460. A côté, un joil escalier tournant. Dans le has côté deg., le tombeau de J.-H. de Messenberg (v. ci-dessous). — Le trésor de la cathédrale est très riche (50 pf. à 1 est au sacristain). Il possède, entre autres, un missel de 1426, avec des miniatures. — La carrera, à «1E. de l'église, a une chapelle du St-Sépulcre du XIII°s., imitation en pierre du St-Sépulcre de Jérusalem, haute de 6 m. 50. — Au N. de l'église se voient encore deux côtés de l'anc. *cloître, du style goth. (1480).

La maison de Wessenberg (pl. 15, B3), où vécut et mourut J.-H. de Wessenberg, anc. administrateur de l'évêché (m. 1860), renferme ses collections de tableaux, de gravures et de livres, ainsi que les œuvres d'art léguées par Marie Ellenrieder, femme peintre (m. 1863).

L'ÉGLISE ST-ETIENNE (pl. 6, B4), édifice goth. du xve s., mais défiguré à l'extérieur, avec une haute tour, contient des peintures et des sculptures intéressantes. — La Wessenbergstrasse (à g., la maison où naquit le général Dufour, m. 1875) conduit à l'Oberc-Markt, place où se trouve un vieil édifice, actuellement l'hôt. Barbarossa, qui est désigné comme Curia Pacis, parce que l'empereur Frédéric I'er y conclut, en 1183, la paix avec la ligue lombarde.

La CHANCELLERIE MUNICIPALE (Stadt-Kanzlei; pl. 12, B 4-5), construite en 1593, dans le style de la renaissance, a été décorée en 1864 de fresques relatives à l'histoire de la ville de Constance, par les peintres Wagner et Fræschle, d'Augsbourg. Elle possède des archives précieuses, 2800 chartes, surtout depuis l'époque de la Réforme jusqu'en 1524, et elle a une belle cour.

Le Rosgarten (pl. 8, B 5), ancienne maison de la corporation des bouchers, renferme un *musée, qui se compose d'une riche collection d'objets préhistoriques et d'antiquités relatives à Constance et d'une collection d'histoire naturelle: entrée, 40 pf. — Sur le Marché, le monument de la Victoire (pl. 10), statue de la Victoire sans ailes, par Baur.

L'Entrepôt (Kaufhaus; pl. 1, C4), construction de 1388, près du lac, a une grande salle de 40 m. de long sur 32 de large, avec dix gros piliers en chêne. C'est celle où se tint le conclave pendant le concile de 1414-1418, et elle a été restaurée et décorée, en 1875, par Pecht et Schwarer, de fresques, ayant rapport à l'histoire de la ville; entrée, 20 pf. Un étage plus haut, une collection d'objets indiens et chinois, appartenant au gardien (30 pf.). — Jolie promenade le long du lac dans le Stadtgarten, jardin public décoré d'un buste de l'empereur Guillaume I^{er}, entre le port et l'île des Dominicains. On y a une vue charmante.

Le couvent des dominicains (pl. a, C3) où fut enfermé Jean Huss,

dans une île du lac, est en partie transformé en hôtel (p. 29). On en remarque le cloître roman, bien conservé, orné de fresques de Hæberlin relatives à l'histoire de ce couvent, et l'anc, chapelle, la salle à manger de l'hôtel.

La maison ou Jean Huss fut arrêté, Husenstrasse, 64, près du Schnetzthor (pl. A 5), est reconnaissable à une plaque avec un basrelief moderne représentant le réformateur. A côté est un autre portrait, avec une inscription satirique en vers, de 1415. A quelques maisons de là, une plaque de bronze désigne la prison de Jérôme de Prague, en 1415-1416. Huss et Jérôme furent brûlés vifs au Brühl, à 10 min, à 1'O, de la ville (pl. A 4), et l'emplacement est désigné par un bloc erratique portant une inscription.

désigné par un bloc erratique portant une inscription.

Belle vue sur le lac de Constance, les Alpes du Vorariberg et d'Appennell de l'Allmannshache (3/4 d'h.), où il y a un belvédère (rest.), à 5 min. au-dessus d'Allmannshache (3/4 d'h.), où il y a un belvédère (rest.), à 5 min. au-dessus d'Allmannshache (3/4 d'h.), où il y a un belvédère (rest.), à 5 min. au-dessus d'Allmannshache (1/2 h.); Jacob, restaur, qui a une jolie vue (1/2 h.); Petit-Rígi, au-dessus de Münsterlingen (1 h.; aub.), etc. A 1 h. 1/3 au N.-O., dans la parite supérieure du lac (lac d'Ueberlingen, p. 29), est située l'elle de Mainau, autrefois siège d'une commanderie de l'ordre teutonique, comme l'indique la croix au S. du château (1746), et depuis 1853 propriété du grand-duc de Bade. Elle a 1/2 lieue de circuit et elle est reliée au rivage par un pont de fer de 600 pas de long. Elle s'élève en terrasses au-dessus du lac, et il y a un charmant pare, remarquable par sa végétation méridionale, avec des cyprès en plein air, etc. Il y a près du château un restaur. Le bat. à vap. y mène de Constance en 55 min. En barque, c'est un joli trajet de 1 h; 15 de et un pourb.). Par terre, on y va en î h. 1/2 par la route (voit. à î chev., 5 à 6 d, 2 chev., 8 d) ou en î h. par un chemin plus court, généralement sous bois et intéressant pour les piétons. sous bois et intéressant pour les piétons.

De Rorschach à Winterthur (Zurich), par 11. Constance.

Voir la carte p. 26.

97 kil. Chemin de per du Nord-Est. Trajet en 4 h. 1/4 à 5 h. 3/4. Prix: 9 fr. 75, 6 fr. 85, 4 fr. 80.

Rorschach, v. p. 52. La voie longe le lac de Constance, qui offre de jolis coups d'œil. Ce qu'on voit toujours au-dessus des montagnes boisées de la rive N., est le château de Heiligenberg, à 325 m. au - dessus du lac. — 3 kil. Horn (p. 53). — 7 kil. Arbon (hot.: *Bær, Engel, Kreuz, pens. Seebad), petite ville sur l'emplacement de l'Arbor Felix des Romains. - 12 kil. Egnach.

15 kil. Romanshorn, v. p. 49. — 19 kil. Uttwyl, — 21 kil. Kesswyl (hôt.: Bær, Pens. Seethal), village bien situé, comme le précédent. A dr., au bord du lac, le château de Moosbourg. — 24 kil. Güttingen, avec un château. - 26 kil. Altnau. - 30 kil. Münsterlingen (pens.

Schelling), avec une maison d'aliénés.

34 kfl. Kreuzlingen (hôt.: *Helvetia, Lawe, *P. Besmer), petite ville riante de 3519 hab., qui a eu une grande abbaye d'augustins, maintenant une école normale. L'église possède un retable en bois du xviires., qui compte un millier de figurines.

35 kil. Constance (p. 29; tête de ligue). — 37 kil. EmmishofenEgelshofen. — 40 kil. Tægerweilen. A dr., au bord du Rhin, Gottlieben (p. 26). — 43 kil. Ermatingen (hôt.: Adler). On arrive lei
au bord du lac Inférieur (Untersee), que longe la voie. A l'arrière-plan, au N.-O., les cônes de Hohenstoffeln. Hohentwiel, etc.
Près d'Ermatingen, à g. sur une hauteur, les châteaux de Wolfsberg
et de Hard; plus loin, Arenaberg (p. 26). — 46 kil. Mannenbach
(*pens. Schiff, 4 à 5 fr.) et le château de Salenstein (v. p. 26). A
dr., dans le lac, la grande île de Reichenau (p. 25); à g., le château
d'Eugensberg (p. 26). — 49 kil. Berlingen, où le lac Inférieur atteint
sa plus grande largeur et se divise en deux baies.

52 kil. Steckborn (hôt.: Krone, Sonne), petite ville qui a un vieil entrepôt semblable à un château, nouvellement restauré. Plus bas, à dr., l'anc. couvent de Feldbach, transformé en fonderie de fer; puis, à dr., la maison Glarisegg; à g., dans le bois, les ruines de Nenbourg. En face, sur la rive N. du lac, Wangen et l'établiss. hydro-

thérapique de Marbach (p. 26).

58 kil. Mammern (hôt.: Ochs, à la gare), qui a un établiss. hydrothér, bien fréquenté, dans un anc, château. Plus loin sur la rive dr., Oberstaad et, dans le haut, l'abbaye d'Ehningen (p. 26). 60 kil. Eschenz, à l'extrémité du lac, d'où sort le Rhin, que la voie longe sur la rive g.

63 kil. Stein, petite ville sur la rive dr. (p. 24), dominée par le château de Hohenklingen. On tourne à g. — 66 kil. Etzweilen

(buffet).

D'ETZWEILEN A FEUERTHALEN: 16 kil., chemin de fer, en 35 min. Stat-4 kil., Schlattingen; 7 kil., Diessenhofen (p. 25); 12 kil., Schlatt; 16 kil., Langwiesen-Feuerthalen, en face de Schaffhouse, sur la rive g. du Rhin (p. 24), et où l'ou construit un pont. — D'Etzweilen à Singen (Stuttgart) v. p. 25.

Nous continuous dans la direction du S. A g., la montagne de Stammheim (623 m.), couverte de vignes et de bois. — 70 kil. Stammheim. — 78 kil. Ossingen. Puis un pont hardi de 45 m. de haut, à 7 piles en fer, sur la Thur. — 85 kil. Thalheim-Altikon. — 87 kil. Dynhard. — 90 kil. Seuzach. — 94 kil. Oberwinterthur, le Vitodurum des Romains, bourg qui a une vieille église romane.

97 kil. Winterthur (p. 48). D'ici à Zurich, v. R. 15.

12. De Schaffhouse à Zurich.

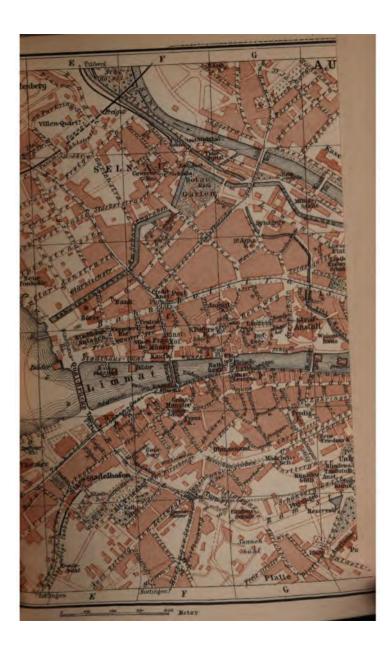
Voir les cartes p. 26 et 40.

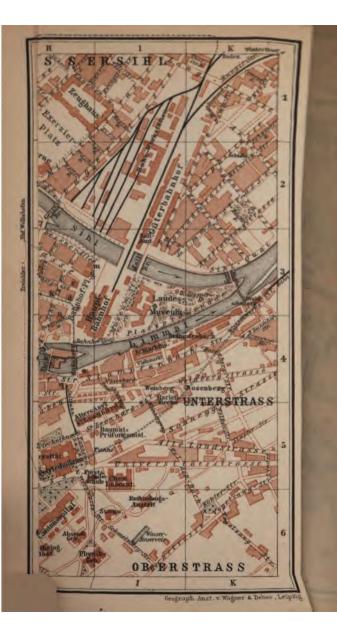
56 kil. CHEMIN DE FER DU NORD-EST. Trajet en 2 h. Prix: 5 fr. 95, 4 fr. 20, 3 fr. Se placer à dr.

Schaffhouse, v. p. 24. Cette ligne s'approche du Rhin en aval de la villa Charlottenfels (p. 24), passe par une longue tranchée et traverse le pont de la Chute du Rhin (p. 27). On ne voit la chute qu'un instant, à dr., d'en haut. Tunnel de 65 m. sous le château de Laufen (p. 28). Il faut vite se retourner en sortant pour avoir un coup d'œil sur la chute, vue d'en bas.

A CONTRACTOR







5 kil. Dachsen (395 m.; *H. Witzig, ch. et s. 2 fr. 75, dé. 1.30), à 1 kil. 1/2 au S. du château de Laufen. Plus loin, on a à plusieurs reprises de charmantes échappées sur le Rhin, profondément encaissé, bien au-dessous de la voie.

9 kil. Marthalen. — 17 kil. Andelfingen (hôt. du Lion), que précède un pont de 35 m. de haut, sur la Thur. — 21 kil. Henggart. A 1 kil. au N.-O., la Pension Goldenberg, au château de ce nom. — 23 kil. Hettlingen. C'est sur les coteaux de Neftenbach, à dr., que croît le meilleur vin du N. de la Suisse, le Gallenspitz. Avant Winterthur, la large vallée de la Tass.

30 kil. Winterthur. Pour cette ville et jusqu'à Zurich, v. p. 48.

13. Zurich et l'Uetli.

Arrivée. Zurich a quatre gares: la gare centrale (pl. HIS-4; *buffet), à l'extrémité N., à 1/4 d'h. du lac; la gare d'Enge (pl. D2), première station de la ligne de la rive g.; la gare de Stadethofen (pl. E5; p. 41), pour Rapperswil par la ligne de la rive dr., et la gare de l'Oetil (pl. F1), aussi celle de la ligne de la vaillée de la Sihl. Omnibus des hôtels à la gare centrale, 75 c. à 1 fr.; flacre, pour 1 ou 2 pers., 80 c. — Embarcadères des beteaux, Stadthausplatz (pl. E4).

trale, 10 c. a 1 fr.; flacre, pour 1 ou 2 pers., 80 c. — Emborcaderes des bateaux, Stadthausplatz (pl. &4).

Hôtels: *H. Baur au Lac (pl. a, E 3), qui a un beau jardin (ch. dep. 4 fr., b. 75 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5 à 8, p. 10 à 16, om. 1); *H. Belliveue (pl. b, E 4-5), au bord du lac (ch. t. c. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. dep. 10); *Gr.-H. National (pl. d, H3), *Gr.-H. Victoria (pl. c, H3), tous deux à la gare centrale et du même genre (ch. t. c. dep. 4 fr., rep. 1.50, 8.50 et 4, p. dep. 9); *H. de l'Epée (Sehwert; pl. c, G 4), au pont du Marché (ch. et b. dep. 3 fr., din. 3 fr. à 3.50); *H. Baur-en-Ville (pl. f, F3; ch. t. c. dep. 3 fr., din. 4 fr. av. lev., p. dep. 10); *Kupper's Hôt. Habis (pl. g, H3), à la gare (ch. t. c. dep. 3 fr., dé. 1.25, di. 3.50); *H. de la Chyogne (pl. l, F4), fréquenté par les commerçants; *H. St.-Gottherd (pl. k, H3), *Wanner (hôt. garni; pl. l, H3), tous deux rue de la Gare; H. de la Gare (pl. m, H3), Stadthof (pl. n, H3-4; ch. t. c. 3 fr. 25, dé. 1.25, di. 3), tous deux non loin de la gare centrale; *Central (pl. o, H4), rive dr. de la Limmat, près de la gare centrale (ch. 2 fr. 50 à 4, di. 3 av. le v.); *Schweizerhof (H. Suisse; pl. p, G4; ch. t. c. dep. 2 fr. à 2.50, dé. 1.25, di. 3, p. 8,50); *H. de la Limmat (Limmatthof); pl. q, H4; ch. t. c. 2 fr. à 2.50, dé. 1, di. 2, 50); *H. de la Limmat; *Prauen (du Paon; pl. t, F6), près du théâtre d'Eté (p. 34; ch. t. c. 2 fr., de. 50 c. à 1 fr., di. 1.20 à 2); *Schwarzer Adter (de l'Aigle-Noir), Niederdorfstr., 9, pas cher; Rothes Haus (Maison Bouge; pl. r, F4), Seehof (pl. s, F4-5), Sonnenquai, pas cher; H.-P. Samis, Seefeldstr.; *Weisses Kreus, Krone, Hrsch, Lamm, Lawe, Schiff, etc., modestes; *H. *Widder (union évang.), Rennweg, 1 (ch. 1 fr. 50 à 2, dé. 50 c., df. 1.25, p. 3.20 à 4.50). Pension dans tous ees hôtels, à prix modérés au printemps et en automne.

Pensions: *Noptune (Mettler), au Seefeld (6 à 7 fr.); *Tiefenau, Steinwiestr. (5 à 6 fr.); *Beau-Site, Dufourstr., près de la promenade du Secquai (dep. 5 fr.); *Mme Hepp (Villa Schansenberg), Schanbergstr., 2 (6 à 8 fr.); *Fortuna, Mühlebachstr., 59, non loin du théâtre (5 à 7 fr.); P. Internationale, Enge, Lavaterstr., 50 (5 à 7 fr.); Vie Mers, à Oberstrass, Tannenstr., 15; *Karolinenbourg, Forster, Plattenhof, à Fluntern, 1/2 h. à l'E. de Zurich; *Sonnanberg, Zürichberg (5 fr.).

Restaurants: C.-R. Métropole, Stadthausquai; *Wonner, rue de la Gare (bon vin du Valais); Orsini, Zur Wdag (maison de corporation), tous deux au Fraumünsterplats; Café Bauer, rue de la Poste; C. National, Habis, à la gare centrale; C.-R. Dufour, Schützengasse, 17, non loin de la gare;

Bædeker, la Suisse, 20e édit.

*Stahl, Schifflunde, 26; C. Central, Centralhof. Sur la rive dr. : *Safran, au Rathhausquai, en face de l'hôtel de ville, vieille maison bourgeoise; Limmatbourg, quai de la Limmat; "Kronenhalle, à l'entrée de la Remiatr, (dln., à midi 1/2, 2 fr. av. le v.). — Vixs: Veltiner-Keller; Walliser Weinhalle (cave du Valais), derrière l'hôt. Suisse; Wanner (v. ci-dessus); P. Gorgot & Cir, Münstergasse, 15 (vin d'Espagne).

Brasseries: Kropf, à Gassen (pl. F3-4; joil local; bière de Munich); Orsini (v. ci-dessus); Kindli, Pfalzgasse, 1; Stadtkeller, derrière l'hôt de la Limmat; *Metzgerbræu, Beatengasse; Franziskaner, au coin de la Stussihofstatt et de la Niederdorfstr., Meyerei, Spiegelgasse; Drahischmidli, avec un jardin ombragé, au bord de la Limmat (p. 38).

Cafés et patisseries: Café Métropole (v. ci-dessus); Wiener Café, rue de la Gare; Sprungu, place de la Parade; Bourry, Untere Kirchgasse, pres

du Sonnenquai.

Bains, Froirs: dans le lac, au Stadthausplatz (pl. E4); au faul. d'Enge (pl. C3), quai Uto (pl. C5); pour les dames, Mythenquai (pl. B3), quai Uto (pl. C5) et dans la Limmat, en aval de la Bauschanze (pl. EF4); dans le faubourg du S., à Neumanster (pl. F5).—CRAUDS (Dains de vapeur russes, etc.): dans l'établissement de bains de Treichler; à la Werdmühle, rue de la Gare: Stocker, Mühlebachstrasse (pens.).

Poste et télégraphe (pl. FS), rue de la Gare.

Fiacres: course en ville ou pour 1/4 d'h., 1 ou 2 pers., 80 c.; 3 ou 1 pers. 1 fr. 20; une malle, 20 c.; 10 c. de plus le soir pour les lumières; le double de 10 h. du soir à 6 h. du matin; -1/2 h., 1.50 et 2.50; 3/4 d'h., 2 et 2.90; 1 h., 2.50 et 3.60; 1 h. 1/2, 3.50 et 5, etc. Les cochers out assez l'habitude de surfaire.

Tramways. Tramways ordinaires: de la gare, par la rue de la Gare, jusqu'au faub. d'Enge, et par le pont de la Gare (Bahnhofbrücke), le quai de la Limmat, les rues de la Tonhalle et du Seefeld, jusqu'à Riesbach at Tiefenbrunnen et de la place de la Parade au N. jusqu'au cimetière d'Aussersihl. — Tranways électriques: du pont du Quai à la place de la Croix et à Burgwies, et du même pont au Pfauen, au Rœmerhof et à Fluntern, toutes les 6 min. (15 c.).

Funiculaire (Cürichberg-Drahtseilbahn) du quai de la Limmat à l'école polytechnique (pl. H 4-5), de 7 h. du m. à 9 h. du soir, en été de 6 h. du m. a 9 h. 1/2 ou 10 h. du s., toutes les 5 à 6 min.; trajet en 2 min. 1/2; 10 c. à la montée et à la descente. — Funiculaire électrique (Central-Lürichberg-bahn) du pont du Quai au Pfauen, à la Platte et à l'église de Fluntern. toutes les 6 min.

Bateaux à vapeur (Dampfschwalben, shirondelless), sur le lac du côté de la ville, toutes les heures; prix, 10 à 50 c. Stations: rive dr., Stadthauplats (pl. E4), Thétre (pl. D5), rue de Mainau, Zurich-Horn, Zollikon et Künnacht: rive g., Enge (haltes du château et de Belvori), Wollikonfen, Bendlikon et Thalweil.

Barques: petites, sans rameur, pour 1 ou 2 pers., 50 c. l'heure; 3 pers. et plus, chacune 20 c.; avec un rameur, 60 c. de plus à l'heure.

Théatre: Stadttheater, place Dufour, quai Uto (pl. D4), ouvert du

15 sept. au 1er mai.

Fanorama, bataille de Morat (1476), par L. Braun, quai Uto (pl. 05),
t. les J., de 7 h. jusqu'au soir; 1 fr. — LABYRINTHE, rue de la Bourse, de
10 h. du m. à 10 h. du s., 1 fr.

Lieux de divertissement: *Tonhalle (pl. DE3), bel établissement ouvert en oct. 1895 (restaur.), où il y a concert tous les jours en été; *Belvoir, beau parc (restaur.), à l'extrémité 8. du quai des Alpes (pl. D3); entrée 20 c., 50 c. s'il y a concert, entrée libre les dim. et mercr. (tramway de la zace à la Stockstrasse); Zurichhorn (pl. A6), parc avec le rest. du Casino et le musée d'animaux empaillés de Nægeli (50 c.), station des hateaux a vap. (v. ci-dessus); théâtre d'Eté du Pfauen (pl. F6); Platten-Garten (pl. G6), non loin de l'école polytechnique (jardin zoologique, concerts); Waid, au Kwierberg, 1 h. au N.-O. (chemin agréable par Drahtschmidli, v. p. 38); Jakobsbourg, au-dessus d'Oberstrass; Sonnenberg (restaur.), resteur. Delder (funiculaire du Bosmerhof, v. p. 34), tous deux sur le versant du Zurichberg, en amont de Hottingen; et surtout l'**Uetti* (p. 39, 1/2 h. en chemin de fer).

Expositions antistiques: Künstlerhaus Zurich, au coin de la rue de la Bourse et de la Thalgasse, à partir de 10 h. du matin; entrée, 1 fr.; Staub et C^{te}, place de la parade; entrée libre. Bureau officiel de renseignements, à la Bourse (pl. E3), au rez-de-chaussée,

Bureau efficiel de renseignements, à la Bourse (pl. E5), au rez-de-chaussée, ouvert t. les j. de la semaine, de 9 h. à midi et de 2 à 5. Renseignements gratuits pour les étrangers.

Zurich (412 m.), le Turicum des Romains, chef-lieu du canton de ce nom et ville de 128043 hab. avec ses onze faubourgs, est située à l'extrémité N. du lac de Zurich (p. 40), sur les deux rives de la Limmat, dont les caux vertes en sortent avec rapidité. La Limmat partage la ville en deux parties, la Grande ville, rive dr., et la Petite ville, rive g. A l'O. coule la Sihl, qui se décharge dans la Limmat audessous de Zurich: elle est impétueuse au printemps, mais elle a généralement peu d'eau en été. On y a trouvé des objets provenant de stations lacustres, preuve que l'emplacement était déjà habité à l'époque préhistorique. Zurich tomba, avec toute l'Helvétie, au pouvoir des Romains en l'an 58 av. J.-C. C'est à la faveur des Carlovingiens qu'elle a dû sa prospérité au moyen âge. Ville libre dès 1218, alliée d'Uri et de Schwytz en 1292 et incorporée à la Confédération dès 1351, elle a toujours été à la tête de la Suisse pour le développement intellectuel. Elle y a été le point de départ de la réforme, avec Zwingle, en 1519, et elle a encore vu naître depuis lors quantité d'hommes remarquables dans les lettres et les sciences. Ses établissements d'instruction sont excellents. Zurich est une des villes les plus florissantes et les plus industrielles de la Suisse, et elle y est le centre de l'industrie de la soie. Ses manufactures d'étoffes de coton, ses fabriques de machines et ses fonderies sont aussi fort importantes.

La SITUATION de Zurich est incomparable. Des hauteurs mentionnées ci-dessous, le regard embrasse d'abord la ville, qui se mire dans les eaux cristallines du lac; puis les deux rives, s'élevant doucement en collines et semées de villages, de clochere, de blanches villas, au milieu de vignes et de vergers, et au loin la longue chaîne des Alpes. Tout à fait à g, la puissante arête du Glærnisch; puis la paroi perpendiculaire du Gréesetisock (3908 m.); à dr., le Fransiscek; puis loin, le Drusberg; ensuite le Biferieniste de la vallée de la Linth; en avant, les Clarides, dont la plus haute cime, à l'O., est le Kassmilistock (3233 m.); entre ce pie et la double dent du Scheerhors, le glacter du Gries; puis la chaîne allongée du Rossiscek, avec ses pointes bizarres; la large Windgalle; entre celle-ci et le Scheerhorn, les Mythen, près de Schwytz, montagnes sombres et moins élevées; entre le Kaisersiscek, couvert de forêts, et le Ressberg, la pyramide aigue du Bristensteck, près d'Amsteg, sur la route du St-Gothard. A dr., l'Albis, dont la cime la plus au N. est l'Uetti, avec son hôtel au sommet. Au-dessus de l'Albis, le Blackensiock et l'Uri-Rothstock, et à travers une échancrure de l'Albis, le Backensiock et l'Uri-Rothstock, et à travers une échancrure de l'Albis, le Bes montagnes de la vallée d'Espelberg.

Sur la place de la Gare (pl. H3), une fontaine monumentale, élevée en 1889, en l'honneur d'Alfred Escher (m. 1882), homme d'Etat qui fut l'un des fondateurs de l'école polytechnique de Zurich, du chemin de fer suisse du N.-E., et de la ligne du St-Gothard,

avec statue en bronze d'après Kissling, sur un haut piédestal de granit, orné de sculptures.

La rue de la Gare (Bahnhofstrasse; pl. H-E3), au S., conduit au lac. Elle est bordée de constructions remarquables: à dr., à la place Linth-Escher (pl. H3), l'école Linth-Escher; plus loin à dr., l'hôtel du Crédit (pl. F3); à g., le Centralhof, ensemble de maisons où se trouvent de jolis magasins, et le Kappeler-Hof; puis, à dr., la Banque cantonale de Zurich et la Bourse (pl. E3), où il y a. au 4º. une collection ethnographique, ouverte de 9 h. à midi et de 2 à 5 (50 c.). - Les rues de g. conduisent au Lindenhof (pl. G3-4), terrasse ombragée, à 37 m. 50 au-dessus de la Limmat, qui a été fortifiée dès les plus anc, temps et où il y a eu un palais des empereurs allemands; à l'église des Augustins (pl. G3) du style flamboyant, qui a des tableaux de Deschwanden et qui sert maintenant aux vieux-catholiques, et à l'église St-Pierre (pl. F4) qui a une grande tour avec une horloge électrique, dont les cadrans ont 9 m. de diamètre. Lavater (m. 1801) a été 23 ans pasteur de cette dernière église et son tombeau est au N.

La place dite Stadthausplatz, au bord du lac (pl. E4), est transformée en jardin public. Sur le devant, une terrasse d'où l'on jouit d'une très belle vue; à dr., la station des bateaux à vapeur, à g., des bains (p. 34). - A dr., le long du lac, le *quai des Alpes (Alpen-Quai), qui offre de beaux points de vue. Il y a aussi des jardins publics et là se trouve, à dr., la nouvelle Tonhalle (pl. E3; p. 34). Ce quai s'étend jusqu'au *parc Belvoir, au S. du faub. d'Enge (p. 34).

Le pont du Quai (pl. E4), de 165 m. de long, construit en 1882-1883, traverse la Limmat à sa sortie du lac, à l'E. du Stadthausplatz. En aval, dans la rivière, est la Bauschanze, un anc. bastion, qui forme une petite île pentagone, ombragée d'arbres et reliée par un pont au Stadthaus-Quai sur la rive g., où on construit maintenant la nouvelle Poste. Il y a également des promenades sur la rive dr. du lac, les quais Uto et Secfeld, d'où l'on a de charmants coups d'œil. Elles passent devant le théâtre de la Ville (Stadttheater; pl. D5) et le panorama (pl. C5; p. 34), et elles s'étendent jusqu'au parc dit Zurichhorn (pl. A6; p. 34).

En aval du pont du Quai se trouvent le pont de la Cathédrale (Münsterbrücke; pl. F4), à quatre arches; l'église du Fraumunster (Notre-Dame), des xIIIe-xIIIe s., avec un haut clocher à toit rouge, sur la rive g. de la Limmat, et la Wasserkirche, église de 1479-1484, transformée en bibliothèque (v. ci-dessous), immédiatement sur la rive dr., que domine la cathédrale (p. 37): cette partie de la vieille ville forme un joli tableau.

La bibliothèque de la ville (pl. F4), dans l'anc. Wasserkirche, a son entrée sous l'arcade près du pont. S'adresser au coin à dr. Elle est ouverte, dans la sem., de 9 h. à midi et de 4 h. à 6 h.: 50 c. pour 1 pers., 1 fr. pour une société.

La bibliothèque même compte 130000 vol., dont beaucoup d'incunables et plus de 5000 manuscrits. Dans les vitrines, des lettres intéressantes de Zwingle, de Henri IV de France, de Jane Grey, décapitée à la Tour de Londres en 1554, de Frédérie le Grand, etc. Il y aussi des portraits et des bustes de Zuricois célèbres, des vitraux peints, de 1520-1526; un grand relief d'une partie de la Suisse, par Müller, etc.

Dans le Helmhaus, édifice du xiv⁶ s. attenant à la Wasserkirche, se trouve le musée d'antiquités, dont l'entrée est également sous l'arcade près du pont, par l'escalier. Il est ouvert dans la sem. de 8 h. à midi et de 2 à 6, moyennant 50 c., et public le dim. de 10 h. ¹/₂ à 1 h. La partie relative aux *antiquités lacustres du canton de Zurich est très bien organisée.

L'escalier à l'E., en face de la bibliothèque, conduit à la cathédrale (Gross-Münster; pl. F4), construite du xi° au xiir° s., dans le style roman. Le dernier étage des tours est dans le style goth. et leurs toitures, à dômes avec fieurons dorés, ont été ajoutées en 1779. Sur la tour de l'O., la statue de Charlemagne, qui passe pour avoir fondé l'école du chapitre. Le chœur est décoré de grands vitraux modernes. L'église et son cloître, qui date du commencement du xiir° s., sont ouverts t. les j. en été, de 11 h. à midi. Entrée, 20 c., 30 c. pour monter à la tour. S'adresser au sacristain, Kirchgasse, 13.

Sur le quai, au S. du chœur de la Wasserkirche, la statue de Zwingle, bronze par H. Natter, sur un socle de syénite. Zwingle fut pasteur de la cathédrale de 1519 à 1531, année de sa mort. — Au N. du pont de la Cathédrale, sur le Rathhausquai, le Rüden, construction restaurée dans le style de la renaissance, avec l'exposition scolaire suisse et la petite chambre de Pestalozzi. Près du pont du Marché (Marktbrücke; pl. G 4), l'hôtel de ville (Rathhaus), édifice en pierres de taille, de 1699, dont le vestibule renferme un buste de G. Keller (m. 1894), par R. Kissling, et la halle à la viande.

La Ræmistrasse (pl. E-H 5-6), à l'É. du pont du Quai, monte à travers le quartier de la rive dr. Dans le haut, à dr., est la Haute Promenade (pl. E 5-6), allée de vieux tilleuls d'où l'on a une vue très belle, surtout le matin. Le meilleur point de vue est près du buste du compositeur Hans Georg Nægeli (m. 1836). Dans le voisinage, l'ancien cimetière. — Sur la place de l'École-Cantonale, à g. de la Ræmistrasse, le monument du compositeur Ignace Heim (m. 1880). L'école cantonale (pl. G 6), plus haut, est un collège et une école industrielle. La rue y tourne au N. A g., l'Institut de physique et physiologie de l'université et la nouvelle clinique ophthalmique; à dr., la longue façade de l'hôpital cantonal (pl. H 6); derrière, l'Institut de physique de l'école polytechnique, l'école forestière et agricole et le laboratoire de chimis (pl. I 5).

Plus bas, sur le versant, le musée dit Künstler-Gütli (pl. G 5), où est la galerie de peinture de la société artistique de Zurich, publique en été le dim. de 10 h. à midi et le sam. de 2 à 4 et visible les autres jours moyennant 50 c. Catalogue, 50 c.

GRANDE SALLE: à dr., 26, Délachaux, Enfants de chœur; 26, Siemiradait, En gondole à Venise; 227, Stackelberg, Charbonniers dans le Jura; 2, Anker, Pestalozzi; 20, Bucher, Pâtre italien; 29, F. Diday, En Valais; 80, E. Girardet, l'Enfant malade; 138, Keller, Alpe dans la vallée d'Engelberg; 270, Zānd, A la chapelle commémorative de Sempach; 298, Urich, l'Ouragan; 16, Bosshardt, Arrestation du chanoine Hemmerlin; 21, A. Calame, Lac des Quatre-Cantons; 1, A. Ackenbach, Entrée d'un port par une tempête; 12, Bodmer, Cerfs; 22, Caroins-Duran, Acte; 174, Ott, Lac de Walenstadt; 140, Koller, Sieste; 218, Steffan, Torrent; 23, Cassan, paysage en hiver; 217, Stauffer, portr. de dame; "245, Vaulier, 16 Galant profeaseur; "143, Koller, Troupeau au bord d'un lac; 66, Grob, Peintre en voyage; 198, Sandreuter, Charmey; 219, Steffan, Lac alpeatre; 218, Stefatery, Pèlerins; 271, Zünd, Forêt de chênes; 31, Diday, A la Handeck; 14, *15, Backin, Sous la tonnelle, Réveil du printemps; 246, Veillon, le Soir au bord du lac des Quatre-Cantons; 245, Tobler, Noce dans l'Amperthal; 192, Ritz, Ingénieurs dans la montagne. — Dans les autres salles, des portraits par Ang. Kaufmans (Winckelmann) et H. Rigand, cinq paysages à la gouache de Sal. Gesser, etc.

L'*école polytechnique (Polytechnicum; pl. H5), plus loin à g., est une construction imposante élevée de 1861 à 1864, sur les plans de G. Semper. Elle comprend l'université, fondée en 1832, qui compte 600 étudiants et 88 prof. et agrégés, et l'école polytechnique fédérale, qui a 800 étudiants et 107 professeurs et agrégés. On remarquera la décoration de la façade du N., des sgraffiti d'après Semper, par Schœnherr et Walther.

L'entrée principale est du côté O. Dans le vestibule, sur le palier, les bustes des chimistes Kopp (m. 1870) et Bolley (m. 1870). — Au rez-de-chaussée, la collection archéologique, composée de plâtres, de vases gress, de belles terres cuites de Tanagre, etc., publique le dim de 10 h. à midi et les mardi et vendr. de 2 h. à 4 h., et visible les autres jours moyen-ant 50 c. — Au 1^{er} étage, les bustes de l'architecte G. Semper (m. 1879) et de l'ingénieur C. Guimans (m. 1881), ainsi que le cabinet de misséralegie de paléostologie, public le jeudi de 8 h. à midi et de 2 à 6, et visible aussi pour 50 c., comme le suivant. — Au 2º étage, le cabinet de sologie. Là aussi la salle des actes (aula), avec un magnifique plafond par Bin, de Paris, des sujets mythologiques, et le buste du philologue J.-C. Orelli (m. 1849). Vue du balcon.

Le gardien, qui habite au rez-de-chaussée, fait voir la salle des actes et conduit les visiteurs sur le toit de l'édifice, dont la terrasse offre la plus belle *vue d'ensemble de la ville et des environs.

L'entrée de l'université est du côté S.— Le musée des ingénieurs n'est visible que pour les personnes compétentes; la collection mécanique l'est t. les j. de 8 h. à midi et de 2 à 6 (50 c.).

Pour s'en retourner à la gare centrale, on peut profiter du funiculaire (pl. H5-4) mentionné p. 34, ou bien l'on va descendre du côté du Künstler-Gütli, par le Sempersteig, où on passe à une nouvelle école de filles remarquable, puis par l'église dite Predigerkirche, jusqu'au quai de la Limmat.

Au N., derrière la gare, la Platspromenade (pl. I K 4-3), entre la Limmat et la Sihl. Là se trouvent le musée Suisse, en construction, grand bâtiment dans le style du moyen âge; une petite statue du minnesinger Jean Hadlaub, un monument du poète Sal. Gessner (m. 1788), un buste en bronze du compositeur W. Baumgartner (m. 1867), etc. La promenade a une presqu'île dite "Platzspitz", qui sépare la Limmat de la Sihl. Un pont conduit de là sur la rive dr. de la Limmat, à la brasserie Drahtschmidli. C'est en même temps le chemin le plus agréable de Zurich à la Waid (p. 34).

Prendre derrière la brasserie l'escalier à dr., qui monte à la rue du haut.

A Aussersihl, quartier de la rive g. de la Sihl, habité surtout par les ouvriers, se trouvent les établissements militaires du canton:

caserne, arsenal, etc.

L'arsenal (Zeughous, pl. H I i) a une collection d'armes assez intéressante, visible t. les j., sauf le dim., de 8 h. à midi et de 1 h. 1/2 à 6 h. La hache d'armes de Zuoisque, prise à la bataille de Kappel par les Lucernois (p. 81) et déposée à l'arsenal de Lucerne jusqu'en 1847, fut alors apportée à Zurich avec l'épée, la cotte de mailles et le casque du réformateur.

Le jardin botanique (pl. F2) est très bien entretenu. Il y a des bustes d'A.-P. de Candolle (m. 1841), de Conr. Gessner (m. 1565), du botaniste H. Zollinger (m. 1859) et du naturaliste Osw. Heer (m. 1883). La Katz, un anc. bastion, en est le point le plus élevé.

Un pont à l'E. du jardin botanique, sur les anciens fossés des fortifications, mêne au faubourg de Selnau. A g. à l'entrée est le musée industriel (Gewerbe-Museum; pl. F2), ouvert t. les j., excepté le lundi, dans la sem. de 8 h. à midi et de 2 à 5, le dim. de 10 h. à midi et de 2 à 5. On y voit, entre autres, une *chambre de patricien du xvur* s., avec de belles boiseries et un poêle. Il y a aussi une exposition permanente. — Plus loin, du côté de la Sihl, la gare de l'Uetli (pl. F1; v. ci-dessous).

L'Uetli.

CREMEN DE FEE. Trajet en 30 min. Prix: 3 fr. 50 et 2 fr., 5 fr. et 3 fr. aller et retour. Trains de plaisir les dim. et de fête, à 1 fr., 1 fr. 50 aller et retour. Abonnements. — Cette ligne a 9 kil. de long, avec 70/0 de rampe au maximum. Elle est construite d'après le système ordinaire, mais la locomotive est placée derrière le wagon des voyageurs, qu'elle pousse, comme au Rigi. La gare est à Selacs (pl. F 1; v. ci-dessus), à 15 min. de la gare centrale. Il y a des écriteaux qui l'indiquent.

La voie (se placer à dr.) longe quelque temps la Sihl et la traverse pour arriver à la halte de Zurich-Binz (424 m.). C'est là qu'elle commence à monter, d'abord ur des éboulis, en offrant un joli coup d'œil sur Zurich et la vallée de la Limmat, puis à travers un bois. Au bout de 17 min., la halte de Waldegg (623 m.). Ensuite une grande courbe sur le fianc de la montagne, et la station extrême (816 m.). 5 min. plus haut se trouve l'*hôt.-pens. Uctliberg (ch. t. c. 3 à 5 fr., dé. 1.50, df. 4). Encore 3 min. de là au sommet de la montagne, où est le restaur. Uto-Kulm et où il y a une tourbelvédère en fer de 30 m. de haut (167 degrés; 50 c.). Un bois et un parc avec de nombreux bancs environnent les hôtels. A \(^1/4\) d'h. du sommet, au S., sur le sentier de Zurich (1 h. \(^1/2\), v. p. 40), \(^{10}hôt. Uto-Staffet (pens. 5 fr.).

L'Otti (873 m.) est la dernière cime au N. de la chaîne de l'Albis. Les vues qu'on a des sommets plus voisins des Alpes peuvent l'emporter en majesté, mais aucune d'elles n'offre un pareil charme. Celle de l'Uetli embrasse Zurich, le lac, la vallée de la

Limmat, la chaîne des Alpes du Sentis à la Jungfrau et au Stockhorn, près du lac de Thoune; sur le devant, le Rigi et le Pilate; à l'O., la chaîne du Jura; puis, au N., le Feldberg et le Belchen, dans la Forêt-Noire, et les cônes volcaniques de Hohentwiel, Hohenhæwen et Hohenstoffeln. Bon panorama de Keller. - Sur l'Uto-Kulm se trouve un monument érigé à l'homme d'Etat Juc. Dubi (m. 1879), de Zurich.

A L'UETLI A PIED (2 h.). Partant de la place de la Parade (pl. F3), on passe par le Bleicherweg, la Bederstrasse et l'Ulostrasse. Au bout de 20 min., passer la Sihl, puls prendre à g., par la Sihlstrasse et l'Altisstrasse, jusqu'à l'Albispitit (15 min.; aub.). Ensuite on prend à dr. vers la montagne, par un sentier un peu escarpé et en lacets, qui aboutat à l'hôt. Ulo-Staffel (p. 39), sur la crête, où l'on découvre le Rigi, le Pulate et les Alpes Bernoises. On monte enfin en 20 min. à l'Uto-Kulm.

DE L'UETLI A L'ALBIS-HOCHWACHT, 3 h., très intéressant, une suite de montées et de descentes sur la croupe de l'Albis, en passant presque toumontées et de descentes sur la croupe de l'Albis, en passant presque toujours sous bois. On prend à dr. à la bifurcation quelques min. as delà
de l'hôt. Uto-Staffel (v. ci-dessus; poteau), par une route de voit, que
croise plusieurs fois un sentier qui reste plus près du bord de la môntagne à l'E. et offre de belles vues. On passe par Battera (aub.) et Filsanegg (1 h. 1/4; restaur.), d'où l'on a anssi une belle vue: à g., la gorge de
la Sihl; au delà, le lac, à dr., de fertiles collines et à l'horizon les Alpes.
— 1 h. Nieder-Albis (793 m.; hôt. Hirsch; rest. Windegg). 20 min. plus
loin, Albie-Hocheacht (830 m.), où il y a un pavillon qui jouit d'une vue
splendide sur le lac de Zug, le Rigi, le Pilate, etc. Au bout de 1/4 d'h.,
une bifurcation: à dr., à l'Albishors (918 m.; 3/4 d'h.; un peu pénible); à g.,
par un beau chemin qui descend sous bois (1/2 h.), à la maison forestière
d'Unter-Sihleald (bon logis), au bord de la Sihl, d'où la ligne de la vallée
de la Sihl (v. ci-dessous) ramène en 3/4 d'h. à Zurich.
CHEMIN DE REE DE LA VALLÉE DE LA SURL. de Zurich à Sihleald (14 kil.

CHEMIN DE PEE DE LA VALLÉE DE LA SIHL, de Zurich à Sihlwald (14 kil., 3/4 d'h.), par Adliswil et Langnau-Gattikon. Près de la stat. de Gontenbach (trajet de 1/g h.), le Langenberg, pare à la ville de Zurich, long de 1/2 lieue, où il y a des cerfs, des chevreuils, des chamois, et des bouquetins (restaur.).

14. De Zurich à Coire. Lacs de Zurich et de Walenstadt.

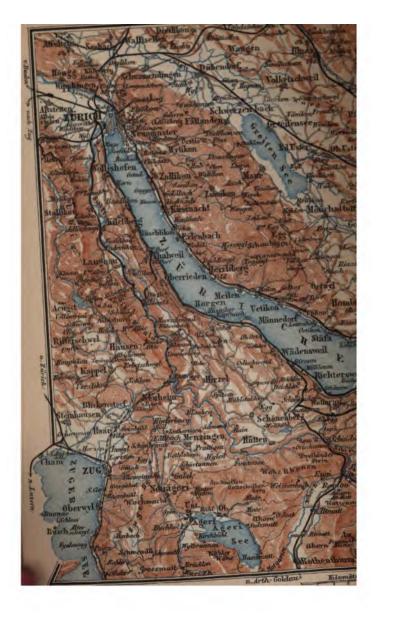
Voir aussi les cartes p. 54 et 68.

Chemins de fer d'abord deux lignes du chemin de fer du Nord-Est, une de chaque côté du lac, et une de l'Union-Suisse, par Wallisellen, et ensuite cette dernière seule, que la première rejoint à Rapperswil et la seconde à Eiegelbrücke: 121, 118 et 128 kil., jusqu'à Coire. — De Zurich à Rapperswil: par la rive dr., 36 kil., 1 h. 1/2 à 2 h., 3 fr. 75, 2.65, 1.90; par Wallisellen, 43 kil., 1 h. 20 à 1 h. 35; 4 fr. 50, 2.60, 1.85. — De Zurich à Ziegelbrücke (Glaris): par la rive g., 58 kil., 1 h. 1/2 à 2 h., 6 fr. 05, 4.25, 3.05; par Wallisellen, 68 kil., 2 h. 1/4 à 2 h. 1/2, mêmes prix. A Glaris: 69 kil., 2 h. à 2 h. 1/2, 7 fr. 20, 5.05, 3.60 (v. aussi p. 63). — Trajet entier de Zurich à Goire par Wallisellen, Rapperswil et Ziegelbrücke: 128 kil., 3 h. 3/4 à 4 h. 2/4, 12 fr. 45, 8.75, 6.25. Cette ligne n'atteint le lac de Zurich qu'à Rapperswil.

BATEAUX A VAPEUR: de Zurich à Horgen et à Wædensweil, en touchant à Erienbach, Herrliberg et Obermeilen sur la rive dr., 5 fois par jour en été, aller et retour, trajet en 1 h.; - à Rapperswil, 2 fois par jour, en 2 h.

Le lac de Zurich (409 m.) a 40 kil. de long, jusqu'à 4 kil. de large, 143 m. de profondeur et 8780 hect. de superficie. Il est alimenté par la Linth, qui prend le nom de Limmat à sa sortie. Il n'offre pas les sites grandioses d'autres lacs de la Suisse, mais nul





29 kil. Uerikon. — 32 kil. Feldbach-Hombrechtikon (H. Ræssli; rest.-brass. Feldbach). A dr. dans le lac, à ½ h. en barque de Rapperswil, les petites îles de Lützelau et d'Ufwau, celle-ci appartenant au couvent d'Einsiedeln, avec une église et une chapelle du x11° s. C'est là que mourut Ulric de Hutten, en 1523.

36 kil. Rapperswil. — Hôtels: *du Lec, au lac, comme les deux suiv. (ch. 2 à 3 fr., dé. 1, dí. 3 av. v., p. 5 à 6); *du Cypne (ch. 2 à 3 fr., dé. 1.2.50, p. 5 à 7); Bellevue; *Poste, à la gare; Freihof, dans la ville. — Rest. Speer, à la gare, avec jardin.

Rappernoil est une ville de 2789 hab., dans un site pittoresque. Au-dessus, le Lindenhof, hauteur ombragée de vieux et énormes tilleuls et d'où l'on a une vue charmante. Vieux château où il y a un monument, une colonne de marbre noir avec l'aigle de Pologne, en mémoire de la lutte centenaire de la Pologne pour son indépendance, et un musée national polonais, comprenant des peintures, des sculptures, des gravures, des gemmes, des antiquités, des médailles, une bibliothèque, etc.: entrée, i fr. La tour dite Hockwærter-thurm offre un vaste panorama. L'eglise paroissale, reconstruite après l'incendie de 1881, possède des vases et des ornements précieux. Il y a tout autour du Lindenhof, au bord du lac, des promenades, où l'on descend par des escaliers de la terrasse et du château.

Un viaduc de 931 m. de long, qui a remplacé en 1878 un pont en bois et qui a un pont tournant en fer de 14 m., relie Rapperswil à Hurden (20 min.; hôt.: Adler, Ræssli) et à Pfaffikon (p. 43).

Ligne de Zurich par Wallisellen et suite du trajet vers Coire, v. p. 44; de Rapperswil à Samstagern-Einsiedeln, par Pfæffikon, v. p. 107.

II. LIGNE DE LA RIVE GAUCHE. — Départ aussi de la gare centrale (p. 33). La ligne fait une grande courbe autour de la ville et traverse deux fois la Sihl. — 5 kil. Enge (p. 33). Puis on longe le lac jusqu'à Lachen, et on a continuellement une vue charmante à g. — 6 kil. Wollishofen, dans un joli site. — 9 kil. Bendlikon-Külchberg, deux localités, la seconde sur les hauteurs de la rive g. — 11 kil. Rüschlikon. 20 min. au-dessus, le Nidelbad, station climatérique avec une source d'eau ferrugineuse et de charmantes promenades. — 13 kil. Thalwell (hôt.: *Adler, près de l'église, simple; Krone, au lac), village considérable, dans un site charmant. Belle vue sur le lac, surtout de l'église, située à une grande hauteur. — 15 kil. Oberrieden. — 17 kil. Horgen (hôt.: Lœue, Meyerhof; café-rest. Schützenhaus, au lac), localité de 5619 hab., dans un joli site, entourée de vignes et de vergers.

BATEAU A VAPEUR pour Meiles (p. 41), 8 à 10 fois par jour, en 12 à 15 min.; pour Kassacht, 7 à 9 fois, en 40 à 80 min. -1/2 h. au-dessus de Borgen, le Kurhaus de Bocken (p. 83). *Zémmerberg (1 h.), v. p. 85. — De Horgen à Zeg, dilig. t. les j., en 2 h. 1/2; v. p. 82.

21 kil. Au, où la presqu'île du même nom s'avance au loin dans 10 lac (*H.-P. Au, 5 fr.).

25 kil. Wadensweil (410 m.; *H. de l'Ange, au lac, ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1.20, dî. 2.50, p. dep. 6; H. du Lac; rest. Bellevue, à côté du 1^{er} hôtel, recommandé), ville de 6346 hab., la plus grande localité des bords du lac.

Chemin de fer d'Einstedeln, v. p. 107. — Dilig. 2 fois le jour (1 h. 40) pour Hütten (p. 107), par Schamenberg.

28 kil. Richtersweil (hôt.: *Trois Rois ou Poste, ch. 2 fr. à 2.50, dé. 1, df. 2.50 av. v., p. 5 à 7; *de l'Ange, ch. 2 fr., df. 2.50 v. c., p. 5), également dans un site charmant.

BATHAU A VAPRUR: pour Stafa (p. 41), par Wædensweil, 12 fois par jour, en 30 à 45 min.; pour Mænnedorf (p. 41), 10 à 12 fois, en 27 à 50 min.

Le lac atteint ici sa plus grande largeur. On aperçoit à l'E. les montagnes du Toggenbourg et d'Appenzell. — Avant la stat. suivante, à g., dans le lac, les îles d'*Ufnau* et de *Lützelau* (p. 42). — 34 kil. *Pfæfikon* (*hôt. Hæfe).

Ligne de Repperssell, v. p. 42; de Samstagern (Einsiedeln, etc.), par Wollersu, p. 107. — Jolie promenade de Pfæffiken par Lugeten (1/2 h.; 650 m.; °H.-P., & à 5 fr.), une stat. climatér., et Fousiederg (1/2 h.; p. 107), jusqu'à Schindellegi (p. 107). — A l'Ettel, v. p. 108.

On arrive ensuite au bord du lac supérieur. A dr., Altendorf; au-dessus, la chap. St-Jean (505 m.) et le rest-pens. Johannisbourg (4 à 5 fr.), d'où l'on a une jolie vue.

40 kil. Lachen (412 m.; hôt.: *Bær, *Ochs; Bahnhof, recommandé), localité considérable, sur une baie du lac et non loin de l'embouchure de la Wæggithaler Aa. Jolie église du style rococo. A 40 min. au N.-E., les petits bains de Nuolen, dans un beau site, au pied du Buchberg inférieur. Il y a des eaux minérales et on s'y baigne aussi dans le lac. — Le chemin de fer quitte le bord du lac et traverse l'Aa. — 44 kil. Stebnen-Wangen.

Wengfthal. Une route de voit. partant de Siebaen (*H. Rabe) aut la rive g., puis la rive dr. de l'As, au lit profondément encaissé, et passe à Vorder-Waggithat (i h. 1/2; 73i m.; H. Rœssii, simple, mais bon), qui est agréablement situé dans une vallée verte; ensuite par la gorge de Siockeris, entre le Grand-Auberig, à dr., et le Gugelberg (1152 m.), à g., à Hister-Waggithal on Inserthal (i h. 1/2; 503 m.; H. Schmil, modeste, mais bon). Jolies excursions en amont dans l'As (20 min.); à l'E. à la Fleschenlochquelle (1/4 d'h.), à l'Ambern-Alp (108i m.; 1/2 h.), à la Hohfauschen-Alp (1440 m.; i h. 1/2). — Ascensions du Grand-Auberig (1688 m.), par la Berlaut-Alp, en 3 h.; du Flubberg (Detchim, 2005 m.), par la Flucchim-Alp, en 4 h., intéressantes et faciles, avec un guide. — Passage intéressant dans le Klenthal: 3 h. 1/2 jusqu'à Richisau, avec un guide. Ce chemin monte le long de l'As et par l'Asbern-Alp (1087 m.), jusqu'au col de la Schwein-Alp (1572 m.; 2 h. 1/2); puis li descend par la Brüsch-Alp et la Schwein-Alp à Richisau (i h.; v. p. 75).

Ensuite un bas-fond en partie marécageux. — 50 kil. Reichenbourg. A dr., les montagnes de Glaris; à g., le Buchberg inférieur et le Buchberg supérieur (p. 44), et au-dessus le Speer (p. 45). — 55 kil. Bilten (H. Hirsch). On y voit à la «Herrenstube» une belle salle avec des boiseries très remarquables du xvir s. Le ch. de tex traverse plus loin le canal de la Linth (p. 45).

58 kil. Ziegelbrücke (H. Berger), où l'on rejoint la ligne sui-

Le "lac de Walenstadt, en all, Walen-See (423 m.), de 15 kil, long, 2 kil. de large, 151 m. de profondeur et 23 kil. carrés o superficie, est presque aussi grandiose que celui des Quatre-Canton La rive du N. est bordée de rochers presque perpendiculaires, 650 à 1000 m. de haut, dominés vers l'E. par les cimes nues des se Ourfirsten (Leistkamm, 2106 m.; Selun, 2208; Frümsel, 228 Brisi, 2280; Zustoll, 2239; Scheibenstoll, 2238; Hinterruck, 2309 Un seul village, Quinten, a pu trouver place sur cette rive. L rochers sont aussi très escarpés sur la rive du S., où l'on a du perc 9 tunnels. Aux débouchés des petits torrents qui descendent Mürtschenstock (2442 m.), se trouvent de petits villages et hamesu dont le noms: Primsch, Guns, Tersen et Quarten (p. 47), ainsi qu celui de Quinten, mentionné ci-dessus, rappellent leurs ancien habitants rhétiens.

Notre ligne traverse le canal de la Linth (à dr., l'embranch, Glaris, R. 21), puis le canal d'Escher, qui conduit au lac de Waler stadt les eaux de la Linth, autrefois sujette à des débordements con sidérables. Ensuite 2 tunnels tout près l'un de l'autre, au bord d lac. A la sortie, à g., de l'autre côté du lac, la chute du Bayerbach le village d'Amden, dans le haut (p. 45). Plus loin, dans une gorge les chutes du Serenbach, qui disparaissent quelquefois complète ment en été. Puis 3 tunnels, entre lesquels on a de jolies échappée sur le lac, les cascades et les montagnes.

79 kil. Mühlehorn (hot.; zur Mühle, Tellplatte, tous deux sim ples). A dr., la cime nue du Mürtschenstock (v. ci-dessous).

DE MÜHLEHORN A MOLLIS, par le Kerenzenberg, 3 h., excursion in téressante. Il y a une bonne route, desservie 3 fois le jour par une diligen 55 min., jusqu'à Obstalden. Elle monte d'abord par de grands lacet où il y a des raccoureis, à Vogliagen et Obstalden (1 h.; 682 m.; hôt "Hirsch, avec un jardin ombragé, p. 5 fr. 50 à 6.50; "Sterm, Sonne), village eijour d'été dans un site charmant, d'où l'on a une belle vue du lac d Walenstadt. Excursion intéressante d'ici ou de Filzbach au Thaialpse (h. 1/2, i100 m.). De là à Glaris par la Spannegg et la Plattenaip, p. 69. De la Spannegg à la Mürtschenaip et au Murgsee, par la séjour d'été dans un site charmant, d'où l'on a une belle vue du lac

DE MÜHLEHORN A UNTERTERZEN (ou à Walenstadt) une belle rout neuve, recommandable pour les piétons, conduit en ½ d'h. à Tiefenwink (trasserie), en ½ h. à Murg, en 40 min. à Unterterzen et plus loin, e. 1 h. ½, à Walenstadt.

Puis encore 2 tunnels. A g., Quinten (p. 46).

82 kil. Murg (hôt.: *Schiffit, *Ræssli, p. 4 fr.; Kreuz, tous simples), dans un joli site, au débouché de la vallée du même nom. Il y a des filatures et des tissages.

La vallée de la Murg, de 4 lieus de long, mérite une visite (guide inutitle). Le chemin qui y conduit passe entre l'hôtel du Rœssii et une fabrique, monte rapidement jusqu'à une ceascade (20 min.), près d'un pont, à environ 50 pas du chemin. On ne traverse pas le pont, à moins qu'on ne veuille se contenter de voir la cascade, car dans ce cas on peut retourner à Murg par un joll chemin sur la rive g. 20 min. plus loin, un second pont que l'on passe, et encore une montée raide, de ½, d'h., sur la rive g. Ensuite le chemin tourne du côté de la Murg et conduit en quelques minutes, entre des broussailles, à un troisième pont, au commencement de la Merlessle (1110 m.), où s'embranche à dr. le chemin de la Mürtschenaip (v. ci-dessous). Puis sur la rive dr., par des pâturages et un bois, en 2 h. ½, aux trois lecs de la Murg (1673, 1816 et 1825 m.). — Ascension très intéressante du "Rethère (2514 m.), en 2 h. du lac du haut. Il est bon d'avoir un guide, le pêcheur on un pâtre. — Un chemin asses pénible conduit en 2 h. ½, du lac du haut, par la Widerstein-Furkel (2002 m.) et la Waitschensle (1448 m.), en contournant le Mürtschensle (1448 m.), en contournant le Mürtschessle ct le Frossipsiock, puis à la Heuboden-Alp (p. 68), et mêne ainsi à Glæris en 5 h. On peut aussi aller de la Mürtschensle par la Spannegg (p. 46) et le Thataipuse, pour terminer l'excursion par Obsidien (4 h. ½) ou Filebach.

Au delà de Murg, encore un tunnel. A dr., dans le haut au milieu de pâturages, Quarten, qui a une église neuve (*Kurhaus Quarten, avec un établiss. hydrothér., à 20 min. de la stat. d'Unterterzen; pens. dep. 4 fr.). — 85 kil. Unterterzen (hôt.: Freieck, zur Blumenau). En face, plusieurs cascades tombant de rochers à pic. A dr., Mols. Puis un autre tunnel. On atteint l'extrémité E. du lac et traverse le canal de la Seez.

89 kil. Walenstadt (428 m.; hôt.: *Curfirsten, à la gare, ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 1, 1.50 et 2, p. 5 à 6; *Hirsch, pas cher), village à 10 min. de l'extrémité E. du lac (*H.-P. Seehof, au lac).

Belle excursion de Walenstadt, avec un guide (E. Lindner), par un chemin escarpé et boisé, en 2 h. à l'aipe Lostis; puis, de plain-pied, à l'aipe Bils et à l'aipe de Trohingels (3/4 d'h.; 1596 m.; lait); de là, le long des terrasses des Curfirsten, où l'on a sur tout le parcours une vue charmante, à l'aipe Schwoldis (1 h. 1/4; 1455 m.) et par l'aipe Schrines, en 1 h. 1/2 à Walenstadt, ou bien, de l'alpe Schwaldis, à la Saitaip (1421 m.); puis par le Stafell à l'aipe de Loubegg (1875 m.) et par une descente rapide, mais sans danger, à Quistes (1 h. 1/2), où l'on se fait passer à Murg. — De Walenstadt à Amden, par le Leistkamm, 10 h. avec un guide, excursion très intéressante (v. p. 46).

DB WALESFADT A WILDHAUS, dans le Toggenbourg (p. 64), 6 h. avec un guide, sentier fatigant, par le Kasserruck (2267 m.). Vue superbe.

La voie suit maintenant la large vallée de la Seez. A dr., sur un recher, les ruines de Graplang (rom. Crap long) ou Langenstein; à g., au-dessus de Barschis, le pèlerinage de St-Georges. — 93 kil. Flums (450 m.; hôt.: Bahnhof. Lewe).

102 kil. Mels (500 m.; hôt.: Melserhof, à la gare; Frohsinn), où la Seez sort de la vallée de Weisstannen, qui s'ouvre à dr.

Ascension de l'Alvier (2863 m.), 5 h. de Mels, très intéressante et pas difficile; guide inutile, si l'on n'est pas novice. De la gare, on monte,

16. De Zurich à Lindau, par St-Gall et Rorschach.

Voir les cartes p. 40, 26, 28 et 54.

CHEMIN DE PER jusqu'à Rorschach: 100 kil., trajet en 3 h. 2/4, pour 10 fr. 35, 7 fr. 45 et 5 fr. 30. Jusqu'à 8t Gall seulement: 84 kil., en 3 h., pour 8 fr. 80, 6 fr. 20 et 4 fr. 40. — BATEAU A VAPEUR de Rorschach à Lindau: 1 h. 1/4; 1 - 26 65 et 1 - 26 10.

De Zurich à Winterthur (26 kil.), v. p. 48. Contrée peu intéressante jusqu'à St-Gall. Au S., les Curfirsten; au S.-R., les montagnes d'Appenzell. — 33 kil. Ræterschen. — 38 kil. Elgy (542 m.; hôt.: Ochs, Lœwe). A 1 h. ½ au S., le Schauenberg (893 m.), d'où l'on a une très belle vue et sur le versant duquel sont, au S.-O., les bains de Gyrenbad (v. p. 49). — 41 kil. Aadorf (aub.: Linde). — 47 kil. Eschlikon. — 50 kil. Sirnach. — 54 kil. Wyl (589 m.; *H. Bahnhof), vieille ville riante de 3507 hab. Belle vue de la gare, sur les Alpes d'Appenzell et de Glaris. Embranch. d'Ebnat, v. p. 63; tramw. à vap. pour Frauenfeld, p. 49.

On traverse la Thur près du vieux château de Schwarzenbach.

— 63 kil. Utzwyl, stat. pour Nieder-Utzwyl, à g., et Ober-Utzwyl, à dr. A Nieder-Utzwyl, à 25 min. de la gare, l'établiss. hydrothér de Buchenthal. — 69 kil. Flawyl (616 m.: hôt.: *Ræsslé, Post), localité industrielle de 4316 hab. Plus loin, un pont sur la Glatt. — 74 kil. Gossau (H. Bahnhof). Embranch. sur Sulgen, v. p. 49. —

78 kil. Winkeln (hot.: Kreuz, Lœwe).

DE WINKEIN A APPENEILI, 26 kil., ch. de fer, en 1 h. ½ à 2 h. Cette ligne, à voie étroite, passe au *Heinrichsbad, des bains d'eaux ferragineuses. — 5 kil. Herisau (777 m.; hôt.: *Lœee, ch. 2 fr. 50, dt. 3, p. 7 h 5; Sorch), ville prospère de 12 978 hab., qui a de grandes fabriques de mousseline et un vieux clocher du vile s. (?). — 8 kil. Wyles. — 9 kil. Walstatt (823 m.; hôt.: *Hirsch, P. Sentiablick), qui a aussi des eaux ferragineuses (cure de petit-lait). Puis Zürchersmühle, dans la vellés d'Ornesch. — 15 kil. Urnesch (837 m.; hôt.: *Krone, Bahnhof). 7 min. plus haux, les modestes bains de Rosenhügel (832 m.). Au Sentis, v. p. 59; à Nou-St-Johann, par le col de Krezern, p. 84. — 19 kil. Jacobabad, qui a une source d'eau minérale (bon logemen). — 21 kil. Genten (906 m.; hôt.: *Lœus, Krone, Bær). — 23 kil. Gostenbad (892 m.), qui a un établiss. d'eaux ferragineuses (pens. 5 à 6 fr.). On traverse ensuite la profonde vallés du Kesbach. — 26 kil. Appenzeil (p. 57).

Ensuite un pont grandiose, de 53 m. de haut, sur la profonde vallée de la Sitter. A g., le pont de Kræzern, construit en 1810. — 80 kil. Bruggen.

84 kil. St-Gall. — Hôrbis: *Hecht (Brochet), place du Théâtre (ch. t. s. 2 fr. 50 à 4, di. 3.50 v. c.; bonne cuisine); *Linde (Tilleul), rue Léonard, av. café-rest.; *Linde (Crileul), rue Léonard, av. café-rest.; *Linde (Crileul), rue Léonard, place du Marché (ch. et s. 2 fr. à 250, di. 3); *Walhalla, en face de la gare (ch. 2 fr. 50 à 3.50, dé. 1.25, di. 3); *Valhalla, en face de la gare (ch. 2 fr. 50 à 3.50, dé. 1.25, di. 3, 7 à 9); *Schiff, Ochs, pas chers. — Carks-Brass: Linde, Powillon, Tricalli Harnii, etc. Bufet à la gare. — Fiacers: 1/4 d'h., 1 ou 2 pers., 30 a.; 3 ou 4 pers., i fr. 20; 1/2 h., 1.20 et 1.80; 3/4 d'h., 1.60 et 2.40; 1 h., 2 et 3; une malle, 20 c.; le double la nuit. — Bains: Lechildad, Tobler, 8t-Magnihalden; Scifert, Rorschacherstr.; bains froids en été à Dreiliades (p. 51)

St-Gall (673 m.), chef-lieu de canton, est une ville de 28 037 hab. et l'une des plus élevées de l'Europe. C'est aussi l'un des principaux centres manufacturiers de la Suisse, ayant pour spécialité

cordement de diverses lignes de chemin de fer (v. ci-dessous). Bel hôtel de ville sur les plans de G. Semper. Grande école, sur la promenade, renfermant de petites antiquités romaines trouvées près d'Ober-Winterthur (Vitodurum, p. 32), la bibliothèque de la ville, etc. Dans la Kunsthalle quelques bons tableaux de peintres suisses. Panorama du Rigi près de l'école polytechnique.

DE WINTERTHUR A WALDSHUT: 52 kil., ch. de fer, en 2 h. D'abord la veillée de la Tress et les stat. de Tress, Weißingen, Pyungen-Nettenbach et Embrach-Borbes. Ensuite un tunnel de 1800 m.—17 kil. Bübede (410 m.; hôt.: Kopf, Kreus), petite ville jadis fortifiée, non loin de la Glatt. Embranch. sur Oberglait et Oteifingen (v. p. 48 et p. 21). Plus loin, par la forte le la Hard.—20 kil. Glatifeides.—28 kil. Egitaus (383 m.). La petite ville de ce nom (hôt.: Lœwe, Hirsch), avec un château, est en face, sur la rive dr. du Rhin. Ensuite sur la rive g.; on traverse la Glatt. Stat. de Zweiden.—30 kil. Weiach-Koiserstuhl, vieille ville avec une tour massive. Sur la rive dr., le château de Rostein, et, plus loin, les raines de Weiss-Wasserstels. Stat. de Rümiken, Reckingen et Zursach.—48 kil. Coblens. On traverse le Rhin et on arrive à Waldshut (p. 24).

DE WINTERTHUR A RÜTI: 47 kil., ch. de fer, en 2 à 3 h. — 3 kil. Grüze. 5 kil. Sees. — 8 kil. Semhof. A 25 min. au S.-O., le vieux château de Exbeurg, d'où l'on a une belle vue. Puis la riante sellée de la Taxs. — 9 kil. Rollorusm, qui a de grandes manufactures. — 12 kil. Riton. — 14 kil. Zell. A 3/4 d'h. à l'E., les bains de Gyrenbad avec une source alcaline, sur le versant du Schauenberg (v. p. 60). — 16 kil. Turbenthai (52 m.; aub.: Ber). — 18 kil. Wyla, dans un site pittoresque. — 22 kil. Saland. — 20 kil. Bauma (aub.: Tanne). Toutes ces localités sont fort industrielles. Ensuite Steg, Fischenthai et Gissoyl-Ried (761 m.; au Bachtei, 1 h.; v. p. 44). Puis la pittoresque vallée de l'Iona. — 40 kil. Wald (621 m.; hôt.: Lawe, Rassió, localité considérable, au S.-E. du Bachtei (p. 44). On passe enfin devant la cascade du Hohe Leuf. — 47 kil. Réti (p. 44).

La ligne de Romanshorn traverse le fertile canton de Thurgovie. 32 kil. Wiesendangen. — 38 kil. Islikon.

42 kil. Frauenfeld (407 m.; hôt.: *Falke; *Bahnhof, ch. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, df. 2.50 v. c.; Krone), ville de 6087 hab. et chef-lieu du canton de Thurgovie, sur la Murg. Importantes filatures de coton. Vieux château, sur un rocher, bâti, dit-on, au xr° s. par un comte de Kybourg.

DE FRAUENFELD & WYL: 18 kil.; tramw. & vap., en 1 h. & 1 h. 1/4. Stat.: Murkert, Maxingen, Jakobsthai, Wængi, Rosenthai, Münchweilen et Wyl (p. 50).

46 kil. Felben. — 52 kil. Müllheim, où on traverse la Thur. — 56 kil. Mærstetten. — 60 kil. Weinfelden (446 m.; H. Krone). A g., le château de Weinfelden (564 m.), sur une colline plantée de vignes, l'Ottenberg, d'où l'on a une belle vue. — 63 kil. Bürglen. — 66 kil. Selleen (483 m.; håt : Halvetia, Schwaizerhof).

66 kil. Sulgen (483 m.; h6t.: Helvetia, Schweizerhof).

DE SULGEN A GOSSAU: 23 kil., en 1 h. 7, pour 1 fr. 70 et 1 fr. 20. On passe dans la jolie vallée de la Thur. Stat.: Kradolf, Sitterthal. — 10 kil. Bischefixell (604 m.; hôt.: Linde, Thurbad), petite ville avec un château, au confluent de la Thur et de la Sitter. Puis Hauptweil, Arnegg et Gossau (p. 50).

Stat. d'Erlen (hôt. de la Gare) et d'Amrisweil.

82 kil. Romanshorn (403 m.; buffet; hôt.: *Bodan, ch. t. c. 3 ft., d6. 1; *Falke, Jæger), sur une presqu'île du lac de Constance. Bat. à vap. pour Priedrichshafen et pour Lindau, v. p. 48.

Budeker, la Suisse, 20e édit.

10 fr.); à la **Prælichægg (p. 80), 1 h. ½, aussi à cause de la vue. Sur la route de la Vogelisegg, le couvent de Notkerægg (786 m.) et l'aub. de Kurzegg (834 m.), qui a une belle vue sur le lac de Constance. — Au Resemberg (753 m.; voit., 2 et 3 fr.), où se trouvent l'institution de sourds-musta du Kurzenbourg et quantité de villas, puis par Rotmonten et la croupe de la moutagne, où l'on a une belle vue, a! l'hot. 32-Peter & Paul (1 h.; 786 m.), près duquel il y a un pare. — Au *Falkenbourg (789 m.), 20 min., par les Gemeindsbæden» ou par Mühlegg (v. ci-dessus). Très belle vue de la ville Ensuite par les bois de la Bernegg et par des sentiers agréables au Vogelherd, point de vue charmant, et à l'*aub. im Nest (1/2 h.). Encore 10 min. plus loin, la Solitude (820 m.), aussi un point de vue. Retour par la route de Teufen (3/4 d'h.). — Au Kronbühl (620 m.; aub.; voit., 3 et 5 fr.), 1 h. au N., sur la route d'Arbon. Vue du lac de Constance. — A la Waid, établiss-du Dr Dock, à 1 h. au N.-E. (voit., 4 et 6 fr.). Très belle vue. Route de St-Fiden, v. ci-dessous. — A Bruggen et au pont de la Sitter (p. 50), 8 min. de ch. de fer. — Au Martinstobel et au château de Matteli, v. ci-dessous. — A Gait, par le tramw. à vap., v. p. 60.

Le chemin de fer descend ensuite dans une longue tranchée perreyée. — 86 kil. St-Fiden (648 m.; H. National). On passe sous bois sur le versant de la profonde vallée de la Steinach, couverte d'éboulis. Çà et là, des échappées embrassant presque tout le lac de Constance; en face, Friedrichshafen, sur la rive N. — 91 kil. Mærschwil (542 m.; *P. Gallusberg, non loin de la gare), stat. où l'on traverse la Goldach.

100 kil. Rorschach. — Il y a deux gares: la gare de la ville, à 10 min. à l'E. de la stat. des bat. à vap., à la jonction des lignes de St-Gall et de Romanshorn avec celle de Coire, et la gare du lac (*buffet), à la stat. des bat. à vap., où n'arrêtent pas tous les trains, ce qu'il est bon de noter.

Böreis: *Anker (ch. t. c. 2 à 4 fr., dé. 1.25, di. 3, p. 6 à T); *Sechof, avec jardin; Hirsch, pas cher; Badhef, Bodan, Stierlin; Schiff (ch. 1 fr. 50, dé. 1, di. 1.50, p. 5 à 6); Bahnhof, Post (ch. 2 fr., di. 2.50), tous deux à la gare; Schoffe, avec jardin, pas cher; Ressie (ch. 1 fr. 5 1.20, p. 3.50); sur Rige; Grüner Baum, recommandé (ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, di. 2 à 2.50, p. 5 à 7); ochs, avec brasserie, etc. — Resraue; *buffet de la gare de la ville, avec un balcon d'où on voit le lac. — Brass: Stierlin, derrière la gare; sum Falken (chambres a bouer). — Baixs: chauds et froids, Notter, au lac; Seebadanstatt, dans le lac, 5 min. à l'O.; prix, 35 c. avec le linge.

Rorschach (400 m.), ville animée de 5867 hab., fait un commerce important de céréales. Elle est fréquentée comme station d'été.

Excursions. — Au-dessus de Rorschach est l'anc. couvent de Marienberg, qui a de beaux cloîtres; c'est auj. un établiss. d'éducation. — La vue qu'on a du Rorschacher-Berg, hauteur couverte de 'pâturages et d'arbres fruitiers, au pied de laquelle est la ville, s'étend sur tout le lac de Constance et embrasse en même tempa les montagnes du Vorarlberg et les Alpes Rhétiques. Le sommet, le "Rossbühel (hôt. tum Grünen Wald), est à Î h. ½ de Rorschach. Il est bon de prendre un enfant pour guide. La hauteur est sillonnée de chemins qui offrent un grand choix de promenades. Bonnes aub. au Sulsberg (1/2 h.) et au Hohrain (1/2 h.). — Au château Ste-Anné, qui fut propriété des abbés de St-Gall à partir de 1449, ¾ d'h. de la gare, par une route de voit. un peu raide dans le haut. Ce château est en partie remis en état (*restaur.). Belle vue de ses chambres. Vue encore plus étendue du Jægerhaus, 1/2 h. plus haut (aub.; bon vin).

Au Martinstonel et au chateau de Mœttell, 3 h. aller et retour, excursion en somme assez peu intéressante. D'abord en chemin de fer jusqu'à St-Fiden (v. ci-dessus). Là, prendre au-dessous de la stat. le chemin de Neudorf (brasserie à g.), et descendre par la grande route jusqu'à l'endroit où le chemin de Heiden s'en détache à dr. Celui-ci mène au

Martinstebel, gorge de la Goldach, traversée par un pont de fer. C'est ici qu'au commene. du xºs. le moine Notker composa son "Media vita in morte sumus", à la vue d'un homme mort par accident. De l'autre côté du pont, on monte par la route de g. à Uniteregges (aub. Schæsse), et de là on descend par le chemin de Goldach, jusqu'à ce qu'on aperçoive à dr. un château au-dessus d'un vallon; puis on trouve un chemin qui y conduit. C'est le château de Mestelli, l'anc. résidence des seigneurs de Sulsberg, acheté en 1476 par les opulents Mestell de St-Gall et qui a souvent changé de propriétaires. Il est en ruine. On y a, d'une plateforme, une des plus belles "vues du lac. Retour agréable à Rorechach par le Wikhels; en 1½ h. — A Thàbach et su château de Steinach, env. 1 h. — A Wylen (*sub.), 1 h., par le chemin du haut («obere Weg»), qui offre quamité de points de vue. A côté est le château de Wartegg (p. 54), au duc de Parme; il a un beau parc. — Au "château de Wienbourg, 1 h. 1/4, par Staad (p. 60). Ce château est habité en été par le prince de Hohenzollern. On peut entrer dans le parc. Vue célèbre du Steinerne Tisch (table de pierre), situé plus haut. Retour par Thal et Rheinegg (p. 60). — A Walsenhausen et à la *Meldegg, v. p. 60 et 61.

Horn, 1/2 h. au N.-O., où conduit une route le long du lac (ch. de fer, v. p. 31), a un grand hôtel avec des bains, dit Badhaus, au bord du lac (p. 6 fr.), et un autre hôtel, zum Hirschen. A g. avant les bains, le château du Landgrave de Hesse-Philippsthal.

Lignes de Coire, v. p. 60; de Heiden, p. 54; de Constance, p. 31.

Bateau à vapeur jusqu'à Lindau (1 h. ½, 1 £ 65 et 1 £ 10; table d'hôte, 2 £ 50, médiocre), v. p. 50. Au S.- E., on aperçoit Bregenz, au pied du Pfænder; à l'arrière-plan, les Alpes Rhétiques; à l'O., la vallée du Rhin, les Alpes d'Appenzell et le Sentis.

Lindau. — Hôtels: *de Bavière (ch. t. c. 2 off. 50 à 4, dé. 1.20, dî. 3, p. 6 à 8), *Reutemann, *Lindauer Hof, Greiner zur Krone (ch. 1 off. 50 à 2.50, dî. 2.50), Heiselfa (ch. 1 off. 20 à 1.50), tous au bord du lac; — Sonne, sur le Reichsplatz, à côté de l'hôtel de ville. Pens.: Gertchen auf der Mauer. — Restaur. Seegarten, à côté de l'hôt. de Bavière (ch. à louer); Schützengarten, sur le rempart près de la tour romaine, avec vue; Rupflin (vin), à côté; buffet de la gare. — Bains du lac, à l'extrémité N.-O. de la ville, dans le bras intérieur.

Lindau est une ville de 5400 hab., à la Bavière depuis 1805 et tête de ligne du ch. de fer de l'Etat bavarois (en express à Munich, 5 h. 1/2). Ce fut une place forte de l'Empire et elle fut importante par son commerce au moyen âge. Elle est bâtie sur une île du lac de Constance et reliée à la rive par le remblai du ch. de fer et un pont en bois, de 325 m. de long. Sur le port, le monument du roi Maximilien II (m. 1864), bronze d'après Halbig. A l'extrémité de la jetée du S., sur un haut socle de granit, un lion assis, en pierre, de 6 m. 50 de haut, également modelé par Halbig. Au N., en face, un phare. La jetée du S. se termine par l'Alte Schanz (anc. bastion), avec un disque d'orientation pour les Alpes, de la Scesaplana au Sentis. Sur une place voisine, le Reichsplatz, une jolie fontaine, avec figures allégoriques : «Lindauia», l'Agriculture, l'Horticulture, la Pêche et la Navigation, en bronze, d'après Thiersch et Rümann. Là aussi, l'hôtel de ville, de 1422-1436, restauré de 1885 à 1887, et dont les deux façades sont peintes. Il y a à l'intérieur une belle collection d'antiquités, publique le dim. de 11 h. à midi, et les jours de fête de 2 à 5, et visible aussi les autres jours. Près de la porte dite Landthor, d'où part le pont en bois (v. ci-dessus), une vieille tour romaine.

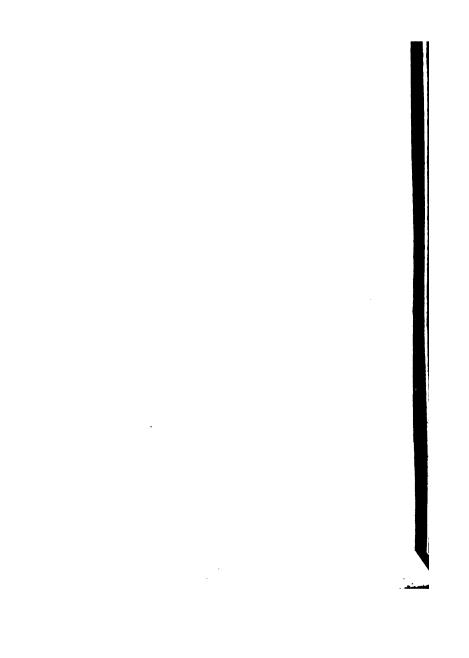
Excussion. — Jolie promenade au delà du remblai du chemin de fer, où l'on a en face la grande villa Neher., puis sur la rive M. du lae, en passant à g. aux villas Lotibeck (pare), Giebelbech, Lingg (freaques de Maue), etc., au Schackenbad (5½ d'h.; pens. Freihof), et au Lindenhaf (1½ d'h.; villa Gruber), où il y a un magnifique pare, des serres, etc.: entrée libre le vendr.; 1 off. les autres jours (s'adresser aux bains); fermé le dimanche. 10 min. plus loin, le châiras d'Aleind. — On a une belle vue du "Essereg (456 m.), hauteur plantée de vignes (1½ h.), dont le chamin est indiqué par des poteaux au delà du remblai du chemin de fer, du côté 0. de la voie: à g., par Schaches (aub. zum Schlæssle); à dr., par Heires, en longeant la voie. Le chemin de voit, qui y conduit part du Landthor et passe par Eschach (aub. Schlatter). Il y a dans le haut deux auberges et un belyédère.

17. Canton d'Appenzell.

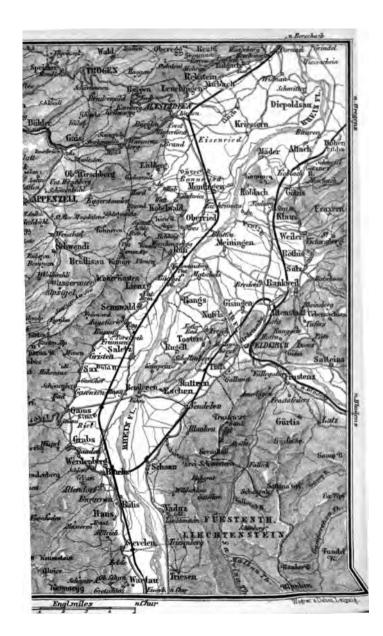
Le canton d'Appennell le cède, pour la majesté du paysage, à quantité d'autres parties des Alpes, mais on y rencontre bien des beautés et de particularités. Heiden, St.-datont, le Wildbirchit, l'Ebenaby, le Bobe-Eastes et le Seniis en sont les points les plus remarquables. Ce canton est entièrement enclavé dans celui de St-Gall. Les guerres de religion de 157 l'ont divisé en deux demi-cantons, les Rhodes intérieures et les Rhodes extérieures. Les Rhodes intérieures et les Rhodes extérieures. Les Rhodes intérieures et les Rhodes intérieures. Jusqu'en 1546, ils ne toléraient aucun habitant qui ne fût catholique, et ils n'accordaient même pas le droit d'établissement aux catholiques étrangers. La constitution fédérale de 1848 a apporté peu de changements à l'ancien étal de choses. Le nombre des habitants est de 12906, dont seulement 697 pretestants. Les Rhodes exréxieures (230 kil. csr.) ont au contraire 54 200 hab. réformés. Il y règne une grande activité et une grande aisance; ses tissue et ses broderies excitent l'admiration générale.

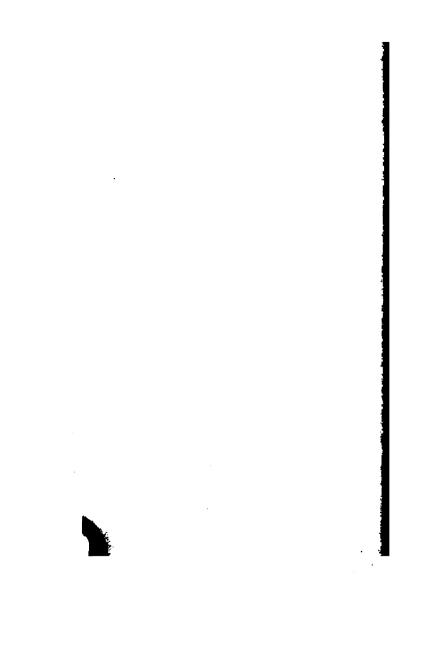
Obemins de fer: de Winkeln à Appensell, 1 h. 1/2 à 2 h.; de St.-Gell i Gais, 1 h. 1/4; de Rorschach à Heiden, 56 min. — DILDEMECES: de Rheineg à Heiden, 2 fois par jour, en 1 h. 3/4; d'Au à Heiden, par Bernect, 1 fois en 3 h.: de Heiden à Trufen, par Trogen et Speicher, 2 fois, en 2 h. 3/4: d'Alistatien à Gais, 1 fois, en 2 h. 1, de Gais à Appensell, 5 fois, en 35 min. de St.-Gall à Trogen, par Speicher, 3 fois, en 1 h. 40 min. — Voir. Particulière: de St.-Gall à Trogen, 1 ou 2 pers., 6 fr.: 3 ou 4 pers., 10 fr.; à Appensell, 9 et 18 fr.; à Weissbad, 10 fr. et 16 fr. 50; au retour, la moitié de ces prix.

DE ROBSCHACH A HEIDEN. Le chemin de fer. à cremaillère, avec un maximum de rampe de 9%, part du port et longe le lac jusque près de la gare extérieure (p. 52), où commence la voie spéciale. On monte entre des vergers (vue à g.). et l'on a de charmants coup d'œil sur le lac de Constance. A g. dans le bas, le pittoresque château de Wartegy (p. 53); à dr. dans le haut, Wartensee. On passe sur un torrent, puis dans une tranchée et un bois. — 4 kil Wienacht-Tobel (624 m.). Dans le voisinage, de grandes carrière de pierre où il y a beaucoup de pétrifications. On longe ensuit la gorge du Wienachter-Tobel. Coup d'œil magnifique, à g., sur le vallée richement cultivée et les montagnes de la forêt de Bregens — 5 kil. Schuendi (676 m.). Enfin un haut remblai et un pont su a gorge, une prairie, un bois et une grande courbe.









7 kil. Heiden. — Hôtels: *Freihof (ch. t. c. 3 à 4 fr., dé. 1.50, dî. 4, soup. 2.50, p. 8.50); *H.-P. Schweizerhof (ch. t. c. 3 fr. 50, dê. 1.50, dî. 3.50, soup. 2.50); *Krone (ch. t. c. 1 fr. 50 à 2.50, dê. 1, dî. 2.50, p. 5.50 à 7); *H.-P. Sonnenhügel, dans le haut, près de la Kurhalle, avec bains et jardin (ch. t. c. 2 à 3 fr., dê. 1.25, dî. 3, p. 6 à 8); P.-Rest Dietrich, à côté; Linde, & *H.-P. Paradies, Lœue, *P. Weiss zur frohen Aussicht (ch. t. c. 2 fr. à 4.50, dê. 1, dî. 2, p. 6 à 7); P. Blumenthal. — Chambres garnies chez Arnold, Zobler, etc. — Bains au Quellenhof. — Taxe pour la cure, si l'on reste plusieurs jours, 1 fr. 20.

Heiden (804 m.) est une localité de 3453 hab., dans un site riant et abrité, au milieu de vertes prairies, et très fréquentée comme station climatérique. Sa situation salubre, ses établissements et la liberté qui y règne la mettent au premier rang parmi les localités où l'on va rétablir sa santé. Il y a aussi une source d'eau minérale et une jolie Kurhalle, à l'extrémité supérieure. Vue charmante des jardins près de l'hôtel Freihof et de la galerie du clocher.

Excussions. — Petites promenades: à la *Bellevue, hauteur à 25 min. au S.-E., sur la rive dr. du Gstaidenbach, où il y a une aub. et un belvédère (30 c.) et d'où l'on a une belle vue de Heiden et du lac de Constance (20 min. plus loin, le Sentitblick; 924 m.); — à l'O., au Hasenbahl, au Benzenrütt et au *Steinli, où il y a un pavillon et qui offre une vue charmante; — au S., au Bischofsberg. — A l'O., le Kræhenwald, petit bois dans le bas de la route de Grub (v. ci-dessous), avec de jolies promenades, où il y a des points de vue: le Dreilænderblick, le Kænzli, le Græfeplatz, la Waldandacht et la Waldegg. — A 3/4 d'h. au N.-O., le Rossbühel, audessus de Grub (892 m.; aub.; bon vin).

Au N.-E. de Heiden, une route intéressante conduisant à Rheinegg (7 kil.; p. 60), par Wolfhalden (716 m.; aub. Friedberg): dilig. 2 fois par jour, trajet en 45 min. — A 1°0, une autre route également intéressante menant à St-Gall (3 h.; p. 50), par Grub, Eggersriet et le Maritasiobel (p. 52).

La *chapelle St-Antoni (*St-Antonibild*, 1110 m.), 1 h. 1/4 au S. de Heiden (chemin marqué de bleu), est renommée pour la vue sur la vallée du Rhin, supérieure à celle du Kaien; sur Bregenz, Lindau, une partie du lac de Constance, les montagnes du Vorariberg et du canton d'Appenzell (3 min. plus loin, l'aub. zum Rœssli). Deux chemins y conduisent, l'un par Oberegg, l'autre, plus court, par les orphelinats et le Bischofsberg (v. ci-dessus). De la chapelle à Altstætten (p. 61), 1 h. 1/2.

On monte souvent aussi au Kaies, à 1 h. 1/4 au S.-O. de Heiden (guide, inutile, 1 fr. 50). On suit d'abord la route de Trogen, puis, au bout de 5 min., on prend à dr., au delà d'un petit pont, à un poteau avec les mots 'Steinli, Kaien', d'où il y a un bon sentier marqué de rouge. Le *Kaien (1101 m.) se gravit par là en 1 h. à 1 h. 1/4. La vue y embrasse une grande partie du lac de Constance et du canton de Thurgovie, le confluent du Rhin et de la Bregenzer-Ach, les montagnes du Vorarlberg et de Liechtenstein et, dans le lointain, au S.-E., la chaîne blanche des Alpes Rhétiques, avec la Scesaplana. Au S., coup d'œil caractéristique sur le pays d'Appenzell, le Kamor et le Hohe-Kasten, les 5 pies du Furgglen-First et de la Kanzel, les 2 aiguilles de l'Altmann, les neiges du Sentis; un peu en arrière, le Tœdi; au premier plan, les pâturages et les bois de Wald, Trogen et Speicher; à g., le Gæbris, au-dessus de Trogen (p. 56); à dr., la Vœgelisegg, près de Speicher; à g., au delà de Speicher, dans le lointain, le Rigi et le Pilate.

Le Kaien est à 1 h. 1/2 de Speicher et à 2 h. 1/2 de St-Gall. Trogen paraît si près, malgré son éloignement (î h. 1/4), qu'on le croirait à une portée de fusil. Le chemin descend à dr. par le Gupf (1081 m.; aub.) et Rehetobel (958 m.; H. Hirsch, assez bon), village qui a été presque complétement incendié en 1890. De l'autre côté, on voit, au fond de la gorge boisée, la route de Trogen. En bas, près du pont, l'aub. «am Goldach».

DE HEIDEN AU GERRIS PHRECTEMENT, en contournant Trogen: d'abord à la chap. St. Antoni (p. 50), en 1 h 1 4; de la, toujours en jouissant d'use belle vue sur la vallée du Rhin et le Sentis, à la Londongré (986 m.; aub.), sur la vicille route d'Altstætten a Trogen (p. 51), et enfin au Gobris (3 h.; v. ci-dessous). A Smin, du sommet du Gubris aboutit au chemin de Stantoni celni de Trogen, où il y a un écriteau: «Gais, Trogen, Speicher-

DE HEIDEN A TROGEN (10 kil. 6; dilig., v. p. 54). La route monte sur le versant E. du Kaien (p. 55), jusqu'à la Langenegg (*), d'h.; 971 m.; aub.; puis monte et descend en vue de Rehetobel (p. 55), situé à dr. au delà de la gorge de la Goldach, et passe encore à Wald (*), d'h.; 962 m.; aub.; Sonne).

Trogen (3, 4°h.: 907 m.: hôt.: *Krone, P. Lindenbühl), qui a 2578 hab., est le chef-lieu des Rhodes extérieures. C'est un endroit agréable, qui convient pour un séjour en été.

Route d'Alistoriten (2 h. 1 2) par la Landmark, v. p. 61. — La route de St-Gall à Trogen (dilig. 3 fr par jour. 1 h. 40) passe au couvent de St-Fall à Trogen (dilig. 3 fr par jour. 1 h. 40) passe au couvent de St-Fall à l'aub. de Kurzeyg (p. 52) et a la "Vagellasge (1 h. 1/2, 382 m.; "hôt.-pens.), qui jouit d'une belle vue sur le lac de Constance et les magnifiques pâturages de Speicher et de Trogen, sur les Alpes du Vorarlberg et de l'Appencell et surtout sur le Sentis. Descente en 40 min. à Trogen par Speicher (1/4 d'h.: 936 m; hôt.: Lewe. Krone) et le Bachtobel. — De Trogen à Trufen (7 kil. 8). dilig. 2 fois par jour, en 1 h. Tramw. à vap. de St-Gall à Gais, par Teufen, v. p. 60.

Une route conduit de la place de l'église de Trogen, en 1 h. 50, à Gais, par Bühler (1 h. 1/4; p. 60). Néanmoins la route qui y mêne par le *Gæbris (1250 m.) est bien plus belle et plus courte.

En venant du Kaien, ou suit la route de Trogen à Bühler jusque sur la hauteur (1/2 h.; 1061 m.). Là, un poteau (vue sur le Sentis) indique à g. le sentier de Gais. par le Gachris. En venant de la Vozgelisegg, on atteint plus vite ce point en n'allant pas jusqu'à Trogen, mais en quittant la route, au delà du Bachtobel (v. ci-desaus), à l'endroit où elle gravit des degrès à dr., tout près du vallon. et l'on monte doucement dans les prés. Ce sentier atteint la route de Trogen à Bühler un peu en deçà du poteau, à 3/4 d'h. de Speicher. 5 min. au delà de ce poteau, à g., deux maisons. Ensuite, 5 min. plus loin. une montée où l'on prend à g. st non à dr. Le chemin longe plus loin, à g., une forêt, au commencement de laquelle il ne faut pas descendre à g. A un endroit où le chemin est bordé à dr. de vieux pins, on trouve, en passant entre deux arbres, un sentier (12 min.) qui monte au sommet en 20 min., presque sans sortie de la forêt. A la Signalhabe (1253 m.), la vue est masquée par des arbres, mais quelques min. plus loin est une *auherge (1250 m.) où l'on découvre un panorama superhe (1 h. 1/2 de Speicher). Descente en 1/2 h. à Gais. Des poteaux indiquent le chemin, et il y a beaucoup de bancs.

Gais (938 m.; hôt.: *Krone, ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, p. 7; *Ochs, Adler, Hirsch, Gabris, Hecht, etc.) est un village de 2495 hab., avec de jolies maisons, au milieu de verts pâturages, dans une contrée presque sans arbres. Il possède le plus ancien des établissements appenzellois pour la cure de petit-lait, datant de 1749. Joli coup d'œil sur le Sentis, du Kurgarten.

Tramw. à vap. pour St-Gall, v. p. 60. — DE GAIS A ALTSTARTER: 2 h. (8 kil. 6), dilig. 1 fois par jour, trajet en 1 h. 1/4. La route est de plainpied pendant 1/2 h.; puis elle descend sans interruption à partir de l'esdroit où elle contourne la montagne et se sépare du vieux chemin. Ce chemin, préférable pour les piétons, passe àg. par le *\$toss (7 min.; \$05 m.; pess. Stoss), chapelle où l'on jouit d'une vue renommée sur la vallée du

Rhin, le Vorariberg, etc. Cet endroit est encore plus célèbre par la victoire de 400 Appenzellois, commandés par le comte Redolphe de Werdenberg, sur 3000 hommes de l'armée de l'archiduc Frédéric et de l'abbé de 8t-Gall, en 1406. Le vieux chemin, qui est plus court, traverse bientôt la route, au-dessous du Stoss, et descend directement, en partie sous bois, à Mistatien (p. 61).

De Gais à Appenzell (1 h. $^{1}/_{4}$), il y a une grande route qui passe toujours à travers de beaux pâturages, et il s'en détache à g. à michemin un sentier qui mêne au Weissbad (v. ci-dessous) par le Guggerloch (940 m.).

Appensell (781 m.; hôt.: *Hecht, *Læwe, *Hirsch, tous trois pas chers; Hoferbad; Schiff; bonne bière à la Couronne), chef-lieu des Rhodes intérieures, sur la Sitter, n'est qu'un gros village de 4477 hab, avec des maisons de bois, pour la plupart anciennes, et deux couvents. C'était jadis la résidence d'été des abbés de St-Gall, comme l'indique son nom, dérivé d'Abbatis cella, demeure de l'abbé. On en remarque l'hôpital et l'église. Les archives renferment des charkes intéressantes. Promenade ombragée au bord de la Sitter. — Ligne d'Urnæsch et de Winkeln, v. p. 50.

Une route de voit. conduit d'Appenzell au Weissbad en traversant la Sitter et passant à l'hôt.-pens. Steinegg. Omn. 5 fois par jour de la gare (70 c.). Voit. à 1 chev., 4 fr.; à 2 chev., 6 fr. Il y a aussi un sentier de la gare. Le *Weissbad (819 m.), à 3/4 d'h. au S.-E. d'Appenzell, est un grand établissement dans un site charmant très fréquenté comme station climatérique. Prix: ch. et s. 2 à 4 fr., dé. 1.20, df. 3, soup. 2; réductions en cas de séjour prolongé. Il y a deux autres hôt.: zur Weissbadbrücke, zur Gemse.

Guides: Huber, Jac. et Jean-Ast. Koster, J.-B. Rusch, etc. Tarif: pour le Wildkirchli ou l'Ebenalp, 5 fr.; le Sentis, 10; Wildhaus par le Sentis, 20; l'Altmann, 15; le Hohe-Kasten, 6; la vallée du Rhin par cette hauteur, 10 fr. — Chevaux: pour le Wildkirchli, l'Ebenalp, la Seealp ou le Ruhsit, 12 fr.

L'excursion qui se fait le plus souvent du Weissbad est celle du Wildkirchli, qui demande 1 h. 3/4 (guide, inutile, 5 fr.). On monte, au bout d'une centaine de pas, à dr. du chemin de Brülisau (p. 59), laisse 8 min. plus loin à g., à une maison, le chemin muletier et continue tout droit, par un bon sentier, qui croise le chemin au bout de 1/4 d'h.. à une grille, et continue dans la direction de l'Ebenalp, vers la dépression qui est entre elle et la cime boisée de la Bommenalp (à g.; 40 min.). Il y a de là, à dr., une montée en lacets sous ^{bois} et à 10 min. un poteau qui indique à dr. le chemin direct de l'Ebenalp (v. p. 58). Celui du Wildkirchli tourne à g. et arrive en 10 min. au pied des parois à pic de l'Ebenalp du côté de la vallée de la Seealp. A 1/4 d'h. de là, l'aub. *zum Escher (1461 m.; ch. 1 fr. 50 à 2 fr.), d'où l'on a une vue superbe. Un chemin étroit mais sûr, contre la paroi escarpée de la montagne, mène à dr. en 2 min. au Wildkirchli (1477 m.), anc. ermitage, consacré à St Michel, dans une grotte naturelle de 10 m. de largeur, à côté de laquelle il y a une auberge. A la fête de l'Ange gardien (commenc. de juillet) et à la St-Michel (29 sept.), il y a un service solennel au Wildkirchil, et l'ermitage et l'Ebenalp sont alors très fréquentés. On a de là une belle vue sur la profonde vallée de la Seealp et à g. sur le lac de

Constance, la Souabe et la Bavière.

t Une galerie obscure, de 150 pas de long et fermée par une porte, dont l'aubergiste a la clef (50 c.; il faut de la lumière), conduit de la grotte à l'*Ebenalp, à 25 min. du sommet (1644 m.; aub.), d'où l'on a un panorama splendide du Sentis, de l'Altmann, du lac de Constance, etc. — Au retour, on peut aller directement en 25 min. à la croupe au N. de la Bommenalp (v. ci-dessus). Il est alors agréable d'avoir un guide jusqu'à l'endroit où commence le chemin battu.

battu.

Jolie promenade du Weissbad au lac de la Secale (1139 m.; aub.), a
1 h. 3/4, dans un site pittoresque entre les Gloggeren et l'Altenale (p. 59).
On y va par la Schucndi, l'aub. Wasserauen (50 min.; v. ci-dessous) et
l'aub. Alpenrose (4 min.), où l'on passe sur la rive g. du Schwendibach;
puis par l'Escherstein et une jolie gorge bolsée. Un sentier escarpé y descend également de l'Escher (v. ci-dessus), en 1 h. Promenade intéressante
sur ce lac. De là à la Megglistale (v. ci-dessous), en 1 h. par un chemin récemment amélioré en plusieurs endroits, avec câbles en fer aux passages
dangereux. Le sentier rejoint 20 min. en deçà le chemin du Weissbad.
Au Leuerfall (9/1 m.), 1 h. ½, excursion intéressante par la vallée du Weisbach (poteau indicateur derrière le Weissbad), puis par un beau bois.

L'ascension du *Sentis (2504 m.), montagne la plus haute du canton d'Appenzell, se fait souvent du Weissbad, en 6 h.: guide, inutile pour les alpinistes, 10 fr.; voit, à 1 chev. jusqu'à Wasserauen, 4 fr. Il y a d'abord un chemin de voit, qui se détache de celui de Brülisau, à dr. au delà du pont sur le Schwendibach (3 min.) et va par la rive dr. à la Schwendi (1/4 d'h.; 850 m.; aub. zur Felsenburg, sur la rive g.), puis à l'aub. Wasserauen (35 min.; 874 m.). Ensuite on monte par un sentier dit Katzensteig, à dr. d'une gorge dans laquelle se précipite un torrent. Dans le haut (40 min.), les chalets de la Hüttenalp (1201 m.), où l'on peut avoir du lait. Plus loin, le sentier, étroit, mais bien battu, longe les Schrennen, pâturages escarpés des Gloggeren, bordés de parois à pic. On a bientôt un coup d'œil charmant sur le lac de la Secalp, situé beaucoup plus bas, sur le Sentis et l'Altmann. A dr., dans le haut, le Wildkirchli. On passe au bout de 3/4 d'h. à un refuge et on arrive 3/4 d'h. après à la Megglisalp (1520 m.; *aub.), dans une vallée pittoresque. Le chemin de cet endroit à la cime du Sentis (3 h.) monte aussitôt assez rapidement, du côté g. de la vallée, et ensuite par la Kühmaad. Il est toujours bien battu et il y a en beaucoup d'endroits des degrés taillées dans le roc. Suivre le télégraphe, qu'on trouve à 10 min. de la Megglisalp. On aperçoit au bout de 1 h. 3/4, à la Wagenlucke (2069 m.), la cime du Sentis, avec son hôtel. On laisse à g. un champ de neige et le sentier monte à la fin rapidement, par des degrés où il y a des câbles, jusqu'à l'hôtet (1 h. 1/4; 2465 m.). Cette maison est assez chère, 'surtout quant à la table (lit, 3 à 5 fr.: matelas dans les combles, 1.50) et il importe d'arriver à bonne heure pour y avoir de la place. Il n'y a plus que 5 min, de là au sommet du Sentis, qu'on atteint par un escalier garni de barres de fer. Il y a à l'hôtel un bureau télégraphique et sur la cime une station météorologique. La **vue (v. l'excellent Panorama de Heim) s'étend au loin sur le N.-E. et l'E. de la Suisse, le lac de Constance, la Souabe et la Bavière, les montagnes du Tyrol, des Grisons et des petits cantons, les Alpes de Glaris et de Berne. La cime du N., dite Gircspitz (2450 m), est séparée de celle du S. par la neige bleue, où l'on n'ira . pas sans guide.

Un sentier, d'abord sur de la neige et très raide dans le haut, conduit en 3 h. 1/2 à 4 h. du Sentis à Wildhous ou à Unterwasser, dans le Toggenbourg (p. 84), par le Schafboden (1725 m.) et l'alpe de Fis (1508 m.). À la montée, on met 6 h. et un guide est utile. — Le chemin ordinaire du Weissbad à Wildhaus demande 7 h. 1/2 à 8 h.; il est pénible et peu intéweisspad a wildman demanue in. 1/2 a.C.n.; il est peniole et pen inte-ressant, de sorte qu'il vaut mieux prendre par le Sentis, ce qui n'est pas beaucoup plus long. Il passe par Brüklaus (v. ci-dessous), le Brüklobel, le lac de Sambtis (1209 m.), e lac de Fæhlen (1448 m.; chalets) et le col dit Zwingli-paus (2021 m.), entre l'Altmann (v. ci-dessous), à dr., et le Kradalpfirst (2131 m.), à g.; puis il descend par la Kradalp (1809 m.) et la Teselalp (1395 m.).

Les touristes non sujets au vertige peuvent visiter le Wildkirchli (p. 57) et le Sentis en une fois (7 à 8 h.; guide nécessaire; 15 fr.). Le chemin passe à une grande hauteur au-dessus du lac de la Secalp, puis au pied du Zenster et du Scheffer, par l'Attenatp, l'Ehrit et le Muschlenberg (beaucoup de pétrifications), et va de là au sommet, soit à g. par une dépression de terrain, la Wagestucke, où l'on rejoint le chemin venant de la Mageliach par de la Mageliach de la Megglisalp, soit directement (1 h. de moins) par la neige bleue (crevasses), en longeant le pied du Girespitz et par les Platten. - Un chemin ouvert par le club alpin suisse conduit aussi directement du côté O. au sommet (6 h. av. un guide). Il monte en 2 h. d'Urnæsch (p. 50) ou de Nesslau (p. 63) à l'alpe de Gemeinen-Wesen (1283 m.), puis, sur des débris nessiau (p. 00) a l'aipe de tememen-resse (1400 m.), puis, sur des débris de rochers et en zigzag le long d'une paroi abrupte, à la première terrasse. Ensuite il s'élève moins rapidement, sur des bordures de rocher et de gazon, jusqu'à la crête dite Fliesbordkamm et à la cabane du Thiersies du C. A. S. (2 h. 1/2; 2008 m.). Puis il monte par le Grautopf (2212 m.), sur des rochers et des éboulis, et serpente jusqu'à la crête, entre la Gircspitz et le Sentis, et il gravit enfin les Plattes par un escalier de 130 m. de haut, taillé dans le roc et garni d'un câble en fer, conduisant au sommet (1 h. 1/2).

A l'Altmann (2438 m.), 7 h. d'ascension pénible du Weissbad, avec un guide, par la Fæhkendp et le Zwinglipaus (v. ci-dessus). Descente par les Lachibetter à la Meggiisalp (p. 58).
Du Weissbad a La Vallee du Rhin, Par le Hohe-Kasten, 5 h. 1/2. On

passe, au S.-E., à Brükeau (1/2 h.; 924 m.; aub.: Krone), et on y prend le passe, au S.-E., à Bruness (1/2 h.; 5/24 m.; aub.: Erone), et on y prend le chemin pavé près de l'église; puis on passe devant la première maison, en se dirigeant sur la grange voisine, et on monte par des prairies, jusqu'au dernier groupe de maisons (1/2 h.). De là, tout droit, non par le sentier battu, mais en traversant une haie à dr., jusqu'à l'aub. Ruheitz (1/2 h.; 1371 m.; chemin muletier jusque là), au S.-O. du Kamor (1580 m.). Ensuite 1 h. 1/4 de montée, par un sentier blen battu, jusqu'au sommet du "Hehe-Kaston (1798 m.; ssb.), qui domine à pic, à l'E., la vallée du Rhin. Très belle vue, d'un côté sur le Sentis avec ses trois ramifications du N.-E., qu'on ne saurait nulle part mieux voir que de la, de l'autre sur la vallée du Rhin jusqu'au lac de Constance, et sur les Alpes du Vorarlberg et des Grisons. — On redescend par un chemin raide et pierreux, en 3 h., à la stat. de Senswald-Saletz (p. 61). Il se détache à g. de celui du Weissbad, immédiatement au-dessous de la croupe entre le Kamor et le Hohe-Kasten; puis il contourne cette dernière montagne à l'O. et au S. et descend en sigzag. Il n'y a pas à s'y tromper; il y a plus loin des poteaux. On passe la dernière heure dans un bois, puis dans le village de Sennwald.

Ligne d'Appenzell à Winkeln, par Urnæsch et Herisau, v. p. 50. D'APPENZELL A ST-GALL PAR GAIS ET TEUFEN, route préférable : 5 kil. 6 jusqu'à Gais; dilig. 5 fois par jour, 1 h. de trajet; 14 kil. de là à St-Gall, par Teufen, tramw. à vap., en 1 h. 1/4. - Jusqu'à Gais (5 kil. 6.), v. p. 56. - Le tramw. à vap. de St-Gall, à crémaillère aux endroits escarpés, passe à Zweibrücken, où s'embranche • à g. la route d'Appenzell (p. 57), et descend le long du Rothbach. -3 kil. Bühler (833 m.; *Ræssli), beau village, dans un joli site. -Puis les haltes de Rose et de Linde (*hôt., p. 4 à 5 fr.), et l'on remonte. -- 7 kil. Teufen (839 m.; hôt.: *Hecht), village industriel de 4629 hab., prospère et très pittoresque, qui jouit d'une vue superbe sur la chaîne du Sentis. - On contourne ensuite le versant O. de la Teuferegg, par des prairies et des forêts. Stat. de Sternen, Niederteufen, Lustmühle et Riethæusle, d'où l'on descend par une forte courbe. - St-Gall. v. p. 50.

DE TEUFEN A ST-GALL, il y a également un sentier, qui demande 1 h. 1/2. Il quitte la route près de l'hôtel Hecht, monte immédiatement jusqu'à la Il quitte la route près de l'hôtel Hecht, monte immédiatement jusqu'à lia Schafte's - Egg (1/4 d'h.; 972 m.; aub.) et redessend à S-Georges (3/4 d'h.), sur la route de St-Gall (1/2 h.). 10 min. au S.-O. de la Schæfte's - Egg est la *Frœilchsegg (1003 m.; *Gab.), d'où la vue est fort belle: au premier plan, Teufen et la verte vallée semée d'habitations, les montagnes d'Appenzell; à g., le Fæhnern, le plus rapproché; puis le Kamor, le Hohe-Kasten; à peu près au milieu de la chaîne, à la limite des neiges, la verte Ebenalp; plus à dr., l'Altmann et le Sentis, avec ses neiges; au loin, le Glærnisch et le Speer; à l'O., comme sur une carte, le chemin de fer et la route de Wyl, sur une longueur de 6 lieues; au N., un coin du lac de Constance. Il y a 1 h. de cet endroit à St-Gall (p. 50).

18. De Rorschach à Coire.

V. les cartes p. 28, 54 et 356.

92 kil. Chemin de fer. Trajet en 3 h. 1/4 à 4 h. Prix: 9 fr. 75, 6 fr. 85, 4 fr. 90. Voir l'introd., p. X, surtout en ce qui concerne les billets circulaires.

Rorschach, v. p. 52. On longe d'abord un instant le lac. A dr., le château de Wartegg (p. 55). - 4 kil. Staad (hôt.: Anker; bons bains), localité pittoresque, où il y a des carrières de pierre blanche. On aperçoit dans le haut Heiden (p. 55). Plus loin, au pied du Buchberg, qui est couvert de vignes, le joli château de Weinbourg, au prince de Hohenzollern (p. 53). La voie traverse un terrain fertile, formé par les alluvions du Rhin. - 9 kil. Rheinegg (403 m.; hôt.: *Post, Ræssli, Hecht), petite ville au pied de collines plantées de vignes.

Omnibus à tous les trains pour Thal (423 m.; hôt.: Ochs), localité industrielle de 3819 hab., à 2 kil., dans un joli site, au pied du Buchberg. De là au Steinerne Tisch (p. 53), 25 min.

Dilig. 8 fois par jour (en 1 h. 5) et sentier plus court que la route (chemin de fer à crémaillère en construction), menant à Walsenhausen (1 h.; 878 m.; *Kurhaus; *H.-P. Rheinburg, près de l'église, p. 6 fr. à 8.50), gros village et station d'été jouissant de belles vues. La route continue sur la hauteur, d'où l'on a de charmants coups d'œil sur la vallée du Rhin.

30 min., le couvent de Grimmenstein (6/3 m.; hôt.: *Lœwe). 10 min. lus loin, à g. avant l'aub. de Maldegg, la route d'As (1 h.; v. ci-desious). On atteint ensuite en 7 min. le point culminant de la route, d'où ille tourne à dr. et descend en lacets à Bernegg (v. ci-dessous). Un sen-iler conduit de la hauteur en 10 min., à g., par la crête de la montagne, ner conduit de la nauteur en lu min., a g., par la crete de la montagne, la "Maldegg (848 m.; sub. en été), rocher en saillie à l'angle de la vallée lu Rhin, d'où l'on a une très belle vue de cette vallée, des Alpes du Vorarlberg et de l'Appenzell et du lac de Constance. Descente à Au (1/2 h.) na hit Margrethes (3/4 d'h.; v. ct-dessous).

Dilig. aussi de Rheinegg à Wolfhalden et Heiden, 2 fois par jour, en

l h. 40 (v. p. 54).

Walzenhausen (v. ci-dessus) s'apercoit un instant à dr. de la voie, sur la hauteur. — 13 kil. St-Margrethen (406 m.; hôt.: Linde, Ochs, Sonne). A g., la ligne de Bregenz, dans le Vorarlberg (v. l'Allenagne du Sud, par Bædeker). A la Meldegg (1 h.), v. ci-dessus.

La vallée du Rhin (Rheinthal), jadis appelée Rhingau supérieur, et administrée jusqu'en 1798 par de baillies suisses, comme le Tessin, la Thurgovie, etc., est en partie marécageuse et exposée à des inondations. Beaucoup de champs de mais. La voie longe le versant de la montagne, couvert d'arbres fruitiers et de vignes, et de Heldsberg à Monstein, elle passe entre le fieuve et des rochers à pic. - 15 kil. Au (408 m.; buffet; hot.: Schiff, Rassli), dans un ioli site, au pied de la Meldegg (v. ci-dessus). A g., la cime neigeuse de la Scesaplana, plus loin les Drei-Schwestern; à dr. le Hohe-Kasten avec son aub. (p. 59).

Route de Walzenhauses (6 kil.), v. ci-dessus. — A la *Meldegg (3/4 d'h. i 1 h.), v. ci-dessus. — 3 kil. à l'O., Bernegg (421 m.; hôt.: Dret Edgenossen, Ochs. P. Tigelberg), jolie localité de 2232 hab., dans un bassin entouré de hanteurs couvertes de vignes et avec des bains blen organisés.

19 kil. Heerbrugg. — 22 kil. Rebetein-Marbach.

26 kil. Altstætten (470 m.; hot.: *Drei Kænige, pas cher; Freihof, Landhaus, Lawe), vieille ville de 8416 hab. A dr., à travers une gorge, se montre le Sentis, et à côté le Fæhnern. A dr. de la voie, le couvent du Bon-Pasteur, avec un orphelinat, et sa grande glise neuve à dôme.

Des routes mènent d'ici à l'O. par la Landmark (906 m.; aub.), en h., à Trogen (p. 56), et par le Stoss (955 m.), en 3 h., à Gais (p. 56); un sentier intéressant, aussi en 3 h., à Heiden (p. 55), par la chapelle St-Antoni.

31 kil. Oberriet (423 m.; hot.: Sonne). A dr., sur une colline boisée, la tour carrée du château de Blatten. — 36 kil. Rüti (hôt.: zum Bahnhof). — 43 kil. Saletz-Sennwald (restaur, près de la gare).

Au Hohe-Kasten (1738 m.), 4 h. 1/2, v. p. 59: un guide n'est pas nécessaire. — Au Weissbad, joine excursion de 8 h., par Sax et la Saxer-Lucke (1655 m.), en passant aux lacs de Fæhlen et de Sæmbtis (v. p. 59).

46 kil. Haag-Gams (hôt.: *Kreuz), où passe la route du Toggenbourg à Feldkirch, dans le Vorarlberg (v. p. 64).

50 kil. Buchs (*buffet; hot.: *Rhætia, sum Arlberg, tous deux à la gare). Au-dessus du village, le château bien conservé de Werdenberg, jadis aux comtes de ce nom.

Embranch. de 18 kil. sur Feldkirch (douane à Buchs). - En face, sur une hauteur de la rive dr. du Rhin, Vaduz (465 m.; hôt.: Engel, *Lœwe), avec le château de Liechtenstein, sur un haut rocher, capitale de la principanté de Liechtenstein, au pied des Drei-Schwestern (2087 m.).

55 kil. Sevelen (aub.: Traube, simple, mais bonne), gros village au delà duquel sont les ruines de Wartau (666 m.), à dr., sur la hauteur. A g., sur la rive dr. du Rhin, non loin de Balzers, les ruines considérables de Guttenberg, là où commence la montée de la St-Luziensteig (v. ci-dessous). — 62 kil. Trübbach (483 m.; aub.: Lœwe). Les masses rocheuses du Schollberg y resserrent tellement le Rhin que la route et le chemin de fer ont dû être taillés dans le roc. A dr., une grande carrière de marbre noir.

L'Alvier (2363 m.) se gravit en 5 h. à 5 h. 1/2 de Buchs, de Sevelen ou de Trübbach. Ascension très intéressante (v. p. 47). De Trübbach, on passe par Atsmoos, Malans, les ruines de Wartau et Oberschan (3/4 d'h.). De là à la cime, 4 h. 1/2. Retour en 3 h. — Au Gonzen (1833 m.), de Trübbach, 4 h. 1/2, également sans difficulté et intéressant, avec un guide.

67 kil. Sargans (485 m.; hôt.: *Thoma, à la gare; Krone, Læwe, simples), où s'embranche la ligne de Weesen (Glaris) et Zurich (p. 48). On y change quelquefois de voiture. La contrée est de plus en plus grandiose et pittoresque: au N.-O., la chaîne crénelée des Curfirsten (p. 46); à l'E., le St-Luzienberg ou Flæscherberg (v. cidessous) et la pyramide grise du Falknis (v. cidessous). A dr., près de Vilters, la chute inférieure de la Sar, qui est considérable lorsqu'il a plu.

72 kil. Ragatz (p. 64). A dr., les ruines de Freudenberg (p. 65). Plus loin à g., dans le haut, la pens. et les ruines de Wartenstein (p. 67). La voie traverse le Rhin sur un pont de bois en deçà de l'embouchure de la Tamina.

74 kil. Maienfeld (526 m.; hôt.: H.-P. Vilan, à la gare; Hirsch; Ræssli, près de l'église, bon vin), ville ancienne et aisée de 1227 hab. Elle a une vieille tour, construite, dit-on, au wes, par l'empereur romain Constance, et du haut de laquelle on a une belle vue.

La St-Luxiensteig (692 m.), defilé fortifié entre le St-Luxienberg ou Flæxcherberg (1138 m.) et le Falknis (v. ci-dessous), où passe la route de Vaduz et de Feldkirch, est à 3/4 dh. de Maienfeld (aub., bon vin). De l'emplacement d'un anc. blockhaus, au sommet du Flæscherberg, à 3/4 dh. à 1'O. au-dessus de la forteresse, on a unes vue superbe dont on jouit aussau retour. — Au *Falknis (2566 m.), de la St-Luxiensteig, par le Glecktobel et la Sarina-Alp, 6 h. avec un guide, difficile mais intéressant. Il vaut mieux y aller de Maienfeld (guides: Fortunat Enderlin, J.-P. Enderlin, J. Just), par Jenins, la Vordere-Alp, la Sarina-Alp et la vallée de Flæsch.

A g., des coteaux couverts de vignes, avec Jenins, localité audessus de laquelle sont les ruines de Wyneck et d'Aspremont, et Malans (p. 357). — On traverse la Landquart, non loin de son confluent avec le Rhin.

79 kil. Landquart (527 m.; buffet; *H. Landquart, à la gare, ch. t. c. 4 fr., dî. 3,50 v. c.), cù s'embranche la ligne de Davos (p. 356). Immédiatement après la station, à l'E., au-dessus du défilé de la Klus, se montre la Sulzfluh (p. 356).

84 kil. Zizers (565 m.; hôt.: Krone, zum Bahnhof), vieux bourg qui est le centre du pays fertile, mais exposé aux inondations, qui s'étend de Malenfeld à Coire. A g., au pied de la montagne, Molinæra, campagne de l'évêque de Coire, et le village de Trimmis; dr., les cimes neigeuses du Calanda (2808 m.); en bas, les ruines des vieux châteaux de Liechtenstein, Grottenstein, Haldenstein; dans le haut, une tour en ruine; dans le bourg même, un château entouré d'un mur d'enceinte.

92 kil. Coire (p. 354).

De Wyl à Buchs, dans la vallée du Rhin, par le Toggenbourg.

V. la carte p. 54.

CHEMIM DE FEE jusqu'à Eònat: 25 kil., trajet en 1 h., pour 1 fr. 95 et 1 ft. 40 (pas de 1ºe cl.). — Dilionnes 3 fois par jour d'Ebnat à Buchs; 38 kil., en 5 h. 1/4, pour 5 fr. 70. En outre plusieurs fois à Nessiau, en 1 h., et à Alt-8t-Johann, en 2 h. 40. — Voir. Partic. de Wildhaus à Gams, à 1 chev., 8 fr. (à Gams, chez Kessler à l'aub. de la Croix); à Buchs, 9 fr.; à Ebnat, 14 fr.

On passe par la vallée industrielle et populeuse de la Thur, le Toggenbourg, qui appartint aux abbés de St-Gall à partir de 1469. Les habitants ayant embrasé la réforme, furent souvent opprimés par leurs maîtres. Un soulèvement du peuple, au commencement du xviires, amena la guerre du Toggenbourg, dans laquelle les cantons de Berne et de Zurteh vainquirent ceux de St-Gall, de Lucerne, d'Uri, d'Unterwalden et de Zug et obtinrent de plus grandes libertés pour l'ancien comté de Toggenbourg.

Wyl (589 m.), station du ch. de fer de Winterthur à St-Gall, v. p. 50. — 7 kil. Batsenheid. En face, Jonswyl et son église neuve. — 10 kil. Lütisbourg, où on traverse le Guggerloch, sur un viaduc de 58 m. de haut. — 13 kil. Bütschwyl. — 15 kil. Dietfurt.

17 kil. Lichtensteig (hôt.: *Krone), belle ville de 1529 hab., sur une colline rocheuse, avec une église goth. moderne. Sur une hauteur isolée, à 1 h. \(^1/_4\) à l'E., les ruines de Neu-Toggenbourg (1087 m.), d'où l'on a une belle vue.

20 kil. Wattwyl (618 m.; h6t.: Ross, *Toggenbourg), un des plus beaux villages de la Suisse, de 5260 hab., avec une église neuve pour les deux confessions. Dilig. 4 fois le jour pour Utznach, trajet n 1 h. ²/₄ (v. p. 44). — A dr., sur une hauteur, le couvent de Ste-Marie-des-Anges; au-dessus, les ruines du château d'Yberg.

25 kil. Elnat-Kappel, dernière station, desservant deux gros villages: Ebnat (642 m.; hôt.: *Krone, *Adler; rest. Rosenbühl, qui jouit d'une belle vue), et Kappel (hôt.: Traube, Stern), à 20 min. au N.-O.

Au *Speer (1956 m.), en 5 h., par le Steinthal, un peu pénible à la fin: guide agréable (v. p. 45). Ascension aussi de Neu-St-Johann et de Nesslau (v. ci-dessous), par l'alpe Im-Laad et la Herrenalp, en 5 h. (guide, 7 fr.).

La route, d'où l'on voit en face les Curfirsten et à g., avant Neu-St-Johann, le Sentis, monte lentement sur la rive dr. de la Thur, par Krummenau (727 m.), où la rivière coule sous un pont naturel appelé le Sprung (saut), et par Neu-St-Johann (760 m.; aub.: Schaffe), où il y a une anc. abbaye de bénédictins. — 32 kil. Messlau (753 m.; hôt.: *Krone, Traube, Stern), qui a une jolie église.

DE NESSLAU A URESCE, PAR LE COL DE KRESERE, 4 h. 1/2, intéressant. DE NESSLAU A UNESSCE, PAR LE COL DE KRESSER, 4 h. 1/5, intéressant. Route de voit., de Neu-St-Johann, par la jolie vallée dité Louierthal, Essetbühl et les bains de Ricd ou d'Esnetbühl, jusqu'à l'alpe de Bernhelden (1 h. 1/2; 1037 m.), dans un beau site; puis sentier par la forst de Kressen, he eal de Kressen (env. 1200 m.), et les pâturages de Kressen, jusqu'à l'espe Resyell (2 h.; aub.), d'où il y a un petit chemin de voit. jusqu'à Urnesch (1 h.; p. 50). — Ascension du Sentis (p. 59), de Nesslau, en 6 h. On va par Bernhelden (v. ci-dessus) et monte à l'Et. (3/4 d'h.) a l'alpe Gesseissen-Wesse (128 m.), puis à la cabane de Thierwies et à la cime, 4 h. — Au Speer, v. ci-dessus.

La contrée devient plus sauvage. On passe à une jolie cascade de la Weisse-Thur, à Stein (3/4 d'h.; aub.: Krone) et à Starkenbach (3/4 d'h.; aub.: Drei Eidgenossen, pas chère), dont les habitations sont dispersées au loin. A dr., les ruines de Starkenstein. A Weesen, par l'Amdener - Berg, v. p. 45: guide utile jusqu'au col. - Plus loin (1/. h.), Alt-St-Johann (897 m.; aub.: *Rossli), et Unterwasser (1/4 d'h.; aub.; Stern, Traube), au confluent des ruisseaux qui forment la Thur.

49 kil. Wildhaus (1098 m.; hot.; *Hirsch, Sonne, Wilhelm Tell). patrie de Zwingle. La maison de bois où il est né, le 1er janv. 1484, existe toujours près du village, à dr. de la route. Wildhaus appartenaît encore en 1310 à la Rhétie, et le domaine de la langue romans s'étendait alors jusqu'ici. L'église catholique est située de telle sorte que les eaux de ses gouttières descendent d'un côté dans la Thur et de l'autre dans le Rhin. Belle vue sur les Curfirsten (p. 46) derrière le village; plus belle encore du Sommerikopf (3/4 d'h.; 1316 m.).

De Wildhaus ou d'Alt-St-Johann au Sentis, par l'alps de Fits et le Schafboden (6 h., pénible), v. p. 59. — Au Weissbad, par la Kraisip et les lacs de Fahlen et de Sambtis (7 h.), v. p. 59. — A Weissbadt, par le Kassrruck (6 h.), v. p. 47.

La route descend dans la vallée du Rhin, en passant à g. aux ruines de Wildenbourg, puis par la gorge boisée du Simmitobel, à la fin par un grand circuit (au commenc., à dr., un sentier plus court descendant à Grabs), à Gams (2 h.; 480 m.; aub.: *Kreuz), d'où l'on va tout droit à Haag (1/e h.), ou à dr. à Buchs (1 h. 1/e), par Grabs et Werdenberg. - 63 kil. Buchs (p. 61).

Ragatz et Pfæfers. **20**.

Voir la carte p. 356.

Hôtels, presque tous ouverts seulement dans la saison de bains:

*Quellenhof (pl. a; ch. t. c. de 6 à 8 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 12 à 18); *Hof-Ragestz (pl. b; ch. t. c. 6 è 7 fr., dé. 1.25, dî. 5, p. 10 à 15); *H. Tusselsa (pl. c; ch. t. c. 3 à 5 fr., dî. 4, p. 8 à 10); *Schweizerhof (pl. d; ch. 2 fr. 50 à 3.50, dé. 1.25, dî. 3, p. dep. 7; *H.-P. Lettmasn (pl. i; ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1, 2.50, p. dep. 6 à 6.50; bonne cuisine; ouvert toute l'année); *H. de la Couronse (pl. c; ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, dé. 1.25, dî. 3, soup. 2.50; ouv. en hiver); *H.-P. Scholl (pl. f; ch. 2 à 3 fr., p. 6); Villa Louisa; *H.-P. Friedthaf (pl. h; ch. t. c. 2 à 3 fr., df. 3, p. 6 à 8); *Post (ch. t. c. 2 fr., dé. 1, df. 2, p. 6); Ochse, asses bon. — A la gare: *Rosengarten (ch. et s. 2 fr., dé. 1, df. 3, p. 6, dep. 7; ouvert toute l'année). — Pensions: *Villa Flora, avec jardin, sur le shemin de Freudenberg (v. p. 66); *Home-Villa, *P. Warienstein (p. 87).

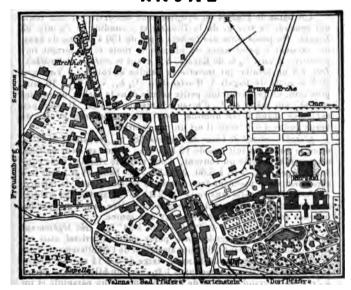
CAPÉS-RESTAUR.: au Kursaal (v. ci-dessous); aux hôt. Schweizerhof et Scholl (bière de Munich; v. ci-dessus); Rheinvilla, rue de la Gare; Felsen-keller, à 5 min. du village, sur le chemin de Freudenberg (v. ci-dessous); jardins-brass. Louse et Kreus.

POSTE (pl. 6), non loin du Dorfbad. — TéléGRAPHE (pl. 7), en face de

l'hôtel de la Couronne (Krone).

Omnibus: de la gare au village de Ragatz, 75 c., et 25 c. pour une malle. — Voitum de Ragatz à Pfæfers, à 1 chev., aller et retour, avec 2 h. d'arrêt, 1 ou 2 pers., 7 fr.; 3 ou 4 pers., 10 fr. et un pourb.; à Wartenstein et au village de Pfæfers, 8 et 14 fr.; à Vættis, 18 et 25 fr.; à Maienfeld, 6 et 10 fr.; à la Luziensteig, 10 et 15 fr.

RAGAZ



Bains: Mühlbad (pl. 4), Neubad (pl. 2), Helenenbad (pl. 3), près du Kursaal; Dorfbad (pl. 5), rue de la Gare, entre le Schweizerhof et l'hôt. Tamina. Le Neubad a une grande piscine (20 à 23 R.) où le bain coûte 2 fr. le matin et 1 fr. l'après-midi, et 81 cabinets avec baignoires, où l'on paie 2 fr. et 2 fr. 50. Les dames se baignent de 9 h. 1/2 à 11 h. 1/2 du matin et de 4 h. â 6 h. du soir. Billets à g. de l'hôtel Hof-Ragat.

ABONNEMENT, que tout le monde doit payer pour la cure et la musique, en juin et sept., Ifr. par semaine; en juillet et en août, Ifr. — Musique le matin, à midi et le soir, alternativement au Kurgarten ou au Kursaal, à la galerie du Dorfbad et à l'hôtel Hof-Ragatz.

Ragatz (521 m.), village de 1932 hab., dans un beau site, sur la sauvage Tamina, qui se jette près de là dans le Rhin, est célèbre par ses bains et l'un des endroits les plus fréquentés de la Suisse

plus de 50000 étrangers y séjournent ou y passent annuellement. Le rendez-vous des baigneurs est au Kursaal et dans son jardin. Les bains reçoivent leurs eaux thermales de Pfæfers, par une conduite de 4 kil, de long. Jolie vue de la colonnade à l'E, du Kursaal sur la vallée du Rhin. Musique, v. ci-dessus.

Un poteau à 20 min, sur la route de Sargans, près des dernières maisons, indique à g. un chemin par où l'on monte en 10 min., dans des vignes, aux ruines de Freudenberg (584 m.), d'où l'on a une belle vue sur la vallée du Rhin. Au retour, on peut suivre le chemin qui longe la montagne entre des maisons et des jardins. Caférestaur. Felsenkeller, v. ci-dessus.

Les bains de Pfæfers ou Pfæffers sont desservis par une route qui remonte la rive g. de la Tamina et v conduit en 50 min. de Ragatz. On passe entre des rochers à pic de 150 à 250 m. de haut, qui laissent à peine assez de place à la route et au torrent impétueux. A env. 1/2 h. de Ragatz, à g. avant le restaur. Schwattenfall, est un sentier qui traverse la Tamina et conduit à Valurqui et à la route de Ragatz à Wartenstein (1/2 h.; v. p. 67). 10 min. plus loin, un peu avant une petite galerie dans le rocher, un second sentier, qui mène en 3/4 d'h, au village de Pfæfers. Ils sont peu agréables quand il fait humide. Le second est ombragé et offre de beaux coups d'œil, mais il est un peu escarpé.

L'établissement de bains de Pfæfers (683 m.), construit en 1704. et où le soleil ne luit que de 10 h. à 4 h., même au cœur de l'été, est organisé comme un couvent, d'une manière simple, mais convenable: ch. t. c. 2 fr. à 3.50, dé. 1.25. Les bains (1 fr.) sont très agréables; ils se prennent dans de grands bassins garnis de faïence, où l'eau se renouvelle sans cesse (29°2 R., 28° à Ragatz). Cet établissement est fréquenté par la classe moins aisée, ainsi que par les

malades qui veulent prendre les eaux à la source.

Les eaux thermales de Pfæfers (30° à 31° R.), très légèrement gazeuses, salines et magnésiennes, pures comme le cristal, sans saveur ni odeur, prennent naissance au-dessus de l'établissement, dans la sombre **GORGE DE LA TAMINA, large de 8 à 14 m. La source et la gorge se visitent, moyennant 1 fr., avec un billet qui se prend à dr. dans le grand corridor de l'établissement: un parapluie et un manteau ne sont pas inutiles. Le chemin est commode, en partie sur une maconnerie le long du rocher, à une hauteur de 9 à 14 m. au-dessus du torrent. On arrive au bout d'env. 6 min. à une petite terrasse à l'E. de laquelle le guide ouvre une porte. Alors on se couvre et l'on met son manteau pour entrer dans une étroite galerie remplie de vapeur, qui s'élargit à env. 40 pas de là et aboutit à une grotte où la source jaillit dans un profond bassin entouré d'un parapet. - On peut très bien visiter cette source, de la gare de Ragatz, en 3 h. à pied, aller et retour, ou en 2 h. en voiture (v. p. 65).

LE SENTIER DES BAINS AU VILLAGE DE PRAVERS (1 h. 1/4) monte et serpentant sur la rive g. de la Tamina. Au bout de 15 min., un pote qui indique à dr. le chemin de Valens (v. ci-dessous; à 10 min. des bains, le point de vue dit «Calanda-Schau»); à g., celui de «Pfæffers par le pont naturel»; on prend ce dernier, qui traverse 5 min. plus loin la gorge de la Tamina sur un pont naturel, le Beschiess (s'ermeture»), à 70 m. aucessus de la source. On monte ensuite sur la rive dr. par un escalier de bois très escarpé et glissant en temps de pluie, qui conduit en 20 min. à une prairie. Ensuite on arrive à un poteau indicateur d'où l'on monte en 10 min. jusqu'à une aub. sur la route carrossable, qui mêne à dr. à Vættis (v. p. 68) et à g. au village de Pfæfers; ou bien, ce qui vaut mieux, on prend le sentier à g., et monte lentement par des prairies et sous bois en 15 min. jusqu'à la route, à 26 min. en deçà du village de Pfæfers.

Un puniculaire et une route mènent en 10 et en 40 min. de Ragatz à l'hôt. Wartenstein. Le funiculaire a sa gare derrière l'hôt. Hof-Ragatz. Il monte avec une rampe de 27%. Prix: 1 fr. et 60 c., 1 fr. 30 et 80 c. aller et retour. L'hôtel-pension Wartenstein (751 m.; ch. t. c. 2 fr. 50 à 5 fr. 50, dé. 1.20, df. 3, p. 7 à 10; restaur.) est une station d'été d'où l'on a une vue superbe, sur la vallée du Rhin et. au N.-O., jusqu'aux Curfirsten (p. 46). Au-dessous sont les ruines de Wartenstein et la chapelle St-Georges (748 m.). Encore ½ d'h. plus loin, sur la hauteur, se trouve le village de Pfæfers (822 m.; hôt.: Adler, Lawe). L'abbaye de bénédictins de Pfæfers, jadis riche et puissante, a été supprimée en 1838 et convertie en maison d'aliénés (St-Pirminsberg). A ¼ d'h. au N., le Tabor (843 m.), hauteur d'où l'on a une belle vue.

Excursions de Bagatz (guides: Fæh, de Ragatz; Jean et Gust. Rupp, de Valens; With. et Daw. Kohler, J.-A. Sprecher, de Vattis). — Au Guschen-kepf (75h m.), colline rocheuse et boisée immédiatement à l'O. de Ragatz, à dr. de l'entrée de la gorge de la Tamina. Des chemins conduisent en 40 min. au sommet (808 m.), l'un au S., par le Bitl (chapelle), l'autre à l'O., en prenant à g. près du café-rest. Feisenkeller. Belle vue sur Ragatz, la vallée du Bhin, les montagnes d'Appenzell et du Prætigau, les Grauhærner et le Calanda. — A Maienfeld, 1/2 h., par la route de voitures qui passe sur le nouveau pont du Rhin (v. p. 62). — A la St-Luxiensteig, 1 h. par le sentier direct qui prend par le pont du chemin de fer, 1 h. 1/2 par la route de Maienfeld; voit. à 1 chev., 14 fr.; à 2 chev., 20 fr. (v. p. 62). — Dans le Prætigau (Sessits, etc.), v. p. 356. — Coire, Via Mala, etc., v. p. 354 et 381.

Au *Pisalun (1482 m.), 3 h. Prendre un guide à St-Margretenberg, si l'on n'a pas l'habitude des montagnes. De Pfæfers (25 min.), par la forêt aux prés du petit village de St-Margretenberg (1282 m.), 1 h.; à l'extrémité du village, 1/2 h.; puis à g., à la fin par des degrés taillés dans le roc, en 1/2 h. au sommet, d'où l'on a une vue magnifique.

A Valena (915 m.; aub.: Zwm Frohsian), à 1/2 h. des bains de Pfæfers. Prendre à dr. au poteau mentionné p. 66. Au sortir de la forêt, la Calende-Schez, d'où l'on a un coup d'œll ravissant sur la vallée de la Tamina; dans le fond, à g., le Calanda; à dr., le Monteluna et les Grauhærner. Un sentier, qui passe au bas de l'église, conduit par le profond Muhietobel à Vassars (1/2 h.; 928 m.), situé au milieu de riants pâturages, et à la route de Vættis (1/4 d'h., v. ci-dessous). — De Valens au Vasane-kept (2024 m.), 3 h. 1/2, avec un guide, facile et intéressant. On monte par des pâturages, en 3 h., à l'aipe de Laua (1872 m.; aub.); puis à dr., en 1/2 h., au sommet, où la vue est étendue. Riche flore. — Vue encore plus étendue du Schlæsskopt (2224 m.), à 1 h. de l'alpe de Lasa. — De Valens au "Mestehus (2425 m.), par Vascen et l'aipe de Vindets (1850 m.), à N., and difficulté et intéressant. — Ascension des Grauhærnær (plus haute cime, Prost, 2849 m.), 3 h. de l'alpe de Lasa (v. ci-dessus), sans difficulté pour les alpinistes, mais pénible; course intéressante et grandione.

DE RAGATE A REICHENAU, PAR LE COL DE KUNKELLS, 7 à 8 h., intéressant; route jusqu'à Vættis; dilig. tous les jours, en 2 h. 1/2 pour 2 fr. 65; voit. à 2 chev. de Ragate, 25 fr. aller et retour. On passe au village de Pfæfers, puis on longe ele côté dr. de la profonde vallée de la Tamina, dans laquelle on a çà et la de belles échappées. Au hout de 1/2 h., à dr. le sentier des bains de Pfæfers (v. p. 67). Sur la route, les maisons de Ragal, en face de Valens (v. ci-dessus), et de Vadura, en face de Valens, au pied du Monteluna (v. ci-dessus). On a toujours à g. les pentes escarpées du long Calanda. La vallée s'élargit avant Vættis (3 h. 1/2; 501 m.; hot.: Tamina, pas cher; sur Lerche), village solitaire au débouché de la vallée de Kaigrises (p. 48), d'où sort la Tamina. On peut aller d'ici en 4 h. à l'alpe de Sardona, par St-Martin (p. 48). La route de voit. s'arrête à Vættis; le chemin muletier, carrossable au besoin jusqu'à la hauteur du col, quitte la Tamina et remonte le cours du Garba, qu'il traverse trois fois, en suivant presque continuellement le versant E. de la vallée. Les chalets disséminés forment ensemble la commune de Kunkels. Dès qu'on a atteint le col de Kunkels ou de la Foppa (2 h.; 1351 m.), on ne continue pas tout droit, mais on laisse la fontaine à dr. et on se dirige vers le défié de Roppa (rue superbe sur la vallée du Rhin à env. 5 min. à dr. du chemin). Il n'y a plus ensuite qu'un sentier escarpé et pierreux, jusqu'à Tamins (à Reichesau, 1h. 1/2; p. 367).— Le Ringelspitz ou Piz Bargias (3251 m.) se gravit de Vættis en 8 h. environ. L'ascension est difficile et seulement pour des alpinistes. Guide. 40 fr.

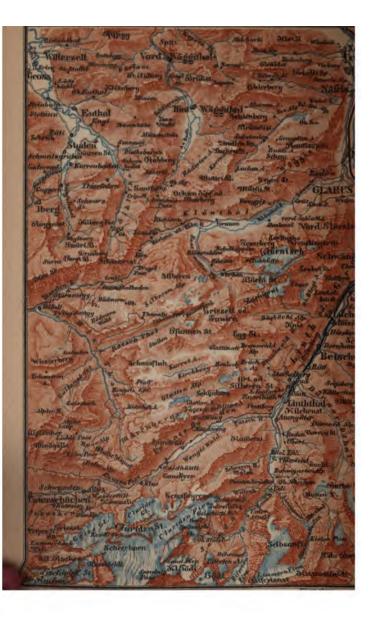
21. De Zurich à Glaris et à Linththal.

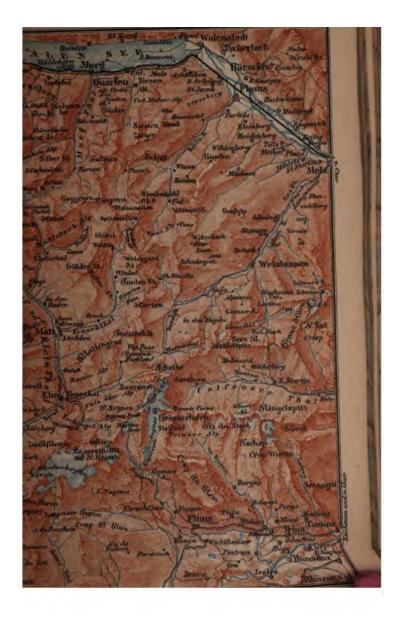
85 kil. de ch. de fer. A Glaris: 69 kil., en 2 h. 1/2, pour 7 fr. 20, 5 fr. 05 et 3 fr. 80. De Glaris à Linththal: 16 kil., en 40 à 50 min., pour 1 fr. 80, 1 fr. 15 et 80 c. — De Weesen à Glaris: 12 kil., en 25 min., pour 1 fr. 25, 90 et 65 c. — On change ordinairement de voiture à Glaris.

Jusqu'à Ziegelbrücke (58 kil.), v. p. 43. On traverse le canal de la Linth (p. 45). A dr., le Wiggis et le Glærnisch (p. 69). — 59 kil. Nieder-Urnen et Ober-Urnen. — 62 kil. Næfels-Mollis, où l'on rejoint la ligne de Weesen (2 kil.; p. 45).

Næfels (440 m.; hôt.: *Schwert, National, Schlüssel; rest. Landolt, non loin de la gare) est, avec Ober-Urnen, le seul village catholique du canton. Il y a un couvent de capucins. L'église paroissiale est la plus belle du pays. L'ancien palais Freuler, restauré et transformé en hospice, a des boiseries remarquables. C'est à Næfels que les habitants de Glaris s'affranchirent de la dépendance de l'Autriche, le 9 avril 1388. Il y a encore aux Rautifelder onze pierres érigées en souvenir des onze attaques de l'ennemi et au Sandlen un monument de la bataille. Tous les ans, le second jeudi d'avril, la population du canton vient célébrer à Næfels le souvenir de cette victoire. En face, sur la rive dr. du canal d'Escher, est stué Mollis (448 m.; hôt.: Bær, Læwe, pas chers; P. Haltli, recommandée), localité prospère, avec des fabriques. A Mühlehorn, par le Kerenzenberg, v. p. 46.

Excussions (guide, M. Hauser). — Au Rautispits (2284 m.), la plus haute cime de la chaine du Wiggis, qui se dresse à pic au S.-O., en 5 h. 1/2 à 6 h. de Nacéles, avec un guide (12 fr.), intéressant et sans difficulté. On monte d'abord eu sigzag sur la rive dr. du Rautidach, qui forme une série de cascades, et en traversant le Thrængidach. Arrivé dans le haut, ou suit sa grand chemiu sous bois, au-dessus du lae Hastensee (1 h.; 750 m), et l'on





se dirige vers le charmant Oberses (8/4 d'h.; 983 m.; petit Kurhaus), puis à g., aussi sous bois, vers la Grosphi-Alp et la Rsuti-Alp (1845 m.), et de là, sans difficulté, en 1 h. 1/2, vers le sommet, qui incline à l'O. et offre une vue superbe. — Une crête rocheuse de 1 h. de long, que suit un sentier vertigineux, relie le Rautispitz à la seconde cime du Wiggis, la Scheye (2261 m.). On y monte aussi de Vorauen (p. 76), par la Longenegg-Alp (4 h. 1/2), du lac du Kicenthal (p. 78), par la Herberig et la Deyen-Alp (4 h.), ou de Glaris par l'Auers-Alp (6 h.; guide, 8 fr.).

66 kil. Metstall (471m.; hôt.: St-Fridolin, Bær, Rabe, Schwert), village de 2326 hab., à l'E. du Wiggis. Le Læntsch, qui vient de la vallée de Klæn, débouche ici dans la Linth. Route de voit. menant à Vorauen, v. p. 76.

69 kil. Glaris, en all. Glarus. — Hôtels: *Glarnerhof, à la gare (ch. et s. 3 fr. 50, dé. 1.50, df. 4); *Drei Eidgenousen (ch. t. c. 2 fr., dé. 1); Lawe, Sonne, Blume, Schweizerhof. — Rafraich. et belle vue au Bergli (574 m.), 20 min. à 1'O. de la ville.

Glaris (481 m.), ville de 5401 hab. et chef-lieu du canton de ce nom, est située au N.-E. du Vorder-Glærnisch (2331 m.), dont la pyramide abrupte présente un aspect des plus imposants, à l'O. du Schild (2286 m.) et au S.-E. du Wiggis (p. 68), dont les cimes grises et nues contrastent avec la fraîche verdure de leurs versants. Le plus haut sommet est le Hausstock (3152 m.), qui forme le fond du tableau au S.; àg., le Kærpfstock (2797 m.); à dr., le Ruchi (3106 m.). La ville a été en majeure partie incendiée en 1861, ce qui fait qu'elle est bien bâtie, sur un plan régulier. Sa nouvelle église, du style roman, sert aux deux confessions. Zwingle fut curé de l'ancienne de 1506 à 1512. Il y a au tribunal diverses collections; archives cantonales, bibliothèque, antiquités, histoire naturelle (belles pétrifications). A l'hôtel cantonal, où est aussi la poste, un excellent relief du canton de Glaris par Becker (entrée libre). Au musée, une petite galerie de tableaux, la plupart d'artistes suisses. Devant le Glarnerhof, le Volksgarten, où il y a une belle fontaine et une pierre commémorative en l'honneur de J. Heer (m. 1879) et J.-J. Blumer (m. 1876), hommes d'Etat nés à Glaris. Sur la rive dr. de la Linth, s'étend le gros village industriel d'Ennenda (H. & Kurhaus Schützenhof: H.-P. Neues Bad).

Schützenhof; H.-P. Neues Bad).

Excursions (guides, v. p. 71). — Jolie promenade à Schwandi (1 h. 1/4; p. 70), par une route passant au Schweiserhaus. — Au Schild (2286 m.), 5 h. 1/2, intéressant; guide, 8 fr. De Glaris par un bois et des păturages, sur les Emactherge, en 3 h. à la Heuboden-Aip (1454 m.), puis à dr., en 2 h. 1/2 au sommet, sans difficulté. Très belle vue, particulièrement du Mürtschenstock, du Tædl et du Glærnisch. — Au Fronalpatock (2127 m.), facile, en 5 h. par la Fronalp (v. ci-dessous). Guide, 7 fr. Vue également magnifique. — Dans La Vallém de La Mure, de la Heuboden-Alp, v. p. 47. On passe par la Mürtschen-Aip (Oberstafel, 1845 m.). De là à la Mericha-Alp, directement, 3 h. de la Heuboden-Alp; aux lacs de la Murg, par la Murgaec-Furkel, 2 h. 1/2. — A Obstalden, 8 h., sentier intéressant, où les alpinistes peuvent se passer de guide. On prend par la Fronalp (1683 et 1829 m.), entre le Fronalpstock et le Fæhristock, puis par la Spannegg (5 h.; 1657 m.), le petit lac de la Spannegg (1450; à dr., le Mürtschenstock, p. 46) et la Platien-Alp, d'où l'on dessend au lac de la Idulalp (1100 m.) et à Obstalden (8 h.; p. 48). — Dans la *vallée de Klorz (p. 76), bonne route menant en 1 h. 1/2 au lac du même nom, en 8 h. à Vorauen et en à h. >

Richissu. Voit.: à 1 chev., 14 fr.; à 2 chev., 20 à 25 fr. aller et retour. — Au Vorder-Glærnisch (2331 m.), 5 h. 1/2 à 6 h. de Glaris, pénible et seulement pour les alpinistes; guide, 13 fr. On passe par Sackberg et la gorge de Gleiter. Descente escarpée par Mittelguppen à Schwandi (2 h. 1/2; v. ci-dessous).

De Glaris à Schwytz, par le Pragel, v. R. 23.

On traverse ensuite six fois la Linth, d'abord entre Glaris et (70 kil.) Ennenda (p. 69). — 73 kil. Mitlædi (520 m.; aub.: Hirsch), stat. avant laquelle on repasse sur la rive g. Sur la rive dr., Ennetlinth. La vallée, fertile et industrielle, présente une suite de frais paysages et de sites variés, qui la rendent très intéressante aussi à parcourir à pied. La meilleure route longe la rive dr. de la Linth jusqu'à Hætzingen (v. ci-dessous), par Ennenda, Ennetlinth, Sool et Haslen. Vue magnifique du Tædi, qui est plus tard masqué par des contreforts. — Encore un pont sur la Linth.

75 kil. Schwanden (524 m.; buffet; hôt.: *Schwandner Hof, à la gare; Freihof, Adler), sur la rive g., avec de grandes fabriques, au débouché de la vallée du Sernf (p. 77).

Jolie promenade d'ici à Schwendi (719 m.; aub.), d'où l'on a une vue magnifique du Tœdi et du Selbsanft. Il y a une route de voit. (1/2 h.), par Thon, et un sentier direct (25 min). — De Schwendi au lac d'Oberblegi (v. ci-dessous), par la Guppen-Mp (1679) et le Guppen-Seeli, 4 h.

La voie traverse la Linth au-dessous de l'embouchure du Sernf, et remonte la rive g. de la Linth. — 77 kil. Nidfurn-Haslen. A ³/₄ d'h. à l'E., le modeste Kurhaus de Tannenberg. Ensuite, à dr. à Leuggelbach, une belle cascade. — 80 kil. Luchsingen-Hætzingen (570 m.), deux beaux villages sur la rive g. et la rive dr. de la Linth.

Excursion intéressante de Luchsingen au lac d'Oberblegi (2 h. 1/2; 1426 m.), au pied du Bæchistock (p. 76), d'où l'on redescend à Stachelberg (3 h.) par la Bashachlaip et Braunwald. Belle vue des Freiberge, du massif du Tædi, etc.

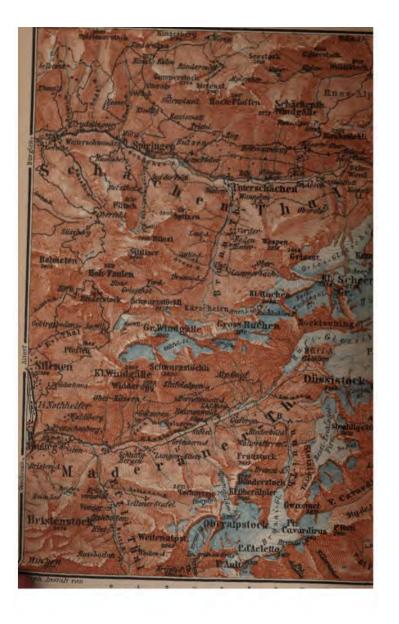
Puis encore un pont sur la Linth. — 82 kil. Betschwanden-Diesbach (597 m.). A g., une belle cascade du Diesbach.

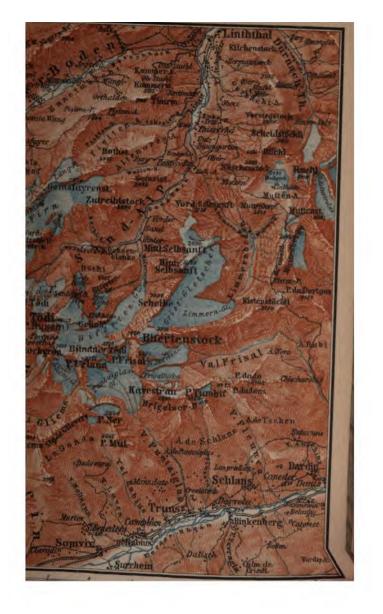
Le Saasberg (1971 m.), qui fait partie de la chaîne des Freiberge, se gravit de Betschwanden, de Rüti ou de Stachelberg, en 8 h. 1/2 à 4 h. Vue grandiose du massif du Tœdi, etc. — Le Karpfstock ou Hochkærpf (2797 m.), se gravit en 7 à 8 h., par la Bodmenalp et le Kühthal. Course pénible et seulement pour des alpinistes expérimentés. Guide, 15 fr.

On traverse pour la dernière fois la Linth au delà de la stat. de Rüti. — 85 kil. Linththal, dernière stat., sur la rive g. de la Linth.

A 5 min. au N. sont les *bains de Stachelberg (664 m.), dans un site magnifique et très fréquentés (ch. t. c. 3 fr. 50 à 4; dé. 1.30; df. 4; soup. 2.50; p. 6.50 sans la ch.; «Kurtaxe», 1 fr.). Il y a une dépendance au Seggen, à 10 min., sur la rive dr. de la Linth. L'eau, alcaline-sulfureuse, sort d'une fente du Braunwaldberg, à ½ h. des bains. La *vue sur le fond de la vallée est superbe: au milieu, l'énorme Selbsanft (3029 m.); à dr., le Kammerstock (2125 m.); à g., une partie du Tædi (p. 72), et entre lui et le Bifertenstock (3426 m.), plus reculé, les neiges du Bifertenstrn. Beau et grand parc près des bains.

•





Au-dessus de la gare, sur la rive g. de la Linth, Ennetlinth (hôt.: Schweizerhof, à la gare; Klausen, simples), où il y a de grandes filatures. A ¹/₄ d'h., sur la rive dr., Linththal (661 m.; hôt.: *Bær ou Post; *Rabe; Drei Eidgenossen, recommandé), localité de 2228 hab.

Excursions. — Guides (chers): Fritz Stitus, de Glaris; Henri Sireiff, de Secrüti; Abr. Stitus, à la cabane du Glernisch; Fritz Zweifel, Henri Schieuser, Rob. Hemig, Thom. Wichser et Fritz Vageid, de Linthhal; P. Elmer et Hi. Rhymer, d'Elm. — A la *chute du Festschbach, 1/2 h. On passe par Linthhal et devant son église, puis monte par la route du Thierfehd (v. ci-dessous), tourne à dr. à un poteau, où l'on voit en face, sur la rive g, la route neuve du Klausen, avec ses tunnels, et on va juaqu'au point de vue où l'on a devant soi la magnifique cascade qui se précipite dans une gorge boisée. — A la *Pantenbrücke, à l'*Ueltaip et à la *Sandaip, v. ci-dessous. Aux *Brausweidberge (1 h. 1/2; 1500 m.; aub.: Niederschlacht, Rubschen), petit village de montagne d'où l'on a une vue magnifique sur le Tœdi, encore plus belle de l'école, 1/2 h. plus loin. — Au lac d'Oberblegi, v. p. 70, etc. — Au Kammerstock (2125 m.), par la Kammer-Aip et le Getsstrit, 4 h., avec un guide, pas difficile et intéressant. — A l'Ortstock ou Bilbersteck (2715 m.), par la Brach-Aip, le Barcentrit et la Furkel, 6 h., avec un guide (15 fr.), difficile; vue magnifique. — Au Griesst ou Faulen (224 m.), par la Braunwaid-Aip, 6 h., sans difficulté et très intéressant (guide, 18 fr.). Le sommet principal du Griesset au N., dit Baser Faulen (2804 m.), est beaucoup plus difficile (6 h. 1/2 à 7 h.; guide, 30 fr.). Coup d'œil intéressant sur cette contrée rocheuse; plus beau encore du Francessiock (2572 m.) et du Kirchery (Hohe Thurm, 2672 m.): il faut 6 à 7 h. pour monter à l'un ou à l'autre, avec un guide. Du Faulen à la cadase du Glarnisch (p. 76), 4 h. 1/2, de la Sandaip Supérieure (p. 72), par les Beckense et le Claridenfirn; pas difficile; guide, 20 fr. Descente escarpée vers l'Urner-Boden (p. 73), par la Gensfayeraip.

Vallée supérieure De La Linth. — Route du Thierfehd : voit.

VALLÉE SUPÉRIEURE DE LA LINTH. — Route du Thierschd: voit., 1/2 journée, à 1 chev., 8 fr.; à 2 chev., 12 fr.; une journée, 12 et 20 fr. La route part de Linththal et monte d'abord longtemps, puis continue de plain-pied, par les Auengüter (aub. Im Auen). On voit à dr., dans la seconde moitié du trajet, la *chute du Schreienbach, haute de 75 m., surtout belle le matin au soleil. Le Thierschd (819 m.; *H. Tædi, ch. et dé. 3 fr. 25, df. 3, p. 5.50), à 1 h. 1/4 de distance, est un pâturage entouré de hautes montagnes, à travers lesquelles la Linth s'est frayé un passage. Belle vue du *Kænzeli, à 1/4 d'h. de l'hôtel.

Il n'y a plus ensuite de route. Un pont franchit la Linth à quelques pas de l'hôtel. On monte de là pendant $^{1}/_{2}$ h. un sentier escarpé et pierreux. Ensuite on redescend un peu du côté de la gorge où bouillonne la Linth, et l'on est en $^{1}/_{4}$ d'h. à la *Pantenbrücke (979 m.), pont à 50 m. au-dessus du torreut et qui forme avec see environs un tableau grandiose. Puis ou monte par la rive dr., en $^{1}/_{4}$ d'h., à l'*Uelialp (1101 m.), où l'on a une vue superbe du Tœdi.

De là on retourne à l'hôtel par le même chemin ou bien l'on revient d'une trentaine de pas en arrière et l'on monte à l'E., par un chemin un peu dissimulé sous bois, en 1 h. 1/s à la "Baumgartenalp Inférieure (1601 m.), à une grande hauteur au dessus du Thierfehd, d'où la vue est magnique. O min. plus loin, à g., le Tritt, petit sentier vertigineux longeaut des rochers où il est bon d'avoir un guide, qu'on ne trouve guère à l'alpe, presque toujours déserte en été. On descend par là en 1/2 h. à Overt (1045 m.; Kurhaus primitif, pens. 3 fr. 50), d'où l'on retourne en 1 h.

à dr. à Linththal, par les Auengüter. Si on craint le vertige, il vaut mieux faire cette excursion en sens inverse: de Linththal par les Auengüter, Obort, la Baumgartenalp, l'Uelialp et la Pantenbrücke. — Un sentier conduit à l'E. de la Baumgartenalp, par des pentes escarpées, en 1 h. 1/4, aux rochers du Thor (2006 m.), ensuite à dr., où il est peu pénible, en 3/4 d'h. à la Nüschenalp (2217 m.) et en 1 h. 1/4 de là, en tournant le Muttenwändik, à la cabane du O. A. S. près du Muttensee (2422 m.), le Plus élevé des lacs alpestres de la Suisse, dans un site sauvage et grandiose. La cabane, qui peut contenir 20 personnes, est le point de départ pour le Nüschenstock (2856 m.), le Scheidieckii (2611 m.), le Ruchi (3106 m.), le Hausstock (3152 m.), le Muttenstock (3021 m.), le Pis da Darigas (2784 m.), le Bijertenstock (3426 m.), le Selbsanft (3029 m.), etc. — A Hans, par le col de Kisten, v. ci-dessous.

La "Sandalp Supérieure (Obere Sandalp; 1938 m.), à 3 h. 1/2 de la Pantenbrücke, est beaucoup visitée à cause de ses environs grandioses. Le chemin qui y conduit monte à dr. (tout droit, on va à l'Uellalp; p. 71); puis il traverse le Limmerbach, qui sort d'une étroite gorge, et le Sandbach, dont il remonte la rive g. jusqu'à la Vordere Sandalp (1 h.; 1250 m.; rafraîch.). Il continue ensuite sur la rive dr., traverse le Bifertabach à la Hintere Sandalp (20 min.; 1320 m.) et monte très rapidement la paroi escarpée des Ochsenblanken, d'env. 500 m. de haut, où le Sandbach forme une belle cascade. Enfin il repasse du côté g. de la vallée, où le ruisseau se fau-file par d'étroites gorges, et il atteint les chalets de la Sandalp Supérieure (2 h.; 1938 m.; rafraich. et gîte au cœur de l'été). Le meilleur point de vue est à 1/2 h. au delà des chalets.

La vallée de la Linth est fermée par un groupe de montagnes superbes, dont les sommets sont couverts de neiges éternelles. Le géant de ce massif est le Tœdi ou Piz Busein (3623 m.); son éclatante couvonne de neige domine toutes les cimes du N.-E. de la Suisse. L'assension se fait en 10 à 11 h. de Linththal; elle est difficile et seulement pour de vrais alpinistes, avec de bons guides (35 fr.), 2 guides pour un et deux touristes, d'après le règlement. On va de la Hintere Sandalp, par le Biteriental et, en franchissant les Mærenblanken, en 4 h. 1/2 du Thierfehd, à la cœane du C. A. S. dite Fridolinshütte, sur le Biterienzelpit (2000 m.), où l'on couche. De là à la Grünhornhütte (2451 m.), en 1 h. 1/2; puis par la Schneerusse (danger d'avalanches l'après-mid), du côté g. du glacier de Biterien, et par le Gelbuændli, au névé supérieur, où il y a des crevasses, et enfin au sommet, en 3 h. 1/2 à 4 h. 1/2. Vue superbe. Descente par la Porte da Spescha (env. 3500 m.), entre le Piz Mellen (3379 m.) et le Stockgron (3418 m.), dans le Val Rusein et à Disentis (p. 373), en 6 h. (guide, 50 fr.), ou bien par la porte de Gliens: puis par le coi de Puntaiglas, à l'E., au glacier de Puntaiglas, et à Trons (p. 372). — Le Bitertenstock ou Piz Durgin (3426 m.), la seconde eime du massif du Tœdi, se gravit en 6 à 7 h. de la cabane du Muttensee (v. ci-dessus), par le coi de Kisten (v. ci-dessous) et le Furgle: ascension très difficile et saulement pour les vrais alpinistes: guide. 50 fr.

difficile et seulement pour les vrais alpinistes; guide, 30 fr.

Cols. Un passage difficile conduit en 6 à 7 h. de la Sandalp Supérieure à Disentis (p. 573; guide, 30 fr.), par le Sandalp supérieure à Disentis (p. 573; guide, 30 fr.), par le Sandalp supérieure à Disentis (p. 573; guide, 36 fr.), par le col des Clarides (2969 m.).

DE LINTETHAL A ILANZ, PAR LE COL DE KISTEN: 13 h., fatigant, mais intéressant: guide, 30 fr. On va d'abord, en 6 h., à la cabone du Kuttensee (v. ci-dessus). De là on monte par la Muttenalp, le Lattenfen et le Kistenband, à une grande hauteur au-dessus de la vallée de Linmers, et en face du Sebbanfi et du Bifertensiock, où sont les glaciers du Grande de Linmers, et la Linmers, en 1 h. 1^o au col de Kisten (Kistenpass; 2000 m.), au N. du Kistensiæckli (2749 m.). On redescend par l'alpe de Rubi à Brigels (3 h.) et à g. à Ilanz (p. 369), en 2 h. 1/2, ou à dr. à Trons (p. 372), par Schlanz, en 2 h.

Des bains de Stachelberg à Muotathal, par le Bisithal, v. p. 75.

22. Des bains de Stachelberg à Altdorf. Klausen.

10 h.: des bains à Spitelrüti, 3 h. 1/4; col du Klausen, 2 h.; de là à Unterschæchen, 2 h. 1/4, et enfin à Altdorf, 2 h. 1/2. Chemin muletier Jusqu'à Unterschæchen (route en construction) et route de là à Altdorf. Disqu'à G'Unterschæchen à Altdorf, en 1 h. 1/2, pour 3 fr. 05; voit. à 1 chev., 10 fr.; 15 fr. d'Altdorf à Unterschæchen. Guide (inutile): 10 fr. Pour Unterschæchen, 15 pour Altdorf. Cheval, 28 et 35 fr.

Bains de Stachelberg, v. p. 70. La route en construction, la route du Klausen, où il est maintenant interdit de passer, part d'Ennetlinth (p. 70) et monte en lacets par des tunnels et des galeries le long du Frutberg. Le vieux chemin du Klausen a été en Partie détruit pour établir la route et il y a un chemin provisoire, qui traverse la Linth au-dessous de la cascade du Fætschbach (p. 71), monte sur la rive dr. de ce torrent, le long du Fætschbach (p. 71), monte sur la rive dr. de ce torrent, le long du Fætschberg et passe entre les chutes du bas et les chutes du haut. On retrouve le vieux chemin muletier, avant le modeste Kurhaus de Frutberg (1 h.; 1032 m.). Il monte de là d'abord rapidement, puis un peu moins, dans des bois d'une riche végétation, jusqu'à la limite du canton d'Uri (1 h. 2/4; mur avec une grille), près du Scheidbæchti (1312 m.), ruisseau qui descend à dr. 3

Là, à 2 h. \(^1/_4\) des bains de Stachelberg, commence l'Urner Boden, prairie marécageuse de 1 lieue \(^1/_2\) de long et \(^1/_4\) de l. de large, avec des groupes de chalets. Il n'est pas agréable d'y passer quand il fait humide. Au N., les longues parois déchirées et à pic des Jagernstacke et des Marenberge, ramifications de l'Ortstock (2715 m.); au S., les glaciers et les neiges des Clarides (3270 m.). En été, les bergers d'Uri, surtout ceux de la vallée de Schæchen, y font paître leur bétail. A env. \(^1/_2\) h. de la limite du canton de Glaris se trouve l'aub. zur Sonne; 25 min. plus loin, les chalets de Spitelrüti et tout près de là, sur une colline, une chapelle (1389 m.).

Le chemin reste encore 1/2 h. sur l'alpe, puis il est pierreux et escarpé pendant 1 h., jusqu'à la Klausen-Alp, 1/4 d'h. en deçà de laquelle il y a une excellente source. On arrive ensuite en 1/2 h. au col du Klausen (1952 m.), d'où l'on redescend doucement vers la Badmer-Alp, dans un site superbe et où l'on voit à g. le Grand Scheerhorn (3296 m.; p. 126); puis en 1/2 h. à une bifurcation; de là en 5 min., à g., aux chalets de l'Untere-Balm (1707 m.; aub.), et on traverse le ruisseau. Il y a là une échancrure dans le rocher, la porte de la Balmwand, sur le versant de laquelle descend un bon chemin. Plus loin, on a à dr. un tronçon de la route en construction. Dans le bas (1/2 h.) sont les chalets d'Im-Esch (1234 m.; *H. Stæubi, modeste). L'eau qui descend du glacier du Gries forme à g., dans l'angle de la vallée, une magnifique cascade, le *Stœubi.

Ensuite par la vallée boisée dite Schæchenthal, sur la rive g. du Schæchenbach. Au bout de 35 min., sur la rive dr., la chapelle Ste-Anne. 10 min. plus bas, le chemin traverse le Schæchenbach et à 15 min. de là il atteint Unterschæchen (994 m.; hot.: *H.-P.

Klausen, ch. t. c. 1 fr. 50 à 2.50, dé. 1.25, di. 3, p. 6; Staubli Alpenrose, modeste), dans un beau site, au débouché du Brunnithal, où l'on aperçoit le Grand Ruchen (3136 m.), avec ses glaciers Par là et le col de la Ruchkehle dans la vallée de Maderan, v. p. 126 A ½ d'h. au S. du village est une source d'eau minérale nouvellementaptée et utilisée dans un petit établissement. Au N., la Schæchenthaler-Windgælle (2772 m.); plus loin à l'O., le col de Kinzig (v ci-dessous).

La route d'Altdorf passe à Spiringen, Weiterschwanden et Trudelingen, par un pont de pierre sur le Schæcheubach (1 h. 3/4 et à Bürglen (20 min.; p. 113), à 20 min. d'Altdorf (p. 113).

23. De Schwytz à Glaris, par le Pragel.

Voir les cartes p. 88 et 68.

11 h. DILIGENCE de Schwytz à Muotathal (10 kil.), 2 fois par jour trajet en 1 h. 1/2, pour 1 fr. 55; voit. à 1 chev., 9 fr.; à 2 chev., 14 fr. De Muotathal à Richisau (à h.), par le Pragel, chemin muletier peu intéressant. Guide utile; Meich. Bürgler, Jos. Gwerder et Xav. Hediger de Muotathal: 18 fr. de là à Glaris. Pas d'auberge entre Muotathal et Richisau; emporter par conséquent des provisions. Il vaut mieux en somme visiter la callée de la Muota en allant de Schwytz ou de Brunnen jusqu'au poni de Souwarow, et la vallée de Klæn en allant de Glaris jusqu'à Richisau (v. p. 69).

Schwytz (514 m.), v. p. 112. La route monte au S. par une contrée qui produit beaucoup de fruits. A dr., le lac des Quatre-Cantons. Ensuite une gorge boisée au pied du Giebel (918 m.), sur le bord de la Muota, qui coule dans un lit profond. En face, à dr., Ober-Schamenbuch, jusqu'où Souwarow repoussa les Français en 1799.

1 h. plus loin dans la gorge de la Muota est le post de Sousserou (590 m.), pour la possession duquel on se battit alors durant 2 jours. I ne se voit pas de la route, mais on peut y faire une jolie promenade de Schwytz (env. 2 h. aller et retour), en prenant un chemin à dr. à ¾ d'h de la ville, à un endroit où la route tourne brusquement. Il ne faut que 3 min. pour descendre de là au pont. On revient par la rive g., où l'or passe sous bois et dans des prés.

45 min., Ried (567 m.; aub.: Adler). Au delà, à g., la jolie cascade du Getübtbach, qui tombe d'abord perpendiculairement et glisse ensuite sur un rocher. — 20 min., Fallmiss (580 m.), sur ls riveg. de la Muota, où l'on passe à la cascade du Mettelbach. 40 min. plus loin, à 2 h. ½ de Schwytz.

Muotathal (624 m.; hôt.: *Kreuz; *Hirsch, pas cher; Krone). localité de 2015 hab., la principale de la vallée, avec le couvent de St-Joseph, fondé en 1280 et habité par des franciscains: Souwarow y avait son quartier-général en 1799. Rochers et cascades pittoresques dans le voisinage.

DE MUOTATHAL A ALTDORF, PAR LE COL DE KINZIG, 8 h., chemin asser pénible, où l'on peut se passer de guide. On suit le chemin du Pragel pendant 1/4 d'h., jusque près du pont de la Muota, où l'on prend à di Ensuite on monte dans la veillé de Heri, en passant aux chalets de Lipplisdé et de Wængi, jusqu'au col de Kinzig (3 h. 1/2; 2076 m.); vue sur une partie des Alpes d'Uri et d'Unterwald et sur un coin de la vallée de la Reuss. Descente escarpée dans le Schæchenthal (p. 78), à Wetterschwanden et à Burgles (p. 118). Le col de Kinzig est célèbre dans les annales militaires par la retraite de Souwarow, en sept. 1789. Le général russe, auquel les Français avaient barré le chemin du lac des Quatre-Cantons, dut passer par le Schechenthal dans la vallée de la Muota, marcher de la sur Glaris par le Pragel et finalement sur Coire par le col de Panix.

DE MUOTATHAL A STACHELBERG, par le Bisithal, 10 h., course intéressante, mais pénible, avec un guide. Le Bisithal est une vallée en partie étroite arrosée par la Muota. Le chemin y est bon et d'abord praticable aux voitures; il mène en 2 h. 1/2 à Schwarzenbach (961 m.; *aub. simple), aux voitures; il mène en 2 h. 1/2 à Schwarzenbach (961 m.; *aub. simple), près d'une belle chute de la Muots. De là, il y a une montée raide de 3 h., à g., jusqu'à l'aipe de Meichberg (1918 m.), d'où l'on redescend par la Karren-Alp (env. 2000 m.), entre le Kirchberg et le Faulen (p. 71), puis par les Brauswaldberge, en 4 h. 1/2 à Stachelberg (p. 70). — Un autre chemin plus intéressant est le suivant (10 à 11 h. avec un guide): de Schwarzenbach, par un sentier assex bien marqué, sous bois et dans des pacages, à la *chute de Waldbach (1 h. 1/4), la plus belle cascade de la Suisse centrale; gravir à g. la Glatt-Alp (2 h.), où est le Glattensec (1856 m.), joil lac bleu, encaré d'énormes rochers; de là monter à l'Ortstock ou Silberstock (3 h.; 2715 m.; facile; p. 71), d'où l'on a une vue magnifique, et descendre par la Brach-Alp à Stachelberg (3 h. à 3 h. 1/2). — On peut encore, de la chute du Waldbach, monter à dr., par la Waldt-Alp et la Russ-Alp, au Russalper-Kulm (3 h.; 2172 m.), d'où l'on descend à l'alpa Russ-Alp, au Russalper-Kulm (3 h.; 2172 m.), d'où l'on descend à l'alpa Russ-Alp, au Russalper-Kulm (3 h.; 2172 m.), d'où l'on descend à l'alpa Russ-Alp, au Russalper-Kulm (3 h.; 2172 m.), d'où l'on descend à l'alpa Russ-Alp, au Russalper-Kulm (3 h.; 2172 m.), d'où l'on descend à l'alpa Russ-Alp, au Russalper-Kulm (3 h.; 2172 m.), d'où l'on descend à l'alpa Russ-Alp, au Russalper-Kulm (3 h.; 2172 m.), d'où l'on descend à l'alpa Russ-Alp, puis à g. à la Balmalp (1 h. 1/4), au cod du Klausen (p. 73).

A Bisikon (p. 94), par la vallée de Riemenstalden et le Katzensaget (1490 m.), 7 h., sentier, peu intéressant.

De Muotathal, on arrive en 30 min, au pied du Stalden, qu'ou

De Muotathal, on arrive en 30 min. au pied du Stalden, qu'on gravit assez péniblement pendant 1 h. jusqu'à quelques maisons: beau coup d'œil en arrière. 15 min. après, mouter à g. et non à dr., et passer le Starzlenbach, sur le pont de Klosterberg. Puis vient une montée escarpée à dr. jusqu'à deux maisons. 35 min. plus loin, un gros tronc de pin desséché; 5 min., près d'une barrière, ne pas monter à g., mais descendre à dr. et passer le ruisseau sur un petit pont. 10 min., une croix; 5 min., une étable dans un joli vallon vert; 15 min., le Sennebrunnen, ruisseau dont l'eau est très bonne; 5 min., un refuge; 5 min., une croix. A partir de là, le sentier est presque de plain-pied jusqu'aux chalets du Pragel (25 min.; 1554 m.). sur un sol marécageux et où l'on n'a pas de vue.

On redescend par un chemin d'abord escarpé et pierreux, en 3/4 d'h. aux chalets de la Schwellaui (1331 m.), puis sous bois, en 1/4 d'h., au Neuhüttli (1278 m.). De là, à dr. vers un gros pin: premier point de vue sur la vallée de Klæn et sur le lac. 30 min., Richisau (1095 m.; *Kurhaus, pas cher, pens. 5 à 7 fr.), gras pâturage semé de beaux bouquets d'arbres, dominé au N. par le Wannenstock (1980 m.) et l'Ochsenkopf (2181 m.), au S. par les éboulis rocheux du Silbern (2307 m.).

Vue splendide du haut de la Schwannhahe, vieille moraine à 10 min. à l'E. du Kurhaus, sur le Klænthaler-See, le Schild, le Glærnisch et au S. sur le Faulen. Belles excursions: à l'O. en 2 h. 1/2 à la croix sur le Saasberg (1896 m.; col par où l'on va à Einsiedeln), et en 5 min. au Shiseeti (1825 m.); — au S. en 3 h. au Sibern (2907 m.), où il y a des pétrifications et des bloca erratiques intéressants; descents dans la vallée de Kloen, par le petit loc de Silbera et la vallés de Rosmott; en 7 h. au Glorraisch (p. 76); en 7 h. au Foules (Grieset, 2724 m.), par la Dreckloch-Alp, avec un guide ; descente en 4 h, sur Stachelberg (p. 71); — au N., en 1 h. à la Schweinalp et de là en 3 h. 1/2 à Hinter-Woggithal (p. 43); à 1'Ochsenkopf (2181 m.), en 3 h. 1/2 avec un guide; en 5 h. à la Scheye (p. 69), par Langenegg; etc.

Une route de voitures descend de Richisau, par de beaux pâturages d'où l'on a constamment une vue magnifique du Glærnisch, à Vorauen (1 h.; 838 m.; hôt.: *H.-P. Klænthal, p. 6 fr. 50 à 7.50; Vorauen, modeste).

Le Gimenisch, une des plus belles montagnes de la Suisse, qui se dresse majestueusement au S. de la vallée de Eloxa, a 4 simes: le Vorder-Glaraisch (2331 m.), le Vreselisgarité ou Mittler-Glaraisch (2301 m.), le Ruchen-Glaraisch (2910 m.), le Ruchen-Glaraisch (2910 m.) et le Buchistock ou Hister-Glaraisch (2920 m.). L'ascension du *Ruchen-Glaraisch de Vorauen, est pénible, mais sans difficulté pour les alpinistes (guide, 20 fr.; v. p. 71). On va d'abord, à l'O., par la Richisaur et la Rossmatter Klara, en 40 min. (25 par le chemin direct) aux chalets du Klanstalles (1052 m.). Ensuite, par un chemin où il y a des marques rouges, dans l'étroite vallée de Rossmatt et en passant aux chalets de Kazera (1210 m.) et de Werbes (1331 m.), en 38 h. 1/2, à la cabane du C.A. S., dans le Steinthait (2015 m.; aub. en 646). De là on monte, sur des éboulis escarpés, le névé et des rochers, en 3 h. au sommet. Vue grandiose (panorama de Heim). — Le Vorder-Glaraisch (v. ci-dessus) se gravit de Glaris en 5 h. 1/2 à 6 h. (v. p. 89).

La *vallée de Klæn (Klænthal) est une vallée étroite, jolie et bien verte, mais peu habitée. Au S. se dressent les parois arides et escarpées du Glærnisch (v. ci-dessus). Il y a un petit lac d'un vert clair, le Klænthaler-See (828 m.), de 3 kil. de long et 500 m. de large, où le Glærnisch se réfiéchit jusque dans ses moindres détails. Une inscription, près d'une cascade sur la rive S., rappelle le poète idyllique Salomon Gessner (m. 1788), qui habita souvent en été un chalet de cette vallée. La route suit la rive N. Il y a des barques pour traverser le lac (50 min., 1 fr. 50). Belle vue du lac du Seeraté, à l'extrémité inférieure (1 h. ½), où il y a une petite aub. (bière).

Plus bas, la vallée se convertit bientôt en une gorge où bouillonne le Lantsch, décharge du lac, qui forme, jusqu'à sa réunion avec la Linth, à Netstall, une série de petites cascades, au milieu de rochers grandioses. A g., les parois gigantesques de la chaine de Wiggis (p. 68). Belle vue de la gorge du haut d'une passerelle eafer, où conduit un sentier qui prend immédiatement au-dessus de l'aub. zum Staldengarten.

La route se bifurque ¹/₄ d'h. plus loin, à l'aub. zum Staldengarten. A g., on va en 40 min. à Netstall (p. 69); à dr. en 20 min, par le pont du Læntsch, à Riedern et de là en à 25 min. à Glaris (p. 69). Belle vue à la descente sur le Fronalpstock, le Schild & les Freiberge, entre la Linth et le Sernf.

24. De Glaris à Coire, par la vallée du Sernf.

V. la carte p. 68.

16 à 18 h. Chemin de fer de Glaris à Schwanden (6 kil.), trajet en 17 min. Dillierner de Schwanden à Elm (15 kil.), 2 fois par jour, en 2 h. 3/4 (1 h. 3/4 au retour), pour 2 fr. 55. D'Elm à Flims, par le col de Segnes, en 8 à 9 h.; guide, 20 fr. D'Elm à Hanz, par le col de Panix, en 9 h.; guide, 18 fr. — Dillierner de Flims à Coire, 2 fois par jour, en 2 h. 1/4. De Flims,

à Reichenau, le chemin vaut aussi la peine d'être fait à pied; de là à Coire, on ira de préférence en voiture (dilig. 4 fois par jour).

Glaris, v. p. 69. A Schwanden (p. 70), 5 kil. au S., se détache de la vallée de la Liuth ou Grande Vallée, à g., la profonde vallée du Sernf ou Klein-Thal (Petite Vallée). Au delà de Wart (1/2 h.), à g., une jolie cascade. Belle vue en arrière sur le Glærnisch.

1 h. Engi (774 m.; aub.: "Sonne), village de 1164 hab., avec des tissages de coton, au débouché de l'étroite vallée du Mühlebach. D'ici dans la vallée de la Murg par la Widerstein-Furkel, v. p. 47. Les ardoisières dites Plattenberge, sur la rive g. du Sernf, sont renommées pour leurs pétrifications. — 40 min. Matt (826 m.; aub.: Sonne), qui a une flature de coton. Un sentier conduit au N.-E., en 6 h., à Weisstannen (p. 48), par le Krauchthal et le col de Rieseten (2188 m.).

1 h. Elm (982 m.; hôt.: J. Elmer, Zentner), dernier village de la vallée (834 hab.), dans un beau site, entouré de montagnes couvertes de neige. Il est dominé au S.-E. par le Tschingelberg, d'où il y a eu en sept. 1881 un éboulement dans lequel ont péri 114 personnes.

Excursions (guides, P. Elmer et H. Rhyner; v. p 71). — Des excursions d'iei dans les montagnes, toutes seulement pour des ascensionistes éprouvées, les plus intéressantes sont celle du Karpfstock (2787 m.), par la Wichlendp, en 6 h., et celle du Vorab (3025 m.), par la Sether-Furks (v. ci-dessous), en 7 à 8 h. Au Hausstock (3152 m.), par le coi de Richettl et le Ruch-Wichlesberg, ou par le coi de Panks (v. ci-dessous), 7 h. à 7 h. 1/2, pénible. Au Pis Segnes (3102 m.), en 2 h. du col de Segnes (v. ci-dessous) ou en 1 h. de la Segnesitète (v. ci-dessous), par l'arête du S. (7 à 8 h. d'Elm), sans difficulté pour les alpinistes.

Cole. — A Flins par le col de Seones, 8 h., avec un guide (18 fr.), pénible, mais intéressant. On traverse le Serní, les débris de l'éboulement de 1881 et le Remisbach, puis on passe dans la gorge sauvage du Tschingela-bach, qui forme une série de cascades pittoresques, et par une montée raide menant à la Tschingeladip. On est en 6 h. au cel de Segnes (2625 m.), au 8.-0. du Pis Segnes (3102 m.). A dr. s'élèvent les dents des Tschingelharner ou Massen (2850 m.), quan al paroi desquels est une ouverture à jour, le Martissloch (2636 m.), par où le soleil éclaire deux fois par an l'église d'Elm. On redescend par le petit glacier de Segnes, qui est escarpé, mais sans difficulté, quand il y a de neige (sinon, corde et piolet utiles); puis on franchit les alpes de Plins, par un chemin d'abord pénible, qui s'améliore peu à peu, en passant devant une belle cascade (à g., l'imposant Flimser-Neis (3 h. p. 378), et on arrive à Flins (3 h. p. 378).

tranchit les alpes de Plans, par un chemin d'abord pénible, qui s'améliore pu à peu, en passant devant une belle cascade (à c., l'imposant Flimser-Beis; p. 378), et on arrive à Flims (3 h.; p. 378).

A LAMS, PAR LE COL DE PANIX, 9 h., fatigant, mais intéressant au Point de vue historique, comme chemin suivi par Souwarow dans sa retaite du 5 au 10 cet. 1799 (p. 75); guide, 18 fr. Route de voit, sur la rive g. du Seraf, par Hister-Steinbicch, jusqu'au pont dit Erbierbicke (40 min.). 5 min, plus loin, à Wallenbrugg, on passe le Seraf et monte par un sentier aboteux et escarpé aux chalets de la Jatraip (1m-Loch 1470 m.; Ober-Staffel, 1708 m.). Ensuite on traverse le Walenboden, on passe au Rinkenkopf et Par un petit champ de neige (à g., un petit lac), pour arriver en 3 h. 1/2 au ed de Panix ou cuoim de Tignieus (2407 m.), où il ya un refuge. A dr., le Hausstock (3152 m.), avec le glacier dit Meer-Gletscher, à 3 b. 1/2 à 4 h. le Guesche (b. 1808 m.), avec le glacier dit Meer-Gletscher, à 3 b. 1/2 à 4 h. Panix (1500 m.; aub. Alig) et, par Ruis (p. 33), en 2 h. à Haus (p. 379).

Par la Sether-Furka (2811 m.), 9 h., avec un guide, pénible et sans intertit. Même chemin que celui du col de Panix jusqu'au petit lac (v. ci-dessus), où se détache à g. un sentier qui monte rapidement à l'autre colvers le Restescet et le Verch, qui se gravit du col en 2 h. (v. ci-dessus).

A WRISSTARWEN, PAR LE COL DE FOO, 7 h., asses pénible: guide, 15 fr. Par la rive dr. du Raminbach, généralement sous bois, à la Ramés-Alp, et par les chalets de Mett (1885 m.) au cel de Foe ou de Ramés (4 h.; 223 m.). Descente par la Foo-Alp et l'Unter-Siez-Alp dans la vellée de la Seez et enfin à Weisstannen (5 h.; p. 48).

A VETTIS. PAR LE COL DE SARDONA, 10 à 11 h., course difficile et rarement faite: guide. 30 fr. On va d'abord au col de Segnes (p. 71), et de là la Sepseslècke (env. 2850 m.), immédiatement au S. du Fis Segnes qu'il vaut mieux passer. Puis on descend, par un chemin raide et pénible, au vaut mieux passer. Puis on descend, par un chemin raide et pénible, au vaut mieux passer. Puis on descend, par un chemin raide et pénible, au vaut mieux passer. Puis on descend, par un chemin raide et pénible, au vaut mieux passer. Des pour gagner le cel de la Sardona (2840 m.), entre le Pir Segnes et le Trinserhorn. Descente par le glacier de Sardona, difficile de là dans la valléte de Kalfeles, à l'aipe de Sardona (1730 m.) et à Vettis (3 h.; p. 88). — D'Elm à Vettis par le cel de la Babelhe ou de Sanran (env. 2900 m.), au S. du Sanrenstock (3054 m.), 9 à 10 h., également difficile et fatigant. — Par le MUTTENTHALER - GRAT, 10 à 11 h. jusqu'à Vettis, passage moins difficile que les précédents, mais dans lequel ne s'engageront cependant que les bons marcheurs. Guide, 25 fr. Jusqu'au cel de Fee, v. ci-dessus. Ensuite on descend d'abord à l'aipe seprieure de Fee, puis à drdans le Muttenthalr, par un bon chemin montant au bassin du Hasbūttu qui contient un petit lac (2344 m.), et à dr. au col (3 h.), échancrur du Muttenthalsr-Grat (env. 2470 m.). Descente pénible de là par l'aipe de-Malan, à St-Martis (2 h.; p. 88), dans la vallée de Kalfeisen, et enfin à Vettis (2 h.; p. 68).

A LINTETHAL, par le cel de Richetli (2263 m.), 6 à 7 h., avec un guide, pas difficile. Belle vue du col. Descente par la vellée de Durnech.

II. LAC DES QUATRE-CANTONS ET SES ENVIRONS. ST-GOTHARD

	-
25. De Zurich à Zug et à Lucerne 80	
I. A Zug et à Lucerne directement 80	
Excursions de Zug. Felsenegg et Schænfels. Grottes à	
stalactites dans la Hœlle. Schænbrunn. 81. — Men-	
zingen. Ægerithal. 82.	
II. De Zurich à Zug par Horgen 82	
26. Lucerne	
De Lucerne à Kriens et à Herrgottswald. 87.	
27. Lac des Quatre-Cantons	
Weissenfluh, 89. — De Beckenried à Seelisberg, Seelis-	
berger Kulm. Buochser Horn. 90. — Kurhaus Seelis-	
berg. 91. — Morschaeh. Axenfels. Axenstein. Stoos. Frohnalpstock. 92. — Vallée de Riemenstalden. Ro-	
phaien. Rossstock. Kaiserstock. 94. — Isenthal. Uri-	
Rothstock. 94. 95.	
28. Le Rigi	
29. De Lucerne à Alpnach-Stad. Le Pilate 102	
Bürgenstock. De Stansstad à Sarnen. 108.	
30. De Zug et de Lucerne à Arth	
I. De Zug à Arth. Lac de Zug	
per maconine a restaurant	
31. De Zurich à Arth-Goldau, par Wædensweil. De Bi-	
berbruck à Einsiedeln	
Feusisberg. Hütten. 107. — Gottschalkenberg. De Pfæf-	
fikon a Kinsiedeln. Etzel. 108. — D'Einsiedeln a Brun- nen par le Hacken et par l'Iberger-Egg. 109. — De	
Sattel à Schwytz, par la Schlagstrasse. Rossberg. 110.	
32. De Lucerne à Bellinzona. Ligne du St-Gothard 110	
Eboulement de Goldau. 111. — Grand Mythen. 112. —	
Bürglen. Rossstock. Belmistock. 113. — Vallée d'Erst-	
feld. Bristenstock. Hohe Faulen. Route du St-Gothard,	
d'Amsteg à Gœschenen. 114. — Pizzo Rotondo. Passo	
dei Sassi. Val Piora. Taneda, etc. 117.	
33. De Gæschenen à Airolo, par le St-Gothard 119	
Vallée de Gœschenen. Gœschener-Alp. Alpligen-Lücke. Fleckistock. 120. — Badus ou Six-Madun, 121. — Stock.	
Gurschenstock et Gamsstock. Lae de Lucendro. 129. —	
Pizzo Centrale. Mont-Prosa. Fibbia. Piz Lucendro.	
Pisso Rotondo. Soreseia. Du St-Gothard à Bealp, par le	
Passo d'Orsino; à la Furka par le sol de Lecki. 128. 124.	
34. Vallée de Maderan	
Glacier de Hüfi. Düssistock, 125. — Oberalpstock, Wind-	
gælle, etc. Col des Clarides. Col de Hüfi. Kammlilüeke. Cols	
gælle, etc. Col des Clarides. Col de Hüfl. Kammlilüeke. Cols de la Ruchkehle, du Scheerhorn-Griggeli, de Brunni. 126.	
gælle, etc. Col des Clarides. Col de Hüfl. Kammiliüeke. Cols de la Buchkehle, du Seheerhorn-Griggeli, de Brunni. 126. 35. De Gœschenen au glacier du Rhône. La Furka 127	
gmlle, etc. Col des Clarides. Col de Hüfi. Kammlilüeke. Cols de la Buchkehle, du Seheerhorn-Griggeli, de Brunni. 126. 35. De Gæschenen au glacier du Rhône. La Furka	
gælle, etc. Col des Clarides. Col de Hüfl. Kammiliüeke. Cols de la Buchkehle, du Seheerhorn-Griggeli, de Brunni. 126. 35. De Gœschenen au glacier du Rhône. La Furka 127	

36. De Lucerne à Altdorf, par Stans et Engelberg. Col des Surènes Stanserhorn. Nieder-Rickenbach. 130. — Excursions d'Engelberg. Schwand. Chute du Tætschbach. Arnitobel. Fürrennalp. Rigidalstock. Widderfeld. Engelberger-Rothstock. Uri-Rothstock. Spannort. Titlis. 131. 132. — D'Engelberg à Erstfeld, par le col du Spannort ou la Schlossberglücke; à Wasen, par le col de Grassen; à la Steinalp, par le Wendenjoch. 132. 133.	129
37. De Lucerne à Meiringen et à Brienz (Interlaken), par le Brünig . Melchthal. Par la Storregg ou le Juchli à Engelberg. Nünalphorn. Hutstock. Excursions de Melchsee-Frutt, 134. 135. — Schwendi-Kaltbad. Fithhli. 135. — Giswiler Stock. Sontier du Brünig à Meiringen. 138.	134
38. De Meiringen à Engelberg. Engstlen-Alp. Col du Joch De l'Engstlen-Alp à Melchsee-Frutt. Schafberg. Grau- stock, etc. De l'Engstlen-Alp au Titlis; à Gadmen, par le Sætteli 138.	137
	139
40. De Lucerne à Berne. Entlebuch. Emmenthal Schwarzenberg. Boute de la Bramegg. Bains de Schimberg. 141. — De Schüpfheim à Flähli. Scerenberg. A Barnen, par la Seewenegg. Le Napf. 142. — Bains de Rüttihubel. 143.	141
41. De Lucerne à Lenzbourg (Aarau). Seethal	143

25. De Zurich à Zug et à Lucerne.

I. A Zug et à Lucerne directement.

CHRMIN DE PER DU NORD-EST. 39 kil. jusqu'à Zwg, en 1 h. 1/2, pour 2 fr. 95, 2 fr. 95 et 1 fr. 45. — 67 kil. jusqu'à Lucerne, en 2 h. 20, pour 7 fr., 4 fr. 90 et 3 fr. 50.

Zurich, v. p. 33. — 4 kil. Altstetten (p. 21). A g., la longue croupe de l'Uetli, que la voie contourne en faisant une grande courbe. — 9 kil. Urdorf. — 13 kil. Birmensdorf. Ensuite la jolie vallée du Reppisch. A g., dans le haut, l'hôtel de l'Uetli. La voie monte par un tunnel dans l'Ettenberg. — 19 kil. Bonstetten-Wettswyl (550 m.). A dr., au loin, les Alpes Bernoises et le Pilate. Plus loin à g., les Alpes d'Engelberg, avec l'Uri-Rothstock et le Titlis. — 23 kil. Hedingen. — 25 kil. Affoltern (500 m.; aub.: Lœwe, p. 4 ft. 50 à 6). 4 g., le mont d'Augst (830 m.) et Augst, avec les bains de Wengi. — 29 kil. Mettmenstetten (473 m.).

Dilig. 3 fois par jour (50 min.) pour Hausen (608 m.; aub.: *Lœwe), localité à l'O. de l'Albis (p. 40), près de laquelle se trouve le bon établiss, hydrother, d'Albisherses (Dr Paravicini). A 1/9, h. au S., sur la route de Baar (p. 83), Kappel, où Zwingle fut tué le 11 oct 1531, dans la bataille entre les cantons protestants et catholiques (v. p. 39).

32 kil. Knonau (aub.: Adler). On traverse ensuite la Lorze, dé-

charge du lac d'Ægeri (p. 82).

39 kil. Zug. — Hôtels: *Hirsch (Cerf; ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 1.25, 2-3 et 2.25 à 3, p. 6 à 7); *Ochs; *Lowe, au lac (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 5.50 à 7.50; bonne bière); *Bahshof (H. de la Gare), avec jardin-rest. (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, rep. 1.20, 3 et 3.50, p. 6 à 8); Rigi, près de la gare (ch. dep. 1 fr. 50 à 3.50, rep. 1.20, 3 et 3.50, p. 6 à 8); Rigi, près de la gare (ch. dep. 1 fr. 50, dé. 1, di. 2.50 à 3); Falke, Bellevue, Widder; — *P. Guggithal, à 1/4 dh. au 8., au-dessus de la ville, sur le chemin de la Felsenegg (p. 4 fr. & 4.50). Restaur. Aklin, près du Zeitthurm.

Zug (422 m.), ville de 5161 hab. sur le lac du même nom (p. 101). est le chef-lieu du plus petit canton suisse. Les belles promenades du quai, le long du faubourg, dont une partie s'est affaissée dans le lac en 1887, offrent de charmantes échappées sur le lac, le Rigi, le Pilate et les Alpes Bernoises. La ville haute a conservé un caractère tout à fait moyen âge, avec ses remparts, ses tours et ses belles maisons seigneuriales. L'ancien hôtel de ville a une belle salle du style goth, et renferme une collection d'antiquités de Zug, des sculptures en bois, etc.: entrée, 50 c. L'église St-Oswald, du xve s., a un Jugement dernier par P. Deschwanden; l'église des Capucins, une Mise au tombeau de D. Calvaert. On voit à l'arsenal de vieilles armes prises par les Suisses et l'écharpe teinte du sang du banneret Pierre Collin, tué en 1422 à la bataille d'Arbedo. Nouvel hôtel cantonal du style renaissance. Etablissement de pisciculture bien organisé. Dans le haut de la ville, les maisons d'éducation de Minerve et de St-Michel, et la Maria Opferung, un couvent de femmes. Au Rosenberg (1/4 d'h.; restaur.), un musée d'apiculture qui mérite une visite.

Environs. — Sur le versant O. du mont de Zug, à 1 h. 1/2 de Zug, l'*hôtel EXYMEONS.— Bur le versant O. du most de Zug, à 1h. 1/2 de Zug, l'"hôtel Pelsonagg (940 m.; p. 7 à 8 fr.), qui jouit d'une belle vue à l'O. et sur les Alpes Bernoises et où il y a des promenades ombragées. A 5 min. au N., le *Eurhaus Schemfels (936 m.; ch. 2 à 3 fr., dé. 1.20, p. 6, s. la ch.), qui a un établiss. hydrothér. bien organisé, une belle vue et un parc. Bonne route; omnibus de la gare de Zug, à 10 h. et à 6 h., pour 2 fr. 50; voit. à 2 chev., 1 à à 16 fr. De la *Bochwacht (932 m.), à 1/4 d'h. au N.-E., on a une vue complète de la chaîne des hautes Alpes. A l'E., dans le fond, le lac d'Ægeri (p. 82). Promenades au Hunggigütsch (1087 m.; 20 min., vue masquée), et au *Horbachgütsch* (1/2 h.; 936 m.), d'où on voit les lacs de Zug et des Quatre-Cantons et le Rigi. — Excursion au *Wildspitz* (2 h. 1/2; p. 82),

par des pâturages dont la flore est riche.

Au N.-E. de Zug, dans la gorge sauvage de la Lorze, les curieuses grattes de la Hœlle (Enfer), grottes à magnifiques stalactites en forme de rosaces, de coraux, etc., et à stalagmites. On y va en voit, par Baar (p. 83), en 1 h. 1/2: 5 à 7 fr. et un pourb., aller et retour. A pied, on s'y rend en 1 h. par Thalacter (route d'Ægeri) et le pont dit Tobelbrücke. Ces grottes 1 h. par manager (route d Enger) et le pout du la voctor auxe. Con giorna sont visibles de Pâques jusqu'au 15 octobre. Entrée, 1 fr.; clef et guide au ressaur. Hell (truites), à 7 min. de là. Des grottes à Schænbrunn (v. cl-dessous), 40 min., par la Tobelbrücke.

A 1 h. 1/2 à 1/E. de Zug (dilig. 2 fois par j., 1 fr. 35 et 1.60), sur les montagnes de Monzingen, su-dessus de la gorge de la Lorze, à 10 min. du relata d'Editoch, se trouve le bon 4 h. h. et de la Schenbrus.

relais d'Edithach, se trouve le bon établiss. hydrothér. de *Behosnbruns Bædeker, la Suisse, 20e édit.

(675 m.; Dr Hegglin; p. 6 fr., ch. 1 fr. 50 à 4), fréquenté par les Français. Il y a des terrasses ombragées et des sentiers sous bois. Plus haut est une chapelle (711 m.) d'ou la vue s'étend jusqu'au Jura. — A 2 h. à l'E. de Zug (dilig. 2 fois par j., 1 h. 3/4), Menxingen (808 m.; hôt.: *Losse, Hirsch), dans un joil site, avec une grande institution de jeunes filles. 20 min. plus loin, au delà de l'Edibach, la *pens. Schusadegg (845 m.; 4 fr. 50 à 5), qui a des bains d'aiguilles de sapin, etc. Beau coup d'œil du Schusadegyütsch, sur tout le lac de Zürich et la chaîne du Sentis.

La vallée d'Egeri, remplie d'arbres fruitiers, est parcourue par une route qu'une dilig. dessert 2 fois le jour, en 2 h., jusqu'à Obermegeri. Elle

La vallée d'Egeri, remplie d'arbres fruitiers, est parcourue par une route qu'une dilig. dessert 2 fois le jour, en 2 h., jusqu'à Oberægeri. Elle monte par Thalacker, où se détache, à un coude, le chemin de Schænbrunn, des grottes de la Hælle et de Menzingen (v. ci-dessus), puis par Inkenberg et Allenciaden (1 h.; 707 m.). De là elle descend dans la gorge de la Lorze, d'où on voit, de l'autre côté, sur la hauteur, le couvent de Gubel, et où la rivière a des digues intéressantes, et elle passe à Neugeri (1/2 h.; 686 m.), a Mühlebach, qui a des fliatures de coton, et à Unterægeri (1/2 h.; hôt.: *Agerihof, *Brücke, Post), beau village industriel, avec une église goth. moderne, au bord du lac d'Egeri (v. ci-dessous). Ensuite elle côtoie le lac, en passant devant de riantes maisons de campagne, jusqu'à Oberægeri (1/2 h.; hôt.: *Lœwe, p. 4 fr. 50; Hirsch, Ochs), joli village de montagne. Entre Unterægeri et Oberægeri, la maison de santé pour enfants du Dr Hürlimann, dans un beau site, au bord du lac, et plus loin sur la hauteur, un Sanatorium pour enfants scrofuleux, fondé par la Société dutilité publique du canton de Zurich. — Excursions: d'Unterægeri au *Wüdspitz (Rossberg, 2 h. 1/2; v. p. 110), par le Hürlihad et les Rossberg-Alpen; d'Oberægeri, ac idyllique et poissonneux, de 5 kil. 50 de long et 1 kil. 50 de large (739 hect.), est desservi par un bat. à vapeur: Stat. Unierægeri, Oberægeri, Omn. d'ici à la stat. de Sattel-Ægeri (p. 110), à tous les trains (60 c.). A la stat. d'Eterhals (pens.), magnifique coup d'edi sur l'Uriothstock, le Krœnte, etc. Entre Eierhals et Morgarten, le 16 nov. 1315, dans laquelle les Suisses remportèrent leur première victoire aur la maison de Hassbourg. Une chapelle fut érigée en souvenir, à St-Jacques, à 1/4 d'h. de Sattel et 20 min. de l'extrémité E. et de victoire.

De Zug, le chemin de fer contourne au N. la rive plate du lac de Zug et repasse deux fois la Lorze (p. 81), près de son embouchure et à sa sortie du lac. — 44 kil. Cham (hôt.: *Rabe, Schlüssel, Hirsch), village qui a un haut clocher et une grande fabrique de lait condensé. Joli coup d'œil à g. sur le lac et sur Zug; en haut, les hôtels mentionnés ci-dessus; au centre, le Rigi; à dr., le Stanser-Horn, les Alpes d'Engelberg et le Pilate. — 50 kil. Bothkreux (431 m.; buffet), où s'embrachent les lignes du St-Gothard (p. 111) et de Muri-Aarau (p. 22). La voie s'approche un instant de la Reuss. — 53 kil. Gisikon. A g., à travers une échancrure, le Rigi; à dr., les flancs boisés du Hundsrücken. — 59 kil. Ebikon. Puis un petit lac de 2 kil. ½ de long, le Roth-See (423 m.), et un tunnel. On passe sur la rive g. de la Reuss. A dr. débouchent la ligne centrale (R. 5). — 67 kil. Lucerne (p. 83).

II. De Zurich à Zug par Horgen.

CREMIN DE FER de Zurich à Horgen: 18 kil., trajet en 1/2 h. — OMNIEUS Horgen à Zug: 20 kil., 1 fois par jour (8 h. 25 du m.), en 2 h. 25, pour r. 80. Voit. à 1 chev. (2 h.). 12 fr.

Jusqu'à Horgen (425 m.), v. p. 42. La route monte lentement, en passant devant le Kurhaus de Bocken (p. 42), jusqu'à (1 h.) Hauruthi, où la route de Wædensweil débouche près d'un poteau. On a de beaux points de vue sur le lac, le Sentis, le Speer, les Curfirsten et les Alpes de Glaris. Sur la hauteur, près de Hirzel (1/2 h.: 686 m.), l'aub. zum Morgenthal. Puis on descend insensiblement dans la vallée de la Sihl, qui sépare ici les cantons de Zurich et de Zug. A 40 min., le pont de la Sihl (532 m.; aub.: Krone. bon vin). On recommande aux pictons la vicille route de voit, par la Horger-Egg (1 h. 1/2), qui est plus courte. A 3/4 d'h., Wydesbach. Le "Ximmer-berg (773 m.; Hochwacht, signal trigonométrique). à 1/4 d'h. ù dr., offre une très belle vue sur le lac de Zurich à l'E., la sombre vallée de la Shl et le lac de Zug à l'O., et les Alpes au S.: les Mythen, le Rigi et le Phate se font surtout remarquer. La vieille route atteint son point culminant, à 1/4 d'h. au-dessus de Wydenbach, la Hirzelhæhe (736 m.; aub.), a se a la la laction de laction de la lacti d'où l'on a une belle vue, et elle rejoint la nouvelle route près du pont de la Sihl.

La route de Zug monte un peu et traverse en ligne droite un pays montueux. A g., la colline rocheuse du Baarbourg (665 m.), converte de bois. Au sortir du bois (40 min.), on voit apparaître au premier plan Baar et derrière le lac de Zug, le Rigi et le Pilate. 5 min. plus loin, on traverse la Lorse, sur la rive g. de laquelle se tronvent une grande filature de coton et une colonie d'ouvriers. A 20 min. de là, Bear (447 m.; hôt.: Lindenhof, pas cher; Krone, Schwert. Ræssli), village de 4065 hab., avec le hameau de Blickenstorf, où l'on montre encore la maison où naquit Hans Waldmann. bourgmestre de Zurich, qui battit Charles le Téméraire à Morat. --A 40 min. à l'E. de Baar, dans la vallée de la Lorze, les *grottes de la Hælle (v. 81). — On continue tout droit et on atteint en 35 min. **Zug** (p. 81).

26. Lucerne (Luzern).

La GRANDE GARE est sur la rive g. du lac (v. le plan, p. 88; DE4); la gare pu Brüsie (pl. E4) à 5 min. à l'E.; toutes deux ont des buffets. Nouvelle gare en construction. Les bat. à vap. allant à Flüelen et à Alpnach s'arrêtent presque chaque fois à la grande gare, après avoir quitté le quai du Schweizerhof; ceux qui reviennent y passent avant d'aller au quai.

du Schweiserhof; ceux qui reviennent y passent avant d'aller au quai.

Hatels: *Bchweiserhof (pl. a, B2), grand hôtel avec deux dépendances.

**Euserserhef (pl. b, B2), tous deux sur le quai du Schweizerhof et propr.

des frères Hauser (ch. t. c. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 10 à 12); *Gr.

E. **Metienel (pl. c. EF 2), quai National (ch. t. c. dep. 5 fr. 50, rep. 1.50,

det 5, p. dep. 10); *H. Bean-Rivage (pl. d. F2), Haldenstrasse, 37 (ch. t. c.

\$fr. 50 à 6, rep. 1.50, 3 et 4.50, p. 9 à 12); *H. de l'Europe, même rue (ch.

t. c. 3 à 6 fr., rep. 1.50, 250 à 3 et 4, p. 7 à 12); *H. d'Angleterre (pl. e);

***H. du Cygne** (pl. f. ch. t. c. 3 à 6 fr., dt. 4.50, p. 10 à 12); *H. du Rigi

(pl. g.; ch. t. e. 3 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 3), tous sur la rive dr.

talas; *H. du Lac (pl. h. D4), rive g. de la Reuss, avec bains (ch. t. c.

à à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 7 à 12); *H. St-Gothard (pl. i), à la gare,

avec café-rest. (ch. t. c. 3 fr. à 3.50, dé. 1.50, df. 1, *H. Victoria (pl. u, C4),

avec café-rest. (ch. t. c. dep. 8 fr., dé. 1.50, df. 1, *aup. 2, p. dep. 8); *H.

des Belences (pl. k, C8), au troisième pont de la Reuss (ch. t. c. 3 à 5 fr.,

de. 160, df. 3.50, p. dep. 7.50). — Moins chers: *H. du Cheval-Rianc (pl. u,

C8; ch. et s. 2 fr. 50, dd. 1.25, df. 3); des Alpes (pl. p. D2; ch. t. c. 2 h 3 fr.,

ft.**

LUCERNE.

di. 2.50 à 3); "de l'Aigle (pl. m., C3; ch. 2 à 3 fr., dé. 1.25); "de la Pout (pl. o, C4; ch. 2 à 3 fr., di. 3); "du Lion-d' Or, Kappelgasse, 22 (ch. t. c. 2 fr. à 2.50, dé. 1, di. 2.50, p. 6); "de la Cigogne (Storchen), Kornmarkt (pl. C3; ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, di. 2, soup. 1.60; bou vin); Union, Lewenstr. (pl. E1); Rebstock (pl. v. E 2), près de la Hofkirche (ch. 2 à 3 fr., di. 2.50, p. 6 à S); "Ruill (ch. 2 fr., dé. 1, dl. 2); Mohren (pl. u. D 3; ch. t. c. 2 fr. a 2.50, p. 6 à T); "du Cerf (pl. q. 03), "de la Couronne (pl. r, C3; ch. t. c. dep. 1 fr. 50, rep. 1, 2 et 2,50, p. 6 à T); "du Cerf (pl. q. 03), "de la Couronne (pl. r, C3; ch. t. c. dep. 1 fr. 50, rep. 1, 2 et 2,50, p. 6 à C50, rep. 1, 2 et 2,50, p. 5,50 à 6.50; Schiff, simple, mais bon; Pfistern (Boulangers), "Metegern, "Schlüssel, Sonne, au bord de la Reuss. Sonne, au bord de la Reuss.

Pensions: *Eden House (ch. dep. 2 fr. 50, p. dep. 8); *Tiroli (6 à 10 fr.); Kaufmann, Kost-Hæßiger, *Gsegnet-Matt, Belvédère (7 à 8 fr.), toutes près du lac, Haldenstrasse et route de Kissnacht; Bienz, au-dessus du Kursaal; Faller, au-dessus do l'hôt. Beau-Rivage (dep. 6 fr.); "Neu-Schweizerhaus (Kost), Gyger, Felsberg (Piettker), bien situées, sur les hauteurs au N. de la ville; "Alt-Schweizerhaus & P. Anglaise; "H.-P. Gütsch (df. 3 fr. 50, p. 8 da in, Wallis, toutes deux sur le Gütsch (p. 87) et jouissant d'une belle vue; "Suter, au Gibraltar (pl. A 4; 5 à 6 fr.), convenable aussi pour des dames seules. Plus haut encore, au S. de la ville et à 3/4 d'h. du Gütsch (break 3 fois par jour; voit, partic., 8 et 12 fr.), le *Kurhaus Sonnenbery (716 m.; pens., 7 fr.). — Pens. Stutz, v. p. 102.

Cafés-restaurants: Stadthof (pl. E. 2), où il y a souvent concert le soir; St-Gothard (v. ci-dessus), Flora, Chalet, ces trois derniers près de la gare; O. du Théâtre, Alpenclub, tous deux au bord de la Reuss; C. du Lac. Otgome (hôtel; v. ci-dessus); C. Hungaria (bons vins de Hongrie). — Patisserie: E. Huguenin, Alpenstrasse, 3, près du Stadthof; Gnandt, en face de l'hôt. du Rigi. — Brasseries: bonne bière de Pilsen au Stadthof et au Café St-Gothard (v. ci-dessus); H. de l'Union (v. ci-dessus); Lawengarten, non loin du monument du Lion, avec jardin et grande salle de concert ; Rosengarten, Grendelstrasse; Muth, Zürcherstrasse, 3 (pl. E1); Stadt München, près l'hôt des Balances; Eintracht, Hertensteinstrasse; Kreuz (v. ci-dessus); Seiden-hof, rive g. de la Reuss; Eichhof, sur la route de Kriens (20 min.).

Kursaal, quai National (pl. F 2), avec théâtre, salle de lecture, café-

Rursaal, quai National (pl. F 2), avec theatre, salie de jecture, cale-rest., jardin, etc. Concert tous les jours, l'après-midi et le soir. Entrée libre au jardin. Théâtre: parterre, 4 fr.; fauteuil, 3; balcon, 2.

Fiacres; 1/4 d'h. en ville, pour 1 ou 2 pers. 80 c., 3 ou 4 pers. 1 fr. 20; 1/2 h., 1.50 et 2.20; 1 h., 2.50 et 3.60; malle, 50 c.; — pour Seebourg, 1.50 et 2; montée des Drei Linden, 2.50 et 4; plateau des Drei Linden, 3.50 et 5; Meggen, 3.50 et 5; Küssnacht, 6.50 et 9; — la nuit, de 10 h. à 6 h., le double.

Bateaux à vapeur, v. p. 88, 102 et 106. - Bateaux à rames et petits bateaux à vapeur, aux quais National et du Schweizerhof et au Schwanenplatz: sans batelier, 50 c., 1 fr. et 1.50 l'heure; avec batelier, 1 fr. de plus à l'heure.

Bains: froids, dans le lac, quai National, au delà du Kursaal (20 c. dans le bassin, 40 c. à part, plus 10 c. à 1 fr. pour le linge), et près de la pension Tivoli (v. ci-dessus); bains de la Reuss, en aval de la ville, an Nœllethor, avec bassin de natation; chauds, à l'hôt. du Lac (v. ci-dessus) et chez Felder-Lehmann, Spreuerbrücke.

Panorama du passage de l'armée française en Suisse (janvier 1871), par E. Castres, à la place du Lion (Loswenplatz, p. 86; 1 fr.). Poste et télégraphe (pl. 104), place de la Gare. Bureau de renseignements, officiels et gratuits, Schwanenplatz, 7, en

face de l'hôtel du Rigi.

Lucerne (438 m.), chef-lieu du canton du même nom, est aujune ville de 24 236 hab., dans un site pittoresque, à l'endroit où la Reuss sort du lac des Quatre-Cantons et en face du Rigi, du Pilate et des Alpes neigeuses d'Uri et d'Engelberg. Elle est entourée de collines où subsiste une partie considérable et remarquable de sa rieille enceinte, avec neuf tours, datant de 1385.

La Reuss, limpide et d'un vert d'émeraude, sort du lac avec l'imnétuosité d'un torrent. Quatre ponts traversent cette rivière. C'est l'abord, près de la gare, le pont du lac ou Seebrücke (pl. D 3), construit de 1869 à 1870. On a de là des échappées splendides sur la ville et le lac. Il v a du côté N. une colonne météorologique. Le pont de la Chapelle (pl. D3), le suivant, et le pont des Moulins lit aussi Spreuerbrücke (pl. BC3), le quatrième, datent du moyen ige. Ils traversent la rivière en diagonale et, comme beaucoup l'autres ponts en pays de montagnes, ils sont couverts d'un toit qui les protège contre les intempéries. Les peintures qui décorent la charpente de leurs toitures sont du xviiie s. et représentent, sur le pont de la Chapelle, des épisodes des vies de St Léger (Leodegar) et de St Maurice, patrons de la ville, et des scènes de l'histoire suisse, et, sur le pont des Moulins, une danse des morts. - Près lu pont de la Chapelle, dans la Reuss, la vieille tour dite Wasserthurm (pl. D3), qui renferme les archives de la ville. Elle passe pour avoir jadis servi de phare (lucerna) et donné son nom à Luterne. — La chapelle St-Pierre, sur la rive N., a quatre tableaux d'autel modernes, par P. Deschwanden. - La Reuss et le lac sont couverts d'une quantité de foulques noires à tête blanche (fulica stra), à demi apprivoisées, et il y a des cygnes captifs derrière des grillages.

Le*quai du Schweiserhof et le *quai National (pl. D EF2), qu'ombrage une allée de marronniers, s'étendent sur la rive N. devant les grands hôtels nommés p. 83. On a de là un coup d'œil splendide sur les Alpes et le lac.

Vue (v. les disques d'orientation sur les deux quais): à g., le massif in Rigi et le Kulm, avec les hôtels; dans l'enfoncement entre le Kulm et e Rothstock, l'hôtel du Staffel; plus loin, à dr., le Schild, le Dossen, et le l'itsnauer-Stock, qui est isolé. A g. du massif du Rigi, au-dessus des colines du bord du lac, la cime du Rossberg; à dr. du Vitznauer-Stock, dans e fond, la chaine du Liedernen, aux bizarros dentelures, les Clarides, le l'edit et le Lammitistock, puis le Niederbauen ou Scelisberger-Kulm, l'Obermuen; plus près, le sombre Bürgenstock, avec son hôtel, le Buocherhorn; sa dr. et à sa g., les Alpes d'Engelberg, dont la dernière cime à dr. est e Itilis. Plus loin à dr., le Stanserhorn, les montagnes de Kerns et de Sachein. A l'extrême droite, le Pilate.

A l'extrémité E. du quai du Schweizerhof, les bureaux de l'adninistration de la ligne du St-Gothard. Sur le quai National, le Kureaul (p. 84).

L'église St-Léger ou Hofkirche (pl. EF2; cathol.), qui s'élève pittoresquement sur une hauteur, a été, dit-on, fondée au vne s., puis rebâtie au xvne, mais elle a encore deux tours de 1506. On remarque à l'intérieur une chaire sculptée, des stalles du xvie s. et deux autels ornés de bas-reliefs en bois doré, ceux de l'autel latéral 'a N., la Mort de la Vierge, du milieu du xve s.; un beau cruciûx custer, sculpteur d'Engelberg, et quelques vitraux peints. Con-

cert d'orgue tous les soirs, de 6 h. 1/2 à 7 h. 1/2 (1 fr.). - Le vieux cimetière autour de l'église est entouré d'arcades, où l'on voit quelques peintures de Deschwanden.

On va en 5 min. au Lion de Lucerne par les rues des Alpes et de Zurich, où se trouvent le Diorama Meyer, qui comprend des vues du Rigi et du Pilate (entrée, 1 fr.); le Panorama (p. 84) et le musée Stauffer, une collection d'animaux alpestres empaillés (pl. E1; 1 fr.).

Le *Lion de Lucerne (pl. E 1) est un monument consacré aux 26 officiers et env. 760 soldats de la garde suisse des Tuileries, à Paris. qui furent massacrés au mois d'août 1792, en les défendant. Un lion, percé d'une lance brisée, expire en défendant de sa griffe un bouclier fleurdelisé. Il est sculpté en relief dans une grotte de 14 m. de long sur 8 m. 50 de haut, taillée dans le rocher, et il a 8 m. 70 de long. Il est d'après un modèle de Thorvaldsen, qui se voit dans le bâtiment voisin. L'inscription latine donne les noms des officiers. Dans une chapelle, les armoiries des officiers. En face, un musée avec un diorama de la chaîne de la Jungfrau, vue du Mænnlichen, par E. Hodel; une vue de la ligne d'Arth au Rigi, et un tableau représentant la défense des Tuileries (entrée, 1 fr.).

A g. du monument est le *jardin du Glacier (Gletschergarten; 1 fr.), intéressant même pour le simple visiteur. Il renferme des restes considérables d'un glacier du monde primitif, avec 32 entonnoirs, dont le principal a 8 m. de diam. et 9 m. 50 de profondeur; des roches polies par le glacier, etc., découverts en 1872. Il y a aussi un parc avec des chamois et des cerfs; dans un bâtiment, la reproduction d'un village lacustre, ot des ceris; anns un battment, la reproduction d'un village lacustre, d'après J. Keller, des antiquités lacustres, des pétrifications, etc.; un relief d'un glacier avec blocs erratiques par le prof. A. Heim, au 10000°; un relief de la ligne du St-Gothard, au 2000°, par Imfeld et Becker, et un relief de la vallée de la Muota au 2500°, avec la représentation des combats entre les Français et les Russes en 1799, d'après le colonel Bindschædler. Dans un kiosque est un relief de la Suisse centrale, par Pfysser, long de 8 m. et large de 4. Concert de cors des Alpes le soir, quand il fait beau, et éclairage électrique.

Les rues tortueuses de la vieille ville (pl. CD3) ont encore de belles maisons des xvie et xviie s. - Au Kornmarkt («marché aux grains»), l'hôtel de ville, de 1519 à 1605, dont la tour est ornée d'une fresque représentant la mort du syndic lucernois Gundoldingen, à la bataille de Sempach, et où il y a un musée historique.

Musée historique, au rez-de-chaussée, ouvert de 9 à 6 h. (1 fr.). — IPS SALLE: armes, drapeaux, trophées des batailles du xiv⁸ s. et des guerres avec les Bourguignons et les Milanais, etc. Dans la vitrine de dr., la cotte de mailles de Léopold d'Autriche, des bannières prises à la bataille de Sempach; une poignée d'épée ciselée du xvie s., dite de Guillaume Tell, etc. Dans la grande vitrine, au milieu, des uniformes de gardes suisses. Aux fenêtres, une collection de vitraux peints des xiv^e-xviii^es., entre autres une série de vitraux à armoiries du xviie s. - He salle: collection de la Société historique des cinq cantons, comprenant des antiquités préhistoriques, celto-romaines, alemannes et du moyen âge, trouvées dans la Suisse contrale. Dans la vitrine du milieu, des antiquités romaines (Mereure en bronze, trépied) et la bannière bleue et blanche de Lucerne, que le pape Jules II offrit à la ville.

La salle du Conseil, au premier étage, a un plasond en bois et des

ambris du xures. Dans le vestibule, des portraits de syndies, la plupart sur Reinhart.

La fontaine du Weinmarkt (pl. C3), du style goth., est de Conad Lux (1481).

Sur la rive g. de la Reuss, l'église des Jésuites (pl. C4), de 1667. L'anc. collège des Jésuites, à côté, maintenant l'hôtel du Gouvernement, a une belle cour et il renferme les archives de l'Etat et une collection de médailles. Près de là est le musée (pl. C4), avec la bibliothèque cantonale et la bibliothèque municipale (Bürgerbibliothèk). La première, ouverte de 10 h. à midi, compte 80 000 vol., parmi lesquels il y a beaucoup de raretés; la seconde, du côté de la Reuss, possède beaucoup d'ouvrages sur l'histoire de la Suisse et des copies de peintures murales, par Holbein, provenant de l'anc. maison Harter, détruite en 1824.

Le *Gütsch (525 m.), hauteur à l'O. de la ville (pl. A 3), est desservi par un funiculaire, à 10 ou 12 min. du quai du Schweizerhof et de la gare. Il a 167 m. de long et 53% de rampe. Départ toutes les 10 min. et trajet en 3 min. Prix: 30 c., 50 aller et retour. Dans le haut est un *hôtel-restaur., et l'on y a une vue magnifique de la ville et du lac, du Rigi et des Alpes d'Uri, d'Unterwald et d'Engelberg, surtout du haut de la tour (585 m. d'altit.; ascenseur; 30 c.). Il y a aussi un grand parc boisé.

Un chemin, en partie sous bois, mène en 1/2 h. du Gütsch au *Kur-kaus Sonnenberg (p. 84). 10 min. plus loin, la Kreushahe (780 m.), hauteur d'où l'on a une vue charmante. Il y a du Kurhaus une route qui descend à Kriens (1/2 h.; v. ci-dessous).

Les *Drei Linden (Trois Tilleuls; 552 m.) sont un autre magni
que point de vue aux environs de la ville, à 20 min. de l'église

St-Léger, par une bonne route qui monte à dr. derrière l'église, puis

g. près du café. Il y a sur le plateau des villas, le commencement

d'un nouveau quartier. Les «Trois Tilleuls» sont dans une propriété

particulière fermée au public. Sur le devant est une terrasse garnie

de bancs, d'où l'on a une très belle vue sur les environs de Lucerne

et la chaîne des Alpes, le Titlis, au milieu, à côté du Stanserhorn,

le Finsteraarhorn et les Schreckhærner à dr. On peut redescendre

au N-O., par le couvent de capucins de Wesemlin, en 20 min. au

monument du Lion (p. 86).

De Lucerne a Kriens, 4 kil., tramw. à vap., en 12 min., le long du Kriensech. Kriens (517 m.; hôt.: *Pilate, Tilleul) est un gros village avec d'importantes fabriques, an M. du Pilate. Une route de voit. monte de là su S. au château de Schauensee (20 min.; 575 m.) et plus ioin à l'*hôt.-Pas. Himmelreich (25 min.; 690 m.; p. 4 à 5 fr.), station d'été dans un endroit boisé, d'où l'on a une belle vue. Au N., le Sonnenberg; 1 h. jusqu'au Kurhaus (v. ci-dessus). La route se prolonge de Kriens, dans la vallée, jusqu'au Renggbach. Ensuite il y a un sentier qui monte sous bois à Berrgottswald (1 h.; 854 m.; *H.-P. Haas, p. 5 à 7 fr.), autre station d'été dans un joli site; puis à Eigenshal (1 h.; 1030 m.; *P. Burri; 5 fr. à 5.50, aussi une station d'été. De là à Schwarzenberg, 3/4 d'h. (v. p. 141). — En montant d'Eigenthal le long du Rümlighach, par les challets de Buchsteg et a Rodanoct et à la fin à g. par une rampe très escarpée, on arrive en b. 1/4 à la Bründlenalp (1520 m.), où est le petit lac de Pilate, à sec en été,

celui dans lequel, d'après la légende, le gouverneur Ponce Pilate se serait précipité de désespoir. De là au sommet du Widderfeld (2060 m.), 1 h. 3/4; à l'hôt. Klimsenhors (p. 105), en contournant les versants du Widderfeld et du Gemsmættli par un sentier raboteux, qui n'est pas toujours tracé, et par la Kastelenaip, 1 h. 1/2; deux courses à faire avec un guide.

27. Lac des Quatre-Cantons.

Voir aussi la carte p. 96.

Bateau à vapeur, 6 ou 7 fois par jour de Lucerne à Flüelen (aller et retour), trajet en 2 h. 3/4, 2 h. 1/4 par la grande vitesse. — Jusqu'à Hertenstein, 35 min.; Weggis, 45; Vitznau, 1 h.; Buochs, 11/4; Beckenried, 11/4; Gersau, 13/4; Treito, 2; Brunnen, 2.5; Rütli, 2.12; Sisikon, 2.20; Isleten, 2.20; Bauen, 2.25; la Tellaplatte, 21/2; Flüelen, 23/4. On ne s'arrête pas toujours aux stations de Hertenstein, de Buochs, de Treib, de Rütli, de Sisikon et de la Tellaplatte, et l'on ne s'arrête qu'une fois le matin et une fois le soir à Isleten et à Bauen. — Prix, jusqu'à Flüelen: 3 fr. 65 et 2 fr. 60; billets d'aller et retour, valables pour 2 jours, la moitié en sus; de Lucerne à Flüelen le dim., aller et retour, i fr. 50. Bagages, 40 à 80 c. par colis, chargement et déchargement compris. Les bateaux à vapeur, a l'exception de l'express partant à 5 h. 3/4 du mat., abordent emoore, après avoir quitté le quai, à la gare de Lucerne (p. 83). Bon restaurant à bord. — On vous donne gratuitement aux guichets des bateaux de boanes cartes d'orientation des lacs, avec indicateur.

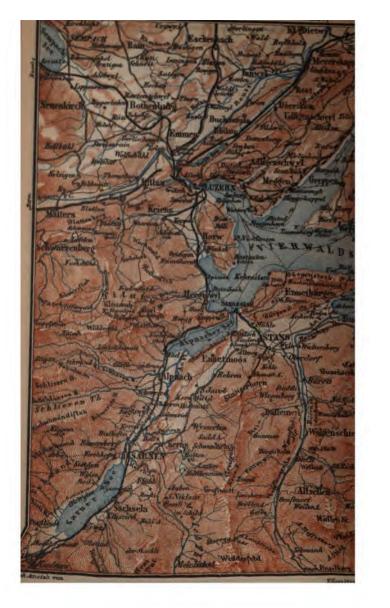
Le **lac des Quatre-Cantons (Vierwaldstætter See; 437 m.), ainsi nommé des quatre cantons forestiers («Waldstætte») ou cantons primitifs d'Uri, d'Unterwald, de Schwytz et de Lucerne qui l'entourent, est d'une beauté grandiose, que ne surpasse celle d'aucun autre lac de la Suisse. Il est un peu en forme de croix. Sa longueur est de 37 kil., de Lucerne à Flüelen; sa largeur moyenne de 3 kil., sa superficie de 11336 hect. et sa plus grande profondeur de 214 m.

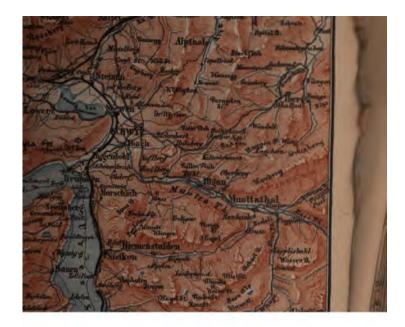
Les sautes de vent y sont fréquentes; les bateliers prétendent que le vent change à chaque cap. Le fahs (vent du S.) est le plus violent; il empêche souvent, dans la baie du S., la navigation des petits bateaux à voiles et à rames et rend même difficile celle des bat. à vapeur. Par le beau temps, le vent du N. (bise) souffle d'ordinaire toute la journée.

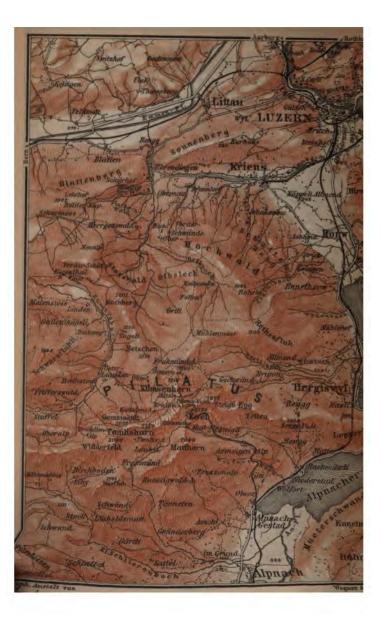
Bientôt après le départ, Lucerne, avec ses murs et ses tours, présente un aspect très pittoresque. On a ensuite devant soi, à g., le Rigi, à dr. le Pilate et au milieu le Bürgenstock, le Buochserhorn et le Stanserhorn. A g. du Pilate se montrent peu à peu, par-dessus les montagnes de Sachseln, le Rosenhorn, le Mittelhorn et le Wetterhorn (Wetterhærner), la Jungfrau, le Mænch et l'Eiger. Le petit cap à g., avec la villa à créneaux, s'appelle le Meggenhorn. Devant, une petite île plantée d'arbres, l'Altstad, où il y a encore des restes de murs d'un ancien entrepôt.

A peine le bateau à vapeur a-t-il passé le Meggenhoru, qu'on voit s'ouvrir à g. la baie de Küssnacht et à dr. la baie de Stansstad; on se trouve en quelque sorte au milieu de la croix que forme le lac (Kreuztrichter). A g., dans le fond, Küssnacht (p. 107); au premier plan, le château de Neu-Habsbourg (p. 106). A dr. le Bergenstock (v. p. 103), aux fiancs escarpés et boisée. Le Pilate (p. 104), vu









idroit, a un aspect sinistre. Ses pios nus et déchirés, sujours enveloppés de brouillards, contrastent avec le Rigi, la base d'arbres fruitiers et de maisons, sur les fiancs et de bois et de verts pâturages.

là du cap Tanzenberg, à g., sur une petite baie, le bel extensitein (p. 7 à 10 fr.), à 10 min. à pied du débarcadère vap., par le parc, et à 5 min. en barque. A dr. en avant, norn, avec sa double cime dentelée. Ensuite la stat. de in, avec la pens. Hertenstein, dépend. de l'hôtel. Puis

is. — Hôtels: *H.-P. du Lac (ch. 2 fr. 50, dî. 3, soup. 2, pens. du Lion-d'Or (ch. 1 fr. 50 à 2, dc. 1 fr., dî. 2.50, p. 5 à 6); *H.- (p. dep. 5 fr.); *H. de la Poste (dî. 2 fr. 50, p. 5); H.-P. Paradis *P. Belvédère (8 à 10 fr.); P. Zimmermann-Schürch, avec jardin; evue, à 1/4 d'h. à 1'O., bien situé et convenable pour un séjour à 7 fr., dé. 1.25, dî. 4.50, p. 7 à 11, om. 1); P. Baumen, à 5 min. 4 fr.); P. Herrenmett. Villas meullées au bord du lac.

s est un beau village et une station climatérique fréquentée, ite abrité. Pour le chemin du Rigi, v. p. 98.

ute de voit. conduit au N. en 3/4 d'h., et un sentier, qui passe 'église, en 1 h. à Greppes (p. 107). Entre les deux chemins montée, à l'école de Weggis), le Rigiblick, hauteur d'où l'on a vue du lac, mais où l'on n'a accès qu'avec la permission du e. — Une jolie route de voit. à l'E., le long du lac, conduit à h.) par le Kurhaus de *Lúttelau (p. 5 à 6 fr.), et une belle route de là, par l'Obere Nase (vue magnifique du lac), à Gersau puis par la chap. Kinditmord (p. 91) à Brunnen (1 h. 1/2).

proche de Vitznau, on voit à g., contre la montagne, le r le Schnurtobel (p. 97); dans le haut, l'hôtel Rigi-First t plus loin à dr. l'hôt. Unterstetten (p. 101).

11. — HÔTRIS: *H. & Rest. Rigitahn et Pens. Kohler (ch. t. c. 2 fr. 1.25, dî. 2 à 3, p. 6.50 à 8); *H.-P. Rigi (ch. 2 à 3 fr., dî. 2.50 à . 7); *H.-P. du Parc, à 7 min. à l'O., avec un grand parc boisé liss. de bains (p. 7 à 10 fr.); *P. Zimmermann zum Kreuz (b à est. Bellevue. Ch. meublées chez Zimmermann à Unterwylen, à village (belle vue). Bière dans tous les hôtels et au rest. zur A 20 min. de Vitznau, sur la route de Gersau, le nouv. rest. 14, d'où l'on a une vue charmante.

zu est un village au pied du Vitznauer-Stock, dans un et le point de départ d'une ligne du Rigi (p. 96). A une uteur, le rocher escarpé de la Rothfluh, où est la Waldiste à stalactites de 184 m. de long, d'un accès difficile. versant S.-O. du Vitznauer-Stock, à 1 h. 1/4 de Vitznau, par un et une route de voit. à l'ombre le matin, 1°hôt.-pens. Weissen; p. dep. 5 fr. 50), dans un site charmant et d'où l'on a une fique, surtout de la Blümlismatt, au Marisboden, 5 min. au S. risions: à Eusserurmi (1075 m.), 1/4 d'n.; à Oberurmi (140 m.), °Vitznauer-Stock (1456 m.), 1 h. 1/4 (la dernière 1/2 h. escarpée); (1689 m.; v. p. 102), 2 h., etc. Descente de Weissenfluh à Gersau, ontée en 1 h. 1/2; chemin en partie mauvais).

caps, dits les Nasen (nez), semblent fermer ici le lac; ce voolongements du Rigi et du Bürgenstock (p. 103). A 'ui de l'E., à g., su-dessus du Pragel, se voit le Glær-'). La baie suiv., à l'O., s'appelle le lac de Buochs,

du nom de Buochs (hôt.: *Krone, ch. t. c. 1 à 2 fr., dé. 1, dî. 2 à 3, p. 4 à 5.50; Hirsch; *rest. Kreuzgarten), village situé à dr., que les bateaux ne desservent pas toujours. Il est dominé par le Buochser-Horn et le versant oriental du Bürgenstock (p. 103). Dilig. 3 fois par jour pour Stans (p. 129), trajet en 40 min. Jolie promenade de 3/4 d'h. pour voir, entre Buochs et Beckenried, les grands travaux de régularisation des torrents qui descendent du Buochser-Horn et

de la Schwalmis. - Plus loin sur la rive S.,

Beckenried (hôt.: *du Soleil, ch. dep. 1 fr. 50, b. 50 c., d6. 1.25, df. 3. p. dep. 6; *de la Lune, ch. et d6. 3 fr., df. 3, p. 6 à 8; *Niduraldner Hof, ch. t. c. 2 fr. à 3.50, df. 3. p. 5 à 7.50), jadis rendezvous des quatre cantons forestiers (Waldstætte), pour leurs délibérations communes. Devant l'église, un magnifique noyer. Dans le voisinage, la belle cascade de Riseten.

VOITURES: pour Engelberg (p. 131), à 1 chev., 18 fr.; à 2 chev., 30 fr. (17 et 28 de Bunchs); pour Stans, 6 et 12; Stansstad, 8 et 15; Alpnach, 11 et 18; Grafenort, 12 et 20; Seelisberg, 13 et 25; Schoeneck, 6 et 12, plus un pourboire.

DE BECKENRIED A SEELISBERG, 2 h. 3/4; route de voit. par Schæneck (1 h.), établiss. hydrothér. et de cure de petit-lait, dans un site charmant (p. 6 fr. s. la ch.; B. G. H.); puis par Emmetten (1/4 d'h.; 790 m.; hôt.: Post, recommandé; Engel, pens. dep. 4 fr. 50). Ensuite une vallée entre le Stutcherg et le Niederbauen (v. ci-dessous), et l'on passe au joli petit lac de Seelisberg, pour arriver au Kurhaus Seelisberg (1 h. 1/2).

Le *Niederbauen ou Seelisberger Kulm (1925 m.) se gravit en moins de temps d'Emmetten que d'ailleurs , en 3 h., même sans guide, et c'est une ascension très intéressante. Il y a un sentier, offrant de belles vues, de l'extrémité E. du village, d'abord un instant sur la rive dr. du ruisseau, où l'on passe devant trois maisons, puis dans une sapinière, où il faits de nombreux lacets, et par des pâturages, où il laisse un chalet à dr. Il débouche au milieu de la crête rocheuse qu'on aperçoit de la vallée à l'O. de la montagne (1 h. 1/2). De là on continue tout droit à l'E., et l'on monte par de larges pentes herbeuses jusqu'au plateau du sommet (1 h. 1/2). — Il y a un autre chemin, un peu plus commode, mais de 1/2 h. plus long, qui se détache de la route dans le voisinage de l'hôt. Engel et monte au S. dans l'étroite vallée dite Kokithal. On passe un pont à g. au bout de 1 h., près de quelques chalets d'où il y a une montée escarpée jusqu'à la crête occidentale de la montagne (1 h.), et l'on réjoint ensuite le sentier ci-dessus (1/2 h.). — Les chemins qui montent de Beroldinges (p. 91) et du Seelisberger Seels (p. 91), demandent 3 h. 1/2 à 4 h. et sont mauvais, seulement pour des alpinistes. — Vue grandiose et excessivement pittoresque du sommet sur le lac des Quatre-Cantons, qu'on voit tout entier, de Lucerne à Flüelen; sur l'Urirothstock, le Bristenstock, le Tœdi, le Scheerhorn, les Windgælle et la vallée de la Reuss, jusqu'à Amsteg. L'horizon est seulement moins étendu qu'au Rigl, parce qu'on est plus près de la montagne.

On peut faire de Beckenried ou de Buochs, en 3 h. 1/2, l'ascension du Buochser-Horn (1809 m.; guide agréable), d'où l'on jouit d'une belle vue. Descendre en 1 h. 1/4 sur Wiederrickenbach (p. 130), et en 2 h. de là à Stans (p. 129), par Büren.

Gersau occupe une étroite mais fertile bande de terre en face de Beckenried, entre le Vitznauer-Stock et la Hochfluh. Hôtels: *H.-P. Müller (ch. t. c. 3 à 5 fr., dî. 3.50, soup. 2.50, p. 7 à 10; B. G. H.); H.-P. Sechof, à 5 min. à l'E., sur le lac; *Hof Gersau (ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, d6. 1, dî. 2, p. 5 à 6); *H.-P. Beau-Séjour (ch. t. c. 2 fr., d6. 1,

di. 2, p. 4.50 à 5.50); Bellevue; du Cerf; Zur Ilye, modeste. Ch. meublées chez Müller sur Sæge et chez Waad. Ce village offre un coup d'æil charmant, avec ses jolies maisons aux larges toitures, dispersées sur les versants de la colline, au milieu d'arbres fruitiers et de châtaigniers. Il est bien abrité contre les vents froids, ce qui fait qu'il convient pour un séjour. Il y a trois filatures de soie dans la gorge située au-dessus. Sur la crête de la montagne se voit le Kurhaus Rigi-Scheidegg (p. 101).

Excursions. A la Rigi-Hochsuh (1896 m.), 3 h. à 3 h. 1/2 de Gersau, par la Khilistockalp. Assension très intéressante, la dernière partie de la montée actuellement meilleure que celle du côté de la Scheidegg (p. 102). — Au Vitanauer-Stock (1456 m.), 2 h. 1/2 de Gersau ou de Vitanau, par Oberurmi, la dernière 1/2 h. fatigante (v. p. 89). — De Gersau à Brunses (p. 92), helle promenade de 1 h. 1/2, par l'Axenstrasse, la route au bord du lac.

La chapelle sur la rive, au delà de Gersau, porte le nom légendaire de Kindlimord, «Meurtre d'enfant». A l'E., les sommets nus des deux Mythen, au pied desquels se trouve Schwytz (p. 112); en face, l'église d'Ingenbohl; à dr., le large Fronalpstock.

Plus loin, de l'autre côté du lac. Treib (aub.), au pied du Sonnenberg, déjà dans le canton d'Uri. C'est l'endroit où l'on débarque (téléphone) pour Seelisberg (801 m.; *H.-P. Bellevue, p. 5 fr.; P. Aschwanden, derrière l'église, simple, p. 5 fr.; P. Lawen), village situé plus haut. Une route de voit. y conduit en 1 h. 1/2, à dr., par les piturages de Folligen; dilig. 4 fois par jour, en 1 h., pour 2 fr., 1.50 à la descente; voit. à 1 chev., 5 fr.; à 2 chev., 10, 6 et 12 jusqu'au Kurhaus, et 2 fr. de pourb. Il y a en outre, derrière l'aub. de Treib. un sentier pierreux, mais en partie ombragé, qui y monte en 1 h. - -Près de la chapelle Maria-Sonnenberg (845 m.), à 12 min. de l'église de Seelisberg, se trouve la pens. Grütli (p. 5 à 7 fr.) et 100 pas plus loin le petit hôt. Mythenstein, puis le *Kurhaus ou Gr.-H. Sonnenberg-Beelisberg (M. Truttmann), très fréquenté comme séjour d'été. Il se compose de 3 maisons, et il a 350 lits (ch. dep. 2 fr., s. 50 c., p. 7 fr. s. la ch.; B. G. H.). De la terrasse devant le Kurhaus, belle vue sur le lac d'Uri, qu'on apercoit à une grande profondeur, et sur le cirque de montagnes qui s'étend des Mythen à l'Urirothstock.

Belle promenade à la *Schwendifiuh (830 m.), à 20 min. du Kurhaus, par le chemin de Beroldingen (16 min.) et ensuite à g. (4 min.), jusqu'au point de vue, sur les rochers à pic du Teugleinndister. — Belle vue du Kanzeli (1007 m.), à 1/2 h. au N.-O., en montant à dr. au S. du Kurhaus et encore à dr. sous bois. Elle embrasse le lac des Quatre-Cantone, avec ses montagnes, et le Weissenstein à l'horizon. — A 20 min. au S.-O. du Kurhaus est le petit lac de Seellisberg ou Seeli (736 m.; bains, 50 c.), au N. des hauleurs escarpées du Néderbauen ou Seelisberger-Kulin (v. p. 30).

Si l'on veut aller à pied de Seelisherg à Bauen, au bord du lac d'Uri, pour passer de là en baleau à la Tellaplatte ou à Flüelen, on quitte la route de voit. derrière le Kurhaus, on continue tout droit (poteau; à g., le chemin de la Schwendiffuh, v. ci-dessus), vers le petit château de Beroldigges (1 h.), et l'on descend par un sentier raide, sans danger, mais généralement peu agréable, à Baues (1/2 h.; aub. Tell, simple), d'où le batelier du cabaret sum Schützen vous passe à la Tellsplatte pour 2 fr., au Rüttl pour 3 fr. et à Flüelen pour 4 fr. (batelier de l'aub. plus cher). — Sentier de Seelisberg au Edit (1/2 h.), v. p. 33.

En face de Treib, sur la rive orientale du lac se trouve

Brunnen. — Hörble: "Waldstætter Hof, au lac, avec un quai et des bains et dont le grand vestibule sert pour des concerts (ch. t. c. 2 à 3 fr., lunch 3, di. 4, soup. 2.50, p. 8 à 11, 7 à 9 au print.); "H.-P. Auydermaser au Parc, à 6 min. du lac (ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 1.50, 2.50 et 4, p. dep. 7); "H. de l'Aigle-d'Or, au débarc. (ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 1.50, 2.50 et 4, p. dep. 7); "H. de l'Aigle-d'Or, au débarc. (ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 1.50, 2.50, di. 3.50, soup. 2.50); "H.-P. du Cerf, au même endroit (ch. 2 à 3 fr., p. 7 à 10); "H.-P. Bellevue (ch. t. c. dep. 2 fr., di. 3, p. 5 à 5) et H.-P. Bythenstein (mêmes prix), tous deux sur l'Axenstrasse, au lac; "H.-P. Schwetzerhof, avec brass-rest., non loin du débarc., comme les deux suiv. (ch. t. c. dep. 2 fr., dé. 1.25, di. 3, p. 5 à 6); "Ræssli (ch. t. c. dep. 1 fr. 50, dc. 1, di. 3, p. 5 à 6); Brunnerhof; H.-P. Rigi, route de Gersau (ch. t. c. 2 fr., di. 3, p. 5); "H.-P. Gütsch, helle vue, simple (ch. t. c. 2 fr., di. 2.50, p. 5 à 6); "P. du Lac, h 5 min. à 10, avec bains dans le lac (p. 5 fr. à 5.50, s. la ch., ch. 1.75); H.-P. St-Gothard, 2 min. de la gare (p. 5 à 7 fr.); H. Bahnhof, Eux, "Frethof, "H. du Solei, "Rülli, etc., simples (p. d'ordin. 5 à 6 fr.). — Chambres meublées, entre autres à la cella Schack, un peu au-dessus du Gütsch. — Brasseries "Zur Drossel, près du débare.; Kleit, au milieu de la localité. — Carf-Pariss.: Jos. Nigg, rue de la Gare. — Conserves, chocolat, etc., chez Fassbind, non loin de l'Aigle-d'Or (téléph. avec Lucerne).

Barques : pour Treib, aller et retour, à 1 rameur, 1 fr.; à 2 rameure.

BARQUES: pour Treib, aller et retour, à 1 rameur, 1 fr.; à 2 rameure, 2 fr.; pour le Rütli, 2.50 et 4; pour la Tellsplatte, 5 et 6; pour le Bütli et la Tellsplatte, 5 et 8. — BAINS: au Waldstætter Hof (dans le lac, 50 e. avec le linge). — Ouvrages en rois, photographies, livres, journaux, etc., au

basar Leuthold, au débarcadère.

Dépôts de la Bibliothèque des Grands-Hôtels (p. xii) aux hôt. Waldstretter Hof et de l'Aigle-d'Or, à Brunnen, et à ceux d'Axenfels, d'Axenstein, Frohnalp, Stoos, Sonnenberg-Seelisberg, etc., mentionnés ci-dessous et ci-dessus

Brunnen, port du canton de Schwytz et stat. de la ligne du St-Gothard (p. 112), est probablement le plus beau point du lac des Quatre-Cantons, pour la vue splendide dont il jouit. Il est situé dans un endroit en partie plat, près de l'embouchure de la Muota.

Le Gütsch (519 m.; pens., v. ci-dessus), petite colline derrière Brunnen, offre une jolie vue sur les deux bras du lac et la charmante vallée de Schwytz. Promenades ombragées dans le voisinage. — Excussion A Mozscuach, 1 h., par une bonne route de voit, à l'ombre le matin. Elle se détache de l'Axenstrasse et laisse 1/4 d'h. plus loin à g. (poteau) un sentier ombragé qui évite un grand détour. A 50 min., l'*hôt. Axenfels (630 m.), qui a un charmant parc et une belle vue (ch. dep. 2 fr. 50, di. 4, p. dep.?). Quelques min. plus loin, Morschach (557 m.), petit village dans un site charmant; *H.-P. Frohnalp & Kurhaus Morschach, avec jardin et belle vue (5 fr. 50 à 8); *P. Bettschardt (55 fr.); *P. Despehalm (5 à 8 fr.), dans un site magnifique, sur une hauteur à 70 m. au-dessus du village. La route se bifurque derrière la pens. Bettschardt: à dr., on va à Schwytz en 1 h. 1/2 par Ober-Schaenshuch; à g. on monte en 10 min., par la pens. Reitschardt: delle vue) au *Gr.-H. Axenstein (750 m.; 150 ch. de 3 à 12 fr., di. 4 à 5, p. 7, s. la ch.), dans un site magnifique, sur le Brandti. On y a une *vue splendide des deux bras du lac des Quatre-Cantons. Grand promenoir couvert; beau parc bien ombragé, renfermant de nombreux blocs erratiques et des roches curieuses, polies par un glacier. Les voyageurs de passage y ont entrée libre, mais les pensionnaires d'Axenfels et de Morschach ont besoin d'une carte. Outre le grand chemin, il y a du Gitsch (v. ci-dessus) un sentier ombragé, mais pierreux, qui conduit directement en 3/4 d'h. à Axenstein. Service régulier d'omnibus de Brunnen à Axenstein, en 40 min.; prix, 2 fr.; voit. à 1 chev., 5 fr.; à 2 chev., 10 fr.

schach ont besoin d'une carte. Outre le grand chemin, il y à du Gutsch (v. ci-dessus) un sentier ombragé, mais pierreux, qui conduit directement en 3/4 d'h. à Axenstein. Service régulier d'omnibus de Brunnen à Axenstein, en 40 min.; prix, 2 fr.; voit. à 1 chev., 5 fr.; à 2 chev., 10 fr. Le Stoos (1293 m.) offre aussi une belle vue, surtout au Stoonhorm, 5 min. au N. Il est relié à Morschach par une route de voit. (2 h.), généralement à l'ombre le main: 3 h. de trajet à pied de Brunnen. 2/1 gen voit, pour 15 et 20 fr., 25 et 30 aller et retour; cheval, 10 fr., porteux, 5 tr. Promenades variées et hôt.-pens.: *Kurhaus (ch. t. c. 3 tr. 70 à à 150, 48. 1.25, p. 8 à 12 en juillet et en août, 7 à 10 en juin et zept.); P. Balmberg

à 6 fr.). - Le *Frenalpstock (1922 m.), à 1 h. 1/2 au S.-O. du Stoos (mau-18 6 fr.). — Le *Frenaipstock (1822 m.), à 1 h. 1/2 au S.-O. du Stoos (mauste chemin; chalet vers le milieu), a une vue superbe du lac des Quatremtons et des montagnes, à peine inférieure à celle du Rigi (panorama : Reichlin). Il y a une *oub. dans le haut (10 lits). — Du Stoos dans la sidée de la Muota, sentier d'abord agréable, par des pâturages, puis desnate rapide en zigzag, sous bois, au delà du Stoosbach, jusque dans la silée, où on traverse la Muota pour arriver à Ried (1 h. 1/2). Autres excursions de Brunnen: à l'île de Schwanau, dans le lac de owers (p. 111), par le ch. de fer du St-Gothard, en 12 min.; jaqu'à la ation de Schwytz-Seewen, et ensuite en barque, de Seewen, en 25 min.; a pont de Souwarow (1 h. 3/4; p. 74) par Ingenbohl, Unter-Schoenenbuch : Ober-Schoenenbuch, dans la vallée de la Muota, et retour en 1 h. 1/4 ar Ibach ou Schwytz sur la rive dr.; sur l'Axenstrasse (v. ci-desous).

Ober-Schomenbuch, dans la vallée de la Muota, et retour en 3 h. 1/4 ar Ibach ou Schwytz sur la rive dr.; sur l'Axenstrasse (v. ci-dessous), la Tellsplatte et à Flüelen (3 h.; à l'ombre jusqu'à 10 h. du mat, voit. squ'à Flüelen, 8 fr.); à la chap. Kindlimord (p. 91) et à Gersau (p. 90; kil.); au Rütli (v. ci-dessous; barque, p. 92); et de là, ou par Treib, à selisberg (p. 91); au Rigi (p. 95; 1 jour); par la ligne du St-Gothard à caschenen-Andermatt et retour (R. 92; 1 jour), etc.

C'est près de Brunnen que commence le bras S. du lac, appelé lac d'Uri. Les rives deviennent plus étroites, les montagnes abiptes. Les gorges laissent apercevoir des cimes en partie couvertes e neige, surtout l'énorme Urirothstock, avec son glacier. Au coin e la langue de terre qui s'avance considérablement dans le lac en ce de Brunnen, près de la rive O., s'élève au-dessus de l'eau une yramide rocheuse haute de 25 m., le Muthenstein, qui porte en stres colossales dorées une inscription signifiant: «Au chantre de 'ell, Fr. Schiller, les cantons primitifs, 1859».

A 1/4 d'h. de là, au-dessous de Seelisberg (p. 85) et à 8 min. auessus du lac, dans un endroit charmant et bien entretenu, se trouve e Būtli ou Grütli, petite prairie où, le 8 nov. 1307, aux premières ueurs du jour, 33 hommes d'Uri, de Schwytz et d'Unterwald conlurent le pacte qui devait délivrer leur patrie du joug de la maison le Habsbourg. Les trois sources, qui coulent d'un rocher artificiel lans un bassin rond entouré d'arbres, désignent, dit-on, l'endroit d Werner Stauffacher, de Steinen (Uri), Erny an der Halden, de selchthal (Unterwald) et Walter Fürst, d'Attinghausen (Uri), prêèrent le serment du Grütli. Le Grütli appartient à la Confédéraion, ainsi que la maison du garde (rafraîch.), spécimen de la vieille rchitecture en bois de la Suisse. 5 min. à l'O., à un joli point de ue, un bloc de granit de 3 mètres de haut, avec les médaillons en ronze du poète et du compositeur du chant du Rütli: J.-G. Kraus 1792-1845) et Jos. Greith (1798-1869).

Un bon sentier ombragé conduit en 1 h. 1/4 du Rütli au Kurhaus Seeus-erg (p. 91). Bateau de Brunnen au Rütli, v. p. 92; très jolie aussi la partie n bateau de Treib (3 à 4 fr.).

Sur la rive E. du lac passe l'*Axenstrasse, route qui mène resque de plain-pied de Brunnen à Flüelen (3 h.). C'est une contruction hardie datant de 1863 à 1865, en grande partie dans les ochers, et qui peut se comparer aux plus grands travaux d'art de e genre. Au-dessous, à côté ou au-dessus de cette route passe le temin de fer du St-Gothard, qui traverse une quantité de tunnels de tranchées le long du lac.

A 15 min. de Brunnen, la stat, de Sisikon (pens, Urirothstock,

simple), au débouché de l'étroite vallée de Riemenstalden.

Du petit village de Riemenstaiden (1039 m.; aub.), à 1 h. 1/2 de distance, on peut gravir sans difficulté en 2 h. 1/2 le Rophaien (2062 m.), qui offre, particulièrement dans la matinée, une vue spiendide du lac des Quatro-Cantons. Descente en 2 h. 1/4 à la chap. de Teil ou en 3 h. à Flüelen, particulière de la marqué au delà du Buggisprat. Ascension aussi sans difficulté, en 3 h. 1/2 à 4 h. au Rossitock (2463 m.), d'où la vue est superbe (v. p. 113). Le Liedernen ou Kaiserstock (2517 m.; 4 h. à 4 h. 1/2, avec un guido) est plus difficile et seulement pour les personnes non sujettes au vertige.

A la rallée de la Muota, par le Katzeszagei, v. p. 75.

Puis vient la stat. de la Tellsplatte ou de la plate-forme de Tell (restaur, et bains au débarc.). 8 min. plus haut, sur l'Axenstrasse, l'hôt. - pens. Tellsplatte (512 m., p. 6 fr.), avec vue et jardin. A 1 min. au S. du débarc., par un sentier, se montre au milieu des arbres, sur un rocher qui s'avance dans le lac au pied de l'Axenberg, la chapelle de Tell, fondée, dit-on, en 1388, à l'endroit où Guill. Tell aurait sauté du bateau de Gessler, restaurée en 1880 et ornée de 4 fresques par le peintre bâlois Stückelberg. Le vendr. après l'Ascension, on y dit une messe suivie d'un sermon et les habitants des bords du lac viennent y assister en grand nombre, dans des barques pavoisées. Le lac a près de cette chapelle 214 m. de profondeur.

Les conformations des couches calcaires de l'Axenfluh sont des plus remarquables. Dans le haut du rocher qui s'élève à pic audessus du lac (110 m.), le grand *tunnel de la route, intéressante surtout ici pour le piéton, de l'hôtel de la Tellsplatte à Flüelen (1 h.). En face se montre Flüelen, que le bateau atteint en 15 min. Vue grandiose sur tout ce parcours. Entre l'Urirothstock et le Brunnistock se trouve un glacier dont on distingue parfaitement les détails; à g. s'élève le Gitschen (2521 m.), avec ses parois à pic audessus du lac et sa cime en forme de château. La vallée de la Reuss semble fermée par la pyramide du Bristenstock. A côté, à g., la Petite et la Grande Windgælle (p. 126). Vis-à-vis de la Tellsplatte. sur la rive O., Bauen (aub.: Tell); plus loin, la fabrique de dynamite d'Isleten (fermée), au débouché de l'Isenthal (v. ci-dessous).

Flüelen. - Hôtels: * Tell & Post (ch. 2 fr., de. 1, df. 3); de l'Aigle (ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1.25, dl. 3, p. 7 à 9); *St.-Gothard (ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, dî. 2, p. 4.50 à 5); *de la Croix-Blanche (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, dé. 1.25, dī. 3 à 4); *du Cerf (ch. 1 à 2 fr., dé. 1, dî. 1.50 à 2.50, p. 4 à 6), tous au bord du lac; Fluielerhof; de l'Etoile. — Restaur, à la gare (jardin, bière). — Bains dans le lac à 10 min. au N. de Flüelen.

Flüelen est le port d'Uri. La stat. de la ligne du St-Gothard (p. 113) est à côté de celle des bateaux. Derrière l'église, le petit château de Rudenz, jadis propriété de la famille d'Attinghausen. Les hommes compétents verront avec intérêt le canal de rectification de la Reuss, qui débouche dans le lac à l'O. entre Flüelen et Seedorf. 3 1/2 h. de marche ou 1/4 d'h. en bateau.

Isenthal (v. la carte, p. 130). — On va de Flüslen ou d'Altdorf à Isenthal par Scedorf (v. ci-dessus), en longeant le lac et montant avant Isleten, par un chemin escarpé, à la Κτευελιαλε (567 m.), d'où l'on a une rue charmante, puis en tournant à g. dans la vallée (3 h. jusqu'à Isenle Bauberg. Guides: Albin Imfanger, Mich. et Jean Gasser, André, t Aschwanden. La vallée se bifurque à Isenthal pour former, à dr. 4 ou la Grande Vallée, à g. le Kleinthal ou la Petite Vallée. GROSSTHAL, où est Si-Jacob (3/4 d'h.; 950 m.), on peut aller à

fenschiessen (5 h. 1/2; p. 130) par le col de Bohonnegg (1925 m.), Hohenbrisen (2411 m.) et le Kaiserstuhl (2401 m.), et par Ober-; ou bien au S.-O. à Engelberg (10 h.; p. 131), par le Rothgrætli intre l'Engelberger-Rothstock et le Hasenstock. L'Engelberger-Rothm.) se gravit sans difficulté en 3/4 d'h. du Rothgrætli (v. p. 132). r-Rickenbach, par le Jochli et la Bahlalp, 4 h. 1/2 à 5 h., v. p. 181. le KLEINTHAL passe un sentier fatigant, seulement pour les alpi-uvés, par où se fait l'ascension de l'Urirothstock : guide, 15 à 20 fr. ; on descend à Engelberg. On va d'abord à la Musenaip (2 h.: ite dans un chalet); puis on traverse deux torrents et on gravit escarpés de rochers schisteux jusqu'à la hauteur du *Eleisthal*-p de névé à l'E. du *Kesselstock* (2578 m.), et on monte de là par circuit au S., puis à l'O. sur le névé à la crête rocheuse de la (4 h. 1/4), du côté du Blümlisalpfirn (v. ci-dessous), d'où l'on a arprenante des Alpes Bernoises, et l'on arrive enfin en 1/4 d'h. i de l'*Urirothstock (2932 m.), par un sentier sur des éboulis. — autre chemin, moins fatigant, mais plus long, par le Grossthal (v. ci-dessus), puis à travers bois, où il est raide et raboteux. baum-Alp (3 h.; 1725 m.), dans un site grandiose (belles casl'on couche (lits de foin, couvertures propres). Repartant de ie heure, on passe par des pâturages et sur des éboulis, le long N. du Blümlisalpfirn, à l'arête du côté du Kleinthal, et enfin, par où on atteint le sommet (3 à 4 h. de la Hangbaum-Alp), ujours dépourvu de neige en été. — Le massif de montagnes · sommets l'Urirothstock et le Brussistock (2952 m.), est, comme). 132), presque coupé à pie à l'E. et au S., vers la vallée de t le col des Surènes, et il présente des couches de calcaire tourprisées et repliées de la manière la plus étrange. La *vue du t des plus grandioses: au S., la chaîne des Alpes, du Sentis,

grène la roue deniée. La locomotive est ionjours au-dessous des wagons. Le maximum de rampe est de $25^{\circ}/_{0}$ sur la ligne de Vitanan et de $20^{\circ}/_{0}$ sur celle d'Arth. A la descente, on se sert, pour régler la marche, de l'air introduit dans les cylindres.

Les plétons sont mieux de réserver leurs forces et leur temps pour d'autres montagnes, où il n'y a pas de chemins de ser. Néanmoins la descente du côté de Weggis (2 h. à 4 h. 1/2; p. 98) est toujours recomman-

dable, et beaucoup reviennent encore par là.

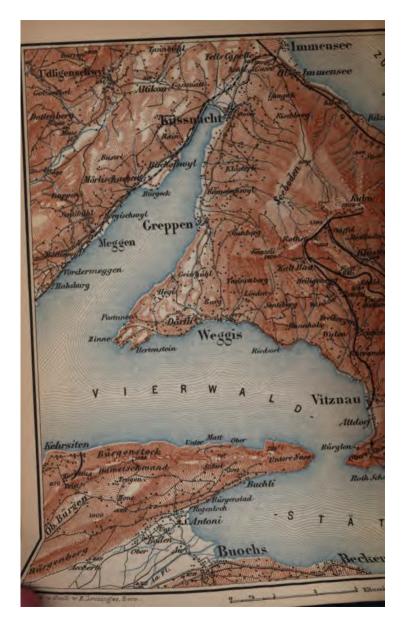
Môtels du Rigi. — Au Rigi-Kulm; *H. Rigi-Kulm (Dr F. Schreiber), tools maisons, les deux du haui plus anciennes (rest. à celle du bas; ch. t. c. 4 à 7 fr., 2° dé. 4, di. 5, p. 12 à 14). — Au Rigi-Staffel (p. 27), ½ h. au-dessous du Rigi-Kulm, où se croisent tous les chemins du Rigi: *H.-P. Rigi-Staffel (Dr Schreiber), recommandable pour un séjour (ch. t. c. 3 fr. à 3.50, di. 4, soup. 3, pa. 50 à 9); H. Staffel-Kulm, H. Rigibaha, tous deux au-dessous de la station. — *Kurhaus Rigi-Kalibad, à 1'O., ½ h. plus has, grand établiss. de 1eº ordre, avec bains, convenable pour un séjour (pens. dep. 9 fr., moins chère en juin et en septembre). — *H. Bellevue, au-dessous de la stat. de Kaltbad (dl. 3 fr. 50, pens. dep. 7 fr.). — *H. Rigi-Fürst, a ½ dh. du Kaltbad, sur la ligne de la Rigi-Scheidegg (p. 101), grand établiss. de 1eº ordre, recomm. pour un séjour (ch. 2 fr. 50 à 6.50, b. 15 c., s. 50, di. 4.50, p. 8.50 à 13.50 du 1eº juil. au 1eº sept., 8 à 11.50 avant et après). — *Sonne (Soleil) et *Schwert (Epée), près du Klesterli (p. 85): ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, di. 2.50 à 3, p. 5 à 6.50. Krone. — Pens. Riedboden, entre le Klossterli et le Staffel, pas chère (4 fr.). — *H.-P. Rigi-Fulsenthor, à 10 min. de la stat. Romiti-Felsenthor (p. 97 et 98; p. 5 fr. à 5.50 av. la ch.); H.-P. Grubibalm, à ½ d' h. de la stat, de Preibergen (p. 37), simples. — *H.-P. Rigi-Unierstetten, sur la ligne de la Rigi-Scheidegg, simple (p. 101; p. 5 à 6 fr.). — *Kurhaus Rigi-Scheidegg (p. 101; p. or *Kurhaus

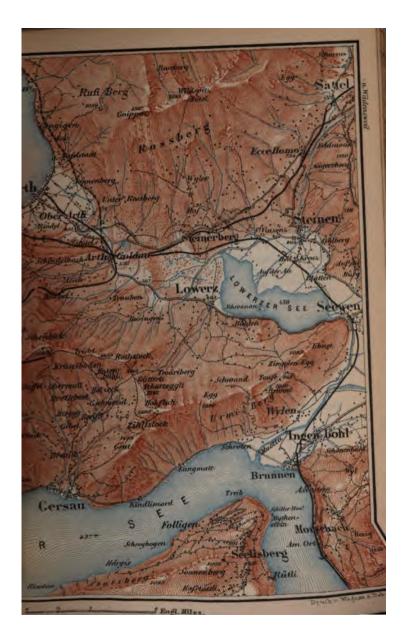
Le **Rigi (1800 m.; 1363 m. au-dessus du lac des Quatre-Cantons) est un groupe de montagnes de 8 à 10 lieues de circuit, composé de couches de brêche et de molasse (au N. et à l'O.) et entouré des trois lacs des Quatre-Cantons, de Zug et de Lowerz. Très escarpé au N., il s'abaisse au S. en grandes terrasses, couvertes de bois et de păturages, où environ 4000 têtes de gros bétail trouvent leur nourriture et au pied desquelles prospèrent le figuier, l'amandier et le châtaignier. Sa situation isolée fait qu'on y aun panorama s'étendan à env. 100 lieues à la ronde, sans égal dans les Alpes pour la magnificence. Quelques voyageurs avaient déjà signalé la beauté de la vu dans la seconde moitié du xvin s., mais les touristes n'ont guère commencé à y affluer qu'à dater de 1815. On y bâtit en 1816, l'aide de contributions volontaires, une modeste auberge, remplacé en 1848 par la plus ancienne des maisons actuelles. Depuis lors, le nombre des hôtels n'a fait que s'accroître, et le Rigi est aujourd'hu

un des rendez-vous favoris des étrangers en Suisse.

DE VITZNAU AU RIGI-KULM; 7 kil., chemin de fer à crémaillère, « 1 th. 20, pour 7 fr. à la montée et 3 fr. 50 à la descente, qui prend le mêm temps. Au Kaltbad, 4 fr. 50; au Staffel, 6. Franchise de 5 kilos de bayas à la main. Blilets d'aller et retour (1 c cl.) de Lucerne au Rigi par Vitana 13 fr. 50; le dim. (dép. de Lucerne à 7 h. 43 du mat.), 6 fr. 50. Les billet de retour ne sont valables que pour la ligne par laquelle on est meatabonn. avec 30 % de réduction.

Vitsnau (440 m.), v. p. 89. La gare est à quelques pas la station des bateaux. Se placer à g. La ligne monte lentement (61/2 %) à travers le village, puis par une rampe plus forte (jusqu





qu'au sommet. On prend à g. de la route d'Arth-Schwytz, en face de l'hôt. du Cheval-Blanc, au-dessous de la chapelle, et on monte sur la rive g. de l'Ad, par des pacages, une sapinière et des débris de rocher, où il y a des degrés. A g., les parois presque à pie de la Rothfuh (1596 m.). 1h. 1/4, Unteres Duchli (840 m.; aub.). Belle vue de la vallée de Goldau. du las de Lowers, etc., jusqu'aux Mythen de Schwytz. A une croix près de l'auberge commencent les 14 stations ou chapelles qui se terminent par la chapelle de Notre-Dame-des-Neiges. On sort de la forêt près de l'Obere Dachli (20 min.), à côté d'une source d'eau vive. De l'autre côté de la vallée, la ligne du Rigi (p. 83). — 10 min., Chapelle de Malchus, 8° station. 1/2 h., Klassteril (p. 88). Encore 40 min. de là au Rigi-Staffel (p. 97), puis 1/2 h. jusqu'au Rigi-Kulen.

Le Rigi-Kulm (1800 m.) est le sommet le plus élevé, à l'extrémité N. du groupe du Rigi (p. 96). Au N., il tombe à pic dans le lac de Zug; au S.-O., il tient à la croupe principale du Rigi, qui étend jusqu'à la Rigi-Scheidegg, en contournant le vallon du Klœsterli. Il y a dans le haut un belvédère en bois. Les hôtels (p. 96) sont à env. 130 pas de la cime, à l'abri des vents du N. et de l'O.

La cime de la montagne présente une grande animation toute la journée, mais surtout le soir et le matin. Tout le monde s'y réunit avant le coucher du soleil. Un artiste vous joue sur le cor des Alpes la «retraite» du soleil et fait la quête. Puis la place se vide, et l'on va se mettre à table.

Une demi-heure avant le lever du soleil (on a donc tout le temps de s'habiller), le cor des Alpes se fait de nouveau entendre. Le bruit recommence; on court, on se hâte; chacun craint d'arriver trop tard. On voit accourir sur la hauteur d'étranges figures, enveloppées de châles, de manteaux, de couvertures, pour saluer les premiers myons du soleil. Heureux qui peut les contempler dans tout leur éclat! Les livres des étrangers dans les hôtels font souvent mention des déceptions produites par le brouillard, la pluie ou la neige.

Une lueur à l'E., qui fait peu à peu pâlir la clarté des étoiles, est l'avant-coureur du jour naissant. Cette lumière douteuse se change en une bande dorée apparaissant à l'horizon; une teinte rosée commence à couvrir les pics des Alpes et leurs neiges éternelles. L'un après l'autre, ils revêtent ces reflets diaphanes; l'intervalle encore sombre qui sépare le Rigi de l'horizon s'éclaircit par degrés; forêts, lacs, collines, villes et villages commencent à se dessiner, tout en conservant une teinte froide, jusqu'au moment où enfin le soleil surgit tout à coup de derrière les montagnes et monte rapidement.

Pimmense CHAÎNE DES ALPES, avec ses neiges éternelles, qui s'étend sur une longueur de 40 lieues (voir le panorama ci-joint). Cette chaîne commence au loin, à l'E., dans le canton d'Appenzell, par le Sentis, au-dessus ou à côté duquel on voit apparaître en été les premiers rayons du soleil levant. Un peu plus près du Rigi s'élève, au-dessus de la crête des Alpes, l'énorme croupe couverte de neige du Glærnisch; puis le Tœdi; en avant, les Clarides; à dr., la double cime du Scheerhorn; ensuite, juste en face du Rigi, la large Wind-

gælle, la pyramide aiguë du Bristenstock, près de la route du St-Gothard : le Brunnistock et l'Urirothstock . I'un à côté de l'autre. tellement près du spectateur que l'on peut parfaitement voir la configuration de leurs glaciers; puis le Schlossberg, les dents déchiquetées des Spannarter, et, plus à dr., le Titlis, le plus haut sommet d'Unterwald, facilement reconnaissable à son énorme couverture de neige. Puis l'œil se porte sur les Alpes Bernoises, qui dominent tout le paysage de leurs sommets éternellement blancs, même au plus fort de l'été: tout à fait à g., le Finsteraarhorn, le plus haut de tous (4275 m.); à côté, le Lauteraarhorn et le Schreckhorn, les Wetterharner (Rosenhorn, Mittelhorn et Wetterhorn), le large mamelon du Manch, l'Eiger aux flancs sombres, qui tombent à pic au N., et derrière lequel la Jungfrau se montre un peu à dr. avec le Silberhorn, situé plus bas. A l'O. se profilent les cimes dentelées et sinistres du Pilate (p. 104), sentinelle avaucée des Alpes de ce côté. - En se retournant vers le N., on aperçoit d'abord, dans la vallée, le lac de Zug, dans toute son étendue; puis les rues d'Arth, la ville de Zug, et les villages de Cham, de Risch et de Walchwyl. A g. du lac de Zug, tout à fait au pied du Rigi, la chapelle de Tell (p. 107), à mi-chemin entre Immensee et Küssnacht, un peu à g. d'une maison blanche; tout près du lac de Zug, séparé de lui par une étroite bande de terre, le bras du lac des Quatre-Cantons où se trouve Küssnacht: plus à l'O., Lucerne, au fond de son golfe, avec sa couronne de créneaux et de tours. Au-dessus de Lucerne, presque tout le canton du même nom et plus loin au N. le canton d'Argovie, tous deux parsemés d'innombrables villages. On y apercoit en cent endroits le ruban argenté de l'Emme. On voit également la Reuss sur quelques points. Plus loin, le lac de Sempach, à l'O. duquel court le chemin de fer de Bâle; le lac de Baldegg et le lac de Hallwyl. - A l'O. et au N.-O., l'horizon est borné par la chaîne du Jura, au-dessus de laquelle apparaissent quelques sommets des Vosges. - Au N., mais à g, du lac de Zug, le château de Habsbourg (p. 23); tout à fait à l'horizon au N., la Forêt-Noire, avec le Feldberg, à dr., et le Belchen, à g., ses plus hauts sommets. Au-dessus du lac de Zug, la crête de l'Albis et l'Uetli, qui masquent le lac de Zurich, à l'exception de quelques petites parties. On distingue néanmoins parfaitement bien la vaste facade de l'hôpital cantonal et la cathédrale de Zurich. A l'horizon, les cônes basaltiques du Hohenhawen et du Hohenstoffeln, l'un à côté de l'autre, et celui du Hohentwiel, en Souabe. - Plus à l'E., derrière le versant N. du Rossberg, une petite partie du lac d' Egeri. Au-dessus d'Arth, en face du Rigi-Kulm, le Rossberg, dont on embrasse tout le versant S., théâtre du terrible éboulement de Goldau (p. 111). Entre le Rossberg et les ramifications E. du Rigi, le lac de Lowerz, avec ses deux petites îles; au dela, le village de Schwytz, au pied des sommets arides de Mythen (p. 112), dominés à leur tour par le magnifique Glarnisch (p. 76). A dr., la vallée de la Muota. - Au S.-E. et au S., les différentes cimes du Rigi forment le premier plan: la Hochstuh (plus bas, la Rothstuh), la Rigi-Scheidegg, le Dossen et le Schild, au pied duquel se trouve le Klæsterli. A g. du Schild, le lac des Quatre-Cantons, près de Beckenried; à dr., le bras de ce lac nommé lac de Buochs, avec le Buochser-Horn; un peu plus à dr. le Stanser-Horn, avec Stans dans le bas; plus près, le Bürgenstock, beaucoup moins élevé, et le Rigi-Rothstock. Au-dessus brillent, à g., le lac de Sarnen, au milieu de forêts, et à dr. le lac d'Alpnach, une baie du lac des Quatre-Cantons, qu'i n'est reliée que par un petit détroit au pied du Lopperberg, une ramification du Pilate. — Bon panorama de Keller, d'après lequel le nôtre a été fait.

C'est un quart d'heure avant et après le lever du soleil que la vue est le plus dégagée; plus tard, les brouillards et les nuages cachent souvent une grande partie du paysage, mais ils offrent un certain charme, lorsqu'on les voit lutter contre les rayons du soleil. Le changement dans les effets de lumière, qui s'opère très souvent durant la journée, n'est pas moins intéressant. C'est le matin que les Alpes Bernoises sont le plus belles; le soir, ce sont celles à l'E. du Bristenstock.

Si on en a le temps, on ne se repentira point d'avoir consacré au Rigi une journée entière. Une promenade à l'hôt. du Staffel (p. 97) et au Rothstock (p. 97) qui en est voisin, une visite au Kaltbad (p. 97), au Klæsterli (p. 98) et à la Scheidegg (v. ci-dessous) suffiront pour occuper les touristes infatigables.

La température change souvent au Rigi de 20 degrés dans les 24 h.; on n'oubliera donc pas son pardessus. Lorsque le vent du 8. domine (Fœhn), la chaîne des Alpes paraît se rapprocher, sa silhouette devient plus précise, ses teintes plus chaudes. Le vent d'O. produit le même effet sur le Jura; mais tous deux sont ordinairement suivis de pluie.

Du RIGI-KALTBAD A LA RIGI-SCHRIDEGG: 6 kil. 7, chemis de fer, sans crémaillère; trajet en 40 min., pour 2 fr. 50, 3 fr. 60 aller et retour.

Rigi-Kaltbad, v. p. 97. Cette ligne passe sur le versant S. du Rothstock, où elle est généralement pratiquée dans des rochers escarpés, et elle monte peu jusqu'à la stat. de Rigi-First (1462 m.; *hôtel, v. p. 96), d'où l'on a une vue splendide sur le lac des Quatre-Cantons, les Alpes d'Uri et d'Unterwald et l'Oberland Bernois. Ensuite elle passe du côté N. de la croupe (en bas, le Klæsterli, en haut, les hôtels du Kulm), et elle fait un grand détour au N. du Schild (1551 m.), où l'on peut monter en 20 min. du Rigi-First. Beau coup d'œil à l'E. sur les Mythen, le Glærnisch et les Alpes d'Appenzell. Stat. d'Unterstetten (1437 m.; hôt., v. p. 96). Puis un pont de 50 m. de long, d'où la vue s'étend au N. et au S. On passe dans le tunnel de la Weissenegg, long de 50 m., franchit le Dossentobel sur un viaduc de 26 m. de haut et, suivant enfin la crête qui relie le Dossen à la Rigi-Scheidegg, d'où la vue s'étend de nouveau au S., on arrive à la stat. d'Unter-Dossen et à celle de

Rigi-Scheidegg (1665 m.), 58 m. au-dessous de l'hôtel mentionné.
96. La *vue est moins étendue de ce point que du Rigi-Kulm,

mais elle embrasse toute la chaîne des Alpes et quelques endroits qu'on n'aperçoit pas du sommet (*tour commode, haute de 22 m.; panorama à l'hôtel). La croupe du Rigi forme ici un plan horizontal, jusqu'à 25 min. de distance. On peut encore pousser plus loi, jusqu'à Unterstetten, par le Seeweg (*chemin du lac"), sur le versant N. du Dossen (v. ci-dessous), qui est à 3/4 d'h. (vue magnifique).

A la *Hochfiuh (1696 m.), de la Scheidegg, 1 h. 1/2 à 2 h., par un chemin neuf qui suit toujours la crête de la montagne, passe au Gatteris (1192 m.), col entre Gersau et Lowerz, et au Scharteggii (1410 m.). Il ya entre les rochers du côté N.-O. une cheminée avec échelle de fer presque verticale, de 25 m. de haut, et câble métallique. Coup d'œil des plus plit toresques sur le lac d'Uri et les Alpes d'Uri, de Schwytz et de Glaris. Le vieux chemin (2 h. 1/2 à 3 h.), sur la croupe de la montagne dans la direction du chalet de Zihitsoct, puis au S. par les rochers, a été aussi améliorée dans le haut, et il est préférable à celui du côté N. (v. p. 91).

améliorée dans le haut, et il est préférable à celui du côté N. (v. p. 91).

Chemins de la Rigi-Scheidegg. — De Gersau (p. 90), chemin muletier (3 h. à 3 h. 1/2), escarpé en certains endroits. Traverser le ruisseau en dehors du village pour monter, par un chemin pavé, entre des vergers et des métairies, au Brand (40 min.). Retourner ensuite sur la rive g., près d'une scierie (30 min.), puis passer à Unter-Gschwend (10 min.; 975 m.; rafraîch.) et à Ober-Gschwend (10 min.; 1015 m.), qui est à mi-chemin. A dr., les parois escarpées de la Hechfuh (v. ci-dessus) et, au-dessous, la petite chapelle St-Joseph. Puis à g., en laissant à dr. le chemin de Loverz par le Gatterit (v. ci-dessus). On monte par la Hasenbühlalp et le Krüselboden sur la crête de la montagne, d'où le regard découvre tout à coup le Rossberg, les lacs de Lowerz et de Zug, et on arrive au Kurhaus Rigi-Scheidegg.

Du KLESTERLI (p. 98), chemin muletier (1 h. ½), qui part de la terrasse de l'hôt. de l'Epée. On monte par l'hôt. Rigi-Unterstetten (1/2 h.; v. ci-dessus), sur la croupe de la montagne entre le Schild et le Dossen (1689 m.), qui se gravit de là en 40 min. (coup d'œil superbe sur tout le lac des Quatre-Cantons et les montagnes d'Unterwald), et l'on redescend

par Unterdossen à la Scheidegg (40 min.).

29. De Lucerne à Alpnach-Stad. Le Pilate.

Voir la carte p. 89.

CHEMIN DE FER DU BRÜNIG, de Lucerne à Alphach-Stad: 14 kil., en 27 à 32 min.; 1 fr. 40, 1 fr. et 70 c., 2 fr. 25, 1 fr. 60 et 1 fr. 15 aller et retour (v. p. 133). — Batalux a varpura, de Lucerne à Alphach-Stad, 9 fois par jour, en 50 min. à 1 h. ½, 6 fois par Kehrsiten, 3 fois par Hergiswyl et 2 fois directement par Stansstad; 1 fr. 80 et 90 c., 2 fr. 70 et 1 fr. 30 aller et retour. A Alphach-Stad, correspondance avec la ligne du Brünig et celle du Pilate. Avec des billets directs ou circulaires, on a jusqu'à Alphach et choix entre le bat. à vap. et la ligne du Brünig. — Chemin de per du Dulate: 1 h. 25 à la montée et à la descente; 10 fr. pour l'une et 6 pour l'autre. Billets d'aller et retour pour l'aller au premier et au dernier train, avec retour à volonté, 12 fr. Billets pour le chemin de fer et l'hôt., avec ch., din. et déj., 25 fr. Billets du dim., valables pour l'aller au 1 er train en mai et en oct., au 1 er et au 2 en juin et en sept., avec cetour à volonté, 9 fr., 10 à Lucerne.

Chemin de fer du Brünig, de Lucerne par Hergiswyl à Alpnach-Stad, v. p. 134. — Bateau a vapeur jusqu'au «Kreuztrichter», v. p. 88. On appuie toutefois à dr., où l'on passe devant la villa Tribschen et la pens. Stutz (p. 84). Plus loin la stat. de St-Nicolas, avec la chapelle de ce nom, sur une saillie dans le lac; puis la stat. de Kastanienbaum. A dr., la baie de Stansstad; à g., les flancs boisés du Bürgenstock, dont l'angle N.-E. abrite la stat. de Kehrsiten (restaur.).

CHEMIN DE FER FUNICULAIRE du *Bürgenstock, montagne pittoresque qui forme une presqu'île, trajet en 15 min., pour 1 fr. 50 et 1 fr., 1 fr. et 00 c. à la descente. Ce chemin de fer, mû par transmission électrique, a 937 m. de long, avec 45% de rampe moyenne. La force motrice sert en même temps à monter de l'eau potable et pour l'éclairage électrique. Dans le haut (870 m., 433 m. au-dessus du lac) se trouve un restaur. (assez cher), avec terrasse et vue. A côté, l'hôt. du Parc et à 3 min. au 8., le grand *hôt. Bürgenstock (ch. 2 fr. 50 à 6.50, dé. 1.50, dî. 5, soup. 3, p. 7, s. la ch.), recommandé pour un séjour (médecin dans la maison), avec un grand parc ombragé. *Coup d'œil splendide de l'hôtel et de pluavec un grand pare ombrage. "Coup d'œil splendide de l'hôtel et de pluseurs points de vue facilement accessibles, sur les différents bras du lac des Quatre-Cantons, sur les lacs de Zug, de Sempach, de Baldegg, de Hallwyl et de Sarnen, sur les Alpes d'Uri; au S., sur le Wetterhorn, la Jungfrau, l'Eiger et le Mœnch. Un beau chemin conduit en 1/2 h. de l'hôtel, au S.-E., à la Hosegg (886 m.); un autre, un peu plus raide, sous bois, en 3/4 d'h. au N.-E., à la *Hammetschwand (1184 m.), qui tombe à pic dans le lac des Quatre-Cantons. Vue magnifique sur une grande partie de ce lac et sur 6 autres (v. ci-dessus), sur le Jura, les Alpes de Glaris, d'Unterwald et vue partie de Alpes Reprojesse (paparens 50 e). wald et une partie des Alpes Bernoises (panorama, 50 c.).

A dr., la Spissenegg, qui s'avance hardiment dans le lac et forme une petite baie, s'étendant jusqu'à Winkel. Le bateau (excepté dans les trajets directs, v. ci-dessus) tourne au S.-O. et se dirige sur Hergiswyl (*H.-P. du Cheval, *H.-P. Schweizerheim, pas chers), dans un joli site, au pied du Pilate (p. 105). Il marche ensuite à l'E. sur Stansstad (440 m.; H. Winkelried, ch. 3 à 4 fr., dé. 1.25; Freienhof, récommandé, p. 4 à 6 fr.; Ræssli, Schlüssel). C'est le port de Stans. La tour carrée et crênelée dite Schnitzthurm, au bord du lac, a été bâtie en 1308 pour défendre les libertés conquises par les cantons primitifs.

Tramw. à vap. pour Stans et funiculaire de là au *Stanserhorn, v. p. 129 et 130. De Stans à Engelberg, v. B. 36.

DE STAMSSTAD A SARMEN, 3 h., chemin d'abord le long du lac, puis bientôt dans le Botzloch (p. 104). A Allueg (3/4 d'h.; *aub.), où il y a une chapelle (Drachencapelle), à la mémoire de Struthan de Winkelried, le tueur de dragon, on rejoint la route de Stans (p. 129) à Sarnen. Cette route, où il n'y a pas de service postal, suit plus loin le pied du Stasser-hers (p. 190). à l'O., et passe à la Drachenhahle, au Zingel, à Rohren et à St-Jacob (%), d'h.) qui a une vieille église. La on traverse le Melbach (v. ci-dessous), puis le Kernwald, et l'on passe encore à Kerns (1 h.) pour atteindre Sarnes (1/2 h.; p. 135).

Le Lopper, ramification du Pilate à l'E., s'avance au loin dans le lac. La route de Lucerne à Alpnach en contourne la base, tandis que la ligne du Brünig le traverse par un tunnel (p. 134). Le ruisseau qui débouche à Stansstad a formé peu à peu en face, sur la rive E., des alluvions si considérables que le canal de communication avec le las d'Alpasch en est devenu excessivement étroit. On a établi en 1861 au travers de ce petit détroit une jetée en pierres, avec un pont en fer (Achereggbrücke), qui s'ouvre pour laisser passer le bateau à vapeur. Plus loin, à g., se dressent les flancs boisés du Rotzberg (675 m.), dominés par les ruines d'un château detruit en 1308: on y monte du Rotzloch en ³/₄ d'h. (vue). Le Rotzbest séparé du *Plattiberg* par le **Rotzloch**, gorge rocheuse où il une fabrique de ciment (beaucoup de poussière). Au bord du l'i-hôt.-pens. Rotzloch, avec une source d'ean sulfureuse et un jare (pens. 4 à 5 fr.).

Le bateau aborde enfin dans l'angle S.-O. du lac, à Alpna Stad (442 m.; *H.-P. Pilate, avec véranda et jardin, ch. t. c. 1 fr. à 3.50, dé. 1.25, dî. 3.50, p. 5 à 6; Ræssli, pas cher; Stern). C'une station du chemin de fer du Brünig et le point de départ celui du Pilate.

Le *Pilate (2132 m.), groupe de montagnes considérable au S. de Lucerne, s'élève hardiment en une masse compacte à peine rel aux hauteurs voisines par quelques ramifications insignifiant Ses parties O. et N. appartiennent au canton de Lucerne, celles l'E. et du S. à celui d'Unterwald. Il est recouvert dans sa par inférieure d'excellents pâturages et de belles forêts, tandis que sommets arides et crevassés ne présentent que des gouffres et c pics qui lui ont valu son ancien nom de Fracmont ou «mont bri (fractus mons). Ce nom s'est conservé çà et là; celui d'aujourd'h qui provient probablement de la légende mentionnée p. 88, n' devenu général qu'à partir du siècle dernier. Le Pilate sert de ba mètre aux hab. des environs; quand la cime est dégagée de nual le matin, on peut rarement compter sur un ciel serein, mais si s reste voilée jusqu'après midi, on est sûr d'une belle soirée.

Les différents sommets du Pilate sont: à l'O., le Mittaggüpfi ou Gestein (1920 m.), le Rothendossen (1778 m.), le Widderfeld (2078 m.), le psauvage des pies de cette montagne; le Tomlishorn (2132 m.), la plus ha eime; le Gennemetti (2052 m.); au S., le Matthorn (2004 m.); au X. Klimsenhorn (1910 m.), le dernier pie à l'O. vu de Lucerne; au milien, l'obhaput (2103 m.); puis l'Esel (2122 m.), dont on fait le plus souvent l'cension, et enfin la Steigli-Egg (1977 m.).

LE CREMIN DE PER DU PILATE (v. p. 102; vue à dr.), établi de 188 1888 par Ed. Locher, de Zurich, a 4618 m. de long avec 42% (22° 17') rampe moyenne et 48% (25° 39') au maximum. La substruction est mur composé de dalles de granit, auxquelles la voie est solidement ance La crémaillère présente une double rangée de dents verticales, dans quelles s'engrènent latéralement les roues dentées de la locomotive et wagon réunis. La locomotive et le wagon, qui a place pour 32 persons ne forment qu'un seul véhicule, avec deux paires de roues dentées, que peuvent être enrayées à la descente.

La ligne commence à Alpnach-Stad près de l'hôt. Pilate (441 n v. ci-dessus) et monte rapidement par les pâturages d'Obses, q sont remplis d'arbres fruitiers; puis sous bois. Au bout de 21 mi Wolfort (910 m.), un garage, et immédiatement après un pont pierre de 25 m. d'ouverture sur la gorge de Wolfort. Vue du d'Alpnach à dr. Puis le tunnel de Wolfort, long de 44 m. Ploin on longe les éboulis escarpés des Risteten, où a été la partle plus difficile à construire (48% of de rampe). Ensuite les deux tu nets de Spycher, de 51 m. et de 97 de long, le second à 1150 m. a titude. On est ainsi en 43 min. à l'Æmsigenalp (1350 m.), ge





avec machine hydraulique pour élever l'eau jusqu'au Pilatuskulm. à 700 m. de hauteur. La voie monte de là sous bois au bord d'une gorge profonde, traverse la Mattalp, où il y a beaucoup d'éboulis (à dr., la Steigli-Egg; en avant, l'Esel), tourne au N. du côté de la Steigli-Egg et escalade le roc ardu de l'Esel, par quatre tunnels, de 44, 55, 46 et 11 m. de long. La dernière station, le Pilatuskulm (2070 m.), est immédiatement à côté de l'anc. hôtel Bellevue, qui dépend actuellement de l'*hôtel Pilatuskulm (ch. t. c. 6 à 8 fr., rep. 2, 4 et 5. moins chers au restaur, du rez-de-chaussée). Vue splendide de la terrasse, sur la chaîne des Hautes Alpes. Station météorologique de la Confédération. — Un chemin commode conduit en 6 min. de la station au sommet de l'*Esel ou Etzel (2122 m.), le principal point de vue, qui forme un plateau avec un parapet. Le coup d'œil est plus grandiose et plus varié que celui du Rigi; les Alpes Bernoises surtout y sont plus près (v. le panorama). — Vue du même genre, mais moins pittoresque du *Tomlishorn (2132 m.), cime la plus élevée du Pilate, où conduit de l'hôt. Pilatuskulm, en 1/, h., un bon chemin aux coups d'œil variés, sur les versants de l'Oberhaupt et par la crête du Tomlishorn, où il y a de solides barrières. Bon panorama d'Imfeld. — Un nouveau chemin, pratiqué dans le rocher, permet aussi l'ascension du Matthorn (2040 m.), en 2 h. de l'hôtel, aller et retour.

Pour les piétons, l'ascension du Pilate se recommande surtout en partant d'Hergisuyl (v. p. 108 et 134), au N.-E. de la montagne: chemin muletier jusqu'à l'hôt. Klimsenhorn, en 8 h. 1/2, et sentier de là au Pilatuskulm, en 3/4 d'h. — On prend le large chemin à g. avant l'église, on tourne à dr. à 3 min. de là et on marche d'abord dans des prairies plantées d'arbers fruitiers, puis généralement sous bois. Au bout de 1 h., le "Kurhaus Brunni (1000 m.; p. 6 fr.), station elimatérique, d'où l'on jouit d'une vue charmante. 1/2 h. plus loin, le chemin passe par une grille sur la Gscheendelp, et il y en a encore une à passer à 20 min. de là près d'un chaletsuberge. Plus loin on monte à g. par un chemin escarpé en zigzag, d'abord à travers un beau bois de pins et ensuite par des pentes couvertes d'herbe et d'éboulis jusqu'à l'hôtel Klimsenhorn (1 h. 1/4; 1809 m.), entre l'Oberhaupt et le Klimsenhorn. Enfin on atteint en 15 min. le "Klimsenhorn (1910 m.), dost le demi-panorama est des plus pittoresques. Il s'étend des montagnes d'Uri et du las des Quatre-Cantons à Fribourg et au lac de Neuclàtel.

Un bon chemin en sigrag, contre les parois escarpées de l'Oberhaupt, sani de barres de fer dans le haut, conduit en 40 min. de l'hôtel Klimschorn au Kriesioch, ouverture semblable à une cheminée, de 6 m. 50 de haut, avec un escalier de 52 degrés, par où l'on monte à l'arête qui sépare l'Oberhaupt de l'Esel. L'hôtel Pilatuskulm (v. ci-dessus) est à imin. de là.

Des chemins muletiers intéressants conduisent aussi au Pilatuskulm, en în. 1/2 à 5 în., d'Alpnach-Stad par l'Æmsigenalp et la Mattaip (chev. et Etide, 15 îr.), et d'Alpnach (p. 134) par les alpes de L'Atholdmant, Schwant et Hinter-Frakmand. — De Kriens (p. 87) à l'hôt. Klimsenhorn, 3 în. 1/2 à în. en passant par le château de Schauessee, le Hochwald et les alpes de Mallennes et Frakmand (guide indispensable). Par la Bründlenalp (très mauvais à la fin), v. p. 87.

30. De Zug et de Lucerne à Arth.

I. De Zug à Arth. Lac de Zug.

BATEAU A VAPEUR en correspondance avec les lignes de Zurich à Lucerne et du Rigi (p. 97), trajet en 50 min. — Chemin de fer de Zug à Arth-Goldau, par Rothkreuz: 48 min. en express, 1 h. 40 en train omnibus.

Le lac de Zug (417 m.), qui a 14 kil. de long et 4 de large, avec 198 m. de profondeur (3800 hect.), est três pittoresque. Ses rives, bien boisées, s'élèvent doucement à une faible hauteur; ce n'est qu'au S. qu'on en voit sortir une superbe pyramide escarpée, le Rigi, visible du pied jusqu'à la cime. Du côté N., où la rive est plate, on a trouvé beaucoup de restes d'habitations lacustres.

Zug, v. p. 81. Bientôt après le départ du bateau, on voit apparaître au S.-O. le Pilate et plus loin à g. les Alpes Bernoises et le Stanserhorn. Sur une langue de terre de la rive O., le beau château moderne de Buonas; sur la rive E., le village d'Oberwyl et les maisons d'Otterswyl et d'Eielenegg. Au N.-O., au-dessus de la plaine, brille le clocher de Cham (p. 82). Plus loin, à l'O., le cap boisé de Kiemen, s'avançant au loin dans le lac; à g., à côté de la Rigi-Scheidegg, le Fronalpstock et le Rossstock. Le bateau s'arrête du côté E. à Lotenbach, puis du côté O. à Immensee (H.-P. Rigi, p. 4 à 5 fr.), dans un site charmant, au pied du Rigi. Stat. du chemin de fer, v. p. 111. Omnibus pour Küssnacht, en 1/2 h. Ensuite le bateau, coupant le lac en diagonale, marche sur Walchwyl (*P. Hürlimann, avec un établiss, hydrothér., dans un beau site; p. 4 fr. 50 à 6; *Stern), sur la rive E. Châtaigniers et vignobles témoignent de la douceur du climat. A g., St-Adrien, au pied du Rossberg (p. 110). dont les versants sont couverts de ce côté de forêts et de pâturages. En approchant d'Arth, on aperçoit derrière le Rossberg un des sommets des Mythen (p. 112).

Arth (425 m.; hôt.; *de l'Aigle, avec jardin, au lac; *du Rigi) est situé à l'extrémité S. du lac, entre le Rigi et le Rossberg, mais il n'a rien à craindre des éboulements de cette dernière montagne, car ses gisements ont une tout autre direction.

Chemin de fer du Rigi (Arth-Goldau-Rigi-Kulm), v. p. 97. — D'Arth & Lucerne, par Küssnacht, v. ci-dessous. — Ligne du St-Gothard, v. p. 111.

II. De Lucerne à Arth, par Küssnacht.

BATEAU A VAPEUR de Lucerne à Küssnacht, trajet en 45 à 55 min. — Omnisus de Küssnacht à Immensee, 2 fois par jour, en 25 min. — Chemin de fer d'immensee à Arth-Goldau, en 19 min. De Lucerne à Arth-Goldau, par Bothkreuz, 55 min. en express, 1 h. 1/4 en train omnibus : v. aussi p. 110.

Lucerne, v. p. 83; départ, p. 88. Le bateau s'arrête à la pens, Seebourg (p. 84), fait le tour du cap de Meggenhorn, et entre dans le bras du lac dit lac de Küssnacht. Près de la stat. de Vorder-Meggen, à g., le beau château moderne de Neu-Habsbourg, du style "othique, à M. Ziegler-Grosjean. Derrière, la vieille tour du château

de Habsbourg, séjour favori de Rodolphe, avant qu'il devînt empereur, et détruit par les Lucernois en 1352.

Hinter-Meggen (*Kurhaus & pens. Gottlieben, à 5 min. du lac, convenable pour un séjour; pens., 5 fr. 50 à 7.50). Le bateau tourne à dr. pour se diriger vers Greppen, et il longe ensuite les versants bien boisés du Rigi, jusqu'à Küssnacht.

Küssnacht (440 m.; höt.: *H.-P. Mon-Séjour, avec jardin au bord du lac, ch. 1 fr. 50 à 2, dé. 2, dî. 2.50, p. 5 à 6; *du Lac, *de l'Aigle, du Cheval-Blanc, Tell), bourg de 2940 hab., dans un joli site, à l'extrémité N. de la baie du lac qui porte son nom.

Omnibus pour Immensee (v. ci-dessus) au bateau; voit. à 1 chev., 3 fr. Ascension du Rigi, v. p. 98. — Du "St-Michaelskreuz (798 m.), appelé dans le pays «le petit Rigi», à 1 h. 1/2 au N.-O. de Küssnacht (hon chemin par Halticos), on a une belle vue sur les lacs de Zug et des Quatre-Cantons, la chaîne des Alpes et la région onduiée du N. de la Suisse. Dans le haut, une modeste "aub. et une chapelle. Vue plus étendue de l'Ochienseidhahe (819 m.), à 5 min. de l'auberge. De bons chemins y montent aussi de Rothkreuz, par Meierskappel, en 1 h. 1/2; de Gisikon, en 1 h., et de Lucerne, par Adligenschwyl et Udligenschwyl, en 3 h.

La route monte là où était le chemin creux connu par le drame de Schiller, maintenant à moitié comblé par suite de la construction de la route. A l'extrémité, à 25 min. de Küssnacht, se voit à g. une vieille chapelle restaurée en 1834: c'est la chapelle de Tell (483 m.), qui a au-dessus de la porte une peinture représentant la mort de Gessler et une inscription. — 10 min. plus loin, au point culminant de la route, l'*hôt. zur Eiche, d'où l'on a une belle vue, et tout près de là la stat. d'Immensec-Küssnacht (p. 111). A g., on descend en 6 min. au village d'Immensec (p. 106).

31. De Zurich à Arth-Goldau, par Wædensweil. De Biberbrücke à Einsiedeln.

V. les cartes p. 40 et 88.

58 kil. CHEMIN DE PER DU S.-E., trajet en 3 h. à 3 h. 1/2. Correspondance la plus directe du lac de Zurich avec le Rigi, la ligne du St-Gothard et Einsiedeln (embranch. de Biberbrücke). De Rapperswil à Einsiedeln, par Pfæfikon, 1 h. 6 de shemin de fer; v. p. 42.

De Zurich à (25 kil.) Wædensweil (410 m.), v. p. 43. La voie monte sur les pentes fertiles de la rive S. du lac de Zurich et offre de jolis coups d'æil sur ce lac, avec les Curfirsten et le Sentis à l'arrière-plan. — 28 kil. Burghalden (531 m.). — 31 kil. Samstagern (634 m.; buffet), où aboutit la ligne de Rapperswil-Pfæffikon par Wollerau (p. 42). — 34 kil. Schindellegi (756 m.; hôt.: *Freihof, Hirsch), où l'on traverse le cours impétueux de la Sihl.

Dilig. 2 fois par jour (1/2 h.) pour Feusisberg (884 m.; *Kurhaus Feusisgerten), station elimatérique dans un joil site, où l'on a une vue charmante du lae de Zurieh et des montagnes du N. de la Suisse. — A 1/2 au 3.-0. de Schindelleg! (dilig. 2 fois par jour, en 1/2 h.), Hütten (740 m.; hôt.: Bær, Freur), station pour la cure de petit-lait, au-dessus du Rüttensee, lac idylique eitué au pied du Hohe Rhonen (v. ci-dessous). — Le Dreilænderstein

(1258 m.) ou *Pierre des Trois Cantons», cime aigue du Hohe Rhonen, où se rencontrent les frontières des trois cantons de Zurich, de Zug et de Schwytt, est à 1 h. de Schindellegi: promenade intéressante de la jusqu'au d'éléschalkenberg (v. ci-dessous), par la crête de la montagne.

La voie fait un grand circuit autour des versants E. du Hohe-Rhonen (1258 m.), et arrive sur le bord de l'Alp, près de son embouchure dans la Sihl. Au S. se montrent les Mythen de Schwytz (p. 112).

— 37 kil. Biberbrücke (832 m.; hôt.: Post), où la Biber se jette dans l'Alp. Le fond du paysage est formé au S.-E. par les Alpes de Glaris, que borne à g. la pyramide du Kapfenstock (1902 m.).

Excursion intéressante (1 h. par la route, 1/4 d'h. de moins eu premut un sentier humide env. à mi-chemin à dr.) de Biberbrücke au Gottschalkenberg (1152 m.; *hot.; p. 6 à 7 fr.), prolongement occid. du Hohe-Rhone (v. ci-dessus), d'où l'on a une belle vue des Alpes (encore plus belle du Belvédère, 20 min. au S.). On peut redescendre à Ober-Ægeri (3/4 d'h.; route; p. 82), à Richtersweil (1 h. 1/2; p. 43) ou à Zug (2 h.; p. 81), par Menzingen.

DE BIBEBBECCKE A EINSIEDELN, embranch. de 5 kil. (4/4 d'h.), dans l'étroit Alpthal, où il passe dans des tranchées, sur des remblais et dans un petit tunnel.

District thines.

District thines.

District thines.

District coute de voit., qui offre de jolis coups d'œil en arrière sur le las et passes à la pens. Lugeten, monte au col de l'Etzel (1 h.; 359 m.; *aub), aŭ ly a une chap. St-Meinrad. La vue du Hôhe-Etzel (1101 m.), où l'on monte en 1/2 h. du col., par une pente escarpée, est masquée par des arbres Mais du *Schœnbeden (1071 m.), à 3/4 d'h. à l'E., on a un panorama magnifique, embrassant le lac, la vallée de la Limmat jusqu'à Baden, les montagnes d'Appenzell et de Glaris, la vallée de la Sihl, l'Alpthat, avec fin siedeln et les Mythen de Schwytz, le Rossberg et le Rigi; à l'O., le Hôhe Rhonen (v. ci-dessus). Si l'on veut aller du Schœnboden à Einsiedeln, on descend tout droit au S.-O. à Egg., qu'on voit à see pieds et où l'on traverse la Sihl. Le chemin rejoint bientôt celui de l'Etzel, qui descend en 12 mindu col au pont du Diable (840 m.), et traverse la Sihl. Puis encore 1 h. 3/4 jusqu'à Einsiedeln.

Einsiedeln ou Notre-Dame-des-Ermites (884 m.; hôt.: *du Paon, ch. t. c. dep. 2 fr. 50, dé. 1 à 1.20, df. 3, v. c.; *du Soleil, des Trois-Rois, Ste-Catherine, du Cygne; rest. (Echslin, av. ch.) est un bourg de 8512 hab., situé dans un vallon qu'arrose l'Alpbach, et l'un des pèlerinages les plus fréquentés du monde, avec Rome et Lorette en Italie, Lourdes en France, St-Jacques-de-Compostelle en Espague et Mariazell en Styrie.

La fondation en est attribuée au comte Meinrad de Sulgen, qui construisit une chapelle pour une image miraculeuse de la Vierge, que lui avait donnée Ste Hildegarde, abbesse de Zurich. Après la mort de Meinrad, assassiné en 861, il se forma ici un couvent de bénédictins, qui devint, grâce au pèlerinage, le plus riche de la Suisse, après celui de St-Gall. L'abbé porta le titre de prince de l'Empire et s'appelle encore dans le pays le sprince d'Einsiedelns.

La localité se compose en grande partie d'auberges pour les pêlerins. Entre elle et le couvent qui la domine s'élève une fontaine de marbre noir, avec 14 tuyaux, auxquels les pêlerins ont coutume de boire; elle est ornée de l'image de la Vierge, portant une grande couronne dorée, Le nombre des pèlerins, qui viennent surtout de Bavière, de Sousbe, du grand-duché de Bade et d'Alsace, nuellement à env. 150000. La principale fête est le 14

es arcades en hémicyele aux abords de l'église et sur la place rouvent des boutiques où se vendent des livres de prières, des saints, des rosaires, des médailles, des erucifix et d'autres obvotion. On peut juger de l'importance de leur commerce par la librairie Bensiger et Cl⁶ occupe à elle seule plus de 22 presses s et 700 ouvriers.

event est un vaste et bel édifice du style italien, reconstruit 1719, après un incendie. Il a 135 m. de long, dont 38 pour n saillie sur le devant et fianquée de deux hautes tours. es à dr. et à g. de l'escalier représentent les empereurs et Henri II, protecteurs du couvent.

RIEUR de l'église est décoré de tableaux de peu de valeur et usion de dorures et de marbres. Dans la grande nef, la CHA-A VIERER, en marbre noir, entourée d'une grille au travers de l'entrevoit, à la lueur d'une lampe éternelle, une petite Vierge, ir, avec des ornements splendides, des couronnes d'or garnies es. Dans la chapelle à dr., un crucifix de J. Kraus; dans le ssomption de la Vierge, restaurée en 1858 par Deschwanden.—
t même a une BIBLIOTHÈQUE très bien classée, de 26000 vol., ilvres d'histoire, et un certain nombre de manuscrits. Dans la PRINCES, des portraits de souverains: Pie IX, Napoléon III, etc.
APELLE DE L'ABBÉ, des tableaux représentant des sujets tirés e de l'Eglise.— Un séminaire et un LYCÉE font partie de l'éta-

une belle vue des environs du sommet du Herrenberg à ½ h. au-dessus du couvent au S.-E., et du calvaire ou adsberg, à ¼ d'h. au S. de la ville. — A 5 min. à l'O. de on loin de la gare, un beau panorama du Cruciftment, 1. Krieger et Leigh (1 fr.).

1, KIEGET et Leigh (2 22).

TIER D'EINSIEDELNA SCHWYTZ, par le Hacken, demande 3 h. 1/2.

Durvu d'ombre et on ne le prendra pas s'il fait mauvais. Il ilpithal, qui est uniforme, en laissant à dr. le couvent d'Au, et en 1 h. 1/2 au village d'Alpihal (993 m.; aub.: "Stern), où comnontée pénible du Hackes. Au bout de 1/2 h., on voit de près ière la curieuse ouverture, semblable à un V, qui sépare les 112). On arrive ensuite en 1/2 h. au col du Hacken (1993 m.), ne aub. et d'où l'on a une vue magnifique, embrassant le lac -Cantons, celui de Lowerz (p. 111), etc. La vue est encore plus aut du Hochstackii (1556 m.), 1/2 h. plus au N., où l'on voit la lu lac de Zurich et la ville de Zurich. La descente du côté (1 h.) est pierreuse et escarpée.

TE D'EINSIEDBLE A SCHWYTZ, par l'Iberger-Egg, demande 5 h. dans la vallée de la Sihl ou l'Euthal, par Steinbach, Euthal et; 1061 m.), monte à l'Iberger-Egg (1470 m.), d'où l'on a une lu lac des Quatre-Cantons et des Alpes, et redescend à Schwytz Bülisberg et Rickesbach.

berbrücke (p. 108), le ch. de fer traverse la Biber et monte ant un plateau stérile. — 41 kil. Altmatt (923 m.; aub.: pauvre hameau au milieu de tourbières. De là au Gotterg (p. 108), 1 h. 3/4 de route.

Rothenthurm (926 m.; hôt.: *Ochs, ch. 1 fr. 50, dé. 1, dî. 2, Schlüssel), village qui a une église moderne du style

roman. On y voit à g. les Mythen de Schwytz, et à dr. la longue croupe du Rigi, avec l'hôtel du Kulm. Ce village tire son nom d'une tour rouge, reste des retranchements (Letze) que les habitants de Schwytz avaient élevés sur leur frontière du N.-O. jusqu'à Arth, pour tenir en respect leurs voisins. Non loin d'ici est le Morgarten (p. 82), sur le versant E. duquel les Schwytzois battirent les Français le 2 mai 1798, leur infligeant une perte de 2000 hommes.

La voie descend ensuite dans la vallée boisée de la Steinen-Aa. où il y a deux petits tunnels. - 50 kil. Sattel-Ægeri. A g., le village de Sattel (775 m.; hôt.: *Neue Krone, à la gare, p. 4 fr. 50 à 6; Alte Krone, dans le village), qui occupe un joli site.

La route de Sattel à Schwytz (2 h.), la *Schlagstrasse, intéressante même La route de Sattel a Schwytz (2 h.), la "Schlagstrasse, interessante même pour les piétons, traverse la Steinen-Aa et longe le versant O. du Heckes (v. ci-dessus), en offrant de charmants coups d'œil sur la fertile vallée de Steinen, le lac de Lowerz, avec l'île de Schwanau, le chaos de Goldau et le Rigi. Près de l'"hôt. du Cerf (1 h. 1/4; un peu plus loin, l'hôt. sur Burg), on voit apparaître Schwytz et les Mythen. Il y a encore 25 min. de là à Secucen et 40 min. jusqu'à Schwytz (p. 112).

De la gare de Sattel à la stat. de Morgarien, 3 kil. 1/2; 1/2 h. en omities (50 cm 2).

nibus (50 c.). Bat. à vap. sur le lac d'Ageri, v. p. 82.

Ensuite on descend sur le versant du Rossberg (v. ci-dessous) et passe sur plusieurs viaducs et dans un petit tunnel. - 55 kil. Steinerberg (595 m.; hot.: Rassli, Lawen, bons), village d'où l'on a une vue splendide sur la vallée de Lowerz, qu'entourent le Rigi, le Fronalpstock (derrière, le Liedernen et les Mæhrenberge) et les deux Mythen.

Le *Rossberg, dont la cime principale est le Wildspits (1583 m.), se gravit sans difficulté de Steinerberg, en 2 h. 1/4, par un nouveau chemin muletier. Au sommet est l'hôtel Rossberg-Kuim, d'où l'on a une vue superbe (panorama d'Imfeld). Le Gnippen (1563 m.), l'autre cime, à l'O., où un sentier de plain-pied conduit de l'hôtel en 20 min., domine l'éboulement de 1806 (v. p. 11f). — On peut redescendre sur Ageri (p. 82).

Encore un petit tunnel, et la voie traverse les imposants éboulis du chaos de Goldau. — 58 kil. Arth-Goldau, station de la ligne du St-Gothard (p. 111). — Chemin de fer du Rigi, v. p. 98.

32. De Lucerne à Bellinzona. Ligne du St-Gothard.

V. les cartes p. 88, 114 et 120.

176 kil. Trajet en 4 h. 1/2 par le rapide (1°c cl.), 5 h. 20 en express et 7 h. en train omnibus, pour 24 fr. 60, 17 fr. 20 et 12 fr. 30. A Lugano: 206 kil.; 5 h. 20 par le rapide et 6 h. 20 en express; 28 fr. 30, 20 fr. 50 et 14 fr. 65. A Milan: 284 kil.; 7 h. 1/2 et 8 h. 50; 35 fr. 70, 25 fr. et 17 fr. 65. C'est à la stat. de Rothkreuz (p. 82), entre Zug et Lucerne, qu'on rejoint la ligne du St-Gothard. De Zurich à cette stat, 1 h. et 1 h. 1/2; de Bâle par Lucerne, 2 h. 45; par Aurau et par Muri, 3 h. 25. — A l'express de cour table d'hôte à Geachene, then remarquer le train et an express de jour, table d'hôte à Gœschenen (bien remarquer le train et son wagon). Se placer à droite de Lucerne à Flüelen, à gauche de là à Gæschenen et de nouveau à droite d'Airolo à Bellinzona.

La **ligne du St-Gothard a été construite de 1872 à 1882. Elle a coûté 238 millions. Le point le plus élevé, au milleu du grand tunnel, est à 1154 m. d'altit., le maximum de rampe est de 26 % On a évité les montées trop considérables en recourant surtout aux tunnels en spirale, san N. et à au S. du St-Gothard, où il est curieux d'observer dans la tuversée les variations de la boussole. Il y a en tout 56 tunnels, formant une longueur totale d'env. 41 kil. ou plus de 1/q de toute la ligne; 32 ponts, 19 viadues et 24 autres traversées. La partie d'Erstfeld à Biasca est à double voie. On se fera une meilleure idée de cette ligne très intéressante de la route, surtout des parties comprises entre Amsteg et Guzchenen (4 h.), puis entre Airolo et Giornico (5 h.). Les voyageurs qui ne sont pas pressés préféreront le trajet un peu plus long en bat. à vap. sur le lac des Quatre-Cantons, de Lucerne à Flüelen. Avec des billets directs ou circulaires, on a le choix entre le bat. à vap. et le chemin de fer. Pour monter en même temps au Rigi, aller de Lucerne à Flüelen en chemin de fer, par Bothkreuz, Arth-Goldau, le Rigi-Kulm et Vitznau.

De Lucerne à (18 kil.) Rothkreuz (431 m.), v. p. 82. Notre ligne se détache à dr. de celle du N.-E. et traverse un pays montueux, planté d'arbres. A dr., le Rîgi, les Alpes d'Uri et d'Engelberg et le Pilate. En deçà d'Immensee (p. 106), qui est à g. dans le bas, on découvre la partie E. du lac de Zug (p. 106), avec Walchwyl sur la

rive N. et plus loin St-Adrien (p. 106).

26 kil. Immensee-Küssnacht (463 m.). Omnibus pour Küssnacht (25 min.; p. 107). A dr., les versants boisés du Rigi et dans le haut l'hôt. Rigi-Kulm (p. 99). On passe ensuite à une certaine hauteur au-dessus du lac de Zug et par plusieurs tranchées dans le roc vif. A l'extrémité E. du lac, dans le bas, à g., Arth (p. 106), qui présente un beau coup d'œil, au pied du Rossberg, et derrière, les Mythen (v. ci-dessous). Puis le tunnel de la Rindelfluh, qui a 200 m.

de long, et des tranchées.

34 kil. Arth-Goldau (513 m.), d'où part la ligne d'Arth-Rigi (p. 98) et où aboutit celle de Wædensweil-Einsiedeln (p. 110). Hôt.: H. Central, Hof-Goldau (ch. 2 fr., dé. 1), à la gare; *H. du Cheval-Blane, à Goldau (ch. 1 fr. 50, dé. 1, dì. 2), tous trois simples. Rest. Bellevue, aussi à la gare. La station se trouve au milieu du chaos de Goldau, débris du grand éboulement du Rossberg (p. 110), le 2 sept. 1806, qui ensevelit quatre villages et coûta la vie à 457 personnes. Le ch. de fer traverse ce chaos, où il y a des rochers, gros comme des maisons et qui s'étend à dr. jusqu'aux flancs du Rigi. Le temps les a couverts pour la plupart de mousse ou d'une autre régétation, et îl s'est formé en plusieurs endroits de petits réservoirs pittoresques d'eau stagnante. On reconnaît toujours sur le Rossberg le chemin suivi par l'éboulement. Ascension du Rossberg, v. p. 110.

A g., sur le versant, le village de Steinerberg (p. 110); à dr. à une grande hauteur, le Kurhaus Rigi-Scheidegg (p. 101). On contourne, par une grande courbe, le charmant lac de Lowerz (450 m.), qui a 4 kil. ½ de long. A dr., le village de Lowerz; dans le lac, l'île de Schwanau, avec les ruines d'un château, une chapelle et une maison de pêcheurs (aub.; traversée de Lowerz ou de Seewen en 20 min.).

39 kil. Steinen (470 m.; hôt.: *Ræssli), village considérable, entouré d'arbres fruitiers. Il passe pour la patrie de Werner Stauffucher (p. 93), dont la maison aurait été remplacée par une chapelle de la Ste-Croix, sur le chemin de Schwytz, décorée de peintures par Ferd. Wagner, de Munich. On traverse la Steinen-Aa.

42 kil. Schwytz-Seewen (458 m.; hôt.; *H.-P. Schwyzerhof, zum Bahnhof, tous deux à la Gare). Seewen (461 m.: hôt.: *Rœssli, ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, dî. 3, p. 6 à 8; *Stern, ch. t. c. 1 fr. 50, dî. 2, p. 4.50 à 5; *P. Seehof), à l'O, du ch, de fer, au pied du dernier contrefort oriental du Rigi. Il y a des bains d'eaux ferrugineuses.

Schwytz est à 20 min. à l'E. (514 m.; hôt.: *du Cheval-Blanc. ch. t. c. 2 fr. à 2.50, dî. 3, v. c., p. 5.50 à 6.50; *Hediger; Café Central, près de l'église principale, avec jardin-restaur.). C'est un bourg très étendu, de 6663 hab., et le chef-lieu du canton du même nom, dans un site pittoresque, à la base et sur le versant de deux ou plutôt de trois montagnes, le Petit Mythen (1815 m.), qui a deux cimes, et le Grand Mythen (1903 m.). On en remarque l'hôtel de ville, qui possède les portraits de 43 de ses landammans, depuis 1534, et un plafond à vieille boiserie. Il a été restauré en 1891 et décoré à l'extérieur de belles fresques, représentant des scènes de l'histoire suisse, par F. Wagner, de Munich. La grande maison des jésuites, au-dessus du bourg, sert maintenant de collège.

du bourg, sert maintenant de collège.

L'ascension du "Grand Mythen (1903 m.) demande 3 h. 1/2. Guide, 6 fr., intile si on a l'habitude des montagnes. Cheval jusqu'à la Holzegg, 8 à 10 fr. Route de voitures de Schwytz à Rickenbach (20 min.; hôt. Bellevue; Stern, p. 4 fr.); puis un chemin muletier jusqu'à la Holzegy (2 h.; 1415 m.; aub.), où conduit aussi de Schwytz, en 2 h., un sentier direct, par la Halle et les păturages de Hasli et de Holz, qu'on peut facilement perdre sans guide.

— De Brunnen (p. 32) à la Holzegg, 3 h., par Hoach et Rickenbach (f h.) Schwytz reste à g. Dilig. de Brunnen 5 fois par jour (80 c.). — D'Einsiedelh (p. 168) à la Holzegg, 2 h. 3/4; bon chemin, par Alpthal (p. 109). — De la Holzegg, on arrive au sommet du Mythen en 1 h. 3/4, par un bon chemin, qui dévrit 49 lacets numérotés en rouge, d'abord à l'E. de la montagne, puis sur une étroite arête, garnie de barrières. Il y a dans le haut une modeste "aub. (10 lits). La vue est superbe, à peine inférieure à celle du Rigi. Panorama d'A. Heim. — L'ascension du Petit Mythen (1815 m.) est pénible et la vue inférieure à celle du Grand Mythen.

Promenade très intéressante de Schwytz, en 2 h. aller et retour, au

Promenade très intéressante de Schwytz, en 2 h. aller et retour, au pont de Souwarow, dans la vallée de la Muota, et retour par Ober-Schanen-

buch: v. p. 74.

Le chemin de fer prend ensuite la direction du S. A g., le Fronalpstock, et, dans le haut, le Kurhaus Stoos (p. 87). En deçà d'Ingenbohl, un pont sur la Muota. On passe au grand couvent de femmes de Mariahilf.

46 kil. Brunnen (441 m.; buffet; p. 92), au bord du lac des Quatre-Cantons. La gare est à 10 min. du lac. - Puis un tunnel sous le Gütsch et l'Axenstrasse (p. 93), et on arrive sur le bord du *lac d'Uri, le bras S.-E. du lac des Quatre-Cantons (p. 93), où il y a une suite de tunnels et de tranchées. Magnifique coup d'œil à dr. sur le lac. En face, dans le haut, les maisons de Seclisberg; au pied, le Mythenstein et le Rütli (p. 93); plus loin, à g. l'Uri-Rothstock, avec son glacier (p. 95). Tunnels de la Hochfluh, de St-François et de L'Elberg ou de Schiefernegg, ce dernier de 1933 m. de long, le second de la ligne pour la longueur.

52 kil. Sisikon (p. 94), à l'entrée de l'étroite vallée de Riemenstalden. Coups d'œil variés sur le lac et l'Uri-Rothstock. Tunnels de la Sturzegg (984 m. de l.), de la Tellsplatte (on ne voit pas la chapelle), de l'Azenberg (1118 m. de l.) et de la Sulzegg.

58 kil. Flüelen (437 m.; buffet; p. 94). Omnibus pour Altdorf (v. ci-dessous), 50 c. On remonte plus loin la large vallée de la Reuss (v. la carte p. 130). A l'arrière-plan, le Bristenstock (p. 114); à g., les Windgælle.

61 kil. Altdorf. — Hôthes: *de la Clef-d'Or (ch. t. c. 1 fr. 50 à 3, dé. 120, di. 2.50 à 3, p. 5 à 7, om. 50 c. à 1 fr.); du Lion-Noir, pas cher; de la Couronne; de l'Ours; *Tell, avec jardin ombragé, p. 4 fr. 50 à 5; H. de la Gare, à la gare, à 20 min. du bourg (ch. 1 à 2 fr.).

Altdorf ou Altorf (450 m.) est un bourg de 2553 hab., le cheflien du canton d'Uri, dans une vallée couverte d'arbres fruitiers. C'est l'endroit où, selon la tradition, Guillaume Tell traversa d'une flèche une pomme sur la tête de son fils. Une statue en bronze d'après Kissling, érigée en 1895 sur la place publique, au N.-O. de la tour (xm.º s.), rappelle cet événement légendaire. Dans l'église, un basrelief en marbre par Imhof, représentant la Vierge. — Belle vue du couvent de capucins et du pavillon Waldeck, situés au-dessus de l'église et où l'on monte près de la tour ou plus bas que la statue de Guill. Plus haut encore est le Bannwald, forêt sacrée où personne n'a le droit de porter la hache, car elle protège Altdorf contre les éboulements.

A la sortie du village à dr., un couvent de femmes; à g., l'arsenal; puis, à 20 min. à l'écart, aussi à g., Bürglen (552 m.; hôt. Guill. Tell., p. 4 fr. 50 à 5), village dans un site pittoresque sur une colline à l'entrée du Schechenthal. Il passe pour le lieu où naquit et vécut Guill. Tell. On a construit en 1522, sur l'emplacement où se serait trouvée sa maison, une chapelle décorée plus tard de peintures représentant des scènes de sa vie.

Chemin de Stachelberg (9 h. 1/2), par le Schæchenthal et le col de Klausen, v. 22. — Pour jeter un coup d'œil sur le Schæchenthal, le mieux est de monter de Weiterschwanden ou de Spiringen (p. 74) à l'une des fermes situées dans le Kessel (1373 m.), ce qui demande env. 1 h. 1/2. On a de la un coup d'œil excessivement pittoresque sur l'extrémité de la vallée, où l'on voit le Scheerhorn, le glacier du Gries, le Kammlistock et le Claridenstock, avec de frais pâturages et de beaux bois au premier plan. L'ascension du Bossetock (2463 m.) se fait en 5 h. de Bürglen, avec un guide (13 fr.), sans difficulté si on a l'habitude des montagnes, par l'alpie Mettenthal. On peut redessendre par la railée de Riemenstalden à Siskion (p. 94). — Le Belmistock ou Belmeten (2423 m.) se gravit d'Altdorf en 5 h. (d'Erstfeld, 4 h. 1/2; de Silenen, 5 h.), avec un guide (8 fr.); ascension irès intéressante, par Schattdorf (v. ci-dessous), des bois et des pâturages. Le sommet forme un plateau d'où l'on a une vue splendide et très pittoresque.

La voie traverse le rapide Schæchenbach, qui coule ici dans un canal, près de son embouchure dans la Reuss. A g., entre des arbres fruitiers, l'église de Schattdorf. De l'autre côté de la Reuss. à dr., le petit village d'Attinghausen et les ruines du château du même nom. où mourut, selon la tradition, en 1307, le seigneur Werner d'Attinghausen (*sub. au pied de la colline). Au S., dans l'échan-rure de la vallée, l'énorme pyramide du Bristenstock (p. 114); à dr., les parois escarpées du Gitschen (2540 m.) et le Bockli (2075 m.); Bædeker, la Suisse. 20e édit.

à g., le Schwarzgrat (2023 m.), le Belmeten (2423 m.), le Hohe-Faulen (2518 m.), et plus loin les Windgatte (3192 et 2988 m.).

67 kil. Erstfeld (475 m.; hot.: Hof-Erstfeld, Bahnhof, tous deux à la gare, simples), grand garage, où commence la montée, avec une lourde locomotive de montagne. En face, sur la rive g. de la Reuss, le village, à l'entrée de la vallée d'Erstfeld, où on aperçoit les cimes dentelées des Spannærter et le Schlossberg (3133 m.:

p. 132), avec son glacier, qui est tout crevassé.

La vallée d'Erstfeld (v. la carte, p. 130) s'étend au S.-O. jusqu'au Schlossberg. A l'extrémité supérieure de la vallée, deux lacs alpestres, le sombre Faulensee (1774 m.), à 20 min. du glacier, et l'Obersee (1970 m.), 1/2 h. plus loin, au S. Le torrent qui sort de l'Obersee forme une ma-1/2 h. plus Ioin, au S. Le torrent qui sort de l'Obersee forme une ma gnifique cascade. Au-dessus du Faulensee, à 3 h. 1/2 d'Erstfeld, la Krante hitte, cabane du C. A. S., d'où l'on peut faire, en 4 h. 1/2 et 5 h., avec un guid (20 et 25 fr. d'Erstfeld), l'ascension du Krantet ou Krante (3108 m.), par le Weisse Platten et le Glattenfirm, et celle du Grand Spannort (3205 m.; p. 132). Des passages pénibles mènent à l'O. à Engelberg (6 h. 1/2; p. 131), par la Schlossberglücke (2631 m.; guide, 25 fr.) ou le col du Spannor (2829 m.; guide, 35 fr.), et au S. à Inschi (7 à 8 h.; v. ci-dessous), par la col du Leidensee (2346 m.) et la vallée de Leutschach. Guide, Gebhard Pustener à Esstfold

tener, à Erstfeld.
D'Ertsfeld ou d'Altdorf à Engelberg par le col des Surènes, v. p. 133

Trajet de 8 h. 1/2; guide, 20 fr.

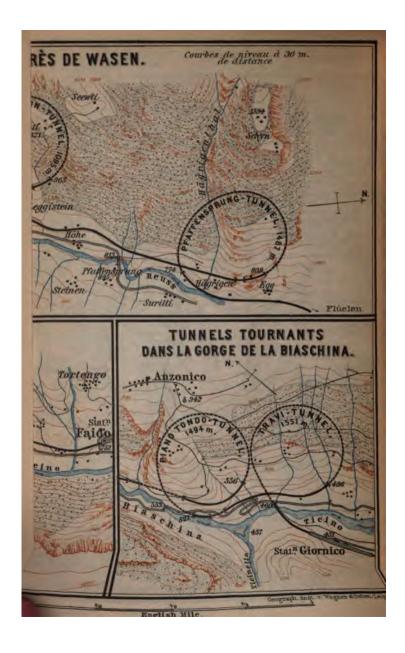
La vallée de la Reuss se rétrécit; la voie commence à monte à dr. de la vallée. - 72 kil. Amsteg (548 m.), stat. au-dessus d Silenen, village entouré d'arbres fruitiers. Sur une colline rocheuse à dr. près de la gare, les ruines du prétendu château de Gessler Zwing-Uri (chambres à louer dans la maison voisine). 20 min. plus loin, Amsteg (522 m.; hot.: *de l'Etoile-d'Or ou de la Poste, ch 1 fr. 50 à 2.50, df. 3, p. 5 à 7; *du Cerf, *de la Croix-Blanche, *de l'Ange; Freihof, ch. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, p. 4 à 6), petit village dans un beau site, à l'entrée de la vallée de Maderan, d'où le Kærstelenbach se jette dans la Reuss.

Excussions (guides, v. p. 125). - *Vallés de Maderan, v. B. 34 Chemin muletier; 3 h. 1/4 jusqu'a l'hôtel Alpenclub. - A Disentis, par le col du Kreuzli ou le col de Brunni, et à Stachelberg par le col des Clarides

v. p. 126. Le Bristenstock (3074 m.) offre un panorama grandiose, mais l'ascen sion en est très fatigante. Elle se fait en 7 à 8 h., avec un guide (25 fr. par le Bristenstafeli (1524 m.) et la Blackialy (1871 m.), en passant au pei Bristenstafeli (1524 m.) et la Blackialy (1871 m.), en passant au pei Bristen-Seeli (2160 m.). Descente difficile dans la vallée d'Étai ou de Fell — Oberalpstock (3330 m.), Petite et Grande Windgelle (2988 et 3192 m.), p. 126. — Ascension du Hohe-Faulen (2518 m.), sans difficulté et intéressante en 5 h. de Silenen, avec un guide (10 fr.), par l'Evithal et les alpes de Strengment Rhousen et Balensten. matt, Rhonen et Balmeten.

La route du St-Gothard est très intéressante à parcourir à pied ou e voiture découverte d'Amsteg à Gœschenen (4 h.; v. p. 111). Elle travers le Kærstelenbach, puis la Reuss, sur un pont montant à deux archei A g., la ligne du St-Gothard. Au fond de l'étroite vailée bouillonne Reuss avec ses cascades. On voit jusqu'au cœur de l'été dans les gorge des monceaux de neige sale provenant d'avalanches. Au delà d'Insel (657 m.; hôt. de l'Agneau), hameau à 35 min. d'Amsteg, la chute de l'Insel alphach. Excursion intéressante dans la pittoresque rollée de Leucchae 3 h. 1/2 jusqu'à l'Obersee, au pied du Monntière. De là dans la soll d'Ertifeld, par le cel du Leidensee, v. ci-dessus. — Un second pont rami la route sur la rive dr. de la Reuss à Meitschlingen (l'2 h.), où il y s





chapelle. Le chemin de fer reste sur la rive g. 10 min. plus loin, on raverse le Fellibach. Un sentier difficile mêne de cet endroit, en 6 h., au ac de l'Oberalp (p. 376), par l'étroite vallée de Felli ou Felleses-Thai (beausup de cristaux) et la Fellulucke (249 m.). De l'autre côté de la vallée, sur la hauteur, le petit village de Gurinelles (229 m.). On revient à la rive g. au delà du hameau de Wiler, où l'on passe le 30 pont (1 h.; 811 m.) appelé Pfafesspruss. C'est là que se trouve le premier tunnel en spirale du chemin de fer (v. ci-dessous). La rivière bouillonne au fond d'une gorge. Magnifique vue en avant et en arrière. 1/2 en deçà de Wasen, la route traverse le cours impétueux de la Meieureus (p. 140). A dr., trois ponts du chemin de fer. A 70 pas du pont, à dr., un sentier qui abrège. La route monte vers l'église de Wasen. — A Wattisges (1/4 th.; 918 m.), le 40 pont de la Reuss, et au-dessus de ce pont, à dr., la belle chute du Rohrbach. On revient sur la rive g. par le 50 pont, dit Schemioriche (20 min.; 981 m.). A g. de la route, la pierre du Diable, énorme bloc de rocher. Puis (1/2 h.) Gascheses (1109 m.; p. 116).

La vois traverse au-dessus d'Amstey la tunnel de la Windacelle.

La voie traverse au-dessus d'Amsteg le tunnel de la Windgælle (557 m. d'alt.), de 172 m. de long, et un pont de fer grandiose, de 134 m. de long et 54 m. de haut, sur le Kærstelenbach. Beau coup d'œil à g. sur la profonde vallée de Maderan et la Grande Windgælle, à dr. sur la vallée de la Reuss. Puis les deux tunnels de Bristenlaui (397 et 213 m. de l.), dans le versant du Bristenstock, dangereux par ses avalanches, et un pont de fer très hardi sur la Reuss, long de 75 m. et à 78 m. au-dessus de la rivière. On passe plus loin à g. de la vallée pittoresque de la Reuss, où l'on se mettra à g. Tunnel d'Inschi (88 m. de l.), viaduc à 3 arches sur l'Inschialpbach et le Zgraggenthal, petits tunnels de Zgraggen, Breiten et Meitschlingen, longue tranchée et viaduc le long de la montagne.

80 kil. Gurtnellen (740 m.). Au-dessus de cette stat. se trouve une des parties les plus curieuses du chemin de fer, qui monte d'ici à Gæschenen (p. 116) par 3 tunnels en spirale et en faisant une énorme boucle. Il traverse d'abord le Gornerenbach et le Hægrigenbach (à dr., une belle cascade), et il entre en deçà du pont du Pfaffensprung (v. ci-dessus) dans le tunnel en spirale du Pfaffensprung, long de 1487 m., qui le fait monter de 35 m. Ensuite le petit tunnel de Mühle, un autre pont sur le Hægrigenbach et le tunnel de Mühren (85 m. de l.; 860 m. d'alt.). Immédiatement après, le premier pont de la Meienreuss, le tunnel du Kirchberg (300 m. de l.), sous la colline de l'église de Wasen; un pont sur la Reuss, le tunnel en spirale de Wattingen (1090 m. de l.; 23 m. de rampe), encore un pont sur la Reuss et le tunnel du Rohrbach (220 m. de l.).

88 kil. Wasen ou Wassen (931 m.), stat. au-dessus du gros village de ce nom (hôt.: *des Alpes; *Ochs, modeste; Krone, ch. t. c. 2 fr., dé. 1, df. 2, p. 5; rest. Walker). Belle vue de la hauteur où est l'église sur les ouvrages grandioses du chemin de fer. — A Meiringen par le col du Susten, 11 h. ½, v. R. 39.

Puis on suit quelque temps la direction du N., passe le *deuzième pont de la Meienreuss, pont grandiose de 63 m. de long et 79 m. de haut; le tunnel en spirale du Leggistein (1095 m. de l.; 5 m. de rampe) et le *pont supérieur de la Meienreuss (54 m. sur

45), par lequel on franchit, pour la troisième fois, la gorge profonde et sauvage de la Meienreuss. Immédiatement après, le court tunnet de Meienkreuz (991 m. d'alt.), et on longe la montagne. A une grande profondeur se voit le chemin qu'on vient de parcourir; en face, le Rienzer-Stock (2982 m.). Ensuite le pont du Kellerbach et le pont du Rohrbach (61 m. sur 28), le tunnel de Naxberg (1563 m. de l., 36 m. de rampe; soupiraux) et un pont sur la Gaschenreuss (63 m. sur 49), un peu au-dessous du village de Gaschenen. A dr., la vallée de Gaschenen, avec le magnifique glacier dit Dammafira.

96 kil. Gæschenen ou Geschenen (1109 m.). — *Buffet; din. 3 fr. 50 avec le vin, moins cher dans la salle de la 3° classe. Hôt.: *Gæschenen (ch. t. c. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 7); *du Cheval-Blane (ch. et s. 2 fr. 50, dé. 1.25, dî. 3); St-Gothard (ch. 1 fr. 50 à 2, dî. 2.50, p. 6); du Lion, pas cher; de la Couronne. Dans le cimetière, le monument de Louis Favre (v. ci-dessous), ingénieur du tunnel, par Andreoletti (1889). — Route jusqu'à Airolo, v. p. 120.

En quittant la station, on traverse sur un pont de 32 m. de haut la Gothardreuss, et on entre dans le grand *tunnel du St-Gothard. Ce tunnel a 14912 m. de long, soit 1860 m. de plus que celui du Mont-Cenis. Le milieu est à 1154 m. d'alt, et il descend des deux côtés, d'env. 60/00 du côté de Gæschenen et 20/00 du côté d'Airolo. Les travaux ont commencé le 4 juin 1872 à Gæschenen, le 2 juillet à Airolo, et la percée était effectuée le 29 février 1880. Le nombre d'ouvriers employés a été en moyenne, pendant 7 ans 1/2, de 2500 par jour. Les frais se sont élevés à 56 750 000 fr. L'entrepreneur, Louis Favre, de Genève, est mort frappé d'apoplexie dans le tunnel le 19 juillet 1879. La galerie a 8 m. de large et 6 m. 50 de haut: elle est faite pour deux voies et entièrement maconnée. Le courant d'air à l'intérieur est toujours très fort; température, env. 21° C. Le chemin de fer est à 330 m. au-dessous d'Andermatt, 1082 m. au-dessous du lac de Sella et 1852 m. au-dessous du Kastelhorn, à peu près au milieu. Les trains express mettent 16 min. pour traverser le tunnel, les trains omnibus 25 min. Il y a des lanternes tous les kil.; à g., les nombres impairs; à dr. les nombres pairs. A la sortie du tunnel à dr., en haut, des fortifications nouvellement construites.

112 kil. Airolo (1145 m.; buffet, bon; hôt., tous à la gare: *H. de la Poste ou Motta, ch. t. c. 3 fr. à 3.50, dé. 1.50, di. 4, p. 7 à 8; *Lombardi; *Airolo, ch. et s. 2 fr. 50; *H. des Alpes; Rossi, ch. dep. 2 fr., dé. 1, dî. 2.50, p. 7), dans le Val Leventina ou vallée supérieure du Tessin, qui dépendit du canton d'Uri jusqu'en 1798 (v. p. 430) et qui forme depuis 1814, avec ses vallées latérales et le territoire de Lugano et de Locarno, le canton autonome du Tessin. Airolo, incendié en 1877, a été en majeure partie reconstruit et compte auj. env. 1800 hab. de langue italienne. Le paysage a encore tout à fait le caractère des hautes montagues (à VO., le groupe grandiose du Pizzo Rotondo); l'influence du climat italien ne se fait guère.

remarquer qu'aux environs de Faido.

EXCURSIONS (guides, Clem. Detta et Basile Jori, à Airolo). — D'Airolo au déllé de Staivedro (p. 118), 20 min.; à la tour des Lombards, 35 min. — An Pisse Retonde (319 i m.), la plus haute eime du groupe du St-Gothard, 5 à 9 h.; ascension difficile, seulement pour les alpinistes exempts de vertige (guide, 40 fr.). L'après-midi, en 3 h., à All' Acqua, dans le Val Bedèrette (p. 314; aub.); de là, montée raide par des pâturages, des éboulis et des pentes de neige, en 3 h. 1/2, au Passo Rotondo (2900 m.); puis par un couloir de neige escarpé (erampons utiles) et à la fin, avec peine, sur des pierres roulantes en 1 h. 1/2 à 2 h. au sommet. Vue excessivement grandiose et pittoresque (v. p. 126).

Cols. — Col du St-Gothard, v. p. 122. Riche flore alpestre jusqu'à la gorge de Tremola. — Dans le Valais, par le Val Bedretto et le col de Norère, v. p. 314. Aux cascades de la Tosa, par le col S.-Giacomo, p. 319. — A Andermatt, par le Val Canaria et le col d'Unteralp (2530 m.), 8 h., montée très raide. — A S.-Maria, par la Bocca di Callimo (2542 m.), 8 h., intéressant. Dans le Val Maigeis, par le Passo Bornengo, v. p. 375. — Dans le Val Maggia, par le Passo Bornengo, v. p. 376. — Dans le Passo dei Bassi (env. 2500 m.), intéressant, mais seulement pour les touristes exempts de vertige; 8 h. juaqu'à Fusio. D'Airolo par le petit village de Naste, en 2 h., à l'alpe Piscismo (1777 m.), puis en 3¼ d'h. à Comaccase (1900 m.), en longeant des préciplees où le sentier n'est tracé que par endroits, en 2 h. 1/4 au col, entre le Poncione di Vespero et le Ponc. di Metrodi, d'où l'on a une vue magnifique du massif du St-Gothard. Descente rapide par des pentes gazonnées (quantité d'edelweiss) dans le Val Maggia, en 2 h. à Corte et en 3/4 d'h. de là Fusio (p. 439).

D'AIROLO A DISENTIS, PAR LE VAL PIORA: 10 h.; guide inutile (6 fr. jusqu'à Piora, 10 jusqu'à S.-Maria); porteur de l'hôt.,Lombardi, à Airolo, jusqu'à Piora, 15 e. par kilo à la montée et 10 c. à la descente; cheval jusqu'à Piora (3 h.), 15 fr. On descend pendant 1/4 d'h. sur la route du 8t-Gothard, puis on tourne à g., traverse la Casaria et monte à Madrano (20 min.; 1162 m.). 15 min. plus loin, on monte encore à g., à Brugnasco (30 min.; 1886 m.). On reste ensuite à peu près à la même hauteur, et l'on jouit de jolis coups d'œil sur la vallée du Tessin; on traverse un bois, passe à Allanca (3/4 dh., 1393 m., aub.) et monte en zigzag, à g., par une petite chapelle, à l'alpe in Valle (40 min.; source au bord du chemin). En decà, une vicille inscription sur le rocher. A dr., dans la gorge, de jolies cascades formées par le Fossbach. Beau coup d'œil en arrière sur les montagnes du Tessin. Ensuite on franchit une croupe rocheuse pour arriver au lac de Ritom (30 min.; 1829 m.), qui est pittoresque et entouré de montagnes vertes. Immédiatement à dr., l'ebêtel Piora (ch., 2 fr., dé. 1, di. 4 fr.; p. 7 à 9), station elimatérique, dans un site abrité. Il y a une grande variété de roches et une flore alpestre d'une beauté et d'une richesse surprenantes; de vastes champs de rhododendrons (même des blancs) et de magnifiques pâturages. Jolies promenades et beaucoup de points de vue facilement accessibles dans le voisinage; dans un vallon, 6 petits lacs et 4 autres immédiatement au delà des crêtes voisines, du côté du Val Cadlime. La Bella Vista, à 1/4 d'h., offre une vue charmante du lac, de la vallée du Tessin, etc. Coup d'œil encore plus beau de Fongio (2212 m.), 1 h. plus loin, à l'O. en contournant la montagne. Course intéressante aussi au Cameghe (2369 m.; 1 h. 3/4). Excursion facile au Taneds (2670 m.), en 2 h. 1/2, en montant par le lac Tom à la croupe de la montagne du côté du Val Cadlimo, entre le Taneda et la Punta Nera; puis à dr., en laissant à g. le Lago Scuro. Vue splendide du sommet sur le Val Piora avec son lac, le Val Bedretto, les Alpes Bernoises et sur celles du Valais, d'Uri, lac, le Val Bedretto, les Alpes Bernoises et sur celles du Valais, d'Uri, du Tessin et des Grisons. — On fait aussi de Piora les ascensions de la Punts Nera (2721 m.; 2 h. 3/4), du Corandoni (2662 m.; 3 h.), du Piz dell' Uonco (2700 m.; 3 h. 1/2), du Pizzo Lucomagno (2778 m.; 5 h.) et du Piz laco (2700 m.; 5 h.) et du Piz laco (2778 m.); quelques cabanes), et l'on est à l'Alp Piora (1/4 d'h.), puis à Murisancio l'A d'h.; quelques cabanes). Le chemin, indiqué ensuite plusieurs fois par des croix, va tout droit pendant 1/4 d'h., puis monte à g. Plus loin, tenir toujours la gauche. Les dernières cabanes, celles de Piano de Porci, restent à dr. dans le bas. Si l'on veut se rendre à Olivona, on peut aller directement de là à l'hospice Casaccia (p. 371), par le Paus Columbe (2375 m.), entre le Scai et le Pic Columbe. En continuant vers Disentis, on traverse le Val Termine (à g., le Pic dell' Uomo: 2750 m.) et l'on se trouve en 3/4 d'h. au col dell' Uomo (2212 m.), où il y a une cabane abandonnée (excellente source 10 min en deçà). On descend de là en traversant plusieurs endroits marécageux. En face, à dr., le Scopi; à g., dans le lointain, la chaîne du Tœdi. On passe à la joile chute du Rhin-Moyen (Medelser Rhein), qui sort du Val Cadlimo, et l'on est en 1 h. 1/2 à l'hospice de S. Maria (p. 371). De là à Disentis, ou à Olivone, par le Lukmanier, v. R. 94.

De Lucerne

Le chemin de fer traverse ensuite le Tessin, qui vient du Val Bedretto (p. 314), passe dans le tunnel de Stalvedro (190 m.) et entre dans le pittoresque défilé de Stalvedro. Sur la rive g. du Tessin, la route du St-Gothard, qui passe par 4 portes dans des rochers. - 118 kil. Ambri-Piotta (991 m.; rest. Soldini; brass. Piotta). Ag., Quinto. -123 kil. Rodi - Fiesso (945 m.; hôt. Monte-Piottino). Puis une des parties les plus intéressantes de cette ligne (v. la carte p. 115). Le Platifer ou mont Piottino s'avancant du N. dans la vallée, le Tessin s'est fravé un lit au travers et forme dans la gorge une série de cascades. La voie descend par deux tunnels en spirale. A Dazio-Grande, un pont de 45 m. sur la gorge du Tessin. Tunnels de Dazio et d'Artoito et tunnel en spirale de Freggio (1557 m. de l.), d'où l'on sort 36 m. plus bas, au milieu de la gorge de Piottino. Paysage grandiose. On retraverse le Tessin, passe sur la rive dr. dans les funnels du Mont-Piottino et de Pardorea et dans le tunnel en spirale de Prato (1556 m. de l.), qui descend aussi de 36 m. A la sortie s'ouvre la belle vallée de Faido. On retourne sur la rive g. du Tessin par le pont de Polmengo et passe encore dans un petit tunnel.

131 kil. Faido (758 m.). Hôt.: *H. Faido, H.-P. Suisse, à la gare; *Angelo (ch. t. c. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 6 à 7); *H.-P. Fransioli (ch. t. c. 2 fr., rep. 1, 2 et 3, p. 7, v. c.); Vella. Restaur. Belgeri. Brasserie Rosian. Fadio est une localité de 991 hab., la principale de la Leventina (p. 116), dans un site très pittoresque et fréquentée comme station d'été. A dr., la belle cascade de la Piumogna.

De Faido au Lukmanier, par le col de Predelp, v. p. 377; dans le Val Maggia, par le col de Campolungo, p. 439.

On suit plus loin la rive g. du Tessin et traverse une contrée pittoresque, couverte de noyers et de châtaigniers. A dr., Chiggiogna, qui a une vieille église. Des rochers escarpés bordant la vallée tombent des cascades, la plus belle celle de la Cribiasca, qui forme une sorte de voile, à dr. un peu avant (138 kil.) Lavorgo (618 m.). D'énormes rochers gisent çà et là au milieu de beaux châtaigniers. Le Tessin descend de nouveau rapidement par la trouée pittoresque de la gorge de Biaschina, où il forme une belle chute. La voie deveend de son côté de 100 m., sur la rive g., par deux tunnels en appraise tout près l'un de l'autre; après le turnel de la Lume (482 m.).

le 1.) et le viaduc de Pianotondo (104 m. de 1.), le tunnel en spirale de Pianotondo (1494 m. de 1.; 35 m. de pente), et après le manel du Tourniquet et le viaduc de Travi (61 m.), le tunnel en pirale de Travi (1551 m. de 1.; 36 m. de pente). On atteint le fond de la vallée à la sortie de ce dernier et traverse encore le Tessin.

145 kil. Giornico (451 m.). Le village de ce nom (395 m.; hôt.: Posta, Cervo) est 2 kil. plus loin, sur la rive g. du Tessin, dans un site pittoresque, au milieu de vignes. Il y a une vieille tour lombarde et des restes de fortifications, près de l'église S.-Maria di Castello. L'église S.-Niccolò da Mira est du style roman primitif. — La voie repasse sur la rive g. A dr., la jolie cascade de la Cramosina.

151 kil. Bodio (333 m.). — Plus loin, Polleggio (aub.: Corona), puis deux ponts sur le Brenno, qui se jette dans le Tessin en sortant du Val Blenio (p. 378). La vallée du Tessin s'élargit et porte le nom de Riviera, jusqu'à l'embouchure de la Moësa. Des ceps de vigne gros comme le bras, des châtaigniers, des noyers, des múriers énormes, des figuiers, annoncent de plus en plus l'Italie.

157 kil. Blasca (296 m.; buffet; H. Union & Poste, à 12 min. de la gare, simple), village qui a une vieille église romane sur une colline (339 m.). Il y a de la gare un chemin de croix montant à une chapelle Ste-Pétronille et près de là une jolie cascade. — A Otivone et à Disentis, par le Lukmanier, v. R. 93.

Le chemin de fer longe plus bas les montagnes à l'E. de la vallée du Tessin, couvertes d'une riche végétation. La vallée même est très chaude et très poudreuse en été. Deux tunnels. — 163 kil. Osegna (266 m.; aub.: Posta), au pied d'une hauteur rocheuse escarpée. — 169 kil. Olaro (253 m.), au pied du Pisso di Claro (2719 m.), une des montagnes les plus belles et les plus fertiles de la Suisse. A g. sur le versant, le couvent de Ste-Marie. — 173 kil. Castione (244 m.). On passe ensuite à l'extrémité du Val Mesocco (p. 387) et traverse la Moésa (à g., Arbedo; p. 389). Petit tunnel. En face, Bellinzona, avec ses trois châteaux.

176 kil. Bellinsona (237 m.; p. 429).

De Bellinzona à Lugano et à Côme, v. p. 430; à Locarno et à Laveno, p. 436 et 439.

33. De Gæschenen à Airolo, par le St-Gothard.

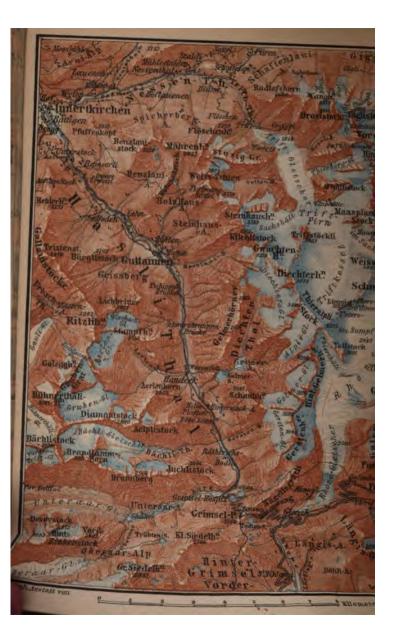
35 kil. Dilioence de Goschenen à Andermatt, 2 fois par jour, trajet en îh., pour îfr. 70 (coupé) et îfr. 40; à Hospenthal, aussi 2 fois, en îh. 20 à î h. 30, pour 2 fr. 55 et 2 fr. 10. Pas de voiture publique de Hospenthal à Airolo par le Bt-Gothard. Voit. Parric. de Goschenen à Andermatt ou Hospenthal, à 1 chev., 6 fr., à 2 chev., 10 fr.; à l'hospice (callerge) du St-Gothard, à 2 chev., 35 à 40 fr.; à Airolo, 60 à 65 fr.; à l'Andermatt à l'hospice, à 2 chev., 35 fr., à Airolo, 50 fr.; de Hospenthal à l'hospice, à 1 chev., 25 fr. (20 et 30 aller et retour); à Airolo, à 2 chev., 45 fr. Pourboire, 10% du prix de la course. Omnibus des hôtels d'Andermatt et de Hospenthal à la gare de Goschenen: 1 fr. 50 et 2 fr.

Distances a ried: de Goschenen à Andermatt, 1 h. 40; d'Andermatt à Hospenthal, 3/4 d'h.; de Hospenthal à l'hospice du St-Gothard, 2 h. 3/4; de là à Airolo 2 h. 3/4, 1 h. 3/4 par les sentiers. Si l'on veut seulement à l'hospice pour y faire des excursions, il est plus court de s'y rendre d'Airolo.

Geschenen (1109 m.), stat. de la ligne du St-Gothard, v. p. 116-Excursion intéressante dans la vallée de Geschenen; 3h. jusqu'à la Geschener-Alp. Guide, inutile, 6fr. Bon chemin menant par Abfrutt à Wicki (1 h. 1/4; 1326 m.), au débouché de la vallée dite Voraipthal (v. ci-dessous). On continue par St-Nicolas et Brindlistaffé (1537 m.) jusqu'à la Geschener-Alp (1 h. 3/4; 1750 m.; *H. Dammagletcher), dans un site grandiose. A l'O., le Dammaften, magnifique glacier descendant du Winterberg, qui a pour cimes le Rhonestock et le Dammastock (p. 139). 1 h. plus haut encore dans la vallée, un autre glacier, le Kehle-Gletscher, qui s'est formé entre le Winterberg et le Steinberg, et d'où sort la Geschenen-Reuss. — Un sentier pénible, mais intéressant (6 h. 1/2 à 7 h.; guide de Geschenen, 15 fr.) conduit de la Geschener-Alp à Realp (p. 127), par l'Alpligen-Gletscher et l'Alpligen-Lücke (2778 m.), entre le Lochberg et le Spitzberg. On peut monter en 3/4 d'h. du col au *Lochberg (3088 m.), d'où l'on a une vue magnifique du Galenstock, du massif du St-Gothard, etc. — Passages menant de la Geschener-Alp aux glaciers du Rhône et de Trift (Winterjoch, Dammapass, Maasplankjoch), difficiles, seulement pour les alpinistes (v. p. 139); par la Sustenlimmi (3103 m.) ou la Thierberglimmi (env. 3200 m.) a l'hôt, du Stein, 9 h., également difficile (v. p. 140). — Ascension du Fleckistock (3415 m.), difficile, seulement pour les alpinistes éprouvés: guide, 35 fr. On va d'abord de Wicki (v. ci-dessus) par le Voralphal et les chalets de Hornfelt, Bodmen et Flachenstein, en 2 h. 1/2, à la cabane du C. A. St die Voralphalabite (2100 m.), dans un beau site au pied du glacier dit Wallenbühlfirn: puis on monte à dr. aux Flühe (2400 m.) et sur des éboulis et des rochers escarpés jusqu'au sommet, a 5 h. de la cabane. Descente difficile par le Wallenbühlfirn et le col de Susten (2657 m., vue superbe) dans le Meienthal et le Kalchthal (p. 140).

La *ROUTE DU ST-GOTHARD, construite par les cantons d'Uri et du Tessin de 1820 à 1832, à la place d'un chemin muletier, est moins fréquentée depuis l'ouverture de la ligne du St-Gothard, mais cependant encore intéressante. Elle traverse la Reuss au-dessus de la gare de Gæschenen, sur le pont dit Vordere-Brücke ou Hæderli-Briicke (1134 m.). A g., le pont du chemin de fer et l'entrée du grand tunnel (p. 116). Là commence, à quelques min. de Gæschenen, la gorge sauvage des *Schœllenen, longue de 1 lieue, bordée des deux côtés de rochers de granit à pic et dans laquelle bouillonne la Reuss. La route s'élève par de nombreuses courbes, que coupent des sentiers et le vieux chemin. Après les premiers détours. le Long Pont, qui est en ruine et un peu au-dessus duquel est la prise d'eau de Gœschenen, avec une forte chute. On retourne sur la rive g. (20 min.) par le pont dit Sprengibrücke (1234 m.). La route est très exposée aux avalanches dans les Schællenen; on a construit en 1848, à l'un des endroits les plus dangereux, une galerie de 88 pas de long.

Le dernier pont (25 min.) est le *pont du Diable (1400 m.), dans un site des plus grandioses. La Reuss s'y précipite à une grande profondeur dans une gorge sauvage et forme à 30 m. au-dessous du pont une belle chute qui le couvre sans cesse de poussière d'eau. Les habitants de la vallée disent, non sans raison, que le







pont du Diable est hanté par un lutin qui en veut aux chapeaux, et l'on se tiendra en garde contre un coup de vent. Ce pont, construit en granit (1830), n'a qu'une arche de 8 m. d'ouverture. Il en a remplacé un autre situé 6 m. plus bas, que les eaux ont détruit en 1888. Là eurent lieu, en août et sept. 1799, des combats sanglants entre les Français d'une part et les Autrichiens et les Russes de l'autre, qui se terminèrent par la retraite des Français repoussés par Souwarow.

Après le pont du Diable, où il y a un petit restaur. (bon choix de minéraux du St-Gothard), la route monte en lacets, passe à une chapelle et à un fort et traverse le **Trou d'Uri** (*Urner Loch*; 1415 m.), galerie de 64 m. de long, percée en 1707 et élargie lors de la construction de la route. Il y a maintenant d'importants ouvrages de fortifications au-dessous et au-dessus du Trou d'Uri, ainsi qu'aux environs d'Andermatt et de Hospenthal. De nouveaux chemins mènent du pont du Diable au *Bætzberg* et de l'Oberalp au *Musch*, d'où l'on a de beaux points de vue.

La nature se présente sous un tout autre aspect à la sortie du Trou d'Uri, dès qu'on entre dans la vallée d'Urseren. Cette vallée solitaire, d'env. 3 lieues de long et $^{1}/_{4}$ de l. à $^{1}/_{2}$ l. de large, est couverte de pâturages arrosés par la Reuss et entourée de hautes montagnes arides, en partie revêtues de neige. Les céréales n'y prospèrent guère. L'hiver y dure 8 mois, et pendant les 4 mois d'été, il n'est pas rare qu'il faille y faire du feu. — 20 min.

6 kil. Andermatt ou Urseren, en ital. Orsera (1444 m.). — Hôtals: *H.-P. Bellevue, grande maison dans un site dégagé, 5 min. en deçà du village, assez cher (ch. t. c. dep. 5 ou 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5); Hôt.-Rest. des Touriste, à côté (ch. 2 fr., dé. 1.20, dt. 2.50; bière); H.-P. Nager, en face, petit; *Gr.-H. Andermatt (Danioth), à l'autre extrémité du village (ch. t. c. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4); *H.-P. Oberalp (même propr.; ch. dep. 1 fr. 50, p. dep. 6); *Se-Gothard (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, dt. 4, p. 6 à 3); *H. des Trois Rois (ch. t. c. 2 fr., dé. 1.25, dt. 2.50, p. 7); *de la Couronne (ch. t. c. 2 fr. à 2.50, rep. 1, 2.50 et 3, p. 6 à 7); du Soleil. — Minéraux du St-Gothard chez Mme Meyer-Muller.

Andermatt, village de 711 hab., à 1/2 h. du pont du Diable, est la localité principale de la vallée, dans un endroit abrité. A côté de l'église se trouve un charnier, dont l'entablement est garni de têtes de morts avec des inscriptions. Il y a à la sortie du Trou d'Uri, à g., contre la montagne, une autre église bien plus ancienne, qu'on fait remonter au temps des Lombards et dont l'intérieur, récemment restauré, a au plafond des fresques représentant la propagation du christianisme dans la vallée. Jolie vue de la chap. Mariahitj: à dr., le sommet nu du Bætzberg; au fond, la Furka, avec son hôtel; à côté, à g., le Muttenhorn. En avançant quelques pas derrière la chapelle, on aperçoit également le Badus ou Six-Madun (v. ci-dessous); à l'E., les grands zigzags de la route de l'Oberalp. Au-dessus du village, une forêt réservée (Bannwald; v. p. 113).

D'Andermatt à Coire, par l'Oberaip, v. R. 93; au glacier du Rhône, par la Furks, B. 35. Par le col d'Unteraip (p. 117) à Airolo, 8 h. — On peut faire d'Andermatt l'assession du Badus ou Six-Madun (2931 m.), en à h. \\u01e1 à 5 h., avec un guide (15 fr.). Elle est plus facile de Tschamut (p. 374). A la descente, on peut passer, en faisant un détour, par le lec Toms (à h. jusqu'à Sedrun; v. p. 374), pour arriver à la vallée du Ehin-Antérieur. Du sommet de la montagne, composé de rochers de gaeiss, ou déceuvre une infinité de cimes des Aipes Bernoises et Valaisanes, et toute la vallée du Rhin-Antérieur. La vue n'y est guère inférieure à celle du Pizzo Centrale (p. 123). — Le Steek ou Stackle (2480 m.) se gravit en 3 h. d'Andermatt, par la route de l'Oberalp et la Gressbedensle; excursion facile et très intéressante, v. p. 376. On peut descendre à l'Oberalpsee, en passant au Lautersee. — Les ascensions du Gurschensteck (2872 m.) et du Gamasteck (2960 m.) se font en 4 h. et 4 h. 1/2, et elles sont faciles et intéressantes: guide, 12 et 16 fr.

En continuant d'Andermatt sur Hospenthal, on voit à g., audessus de la croupe de la montagne, le glacier de Ste-Anne.

9 kil. Hospenthal (1484 m.; hôt.: *Meyerhof, ch. t. c. 2 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 7 à 10; *Lion-d'Or, avec rest., ch. t. c. 2 fr. 50, d6. 1.25, df. 3 à 4, p. dep. 6; Poste; Schæfti, modeste), jadis résidence des seigneurs de Hospenthal. La tour qui se voit au sommet d'une colline est le reste de leur donjon. Au sortir du village, à dr., la route de la Furka (p. 127).

A partir d'ici, la route du St-Gothard monte en serpentant à travers une vallée déserte, sur les flancs de la montagne, et en suivant la rive g. du bras de la Reuss qui sort du lac de Lucendro et se réunit, en amont d'Hospenthal, avec l'autre bras, nommé Realper-Reuss (p. 127). Il y a un raccourci à la 2º maison, à g., de l'autre côté du pont de la Reuss. Beaux coups d'œil sur la vallée d'Urseren et les cimes dentelées du Spitzberg (p. 120), jusqu'au Galenstock, à l'O. Au Gamsboden (1 h.) débouche à g. la vallée de Guspis, qui s'élève rapidement vers le petit glacier de Guspis et le Pisso Centrale (p. 123). A une grande courbe (1/4 d'h.), la l'e cantoniera (1791 m.; fermée), au pied du Pizzo Orsino (Winterhorn; 2666 m.). La route traverse la Reuss pour la dernière fois sur le pont de Rodont (1 h.; 2018 m.), non loin du lac de Lucendro, qui reste à dr. Ce pont se trouve déjà dans le canton du Tessin, à 5 min. au-dessus de la 2º cantoniera, qui est en ruine.

Le *las de Lucendre (2083 m.) se visite facilement d'ici avec un détour de 1/2 h. Prendre un sentier au-dessous du pont, sur la rive g. de la Reuss et en dernier lieu sur des blocs de rocher. On est en 1/4 d'h. au lac, qui est d'un beau vert, entouré de cimes neigeuses et de giaciers, et que le sentier longe au N. Au S., le magnifique Pis Lucendro (2005 m.); à 1'O., les Yverberhærser (2024 m.), le Pis dell' Uomo (2008 m.), etc. — A l'endroit où la Reuss sort du lac, il y a un petit pont qu'on traverse, pour suivre de l'autre côté un sentier qui aboutit au col du 8t-Gothard.

Au col du St-Gothard (20 min.; 2114 m.), la route passe entre plusieurs petits lacs.

Le St-Gethard n'est pas une montagne isolée, mais un grand massif de montagnes de 440 kil. carr., aux nombreuses ramifications et que traversent quantité de vallées. Il a beaucoup de sommets, de grands glaciers et env. 30 petits lacs. Le col même est une haute vallée nue et qui n'offre aucun point de vue, bornée à l'E. par les parois securpées du Sasso de S. Gettardo (2510 m.), à l'O. par les masses rocheuses de 18 petits (2540 m.) et du Piero la Valletta (2540 m.). Les principales cimes du Stothard sont: à l'E., le mont Prosa (2136 m.) et le Piero Cantrala (2003 m.);

à l'O., le Pis Lucendre (2059 m.), les Fwerberharner (2624 m.), le Pis dell' Veme (2668 m.), le Pisse Orsise (2666 m.); plus loin à l'O., le Leckhorn (3069 m.), le Mattenhorn (3103 m.), le Pisse di Pesciora (3123 m.), le Pisse Resende (3197 m.), le Kahbodenhorn (3073 m.), etc.

22 kil. L'Albergo del S. Gottardo (2095 m.), une anc. auberge, à 5 min. au-dessous du col, du côté S., dépendant auj. de l'hôtel du Mont-Prosa, situé en face et tenu par Lombardi (téléphone d'Airolo). A côté de l'hôtel, l'anc. hospice et à quelques min. au S., sur un rocher, la chapelle des Morts, qui ne sert plus.

Excussions (guides, pour les petites, à l'hôtel). Jolie excursion de 1 h. à la Berescia ou Scars Orell (2240 m.). On descend par la route, au s., jusqu'au pont du Tessin (v. ci-dessous), et remonte un petit sentier de l'autre côté à g. Belle vue, particulièrement sur les Alpes du Tessin: Cristallina, Campo Tencia, Basodino, etc. On ne saurait conseiller de descendre du côté de la vallée de Sella, parce qu'il n'y a pas de pont sur le Tessin, déjà assez large à cet endroit.

L'ascension du *Pisse Centrale (3008 m.) qui se fait en 3 h. 1/2, est assez faigante (guide, 10 fr.). On traverse le ruisseau derrière l'anc. hospice, àg., monte sur le versant du Sasso S. Gottardo, couvert d'éboulis, jusqu'à l'entrée de la veille de Sella, dans laquelle tourne le sentier. A g. est le most Pross (v. ei-deasous). Plus loin, on marche à une grande hauteur au-dessus du lac de Sella (2231 m.), en montant lentement, à la fin par des champs de neige, pour arriver au pied de la cime, composée d'amphibole friable, et de là au sommet. La vue, d'une magnificence surprenante, embrasse presque tous les sommets de la Suisse (panorama d'A. Heim). Le pie se gravit aussi de Hospenthal, par le Gamsbodes et la veillée de Guspis (p. 122), en 5 h. environ. — On monte sans difficulté en 2 h. 1/2 su ment Prosa (2783 m.; guide, 7 fr.): prendre, près du chalet au-dessus du lac de Sella (1 h. 3/4), àg. du chemin du Pizzo Centrale; puis par de maigres pâturages et de petits champs de neige vers la croupe (3/4 d'h.; 2596 m.) entre le Prosa et le Blauberg; de là encore à g., par la crête de la montagne, et à la fin sur des blocs de rocher au sommet (1/2 h.). La time de l'O., plus élevée de 13 m., est séparée de l'autre par une crevasse de 6 m. de profondeur. La vue y est inférieure à celle du Pizzo Centrale.

La Fibbia (2742 m.), colosse rocheux qui domine la route du St-Gothard à 1'O. et tombe à pic dans le Val Tremola, se gravit péniblement en 2h. 1/2 (guide, 7 fr.). Coup d'œil excellent sur le groupe du St-Gothard et la vallée du Tessin, avec ses montagnes. — Le *Pix Lucendro (2959 m.) se gravit sans difficulté en 3 h. 1/2 à 4 h., et les alpinistes peuvent s'y passer de guide (10 fr.). On monte, du dec de Lucendro (p. 122), par l'alpe de Lucendre, et par la dépression entre les Ywerberhærner et le Pizzo la Valletta, au siacier de Lucendro, puis par une pente douce jusqu'au sommet rocheux. Vue des plus grandioses. — Le Pixso Reteads (3197 m.), la plus haute cime du St-Gothard, est difficile: 7 à 8 h. de l'hôt. du Mont-Prosa, avec un guide (30 fr.). Monter au glacier de Wyttemasser, par le chemin du col de Lecki (v. ci-dessous), en passant au Piz Lucendro, puis à g. par le col de Wyttemasser (2856 m.) et, en contournant le Pizzo Rotondo (partie grandiose), au Passo Rotondo (2954 m.), et enfin au sommet par une pente escarpée (v. p. 117).

Cols. — Du St-Gotardo A Realpy, par Le Col d'Orsino, 4 h. 1/2, excursion sans difficulté et où l'on peut se passer de guide, si l'on n'est pas novice. Du pont de Bodont (p. 122) par l'alge de Rodont (p. 122), su N.-O., au lec d'Orsino (2291 m.), ou bien du lac de Lucendro (p. 122), su N.-O., au lec d'Orsino (2268 m.), qu'on laisse à g.; puis au col d'Orsino (2668 m.), d'où l'on a une vue splendide, au S., sur la chaîne du St-Gothard, depuis la Furka jusqu'à la Fibble, su N.-O., jusqu'au Finstersarhorn et à l'Agassizhorn; au N., sur la chaîne du Gaienstock et du Dammastock, jusqu'aux Sustendorner et su Titis. Descente par les pâturages de l'alpe Risenmann et par des Docquets d'aunes, à Realp (p. 127).

DE ST-GOTHARD A LA FURRA, PAR LE COL DE LECKI, 10 h., avec un guide (30 fr.), excursion fatigante et seulement en partie intéressante. On va d'abord du lac de Lucendro au glacier de Lucendro (v. ci-deasus), puis, par la dépression au N. du Pie Lucendro, dont l'ascension est très recommandable, dans la vallée de Wyttenwasser et au col de Cavanna (p. 127). Ensuite on franchit le glacier de Wyttenwasser et l'on passe au Hühnerstock, pour gagner le col de Lecki (5 h. ½ à 6 h.; 2912 m.), au N. du Leckhorn (3069 m.; ascension en ½ h. du col). On redescend par le glacier de Muten, en passant aux Muttenhærner; on remonte entre le Thierberg et le Blauberg au petit glacier de Schwærze, et on arrive à l'hôt. de la Furka (3 h. ½ j. 128). — On peut aussi descendre directement du glacier de Wyttenwasser par le col de Wyttenwasser et le Passo Rotondo (p. 117), à All'Acqua dans le Val Bedretto (v. ci-deasous): env. 10 h. de l'hospice du St-Gothard; intéresant pour les bons marcheurs.

De l'hospice jusqu'à Airolo, îl y a 2 h. à 2 h. ¹/² de marche (3 h. en sens inverse) et les voitures ne vont pas plus vite. La neîge s'accumule quelquefois sur les bords de la route, en hiver et au printemps, jusqu'à une hauteur de 10 à 12 m., et elle y reste souvent tout l'été. Le côté S. est particulièrement exposé aux tourmentes de neige et aux avalanches. — A 10 min. au S.-E. au-dessous de l'hospice, la route traverse le bras du Tessin (Ticino) qui sort du lac de Sella (p. 123), situé à l'E., mais invisible de la route; puis elle entre dans le Val Tremola, désert et fréquemment ravagé par des avalanches. La route descend par de nombreux détours; le piéton les évite en prenant le vieux chemin. Riche flore alpestre. Le Val Tremola cesse à la cantoniera di Val Tremola (1696 m.), et on entre dans le Val Leventina (v. p. 116). La *vue s'étend dans cette vallée jusqu'à Quinto (p. 118). A dr. débouche le Val Bedretto (p. 314), d'où sort le bras principal du Tessin.

Pour aller du St-Gothard à Bedretto (v. p. 314), on n'a pas besoin de descendre à Airolo; on quitte la route après la cantoniera di Val Tremola (v. ci-dessus), à l'angle de la première grande courbe du côté du Val Bedretto, et l'on descend par un sentier à dr., qui rejoint à Fontana (p. 314) la route d'Airolo à All'Acqua: on gagne ainsi 1 h. de chemin.

35 kil. Airolo (1145 m.; v. p. 116).

34. Vallée de Maderan.

V. la carte p. 68.

La "vallée de Maderan est très pittoresque et mérite une visite. C'est une vallée de 4 lieues de long, baignée par les eaux impétueuses du Kerntelenbach, entre des montagnes escarpées: au N., la Grande et la Petite Windgwelle, le Grand et le Petit Ruchen, le Grand et le Petit Scheerhorn; au S., le Bristenstock, le Weitenalpatock, l'Oberalpatock et le Dissistock. Il y a un chemin muletier, à l'ombre le matin, jusqu'à l'hôtel zum Schweizer Alpenclub (3 h. 1/4; 832 m. au-dessus d'Amsteg). Porteur, 6 fr.; cheval, 12 fr. 24 fr. aller et retour, y compris la nuit. Retour très intéressant par les Stafeln (v. ci-dessous), 6 h. à 7 h. jusqu'à Amsteg: c'est une course qu'il ne faut pas ometire s'il fait beau et que font même les dames.

Amstega (599 m.) x p. 144 On quitte le route du StaGothard.

Amsteg (522 m.), v. p. 114. On quitte la route du St-Gothard sur la rive g. du Kærstelenbach, passe sous l'énorme viaduc de la ligne du St-Gothard, de 54 m. de haut, et monte d'abord par un bon chemin en zigzag à la chapelle St-Antoine (723 m.), puis doucement, par des pâturages plantés d'arbres fruitiers, au petit village

n (50 min.; 797 m.; café Fedier, à dr. au delà de la chap., in). Ensuite on descend un peu, traverse au bout de 5 min. impétueux du Kærstelenbach, sur un pont de fer, et rer la rive dr. Au bout de 7 min., à dr., un pont qu'on ne pas; il conduit à l'étroite vallée d'Etzli (p. 126), où il y a cascade, 1/4 d'h. plus haut. On va tout droit et passe olus loin un second pont (819 m.), qui ramène sur la rive min. duquel sont les maisons dites Am Schattigen Berg. du pont en amont et en aval. Ensuite une montée raide , le Lungenstutz (1097 m.), et dans le haut deux petites 8 min. plus loin, à une croix, on a une jolie vue. Puis temps sous bois; on franchit le Griessenbach et le Staldenar atteindre les chalets de Stæssi (1/2 h.; 1172 m.); ensuite slenbach (5 min.), à la Sæge (scierie); on laisse à g. les mai-3almenwald (1233 m.), et on est (25 min.) à la Balmenegg), où se trouve l'*hôt. zum Schweizer Alpenclub, tenu par d (ch. t. c. 3 fr., df. 4, soup. 3; p. 8 à 10). Belle vue de la 1 l'O. Jolies promenades de plain-pied dans le bois voisin. 1. de l'hôt., le petit lac de Butzli.

acier de Hüß, 1h., promenade intéressante, qu'on peut faire s. On passe d'abord, de l'hôtel, sous bois, puis sur le versant s gazon au N. de la vallée. En face, les chutes du Brunswisch, rbach et du Læmmerbach. On traverse le Schleierbach, le SeidenMilchbæche, et on arrive à un rocher en saillie (1842 m.) offrant vue du glacier, maintenant beaucoup réduit, d'où sort le Kært. De là on peut dessendre, avec un guide (3 à 4 fr.) à l'extrélacier et revenir à l'hôtel par la rive g. du Kærstelenbach, en pied des cascades mentionnées ci-dessus et par l'appe Gufern.

end en tout 3 à 4 h.

in très intéressant, pour le retour à Amsteg (6 à 7 h.; guide, nécessaire), par les *Stafeln, les hautes terrasses au N. de De l'hôtel au rocher en saillie près du glacier de Hüfl ssus), 1 h.; monter à g., à l'alpe Gnof (1895 m.), 1 h.; elalp (1916 m.), 3/4 d'h., et à l'alpe Bernetsmatt (1998 m.; d'h. Vue splendide sur le glacier de Hüfi et le col des Cla-Düssistock, le glacier de Tschingel, l'Oberalpstock, le pstock, le Crispalt, le Bristenstock, le Galenstock, le Fleckis Windgælle et le Ruchen. Le coup d'œil est encore plus particulier sur les Windgælle qui sont tout près de là, de leregg (2389 m.), à 1 h. 1/4 de Bernetsmatt (avec un guide). rapide au charmant lac de Golzern (1410 m.) et aux alpes rn (1 n.; 1397 m.; bonne eau) et enfin, sur le flanc escarpé ntagne, en zigzag à travers des broussailles, au village de 1 h. $\frac{1}{2}$) et de là à Amsteg ($\frac{1}{2}$ h.; p. 114), à $\frac{1}{4}$ d'h. de la gare. isions de l'hôtel zum Schweizer Alpenelub. Guides: Ambr., Ch.'os. Zgraggen, Joseph, Jos.-Maria, Meich. et Jean-Jos. Tresch, Jean.kh. Gnos. David et Jos. Furger, Albin Walker, etc.; 6 fr. par jour
stites excursions. — Au Ditasistock ou Pis Git (3982 m.), 6 & Th.,
difficile excursions. difficile, seulement pour des alpinistes éprouvés (guide, 26 fr.).
unnithal, à l'alpe Waltersfirren (2 h.; 1930 m.); là, à g., au glacier
ingel (2 h.) et par ce glacier, à la fin avec peine, sur les bancs de rochers du Petit Düni (3133 m.) et l'arête, au sommet (2 h.). — A l'Oberalpstock (Pix Tylettchen; 3330 m.), sans grande difficulté pour les accensionistes (guide, 20 fr.), soit de l'hôtel Alpenclub, d'où l'on va en 4 h. 1/2 à h., par le chemin du col de Brunni, au glacter de Brunni (r. ci-dessous), puis à dr. par des névés, en 2 h. à 2 h. 1/2 au sommet; soit, ce qui est plus pénible, du col de Kreuzli (v. ci-dessous), par le glacter de Strim, en 2 h. à 2 h. 1/2 à la cime. De Sedrun à l'Oberalpstock, 5 h. 1/2 à 6 h., v. p. 274 — Au Weitenalpstock (3003 m.), 4 h. 1/2, très pénible; de l'alpe Culime, près du col de Kreuzli (à 4 h. d'Amsteg), par la Weitenalp, en 4 h. 1/2 au sommet—Au Bristenstock (3075 m.), v. p. 114. — Au Pix Cambriales (3212 m.), 4 à 5 h., et au Claridenstock (3210 m.), 5 h. de l'alpe de Hüß (v. ci-dessous), avec un guide (25 fr.); pas difficiles pour les alpinistes. — Au Kammlistock (3238 m.), de la cabane de Hüß par la Kammlistock (cy ci-dessous), 5 h., pénible: guide, 25 fr. — A la Grande Windgælle ou Kaltstock (3132 m.), de l'alpe de Bernetsmait (p. 125), par le glacter de Stafel en h., et au Grand Scheerhorn (3296 m.), de la cabane de Hüß, par la Kammlituck en 6 h., très difficiles: guides, 50 et 25 fr. — Au Grand Ruchen (3136 m.), de l'alpe 6nof (p. 125) en 4 h. (guide, 20 fr.), moins dificile, mais très pénible. — A la Petite Windgælle (2888 m.), de l'Ober-Kazera Alp (1948 m.), à 3 h. 1/2 d'Amsteg et 1/2 h. de Bernetsmatt; en 3 h. 1/2, sans grande difficulté et très intéressant: guide, 20 fr.)

Cols. — A Stachelberg par le col des Clarides, 11 à 12 h. de l'hôtel Alpenelub, course grandiose et des plus intéressantes, sans grande difficulté pour des alpinistes, avec de bons guides (35 fr.). On monte à g. du glacier de Hūfi, sur les versants du Düssistock (p. 125), en 2 h. 1/2 à h. à la cabane de Hūfi du C. A. S. (1999 m.), dans un site magnifique, où l'on peut coucher. Ensuite quelque temps d'ascension rapide, sur la moraine, et au bout de 40 min., descente au glacier de Hūfi, d'où l'on remonte peu à peu, par les névés du Hūfifirn et du Claridenfirn, en 3 h. à h. 1/2 au col des Olarides (2969 m.), entre le Hintere-Spitcalpeli-Stock (3003 m.) et le Claridenstock (3104 m.). Vue splendide sur le Tredi, les montagnes du Val Rhein, etc. Descente par le Claridenfirn, en passant au Bocktschingel, qui est percé à jour, et au Gemsfayrenstock (p. 71); puis par la gorge du Wallenbach, par où l'on arrive avec peine à l'Altenorealp, et enfin à Stacheberg (5 h.). On peut aussi aller du Claridenfirn à Disentis (p. 373); on appuie alors à dr. et passe par le col de Hūfi (col de Planura: 2940 m.), entre le Hintere-Spitcalpeli-Stock (2003 m.) et le Catscharaute (3062 m.), puis par le Sandgrat; quide, 30 fr. — Par la Kammilioke (Scheerjoch, 2848 m.) à Stachelberg, 12 à 13 h., difficile: guide, 35 fr. Le col est entre le Grand Scheerhorn (3296 m.) et le Kammilioke (Scheerjoch, 2848 m.) et glacter du Gries (crevasses) à la Kammiliole (Scheerloch par le par le glacter du Gries (crevasses) à la Kammiliole (Scheerloch par le par le glacter du Gries (crevasses) à la Kammiliole (scheerloch par le par le glacter du Gries (crevasses) à la Kammiliole (scheerloch par le par le glacter du Gries (crevasses) à la Kammiliole (scheerloch par le par le glacter du Gries (crevasses) à la Kammiliole (scheerloch par le par le glacter du Gries (crevasses) à la Kammiliole (scheerloch par le par le glacter du Gries (crevasses) à la Kammiliole (scheerloch par le par le glacter du Gries (crevasses) à la Kammiliole (scheerloch par le par le glacter

A Unterschæchen, par le col de la Ruchkehle (2679 m.), 8 à 9 h., difficile: guide, 25 fr. De l'alpe Gnof (v. p. 125), par des pentes de gazon encarpées, sur des rochers et un glacier, au col, entre les Sattelhærner et le Petit Ruchen, et descente escarpée, par la Ruchkehle, où il y a de la glace, dans les vallées de Brunni et de Schæchen (p. 73). — Par le col du Scheerhen-Griggeli (2798 m.), également difficile, 40 à 11 h.: de la cabane de Hüfl, par le glacier de Hüfl et le Bocktschingei-Firn, au col entre le Petit Scheerhorn et le Petit Ruchen, d'où l'on redescend à la Lammerbach-Alpe et à Unterschagehen.

A DISENTIS, par le cel de Brunni (2736 m.), 9 h., penible, mais intéressant, avec un guide (25 fr.). Dans la vallée de Brunni, par Rinderbiet t'alpe Waltergirren (p. 125), à l'alpe de Brunni (2 h. 1/2 à 3 h.; 2076 m.); puis par la moraine latérale à l'E. et le glacier de Brunni, en 2 h. 1/2 au col entre le Pic Cavardiras (2965 m.), à g., et le Pic d'Acletta (2917 m.), à dr. Descente par le Val Acletta, en passant au petit lac Serein, à Acletta et à Disenis (2 h. 1/2; p. 373).

D'AMSTEG A SEDRUN, par la vallée d'Etrli et le coi de Kreurii, 8 h., marche fatigante de 5 h. 1/2 jusqu'au col (2350 m.), puis par le Val Strim

A Sedrum (2 h. 1/2; p. 374).

35. De Gæschenen au glacier du Rhône. La Furka. V. la carte p. 120.

40 kil. Dillewer 2 fois par jour en été, trajet en 6 h. 1/2, pour 9 fr. 85 et 11 fr. 25 (coupé). De Gœschenen à Brigue, 1 fois par jour, en 12 h., avec 1/2 h. d'arrêt au Tiefenbach et une haite pour diner au glacier du Bhône, pour 20 fr. 65 et 25 fr. 15 c. (coupé); retour en 14 h. — De Gæschenen à Meiringen, par la Furka et le Grimsel, en 11 h. 1/2, pour 19 fr. 15 et 25 fr. 05 (coupé). — Distances pour les piétons: Andermatt, 1 h. 1/4; Realp, 2 h.; Furka, 3 h. 1/2 (2 h. 1/2 à la descente); glacier du Rhône, 2 h. (2/2 à la montée). — Cheval de Realp à Tiefenbach, 5 fr.; à la Furka, 8 fr. — Voir. fartic: à 1 chev., de Gœschenen à Realp, 10 fr.; à 2 chev., 15 fr.; au glacier du Rhône (Gletsche), 35 et 65 fr.; à Fiesch, 55 et 100; à Brigue, 75 et 140; à Meiringen, 72 et 135; d'Andermatt à Realp, à 2 chev., 15; à la Furka, 40; au Gletsch, 60; à Fiesch, 90; à Brigue, 125; de Hospenthal à Realp, à 1 chev., 6; à 2 chev., 10; à la Furka, 20 (25 aller et retour) et 35; au Gletsch, 20 et 50; à Fiesch, 50 et 90; à Brigue, 70 et 120; de Realp à la Furka, 12 et 20; au Gletsch, 18 et 25; à 2 chev. du glacier du Rhône à la Furka, 12 et 20; au Gletsch, 18 et 25; à 2 chev. du glacier du Rhône à la Furka, 12 et 20; au Gletsch, 18 et 25; à 2 chev. du glacier du Rhône à la Furka, 12 et 20; au Gletsch, 18 et 25; à 2 chev. du glacier

La *ROUTE DE LA FURKA, construite surtout dans un but stratégique, fait voir les plus belles parties de cette contrée, en offrant des échappées de vue magnifiques sur le glacier du Rhône, etc. Elle se recommande aussi aux piétons à partir de Realp. On y passe souvent, en faisant l'excursion du Grimsel, pour venir de l'Oberland Bernois ou pour y aller. Riche flore.

Jusqu'à Hospenthal (9 kil.; 1484 m.), v. p. 122. La route de la Furka se détache de celle du St-Gothard à dr. dans le haut du village. Elle monte d'abord un peu, puis elle est de plain-pied, sur la rive dr. de la Realper Reuss, dans la vallée d'Urseren (p. 121). Des deux côtés, des versants escarpés couverts de gazon, par où descendent de nombreux ruisseaux, et au N. les cimes déchiquetées du Spitzberg (3063 m.). Au bout de 50 min., Zumdorf (1513 m.), quelques chalets avec une chapelle. La route est ensuite complètement droite; elle traverse en deçà de Realp (40 min.) la Reuss et le Lochbach, décharge du Tiefengletscher.

15 kil. Bealp (1542 m.; hôt.: des Alpes, de la Poste, simples), petit village à l'extrémité O. de la vallée d'Urseren.

A la Guschener-Alp, en 6 h., par l'Alpligen-Lücke, v. p. 120; au St-Gothard, en 5 h., par le col d'Orsino, v. p. 123. — Un passage peu intéressant, au S. de Realp, conduit en 5 h. à Villa, dans le Val Bedretto (p. 314), par le col de Cavanna (2611 m.), entre le Piz Lucendro et le Hühnerstock.

La route commence à monter au delà de Realp, en faisant de grands circuits. Les piétons abrègent en prenant le vieux chemin après le deuxième pont, à 1/4 d'h. de Realp, et en tournant à dr. au bout de cinquante pas. Ceux qui viennent de la Furka, quittent la route à une centaine de pas au delà de la borne kilom. 50, et descendent quelques degrés à g. Bientôt on a un beau coup d'œil en arrière sur la vallée d'Urseren: dans le fond, les zigzags de la route de l'Oberalp (p. 375); à g., le glacier de Wyttenwasser, les Ywerberhærner et le Piz Lucendro. Au coude le plus élevé de la route (Fuchsenegg, 2010 m.), à 5 kil. 1/2 de Realp, le petit H.-P. Gulentock, recommandé (ch. 2 fr., dî. 3.50, p. 6). 1/2 h. plus loin, en passent à l'Ebneten-Alp, le relais de Tiefenbach (2070 m.; H. Tiefengletscher, bon, ch. t. c. 2 fr. 50, 2e dé. 2.50, dî. 3.50, p. 5 à 7).

It faut I h. 1/4 pour aller d'ici, avec un guide, en longeant le versant de la montagne et franchissant la moraine, au Tiefengletscher, glacier entre le Galenstock et le Gletschhorn (3307 m.), qui s'est beaucoup retiré dans ces derniers temps et qui a de grandes crevasses. On y a trouvé en 1868, dans une grotte, 250 quintaux de cristaux (v. p. 230). — Au glacier du Rhône (Grimsel, cabane de Trift), par le Tiefensatiel, v. p. 189. — A la Gaschener-Alp (p. 120), par la Winterlücke (2880 m.), 6 h., avec un guide; descente raide du côté du Wintergletscher.

Traversant ensuite le Tiefentobel, la route continue de s'élever sur le versant N., au-dessus de la vallée de Garschen. A dr., le glacier de Siedelen, dont le ruisseau forme une jolie chute ; à côté, les aiguilles du Bielenstock (2947 m.); en decà, le Furkahorn (v. ci-dessous).

On atteint enfin, à 1 h. 1/4-1 h. 1/6 de Realp et 28 kil. d'Andermatt, la Furka (2436 m.), col entre les Muttenhærner à g. et les Furkahærner à dr., rarement sans neige. Il y a d'abord, à dr., des baraquements de la garnison des ouvrages fortifiés du col; puis vient le nouvel hôt.-rest. Furkablick (ch. 2 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3.50), et quelques min. plus loin, à g., l'*hôt. - pens. Furka (ch. t. c. 3 à 5 fr., 2e dé. 4, di. 5; poste et télégr.). Vue splendide sur les Alpes Bernoises, avec l'imposant Finsteraarhorn; à g., l'Oberaarhorn, les Fiescherhærner, le Sidelhorn, le Wannehorn; à dr., l'Agassizhorn et les Schreckhærner. On voit encore du signal, à 10 min. de distance, les Alpes du Valais, les Mischabel, le Weisshorn, etc.; et du *Kænzeli, a

20 min. de l'hôtel, la partie supérieure du glacier du Rhône. Excussions. — Au *Furkahorn (3028 m.), 2 h. 1/2 (1 h. 1/4 à la première cime; 2819 m.), très intéressant, par un chemin muletier (guide, inutile pour les alpinistes, 7 fr.). Magnifique panorama comprenant les Alpes Bernoises et Valaisanes, le Galenstock, le massif du St-Gothard, etc. Il y a un panorama à l'hôtel. — Au Blauberg (2777 m.), au S. de la route, 1 h. 1/2 à 2 h., par un chemin neuf, facile et intéressant. — Au Muttenborn (3104 m.).

3 h. avec un guide (10 fr.), pas difficile et très intéressant. — Au Muttenhorn (3104 m.), 3 h. avec un guide (10 fr.), pas difficile et très intéressant.

Le Galenstock (3597 m.), 5 h., n'est pas difficile pour de vrais alpinistes, si la neige est en bon état, avec un guide (15 fr.), un piolet et une corde. On va de la Furka au glacier du Rhône (3/4 dh.; v. ci-dessoua), on en suit quelque temps le bord à g., puis on monte à dr., sur une paroi escarpée couverte de neige; on franchit une crète rocheuse et enfin des pentes de névé très raides, jusqu'à la cime, où la neige surplombe et où il faut des précautions. Vue des plus grandioses.

De la Furka à l'hospie du St-Gothard, par le coi de Lecki, v. p. 124 (10 h.; guide, 30 fr.); à la cabane de Trift, par la Trifilimmi, v. p. 139-guide jusqu'à lim-Hof, 40 fr.

De la Furka à L'hospies du Gainsen. 5 h. 11 faut un guide (10 fr.)

DE LA FURKA A L'HOSPICE DU GRIMSEL, 5 h. Il faut un guide (10 fr.), un bâton et des souliers ferrés. Les piétons qui veulent aller à cet hospice prennent un sentier à dr. de la route, à 10 min. de l'hôtel, pour parvenir à la partie supérieure du glacier du Rhône (3/4 d'h.); puis ils traversent le glacier au-dessus des séraes (l. h. l₂), montent au *Mogelia-grætli (3/4 d'h.; 2520 m.), d'où l'on a une vue superbe des Alpes Bernoises et Valaisanes, du Galenstock, etc., et arrivent enfin par une descente très escarpée à l'hospice (2 h.; p. 191). Le sentier aboutit à l'extrémité N. du petit lac de Grimsel (p. 191).

La route longe encore, à dr., le versant de la montagne, qui est maintenant fortifiée. jusqu'aux chalets dits Golenhütten (25 min.; 2407 m.); puis elle descend par de grandes courbes, à une hauteur considérable au-dessus de l'énorme *glacier du Rhone (p. 313), situé à dr. et dont les séracs, aux formes les plus étranges, offrent des coups d'œil superbes. A la deuxième courbe de la route, le petit hôt. Belvédère. Un sentier conduit de là à g. par la moraine, en 1/4 d'h., à un endroit d'où on voit bien le glacier du haut, et il y a dans le voisinage une grotte artificielle dans le glacier. Arrivé dans la vallée, on traverse le Muttbach, décharge du glacier de la Gratschlucht, qui coule sous le glacier du Rhôue. A g. débouche le vieux chemin escarpé de la Furka. Puis on descend peu à peu sur le versant du Længisgrat, en dernier lieu par de grandes courbes (en deçà, à dr., le vieux sentier, qui abrège), on traverse le Rhône naissant, et on est à l'hôtel (2 h.).

40 kil. Hôt. du Glacier du Rhône, au Gletsch (1761 m.; p. 313). Du glacier du Rhône à Brigue, v. R. 81; à Meiringen, par le Grimsel, R. 52.

36. De Lucerne à Altdorf, par Stans et Engelberg. Col des Surènes.

V. les cartes, p. 89 et 130.

BATEAU A VAPEUR de Lucerne à Stansstad, 8 fois par jour; trajet en 40 min., pour 1 fr. 40 et 80 c. (v. R. 29). — DILIGENCE de là à Engelberg (22 kil. 2), 2 fois par jour, en 3 h. 1/2, pour 4 fr. 60 et 8 fr. 40 (coupé). De Lucerne, bateau compris, 6 fr. 60 et 7 fr. 75. Voit à 1 chev., 15 fr., à 2 chev., 25. Les bons marcheurs font bien de n'aller en voit que jusqu'à Gralenort (3 h. de chemin, 1 h. 3/4 de voit; à 1 chev. 9 fr., à 2 chev. 18 fr.). A partir de là, la route monte tellement, qu'on doit aller presque loujours à pied. — En venant du 8t-Gothard, on n'a pas besoin d'aller par Lucerne et Stansstad; on prend une voit. à Beckenried (p. 90): à 1 chev., 18 fr.; à 2 chev., 90. — D'Engelberg à Altdorf, par les Surènes, chemin muletier assez pénible (9 h.). Guide, dont on peut se passer par ut temps clair, 14 fr. En venant d'Altdorf, on n'en a besoin que jusqu'au col (8 fr.); de l'autre côté, jusqu'au delà du Bockitobel (p. 138).

De Lucerne à Stansstad, v. p. 103. La route (tramw. électr., en 15 min.), passe entre le Bürgenstock (p. 103), à g., et le Stanser-horn (p. 130), à dr., dans des prairies et des vergers, jusqu'à (³/4 d'h.)

3 kil. 6. Stans ou Stanz (458 m.; hot.: *Engel, ch. t. c. 2 à 3 fr., de. 1, dî. 2.50 à 3; Krone, ch. 1 fr. à 1.50, dé. 1, dî. 1.50, p. 3 à 4; Winkelried, Rassli), bourg de 2458 hab., chef-lieu du Nidwald, partie E. du canton d'Unterwald, au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers, quoique le soleil ne s'y montre que 1 h. par jour du 11 nov. au 2 fév., entre le Hohe-Brisen (2411 m.) et le Stanserhorn (V. ci-dessous). A côté de la belle église paroissiale est le *monument d'Arnold de Winkelried (p. 19), groupe en marbre par Schlath. Une inscription à côté de la chapelle des Morts, dans le cimetière, an N. de l'église, rappelle le massacre des habitants de Stans en 1798, par les Français exaspérés de la résistance opiniâtre du pays. L'hôtel de ville renferme les portraits des landammans depuis 1521, plusieurs vieilles bannières d'Unterwald, un tableau du peintre arengle Würsch, le Christ en croix; un tableau de Volmar, les Adieux de Nicolas de Flüe (p. 134) à sa famille. L'atelier de feu le Bædeker, la Suisse, 20e édit.

peintre P. Deschwanden contient des tableaux laissés par lui (entrée libre). Le musée historique, place de la Gare, comprend, outre des objets historiques, des armes, des médailles, des minéraux, une bibliothèque et un curieux plan-relief de Stans, au 500°: s'adresser chez Jac. Christen, derrière l'hôt. Winkelried (30 c.). Jolie vue du Knieri, au-dessus du couvent des capucins.

Le *Stanserhern (1900 m.) est un point de vue magnifique, qui ne le cède guère au Rigi ni au Pilate. Un funciolale le dessert depuis 1893; trajet en 50 min., pour 8 fr. aller et retour, 15 fr. 50 avec souper, coucher et déjeuner à l'hôtel. Cette ligne, de 3900 m. de long et dont les rampes ont jusqu'à 60°/0, se compose de trois tronçons avec deux relais, où il y a des électromoteurs recevant leur force de la station centrale de Buochs. Elle est à voie unique, sauf au milieu de chaque tronçon, où se croisent les wagons montant et descendant. Il n'y a pas de crémaillère, mais la sécurité est assurée par de puissants freins automatiques. — La voie monte à dr., à l'entrée du bourg, par de belles prairies, sur une rampe qui est d'abord de 120′0 et qui s'accroît jusqu'à 211′2, pour atteindre d'abord (13 min.) Kælti (714 m.), station où l'on change de voiture, sous une galerie couverte. Le deuxième tronçon commence avec une rampe de 40°/0, qui s'élère jusqu'à 60°/0. On traverse une gorge boisée, franchit un torrent, et passe par une profonde tranchée, d'où l'on arrive à (13 min.) Blumatt (1221 m.), la deuxième station. De là on continue avec la même rampe, à la fin par un tunnel de 140 m. et par un long viaduc, jusquà la station terminus (1800 m.), à 1°*hôtel Stanserhors (p. 8 fr.). Le sommet est encore 50 m. plus haut 6 min.; bon sentier). La **vue y est des plus pittoresques; elle embrasse la chaîne des Alpes Bernoises, admirablement groupées, dans le voisinage immédiat l'imposant Titlis; le pays d'Obwald, le lac des Quatre-Cantons aves ses montagnes et la région ondulée au N.-O. de la Suisse.

La route d'Engelberg (4 h. 3/4 de Stans) prend par la vallée de l'Engelberger - Aa, entre le Stanserhorn, à dr., et le Buochserhorn, à g. Avant Dallenwyl (552 m.), à 50 min. de Stans, on passe sur la rive dr. de l'Aa. A dr., l'église du village, sur un monticule d'éboulis, à l'embouchure du Steinbach.

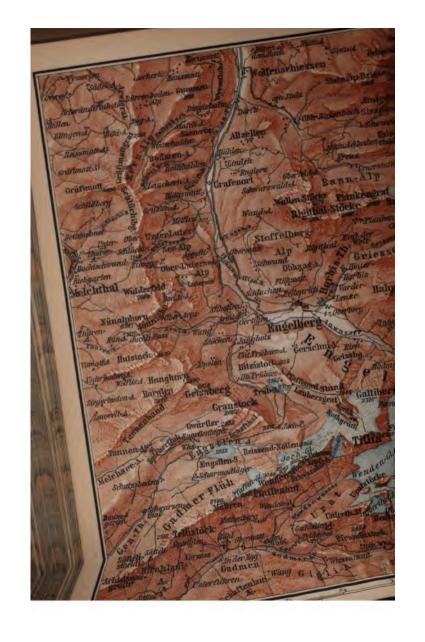
Un bon chemin muletier conduit à g., en 1 h. 1/2 à Nieder-Rickenbach (1167 m.; *Kurhaus zum Engel, p. 5 à 6 fr.), atation climatérique dans un beau site. Autre chemin, de Stans par Nieder-Büren, 2 h. (voit. à 1 chev. pour 2 pers., de Stansstad à Büren, en 1 h., 4 fr.; de Buochs, 5 fr.). Excursion très intéressante de Nieder-Rickenbach, en 3 h., au *Steinalp-Brisen (2406 m.), par l'Ahorn-Alp et la Steinalp: un guide n'est pas absolument nécessaire. — Au Buochser-Horn (1809 m.), 1 h. 3/4, intéressant: v. p. 90. — Au Schwalmis (2248 m.), par l'Ahorn-Alp, la Bærfalle, où il y a une croix; la Bühlalp et l'arête de l'E., aussi en 3 h. et intéressant. Guide pas nécessaire. On peut redescendre du côté d'Isenthal, en 3 h., par le Jochli. — Passage intéressant de Nieder-Rickenbach à St-Jacob, dans l'Isenthal (p. 95; 4 h. 1/2 à 5 h., avec un guide), par la Bühl-Alp (v. ci-dessus) et le Jochli. (2111 m.), entre le Schwalmis et le Reissendstock, puis par la Bolgen-Alp et le Laueit.

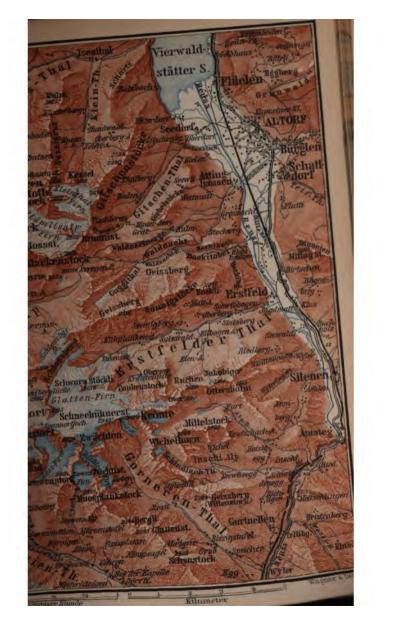
A 40 min. (9 kil. 6), Wolfenschiessen (521 m.; hôt.: Eintracht, simple, mais bon; Kreuz). Près de l'église de ce village le petit ermitage de Conrad Scheuber, petit-fils du bienheureux Nicolas de Flüe et honoré aussi dans le pays comme un saint.

De Wolfenschiessen à leuthal (p. 35), par Ober-Rickendach et le col de Schoenegg (1925 m.), 5 h. 1/2 à 6 h. Guide utile. La descente du col à l'alpe de Suisthal est escarpée et il n'y a pas de sentier.

Ensuite Grafenort (1 h.; 575 m.; sub., bon vin), d'où la route







monte dans une belle forêt. A dr., dans le fond. bouillonne l'Aa. A l'endroit où la route sort du bois (1 h. 1/2) se trouve l'aub. dite ·im Grünen Wald », très fréquentée d'Engelberg. A une grande profondeur à dr. se réunissent l'Aa et le ruisseau qui vient du Trübsee (p. 138). La route monte encore un peu et tourne à g. Tout à coup s'ouvre la verte vallée d'Engelberg, longue de 2 lieues et large de 1/2 lieue, entourée de trois côtés de hautes montagnes escarpées et convertes de neige. Le Titlis se dresse majestueusement, avec son manteau de glace, au-dessus des autres hauteurs; puis apparaît à g. un second massif de montagnes, le Grand et le Petit Spannort, dont les aiguilles de rocher percent les glaciers et les champs de neige. A g., au premier plan, le Hahnenberg ou Engelberg (2611 m.). — 3/4 d'h. plus loin (22 kil. 2 de Stans).

Engelberg. - Hôtels: *H.-P. Sonnenberg, dans un endroit dégagé Let 1. Conservery, tans un entroit acquere (ch. t. c. 3 fr. 50 à 6.50, dé. 1.50, di. 4.50, soup. 3, p. 8 à 11); "H. Kurhaus Milli (ch. t. c. 2 fr. 50 à 6, rep. 1.50, 3 et 4.50, p. dep. 7.50); H. National (ch. t. c. 2 fr. 50 à 6, dé. 1.50, di. 4, p. dep. 8); "H.-P. Engel (ch. t. c. 1 fr. 50 à 3, dé. 1.50, soup. 2.50, p. 6.50 à 8); "Kurhaus-Pens. Müller (ch. t. c. dep. 1 fr., dé. 1.25, di. 3, p. 6 à 8); "H.-P. Engelberg (ch. t. c. dep. 2 fr., dé. 1, di. 3, p. 6 à 8); "H.-P. Hess (ch. t. c. dep. 2 fr., di. non loin de la poste. — Guides: Charles, Eug. et Jos. Hess, Léod. Feierdend, Jos. Ruster, père et fils; Placide Hess, Jos. Amrhein, Jos. Imfanger, N. Hurschler, C. Waser, etc.

Engelberg (1019 m.), village de 1973 hab., dans un beau site et Protégé contre le vent du N., est très fréquenté comme station d'été. Dans le haut, l'abbaye de bénédictins du même nom, fondée en 1121 et désignée par le pape Calixte II sous le nom de Mons Angelorum

(Engelberg). Elle a été reconstruite après un incendie de 1729. Dans l'Églish, des tableaux modernes de Deschwanden, Kaiser et Würsch (v. p. 129). Sur le maître autel: l'Assomption de la Vierge, peinte en 1734 par Spiegle. Dans le salle du chapitre, deux transparents de Kaiser: la Conception et la Nativité de J.-C. La Bibliothèque, pillée par les Français en 1798, compte encore 20000 vol., 210 man. et 150 incunables. Elle Possède un joli relief de la vallée d'Engelberg. On obtient difficilement la permission de visiter l'abbaye.

La maison d'éducation de cette abbaye est très fréquentée. Ses dépendances sont considérables et son magasin renferme souvent des milliers de fromages. Elle était jadis propiétaire de tout le pays environnant, mais les revenus ont été considérablement diminués par les Français en 1798.

En face de l'abbaye, au S., sur la rive g. de l'Aa, se trouve un bois avec de belles promenades et bien calme (café Bænklialp).

Excusions. — Au Schwand (1210 m.; aub.), belle promenade de 1 h. 1/4.

Au Bergli (1310 m.; aub.) et à la Flühmatt (1307 m.), 1 h. d'un côté comme de l'aure. Vue splendide du Titlis. — A la °chute du Tatschbach, 3/4 d'h., belle promenade, pour laquelle il y a un break plusieurs fois le jour (60 c.). Voit, à 1 chev., b à 6 fr. aller et retour; à 2 chev., 9. On y va par le chemin qui contourne l'abbaye à dr. et passe au caté Eienwældchen (25 min.), ou bien par un sentier plus court à g., par l'aub. zur Neuen Heimat (10 min.), et l'aub. zum Schweizerhaus (1/4 d'h.). La 1rc est au débouché du Horbistal, vallée qui se termine 1/2 h. plus haut, entre des rochers à pic, en un clique dit Ead der Well, le Bout du Monde. La chute du Tætschbach. (100 m.; sab.) se précipite à g. du Hahnenberg ou Engelberg. Le chemin de roit, ne va pas plus lein. Il y a ensuite un chemin muletier (celui du

col des Surènes, v. p. 133), qui traverse un bois et le Fürrenbach (jolies cascades), puis des pâturages, en laissant à dr. la fromagerie de Herres-rüti (rive g.), et mene en 3/4 dh. à l'alpe de Hieder-Surenes (1260 m.; rafraich.), d'où l'on a une belle vue de la pyramide du Schlossberg, des aiguilles des Spannærter, des glaciers de Grassen et de Firnalpeli et des parois gigantesques du Titlis. — A l'*Arnitobel, gorge avec des cascades, ³/₄ d'h. à l'O., par un beau chemin où l'on peut se reposer à l'ombre; de là à dr. à l'*Arnialp inférieure* (1 h.; 1328 m.; aub.) et encore 1 h. plus loin, à l'Armialp supérieure (1616 m.), d'où l'on jouit d'une vue splendide sur la vallée d'Engelberg. — A la *Fürrenalp (1851 m.), 2 h. 1/2, en montant à g. de la chute du Tætschbach et en suivant dans le haut le versant de la montagne. Vue magnifique du Titlis.

Courses de montagne. - Au Rigidalstock (2595 m.), 5 h., la dernière COURSES DE MONTACE.— Au Rigitaustock (255 m.), 5 m., to the partie sculement difficile: guide, 9 fr.; beau panorama.— Au Widerfeld (2354 m.), par l'Arnialp, ou, ce qui est plus intéressant, par la Zingelalp et le Hohkicht 4 et 5 h.: guide, 8 fr.— Au Hutstock (2679 m.), par le Juchit (p. 134), 6 à 7 h., sans difficulté pour les alpinistes: guide, 12 fr.— Au *Hanghorn (2680 m.), en traversant le Schattband devant le Hutstock, 6 à 7 h., très intéressant: guide, 12 fr. - A l'Engelberger-Rothstock (2820 m.), 6 h., pas difficile et intéressant: guide, 9 fr., 12 si l'on couche en route. On va d'abord par l'alpe Obhag, en 4 h., à la cabane de la Plankenalp (2305 m.), au C. A. S., située au Ruckhubel, non loin du glacier du Gries, et de la en 2 h. au sommet, en passant dans le bas du Rothgrætk (p. 95).

A l'*Uri-Rothstock (2932 m.), 8 h. 1/2, très intéressant: guide, 17 fr., 22 fr. en descendant par Isenthal. On va de la cabane de la Plankenalp (v. ci-dessus) à la brèche au S. de l'Engelberger-Rothstock (1 h. 1/4; 2706 m.) et par de la neige à la Porta ou Schlossstocklücke (1 h.), à côté du Schlossstock (2760 m.). De là, descente assez escarpée au Blümlisalpfira, pour remonter par ce glacier vers l'arête du côté du Kleinthal, et par le Kleis-

thalfirn au sommet (2 h. 1/2; v. p. 95).

Au *Grand Spannort (3205 m.), de la cabane du Spannort (1981 m.), à 4 h. 1/2 d'Engelberg, par la Schlossberglücke et le Glattenfirm, aussi 4 h. 1/2, fatigant, mais intéressant : guide, 25 fr. On peut redescendre vers la calaugant, mais interessant: guide, 20 fr. On peut redescendre vers la ca-bane du Krente (p. 114). – Au Petit Spannort (3149 m.), de la cabane du Spannort, par la Schlossberglücke ou le col du Spannort (v. ci-dessous), 6 à 7 h., difficile: guide, 35 fr. — Au Schlossberg (3133 m.), de la Blackes-Alp (p. 133), 4 h. 1/2 avec un guide (25 fr.); fatigant, mais intéressant. Vue grandiose, qui le cede à peine à celle du Titils. Beau coup d'œil sur la vallée d'Erstfeld, avec ses deux lacs, et sur les glaciers du Schlossberg et du Spannort. Beaucoup d'edelweiss,

Au Titlis (3239 m.), 7 à 8 h., assez fatigant, mais pas difficile et très intéressant: guide, 12 fr., 17 jusqu'à l'Engstlenalp. Il est bon de se rendre des la veille, dans l'après-midi, à l'hôtel Hess (p. 138; 2 h. 1/4; chev., 10 fr.), afin de n'avoir pas à escalader la Pfaffenwand le lendemain matin. Pour ne pas se trouver trop tard, au retour, sur les longs champs de neige, les guides ont coutume de partir de là à 2 h. du matin, mais il est très désagréable et pénible de monter dans l'obscurité, à la lueur insuffisante d'une lanterne, et il vaut mieux attendre jusqu'au petit jour. On monte et une lanterne, et il vaut mieux attendre jusqu'au petit jour. On monte en 2 h. de l'hôt. Hess, par le Laubersgrat, au Stand (2448 m.), oh l'on fait une petite halte; puis en zigzag sur des rochers schisteux et des éboulis, en petite halte; puis en zigzag sur des rochers schisteux et des éboulis, en 3/4 d'h., à la Rothegg (2752 m.). Là on arrive au glacier, qui est d'abord facile à gravir, puis escarpé, et il est quelquefois nécessaire d'y tailler des derret l'arrive de l'ar des degrés. Il n'offre pas beaucoup de difficulté quand la neige est ferme; on est alors en 1 h. 1/2 à 2 h. sur le sommet, le Nollen. La vue, aussi

on est alors en 1 n. 1/2 a 2 n. sur le sommet, le Noties. La vue, aussi grandiose que pittoresque, embrasse toute la chaîne des Alpes, depuis la Savoie jusqu'au Tyrol, le N. de la Suisse et la Souabe (panorama d'Imfeld). On peut redescendre au col du Joch et à l'Engstien- Alp (p. 138). Cols. — D'Engelberg à Meiringen, par le col du Joch, 9 h. 1/2 à 10 h., v. R. 38: guide, dont on peut se passer, 8 fr. jusqu'à Engstlen. Au Metchtal, par la Storegg ou le Juchi, 6 h. 1/2, v. p. 134: guide, 12 fr. A Isenhal par le Rothgratii, 10 h., v. p. 95: guide, 17 fr.

D'Engelberg à Erstfeld (p. 114), par la Schlossbergiücke (2831 m.) et

le Glattenfra, 10 h., fatigant, mais intéressant: guide, 25 fr. En couchant à la cabane du Spansort (v. ci-dessus), à 2 h. du col, de bons marcheurs peuvent encore faire l'asconsion du Grand Spansort (v. ci-dessus). — Par le cel du Spannort (2229 m.), 10 à 11 h., également difficile: guide, 25 fr.

D'EMORLERRO A WASEN (p. 115) par le cel de Grassen (Bærengrube, 2718 m.), 10 h., difficile: guide jusqu'à Meien, 25 fr. — A LA STEINALP (p. 140), par le Wendenjech (250 m.), entre le Titlis et le Grassen, 10 à 11 h., fatigant, mais très intéressant: guide, 25 fr.

Le chemin du col des Surènes passe à la chute du Tætschbach et à la fromagerie de Herrenrüti (p. 132). On atteint en 1 h. 3/4 la limite du canton d'Uri, à l'alpe de Nieder-Surenen (1260 m.), puis il y a 1/. h. de montée douce jusqu'au Stæffeli (1418 m.). De là, on est en 50 min. à la chute du Stierenbach. C'est dans cette partie du chemin que la montée est le plus considérable. Pour bien voir la chute, il faut aller au pied. Dans le haut, on traverse le ruisseau au bout de 5 min. et de nouveau 40 min. après, pour arriver à la Blackenalp (1778 m.), où il y a une chapelle. Ensuite on monte lentement à l'E., au commencement de l'été sur de la neige, qui disparaît en juillet. Le Titlis prend des dimensions de plus en plus grandioses; une longue ligne de sommets et de glaciers s'étend jusqu'aux Surènes; ce sont surtout le Petit et le Grand Spannort, et le Schlossberg. On est en 1 h. 1/2 au col des Surènes, ou Surenen-Eck (2305 m.), au S. du Blackenstock (2922 m.). De l'autre côté, la vue embrasse les deux chaînes de montagnes qui encaissent le Schæchenthal, vallée qui débouche au delà de la Reuss: on remarque surtout les deux Windgælle. Ag., au loin, la cime blanche du Glærnisch. A I'E, la neige ne disparaît jamais; mais 1/4 d'h. suffit pour la traverser au milieu du mois de juillet. On descend par une pente raide, en 1 h. 1/4, à la Waldnacht-Alp (1449 m.). 3/4 d'h. plus loin, près d'un pont de pierre, le chemin se bifurque: en face, on descend par une pente très raide, en 1 h. 3/4, à Altdorf (p. 113); à dr., en passant un pont, on va en 2 h. à Erstfeld. Le second chemin est moins raide; il conduit en 5 min. au Bockitobel, où se voient les cascades pittoresques du Waldnachtbach. Ensuite on descend sous bois dans la vallée, on se dirige vers le village par des prairies, et passe la Reuss pour arriver à la stat. d'Erstfeld, sur la ligne du St-Gothard (p. 114).

37. De Lucerne à Meiringen et à Brienz (Interlaken) par le Brünig.

V. les cartes p. 89 et 189.

CHEMIN DE PER: de Lucerne à Meiringen, 46 kil., en 3 h., pour 7 fr. 90, 5 fr. 45 et 3 fr. 55; à Brienz, 58 kil., en 3 h. 40 min., pour 10 fr. 30, 7 fr. 25 et 4 fr. 25. De Brienz à Interlaken, bat. à vap., en 1 h. 20 à 1 h. 55. — Bathal a vapeur de Lucerne à Alpnach-Stad (préférable, si on a le temps), en 30 min. à 1 h. 1/2, v. p. 102. Correspondance avec la ligne du Brünig, dam les traversées directes, à Alpnach-Stad. De cette station à Vitraque (Més), bat. à vap. direct 3 fois par jour; trajet en 1 h. à 1 h. 1/2.

La "ligne du Brünig, construite de 1888 à 1889, est une ligne ordinaire, i role étroite à peu près sur la moitié de son parcours, jusqu'à Giswyl

(16 kil.). Elle a ensuite, pour passer le col (1004 m.), des parties ordinaires et des parties à crémaillère, avec maximum de rampe de 18 %, vue à droite. Quant au paysage, il est plus beau par l'ancienne route du Briinig, et l'excursion à pied de Giswyl ou de Lungern à Moiringen, par le Bruing, se recommande toujours à ceux qui visitent l'Oberland Bernois pour la première fois (v. p. 186).

Lucerne, v. p. 83. Départ de la gare du Brünig (pl. E 4; *buffet, dî. 3 fr. v. c.). La voie décrit d'abord une grande courbe au S.-O., dans la plaine de l'Allmend, et laisse à dr. Kriens (p. 87), au pied du Sonnenberg. — 5 kil. Horw (445 m.), à g., village après lequel on s'approche de la baie S.-O. du lac des Quatre-Cantons (p. 103). — 9 kil. Hergiswyl (hôt.: *Ræssli, *Schweizerheim), au pied du Pilate. D'ici à l'hôt. Klimsenhorn, v. p. 105. Ensuite un tunnel de 1186 m., dans le Lopperberg, et on longe le lac d'Alpnach.

13 kil. Alpnach-Stad (441 m.; hôt.: *Pilate, Ræssli, Stern), point de départ de la *ligne du Pilate (p. 104).

On traverse plus loin la vallée en partie marécageuse de l'Aa et la Petite Schlieren. — 15 kil. Alpnach ou Alpnach-Dorf (466 m.; hôt.: *Krone, Sonne, Schlüssel). La belle église de ce village et son haut clocher ont été bâtis avec le produit des forèts communales du Pilate. Autrefois inaccessibles, elles furent mises en exploitation de 1811 à 1819 par un système de traînage d'une longueur de 13 kil., sur lequel on faisait glisser les troncs d'arbres.

Ensuite un pont en treillis sur le large lit rocailleux de la (trande Schlieren; puis un autre pont sur la Sarner-Aa, et on en suit la rive dr., en passant à dr. à Kægiswyl, où se trouve une grande fabrique de parquet. — 18 kil. Kerns-Kægiswyl (494 m.), station pour le Melchthal.

Le Grand Melchthal, vallée alpestre et pittoresque, longue de 5 lieues, animée par des centaines de chalets et arrosée par la Melch-Aa, mérite une visite. Dilig. t. les j. de la stat. de Kægiswyl au village de Melchthal, en 2 h. 8/4, par Kerns (1/2 h. ; 569 m.; hôt.: *Krone, Hirsch, Ræssti), gros village qui a une belle église, dans un beau site au pied de l'Arrigrat (2109 m.). A l'entrée de la vallée, à lh. de Kerns et à 1 h. 1/4 de Sarnen, se trouve l'église St-Nicolas (839 m.), qui fut la première du pays et près de laquelle s'élève une vieille tour appelée par le peuple tour des Paiess (Heidenthurm). En face, dans la gorge de la Melch-Aa et au-dessous de Flahi (p. 135), est le Ranft, avec l'ermitage du bienheureux Nicolas de Flahi (p. 135), est le Ranft, avec l'ermitage du bienheureux Nicolas de Flahi (p. 135), est le Ranft, avec l'ermitage du bienheureux Nicolas de Flahi (p. 135), est le Ranft, avec l'ermitage du bienheureux Nicolas de Flahi (p. 1482), après la victoire des Suisses sur Charles le Téméraire, la discorde étant sur le point d'éclater entre les confédérés à Stans, à l'occasion du partage du butin, le saint vieillard parvint à rétablir la bonne entente par la douceur de ses paroles. Son souvenir vit toujours dans le peuple, et il y a à peine un chalet dans les cantons forestiers où l'on ne trouve son image.

un chalet dans les cantons forestiers où l'on ne trouve son image.

De St-Nicolas, la route mène en 1 h. au village de Melchthal (894 m.;

*H.-P. Alpenhof, p. 5 fr.; on peut aussi loger chez le curé), et à l'alpe
Stæck (1 h.) au pied de la Ramisfish (1864 m.), aux parois escarpées. Une
petite route, praticable aux voit. légères, mène de là, en 2 h. à MelcheeFrutt (v. p. 135). A l'alpe Ohr (1212 m.), à 1 h. à l'E. de Melchthal, se
voit un des plus grands érables de la Suisse, qui a 11 m. 50 de circonférence à hauteur d'homme. Un sentier assez pénible mène du village
de Melchthal (guide, Jos. Imdorf), en 4 h. 1/2, à Engelberg (p. 131) par la
Storegg (1140 m.). Chemin plus intéressant, mais au seiplus difficile, par
Juchti (2170 m.; descente escarpée): 6 h. jusqu'à Engelberg; guide 13 fr.

Ascension intéressante du Giswiler Steck (2014 m.), en 4 h. de Giswil, par Kleintheil et Iwi. On peut redescendre à l'O. dans le Marienthei (Entlebuch, p. 142). — De Giswil au Rothhorn de Brienz (p. 185), 5 h.; première moitié du sentier bonne, l'autre escarpée et déagréable. — De Giswil par la vieille *ROUTE DU BRÜNIG au col du Brünig (1035 m.; *Kurhaus Brünig, v. ci-dessous), 3 h. Descente aur Meiringen en 1 h. 3/4 ou sur Brienz en 3 h. Intéressant pour les piétons.

Au-dessus de Giswil commence la première rampe escarpée de la voie, avec crémaillère. Elle contourne, en montant de 10%, la vallée encaissée de Giswil (à dr., dans le bas, les lacets de la route du Brünig), passe sous bois, franchit deux gorges et deux tranchées et atteint près de Bürgeln la hauteur du Kaiserstuhl (703 m.). Au S. se montrent, au-dessus de la dépression du Brünig, les trois sommets du Wetterhorn. Puis on passe à une grande hauteur au-dessus du pittoresque lac de Lungern (659 m.) et par un petit tunnel.

36 kil. Lungern (755 m.; hôt.: *du Lion-d'Or & du Brünig, p. 5 à 6 fr.; Alpenhof, de l'Ours), gros village à dr., dans le bas, auparavant à l'extrémité S., mais depuis 1836 à 1/4 d'h. du lac, qu'on a réduit alors de moitié, en le faisant écouler dans celui de Sarnen, par une tranchée de 1400 m. de long. Lungern et Ober-Seewies, qui en est tout près, sont les derniers villages de la vallée. — Le Dundelsbach forme une jolie cascade sur le versant O. de la montagne. Au S.-E., le Giebel (2037 m.), d'où la vue est très belle et dont on peut facilement faire l'ascension de Lungern, en 3 h. 1/e.

Puis la seconde rampe à crémaillère. Belle vue en arrière sur la vallée de Lungern. Tunnel de Kæppeli (905 m.), de 137 m. de long. On monte lentement dans la vallée de Brünigmatt. A dr. dans le haut, la route du Brünig. On remonte rapidement.

41 kil. Brünig (1004 m.; buffet, dî. 3 fr. 50, v. c.; *H.-P. § Kurhaus Brünig, à 3 min. de la gare, dans un beau site, p. 9 à 12 fr.; cher pour les passants), station au point culminant, non loin du col du Brünig. On y a une belle vue: en face, les Engelhærner (p. 188) et la chaîne du Faulhorn (p. 181); à g., la vallée de Meiringen jusqu'au Kirchet (p. 189), avec la dernière chute du Reichenbach (p. 187); tout droit, la cascade de l'Oltschibach (p. 184); au fond, le cours de l'Aar, et à dr., un coin du lac de Brienz.

Vue superhe de la Wyler-Alp (1480 m.), à 1 h. 1/2 au N.-O. du Brünig; plus étendue encore du Wylerhorn (2006 m.), à 3 h. du col.

SENTIER DU BRÜNIG A MEIRINGEN, 2 h., intéressant. De la station, on descend la route au N. pendant 5 min., puis on prend un sentier à dr., traverse la voie et descend, généralement sous bois, à Hohftsh (1 h.; p. 184). Là, on prend àg. en deçà de l'aub., puis par le premier chemin à dr. et plus tard par des prairies, en passant à Wasserwendi et à Golderen. Belle vue des Wetterhærner et de la vallée d'Oberhasli. Enfin l'hôt. Alpbach et Meiringen (p. 184).

La voie redescend par une forte pente $(12^{\circ})_0$, le long d'une paroi à pic, sous des rochers en surplomb, dans des tranchées et sur des murs de soutènement, au-dessus des gorges du Grossbach, du Kchibach et du Hausenbach. Enfin dans la vallée de l'Asr. — 6 kil. Meiringen (p. 183). De là à Brienz et à Interlaken, v. R. 50.

De Meiringen à Engelberg. Engstlen-Alp. Col du Joch.

V. les cartes p. 166 et 130.

9 h. 3/4: Im-Hof, 1 h. 1/4; Engstlen-Alp, 5 (de Meiringen directement jusqu'à Lauenen, 2 h. 1/2; à l'Engstlen-Alp, 2 h. 1/2); col, 11/2; Trübsee, 1/2; Engelberg, 11/2. Cheval, d'Im-Hof à Engelberg, 30 fr., 45 pour 2 jours; guide (inutile), 16 fr. Cheval de l'Engstlen-Alp à Engelberg, 15 fr.; guide, 8. Excursion intéressante, mais plutôt en sens inverse. Si l'on peut y consacrer 2 jours, il vaut mieux coucher à l'Engstlen-Alp, où l'on peut passer agréablement l'après-midi.

De Meiringen à Im-Hof (1 h. \(^1/4\); 626 m.), v. p. 189. Deux chemins conduisent ensuite dans le Genthal. Ou bien on suit la route du Susten jusqu'à la fonderie de fer de Mühlethal (\(^3/4\) d'h.), traverse sur un pont le Genthalwasser et monte à g., sous bois. à la Wagenkehr (\(^1/2\) h.; rafraîch.) et à la Genthalalp (\(^1/2\) h.). Ou bien on quitte la route du Susten à Wyler, à 20 min. d'Im-Hof, pour prendre à g.; on passe le Gadmenbach, et l'on tourne encore 5 min. plus loin à g., par une montée assez raide, à travers des pâturages et un bois. Aux chalets de Lauenen (1 h.; 1159 m.), où débouche à g. le chemin direct de Meiringen (v. ci-dessous), commence la Genthalalp.

Il y a un autre chemin, plus court de 1/2 h., pour aller de Meiringen à la Genthalalp. On traverse le ruisseau et va d'abord tout droit pendant 10 min., puis on monte à g., on longe dans le haut le bord du Hasleberg, par un étroit sentier, les Hundschupf, d'où l'on a de magnifiques vues des vallées qui se réunissent près d'Im-Hof. Si l'on est sujet au vertige, il est bon d'y avoir un guide. On arrive en 2 h. 1/4 aux chalets de Lauenen (r. ei-dessus).

Bientôt on atteint le Genthalbach, dont on longe la rive droite. A $^{1}/_{4}$ d'h., au Leimboden (1195 m.), à dr. le chemin de Mühlethal mentionné ci-dessus: il y a un cabaret sur la rive g. On monte ensuite insensiblement et le bas de la vallée est assez uniforme. En amère, le Wetterhorn et le Hangend-Gletscherhorn, à l'extrémité de la vallée d'Urbach (p. 189). Au bout de 20 min., sur la rive g., les chalets du Genthal (1217 m.), et 1 h. plus loin les chalets du Schwarzenthal (1401 m.), où il y a une petite auberge.

La vallée commence à devenir plus intéressante. Les parois des Gadmer-Flühe (2972 m.) s'élèvent toujours de plus en plus haut à dr.; il en sort, selon que la neige fond plus ou moins, des ruisseaux qui forment des cascades variables, en dernier lieu huit à côté les unes des autres, les Achtelsasbæche. L'Engstlenbach, nom du ruisseau à partir de là, en forme aussi plusieurs. Le chemin passe sur la rive g. et monte en 1 h. \(^1/4\), souvent rapidement, à travers un beau bois, à l'*Engstlen-Alp (1839 m.; *hôt. Immer, ch. t. c. 3 à 5 fr., dî. 4, soup. 3, p. 7 à 9). C'est un des plus beaux pâturages des Alpes, avec de vieux alviés et des sapins magnifiques. L'eau y est fort bonne et n'a guêre que 4° R. *Vue superbe: au S.-O., le majestueux Wetterhorn; à g., les Schreckhærner; à dr., plus loin, la Blämlisalp, et à l'E. les Wendenstæcke et le Titlis.

Non loin de l'hôtel. le Wunderbrunnen ou la source merveilleuses, source intermittente qui coule ordinairement vers midi, quand il fait humide et au printemps, lors de la fonte des neiges, mais qui est tarie au mois d'août et même plus tôt dans les années de sécheresse.

EXCURSIONS. — A MELCHNEE-FRUTT, belle promenade de 2 h., pour laquelle on n'a pas besoin de guide (4 fr.; chev., 10). On monte au N.-O. de l'hôtel à une cascade et à dr. de là par un chemin assez raide, d'où l'on a bientôt une vue magnifique des Alpes Bernoises: on y aperçoit le Finsternarhorn à g. des Schreckhærner. Dans le haut, on fait le tour de la cime gazonnée de la Spicherfuh (2009 m.), on passe à un petit lac et l'on arrive, au bout de 1 h., à la Tannenalp (1982 m.), grand pâturage où il y a quantité de chalets (lait, etc.). Ensuite on continue de plain-pied, par de beaux pâturages et en passant encore à deux petits lacs, jusqu'à l'hôtel Melchee-Frutt (1894 m.; H.-P. Frutt; P. Reinhard; v. p. 136).

Courses de montagne. — Au Schafberg (Gwærtter, 2423 m.), 2 h., pas difficile; au Graustock (2663 m.), 3 h. 1/2, avec un guide, fatigant; au Wild-geissberg (2655 m.), 3 h., avec un guide (5 fr.), assez pénible (v. p. 185). — Au Wendenstock (3014 m.), 4 h., avec un guide, difficile, seulement pour les alpinistes: vue grandiose.

Le "Titlis (3239 m.) se gravit en moins de temps de l'Engstlen-Alp que d'Engelberg: au col du Joch, en î h. 1/2; puis à dr., par des rochers, des éboulis et de la neige, où la montée est difficie et fatigante, en 3 h. 1/2 à 4 h. au sommet. Le chemin de l'Engstlen-Alp rejoint dans le haut celui d'Engelberg (p. 132), sur le névé. Les gens de l'hôtel servent de guides f5 fr., portés en compte, et un pourb.; 20 fr. si l'on descend à Engelberg.

A GADMEN, PAR LE SÆTTELI, 3 h. 1/2 à 4 h., intéressant; guide pour le Betteli, 4 fr.; Gadmen, 10; la Steinalp, 14; Wasen, 21. Or traverse l'Engstlenbach à l'extrémité O. du lac, se dirige vers l'alpe de Scharmad-læger et monte par un sentier sur le versant de la Gadmer-Fluh, au Satteli (2 h.), d'où l'on a une *vue magnifique de la vallée de Gadmen, du glacier de Trift et des Alpes Bernoises. La descente, longue et raide, demande 1 h. 1/2 à 2 h. Gadmen v. p. 139. — La vue de l'*Achtelsassgræi («Grætli»), 1/2 h. plus loin et un peu plus bas que le Sætteli, est encore plus belle.

Le chemin muletier longe le petit lac d'Engstlen (1852 m.), de 1/2 lieue de long. Puis il monte, en laissant apercevoir à dr. les Wendenstæcke, le Pfaffengletscher et le Jochgletscher, en 1 h. au col du Joch (Jochpass, 2208 m.). La vue y est restreinte. On descend en 1/2 h., par un chemin assez bon, sur des rochers et des éboulis, à la Trübsec-Alp supérieure (aub.), au S.-E. du petit lac verdâtre dit le Trübsec (1765 m.); puis par le fond plat et marécageux de la vallée, (le Trübsec reste à g.), où on traverse le ruisseau qui descend des glaciers du Titlis, et l'on gagne en 1/4 d'h. à 1'*H.-P. Hess, sur la Pfaffenvand (1790 m.; ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, dé. 1.50, dt. 3.50, p. dep. 7). Vue splendide du Titlis et de la vallée d'Engelberg; plus belle encore, jusqu'au Schlossberg, aux Spannærter, etc., du Bitzistock (1898 m.), qu'on gravit facilement de l'hôtel en 20 min. Ascension du Titlis, v. p. 132.

la direction d'un groupe de pins, puis dans un bois, au pied montagne, où on traverse l'Engelberger-Aa, et l'on est en la Engelberg (p. 131).

39. De Meiringen à Wasen. Col du Susten.

V. les cartes p. 166, 130 et 120.

11 h.: Im-Hof, 11/4; Gadmen, 3; Am Stein, 23/4; col du Susten, 11/4; Meion, 23/4; Wason, 1 h. Cheval, 35 fr., 40 si l'on ne revient pas le même jour. Guide, 18 fr., inutile.

De Meiringen à Im-Hof (1 h. 1/4; 626 m.), v. p. 189. — La BOUTE DU SUSTEN, construite en 1811 par les cantons de Berne et d'Uri, pour les relier à celle du St-Gothard, et qui n'est blen entretenue que du côté bernois (carrossable jusqu'à l'hôt. de Stein), se détache à Im-Hof de la route du Grimsel. Elle traverse à l'E. de charmantes prairies et des versants boisés, où serpente le Gadmenbach. A l'O. tantôt le Wetterhorn, le Wellhorn et les Engelhærner, tantôt le groupe du Schwarzhorn.

La partie inférieure de la vallée s'appelle Mühlethal; plus haut, c'est le Nessenthal. Au delà de Wyler (20 min.), à g., le chemin de l'Engetlen-Alp (p. 137). La route franchit 10 min. plus loin le Gadmenbach, et à 15 min. de là, près d'une vieille fonderie de fer, le Genthalbach, sur la rive g. duquel il y a un second chemin conduisant à l'Engetlen-Alp (v. p. 137). 45 min. plus loin, à Mühlestalden (950 m.), s'ouvre au S.-E. la vallée de Trift, au fond de laquelle se voit le grand glacier de Trift.

Vallée de Trift ou Trifthal (v. la carte p. 120), 4 h. 1/2 jusqu'à la cabane de Trift, seulement avec un guide: André de Weissenfish, de Mühlestalden; Jean Moor ou Jean Luchs, de Gadmen. On va par la rive g. du Triftbach et le côté g. de l'extrémité du glacier à la cabane de Windegg (3 h.; 1911 m.); puis par le glacier, à cet endroit presque de plain-pied, jusqu'au bas du Theitistock, et par ses rochers escarpés jusqu'à la cabane de Trift du C. A. S. (1 h. 1/2; 2015 m.), d'où l'on a une vue superbe de la partie supérieure du glacier. De la cabane par la Triftlimmi (3100 m.) et le flecter du Rhône à la Furka (p. 123) ou à l'hospice du Grimsel (p. 191), 9 h., tourse pénible. — Au *Dammastock (3633 m.), 4 h. 1/2 à 5 h. de la même cabane, excursion pas trop difficile pour les alpinistes et très intéressante. Guide de Meiringen, 40 fr. On peut descendre du côté du Grimsel, en 7 h., par le glacier du Rhône et le Nægelisgretil. — Le Schnestock (3038 m., 5 h.), le Thieralplistock (3400 m., 5 h.) et le Diechterhorn (3389 m., 4 h.) se gravissent également sans difficulté de la cabane du Club. — Les Hassages menant à la Gæchener - Alp, par le chane du Winterberg (cols de Messplank, de Damma et Winterjoch), sont difficiles et même dangereux (8 h.; v. p. 120). A la route de la Furka, 9 h., par le Trégensatiet (env. 300 m.) et le Tlefensgletscher, intéressant et assez facile, quand la neige et bonne. — Passage intéressant aussi par le Furtwang-Eattel (2558 m.) à Guttannen. en 2 h. — Passage du même trance par la Steinhumi (2734 m.) à la Stein-Alp: de la cabane de Graggi, vis-à-vis de la Windegg, à dr. du glacier de Trift, en 3 h. au col, entre le Gifsistock et le Vorder - Thierberg; descente par le glacier de Steinlimmi te en contournant les pentes du Thaleggi, en 2 h., à l'Nôtei du Stein (p. 140). En profitant de ces deux derniers cols, des marcheurs persévérants peurent atteindre la Stein-Alp, de Guttannen (p. 190), en une journée de 11 à 12 h. de marche.

Puis on traverse le Gadmenbach et on monte par Schaftelen à Unterfüren (1 h.; 1173 m.), où commence la belle vallée de Gadmen, avec Gadmen (20 min.; 1207 m.; hôt.: Bær, pas cher), village formé des hameaux d'An-der-Egg, Bühl et Obermatt. Chemin de

l'Engetlen-Alp, par le Sætteli, v. p. 138. La verdure de la vallée, avec ses magnifiques érables, contraste singulièrement avec les flancs nus et abruptes des Gadmer-Flühe (p. 137). On aperçoit le glacier de Wenden, sur le versant E. des Uratstacke (2909 m.).

La route est ensuite quelque temps de plain-pied, puis elle monte en lacets, sous bois, aux chalets de Feldmoos (1504 m.), et plus loin, par une contrée sauvage surnommée l'Enfer («Hœlle»), à l'hôtel du Stein (2 h. ½; 1866 m.), au pied de l'énorme glacier du Stein.

A LA GUSCHENBE-ALP, PAR LA SUSTENLIMMI, course fatigante de 9 h.; guide, de Meiringen, 35 fr. On monte à l'O. du glacier du Stein, par les pentes du Thaleggli, au glacier de la Steinimmi, passe par là au Thierbergli, puis par le plateau de névé du glacier du Stein à la Sustenlimmi (S103 m.), au S.-O. du Brunnenstock (v. ci-dessous). Ensuite on descend par le glacier du Susten à la Kehlen-Alp (2306 m.) et par le glacier de Kehle à la Hintere-Rothe et à la Guschener-Alp (p. 120). — Un passage du même genre est la Thierberglimmi (env. 3200 m.): on monte par le glacier du Stein au col entre le Steinberg et le Hinter-Thierberg et redescend par le glacier de Kehle à la Guschener-Alp. — Le "Brunnenstock (3512 m.), sommet le plus élevé des Sustenharner (v. ci-dessous), se gravit en 7 à 8 h. de l'hôtel du Stein, par les glaciers de la Steinlimmi et du Stein. Ascension pénible mais très intéressante. Guide, 35 fr. On peut redescendre par la Sustenkimmi, à la Guschener-Alp (p. 120).

Au glacier de Trift, par la Steinlimmi (5 h. jusqu'à la cabane de Graggi), v. p. 139. Autre passage par la crête de neige de Zwischen-Thierberge (euv. 2890 m.), entre le Vorder-Thierberg et le Hister-Thierberg, en 5 à 6 h. à la cabane de Trift (p. 139). — A Engelberg, par le Wendenjoch, v. p. 133.

Plus loin, la route monte au-dessus de la moraine, par un grand circuit à dr. (raccourci), puis en serpentant sur le versant de la montagne, d'où l'on a de magnifiques coups d'œil sur l'énorme glacier du Stein, entouré des Sustenhærner, de la Sustenlimmi, du Gwæchtenhorn, du Vorder-Thierberg, du Hinter-Thierberg et du Giglistock. On est en 1 h. ¹/₄ au col du Susten (2262 m.), d'où l'on a à l'E. une vue restreinte, mais grandiose, de la chaîne de montagnes imposante qui borne le Meienthal au N. et dont les principaux sommets sont les Spannærter (p. 132).

La route est ensuite uniforme. Elle descend en faisant de nombreux circuits et elle s'approche du Meienbach, qui sort du Kalchthal, gorge escarpée où le Stucklistock (3309 m.) et les Sustenhærner (3320 m.) versent leurs avalanches. A dr., dans le bas, la Sustenalp (1757 m.); puis, à g., la Guferplattenalp (1 h.; 1745 m.). On continue presque de plain-pied par la vallée, qui est couverte d'éboulis et où la rivière forme plusieurs bras (deux ponts); on passe par la gorge profonde du Gorezmettlenbach (3/4 d'h.; 1565 m.), et on traverse la Gorezmettlenalp. Ensuite le hameau de Færnigen (20 min.; 1459 m.; aub.); plus loin, le village de Meien (40 min.; 1320 m.; aub.: Kreuz, Stern) et les chalets de Husen (20 min.; 1179 m.). On passe à la Meienschanz (1097 m.), redoute détruite par les Français en 1799. Enfin une descente rapide; on traverse le chemin de fer du St-Gothard, et l'on est à Wasen (40 min.; p. 115).

40. De Lucerne à Berne. Entlebuch. Emmenthal.

95 kil. Chemin de Fer. Trajet en 2 h. 1/4 à 4 h. Prix: 9 fr. 60, 6 fr. 95 et 4 fr. 95.

Lucerne, v. p. 83. Cette ligne se détache à g. du chemin de fer Central (p. 19), près du pont de la Reuss, passe dans un tunnel de 1135 m., sous la Zimmeregg, et entre dans la large vallée de la Petite Emme. - 5 kil. Littau, au pied du Sonnenberg (p. 87). - 12 kil. Malters (516 m.; hot.: Kreuz), qui a une belle église.

Une route conduit d'ici en 1 h. 1/4 à Schwarzenberg (841 m.; hôt.: Weisses Kreuz, Pfisterhaus; Kurhaus Matt, fort simple), très fréquenté comme séjour par les Suisses, dans un joil site, sur une hauteur au S. — 1 h. ¹/₄ plus loin, Eigenthal (1030 m.), établissement simple, dans un endroit abrité. On y a une belle vue, de la Würzenegg, sur Lucerne et le lac des Quatre-Cantons. De là à Kriess, en 2 h., par Herrgottswald, v. p. 87.

De Schachen (v. ci-dessous), ¹/₂ h. à l'O. de Malters, part la vieille route de La Bramegg, Elle passe à ³/₄ dh. de là aux bains d'eaux ferrugineuses de Farnbühl (750 m.; *Kurhaus, p. 5 à 6 fr.), dans un joil site. Puis elle Granbüt la Regunaga (1961 m.) et aboutit à Kathehol (1 h. ³/₄ v. ci-dessous).

franchit la Bramegg (961 m.) et aboutit à Entlebuch (1 h. 3/4; v. ci-dessous).

La vallée se rétrécit au-dessus de Schachen. Le chemin de fer se rapproche de l'Emme et la traverse avant Werthenstein, localité située à g. et qui a un ancien couvent transformé en maison de sourds-muets. Puis un petit tunnel.

20 kil. Wohlhausen (571 m.; hôt.: Bahnhof, Rassli, Kreuz), village de 1661 hab., divisé en deux parties par l'Emme: Wohlhausen-Wiggern, sur la rive g.; et Wohlhausen-Markt, sur la rive dr. - A 2 h. à 1'O., au pied du Napf (p. 142), Menzberg (1010 m.), séjour assez fréquenté.

C'est ici que commence l'Entlebuch, jolie vallée de 5 lieues de long, couverte de belles prairies et entourée de montagnes boisées. La voie passe sur la rive dr. de l'Emme, traverse immédiatement un tunnel et monte à l'E. de la vallée, sur des remblais, par trois petits tunnels et un autre plus considérable.

28 kil. Entlebuch (712 m.; hot.: *du Port, des Trois-Rois, *P. Jenns), village de 2720 hab., dans un site pittoresque et qui a de belles maisons. Excursion au Napf, v. p. 142.

A 3 h. au 8., dans la vallée de l'Entlen (Entlenthal), à l'O. du Schimberg (v. si-dessous), les *bains de Schimberg (1426 m.). Route d'Entlebuch jusqu'à (v. ci-dessous), les "bains de Schimberg (1426 m.). Route d'Entlebuch jusqu'à l'aub. sur Engetienmatt (1. 1. 3/4 d'h.), puis un nouveau chemin descendant as pont de l'Entlen et montée en lacets sur les versants du Schimberg jusqu'aux Kurhaus (1. 1./4). Voit jusqu'au pont, 5 fr. pour 1 ou 2 pers.; jusqu'aux bains, 10 pour 1 pers., 14 pour 2, 18 pour 3 et 22 pour 4. L'établissement, qui a des eaux sulfureuses, est bien organisé (p. dep. 6 fr.), et l'on y a de belles vues au N. et au N.-O. Panorama superbe des Alpes du sommet du Schimberg (1811 m.), où l'on monte en 1 h. par un bon chemin; encore plus beau du "Feuersteis (2 h. 1/2; 2043 m.) et de la Schafmett (2 h. 1/4; 1985 m.). Il y a des sentiers menant à Heitighreuz (v. cidessous), em 1 h. 1/2; au Schwendi-Katibad (p. 195), en 2 h. 1/2, etc.

Puis on traverse l'Entlen, qui se jette ici dans l'Emme. A g., Hasle, dans un joli site.

35 kil. Schüpfheim (728 m.; hot.: Adler, Ræssli), localité de 2808 hab., la principale de la vallée. A 10 min. de la gare le Kurhaus Schüpfheim, qui a une source d'eau ferrugineuse iodurée. A 1 h. 1/2 à l'E., la station climatérique de Heiligkreus (1126 m.).

DE SCHÜPPHEIM A FLÜHLI: 8 kil.; dilig. 2 fois par jour, en 1 h. 3/4 voit. pour 1 pers., 5 fr.; pour 2 pers., 7. La route remonte doucement au S. la belle vallée de la Petite Emme. Flühli (884 m.; *H.-P. Kreuzbuch, p 4 fr. 50 à 5) est un petit village dans un site charmant et une station eli matérique, avec une source sulfureuse. Beaucoup de bois et riche flore Excursions intéressantes: au Kessiloch (1 h.), gorge où il y a une haut cascade; au Bauchlen (3 h.; 1771 m.); au Hagleren (3 h. 1/2; 1952 m.); à li Schrattenfühle (4 h.; 2077 m.), où il y a de curieux rochers polis par un an cien glacier et d'où l'on a une vue magnifique.

A 1 h. 1/2 de Flühli, par une route de voit., Særenberg (1166 m.; *hôtel p. 4 fr. à 4.50), autre station elimatérique dans la vallée supérieure de l'Emme ou Marienthal. De là, il y a un bon chemin menant en 3 h. sw le *Rothhorn de Brienz (p. 185).

DE FLÜHLI A SARNEN, PAR LA SEEWENEGG, 6 h. $^3/_4$, intéressant. Un sentier à $^1/_4$ d'h. au S., à g., mêne en 3 h., par le hameau de Krages et lei alpes de Hoishack, Sæidelé ist Blattil, puis sous bois et par une scierie, à la Seewenalp, où il y a un petit Kurhaus (1740 m.), fréquenté comme statior climatérique (p. 3 fr. 50), près du petit lac dit Seewenseté et d'où l'on zune vue magnifique des Alpes Bernoises. Le *Feuersteins (2043 m.), qui offre une vue grandiose des Alpes, du Sentis au Mont-Blanc, se gravit de cet endroit sans difficulté, en 1 h. Un autre sentier conduit en $^1/_4$ d'h. du chalet à la Seewenegg (1839 m.), d'où la vue est superbe (encore plus belle d'une hauteur à 3 min. à g.), et l'on descend de là à dr. dans une vallée, où l'on retrouve un sentier, qui passe à une scierie, en laissant à g. le Schwendi-Kaltbad (p. 185), et mène à Stalden et à Sarnes (p. 135).

La voie traverse plus loin la Petite Emme, qui prend sa source au Rothhorn de Brienz, et remonte la vallée de l'Emme Blanche,

42 kil. Escholsmatt (853 m.; hôt.: *Læwe, Krone), village de 3086 hab., disséminé sur la hauteur qui sépare l'Entlebuch de la vallée de l'Emme. — Ensuite une descente et un petit tunnel. — 46 kil. Wiggen (793 m.; aub.: Ræssli). On suit plus loin la rive dr. de l'Ilfis. — 52 kil. Trubschachen (730 m.), premier village du canton de Berne, à l'embouchure du Trubbach dans l'Ilfis.

Le *Napf (1406 m.), au N. de Trubschachen, se gravit souvent à cause de sa belle vue. Route de voitures par Trub (3/4 d'h.; 815 m.; *aub.) jusqu'à Mettlen (2 h.; 1053 m.; voit. pour 1 pers., 6 fr.); puis un bon chemis muletier jusqu'au plateau gazonné du sommet (3/4 d'h.; *hôt., station elimatérique, p. 5 à 6 fr.). Vue magnifique, du Sentis jusqu'à la Dôle, et aussi des Alpes Bernoises (panorama de Hürzeler). — D'Entlebuch (p. 141) au Napf, route de voit. à 1°0., franchissant la Grande et la Petite Emme puis un sentier direct, qui demande 1 h., ou bien encore la route, par popiescheand, jusqu'à Romocos (1 h. 3/4; 790 m.; aub.), et de là chemin mu letier jusqu'au sommet (2 h. 1/2). — Du Napf, un sentier, d'où l'on a presque constamment une belle vue, conduit en 2 h., par la Lusskütte (aub.) le Lüderen-Gassik (H. zu den Alpen, pas cher) et la Rafrüt (v. ci-dessous) en 4 h. à Langnau. Guide agréable: 5 à 6 fr.

57 kil. Langnau (684 m.; hôt.: *Hirsch, ch. t. c. 2 fr., dé. 1, df. 2, p. 5; *Læwen, Bær, Bahnhof, Emmenthal), riche village de 7644 hab. et localité principale de l'Emmenthal. Cette vallée, de 8 à 10 lieues de long, arrosée par l'Ilfis et la Grande Emme, est l'une des plus fertiles de la Suisse. Elle est célèbre par ses fromages; set belles prairies, son magnifique bétail, ses maisons coquettes en tourées de jardins: tout y témoigne de la prospérité de cette contr

Ligne de Berthoud, v. p. 18. Belle vue de l'Emmenthal et de la chaîne des Alpes du haut de la Bageschwand-Hahe, 1 h. au N.-O.; plus étendue de la Rafrati (1204 m.), 2 h. 1/2 au N. Panorama de G. Studer.

Le chemin de fer franchit l'Ilfis, puis l'Emme. - 61 kil. Emmenmatt. - 64 kil. Signau (637 m.; hot.: Thurm, Bær). On passe le Kiesenbach. - 70 kil. Zaziwyl (aub.: Krone). A 20 min. au N.-O., sur la hauteur, Gross-Hachstetten, type remarquable de village de l'Emmenthal. La voie fait un grand circuit autour du Hürnberg. — 74 kil. Konolfingen. A 3/4 d'h. au S.-E., les bains de Schwendlenbad (836 m.), où il y a de belles promenades sous bois. — 77 kil. Tagertschi. - 82 kil. Worb (587 m.; hot.: Lowe, Stern), village industriel avec un vieux château. A g., la chaîne du Stockhorn.

Une route conduit d'ici à l'E., en 40 min., à Enggistein (690 m.; aub.) et 20 min. plus loin au *Etitihubelbad (736 m.; simple, mais bon; p. 3 fr. 50 à 4.50), qui a une source saline et ferrugineuse, dans un site charmant et entouré de bois, où il y a de jolies promenades. On y a une belle vue des Alpes, surtout du *Exarrhubel (923 m.; 35 min.). Vue magnifique aussi de la Gummegg (972 m.), où l'on va en 1 h. 1/2 par Walkringen.

87 kil. Gümlingen, sur la ligne de Berne à Thoune. On change de voiture pour cette ville (v. p. 153). De Gümlingen à

95 kil. Berne, v. p. 153.

41. De Lucerne à Lenzbourg (Aarau). Ligne du Seethal.

47 kil. Chemin de fer. Trajet en 2 h. 3/4 à 4 h. Prix: 4 fr. 85 (2c), 3 fr. 30 (3c). La ligne du Seethal, d'Emmenbrücke à Lenzbourg, est le premier chemin de fer sur route à voie normale ouvert en Suisse. Joli trajet, mais beaucoup de poussière en été.

De Lucerne à Emmenbrücke (4 kil.), v. p. 19. Changement de voiture pour la ligne du Seethal, qui se détache à dr. - 6 kil. Emmen (430 m.; aub.: Stern), non loin de la Reuss. A 10 min. à l'E., sur la rive dr., l'anc. couvent de Rathhausen, maintenant un hospice pour les enfants pauvres. Puis les terrains fertiles de l'Emmenboden. — 10 kil. Waldibruck. Le chemin de fer quitte la route et monte, en offrant une belle vue sur le Rigi, à dr. — 13 kil. Eschenbach (476 m.; aub.: Ræssli, Læwe), où il y a un grand couvent de l'ordre de Cîteaux et d'importantes sablières. — 15 kil. Ballwyl (516 m.), où la voie franchit la ligne de faîte entre la Reuss et l'Aa, pour redescendre dans le Seethal, une des vallées les plus fertiles du centre de la Suisse, bornée à l'E. par le Lindenberg (900 m.) et à l'O. par l'Ehrlose (814 m.) et le Homberg (791 m.), et au milieu de laquelle sont les charmants lacs de Baldegg et de Hallwyl.

18 kil. Hochdorf (504 m.; hot.: *Hirsch), bourg prospère, dans

un site pittoresque, près de belles sapinières.

Excursions. A 1/2 h. à l'E., sur une colline, l'institution de sourdamuets de Hebenrain (614 m.), suc. commende de l'ordre de St-Jean. Bello vue sur les Alpes. On va de là en 1 h. 1/2 au château de Horben (800 m.; p. 29), qui a surtout une vue magnifique au N. et à l'E.; puis on revient, aussi en 1 h. 1/2. à Hochdorf, par les ruines de Lieü (1/2 h.) et l'établiss. hydrothér. d'Augsthoir. Toute l'excursion peut se faire en voiture.

Des routes conduisent à l'O.: par Ramersuyi à Oberreinach (1 h. 1/2), ruines d'un château d'où l'on a une vue magnifique sur le Seethal et le Jura; par le pèlerinage de Hiddisrieden à la chapelle de Sempach (2 h.; p. 19); par L'rsuyi à Rais (1 h. 1/4), près d'Oberbuches (650 m.), d'où l'on a une vue pittoresque du Pilate et des montagnes de l'Entlebuch.

20 kil. Baldegg (aub.: Lœwe), joli petit village, avec un vieux château, transformé en couvent et pensionnat de demoiselles, à l'extrémité S.-E. du lac de Baldegg (467 m.), long de 5 kil. — 24 kil. Gelfingen (hôt.: Stern), où commence la culture de la vigne. A dr., le vieux château de Heidegg, qui est bien conservé. A ¹/₄ d'h. au N., le joli village de Hitzkirch (aub.: Kranz, Engel), avec une anc. commende de l'ordre teutonique, transformée en école normale.

Une route au N., passant par Altwis et Esch, conduit en î h. 3/4 Fahrwangen (aub.: Bær) et Meisterschwanden (hôt.: Lœwe, *P. Seerose), deux gros villages voisins l'un de l'autre, qui fabriquent beaucoup d'ouvrages en paille (v. ci-dessous). On va aussi de là en î h. 3/4, à Wohlen (p. 22), par Sarmensdorf, le château de Hilfkon et Villmergen.

26 kil. Richensee, avec les ruines du Grünenbourg, château détruit en 1386, sur un bloc erratique énorme. — 27 kil. Ermensee, beau village, sur l'Aa. — 29 kil. Mosen. On atteint le lac de Hallwyl (463 m.), qui a 9 kil. de long sur 2 de large, et on monte sur la rive 0.

32 kil. Beinwyl (519 m.; aub.: Lawe), beau village de 1679 hab., qui a d'importantes manufactures de cigares et une belle vue du lac.
Embranch. sur Reinsch (2 kil.; aub.: Ber) et Mensikon (4 kil.; aub.: Stern), villages industriels dans le haut du Wisenthat.— Excursion intéressante de Beinwyl au Homberg (791 m.), 3/4 d'h. au S.-O. Vue magnifique de là sur le Jura et les Alpes.

Puis on passe au-dessus du lac. — 34 kil. Birrwyl, avec les grandes fabriques Nussbaum. — 38 kil. Boniswyl (buffet), qui fait un grand commerce de vin.

DE BONISWYL A FAHRWANGEN: dilig. 2 fois par jour, en 1 h. On passe au vieux et beau château de Hallwyl, berceau de la famille de ce nom; puis à Seengen (1/2 h.; aub.: Bær), gros village, où est le caveau des Hallwyl. A 10 min. au S.-E., l'établiss. hydrothér. de Brastenberg, anc. château de la même famille, construit en 1625, dans un site riant (vignes), à l'extémité N. du lac. — Ensuite on longe le lac à l'E. et passe par Tenneyl et Meisterschwanden pour arriver à Fahrwangen (3/4 d'h.; v. ci-dessus).

39 kil. Niederhallwyl-Dürrenæsch. — 41 kil. Seon (aub.: Stern),

village industriel de 1794 hab.

47 kil. Lenzbourg (397 m.; hôt.: *Krone, Lœwe), petite ville animée, de 2501 hab., sur l'Aa, où il y a une grande maison de correction. A l'E., sur une colline, le vieux château de Lenzbourg (507 m.), à un Américain, M. Jessup, qui le fait restaurer. A l'O., en face, le Staufberg (521 m.) avec une vieille église.

De Lenzbourg à Aarau et à Baden, v. p. 22.

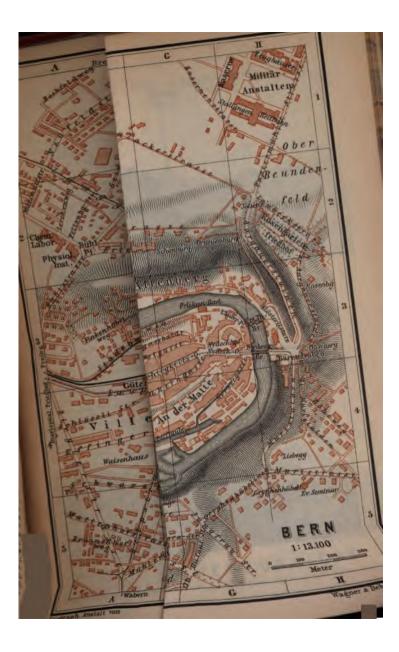
III. OBERLAND BERNOIS

2. Berne	146
Enge. Gurten. Zimmerwald. 148.	
3. De Berne à Thoune	153
4. Le Niesen	155
5. De Thoune à Interlaken. Lac de Thoune	157
A. En chemin de fer	157
B. En bateau à vapeur Sigriswyi 159. — Æschi. A Saxeten, par le col du Tanz- bosdeli, Morgenberghorn. Schwalmern. 158. 159. — St-Beatenberg. Amisbühl. Gemmenalphorn. 160.	157
6. Interlaken et ses environs	160
Promenades aux environs. Petit Rugen. Heimweh-Fluh. Abendberg. Vallée de Saxeten. Sulegg. Brückwald. Goldswyl. Ringenberg. Harder. Vallée de Habkern. Hohgant. Augstmatthorn. Schynige-Platte. 162-165.	
17. Vallée de Lauterbrunnen et Mürren Isenfuh. 166. — Chute du Schmadribach. Steinberg Supérieur. Lac d'Oberhorn. 169. — Allmendhubel. Schilthorn. Sefinenthal. 171. — De Lauterbrunnen dans le Kienthal et à Kandersteg par la Sefinenfurgge, et à Kandersteg par le col de Tschingel. 172. — De Lauterbrunnen dans la vallée de Lœtsch, par le Peters- grat. Wetterlücke. Schmadrijoch. Lauinenthor. Roth- thalsattel. Col de l'Ebnefigh. 173.	166
8. D'Interlaken à Grindelwald	173
I. Ligne directe	173
II. Ligne de la Wengernalp	174
Chemin muletier de la Wengernalp. 174. — Mettlen- alp. Ascension de la Jungfrau. Silberhorn. 175. — Glacier de l'Eiger. Cabane de Guggi. Lauberhorn. Mænnlichen. 176. — Glacier supérieur de Grindel- wald. Chalet Milchbach. Eisboden. 178. — Glacier inférieur. De Grindelwald à la Bæregg et au Zæsen- berg par la Mer de Glace. Zæsenberghorn. Metten- berg. 179. — Wetterhorn. Grand et Petit Schreck- horn. Mœnch. Eiger. De Grindelwald à l'hos- piec du Grimsel, par la Strahlegg, les cols de Finsteraar et de Lauteriar. De Grindelwald à l'Eggishorn par les cols de la Jungfrau, du Mœnch, de l'Eiger, de Fiesch. 180. 181	
19. Le Faulhorn	181
De Grindelwald au Faulhorn. 181. — De la Schynige- Platte au Faulhorn. Du Faulhorn à la Grande Scheid- egg. 182. — Ræthihorn. Schwarzhorn. 183.	
0. De Meiringen à Interlaken. Lac de Brienz	183
Gorge de l'Aar. Hasleberg. Hohenstollen, 184. — Roth- horn de Briens. 185. — Giessbach. Enge. Axalp. Lac de Hinterbourg. Du Giessbach au Fauthorn. Du Giessbach & Interlaken, par Iseltwald. 186.	

51. De Meiringen à Grindelwald	ier de Rosen- 188.
52. De Meiringen au glacier du Rhône. Le Vallée d'Urbach. 183. — Cols de Gauli e Cabane du Dossen. 190. — Lac de Gelmer. horn. Glaciers de l'Asr. Pavillon Dol Ewig-Schneehorn. Finsteraarhorn. Du e Furka par le Nægelisgrætli; å Fiesch p. l'Oberaar ou celui de Studer. 192.	t du Bergli. Petit Siedel- fus. 191. — Grimsel à la
53. De Spiez à Loëche, par la Gemmi	ae d'Œschi- horn. Dün- nhubel, 195. - Excursions
54. Vallée d'Adelboden	sighorn. Al- D'Adelboden steg, par les
 De Gampel à Kandersteg. Col de Lœtse Hobgleifen. Bietschhorn. De Ried à Loëch de Ferden, la Gitzifurgge, le col du Resti, 	e, par le col
56. De Thoune à Sion, par le col du Rawyl Rætzliberg. Oberlaubhorn, Mülkerblatt. I Wildhorn. 202. — Rohrbachstein. Wild Lenk à Châtelet, à Gessenay, à Löche.	ac d'Iffigen strubel. De
57. De Thoune à Gessenay, par la vallée de De Latterbach à Matten, par la vallée Stockhorn. Bains de Weissenbourg. De V aux bains de Gurnigel, par le col de Gan De Reidenbach à Bulle. 205. — De Gessent d'Œx. 206.	de Diemtig. Veissenbourg trist. 205. —

42. Berne.

Hotels: *H. de Berne (Bernerhof; pl. a, D4), Bundesgasse, 3 (ch. t. c. 4 à 8 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 10 à 14); *Bellevue (pl. b, E4). Inselgasse, 3 (ch. t. c. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4.50, p. dep. 8), tous deux avec vue des Alpes; Suisse (Schweizerhof; pl. c. C3), pres de la gare, comme les deux suiv. (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, rep. 1.50, 3 et 4, p. 7 à 10); *H. du Jura (pl. d, C4; ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, dé. 1.25, di. 3.50 et soup. 3, v. c.); *H. de France (pl. e, C3; ch. t. c. dep. 2 fr. 50, dé. 1, di. 3, p. 7 à 10). Dans la ville: *H. du Faucon (Falke; pl. f. E4), Marktgasse (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, dé. 1.25, di. 3); *H. des Boulangers (Pfistern: pl. g, E3), près de la tour de l'Horloge (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, di. 3.50, p. 7 à 10); H. de la Cigogne (Storch; pl. h, D3-4); du Lion (Lœwe; pl. i, CD 4), Spitalgasse (ch. t. c. 2 fr. 50, de. 1.25, di. 250, p. 8); *H. des Maréchaux (pl. k, E3), simple; H.-P. Ruof (pl. l, D3), Waisenhausplatz (ch. 2 fr., dé. 1); *H. de Teloits (Sternen; pl. m. D3), rue d'Aarberg (ch. 1 fr. 50 à 2.50, di. 2.50); H. des Charpentiers (pl. n, E3), Marktgasse; — H. du Cerf (Birsch; pl. o, D3); H. de Tours (Burean), noi loin de la gare, bons (ch. 2 fr. 50 à 3; dì. 3); H. du Sauvage (Wilder Manuloin de la gare, bons (ch. 2 fr. 50 à 3; dì. 3); H. du Sauvage (Wilder Manuloin de la gare, bons (ch. 2 fr. 50 à 3; dì. 3); H. du Sauvage (Wilder Manuloin de la gare, bons (ch. 2 fr. 50 à 3; dì. 3); H. du Sauvage (Wilder Manuloin de la gare, bons (ch. 2 fr. 50 à 3; dì. 3); H. du Sauvage (Wilder Manuloin de la gare, bons (ch. 2 fr. 50 à 3; dì. 3); H. du Sauvage (Wilder Manuloin de la gare, bons (ch. 2 fr. 50 à 3; dì. 3); H. du Sauvage (Wilder Manuloin de la gare, bons (ch. 2 fr. 50 à 3; dì. 3); H. du Sauvage (Wilder Manuloin de la gare, bons (ch. 2 fr. 50 à 3; dì. 3); H. du Sauvage (Wilder Manuloin de la gare, bons (ch. 2 fr. 50 à 3; dì. 3); H. du Sauvage (Wilder Manuloin de la gare, bons (ch. 2 fr. 50 à 3; dì. 3); H. du Sauvage (Wilder Manuloin de la gare, bons (ch. 2 fr. 50 à 3; dì. 3);



la puissance de la noblesse de Bourgogne à Laupen (p. 217), en 1339, Elle entra dans la confédération en 1353, et elle adopta la réforme des 1528. Elle conquit en 1415 une partie de l'Argovie et le Pays de Vaud,

alors à la Savoie, mais elle les a perdus en 1798. Berne est célebre par ses evus des Alpss, de la terrasse de la Ca-thédrale, de celle des Palais Fédéraux, du Klosterhof, de la Kleine Schauze, du Schenzli, de la Grosse Schanze et de l'Enge. Le panorama ci-joint du Schenzli, de la Grosse Schanze et de l'Enge. Le panorama ci-joint indique les principales montagnes. D'autres endroits, on voit de plus: à dr. du Doldenhorn, le Balmhorn (3668 m.) et l'Allele (3684 m., 50 kil.); andessus du Gurten, la cime arrondie du Stockhorn (2133 m.), ou encore, à g. du Schratten, les aiguilles des Spannarier (3205 m.; 38 kil.) et le Schlossberg (3133 m.), dans le canton d'Uri; la crête du Bauchlen près d'Escholtmatt (1712 m.), et le Feuerstein (2048 m.), au-dessus de l'Entlebuch. C'est surtout à Berne qu'on admire l'illumination des Alpes (p. XVII).

La principale artère de Berne est celle qui s'étend de l'Obere-Thor (pl. C4) au pont de la Nydeck (pl. H3; p. 149), sur une longueur de 1500 m. et sous les noms de Spitalgasse, Marktgasse, Kramgasse et Gerechtigkeitsgasse. Dans la Spitalgasse est la belle fontaine du Joueur de cornemuse, du commenc, du xvie s. A l'entrée de la Marktgasse, où le Bærenplatz et le Waisenhausplatz marquent la limite de la ville à l'O. jusqu'en 1346, se trouve le Kafigthurm (pl. D3), tour restaurée au xvne s. Dans la rue même, la belle fontaine de l'Archer, de 1527, et la fontaine du Cordier, avec la statue de la fondatrice de l'Inselspital (p. 152), sur une colonne de marbre antique. Plus loin, en passant à de vieilles maisons de corporations, la tour de l'Horloge (Zeitglockenthurm; pl. E 3), la plus ancienne des portes de la ville à l'O., maintenant à peu près au centre et dans sa forme actuelle des xve-xvue s., avec des peintures modernes. Il y a à l'E. une horloge avec un coq qui chante et une bande d'ours qui défilent au coup de l'heure, devant un personnage assis. L'ours, «armoiries parlantes de Berne» (de Bær, qui signifie ours), se rencontre du reste partout. Sur la fontaine de Zahringen (pl. E 3-4), dans la Kramgasse, il porte un bouclier, un glaive, une bannière et un casque en forme de muselière. On devra encore voir la fontaine de Samson et surtout la fontaine de la Justice, dans la Gerechtigkeitsgasse.

Sur le Kornhausplatz (pl. E3), la fontaine de l'Ogre (Kindlifresserbrunnen), avec un personnage grotesque et, au fût, une jolie troupe d'ours armés. La halle au Blé (Kornhaus; pl. E3) est une construction de 1711 à 1716, avec 34 piliers au rez-de-chaussée. Il y a en dessous une cave avec un débit de vin très fréquenté, dont le plus grand tonneau contient 400 hectolitres. Au 1er étage est le musée industriel cantonal, qui est public t. les j. de 10 h. à midi et de 2 à 5, le dim. de 10 h. à midi et le vendr. de 7 h. à 9 h. du soir (éclairage électrique). - Le nouveau pont du Kornhaus conduit d'ici au Spitalacker et au Schænzli (p. 152).

A l'extrémité E. de la Metzgergasse, qui débouche en face, l'église des vieux-catholiques (pl. F3), construite de 1858 à 1864, sur les plans de Deperthes, de Reims. Là aussi, l'abtel de ville (pl. F3), de 1406-1416, dans le style goth. bourguignon, et restauré en 1862. Il a un beau perron et dans le haut sont les armoiries des districts du canton. A l'intérieur, les salles du Grand-Conseil et du conseil de gouvernement. A côté de l'hôtel, la Chancellerie, aussi du style goth. tertiaire, de 1520-1541.

Le post de la Nydeck (pl. H3), à l'extrémité E. de la ville, là où était le château du même nom, mène à la fosse aux Ours (Bærengraben), sur la rive dr. de l'Aar: tramw., v. p. 147. Les animaux que la ville y entretient amusent par leurs ébats. Un livre de voyage de 1684 parle déjà de la fosse aux Ours de Berne comme d'une fondation du duc René de Lorraine.

— On monte de là à dr. en 1/4 d'h., par l'allée de platanes de Muristaiden, au poat du Kirchenfeld (v. ci-dessous), d'où l'on a de beaux coups d'œil sur la ville, surtout sur le faubourg de Matte (p. 150).

L'anc. *eathédrale (Münster; pl. F4) est un bel édifice du style goth. tertiaire, de 85 m. 50 de long, 34 m. de large et 23 m. 50 de haut, commencé en 1421, continué jusqu'en 1598 et restauré en 1850. On en remarque particulièrement les sculptures en pierre, surtout celles de la balustrade, qui diffèrent à chaque travée, et celles du grand portail, qui représentent, dans le tympan, le Jugement dernier; dans les arcatures extérieures, en haut, le Christ, la Vierge, 8t Jean-Baptiste et les Apôtres; dans les intérieures, les Prophètes, les Vierges sages et les Vierges folles. Le clocher, à flèche à jour et haut de 100 m., a été terminé de 1890 à 1894, sur les plans de Beyer, d'Ulm.

Intérieure (entrée, 20 e.; libre le dim. de 2 h. à 6 h.). Dans le chœur, des sitrœux, ceux du N. de 1496, l'un d'eux représentant d'une façon étrange le dogme de la transsubstantiation (Moulin à hosties) et un autre l'histoire de J.-C.; ceux du S. de 1867; ensuite des stalles de 1522, où se voient, d'un côté le Christ et les apôtres et de l'autre Moïse et les prophètes. La cathédrale renferme deux monuments: celui de Berthold de Zæhringen, fondateur de Berne, une plaque armoriée, placée par la ville en 1800, et celui de l'avoyer Frédéric de Rétiger, avec les noms des 703 Bernois morts en combattant les Français en 1798, au Grauholz et à Neuenegg. Devant est une Pietà en marbre blane, par Tscharner (1870). Grand orgue de 1869, sur lequel on donne des *concerts 4 fois par sem. en été, à 8 h. du soir: entrée, 1 fr. — Vue magnifique de la galerie octogone du clocher (228 marches), 30 c.).

La place qui précède la cathédrale est ornée depuis 1848 d'une statue équestre de Rodolphe d'Erlach, vainqueur de Laupen (p. 217), bronze par Volmar, avec quatre ours aux coins.

La éterrasse de la Cathédrale (Münster-Plattform; pl. F4), l'anc. cimetière de cette église, sur un escarpement à 35 m. au-dessus de l'Aar, jouit d'une vue magnifique. Au milieu est la statue de Berthold de Zakringen (p. 147), bronze d'après Tscharner (1847).

Nous prenons maintenant la Herrengasse, à l'O. de l'église. A l'extrémité se trouvent la bibliothèque de la ville, qui est riche en euvrages historiques sur la Suisse et ouverte dans la sem. de 2 h. à 4 h., et l'Université (pl. E4). De là à g., en traversant le Kloster-hef, d'où a été pris le panorama p. 147, on arrive au *pont du Kirchenfeld (pl. E4), construction hardie en fer de 1882-83, sur les plans de Probst et Ræthlisberger, à deux arches de 87 m. d'ouverture et à 34 m. 50 au-dessus de la rivière. Ce pont relie la vieille ville au quartier neuf du Kirchenfeld, sur la rive dr.

Le *musée historique bernois (pl. E5) se dresse en face, sur la place de l'Helvétie. C'est un édifice pittoresque dans le style du moyen âge, avec plusieurs tours, sur les plans de Lambert, inauguré en 1894. Entrée, 50 c.

Au 1er étage, qu'on visite d'abord, dans l'entrée, des modèles pour un monument d'Adr. de Bubenberg, chef des Bernois à la bataille de Morat (p. 221). A g. (côté E.), une collection ethnographique, surtout de objets provenant du Grænland, du Canada, de la Chine, du Japon, de la Perse, du centre de l'Afrique, de Bornéo et de Java. — A dr. (côté 0), une collection archéologique, comprenant des antiquités lacustres, des objets des âges de la pierre, du bronze et du fer, trouvés pour la plupart dans le Jura, et des antiquités romaines, telles que des bustes d'Aventieum, des fragments de mosaïques, de Herzogenbuchsee, et un vase en bronze de Græchwyl.

He étage. Beau vestibule contenant des armures des xve et xve contenant de l'arsenal de Berne. — Côté dr. (E.). I're salle: tapisseries des Pays-Bas et bourguignomes; devants d'autels brodés, de Lausanne et du couvent de Kænigsfelden (p. 20). des xiiie-xve s., table de l'hôtel de ville, de 1576; aux fenêtres, des orsenants d'autels brodés, de Lausanne et du couvent de Kænigsfelden (p. 20). des xiiie-xve s., table de l'hôtel de ville, de 1576; aux fenêtres, des orsenants d'autels avec se ville et xive s. des virtuax du xvi s. II es alle: argenterie, plus de 200 aupte de corporations et de familles; prétendu autel de campagne de Charles (au l'évage de 1351, donné par la reine Agnes au couvent de Konigsfelden et à Berne depuis le temps de la réforme; monsait de Berne. — Côté g. (O.). I're salle: tapisseries de Lausanne et du butin fall sur les Bourguignoms; siège des ausyers de Berne au xviiie, vie, vie, vie, de la ville aux xviii et xviii s.

Au REZ-DE-CHAUSSÉE, où l'on descend du 1er étage, ont été recondi-

tués quelques vieux intérieurs suisses.

L'attention est attirée au N.-O. du pont du Kirchenfeld par les deux Palais Fédéraux (Bundeshæuser; pl. D4), situés au bord du plateau qu'occupe la ville, de grands bâtiments dans le style des palais florentins, qui doivent être reliés par une construction à dôme. Le Palais Fédéral. Est, bâti de 1888 à 1892, sur les plans d'Auer, est occupé par les «départements» de la guerre et de l'agriculture. Le Palais Fédéral Ouest a été construit de 1852 à 1857, par Stadler et Studer. C'est là que se tiennent les séances du conseil national et du conseil des Etats. Tous deux sont ouverts au public de 9 h. ½ à 11 h. ½ et de 2 à 4. On peut visiter les salles en s'adressant au concierge.

En face du second palais, dans la Bundesgasse, la fontaine de Berne, avec une statue en bronze symbolisant la ville (1863). La terrasse de l'autre côté du palais est un excellent point de vue.

A côté du prémier palais, le bureau de la statistique fédérale, dans l'anc. maison du poête A. de Haller (m. 1777) et, au coin de l'Inselgasse, la Monnaie, bâtie de 1790 à 1793. — Au N. des deux palais, le Bærenplatz, une des places mentionnées p. 148, où se voit le Museum (café, v. p. 147), orné de statues de célébrités bernoises.

Un petit funiculaire descend de cet endroit (toutes les 5 min.; 10 c) au quartier de Marzili, au bord de l'Aar (bains; p. 147). — De là on peut faire une promenade intéressante jusqu'au pont de la Nydeck, en passant au-dessous du pont du Kirchenfeld et par le faubourg industriel de Marie (p. 149).

A quelques pas à l'O., au delà de l'hôtel de Berne, se trouve la *Kleine Schanse (Petite Redoute; pl. C 4), promenade sur un anc. bastion d'où l'on a une vue superbe des Alpes Bernoises, que détaille un panorama d'Imfeld sur une pierre ronde dans l'allée du haut. Au premier plan, la vallée de l'Aar, avec le pont du Kirchenfeld, le clocher de la cathédrale à g. et le musée historique à dr. Sur cette promenade encore un buste de Niggeler (m. 1887), propagateur de la gymnastique en Suisse.

Le musée des Beaux-Arts (Kunst-Museum; pl. D 2), Waisenhausstrasse, construit sur les plans de Stettler et achevé en 1879, renferme surtout des tableaux de peintres suisses. Entrée libre le dim. de 10 h. $^{1}/_{2}$ à midi et de 1 à 4 et le mardi de 9 h. à midi et de 1 à 5, 50 c. les autres jours aux mêmes heures. Catalogue, 50 c.

RES-DE-CHAUSSÉE. A g., deux salles de sculptures et de piàtres.
PREMIER ÉTASE. Vostibule: A statues par Imbof, Rébecca, Miriam, Ruth et David; Bustes de Bianca Capello et d'un chef arabe d'après Marallo (p. 219); Départ du pâturage, par Burnand. — 3 cabinets à g.: tableaux éss vieilles écoles d'Allemagne, d'Italie et des Pays-Bas, provenant en partie de la cathédrale de Berne, entre autres de Nic. Monue! (1434-1530). — 10 salle: à g.. 97, K. Girardet, Bataille de Morat; au-dessus, 115, Ch. Humbert, le Gué; 187, Rédisibil, Château abandonné au bord d'un lac; 228, A. Veillon, le Printemps au lac de Brienz; 39, Arth. Calame, le Lac de Genève près d'Hermance; 6. Anker, Ecole de village bernois; 210, A. Stæbid, Après l'orage; au-dessus, 214, K. Stauffer, la Sœur de l'artiste; 112, Annie Bepf, Assemblée religieuse chez G. Monod, à Paris; 47, Fr. Diday, la Vallée de Lauterbrunnen vue de Wengen; 188, A. Potter, le Soir dans le suu de l'Italie; 137, T. Massarani, Vie orientale; au-dessus, 242, R. Weiss, Rue du Caire. — Cabinet voisin: 61-68, J. Dina (1645-1788), potrraits de Bernois. — Ille salle: à dr., 212-219, K. Stauffer (1867-1891), tableaux et études, portr. de G. Freytag (218); 121. R. Koller, Vache et veau égarés; 101, C. Grob, Prière à la maison, 226, Vautier, le Bénédicité; Anker, le Déjeuner à l'école; 143, A. de Meuron, Chasseurs de chamois; Anker, la Lecture au grand-père maiade; 37, A. Catame, Cascade près de Meiringen. — III'e salle: 201, J. Enberger, l'Are de Titus, à Rome; 240, Fr. Wathard, Dernier combat des Bernois contre les Français au Grauholz (1798); au-dessus de la porte, 216, R. Stauffer, la Sœur du peintre; 160, Th. Pixis, Adieux de Huss à ses amis; B. Backmasn, Baptême en hiver; 266, R. Zünd, Forêt, avec figures par R. Roller; 147, D. Meyer, Jeune fille du Simmenthal; 32, 33, Ed. Girardet, le Chemin de l'école, l'Aumône; 42, G. Castas, le Lac d'Œschinen. — Cabinet: 28, K. Gehri, Noces d'or; 38, A. Calame, la Handeck; puis surtout des tableaux de peintres suisses du xviin®s. et de la première m

En face est le musée d'histoire naturelle (pl. D 3), construit de 1879 à 1881 par A. Jahn. Les collections en sont publiques en été les mardi et sam. de 2 h. à 5 h., le dim. de 10 h. $^{1}/_{2}$ à midi $^{1}/_{2}$, et visible aussi les autres jours, de 8 h. à 6 h), moyennant 1 fr., ou 50 c. par pers. pour une société de 2 à 5.

RES-DE-CHAUSSÉE. Dans l'entrée, des bustes d'A. de Haller (p. 150) et du géologue E.-L. Grunner (m. 1883), une carte géologique de la Suisse et, à l'escalier, un groupe de chamois. Salle de dr.: minéralogie et géologie; deux vitrines avec de beaux cristaux du St-Gothard; buste de B. Suisser (m. 1887). Salle de gr.: paléoniospie; beaucoup de pétrifications des Alpes; aquelettes complets de cerf d'Irlande et d'ours des cavernes; planvellet de l'Oberland Bernois, par Ed. Beck. — Jer **TAGB*, zoologie. Balle

du milieu, avec plafond à fresque par Baldancoli, les grands ruminants. Salle de g., les oiseaux et les œufs. Salle de dr., les mammifres. A côté, une petite salle consacrée à la faune suisse, où l'on remarque le fameux chien Barry, du St-Bernard. — Ile étage, suite de la sociegie: à g., les amphibles, les poissons, les coraux et les éponges; à dr., les mollusques, les crustacés, les insectes, les échinodermes et les vers.

A l'E. du musée, les écoles (pl. D 3), grand corps de bâtiment qui réunit le collège, l'école professionnelle et une école primaire. — Une anc. caserne (pl. C 3), près de la poste, comprend au rez-de-chaussée une sorte de musée industriel (Gewerbehalle), au 1^{er} étage un Institut pharmaceutique et au 2^e étage une exposition scolaire permanente, intéressante pour les personnes compétentes, publique dans la sem. de 8 h. à 11 h. et de 1 à 4.

La Grosse Schanze (Grande Redoute; pl. B C3), à l'O. au-dessus de la gare, offre un vaste panorama, mais la ville s'y présente sous un aspect moins pittoresque qu'aux autres points de vue. Dans le haut se trouvent l'Observatoire (573 m.), les bureaux de l'administration du chemin de fer du Jura-Simplon, la Maternité et un buste de Stæmpfit, ancien président de la Confédération (m. 1879).

A l'O. de la ville, dans le prolongement de la Laupenstrasse (pl. A3-4), l'Inselspital, hôpital fondé en 1854 et auparavant dans l'Inselgasse (p. 150), reconstruit de 1890 à 1884, d'après le système à pavillons. Là aussi sont lès cliniques de l'université.

Le pont du chemin de fer (pl. D 2; v. p. 18), qui est ouvert au public, conduit sur la rive dr. de l'Aar, où est le jardin botanique (pl. D 2). Un peu plus loin, à 10 min. de la ville, le *Schenzli (pl. E 2), avec un café-rest. (p. 147), une terrasse et des jardins. C'est probablement de là qu'on a la plus belle vue des environs de Berne: entrée, 50 c., si l'on ne prend rien. On y voit au premier plan la ville, d'un aspect pittoresque; au-dessus, le Gurten (v. ci-dessous) et ses forêts; à g., les Alpes de l'Oberland; à dr., la chaîne du Stockhorn, avec les montagnes de Fribourg qui s'y rattachent, et au loin le Moléson. — A côté, la Pension Victoria, pour les personnes souffrantes.

Derrière le Schenzli, au Beundenfeld, se trouvent les établissements militaires de Berne (pl. H 1), construits de 1874 à 1878. Il y a à côté un grand champ de manuvers.

A 20 min. au N. de la porte d'Aarberg, par la route de la rive g. de l'Aar qui passe au *Hirschpark* (pl. C1), se trouve l'Enge (café, v. p. 147), grande presqu'île quasi entièrement entourée par l'Aar, à 32 m. au-dessus du niveau de la rivière. Il y a des promenades ombragées et l'on y a une vue charmante de la ville et des Alpes. Une pierre commémorative y rappelle Gottlieb Studer (m. 1890), connu par ses études sur les Alpes. Près de là, le beau bots de Bremgarten. Tramway, v. p. 147.

La vue du "Gurten (861 m.), longue montagne au S. de Berne, n'embrasse pas seulement les montagnes de l'Oberland (p. 147), mais encore toute la chaîne du Stockhorn, les Alpes de Fribourg, le Jura, sur une étendue de plus de 150 kil., une partie du lac de Neuchâtel et, à l'E., une partie des montagnes d'Unterwald et de Lucerne jusqu'au Pilate. Un manw à vap., qui part toutes les 1/2, h. de la gare de Berne, conduit en 0 min. à Webers, d'où il y a plusieurs sentiers menant au sommet du Surten (aub.). Au pied de la montagne, Bachteles et Victorie, deux hosciese pour les enfânts.

A 2 h. 1/2 au S. de Berne, au-dessus de Belp (p. 155), se trouve Zimmerweld (858 m.; H.-P. Beau-Séjour), endroit recommandable comme séjour, et 1 h. 1/2 plus loin la Battschelegg (1058 m.; aub.), d'où l'on a une vue étendue.

En cas de séjour prolongé, excursions intéressantes au Prieswylhubel (131 m.; 4 h.), au Belpherg (866 m.; 4 h. 3/4) et à la Palkenfuh (1040 m.; 4 h.: v. ci-dessous).

43. De Berne à Thoune.

Voir la certe p. 154.

31 kil. Chemin de per Central. Trajet en 1 h. Prix: 3 fr. 35, 2 fr. 35, 1 fr. 30. Vue d'abord à devite, puis à gauche, entre Münsingen et Uttigen. - Voit. directes de Berne à Interlaken (ligne du lac de Thoune, v. R. 45).

Berne, v. p. 146. La ligne de Thoune prend à dr. au Wylerfeld (p. 18). Vue des Alpes à dr.; à g., l'hospice d'aliénés de Waldau. - 5 kil. Ostermundingen. - 8 kil. Gümlingen (hot. Mattenhof), où aboutit la ligne de Lucerne (R. 40). A 3/4 d'h. à l'E., la *Pens. Dentenberg (710 m.), à 1/4 d'h. du Giebel, d'où on a la vue des Alpes. - 13 kil. Rubigen. - 16 kil. Münsingen. A dr., un nouvel hospice d'aliénés, la chaîne du Stockhorn et le Niesen (p. 156), demiers contreforts des Alpes. A g., le Mœnch, la Jungfrau, la Blumlisalp et ensuite l'Eiger. — 20 kil. Wichtrach. — 23 kil. Kiesen. Une route conduit d'ici en 2 h. 1/2, par Diesbach, à la Falkenfluh (1040 m.; hôt.), station climatérique d'où l'on a une belle vue. — Puis un pont sur l'Aar. — 25 kil. Uttigen.

31 kil. Thoune ou Thun. — Gares: Thus-Stadt, la principale, au N.O. de la ville; Scherzugen, au lac, plus loin dans la direction d'Interlaken et où l'on descend quand on veut prendre le bateau. — Les BATEAUX AVAPEUR (p. 157) ont trois stations: Thus-Stad, près de l'hôt. Freienhof; Then-Hofstetten, au delà des grands hôtels, et Scherzligen, à la gare du

Hôtels: *Gr.-H. de Thouse, grande maison tout de 1er ordre, avec jardin au bord de l'Aar (ch. 3 fr. 50 à 7, b. 75 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 3 et 5, 9.8 à 15, om. 1); *Belleue, avec pare (ch. 2 à 5 fr., b. et s. 1, rep. 1.50, 3 et 50, p. 75 à 12, om. 1); *H.-P. Baumgarten, avec pare et dépend. (Choisy) sur l'Aar (ch. t. e. 3 à 5 fr., df. 4, p. 6 à 10); *Preienhof (pl. c), dans la ville, avec café-rest. et jardin au bord de l'Aar (ch. t. c. 2 fr. 50, dé. 1.25, df. 3, p. 6 7); *H. du Faucos (pl. a), avec brasserie et terrasse au bord de l'Aar (mêmes prix); *de la Croix-Blanche (pl. d), près de la poste (df. 3 fr.); *de la Croix-Blanche (pl. d), près de la poste (df. 3 fr.); *de la Croix-Blanche (pl. d), près de la poste (df. 3 fr.); *de la Coronse, place de l'Hôtel-de-Ville (pl. R.P; eh. t. c. 1 fr. 50 à 2.50, dé. 1, df. 2, p. 4 à 6); *Suisse (pl. b), à l'extrémité de la rue qui part de la Sare (ch. 1 fr. 50 à 3, df. 2.50, p. 6 à 7); *de l'Ours, plus loin au delà du pont, frequenté nar les habitants des environs, simple, mais bon. — *Pens. Pont, frequenté par les habitants des environs, simple, mais bon. — *Pens. hes, sur la route d'Amsoldingen (p. 6 fr. 50); P. Eichbühl, à 3/4 d'h. au S.E., près de Hilterfingen et au bord du lac, etc.

Brassenes: Falterhadle, à l'hôt. du Faucon; Siesisbock, à l'hôt. de la Croix.

Kregarten: concert tous les jours de 3 h. 1/2 à 5 h. et de 8 à 10; entrée 60 c., 2 fr. pour une sem., 5 pour un mois.

Bains: dans l'Aar, qui est très rapide et très froide, au N. de la ville
(50 c.); chauds, au Bæilis-Bad.

Voitures: à la gare, 1 fr.; pour promenades, 1 re h., à 1 chev., 5 fr.;
à thev., 10; h. suiv., 3 et 5; pour Wimmis, 8 et 15; Kandersteg, 22 et 10;
Witsenbourg, 13 et 24; Zweisimmen, 26 et 50; Gessenay, 95 et 60; Châseid, 40 et 70; Château-d'Ex., 40 et 70; Aigle, 80 et 150; Guraigel, 25

Posta et télégraphe (pl. P), dans l'île de l'Aar.

Banques pour promenades sur le lac, tarif: 1 h., 3 fr.; 2 h., 5; 3 h., 7; une demi-journée, 8; une journée entière, 10; mais on en trouve à meilleur marché.

Potenie artistique, une spécialité de Thoune, surtout les produits de la fabrique de céramique de Wancenried, à Schwabis, 20 min. au N.-O. de Thoune, sur la route de Berne; dépôt à Thoune-Hofstetten.

SERVICE CATHOLIQUE dans la vieille église de Scherzligen, près du

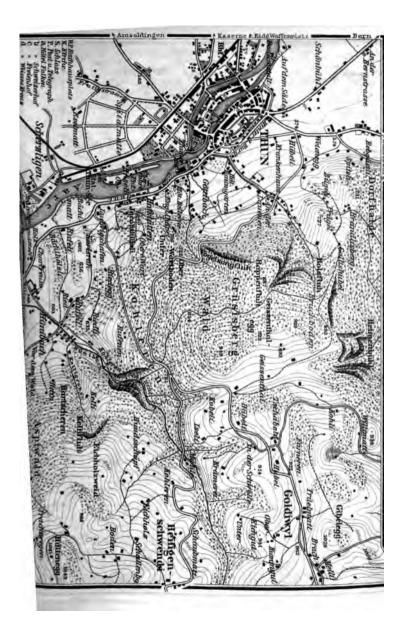
château de Schadau (p. 157).

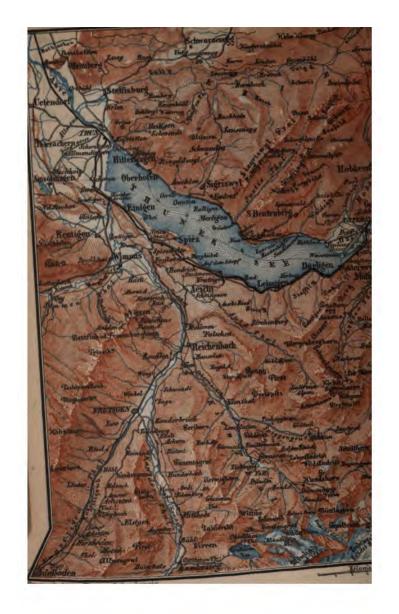
Thoune (562 m.) est une vieille ville de 5507 hab., avec l'école militaire fédérale, dans un site charmant et une riche contrée, sur l'Aar, à ¹/₄ d'h. de sa sortie du lac de Thoune. Elle ouvre dignement la série des beautés de l'Oberland Bernois. On y a de tous les endroits dégagés un coup d'œil magnifique au S.-E. sur les cimes neigeuses de la Blümlisalp et du Doldenhorn (v. le panorama du Niesen, dans le bas, à g.), sur le Niesen, en deçà, et la chaîne du Stockhorn, à dr. de là.

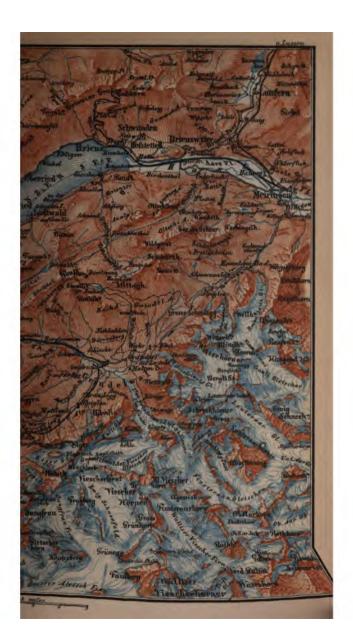
La ville est dominée par la tour du château de Zæhringen-Kybourg (pl. S), qui se voit de loin. C'est une construction massive, flanquée de tourelles, qui date de 1482 et à laquelle on a ajouté en 1429 l'Amtsschloss, le château des avoyers de Berne. On y monte de plusieurs côtés: de la porte du N., à 5 min. de la gare, en passant les ponts; de la place de l'Hôtel-de-Ville (pl. R P), par un escalier couvert; du S.-E., aussi par un escalier, et de l'hôt. Baumgarten, par un bon chemin. Il y a dans le doujon un musée historique sans importance (50 c.). On a de jolies vues en faisant le tour du château. Joli coup d'œil aussi de l'église (1738; pl. K), au S.-E. du château, surtout du pavillon à l'angle du cimetière.

PROMENADES. Un poteau sur la rive dr. de l'Aar, à 130 pas de la station de bateau de Hofstetten (p. 153), indique à g. un chemin pavé avec escaliers, qui passe ensuite à dr. entre des maisons, par lequel on monte en 1/4 dh. au *pavillon St-Jacques (Jakobshibeli; 640 m.). Si l'on est a l'hôtel Bellevue, il vaut mieux prendre par le pare. On a de ce pavillon une vue dégagée du lac, des Alpes, depuis le Finsteraarhorn jusqu'au Doldenhorn, de Thoune et de la vallée de l'Aar. Il y a un écriteau donnant les indications suiv.: Pavillon (joile vue de Thoune), 10 min.; Rabenfuh, 45 min.; Kohleren, cascades, 25 min.; Haltenegg, 1 h. (v. ci-dessous). A côté du pavillon St-Jacques, la Pens.-Kurhaus Obere Wacht (5 fr.). — Autre belle promenade par la route sur la rive dr. de l'Aar, d'abord le long du lac, et par la Bacchimatt, d'où on a la vue des Alpes, jusqu'à la Chartreuse (20 min.), villa appartenant à la famille de Parpart. Là ou 8 min en deçà (plus court), on tourne à g.: puis on passe an Bacchimatti et l'on va jusqu'au pont sur le Hünibach (10 min.). Ensuite on monte, dans la gorge de Kohleren, où le ruisseau forme de petites cascades, entre des parois de brêche, jusqu'à la route de Goldiwyl, dans le bois de Grüsisberg (1/2 h. z. v. ci-dessous).

La route de Goldiwyl, qui se détache à dr. de celle de Steffisbourg, à 5 min. au N. de Thoune, près du Hübeli (chemin plus court, avec poteauux, à dr. à l'hôt. Baumgarten), passe sur le versant du Grüsisberg, où il y a un beau bois avec des promenades. Belles vues sur la ville, la vallée de l'Aar et la chaîne du Stockhorn du haut de la Rappenfuh ou Rabenfuh (887 m.; 1 h.). Au retour, on peut passer, en faisant un détour su N., par le point de vue de Brændlisberg (20 min.; 731 m.) et rentrer en ville par le Hübeli (1/2 h.), ou bien suivre les promenades au S. du côté du pavillon St-Jacques. A la route de Goldiwyl aboutit 3/4 d'h. plus boin n chemin qui vient de la route mentionaée ci-dessus, sur la rive dr. de









earrefour. il y a encore 1/2 h. de route, à g., jusqu'à Geldispi & Zysset), et un autre chemin, à dr., mêne en 3/4 d'h. à Heiki-(1018 m.). Vue magnifique du lac et des Alpes de la *Heites-.), à 1/4 d'h. au 8.

de Schaden, à env. 500 m. au S. de la gare de Scherzligen, v. parc est ouvert le dimanche. — Château de Hüsegg, à env. 2 kil.

houne-Hofstetten, v. p. 158.

noune-moissetten, v. p. 100.

10 ns à d'autres endroits plus éloignés. A 1/2 h. au N. de Thoune

s par jour, en 20 min; voit. à 1 chev., 3 fr.), le village con
e Steffinbourg (brasserie) au bord de la Zuig. De là on monte

tx petits *baiss de Schnittseper (800 m.; pens. 5 fr.), où il y a

d'eau minérale et des promenades. — A î h. à l'0., Thierachers

t. du Lion), où l'on a une belle vue; î h. plus loin à l'0., les

lumenstein (792 m.; p. 3 fr. 50 à 5) et le Fallbach: à 2 h. 1/2 de

sentier sous bois, les bains de Gurniget (v. ĉi-dessous). — Pour

Schwefelberg, 3 h. 1/2 à l'0. de Blumenstein, par le coi de Gan
108. — Il y a ensore Burgistein (830 m.), village avec un châ
belle vue. à 3 h. au N.-O. de Thoune: Amsoldinges (nierres belle vue, à 3 h. au N.-O. de Thoune; Ameldingen (pierres romaines), à 1 h. 1/4 au S.-O., et la vieille tour de Strættigen h. 1/4 au S. de Thoune, près de Gwest (p. 167) et d'où l'on a ue. Les collines entre la vallée de Stocken et Thoune offrent lantité de charmantes promenades et de joils paysages. Pour , à 4 h. à 4 h. 1/2 de Blumenstein ou d'Amsoldingen, v. p. 207. DE GURNIGEL. On va de Thoune à ces bains en 3 h. 1/2 à pied) et en 4 h. en voit. (à 1 chev., 25 fr.; à 2 chev., 45 fr.). Il est us commode d'y aller directement de Berne (28 kil.; dilig. 2 fois on 4 h. 1/2, pour 7 fr. 15 et 8 fr. 60). De Berne, on passe par Shehrsets, puis, en laissant à g. Betp, du côté O. de la valité., où l'on a bientôt une belle vue sur les Alpes Bernoises, 1 Toffen, à Kirchenthurnen, à (20 kil.) Riggisberg (768 m.; aub.: s village plus haut à dr.; ensuite par une petite route à g. qui 4 kil. 4) Rand, et, par le bois du Lasseald. — Les bains de 158 m.), situés sur un plateau, sont un établissement d'eaux froides et une station elimatérique très fréquentés et parfaiterisés. Il y a 600 lits, mais il est encore bon d'y retenir les 2 fr. 50 à 6 fr.; p. 6 à 8 fr. s. la ch.). Dans le voisinage, des n peut faire de longues promenades: à Seftigschward (1/2 h.; bains de Longaei (1 h.), en passant aux fermes de Loas (Laas-Jurnigel Supérieur (1 h.; 1545 m.), d'où la vue est superbe; au h. 1/2; 1752 m.), etc. Aux bains de Schwefelberg (2 h. 1/2), par grat, v. p. 206. Aux bains de Weissenbourg, par le Gantrist (6 à 206. — Un chemin agréable et facile à tenir conduit en 2 h. 1/2 de Gurnigel de Wattensyl, à 1 h. 3/4 à 1'O. de Thoune et 1 h.) la stat. d'Uttigen (p. 158). may, par la vallée de la Simme, v. R. 57.

44. Le Niesen.

hemins muletiers conduisent au sommet du Niesen en 4 h. 1/2, smis, au N. (v. ci-dessous), l'autre des bains de Heustrich (p. 156), remier à l'ombre le matin et le second l'après-midi. - Cheval, our, 15 fr., 20 si l'on part après 10 h. du m., 22 et 28 si l'on de l'autre côté. — Guide (inutile), 10 et 12 fr. Porteur de nes prix, et il en faut 4.

t. de Spicz (p. 158) dessert à la fois Wimmis et les bains ich. Dilig. pour Wimmis (4 kil. 7) 3 fois par jour, en 5 c.; pour Heustrich (7 kil.), 2 fois, en 55 min., 1 fr. 10 si un omnibus, à midi). Départ de la gare; voitures t. à vap. (p. 193). — La route, celle de la vallée de la Kander, traverse le ch. de fer avant Spicamoos, où aboutit à dr. la route de Thoune, prend à g. pour gagner Spiezwyler (25 min.; 652 m.; hôt,: Bær) et se bifurque encore ensuite. On continue alors sur Wimmis, en laissant à g. la route de Heustrich (v. ci-dessous) et l'on descend à dr. par un grand circuit (à g., un sentier plus direct sous bois), au pont de la Kander (611 m.), d'où on voit la Blumlisalp. Ensuite on remonte pour atteindre (8/4 d'h.)

Wimmis (634 m.; *hôt. du Lion), joli village de 1242 hab., à l'E. de la Burgfluh (990 m.) et dominé par un anc. château des puissants barons de Weissenbourg, maintenant occupé par l'admi-

nistration et l'école. L'église existait déjà en 533.

nistration et l'école. L'église existait déjà en 333.

De Wimmis au Niesex, le chemin longe au S. le pied de la Burgfluh et traverse le Staldenbach au hout de 35 min. A peine 150 pas plus loin, à g., près d'une grille, un poteau indique la direction du Niesen, à 3 h. 3/4. Le sentier monte de là en zigzag dans des pâturages et sous bois, passe au chalet du Bergli (rafraïch.) et à ceux d'Unterstalden (2 h.; 1506 m.), y traverse le Staldenbach, en remonte la rive dr. et serpente sur le versant gazonne du Niesen, en passant aux chalets d'Oberstalden (1778 m.). La vue ne se déroule qu'au bout de 1 h. 1/4, lorsqu'on est au-dessus de la Staldenegg (1834 m.), arête qui unit au Niesen la Betthuh (2397 m.), applée aussi Fromberghorn. Il faut encore ensuite 1 h. pour atteindre le sommet du Niesen du Niesen.

La route des bains de Heustrich, après avoir quitté celle de Wimmis (v. ci-dessus), continue sur la hauteur, en vue de la Blümlisalp, du Niesen à dr., du Rothhorn de Sigriswyl et des Ralligstocke à g., au delà du lac de Thoune. Au bout de 1/4 d'h., à g., un chemin menant à Æschi (p. 158). La route descend ensuite lentement dans la vallée de la Kander. Enfin encore une bifurcation à l'hôtel-casino d'Emdthal, à 6 kil. 3 de Spiez, où on laisse à g. la route de Frutigen (p. 193), et on traverse dans le bas la Kander.

Les *bains de Heustrich (702 m.; p. 3 fr. 50 à 6, s. la ch.) sont sur la rive g., au pied du Niesen. Il y a une source d'eau sulfureuse très fréquentée. Jolies promenades avec vue de la Blumlisalp.

Pour monter au Niesen, il y a un bon chemin muletier, qui monte d'abord en lacets derrière les bains, sur le versant couvert de gazon (aux bifurcations, prendre toujours le chemin le plus escarpé), jusqu'à un gros tilleul (½ h.) où il y a un banc (vue), puis th, sous bois, par des pâturages et les chalets de la Schlechtenwaldegg et de la Hegern-Alp (1923 m.; lait). Grande variété de points de vue. On est en 2 h. 1/2 à 3 h. dans le haut, et l'on va à dr. au point culminant et à g. à l'hôtel.

Le *Niesen (2366 m.; hôtel à 5 min. du sommet; ch. 4 fr., dé. 2) est le contrefort septentr. d'une chaîne de montagnes qui part du Wildstrubel, composé à la base de schiste marneux et au-dessus de conglomérats de grès. La vue qu'on y a est comparable à celle du Faulhorn. Voir le panorama p. 155. On y a un coup d'œil splendide sur les vastes glaciers de la Blümlisalp. Meilleure lumière avant le coucher du soleil et le matin jusqu'à 10 h.

Eschi-Ried, menant dans le Suldthal, jusqu'à l'Untere-Suldalp (2 h.: 1012 m.); puis chemin muletier passant à la belle chute du Pochten et montant a la Schlieren-Alp (1 h. 1/4; 1425 m.) et de là è g. au col du Tanboedeli (1 h. 1-4; 1880 m.), entre le Morgenberghorn et les Schwalmern, d'où l'on descend par la Hister-Bergit-Alp à Sazeten (1 h. 1/2; p. 164). Le Morgenberghorn (2251 m.) se gravit du col en 1 h. 1/3, avec un guide, si l'on n'est pas alpiniste. On y monte aussi directement d'Eschi, en 5 h., par Eschi-Allmend, le Sonnenberg et la Hutmad-Alp. Les Bohwalmern (2/80 m.) sont plus intéressantes mais plus pénibles à gravir. On y monte par le Suldthal et on en redescend par la Sulegg (p. 164), vers Saxeten ou Isenfluh.

On voit pour un instant à Spiez, à l'E., deux pies noirs au-dessus du lac de Brienz; le plus petit, à dr., est le Faulhorn. l'autre est le Schwarzhorn. — Plus loin, sur la rive S., le village de Faulensee et. sur la hauteur (1 h. de route de Spiez), les *bains de Faulensee (800 m.; H. Victoria, p. 7 à 12 fr., 6 à 10 en juin et sept.), qui ont une source d'eau minérale, un beau parc et une vue charmante.

Sur la rive N. se montre distinctement le Sigrisuryl-Grat (p. 158), avec les Ralligstæcke (1662 m.), qui se dressent dans le lac, et le Rothhorn de Sigrisuryl (2053 m.). Au bord du lac, le château de Ralligen. Le bateau s'arrête à Merligen (hôt.: *Beatus, avec jardin. au lac, 5 à 6 fr.: Læwe), dans un site riant, au débouché de la rallée de Justis; puis à Beatenbucht (rest. Beatenbucht), stat. pour St-Beatenberg (p. 160).

Un promontoire rocheux, la Nase (nez), s'avance ici à l'E. dans le lac. A une grande hauteur, sur le bord escarpé du lac, la route de Merligen à Interlaken (10 kil.), qui traverse deux tunnels. En bas, au bord du lac, le château de Lerou: puis l'embouchure du Beatenbach, qui sort à 1/4 d'h. de la route de la grotte de SI-Béat, au printemps et après de fortes pluies avec un bruit assourdissant. La route passe encore dans trois tunnels puis sur le Sandgraben (p. 160), dans le bas duquel sont les maisons de Sandtauenen; aux bains de Rubli ou de SI-Béat, à Neuhaus, à la pens. Simpkin et à Unterseen (p. 162).

Le bateau touche encore quelquefois, sur la rive S., à Leissigen p. 157), puis il passe dans le canal de l'Aar, de 2 kil. 8 de long, où l'on a à g. un beau coup d'wil sur les ruines de Weissenau, et il aborde à Interlaken, en face de la gare (p. 160).

DE BEATENBUCHT A ST-BEATENBERG, ch. de fer funiculaire, en 16 min., pour 2 fr. 50 à la montée et 1 à la descente ou 3 aller et retour, 10 fr. par abonn, pour 12 trajets. Cette ligne, longue de 1700 m., monte rapidement à travers un bois, par des tranchées et un tunnel et aboutit à 5 min. du Kurhaus.

D'Inteblaken a St-Beatenberg, 11 à 12 kil., par une route qui s'embranche à env. 1500 m. d'Unterseen, à g. de celle de Habkern (p. 165), traverse le Lombach et monte en lacets sous bois. Voit. à 1 chev., 13 fr.; à 2 chev., 24, 14 et 25 jusqu'au Kurhaus. Les piétons, en profitant des raccourcis, vont en 1 h. du pont du Lombach à une aub. sur la route et en 50 min. de là à l'hôt. des Alpes.

St-Beatenberg. — Hôt. Et Pers.: *Kurhaus (Dr Müller), à l'extrémité (). du village, près d'un petit bois ombragé (130 lits et 2 dépend.; ch. 3 à 5 fr., dt. 450, soup. 3, p. 7.50 à 12); P. Edelweiss, plus loin vers l'E., comme les suiv.; *P. Beatrice (5 à 7 fr. en juil. et en août, 4.50 à 6 avant et après); *H.-P. Bilimitsalp, à 1/4 d'h. du Kurhaus (ch. t. c. dep. 2 fr., dé. 1, dt. 3, p. dep. 5 ou 6); *H.-P. Waldrand (mêmes prix); *H.-P. Schenegg (p. 5 fr. 50 à 7.50 ou 4.50 à 6.50; exercices religieux le soir); auberge de Feuz; *Gr.-H. Victoria, à 25 min. de Kurhaus, reconstruit depuis l'incendie de 1894, de 1^{cr} ordre; *H.-P. Bellevue (7 fr. 50 à 9, Anglais); *P. Sibberhorn, à 3/4 d'h. du Kurhaus (6 fr. à 7.50); P. Balmer; *H.-P. Alpenvose (6 à 8 fr.) au delà du Sundgraben, comme les suiv.; *H.-P. des Alpes, à 1 h. du Kurhaus (ch. t. c. 2 fr. 50, dé. 1.50, df. 3, p. dep. 5 ou 6). — It y a aussi des chambres garnies.

St-Beatenberg (1150 m.) est un village très fréquenté comme station climatérique, s'étendant sur une longueur de près de 4 kil., contre la montagne du même nom, au pied du Güggisgrat et des deux côtés du Sundgraben, lit très profond d'un torrent. On y a une vue magnifique des Alpes, du Schreckhorn au Niesen; au milieu, l'Eiger, le Mœnch, la Jungfrau, la Blümlisalp, le Wildstrubel, etc. Au-dessus et au-dessous de la route, des promenades offrant de belles vues et avec des bancs.

Des poteaux indiquent: à la P. Edelweis, le Waldbrand (25 min.; marques vertes), Vorsass et Niederhorn; — à l'H.-P. Blümlisalp, la Promenade Parallèle (marques bleues); — entre l'église et l'H. Victoria, la grotte de St-Béat (p. 159; marques rouges; 3/4 d'h.); — à l'H. Bellevue, le Kænsli (marques bleues et blanches; Î h. 1/2), etc.

Le plus beau point de vue est celui de l'Amisbühl (1336 m.; rest, et pens.), à 25 min. à l'E. de l'H. Alpenrose. Les piétons qui viennent d'Interlaken quittent la route 40 min. au delà de l'aub. mentionnée p. 159 ou 10 min. en deçà de l'H. des Alpes, à un poteau à dr., en face d'un autre qui indique à g. la grotte de St-Béat, et ils atteignent le sommet en 1/2 h. Au "Gemmenalphorn (2064 m.), point culminant du Güggisgrat, 2 h. 1/2 de l'Amisbühl, par la Waldegy-Allmend, Leimeren et la Gemmen-Alp, ou directement de St-Beatenberg, par la petite vallée de Rischenen, course sans difficulté et très intéressante (marques blanches ») consequences, cuide à de

Au "Gemmenalphorn (2064 m.), point culminant du Güggiegrat, 2 h. 1/g de l'Amisbühl, par la Waldegg-Allmend, Leimeren et la Gemmen-Alp, ou directement de St-Beatenberg, par la petite vallée de Rischenen, course sans difficulté et très intéressante (marques blanches et rouges; guide, 4 fr., pas indispens.). La vue s'étend du Pilate à la chaîne du Stockhorn et aux Diablerets; en bas, la vallée de Justis (p. 159 et 158); dans le fond, l'Aar avec Berne et le Jura. Le lac de Thoune n'est pas visible. — La vue qu'on a des deux autres sommets du Güggiegrat (2 h. 1/g à 3 h.), le "Niederhorn (1965 m.) et le Burgfeldstand (2067 m.), est aussi très belle. Le chemin du premier est marqué de blanc et de jaune, celui du second, par le Kœuzli, de blanc et de bleu. On peut suivre la crête et aller eu même temps aux trois sommets.

46. Interlaken et ses environs.

V. le plan et la carte p. 166.

Gares: de la ligne du lac de Thoune (p. 157) à l'extrémité O. de la ville; de l'Oberland Bernois, à l'extrémité E. (stat. Interlaken-Ost, p. 162), à 20 min. de la première. Elles sont reliées par la ligne du Bœdeli (chang. de voit.): 1 kil. 8, 7 min., 60, 35 et 25 c.; 15 trains par jour dans chaque sens, dou 4 vont, à l'E., jusqu'à Bœnigen (v. ci-dessous). Omnihus des hôtels et autres voit. aux deux gares. — Bateaux à vapeur; pour le lac de Thoune, près de la gare de l'Ouest (p. 157); pour le lac de Brienz (v. p. 187), en face de la gare de l'Est.

Hôtels et pensions (omn., 1 fr.). Au Hæheweg, de l'O. & l'E. . * I. Métropole (pl. 1; ch. t. c. dep. 3 fr., 2e dé. 3, dt. 5, p. dep. T); * Gr. H. Tetoria (pl. 2; ch. t. c. dep. 4 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 10 & 15 en juli.

en août, 9 à 12 avant et après; derrière, *H.P. Horn, pl. 30, de 2º o., avec brass.); *Jungfrau (pl. 3; ch. t. c. 4 fr. 50 à 5, 2º dé. 3, di. 5); *H. Suisse (Schweizerhof; pl. 4; ch. t. c. 3 fr. 50, 2º dé. 3.50, di. 4.50 à 5; bonne cui-sine); *Beleváère (pl. 5; ch. t. c. dep. 2 fr. 50, dé. 1.25, di. 3.50, p. dep. 6); *Gr. -H. des Alpes (pl. 6; ch. t. c. dep. 4 fr., 2º dé. 3, di. 4, p. dep. 9); *H. Beaurirage (pl. 9; ch. t. c. dep. 4 fr., 2º dé. 3, di. 4, p. dep. 9); *H. Beaurirage (pl. 9; ch. t. c. dep. 4 fr. 50, 2º dé. 3.50, di. 5); *H. du Nord (pl. 7; ch. t. c. dep. 3 fr., di. 4, p. 7 à 8); H. St-Georges (pl. 2), recommandé (ch. 2 fr. 50 à 5, p. 7); *H.-P. Interlaken (pl. 8; ch. t. c. dep. 3 fr. 50, di. 4); H. du Lac (pl. 10), près du bat. à vap. du lac de Brienz et de la gare de l'E., simple, mais bon (ch. 2 fr. 50, dé. 1.25, di. 3, p. dep. 6).

A l'O. du Hœheweg, du côté de la gare de l'O., tous de 2º ordre: H. de l'Oberland (pl. 12; ch. t. c. 3 fr., di. 3, p. 6 à 7); H. de la Poste (pl. 26), en face, pas cher; H. du Cerf (Hirsch), recommande (p. 5 à 6 fr.); H. de la Croix - Blanche (pl. 11; ch. 1 fr. 50 à 2, dé. 1.25, di. 3); *H. Berger (pl. 28; ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, di. 2.50, p. 6 à 7); *H.-P. Krebs (pl. 27; ch. 2 fr. 50 à 3, de. 1.25, di. 3); *H. Terminus & de la Gare (pl. 29; ch. t. c. dep. 3 fr., dé. 1.25, di. 4, p. dep. 7), ces trois derniers près de la gare; H. du Cygne (Schwan; ch. 1 à 2 fr.). — Au pont inférieur de l'Aar: *H. Bellevue (pl. 15; ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1.25, di. 3, p. dep. 6).

Dans la petite île de l'Aar dite Spielmatten; *H. du Pont (pl. 16), avec

ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1.25, df. 3, p. dep. 6).

Dans la petite île de l'Aar dite Spielmatten; *H. du Pont (pl. 16), avec jardin (ch. t. c. dep. 3 fr., dé. 1, 50, di. 350, p. dep. 7); H. de la Couronne (Krone), modeste. — A Unterseen: H. Unterseen (pl. 17; ch. 2 fr., dé. 1, dl. 250, p. 3); *H. Beau-Site (pl. 18; p. dep. 6 fr.); *H.-P. Eiger, sur la route de Neuhaus (p. 5 fr. 50 à 7); P. Alpenruhe, sur la route de St-Beatenberg (p. 5 à 6 fr.); *P. Simptim, non loin du lac de Thoune (v. p. 159).

Chambres meublées à la Villa Alpina, rue de la Jungfrau.

Au S. du Hœheweg, sur la route du Petit Rugen: Deutcher Hof (pl. 20; ch. t. c. 3 fr. à 450, dé. 1.25, di. 3, p. dep. 6); H. National & P. Wyder (pl. 19; ch. t. c. dep. 2 fr. 50, 2° dé. 2.50, df. 3.60, p. 7 à 8); Union-H. & P. Reber (pl. 21; p. 6 fr.); *H.-P. Ober & Villa Silvana (pl. 23; p. 6 à 9 fr.); *H.-P. Eden, *P. Schanthal (5 fr. par j.). — *H. Jungfraublick (pl. 22), dans un endroit élevé et d'où l'on a de belles vues, près du parc du Rugen (p. 162), maison calme de 1° ordre, avec prix en conséquence (ch. t. c. 66, 6, fr., rep. 1.50, 4 et 6, om. 1.50, p. 15 à 18 en juil, et en août, 12 à 15 avant et après). — *H.-P. Mattenhof (pl. 24), au pied du Petit Rugen (6 à 5 fr.); P. Zuchlen-Spycher (4 à 6 fr.). — A Wilderswyl, 1/2 h.

Les logements sont moins chers aux environs. - A Wilderswyl, 1/2 h. Les logements sont moins chers aux environs. — A Wilderswyl, 1/2 h. aus. (p. 161): *P. Schembühl, *H.-P. Steiger, tous deux dans un endroit élevé et aéré (p. 5 à 6 fr.): *Bær (mêmes prix); P. Jungfrau (4 fr.); Stern, Kreuz, modestes. — A Gsteigwyler, à 10 min. de la stat. de Wilderswyl-Gsteig, *P. Schanfels. — Sur la route de Brienz, en deçà de la colline où est l'église de Goldswyl (1/4 d'h.; p. 164), P. Schanegg (5 fr. 50). — A Bænigen, rive & du lace de Brienz, à l'extrémité de la ligne du Bædeli (p. 160): *P. Bellerire; *H.-P. Bænigen; *Chalet du Lac et *H.-P. de la Gare, ce dernier à la

stat. des bateaux (ch. dep. 1 fr. 50, dé. 1, di. 1.50 à 3, p. 5).

Restaurants: à l'H. Métropole, à l'H. Victoria, au Kursaal (v. ci-dessous), etc. — Cafés-brasseries: O. Oberland, à l'hôt. du même nom; à l'hôt. Terminus (v. ci-dessus); brasserie Bavaroite, à côté de l'H. Beaurivage-avec jardin où il y a concert le soir; St-Georges (v. hôtels); Adlerhalle, à l'O. de l'H. Métropole; à l'H. du Pont, avec jardin au bord de l'Aar et vue de la Jungfrau; Berger, Krebs, près de la gare de l'Ouest. — Pâtisseries: Weber, au Hœhoweg, à l'entrée du Kursaal; Schuh, en face de l'H. Métropole; Scitz, à côté de l'H. de l'Oberland.

Kuraal, au Huheweg, avec café-rest., cabinet de lecture, salie de billard, et pare, où il y a musique mat. et soir. Entrée: 50 c., 1 fr. pour une journée, 4 par sem., 12 par mois (22 pour 2 pers., 30 pour 3). Prix plus élevés les jours de fête exceptionnelle, de concert extraordinaire, de auit vénitienne, de feu d'artifice, etc. Derrière le Kursaal, une vacherie.

Voitures: de la gare de l'O. à Interlaken, à Unterseen et à Matten, fr. par pers.; à Boenigen, Gsteig, Wilderawyl et Binggenberg, 2 fr.; à 2 chev. 6, la 1re h., 3 et 5 l'h. suiv.; pour Lauterbrunnen pour Grindelwald, v. p. 163 et 173.

Poste et télégraphe (pl. P), à g. de l'H. de l'Oberland. — A côté, la maison de banque dite Volksbank (pl. 26).

Pharmaoies: Seewer, en face de l'H. de l'Oberland; Pulver, rue de la Poste.

Bureau de renseignements (Verkehrsbureau) au Hocheweg, près du Kur-

saal; renseign, gratuits et vente de billets.

Intertaken (568 m.), qui se compose de trois localités, nommées Aarmühle, Matten et Unterseen, et qui compte 5385 hab., est situé centre les lacse de Thoune et de Brienz, dans une petite plaine dite le Badeli, formée par les atterrissements du Lombach, qui se jette dans le premier lac, et de la Lütschine, affluent du second. La douceur et la régularité de son climat en font une station d'été des plus fréquentées. C'est aussi un point de départ pour des excursions sur les lacs, dans l'Oberland Bernois, etc., au moins pour ceux qui n'ont pas besoin d'économiser leur temps et leur argent et qui aiment à se reposer, après plusieurs jours de courses par les montagnes, dans une station de premier ordre.

Le rendez-vous des étrangers est le *Hœheweg, allée de vieux novers maintenant assez éclaircie, où se trouvent les grands hôtels nommés ci-dessus, ainsi que de beaux magasins, et d'où l'on a une vue célèbre sur la vallée de Lauterbrunnen et la Jungfrau, qui est surtout bien éclairée vers le soir. Près de l'extrémité N.-E. de la rue, à dr., au milieu de beaux novers, est l'anc, couvent d'Interlaken, fondé en 1130 et supprimé en 1528; c'est lui qui a donné son nom à la localité. Les bâtiments, auxquels on a ajouté un château en 1750, servent maintenant de maison commune, de tribunal et d'hôpital, et son anc. église, divisée en plusieurs parties, sert aux cultes catholique, réformé (français), anglican et écossais. - Plus loin, la gare d'Interlaken-Ost ou de l'E. (p. 161), près de la station des bateaux de Brienz, et plus loin encore Bonigen (2 kil. 8; p. 161). A g. se détache, près de l'hôt. Beaurivage, la route de Brienz (16 kil. 1/4; 2 kil. 8. Ringgenberg), qui traverse l'Aar (Brückwald, v. p. 164).

A l'autre extrémité du Hœheweg (S.-O.), en face de l'hôt, de l'Oberland, commence une rue qui mêne au S.-E. vers le Petit Rugen. En continuant au contraire tout droit, on va à la gare de la ligne du lac de Thoune ou de l'Ouest (p. 161), en passant à la poste (pl. P) et à la Volksbank (pl. 26). La rue au N.-O. à cette maison de banque traverse les deux îles de Spielmatten et mène à Unterseen. On a un beau coup d'œil du pont du milieu, au S., sur la Jungfrau, entre les deux Rugen. Unterseen, sur la rive dr. de l'Aar, a de vieilles maisons en bois, une église qui date de 1851 (serv. prot. le dim.) et une fabrique de parquet. Là aboutit, à g. aux hôtels mentionnés p. 161, la route de Merligen par Thoune (p. 159). Au N.-O., on va dans la

vallée de Habkern et à St-Beatenberg (p. 165 et 159).

Le *Petit Rugen, mamelon boisé qui est un contrefort du Grand Rugen, offre de très belles promenades, garnies de bancs et d'où l'on a des coups d'œil variés. On passe à l'hôt, Jungfraublick, qui se voit de loin, et l'on monte tout droit à la grande avenue qui fait le tour

montagne dans le bas. En y prenant à g., on passe au point de

vue dit «Humboldtsrahe» (Jungfrau, lac de Brienz) et on arrive en 1/o h. à la Trinkhalle, café-rest, d'où se voient la Jungfrau, le Monch et les Schwalmern. Plus loin, le «pavillon Scheffel », avec vue du lac de Thoune; la pierre de Kasthofere, en mémoire de l'inspecteur des forêts qui a planté au Rugen, au commencement du siècle, toutes les essences d'arbres de la Suisse; le réservoir d'eau de la ville et un parc de chamois, après lequel on revient à l'hôt. Jungfraublick. Des écriteaux indiquent quantité d'autres chemins plus petits sur la montagne, par ex. celui de la Rugenhahe (25 min.; 739 m.), où trois laies percées dans la forêt permettent de voir la Jungfrau et les lacs de Thoune et de Brienz.

Un sentier à g. au delà de la Trinkhalle et à dr. d'un banc 1 min. plus loin (tout droit, on irait en 10 min. au café Unspunnen) descend dans la gorge de Wagneren, qui sépare le Petit Rugen du Grand Rugen. Un chemin de voit., auquel le sentier aboutit non loin du rocher avec inscription mentionné ci-dessous, parcourt cette gorge, y passe au café Unspunnen (bon), au Bairische Bierkeller et au-dessous des ruines d'Unspunnen et va jusqu'à Wilderswyl (p. 167). On y a partout de beaux coups d'œil, sur la vallée de Lauterbrunnen, la Jungfrau et le lac de Brienz, à gauche.

Au milieu de la gorge de Wagneren, à env. 300 m. de l'entrée du côté O., se trouve un rocher avec une inscription en mémoire du géologue Bernard Studer (m. 1887). De là part, à dr. (O.), un sentier qui monte rapidement et qui tourne ensuite à dr. dans la direction d'un joli point de vue; il mêne en 20 min. à la *Heim-rehfuh (676 m.), restaur, ayec une



terrasse d'où l'on a une vue charmante du Bædeli et des lacs de Thoune et de Brienz. Il y a au-dessus un petit belvédère d'où l'on voit encore la Jungfrau, le Mœnch et l'Eiger, surtout beau l'après-midi.

L'*Abendberg, hauteur qui domine le Grand-Rugen, offre une vue plus étendue, à g. jusqu'au Schreckhorn. On y va à pied en 1 h. 1/2 à 2 h. Cheval, 8 fr.; mulet, 6. On suit dans la gorge de Wagneren le chemin de la Heimwehfluh (v. ci-dessus) et tourne à g. au bout de 1/4 d'h., puis encore à g. («sentier commode de l'Abendberg»), où l'on passe toujours sous bois. Dans le haut, le bon hôtel Bellevue (1139 m.; p. 5 fr. 50 à 7). Un sentier derrière l'hôtel, passant à quelques chalets, mêne à un *point de vue dit la Siebenuhrtanne (1257 m.), d'où on voit le lac de Thoune à une grande profondeur.

Un sentier qui passe par les diverses cimes de l'Abendberg conduit en 3 h. à la Rothenegg (1900 m.), et un chemin plus direct y mêne de l'hôtel 3 h. a la Rothenegg (1300 m.), et un chemin plus direct y mene de l'hotel en 2 h. La crête se prolonge de là, par la Fachsegg (1935 m.), et Gennd Schiffii (2035 m.) et le Petit Schiffii (2008 m.), jusqu'au Morgenberghorn (2251 m.). L'ascension de cette dernière montagne ne se recommande qu'aux alpinnistes à l'abri du vertige. Elle se gravit micux de Saxeten, par le col du Tanzbadeli (v. p. 150). — Sentier de l'hôt. Bellevue à Saxeten. l h.: à dr. au delà de la seconde cabane, par le pâturage et le chemin du haut.

Dans la vallée de Saxeten, entre l'Abendbery et le Bellenhacchst (2094 m.). Chemin (mulet, 7 fr.) par Mülinen jusqu'au village de Saxeten (2 h. 1/2; 1088 m.; aub.: Kreuz). 1/2 h. pius loin, les chutes du Girben et du Weiss-bach. La vallée est fermée par les Schwalmern (2785 m.).

La Sulegg (2412 m.), d'où l'on a une vue superbe, se gravit de Saxeten en 3 h. 1/2 à 4 h.: monter de la chute du Gürben (35 min.) à l'Untere-Nesslera-Alp (1465 m.) et traverser le Gürben à g., puis plusieurs ruisseaux venant de la Sulegg. On est en 1 h. 1/4 à la Bellenalp (1891 m.). De là, on passe à dr. entre la Sulegg et le Bellenhæchst (2094 m.), on suit le versant E, de la Sulegg jusque vers la Sulsalp (3/4 d'h.) et l'on monte au sommet en 1 h. L'ascension est plus facile d'senfuul (v. p. 167), par les alpes de Gummen et de Suls (3 h. 1/2, avec un guide; 10 fr.). — De Saxeten à Æschi, par le col du Tanebudeli et par le Sulcithal, trajet intéressant de 6 h., pour lequel on peut se passar de guida (v. p. 159). peut se passer de guide (v. p. 159).

Un écriteau sur la route de Brienz, à g. à 100 pas au delà du pont de l'Aar, indique la direction du Brückwald, bois qui s'étend sur le versant du Harder et où il y a quantité de promenades ombragées. On y a une belle vue du Bædeli, des lacs et des montagnes. du Hohbühl (20 min.; 631 m.), où il y a un pavillon construit en mémoire des compositeurs Weber, Mendelssohn et Wagner, qui séjournerent à Interlaken. On voit mieux la Jungfrau du pavillon du Lustbühl, où l'on va en longeant la montagne pendant 1/4 d'h. et d'où l'on rentre à Interlaken par la passerelle du milieu sur l'Aar ou par Unterseen. Toute la promenade prend 1 h. à 1 h. 1/4-

Le Bleiki Supérieur (Obere Bleiki), où l'on monte en 1 h., du Hohbühl, a une vue plus dégagée, mais nou plus belle que ce dernier point.

Encore 1/2 h. plus haut, le pavillon Falkenduh (v. ci-dessous). On va aussi
à ces deux endroits par un chemin muletier qu'indique également un
écritean à g. de la route de Brienz, à 350 pas du pont de l'Aux.

Au Thurmberg de Goldswyl, à 1/2 h., sur la route de Brienz (p. 183), par

Schanegg. Vue du lac de Brienz et du petit lac sombre de Goldswyl ou Faulensee. On ne peut pas monter à la tour.

A Ringgenberg (hôt.: P. & Rest. Seebury, à la stat. des bat., avec jardin; Barres; Chalet sur Post, p. 4 hô fr.), 1/2 h. plus loin par la même route, ou bien par une nouvelle promenade qui passe sur les collines entre la route et le lac de Brienz et qui offre de belles vues. Cette localité a une jolie petite place, près de l'église, bâtie dans les ruines d'un château. Vue sur le lac de Brienz; plus belle encore 1/2 h. plus loin, du Schad-barre (1728 m.) mandis insetut des anniens est genure. bourg (728 m.), manoir inachevé des anciens seigneurs de Ringgenberg, sur une saillie du Graggen.

Un écriteau à Unterseen (p. 162), au pont supérieur de l'Aar, indique la route de St-Beatenberg, qui monte sur le versant du Harder et arrive au bout de 1/4 d'h. dans la vallée d'Habkern, où coule le Lombach. A 1300 m. d'Unterseen s'en détache à dr. la route de Habkern (1067 m.), qui est à 5 kil. 8 de là. Voit. à 1 chev. d'Interlaken à Habkern, 15 fr. aller et retour.

De la bifurcation ci-dessus, un chemin muletier qui monte à dr., sous bois, mène en 1 h. 1/2 à la Hardermatte (1216 m.), d'où l'on a une belle vue sur les hautes montagnes. En continuant de là de plain-pied, puis dessendant, on va en 1/4 d'h. au pavillon de la Falkenfish (p. 164), d'où l'on retourne à Interlaken par le Bleiki Supérieur et la route de Brienz: 3 h. à 3 h. 1/2 en tout.

On monte de Habkern à trois points de vue célèbres: au *Gemmenon monte de habkern à trois points de vue celebres: au demmen-alphern (2064 m.; p. 160), en 4 h., par la Brendlisegg ou bien le long du Bählbech; au Hehgant (2199 m.), en 4 h., par Bohl (1728 m.) et la Hag-lettschalp, ou par l'alpe de Basseigen et les Karrholen, à l'Augstmatthorn (Saggithurm; 2066 m.), en 3 h. 1/2, par la Bodmiaip. Un col au S.-O du Hohgant relie Habkern à Schangnau, dans l'Emmenthal (6 h.), par le Grüsesberg (1552 m.).

Jolie promenade le matin, de Gsteig (v. ci-dessous), situé à env. 2 kil. 1/9 du Hœheweg, là où est le cimetière commun à toutes les localités environnantes, par la rive dr. de la Lütschine et le long de la montagne, soit jusqu'à Bænigen (2 kil. 1/2; p. 187), soit seulement jusqu'à mi-chemin et en traversant la rivière pour revenir par Matten. Promenade aussi de Gsteig, en amont, à Gsteigwyler (1/4 d'h.), par la rive dr. de la Lütschine.

De Boenigen au Giessbach, par Iseltwald, v. p. 186.

^{*}A LA SCHYNIGE PLATTE, chemin de fer à crémaillère de la stat. de Wilderswyl-Gsteig (570 m.; p. 167), avec maximum de rampe de 25%, trajet en 1 h. 1/4, pour 8 fr. à la montée et 4 à la descente ou 10 aller et retour. De la stat. d'Interlaken-Ost, d'où partent la plupart des voyageurs (chang. de voit. à Wilderswyl-Gsteig): 1 h. 1/2, 9 fr., 5 fr. et 11 fr. 60; 8.60, 4.60 et 11 en 3^e cl. — On traverse la Lütschine et monte par un circuit au tunnel de Rothenegg, puis par un bois de hêtres et de sapins, d'où l'on a des échappées sur Interlaken et les lacs. — 4 kil. 6. Breitlauenen (1545 m.; Kurhaus; p. dep. 6 fr.), dans un endroit dégagé, jouissant d'une belle vue sur les lacs de Brienz et de Thoune et les collines du N. de la Suisse. Ensuite la voie monte par une grande courbe vers l'arrête de la montagne et passe dans le tunnel du Grætli du côté S., où l'on découvre tout à coup la vallée de Lauterbrunnen, puis celle de la Lütschine (Lütschenthai). A g. se dresse majestueusement la Jungfrau. On suit le versant

S. de la montagne et le regard plonge dans la vallée de Grindelwald, où se voient le Schreckhorn et le Wetterhorn.

— 7 kil. 3. Schynige Platte (1970 m.), dernière station, que précède un petit tunnel. Cet endroit doit son nom de «plateau brillant» à des rochers de schiste décomposé, qui brillent au loin sous les rayons du soleil. A côté passe un chemin qui mène en quelques min. à l'*hôtel-rest. du même nom (ch. t. c. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5. soup. 3.50; plat du jour. 1.50).

La *vue de cet endroit sur les montagnes est une des plus célèbres de l'Oberland Bernois. On y aperçoit, de g. à dr., le Wellhorn, le Wetterhorn, le Berglistock, le glacier enferieur de Grindelwald, le Schreckhorn, les Lauteraarborner, le glacier inférieur de Grindelwald, le Finsteraarborn, qui se dresse au-dessus de l'arête de l'Eiger; les Fieseherhorner, l'Eiger, le Monch, la Jungfrau, l'Ebnefluh, le Mittaghorn, le Grosshorn, le Breithorn, le Tschingelhorn, le Gspaltenhorn, le Doldenhorn et une multitude du cimes plus rapprochées. La hauteur qui cache le pied de la Jungfrau est le Mænnlichen (p. 177).

Il y a de l'hôtel un chemin commode en lacets sur le versant du Geissborr et il s'en détache immédiatement un autre chemin qui mène en 20 min, à la Daube, en passant au Gummihorn (2101 m.), hauteur escarpée en forme de ruche, qui s'escalade à l'aide d'un câble qu'on y a adapté. — La "Daube (2064 m.) offre, avec celle des hautes montagnes, la vue des lacs de Brienz et de Thoune et des montagnes au N., du Rothhorn de Brienz, au N.-E., et du Pilate, au loin à dr. de là. On y voit même briller, vers le soir, au N.-O., les lacs de Bienne et de Neuchâtel.

De la Schynige Platte au Fauthorn, v. p. 162. — Descente en partie exarpée de la Platte à Zuccilitschinen (2 h. 1/2 à 3 h.; p. 167), par Gundt-schwand. On prend à dr. au petit étang non loin de la Platte et descend à dr. par des păturages aux chalets dans le bas de l'alpe d'Iselten (1560 m.; guide utile jusque là, 2 fr.). Le chemin est ensuite facile à trouver; il passe sous bois.

SENTIER DE GSTEIG A LA SCHYNIGE PLATTE, 3 h. 1/2. On traverse le pont près de l'église de Gsteig, suit immédiatement à dr. le chemin carrossable jusqu'à Gsteigveler (1/4 d'h.), monte à g. au milieu du village, bientôt après encore à g. et 17 min. plus loin à dr., par un chemin muletier, toujours sous bois. Ou bien l'on prend au plus court en montant à g. entre l'église de Gsteig et l'aub. Steinbock, et à dr. à une bifurcation. Au bout de 25 min., on atteint le chemin muletier à l'entrée du bois, et l'on monte par de nombreux zigzags, en croisant 2 fois la voie ferrée, en 1 h. 1/2 à la Schænegg (1448 m.) et 1/4 d'h. après au Kurhaux Breitlauenen (p. 185). Il y a encore de là 1 h. 1/2 de chemin.

47. Vallée de Lauterbrunnen et Mürren.

V. aussi la carte p. 154.

D'Interlanen a Lauteberunnen: 12 kil. 3; chemin de fer de l'Oberland Bernois, en partie en crémaillère, avec maximum de rampe de 35 \(^0\)_{00}: trajet en 12 min., pour 3 fr. 25 et 1 fr. 95 ou 5 fr. 20 et 3 fr. 15 aller et retour. Billet circulaire, valable pour 3 jours, d'Interlaken à Lauterbrunnen, la Petite Scheldegg, Grindelwald et Interlaken, 20 fr. et 13 fr. 95. — Votures: d'Interlaken à Lauterbrunnen, préférables au chemin de fer. a'll fait beau, aller et retour, avec 2 h. d'arrêt: à 1 chev., 9 fr., à 2 chev., 15 fr.; au Trimmelbach, 12 et 22 fr.; à Stehelberg, 14 et 27 fr. - Excursion d'une journée qu'on ne saurait trop recommander: en chemin de fer à Mürren (p. 170), à pied à l'Obere Steinberg (p. 170, 2 h. 1, a 25 h.), descente à Trachsellauenen (p. 168; 1 h.), retour dans la vallée, aux cacades du Trümmelbach et du Staubbach (p. 168) et à Lauterbrunnen (gare;



Habkern. Niederried Schnecken-L Bönigen Laucherhorn t tschen enema berg Bellenhochet weithtedine TITABLE Mamilichen 200 der hij grand white the control of the state of the Wengen Alp Tschunger Hohgant ettenhorn Souseng Trumlete' Richtfill. soo Weigsbirg Schw Mourit Schillmen Silberhorn TEN-Tha



st 10 ig ı). Ş., re la Ie le ui rr), p. trir. 0. nle 'n, ıu. ıut g., ich 1'à lpet 'au he 88, les uh, en dr. est ire, par le oit O 200 ine 78º

7

Scioreiser Stunde

Somer IP Simerhorn Jungfra Kürlelhern 2219 2 Rotthal Line Gletscherhor Spallenhorn Ebnefluh Millaghorn. In der Löt sche Sabel R Arien Listelhorn Weisshorn 316 Beich Pass ment 1:150000 2 Engl. Miles

1

2 h. ²/₄). Les vues qu'on a de Mürren et du Steinberg sont au nombre des plus belles et des plus grandioses de la Suisse.

La ligne de l'Oberland commence à la gare d'Interlaken-Ost (568 m.; p. 160), décrit une grande courbe et traverse d'abord une plaine complantée d'arbres fruitiers. — 3 kil. 2. Wilderswyl-Gsteig (587 m.), où l'on change de voit. pour la Schynige Platte (p. 165). A dr., le village de Wilderswyl, au pied de l'Abendberg; à g., l'église de Gsteig (v. p. 165). — On traverse ensuite la Latachine et l'on monte sur la rive dr., qui est boisée. Sur l'autre rive est la route. A dr., les parois escarpées de la Rothenftuh; derrière, la Sulegg (p. 164); à g., au premier plan, le Mænnlichen (p. 177), et à côté le Mænch et la Jungfrau. Puis on traverse la Lâtschine Noire, qui vient de Grindelwald. Belle vue à g., sur le Wetterhorn, à l'arrière-plan.

8 kil. 2. Zweilütschinen (655 m.; H.-P. Zweilütschinen ou $B\alpha r$). a la bifurcation des lignes de Lauterbrunnen et de Grindelwald (p. 173), où l'on change, si l'on n'est dans une voiture directe.

173), où l'on change, si l'on n'est dans une voiture directe.

De Zweilütschinen à Isenfuh (1036 m.; *Pens. Isenfuh, 5 fr.), excursion de 1 h.1/4. Chemin muletier à 10 min. du village (poteau), à dr. de la route de Lauterbrunnen et qui monte rapidement sur le flanc O. de la montagne, à l'ombre à partir de 3 h. de l'après-midi. On y va encore par un autre chemin vis-à-vis de la Humenfuh (v. ci-dessus), le long du Sauedach, et une troisième route y mène aussi de Lauterbrunnen, vis-à-vis de l'hôt. Steinbock. Vue magnifique d'Isenfluh sur la Jungfrau.

— Chemin très intéressant d'Isenfluh à Mürren (3 h. 1/4; guide, dont peut se passer l'alpiniste, 7 fr. de Zweilütschinen à Mürren). On prend à g., dans le hant du village (1/4 d'h.), un sentier qui monte au Sausbach (3/4 d'h.; 1540 m.). Il y a ensuite une montée raide de 25 min., jusqu'à la Flaschwaldweid (1710 m.), d'où l'on se dirige à g. vers les chalets d'Alpinges (1766 m.). Ensuite on descend par les alpes de Pletsches, en traversant le Pletschbach et le Spissbach, en 1 h. 1/4, à la stat. de la Grattsch-Alp et 1 h. après à Marrer (p. 170). Vue superbe à la descente sur la Jungfrau et les cimes voisines. — A la Salegg (2412 m.), 3 h. 1/2; v. p. 167.

La ligne de Lauterbrunnen traverse ensuite la Lutschine Blanche et en remonte la rive g., à deux endroits à l'aide de crémaillères, dans la *vallée de Lauterbrunnen, qui est boisée et présente des escarpements de 300 à 500 m. de hauteur. A g., la Hunnenfiuh, qui ressemble à une demi-tour gigantesque. On traverse un peu en decà le Sausbach, qui se précipite en écumant de la hauteur à dr. On croise aussi plusieurs fois la route.

12 kil. 3 Lauterbrunnen. — La gare de la ligne de l'Oberland est à une alt. de 799 m. et 3 min. plus haut, à dr., est celle du funiculaire de Mürren (p. 169). On change aussi de voit. pour Grindelwald, par Wengen et la Scheidegg (p. 174). — Hôtels: "Steinbock, à la gare, avec le buset (ch. t. c. 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 7 à 9); "Staubbach, d'où on voit le Staubbach (v. p. 168; ch. t. c. 3 à 4 fr., 2° dé. 3, dî. 4); Adler, près de la gare, plus simple, mais bon (ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1.20, dî. 3, p. 5 à 8). — Bière et vis chez Lauener, au 8. de l'hôtel précédent. — Guidba: Chrét., Jean, Ulric et Pierre Lauener, Henri et Fréd. von Almen, Fréd. Graj, Fréd. Puchs, Ulric Brunner; Préd. et K. Schlunegger, de Wengen, etc.

Lauterbrunnen (806 m.) est un village dont les maisons sont éparses jusqu'à 20 min. de distance des deux côtés de la Lütschine Blanche, dans une vallée bordée de rochers calcaires et à peine large

de 1/4 de lieue. Le soleil n'y paraît pas avant 7 h. en juillet, ni avant 11 h. en hiver. Son nom (lauter, pure ou purement, brunnen, fontaines) lui vient des nombreux ruisseaux qui se précipitent des rochers, ou de la quantité de sources claires qui y jaillisent en été. La masse blanche à g. au-dessus des premières montagnes est la Jungfrau, celle de dr. le Breithorn.

La route se bifurque, à env. 8 min. de la gare, à l'extrémité S. du village, près de l'hôt. Staubbach: on va de là à g., en passant devant l'église, au Trümmelbach (v. ci-dessous); à dr., en 5 min., au Staubbach, qui forme la plus jolie cascade des environs de Lauterbrunnen. Cette cascade, maigre dans les étés chauds, jusqu'à produire un désappointement, tombe de 300 m. de haut, d'un rocher un peu en surplomb, et le vent en change l'eau en poussière («Staub») avant qu'elle atteigne le sol. Quand le soleil l'éclaire, dans la matinée, elle à l'air d'un voile qui flotte, et elle est aussi très belle au clair de lune. Le meilleur endroit pour la voir est dans le haut, sur la colline qui l'avoisine, à g. du drapeau (20 c.).

L'autre route, à g., traverse la Lütschine Blanche près de l'église et en remonte la rive dr., en laissant à g. le chemin muletier qui mêne à Wengen (p. 174). Vue des champs de neige du Breithorn et de la chute du Schmadribach. On est en 1/2 h. à l'*hôt.-pens. Trümmelbach (ch. t. c. 3 à 4 fr., 2e dé. 3, df. 4; omn. à la stat. de Lauterbrunnen; voit. à 1 chev. 4 fr. aller et retour, y compris l'arrêt). Un sentier, à g. à l'hôtel, conduit en 7 min, à la *chute du Trümmelbach, décharge des glaciers de la Jungfrau (p. 175). Il y a des escaliers et des promenades dans la gorge où bouillonne le torrent (50 c.). Le soleil y produit de magnifiques arcs-en-ciel.

Directement à la Wengernalp (p. 175), par la vallée de Trâmleten, 3 h. avec un guide, un peu pénible, mais très intéressant. — A la cabane du Roththal, v. p. 173. — De Stechelberg (v. ci-dessous) au Tanzbædeli (2100 m.),

2 h. 1/2 à 3 h., avec un guide, très intéressant.

Le chemin de voit, de la chute du Trümmelbach se prolonge dans la vallée, où l'on voit d'autres cascades, passe à un pont dit Dornigen-Brücke (18 min.), où débouche un chemin venant du Staubbach; puis au bureau de poste de Stechelberg, et il aboutit au café-rest.-pens. Stechelberg (922 m.; P. Almen, 5 fr.), à 40 min. du Trümmelbach. Il n'y a plus ensuite que des chemins muletiers, à dr. dans la direction de la gorge de Sefinen et de Mürren (p. 172) et à g. vers Trachsellauenen (50 min.). Ce dernier chemin, le principal, monte sur la rive dr. de la Lütschine, traverse ce torrent impétueux au bout de 1/4 d'h., en laissant à peu de distance à g. les chalets de Sichellauenen; puis passe dans des pâturages boisés. -Trachsellauenen (1263 m.; H. Schmadribach, assez bon, ch. t. c. 2 fr. à 2.50, dé. 1.50, p. 5) est un groupe de chalets pittoresque, sur la rive g. de la Lütschine, à 1 h. 3/4-2 h. du Trümmelbach,

Pour aller de cet endroit à la chute du Schmadribach (1 h.), on remonte la rive g. de la Lütschine pendant 12 min., jusqu'au «Bergwerk », maison en ruine avec une haute cheminée : puis on prend à g. du chemin principal, qui va au Steinberg Supérieur (v. ci-dessous). et gravit en le contournant (marques au rocher) un massif qui se présente en face et du haut duquel on apercoit la chute. A 1/2 h., l'alpe d'Unter-Steinberg (1365 m.), dont on contourne les chalets. On traverse ensuite le Thatbach, remonte la prairie sur la rive dr., passe à une cascade, grimpe le long des rochers de la Holdri et arrive au chalet de Lager (1/a h.), où l'on est en vue de la *chute du Schmadribach, qui n'est pas plus belle de près que de là. - Il est du reste beaucoup plus intéressant de suivre le chemin principal, à dr. du Bergwerk, qui monte en zigzag, dans une gorge revêtue de sapins et de fougeres et passe aux chalets de l'Ammertenalp. Il mène au *Steinberg Supérieur (Obere Steinberg: 1769 m.). où l'on atteint d'abord, à 1 h. 1/2 de Trachsellauenen, l'hôt. Tschingelhorn (bon; ch. 2 fr. 60, dé. 1.60, p. 4.50 à 5) et à 20 min, de là l'hôt. Obersteinberg (p. dep. 5 fr.). On a de cette hauteur une *vue grandiose des montagnes et des glaciers imposants qui environnent la vallée supérieure de Lauterbrunnen, savoir, de dr. à g.: le Lauterbrunner Wetterhorn, le Tschingelhorn, situé derrière, le Breithorn et, entre les deux, le beau glacier de Tschingel; le Grosshorn, le Mittaghorn, l'Ebneffuh, le Gletscherhorn, la Jungfrau et, en face, la chute du Schmadribach, qu'on voit très bien de cet endroit.

Promenade recommandée le long du glacier de Tschingel, à l'extrémité dupel il y a une grotte intéressante; puis par l'alpe d'Oberhora, jusqu'au "lac d'Oberhora (2080 m.), magnifique nappe bleue dans la dépression entre les glaciers de Tschingel et de Breithorn. Il est à env. 1 h. ½ de l'hôt. Obersteinberg, par un chemin pierreux où l'on se fait conduire par un enfant moyennant 1 fr. 50 à 2 fr.

DE LAUTERBRUNNEN A MÜRREN, — Chemins de fer funiculaire et électrique, trajet en 55 min., pour 3 fr. 75, 6 fr. aller et retour, avec 3 jours de validité. Gare, v. p. 167. Il y a souvent une telle foule à l'arrivée du train d'Interlaken qu'il faut attendre assez longtemps son tour au funiculaire, et l'on se dispute également les places à l'électrique. Aussi y a-t-il bien des voyageurs qui préfèrent ne prendre de billet que jusqu'à a Grütschalp (2 fr. 75) et aller de là à pied à Mürren (1 h.), par le chemin qui longe la voie et d'où l'on a de belles vues.

Le funiculaire gravit la montagne en droite ligne (rampe de 42 à 60%), par des pâturages et sous bois, jusqu'à la Grütschalp (1490 m.). Là, on change de train pour prendre le chemin de fer flectrique, qui conduit à (4 kil. 3) Mürren, sans cesser de longer la hant de la côte et en traversant plusieurs torrents. On a déjà en deçà de l'alpe Grütsch, à g., une **vvz des plus splendides, qui embrasse un hémicycle grandiose de montagnes et de glaciers: l'Eiger et le Mœnch, la Jungfrau, avec ses pics éblouissants, le Schnechorn et le Silberhorn, les parois à pic du Schwarze Mœnch (pied de la Jungfrau), celles de l'Ebnefluh, sa cime conique à g. et son manteau de neige; plus loin, quand on approche de Mürren et que los champs de neige de la Jungfrau disparaissent derrière le chwarze Mænch, à dr. de l'Ebnefluh, encore la Mittaghorn, le



Grosshorn, le Breithorn, d'où sort le Schmadribach; le Tschingelhorn, le Tschingelgrat et le Gspaltenhorn. V. la carte p. 167.

Le CHEMIA MULETIER de Lauter-brunnen à Mürren (2 h. ½), très sale lorsqu'il a plu, monte rapide-meut à dr. à 3 min. de la gare de l'Oberland, au delà de l'hôt. zum Adler, à un poteau qui porte: Mürren, 5 kil.7: Il traverse deux fois le Greifenbach et, après le second pont (20 min.), il monte sous bois, passe le Flubbachit, le Lautbach (20 min.) joile cascade) et le Herrenbachit. jolie cascade) et le Herrembuchh.
Puis encore un pont (25 min.), sur le
Pletschbach ou Slaubbach (1230 m.;
rafrafch.), qui est presque à sec en
été. 5 min. plus loin s'ouvre une
vue magnifique de la Jungfrau, du
Mœnch et de l'Eiger, qu'on ne perd
plus de vue. Enfin ou passe encore
trois bras du Spistbach, à une seierte
(1/2 h.; 1500 m.) et on atteint la hauteur à 25 min. de là. Vue. v. cidessus. Plus loin, on suit la voie
ferrée, par un chemin de plain-pied,
qui mène en 1/2 h. à Marres. En
descendant de Mürren à Lauterbrunnen, quitter à temps ce chemin et nen, quitter à temps ce chemin et descendre à dr.

Mürren. - Hötels: *Gr.- H. Mürren. — Hötels: *Gr.-H.
Kurhaus Mürren, à 5 min. de la gare,
avec plusieurs dépendances (Bellevue, Victoria, Fontana), restaur. et
Kursaal (ch. t. c. 5 à 8 fr., rep. 1.50.
3 et 5, p. 10 à 16 du 15 juil. au 10
sept., 9 à 13 avant et après); *Gr.H. des Alpes, plus près de la gare,
avec restaur. et brasserie (ch. t. c.
4 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 9 à
15); — H. Jungfrau, au-dessus du
Kurhaus (ch. t. c. 3 fr. 50 à 4, df. 3.50
à 4, soup. 3, p. 8 à 10); H. Eiger, à
côté de la gare, recommandé (ch. t.
c. 2 fr. 50 à 3, rep. 1.50, 2.50 et 3,50,
p. 6 à 8). — Chapelle catholique et
temple protestant.

Mürren (1636 m.), sur une terrasse à une grande hauteur audessus de la vallée de Lauterbrunnen, est un des endroits les plus fréquentés de l'Oberland Bernois. On y a une vue célèbre. qui comprend, en outre des montagnes mentionnées ci-dessus, le

Wetterhorn et la Sellnen-Furgge (p. 172), tout à fait à g. et à d Des promenades, qui commencent entre le restaur, et la brass, de l'hôt, des Alpes, s'étendent à l'O., derrière Mürren, sur le versant

de l'Allmendhabel, qui est couvert de sapins dans le haut.

de l'Altmendantet, qui est couvert de sapins dans le haut.

L'Allmendantet (1988 m.) se gravit en 3/4 d'h., d'abord par la promenade qui vient d'être mentionnée, à g. jusqu'aux premiers chalets d'Allmend (1/4 d'h.), puis à dr. par le chemin du Schilthorn, pendant 20 min., et essuitse escore à dr. par le chemin du Schilthorn, pendant 20 min., et essuitse escore à dr. au delà d'un chalet isolé, d'où i n'y a pius que é à 8 min. de montée. A la vue qu'on a de Mirren s'ajoute encore là celle des champs de neige et des glaciers de la Jungfrau, par-dessus le Schwarze Monch. — L'Obere Winteregy (1749 m.) jouit aussi d'une vue plus désenée. Il est à 1/6 h au N-O. et l'on prend à g. à 10 min de Mirren. dégagée. Il est à 1/2 h. au N.-O., et l'on prend à g. à 10 min. de Mürren, an-dessus du chemin de fer électrique.

Au "Schilthern (2971 m.), 3 h. 1/2 a 4 h., très intéressant. Guide, 8 fr. et un pourboire. Le chemin qui y conduit passe aux chalets d'Allmend (à dr., l'Alimendhubel, v. ci-dessus) et tourne plus haut dans l'Esgetast, vallée uniforme qui se termine par un cirque de rochere au pied du Schilthorn, à 2 h. 1/2 de Mürren, jusqu'où l'on peut aller à chevai (12 fr.). Ensuite une montée escarpée sur de la neige, des éboulis et des rechers, en passant au monument de lady Arbuthnot, frappée de la foudre à est endroit en 1866; puis sur le Petit Schitthorn, et l'on arrive sans difficulté par l'arête au sommet du Grand Schitthorn (1 h.). La Jungfrau, qui domine de beaucoup les montagnes voisines, se présente la sous son plus bel aspect. On y a de plus un vaste panorama des Alpes de l'Oberland, cà l'on a tout près à l'O. la Blümlisalp, et du nord de la Suisse, avec le Rigi, le Pilate, etc. Panorama d'Imfeld. Le Mont-Blanc se voit de la crète à 2-300 m. à l'O., un peu au-dessous du sommet. Le retour par le Befinenthal (v. ci-dessous), la Sefinenalp et la Teufelsbrücke, endroit charmant as-dessus de Gimmelwaid, est de 1 h. 1/2 plus long que par le chemin di-rect, mais beaucoup plus beau: on ne saurait toutefois le conseiller aux dames. Descente plus courte par les Schliffale, en passant au lac d'aur-lesse, d'abord escarpée, sur des rochers (guide utile), puis par un beau chemin, traversant les gras pâturages de la Schittalp et offrant toujours de magnifiques coups d'œil sur la Jungfrau, etc. — Il est aussi intéressant de descendre par le Rothe Herd et le Telli, croupe entre le Grand Hunds-horn et le Wild-Andrist, aux chalets du Dürrenberg, dans le Kienthal (v. p. 172 et 194).

Des écriteaux à g. au delà du Kurhaus, près du chalet Bellevue et cent pas plus loin, indiquent des chemins qui descendent à Stechelberg, directement et par Gimmelwald. A 5 min., un pont au-desms d'une cascade du Murrenbach, et à 20 min., Gimmelwald (1386 m.), où le chemin se bifurque: à dr., on va en 8 min. à l'H.-P. Schilthorn (p. 5 à 6 fr.), dans un site charmant, au bord du Sementhal, vallée grandiose entourée des murailles de rochers du Rattlessen, du Gspaltenhorn et du Tschingelgrat; à g., on descend

Dans la vallée de Befinen, promenade intéressante de 3 h. aller et reteur, sans guide, jusqu'au glacier du Gapaltenhorn. On prend à l'O. de la sens. Schilthorn, traverse le Schilthoch (5 min.), monte à g. de la vallée, Col l'on a un magnifique coup d'œil en arrière sur la Jungfrau; passe m bout de 3/4 d'h. sur un pont à g., puis dans un bois de sapins et enfin ser des ébouils, dans un bassin grandiose où il y a beaucoup de casselle, pour arriver au glacier du Gapaltenhorn ou de Kirchspalt, au pied de Gapaltenhorn.

Le chemin de Gimmelwald à Stechelberg passe à l'hôt.-pens. Simmelwald, traverse au bout de 1/4 d'h. la Sefinen-Lütschine, re-Mente ensuite un peu, puis redesceud sous bois et traverse un ruisseu qui descend du côté dr. Vue à g. sur une belle cascade de la

١

İ

i

ı col de Tschingel s'élève le Mutthors (3041 m.), au S. duquel il y a uveille cabane du C. A. S. On redescend peu à peu par des champs s'acileis à traverser. Le bras O. du glacier, entre les parois rocheuses s'iümlisalp et du Fründenhorn à dr. et le Petersgrat à g., s'appelle Frm. On arrive en î h. 1/4 sur la moraine latérale de g. On descend apidement, sur des ébouils et bientôt sur du gazon, dans la vallée erm. Beau coup d'œil à dr., d'une saillie, sur l'extrémité du superbe de Kander. Enfin l'on marche longtemps avec pelne sur le bord de l'anc. moraine, muraille colossale qui s'élève à dr. à 50 et 80 m. ius de l'ane. lit du glacier. Au bout de î h. 1/2, un pont sur la Kander; plus loin, le premier chalet (café et lait; gite pour 2 pers.); à 15 min. Betden, et 2 h. après, Kandersteg (p. 194).

E LATTERBRUMMEN DANS LA VALLÉE DE L'GTSCE, PAR LE PETERSORAT, h. du Steinberg à Bied, seulement pour de vrais alpinistes, difficile randiose: guide, 50 fr.; un touriste seul doit en prendre deux, ou de et un porteur. — Jusqu'au Techisgelfira, 2 h. 1/2, v. ci-dessus. puyer à g. et passer entre le Muithern et le Thémsgelhora, pour arau Petersgraf (3 h.; 3205 m.), crête eouverte de névé, d'oh l'on a e admirable sur les Alpes du Valais. Descente escarpée, sur du les rochers et du gazon, soit par la seillée de Fufer, à l'eige de Fufer lès au chalet Seiler), soit par la seillée de Fufer, à l'eige de Fufer lès au chalet Seiler), soit par la seillée de Fufer, à l'eige de Fufer lès au chalet Seiler), soit par la seillée de Fufer, à l'eige de Fufer lès de l'eige de

LAUTERREUNER A L'ESCISHORE, par le Lauisenther (3700 m.), extrès difficile, dangereuse et qui se fait rarement (18 h.; coucher seabane du Roththal; guide, 100 fr.). On passe par le sauvage Rothl'énorme eroupe qui s'étend entre la Jungfreu (4167 m.) et le srhers (3863 m.), doù l'on descend au grand glacier d'Aletsch, à la Concordia et à l'hôt. Eggishors (p. 315).—Le passage par le Eschthal-3850 m.), tout près de la Jungfrau (p. 175), est de même fort diffidangereux: 19 à 20 h. jusqu'à l'Eggishorn.—Par le cel de l'Ebme-Vom.), entre l'Ebmand et le Mitteshorn, passage très raide et rès l' mais sans danger: 15 à 16 h.; guide 80 fr.—L'excursion à la le Roththal (2764 m.), à 6 h. de Lauterbrunnen, par la Stufentteisulp, cesante, mais seulement pour ceux qui ont l'habitude des mon-lie demande une grande journée, aller et retour: guide, 15 fr. la Jungfreu, v. p. 176.

48. D'Interlaken à Grindelwald.

V. la carte p. 166.

DE PER DE L'ORENLAND BERNOIS: directement, 19 kil. 8, en 1 h. 14 3 fr., 8 et 4.30 aller et retour; — par Lauterbrunnen et la 30 kil., en 4 h. 1/4; de Lauterbrunnen, 18 kil., en 2 h. 1/2, 0 et 9 fr.; billet circulaire pour les deux lignes, valable pour 13.95. — Voitures: d'Interiaken à Grindelwald, plus agréables chères pour une société: à 1 chev. 13 fr., à 2 chev. 25 fr. — min de fer, on fait encore avec plaisir le trajet à pied de 1 ou mieux de Wengen à Grindelwald par la Wengernalp heidegeg, et on préférera aussi le chemin muletier à la voice ente, à cause de la vapeur et de l'odeur désagréable (huile) A pied jusqu'à la Wengernalp, 3 h.; à la Petite Scheidegg, delwald, 3 h. 1/2. En sens inverse: de Grindelwald à la 1/2; a la Wengernalp, 1/2 h.; à Lauterbrunnen, 2 h. On r le chemin de fer, sans prendre de billet personnet, une petits colis, mais non des saes ouverts.

Exore. Jusqu'à (8 kil. 2) Zweilütschinen (655 m.), y change ordinairement de voiture. La ligne de

Grindelwald monte sur la rive g. de la Lütschine Noire et traverse un tunnel et une galerie, dans le Lütschenthal, vallée pittoresque et bien boisée, parsemée de métairies. Sur la rive dr. se voit la route et au delà les versants de la Schynige Platte (v. p. 166). — 12 kil. 3. Lütschenthal (718 m.). La ligne passe ensuite sur la rive dr. de la Lütschine et gravit le Stalden au moyen d'une rampe à crémaillère (120 %) de 1770 m. de long. — 14 kil. 4. Burglauenen (889 m.). En face se montrent le Wetterhorn et le Berglistock. On continue par le défilé de l'Ortweid, après lequel on découvre la magnifique vallée de Grindelwald: à dr., la masse imposante de l'Eiger et à côté la Jungfrau, avec le Schneehorn et le Silberhorn; au milieu, le Mettenberg, le Grand et le Petit Schreckhorn; plus loin, le Finsteraarhorn et le Grand Flescherhorn; à g., le beau Wetterhorn. On monte encore enfin une rampe à crémaillère de 1300 m. de long. — 19 kil. 3. Grindelwald (p. 177).

II. LIGNE DE LA WENGERNALP, chemin de fer à crémaillère d'après le système de Riggenbach. Il n'y a jamais qu'une voiture, mais, au besoin, des trains supplémentaires. Durée du trajet et prix, v. p. 173. — Lauterbrunnen (799 m.), v. p. 167. La voie décrit une courbe pour traverser la Lütschine et gravit rapidement les versants escarpés au-dessous du village de Wengen, en passant sur des viadues et des ponts. Beau coup d'œil en arrière sur Lauterbrunnen et la vallée. A l'arrière-plan, la chute du Schmadribach et au-dessus le Breithorn et le Grosshorn, puis encore, à dr. du Breithorn le Tschingelhorn et à g. de l'escarpement du Schwarze Mænch le Silberhorn et la Jungfrau. De l'autre côté de la vallée, le funiculaire de Mürren et au-dessus le Sulegg-Grat, avec les Lobhærner, qui forment comme une énorme main. Ensuite une grande courbe.

2 kil. 7. Wengen. — Hôtels: *H.-P. Blümlisalp; *H.-P. Victoria (ch. 2 fr. 50 à 3, p. 6 à; 7); H.-P. Silberhorn (ch. 2 fr., dé. 1, dl. 2.50, p. 5 à 8); tous trois près de la gare; *H.-P. Alpenrose, à 7 min. de la gare, en passant sous la voie près du premier hôtel (ch. t. c. 2 fr. à 2.50, rep. 1.30, 2.50 et 3, p. 5.50 à 6); H.-P. Mittaghorn, plus loin et plus bas, recommandé (mêmes prix); *P. Wengen (Ulr. Lauener), 1/4 d'h. au delà de l'Alpenrose (p. 6 à 7 fr.).

Wengen (1277 m.) est une station d'été sans prétention, au milieu de pâturages garnis d'arbres et au pied des escarpements du Tschuggen (p. 177), avec vue sur la vallée de Lauterbrunnen et au S. sur la Jungfrau. Jolies promenades, en particulier au Leiterhorn, à 1 h. de la gare, en passant derrière l'hôt. Silberhorn, au-dessous du Mænnlichen (v. p. 177), à la Mettlenalp et la Wengernalp (v. ci-dessous).

Le Chemin muletier de la Wengernalp descend, à Lauterbrunnen, àg. de la gare, traverse la Lütschine, remonte tout droit et rejoint bientôt le chemin qui vient du pont de la Lütschine (p. 168). Au bout de 3/4 d'h, le rest. Linder et un belvédère. 20 min. plus loin, au delà du chemin de fer, une bifureation: àg., en 20 min. à la gare de Wengen par les bêt. Mittaghorn et Alpenrose; à dr., en 10 min. à la pens. Wengen et, en passant quédéssus (nu bout de 10 min., à g. et non à dr.), jusque dans le bes

on d'eau (v. ci-dessous). — On peut s'épargner la première profitant du ch. de fer jusqu'à Wengen. Là on traverse la vant l'hôt. Blümilasip, y prend à g. et tourne un peu plus loin roisant le ch. de fer. On passe partout entre des slôtures, des des pâturages. A 1/2 h., un débit de vin et de bière. 10 min. au-dessqus de la station d'eau, le sentier de la pens. Wengen ci-dessus. A 8 min. de là, on passe pas une barrière et on un bois de sapins, d'où l'on ressort 20 min. plus loin, pour , par un pâturage escarpé et à la fin en passant sous la voie, à la gare de Wengerneip (v. ci-dessous). — En continuant tout riir du bois, on va aussi en 3/4 d'h. à la "Mettlemalp (1700 m.). I de la vallée de Trümleten et en face de la Jungfrau. De là lirectement encore en 3/4 d'h. à la Wengernalp, ou bien l'on ntournant la vallée dans le haut et passant à la Biglemalp (î h.), le glacter de Kählausene, à 3/4 d'h. de la Wengernalp.

min de fer tourne ensuite dans la direction du Tschuggen, toujours une belle vue des montagnes neigeuses et des ui s'étendent du Grosshorn jusqu'au delà du Gspaltence le Breithorn au milieu. On passe à une station d'eau, lessous du Lauberhorn (p. 176), et on contourne à g. le orn (2319 m.).

3. Wengernalp (1877 m.: hôt. Jungfrau. ch. t. c. 4 à 5 fr... 3.50 et 4 à 5, p. 8 à 10), endroit depuis longtemps célèbre qu'on y a, de l'autre côté de la vallée de Trümteten, sur au, la Vierge (4167 m.), qui s'y montre, sous son voile neige, dans toute sa majesté, avec ses deux pics, à dr. le ou pic d'Argent (3705 m.) et à g. le Schnechorn ou pic de 5 m.). Les proportions en sont tellement colossales que le se fait illusion et la croit très rapprochée, quand elle est 1 kil. A g. se dressent le Manch (4105 m.) et l'Eiger ; à dr., au loin, les montagnes du haut de la vallée de nnen, jusqu'au Gepaltenhorn. - La vue est un peu plus 1 Hundsschopf (20 min.), dans le haut duquel il y a un t un banc. On a aussi une belle vue de la vallée du whi (1897 m.), à 1/4 d'h. de distance, en prenant, au-dessous , à g. du chemin de Wengen et à dr. à 8 min. de là (à g., Mettenalp).

ouvent à la Wengernalp et plus loin, ainsi qu'à Grindelwald, d'observer des avaianches, et plusieurs fois dans une heure, et chaud. Si ce n'est qu'elles s'annoncent avec un bruit semonnerre, elles n'ont de loin rien de grandiose. Les masses de sent, comme une cascade, de degré en degré dans les anfracs montagnes, jusqu'à ce qu'elles disparaissent. Les grandes ne tombent qu'en hiver et au printemps.

NSION DE LA JUNGPRAU a été faite pour la première fois en 1811, i Henri Meyer d'Aarau et seulement 5 fois depuis lors jusqu'en on l'a répétée souvent par la suite et on la fait maintenant ois par an. Elle est sans d'anger pour les assensionistes éprousile demande de la persévérance. Elle est le plus factie du couchant à la cabane Cossordia (2870 m.), à 5 h. de l'hôt. Eq. 315) et encore 6 à 7 h. du sommet. Elle est plus fatigante de d. On couche dans ce cas à la cabane des Bergii (8 h 9 h.; 181), d'où l'on va en 4 h. à 4 h. 1/2, par le col du Mench et le (névé), au Reththalautel; puis: en 1 h. 1/4 an sommet. De la

Petite Scheidegg et de Lauterbrunnen, par le Roththalsatiel (p. 173), l'ascension est difficile et dangereuse. De la cobane de Roththal (p. 173), on la fait en T h. 1/2, en prenant à g. du Roththal, et c'est encore un itinéraire pénible, mais sans danger: guide, 80 fr., 100 fr. si l'on redescend à l'Eggishorn; porteur, 60 et 80 fr. — Le Silberhern (3705 m.) a été gravi la première fois en 1863, en 12 h. 1/2, par E. de Fellenberg et K. Bezdeker, qui passèrent par les glaciers de l'Eiger, de Guggi et de Giessen. L'ascension est difficile et faitgante. Elle a été faite la première fois par l'arête occidentale en 1887, par Seymour King.

La Lione de La Jungerau, projetée par M. Guyer-Zeller de Zurich, un chemin de fer électrique avec maximum de rampe de 26%, commence à la Petite Scheidegg et court à ciel ouvert jusqu'à la stat. d'Eigergletscher (2280 m.), au bord du glacler de l'Eiger, puis passe partout dans des lunnels et comprend encore les stat. de l'Eiger, au S. de l'Eiger et au N. de la cabane du Bergli (p. 181), et du Mœnch, au S. du Mœnch et près du col de la Jungfrau (p. 180). Du terminus, dit Jungfrau, à 4100 d'alt., il y aura un ascenseur de 66 m. de haut et un escalier pour monter au sommet. Cette ligne doit être construite dans l'espace de 5 ans et coûter 8 millions. Le trajet durera env. 2 h.

De la Wengernalp, la voie monte en pente douce, en offrant toujours une vue magnifique à dr. Les piétons suivent le chemin muletier, qui traverse la voie au delà de l'hôt. Jungfrau, passe ensuite toujours au-dessous et atteint en 3/4 d'h. la gare de la Scheidegg: ce chemin est particulièrement intéressant en seus inverse.

9 kil. 4. Scheidegg, station au col de la Petite Scheidegg ou Lauterbrunnen - Scheidegg (2069 m.; H.-P. Bellevue, ch. t. c. 4 à 5 fr., dé. 1.75, dí. 4), où l'on change toujours de voiture. La vue y embrasse, au S., l'Eiger, le Monch et la Jungfrau, avec le Silberhorn et le Schneehorn, mais de côté et non en face comme à la Wengernalp; au N., la vallée de Grindelwald jusqu'à la Grande Scheidegg, dominée à dr. par le large sommet du Wetterhorn, avec ses pointes de rocher et ses champs de neige, et bornée au N. par la chaîne du Faulhorn, où l'on voit à g. le cône tronqué du Faulhorn, avec son hôtel.

Un bon chemin mène en 1 h. de l'hôt. Bellevue, au S., à une grotte dans Un bon chemin mène en 1 h. de l'hôt. Bellevue, au S., a une groffe dans le glacier de l'Eiger (pourb.). Il y a par là quelque chose de plus intéressant que cette grotte (v. p. 178), c'est, surtout environ à michemin du *Failbodenhubel (2175 m.; bane), la vue du Mœnch, d'où descendent, à g. le glacier de l'Eiger et à dr. celui de Guggi. — Avec une longue-vue, on aperçoit à côté de l'extrémité inférieure de ce dernier, à g., la cabane de Gugyi (2430 m.), à 1 h. 3/4-2 h. de la Petite Scheidegg (guide, 5 fr.), cabane qui sert peu maintenant, parce que le Mœnch se gravit de celle du Bergli et l'Eiger directement de l'hôt. Bellevue (v. p. 180).

Le *Lauberhorn (2475 m.) offre un panorama magnifique, et il est d'une facilité d'accès qui permet d'en recommander particulièrement l'ascension. Elle se fait par un bon sentier qu'indique un poteau entre la gare et l'hôt. Bellevue. On y voit tonte la chaîne des Alpes Bernoises et l'on y l'hôt. Bellevue. On y voît toute la chaîne des Alpes Bernoises et l'on y a un coup d'œil grandiose sur le Wetterhorn et, à dr. de là, le large Berglistock et le glacier supérieur de Grindelwald, le Mettenberg, le Grand et le Petit Schreckhorn, le Lauteraarhorn, l'Eiger, le Mœnch et la Jungfrau; plus loin à dr., un coin du Mittaghorn, le Grosshorn, le Breithorn, le Tschingelhorn et, devant, le noir Wetterhorn de Lauterbrunnent à s. de là, le glacier de Tschingel; à dr., le Petersgrat; puis la chaîne qui s'étend jusqu'au Gspaltenhorn; plus en arrière, la Blümlisalp; en avant, le plateau de Mürren; dans le bas, Lauterbrunnen et le Staubbach; dans le haut, le Schilthorn et le Sulegg-Grat, avec les Lobhærner (p. 173); sadessus à dr., le Niesen; plus loin, l'Abendberg, Wilderswyl et Universes. au-dessus, le St-Beatenberg; au-dessus de la vallée de Grindelwald, la chaîne du Faulhorn, avec le Schwarzhorn; au delà de la Grande Scheidegg, les Sustenhœrner et le Titiis.

Au Lauberhorn se rattachent, au N., les rochers escarpés du Tschuggen (2025 m.), à 2 h. de la Scheidegg, et plus loin le "Mænnlichen (2345 m.), è 2 h. de la Scheidegg, et plus loin le "Mænnlichen (2345 m.), è galement un point de vue célèbre, qu'on atteint en 2 h. - 2 h. 1/3 de la Petite Scheidegg. En attendant l'ouverture d'un chemin projeté sur le versant du Lauberhorn, on descend d'abord du côté des étables de l'hôt. Bellevue vers les chalets de Bustiglen (1905 m.), qu'on voit de l'hôt. è g., et l'on rencontre au-dessus (1/2 h.) un vieil alvier avec un écriteau, ba l'on prend le chemin qui monte le plus. On aperçoit bientôt ensuite pour un instant le bâtiment blanc de l'hôtel qui est sur le Mænnlichen, et l'on continue par un chemin bien tracé qui contourne le Tschuggen. 50 min., pont sur le ruisseau dit Mehlboumengrabes. 50 min., hôt. Grindelwald-Rigi (env. 2200 m.; ch. t. c. 3 fr. 50 à 4, rep. 1.50, 3.50 et 4.50). 30 min., sommet du Mænnlichen. La vue est inférieure à celle du Lauberhorn du côté de l'Eiger, du Mœnch et de la Jungfrau, à cause du Tschuggen, qui la masque en partie, mais les montagnes à dr. et à g., vues de plus loin, se présentent mieux (panorama de G. Studer). — De Grindelwald au Mænnlichen: 4 h., 2 h. 1/2 à 3 h. à la descente; guide, inutile, 10 fr.; cheval, 18. On va d'abord presque jusqu'à la stat. de Grund (v. cl-dessous), y prend à dr. au delà du pont de la Lütschine et suit un grand chemin, puis un chemin muletier désigné par des écriteaux; on traverse le Mehlboumengraben à la Bésiensweid (env. 1200 m.), on gravit la Restite, dans le haut de laquelle il y a une cabane-belvédère (1550 m.); on voit devant soi l'hôt. Grindelwald-Rigi et il y a encore près de 2 h. de moutée, par l'Bræmenate).

La voie ferrée et le chemin muletier (2 h. 1/2, à pied jusqu'à Grindelwald) passent derrière l'hôt. Bellevue et longent le versant de la montagne. A dr. encore un besu coup d'œil en arrière sur la Jungfrau. Le ch. de fer, qui descend d'abord lentement, traverse ensuite, au pied de l'Eiger, la Wergisthalalp, qui est couverte de pierres. — 13 kil. 5. Alpiglen (1619 m.; hôt. des Alpes, à 5 min. de la stat., assez cher), sur une terrasse d'où l'on a de belles vues. Excursion fatigante mais intéressante de là à la « mer de glace » du glacier inférieur de Grindelwald, avec un guide, un piolet et une corde. - Le Wetterhorn se montre de plus en plus distinctement et en avant le Mettenberg. Plus loin le Schreckhorn, dans la dépression entre le Mettenberg et les parois abruptes de l'Eiger. On descend ensuite rapidement dans la vallée de la Lütschine Noire et on traverse le torrent. - 17 kil. Grund (946 m.), station et tête de liene dans le bas de Grindelwald. On retourne de là en arrière et l'on monte à la gare de (18 kil.) Grindelwald. (Pour aller à pied de Grindelwald à la Petite Scheidegg, on passe sur le pont de la Lütschine non loin de la stat. de Grund et on suit à g. un chemin muletier qui traverse plus loin la voie: 2 h. jusqu'à Alpiglen et 1 h. 1/2 de là au col.)

Grindelwald. — Hôrris, tous avec restaur, et généralement avec terrasse: *de l'Ours (Boss frères), à 3 min. de la gare, grande maison neuve à étages (217 ch.), mais sans ascens. (ch. t. c. à à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. ésp. 10); *de l'Aigle, à 8-9 min. de la gare et aux mêmes propr. (dl. 5, p. 9 t 12), avec un grand jardin et plus. dépend.; *Eiger, entre les deux précéd. 120 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 7 à 8); — *H.-P. Burgener, à côté (ch. e. dep. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 8); H.-P. Grindelwold, au même envit, un peu plus simple (p. dep. 5 ou 6 fr.); Alpenruhe, à la gare, comme Budeker, la Suisse, 20e édit.

les 2 suiv. (ch. 2 fr., dé. 1.25, dî. 3, p. dep. 6); H.-P. Oberland; H. de la Gare (vin au tonneau); — *H. du Glacter, à 7-8 min. au-dessous de la gare et à la même dist. de Grund (ch. t. c. dep. 2 fr., rep. 1.25, 2,50 et 3, p. dep. 5 ou 6); — H.-P. Victoria, 15 à 20 min. au-dessous de la gare, dans un endroit dégagé, sur le versant du Dürrenberg; *H.-P. Schanegg, à 8 min. de la gare, à g. au-dessus de l'hôt. Eiger, dans un endroit calme, loin de la poussière de la rue et avec jardin (p. dep. 5 ou 6 fr.). — Rest. Bellerue, à côté de l'hôt. Eiger (bière et ch.). — Petitiserie J. Zharen, près de l'hôt. de l'Ours. Pecet per visite et entre les hôt. Eiger, de l'àticle. de l'Ours. - Poste et rélége, entre les hôt. Eiger et de l'Aigle.

Guides: Rod. Kaufmann (guide-chef), Pierre Baumann (au Guggen), P. Baumann-Tuftbach, Chrét. Almer, père et fils, Ulric et Hans Almer, Chr. Bohren-Trychelegg, deux Pierre Kaufmann, deux Hans Kaufmann, Hans Baumann, Hans Bernet, Ulric Rubi, Chr., Fréd. et Sam. Jossi, Jean Heimann, Pierre, Sam. et Hans Braucand, Jean et Chr. Burgener, etc. — Bons piolets,

a 18 fr., chez Chr. Schenck.

La mendicité est depuis longtemps une plaie de Grindelwald. Chanteurs, joueurs de cor, tireurs d'armes à feu, montreurs d'animaux des Alpes, etc., y font assaut à la bourse des voyageurs. Les autorités recommandent de ne rien donner. On ne peut naturellement se soustraire aux péages, mais ils ne sont dus qu'une fois, même quaud on passe plusieurs fois dans un été. Les chemins sont en général dans un état pitoyable.

Grindelwald ou Gydisdorf (gare, 1041 m. d'alt.; église, 1057 m.), village de 3087 hab., dont les maisons sont dispersées au loin et ont été en majeure partie reconstruites depuis le grand incendie de 1892, est un excellent centre d'excursions dans les montagnes. Son site abrité et son climat tempéré en font encore un séjour d'été, Trois montagnes gigantesques ferment la vallée au S.: l'Eiger (3975 m.), le Mettenberg (3107 m.), qui forme la base du Schreckhorn, et le magnifique Wetterhorn (3703 m.), avec ses trois cimes, qui donnent au paysage son aspect caractéristique. Entre le Mettenberg et le Wetterhorn est le glacier supérieur de Grindelwald et entre le Mettenberg et l'Eiger le glacier inférieur de Grindelwald, et de ces deux glaciers sort la Lütschine Noire.

La plupart des touristes se contentent de visiter le *glacier supérieur: cheval, 8 fr. aller et retour. De la gare, on suit la grand' rue, passe aux hôtels, à l'église (10 min.) et à l'école, qui est ornée de jolies sentences, et on prend un sentier à dr. ou continue à g. si l'on est à cheval. Le sentier, qui monte et descend, passe à quelques cabanes (rafraîch.), puis, à la fin à dr., à un monument en mémoire du Dr A. Haller, mort dans un accident en 1880, et mène en 3/4 à l'hôt. Wetterhorn (1232 m.; ch. 1 fr. 50, p. 4.50 à 5), d'où le chemin principal, à g. derrière la maison, continue vers la Grande Scheidegg (p. 189). A dr., au contraire, on descend en 10 min. au glacier, en traversant la Lütschine (1200 m.). Il y a une *grotte, creusée dans la glace, qui est pure et d'un beau bleu, et cette grotte, la plus belle des environs de Grindelwald, mérite à elle seule une visite: 50 c. d'entrée (à l'hôtel) et un petit pourboire.

Pour retourner à Grindelwald par un autre chemin (1 h. 1/4; guide, 6 fr., pas nécessaire), on passe par le chalet Milchbach (1260 m.; rafraich.), qui se voit dans le haut, sur la moraine de ganche, et dont des écriteaus indiquent le sentier. De là, d'où l'on a un beau coup d'œil sur les séracs du glacier, on prend à dr. et passe sous bois, entre le Mettenberg et lu

Allow the property of the last

Helsegg, longe la rive g. de la Lütschine, traverse la Suiz, et atteint le pont de la scierie mentionnée ci-dessous, etc. — Les grimpeurs peuvent, du chalet Milabach, avec un guide et en payant î fr., monter par le chemin du Wetterhorn (v. p. 180), où il y a de nombreuses échelles, dans la gerge du Milabach, en Si, d'h. au bord du glacier, au-dessus des séracs (env. 1800 m.), d'où il offre une belle vue.

Il y a de l'hôt. Wetterhorn, du côté de sa chambre obscure et de son petit pavillon, un sentier de pâtres, très sale quand il pleut, qui mêne en 20 min. à l'E., sous bois, à l'exisbeden («Ischbode»; 1841 m.), pâturage au pied du Wetterhorn, d'où l'on a une vue magnifique des glaciers, du Mettenberg, des Schreckhærner, de l'Eiger et de la vallée de Grindelwald.

Le glacier inférieur s'est tellement retiré depuis des années, qu'il est seulement intéressant de monter jusqu'à la Bæregg (v. ci-dessous : guide, inutile, 7 fr.; chev. jusqu'à la Weisseufluh, 1/2 h. en decà, 10 fr. mais mieux vaut aller à pied). En dehors de la Bæregg, on ne peut en somme recommander que la visite de la grande gorge de la Lütschine. Il y a au-dessus de l'hôt. Eiger et entre l'hôt. de l'Aigle et l'église, des chemins muletiers qui descendent à dr. au pont sur le bras de la Lütschine qui vient du glacier supérieur. Sur la rive g., à une scierie, est un chemin qui monte tout droit à la Bæregg (v. cidessous). En prenant au contraire à dr., on va de plain-pied, à la In par un pont de bois sur la décharge du glacier, à l'entrée de la gorge de la Lütschine, rendue accessible par une galerie en bois (50 c.). Ensuite, si l'on ne veut pas monter par la moraine de g. (O.) àla grotte du glacier (1/2 h.; 50 c.), creusée dans une glace malpropre. on peut retourner à Grindelwald par un joli chemin sous bois sur la rive g. de la Lütschine et à la fin par une passerelle au-dessous de l'hôt. du Glacier. Ou bien on monte sur la rive dr., à 70 pas du pont de bois, par la moraine de dr. (E.), en 3/4 d'h. au chemin de la Beregg: on passe alors au bout de 1/4 d'h. à une cabane où se vendent des rafrasch. et où il y a un pont sur la gorge (50 c.), 1/4 d'h. plus loin à une seconde cabane du même genre près de laquelle il v a dans le glacier une autre grotte peu intéressante (50 c.) et ensuite à un tir, où l'on prend à g. pour atteindre le chemin de la Bæregg (1/4 d'h.). - Par le chemin qui se détache à g. près de la scierie mentionnée ci-dessus, on monte en 1 h. 1/2-1 h. 3/4 au chalet Bæregg (1649 m.; assez cher), qui jouit d'une belle vue sur la *Mer de Glace inférieure, vaste étendue de glace que dominent le Zæsenberghorn, le Grünhorn, les Fiescherhærner et l'Eiger. La vue est plus dégagée d'un rocher en saillie situé 20 à 25 min. plus loin.

Il y a à 5 min. du chalet un escalier en bois par où l'on peut descendre au bord de la Mer de Glace (1 fr.). On peut traverser le glacier, avec an guide (9 fr. de Grindelwaid), pour aller au "Zauesherg (1 h.; 1862 m.), où paissent, en été, des moutons. L'ascension du "Zæsenberghorn (2343 m.), qui se fait en 1 h. 1/2 du Zæsenberg (guide, 12 fr.), est très intéressante. On y est entouré de masses de glace grandioses et on y voit les pies gigantesques de l'Eiger, des Schreckherner et des Fiescherhærner. Il est encore intéressant de continuer de là par le Fiescherfirs et un étroit sentier qui descend rapidement au Kali, d'où l'on retourne à la Bæregg: c'est un tour relativement facile de 7 à 8 h. (guide, 20 fr.).

Le Estraberg (Mitelberg; 3107 m.), dont l'ascension se fait en 10 h. ler et retour, de Grindelwald, par la Beregg (guide, 30 fr.), offre une



vue grandiose du Schreckhorn, du Finsteraarhorn et du

de Grindelwald, mais on y monte assez rarement.

C'est le *Wetterhorn (3703 m.) qui se gravit de pr
60 fr.; porteur, 45 fr. L'ascension en a été faite pour en 1844 et elle se fait maintenant presque tous les jours par un temps favorable. Elle demande de la persévéri sure. On monte d'abord du chalet Milchbach, par les és supérieur (v. p. 179); puis on le traverse pour aller au é tinue par les Zyhbachsplatten, rochers en pente et où coule en temps de pluie, jusqu'à la cabane du Gleckstein du C. 5 h. 1/2-6 h. de Grindelwald, où l'on couche. Le lender le Krinnenfirn, gravit une pente raide pour atteindre neigeuse entre le Mittelhorn (8708 m.) et la première cin frau (3708 m.), et de là cette cime elle-même (5 à 6 h.). 1 met du Wetterhorn, le Rosenhorn (3691 m.), se gravit rai du côté de la cabane du Dossen (Rosenlaui ou Innertkire 190: guide, 70 et 80 fr. de Grindelwald. — De la cabal dans la vallée d'Urbach, par le col du Bergli, v. p. 150. Le Be à 4 h. 1/2-5 h. de la même cabane (guide, 70 fr.), jouit d'a sur les Schreckhærner, les Wetterhærner, etc.

Ascension de la Jungfrau, v. p. 175; du Finsteraarhors par le col d'Agassiz, très difficile et exposée aux chutes d — Au Grand-Schreckhern (4080 m.), gravi d'abord en 1861 ; très dificile, 6 à 7 h. de la cabane de la Schwarzegg: guide, Schreckhorn (3497 m.), 4 à 6 h. de la même cabane, 5 à Gleckstein (p. 179), intéressant, pas trop difficile: gu Monch (4106 m.), gravi d'abord en 1957 par le Dr Porge cabane du Bergli, par le col du Manch (v. ci-dessous); 8 à danger, du côte N., de la cabane de Guggi; guide, 70 à 8 (3975 m.), gravi d'abord en 1858 par Ch. Barrington. 6 à Scheidegg, par le glacier de l'Eiger et l'arête de l'O. : guide sions ne sont que pour de véritables grimpeurs, avec de

Cols. - De GRINDELWALD A L'HOSPICE DU GRIMSEL *Strahlegg (3351 m.), passage difficile, mais grandiose. en 1 à 40 fr. On couche à la cabane de la Schwarzegg (2500 m. la Mer de Glace. à 5 h. de Grindelwald. Une montée rais des rochers, conduit de là au col entre le Grand Lauteraar! egghærner (3 h.), d'où l'on redescend par le Strahlegger Finsteraar et d'Unteraar au pavillon Dollfus (3 à 4 h.; p. 19 du Grimsel (3 h.; p. 191). Le passage est moins difficile e en venant du Grimsel: on couche alors au besoin au pa Cel de Finsteraar (3360 m.), entre le Finsteraarhorn et les 15 à 16 h., également très difficile, mais offrant des vue Finsterarhorn, etc. guide, 40 fr. — Lanterar-Sattel (
Schreckhorn et le Berglistock, 16 à 17 h., fatigant, mais eulté pour des alpinistes: guide, 50 fr. On couche à le stein (v. ci-dessus), d'où l'on a encore 5 à 6 h. de man Grindelwald-Firm, jusqu'au col. Vue grandiuse, sur le Gr le Lauteraarhorn, etc. On redescend au Lauteraarfirn, où une grande bergschrund, et de là an pavillon Dell'us (3 h. la vallée d'Urbach, par le col du Bergii, v. p. 190.

DE GRINDELWALD A L'EGGISHORN (p. 315), passages ment pour les alpinistes éprouvés et avec de bons guide fram (8880 m.), entre la Jungfrau et le Mœnch, 16 h. de le à l'hôtel de l'Eggishorn, par le glacier de Guggi, très pi Guide, 100 fr. — Cel du Eceneh (3630 m.), 15 h. de Gri: l'hôtel (guide, 60 fr.), en profitant de la cabane du Berg ou, en sens inverse, de la cabane Concordia (p. 815), relat pénible et le plus intéressant de tous ces passages, si h On passe de la Berregg par la Mer de Glace inférieure moraine de l'autre côté, d'où l'on a 2 h. 1/2 de mentée Malii et par le glacier de Grindehould-Fiesch (crevasses),



vue grandiose du Schreckhorn, du Finsteraarhorn et du glacier supérieur

de Grindelwald, mais on y monte assez rarement.

C'est le *Wetterhorn (3703 m.) qui se gravit de préférence: guide,
60 fr.: porteur, 45 fr. L'ascension en a été faite pour la première fois
en 1844 et elle se fait maintenant presque tous les jours au cœur de l'été, par un temps favorable. Elle demande de la persévérance et une tête par un temps favorable. Elle demande de la perseverance et une tele aûre. On monte d'abord du chalet Mitchbach, par les échelles, au glacier supérieur (v. p. 179); puis on le traverse pour aller au Schlupf et on con-tinue par les Syhbachsplatten, rochers en pente et où coulent des ruisseaux en temps de pluie, jusqu'à la cabane du Gleckstein du C. A. S. (2345 m.), à 5 h. 1/2-6 h. de Grindelwald, où l'on couche. Le lendemain, on traverse le Krinnenfirn, gravit une pente raide pour atteindre le Sattel, croupe neigeuse entre le Mittelhorn (3708 m.) et la première cime ou Hasti-Jungfrau (3703 m.), et de là cette cime elle-même (5 à 6 h.). Le troisième sommet du Wetterhorn, le Rosenhorn (3691 m.), se gravit rarement. Descente du côté de la cabane du Dossen (Rosenlaui ou Innertkirchen), v. p. 188 et 190: guide, 70 et 80 fr. de Grindelwald. — De la cabane du Gleckstein dans la callée d'Urbach, par le col du Bergli, v. p. 180. Le Berglistock (3657 m.), à 4 h. 1/2 5 h. de la même cabane (guide, 70 fr.), jouit d'une vue spiendide sur les Schreckhærner, les Wetterhærner, etc.

Ascension de la Jungfrau, v. p. 175; du Finsteraarhorn (de Grindelwald par le col d'Agaissi, très difficile et exposée aux chutes de pierres), p. 192.

— Au Grand-Schreckhorn (4060 m.), gravi d'abord en 1861 par Lestie Siephen, très dificile, 6 à 7 h. de la cobane de la Schwarzegg: guide, 80 fr. — Au Petti-Schreckhorn (3497 m.), 4 à 8 h. de la même cabane, 5 à 8 h. de celle du Glockstein (p. 179), intéressant, pas trop difficile: guide, 60 fr. — Au Mench (4106 m.), gravi d'abord en 1857 par le Dr Pargez, 5 à 6 h. de la cabane du Bergli, par le col du March (v. ci-dossous); 8 à 9 h., et non sans danger, du côte N., de la cabane de Guggi: guide, 70 à 80 fr. — A *1 Eiger (3976 m.), gravi d'abord en 1858 par Ch. Barrington, 6 à 7 h. de la Pelle Scheidegg, par le glacier de l'Eiger et l'arête de 10.; guide, 80 fr. Ces ascensions ne sont oue pour de véritables grimpeurs, avec de bons cuides. sions ne sont que pour de véritables grimpeurs, avec de bons guides.

Cols. — De Grindelwald a l'hospice du Grinsel (p. 187), par la "Strahlegg (3551 m.), passage difficile, mais grandiose. en 14 h., avec 2 guides à 40 fr. On couche à la cabanc de la Schwarzegg (2500 m.), dans le haut de la Mer de Glace, à 5 h. de Grindelwald. Une montée raide, sur la glace si des rochers, conduit de là au col entre le Grand Lauteraarhorn et les Strahl ogghærner (3 h.), d'où t'on redescend par le Strahleggirn et les glaciers de Ensteraar et d'Unteraar au pavillon Dollfus (3 à 4 h.; p. 191), puis à l'hospice du Grimsel (3 h.; p. 191). Le passage est moins difficile et plus intéressant en venant du Grimsel; on couche alors au besoin au pavillon Dollfus.—
Col de Finsteraar (3360 m.), entre le Finsteraarhorn et les Strahlegghærner,
15 à 16 h., également très difficile, mais offrant des vues superbos sur le
Finsteraarhorn, etc.: guide, 40 fr. — Lauteraar-Sattel (3156 m.), entre lu
Schreckhorn et le Berglistock, 16 à 17 h., fatigant, mais sans grande difficulté pour des alpinistes: guide, 50 fr. On couche à la cabane du Glectcuite pour des alpinistes; guide, 50 fr. On couche a la cascane du Giec-stein (v. ci-dessus), d'où l'on a encore 5 à 6 h. de marche, par l'Ober-Grindelwald-Firn, jusqu'au col. Vue grandiose, sur le Grand Schreckborn, le Lauteraarhorn, etc. On redessend au Lauteraarfirn, où il y a quelquefois une grande bergschrund, et de là au pavillon Dollyus (3 h.; p. 191). — Pana la vallée d'Urbach, par le col du Bergh, v. p. 190.

DE GRINDELWALD A L'EGGISHORN (P. 315), passages praticables soulement pour les alpinistes éprouvés et avec de bons guides. Col de la Jungfrau (3380 m.), entre la Jungfrau et le Monch, 16 h. de la Petite Scheiderg à l'hôtel de l'Eggishorn, par le glacier de Guggi, très pénible et difficile Guide, 100 fr. — Col du Monch (3630 m.), 15 h. de Grindelwald jusqu'a l'hôtel (guide, 60 fr.), en profitant de la cabane du Berghi (v. ci-dessoul) au en sens inverse de la cabane Caucardia (a. 315), role in constant de la cabane du Berghi (v. ci-dessoul) ou, en sens inverse, de la cabane Concordia (p. 315), relativement le moins pénible et le plus intéressant de tous ces passages, si la neige est bonne. On passe de la Bæregg par la Mer de Glace intérieure, pour gagner la moraine de l'autre côte, d'où l'ou a 2 lh. 1/2 de montée raide : le loug du Kalli et par le placier de Grindelwald-Fierch (crevasses), jusqu'à la cobesa





u C. A. S. (8299 m.), à 7-9 h. de Grindelwald, où l'on a une ite, mais imposante de la Fiescherwand, des Schreckerner, de Ensuite une autre montée raide, de 3/4 d'h., sur des rochers acier, jusqu'à l'Unser-Manchjoch (3600 m.), entre le Manch et rat. Puis à dr., par l'Ober-Manchjoch (3606 m.), entre le Manch et rat. Puis à dr., par l'Ober-Manchjoch (3606 m.), entre le Manch erg, au Jungfraußen (p. 174) et de là descente au grand glacier à l'hôtel de l'Eggishorn (b à 6 h.), ou bien à g., par l'Englechamp de neige éterneile), aussi au glacier d'Aletsch: les deux rejoignent à la cabane Concordia. — Cel de l'Eiger (3619 m.), entre 9 Manch 22 h. de la Wengernalp, très difficile. On couche à la wiggi (p. 176), d'où l'on monte par le glacier de l'Eiger. Guide, l de Fiesch (Fiescherjech ou Ocksenjoch; env. 3600 m.), à l'E. du rhorn ou Ocks (3905 m.), 22 h. de Grindelwald, très difficile et sant.

49. Le Faulhorn.

V. la carte p. 166.

inutile: de Grindelwald, 10 fr., 13 si l'on couche; de la latte, 6, 12 si l'on redescend à Grindelwald, 25 si l'on va par Scheidegg à Meiringen ou à Im-Hof. — Portrurs de chaise (3 dinairement), 6 fr. chacun; s'ils passent la nuit au sommet, cenir des prix d'avance. — Canvalux: de Grindelwald au Faulet retour, 20 fr., 25 si l'on y couche; avec retour par la Grande 30; à Meiringen ou à Im-Hof par la Scheidegg, 40; de la Schynau Faulhorn, 20; d'interlaken à Grindelwald par la Schynige Faulhorn, 40; à Meiringen ou à Im-Hof par la Schynige Faulhorn, 40; à Meiringen ou à Im-Hof par la Schynige Platte, et la Grande Scheidegg, en 2 jours, 50; de Meiringen au Fauljour, 30; au Faulhorn et à Grindelwald, 36. — Au sommet, 38-Spycher, qui est bon, mais assez cher (ch. 5 fr., s. et b. 1.50, 1. 5; café, 75 c.).

ulhorn (2683 m.), situé entre le lac de Brienz et la vallée wald et composé de schiste calcaire friable (Horn, pic; ri), a sur le Rigi l'avantage d'offrir une vue immédiate de l'Oberland Bernois (voir le panorama). Au N., le lac aux pieds du spectateur, avec les montagnes qui le bor-lugstmatthorn au Rothhorn; une partie du lac de Thoune, it le Stockhorn; au N.-E., des parties des lacs de Quatre-de Zug, avec le Pilate et le Rigi; puis les lacs de Morat hâtel.

INDELWALD AU FAULHOEN, 4 h. 3/4, 3 h. à la descente. De prend à g. près de l'hôt. Oberland, un petit chemin de lôt. de l'Ours, on traverse la rue, se dirige vers les grandes l'hôtel et prend un sentier qui monte à g. entre ce bâtibuanderie. Au bout de 3 min., à dr., en se dirigeant vers u bois de sapins qui couvre le versant du Dürrenberg, dans min., carrefour, où l'on va tout droit. 5 min., à dr.; 2 min., maison. On atteint bientôt le chemin muletier, qui comace de l'hôt. de l'Aigle, quitte la rue pour un large chemin 5chlæssli, puis passe à g. des étables (1/2 h.). Ensuite on ar le chemin principal, en partie sous bois. 40 min., au lâturage de Hertenbühl (1571 m.), on appuie fortement e au bois (10 min.), par un chalet (rafraich.). 10 min. petit étang. 20 min., barrière, où l'on passe aussi à

la descente, mais pour prendre à g. 25 min., Waldepitz (1890 m.: H.-P. Alpenrose, simple, mais bon; ch. 2 fr. 50), où l'on est presque à mi-chemin. Vue magnifique. 20 min., à g., chute du Mühlibach, qu'on traverse, et bientôt après les chalets de la Bachalp (1980 m.). Le chemin appuie ensuite un peu à g. et traverse un ruisseau. 3/4 d'h. de montée peu rapide et le lac dit Bachsee (2264 m.), dans un bassin rocheux, borné à g. par le Rathihorn (2759 m.) et le Simelihorn (2752 m.), à dr. par le Ritzengrætli (2524 m.). Près d'une cabane en pierre, un chemin à g. pour ceux qui descendent à la Grande Scheidegg (v. ci - dessous). On est en vue du Faulhorn, et l'on monte beaucoup, pendant 1 h., sur un clapier où des perches indiquent le chemin. On passe encore dans le haut à une cabane en pierre (joueur de cor), et l'on marche enfin presque de plain-pied sur l'alpe jusqu'au pied du Faulhorn. Enfin 1/4 d'h. de zigzags jusqu'au sommet (hôtel), avant lequel aboutit à g. le chemin de la Schynige Platte.

Pour retourner à Grindelwald (3 h.), on peut aussi passer par la Bussalp, dont le chemin prend à dr. de la cabane en pierre (joueur de cor) non loin du cône supérieur du Faulhorn. A l'O. des chalets de la Bachalp

se dresse la Burg (2209 m.) où l'on monte souvent de Grindelwald en 2 h. 1/2. Belle vue.

DE LA SCHYNIGE PLATTE AU FAULHORN, 4 h., 3 h. en sens inverse, chemin muletier offrant de belles vues, qu'indique une flèche plus bas que la gare (p. 166). D'abord par l'alpe d'Iselten, au-dessous des escarpements de l'Oberberghorn (2070 m.). A 20 min., une barrière, après laquelle on prend à dr. On contourne au S.-O. et au S.-E. le Laucherhorn (2235 m.), passe dans les éboulis du Butechi, au delà duquel il y a, au pied des Sægishærner, un sentier qui descend à dr. le long d'un ruisseau. Là on tourne à g. (à dr., par conséquent, en sens inverse, en vue de l'hôtel de la Schynige Platte, dominé à dr. par le Geishorn et le Gummihorn); on passe l'Egg (2129 m.) au bout de 8 min. et on redescend dans le Sægisthal. Bientôt se montre, à dr., le signal du Faulhorn. A g., le Rothhorn (2297 m.), aussi avec un signal. 35 min., chalet près du lac du Sægisthal (1938 m.). On contourne le lac à g. par un chemin bourbeux, ou bien l'on passe à dr., où il n'y a pas de chemin. Puis on monte à dr., sur le versant dénudé du Schwabhorn (2376 m.), dans le haut duquel aboutit le chemin du Giessbach (p. 186). 1 h. 1/2. croupe entre le Schwabhorn et la Winteregg (à dr.). Des tas de pierre indiquent la direction à suivre. 12 min., cône du Faulhorn, qu'on gravit à dr., pour atteindre l'hôtel en 1/4 d'h.

Du Faulhorn a la Grande Scheidegg, 3 h., 4 à la montée. Même chemin que celui de Grindelwald jusqu'à la cabane en pierre près du Bachsee (3/4 d'h.; v. ci-dessus). Là on prend à g. et on longe le Ritzengrætli, toujours à la même hauteur. A 1/2 h., une barrière entre la Bachalp et la Widderfeldalp. On ne descend pas ensuite dans le lit du ruisseau, mais on continue à g. par le chemin principal, à la même hauteur. 12 min., arête de la Langenbalm-Egg (2166 m.), qu'on traverse et d'où l'on a une vue magnifique.

8 min., continuer à g. et passer le ruisseau. 7 min., descendre à g. sur un sol de schiste noir friable. Puis par une barrière. Le chemin se perd par endroits et il faut toujours aller à g., sur le versant, dans le haut de la Grindelalp et en se dirigeant sur l'hôtel de la Scheidegg, qui se voit de loin, en temps de brouillard sur le Wetterhorn, mais en appuyant un peu à g. On traverse un petit ruisseau au bout de 1/4 d'h. et un autre 5 min. plus loin. 10 min., pont rustique sur le Bergelbach. 5 min., chalets supérieurs ou Oberlæger de la Grindelalp (1954 m.), avec une fontaine; 15 min., barrière. On monte à dr. le long de la clôture jusqu'à la prochaine barrière (12 min.), qu'on traverse pour se diriger vers la cime de la colline et (8 min.) l'hôtel de la Grande Scheidegg.

Pour faire l'ascension du Faulhorn de ce côté, remarquer qu'il ne faut pas tourner à g. au pont du Bergelbach, mais continuer tout droit, ni prendre pas à g. plus loin sur le gazon, là où cesse le sentier, mais marcher parallèlement à une longue clôture, en la laissant à quelque distance à g., et se diriger vers la montagne, au pied de laquelle on retrouve le sentier.

La vue du Faulhorn sur la chaîne des hautes Alpes et la vallée de Grindelwald est en partie interceptée par les hauteurs voisines, le Simeli-hers (2752 m.) et le Rathihers. — Le Rathihern (2759 m.), qui offre une vue tout à fait dégagée des hautes montagnes, se gravit sans difficulté du Bachsee, en 1 h. 1/2. Il est bon d'avoir un guide, 5 fr. du Faulhorn.

Vue encore plus étendue du haut du *Schwarzhorn (2930 m.), qui in-

Vue emoore plus étendue du haut du "Schwarzhorn (2930 m.), qui interepte, avec le Wildgerst (2922 m.), la vue du Faulhorn à l'E. On y voit sussi, l'un derrière l'autre, les lacs de Lungern, de Sarnen, d'Alpnach, de Sassacht et de Zug. L'ascension s'en fait de la Grande Scheidegg en \$1.1/2 à 4 h., par la Grisadelaip (v. ci-dessus) et le Krinnenboden; de Rosenlaui en 5 h., par le haut de la Breitsnbodenalp (2000 m.), jusqu'où l'on peut aller à cheval, et par le petit glacier Bleu (Blaue Gletscher*), et de l'Axaip (p. 186) en 4 h. 1/2. Un guide est nécessaire (12 fr.).

50. De Meiringen à Interlaken. Lac de Brienz.

V. les cartes p. 154 et 166.

De Meiringen à Brienz, 13 kil. de ch. de fer, en 25 min., pour 2 fr. 60, 1 fr. 95 et 80 c. - De Brienz (gare) à Interlaken, bat. à vap. 7 fois par jour, en 1 h., pour 2 fr. (3.20 all. et ret.) et 1 fr. Bagages, 50 c. pour une malle.

Meiringen. — Hôtels: *H. du Sauvage (Wildenmann), à 3 min. de la Restringen. — norths: "A. as Saurage (Wildenmann, a 5 min. de la Rare (om.), avec un grand jardin, où est la chap. angl. (ch. t. c. 5 fr. à 6.50, df. 5); — *de l'Ours, Brûnig, tous deux à la gare (ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1.25, di. 1.50 à 3, p. dep. 5); H. de la Gare, modeste; *de la Croix-Blanche, dans la rue latérale du côté de l'église (ch. t. c. 2 fr. 50, dé. 1, d.250, p. 6); de la Poste, plus loin dans la grand'rue (ch. t. c. 2 fr. à 2.50, dé. 1.20, di. 2 à 3, p. 5 à 7); *du Cerf, à 8 min. de la gare (om.), du côté du pont de Willigen (ch. t. c. 2 fr., dé. 1.25). — Au delà de l'Aar, sur le chemin des chutes du Reichenbach, à env. 20 min. de la gare (om.), l'*hôt.-pens. Reichenbach et sa dépend. la pens. des Alpes (ch. 2 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 6 à 9). — Reserver. à la gare et dans tous les hôtels: café-rest. Victoria, près de la RESTAUR.: à la gare et dans tous les hôtels; café-rest. Victoria, pres de la gare (df. 1 fr. 50 à 2); brass. Stein, avec jardin, au delà de l'hôt. du Cerf.

Guides: Melchior, Jac., Jean et Pierre Anderegg, Jean et Gasp. von Bergen, H. Führer jeune, Jean et André Jaun, Gasp. Moor, Gasp. Maurer, André Stahli, Melchior Zenger, etc.

Meiringen (599 m.), principale station de la ligne du Brünig (R. 37) et chef-lieu de la vallée du Hasli, dont les habitants passent pour être venus, avec ceux de Schwytz, de la Scandinavie, est un gros village situé sur la rive dr. de l'Aar, dans une vallée de plus d'une lieue de large et entourée de montagnes escarpées et boisées. Presque complètement incendié en 1891, il a été depuis solidement reconstruit. On y voit au S. les chutes du Reichenbach (p. 187) et au-dessus les champs de neige du Wellhorn et du glacier de Rosenlaui. Au N. se dresse le Hasteberg, d'où descendent le Mühlebach, l'Alpbach et le Dorfbach, qui forment des cascades importantes et couvrent assez souvent la vallée d'éboulis et de boue. Plusieurs écriteaux indiquent dans le village la direction de la «gorge de l'Alpbach», à 20 min. de distance: entrée, 80 c.; petit restaur. et vue dans le haut. La grosse tour isolée de l'église de Meiringen est un reste d'un anc. château; on l'a toujours dégagée, comme l'église, des atterrissements qui ont exhaussé les alentours. — A l'E. de Meiringen est la tour en ruine de Resti.

ringen est la tour en ruine de Resti.

Une des principales curiosités des environs de Meiringen, avec les chutes du Reichenbach (p. 187), est la "gorge de l'Aar (Aareklamm), à 25 min. de la gare. Voit. pour y aller, avec î h. d'arrêt, à î chev., 4 fr.; à 2 chev., 7 fr.; avec î h. l'a' d'arrêt, en se faisant prendre à l'aub. Lammi, 6 et 10. On suit la grand'rue et tourne à dr. au delà de l'hôt. du Cerf, passe sur le post de Willipes (p. 187 et 189) et continue par le chemin de g., celui de dr. menant à l'hôt. Reichenbach (v. ci-dessus). La gorge, à l'entrée de laquelle îl y a un restaur., où l'on paie î fr. pour la visiter, a été creusée par l'Aar dans le Kirchet. Elle a 1400 m. de long et elle est bordée de hauts rochers auxquels est adaptée une galerie en fer. Au bout de 10 min., à g., une jolie cascade. Plus loin en aperçoit, dans la direction de la gorge, le Eitzlihorn. On revient sur ses pas ou bien l'on monte, par une gorge latérale, en 15 à 20 min. à l'aub. sur Lammas, sur la route du Kirchet, par laquelle on redescend en 25 min. au pont de Wiligen. — Un écriteau à g. à 2 min. de l'aub. ci-dessus indique la direction de la chute supérieure du Reichenbach (1/2 h.; p. 187).

Sur le Hasleberg, à 3/4 d'h. au N. et env. 230 m. au-dessus de Mei-

Sur le Hasleberg, à 3/4 d'h. au N. et env. 230 m. au-dessus de Meiringen, se trouve l'édé.-pess. Aipback (ch. 2 fr. 50, df. 8, soup. 2, p. 5.50 à 8), qui jouit de la vue du Wellhorn et du Wetterhorn, et î h. 1/2 plus loin, par Golderen et Wasserwendi, le village de Hohfish (1049 m.; °P. Willy & von Bergen, 4 fr. 50 à 6 fr.), bien situé et qui jouit de beaux points de vue. Il y a un chemin plus court de Meiringen, par Unterfuh (î h. 1/2). On gravit de là en 4 h., avec un guide, par la Balsalp, le "Hohenstellen (2484 m.), dont la vue est superbe. De Meiringen, on y va directement en 5 h., par la Mægisalp et la Schwarzenfuh. Guide de Meiringen, 12 fr.; de l'hôt. Alphach, 7 fr. On peut redescendre dans le Melchifial, par la fruit, v. p. 135. — A Reusi ou Rüsi (1052 m.), à 11°E. de l'extrémité supérieure de la gorge de l'Alphach (v. ci-dessus), la pess.-rest. Kohler.

Le chemin de fer longe la rive droite de l'Aar, qui est canalisée jusqu'au lac de Brienz. A g., sur le versant de la montagne, quelques cascades, surtout celle de l'Oltschibach. On croise plus loin la route du Brünig. — 8 kil. Brienzwyler (H. Balmhof). Puis on suit le pied du Ballenberg (727 m.), qui est intéressant pour les géologues; on tourne à dr., passe à Kienholz et côtoie le lac de Briens.

13 kil. Brienz. — La gare est à Tracht, à l'E. de Brienz, à côté de celle de la ligne du Rothhorn et à quelques pas de la station du besteun, qui toutefois arrête aussi d'ordinaire à Brienz même, à l'hôt. de l'Ours-Hôrels: de l'Ours (Ber), à 8-10 min. des gares, avec terrasse ombregée, au bord du lac, recommandé (ch. t. c. 3 fr., dé. 1.90); de la Crotx-Blanche

(Weisses Kreuz), à Tracht, près des gares (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, dé. 1.50): Schutzen, plus loin à l'E., simple.

Briens est un village de 2531 hab. et près de 2 kil. de long, avec Tracht, à l'E., au bord du lac de son nom et au pied de hauteurs couvertes de pâturages et d'arbres fruitiers. Au-dessus se dresse le Brienser-Grat, d'où descendent le Trachtbach et le Mühlbach, ce dernier, à l'O., formant d'importantes cascades, qui néanmoins disparaissent souvent en été. Brienz est le centre de la fabrication des obiets en bois sculpté dans l'Oberland, où elle occupe env. 600 personnes. Il y en a un grand choix à l'Industriehalle, près de l'hôt. de l'Ours. L'église occupe un joli site à 5 min. de là, à l'O., sur une colline d'où on domine la ville et voit la vallée de Meiringen, ainsi que les Sustenhærner, à l'arrière-plan. La vue du pavillon du Flubberg, 1/4 d'h. au-dessus des gares, est en partie masquée par les

Le *Rethhorn de Briens (2351 m.), point culminant du Brienzer-Grat, ett desservi par un ch. de fer à crémaillère, avec maximum de rampe de 20%. Gare, v. ci-dessus. Trajet en 1 h. 20. Prix: 8 fr. à la montée et à la descente, 10 fr. all. et ret. du 10 juil. au 10 sept. 9 avant et après, 8 le dimanche. Cette ligne s'élève d'abord par des pâturages parsemés d'arbres, où l'on a bientôt à g. un jolt coup d'œil sur le lac de Brienz et la chaîne du Schwarzhorn, franchit le Trachtbach et tourne ensuite à g., en montant plus rapidement. Elle retourne en arrière en decà du Mühlbach, dans le court tunnel de Schwarfisch, et elle passe sur un haut remblai. — 2 kil. 2. Geldried (1024 m.), station d'eau. Vue à dr. sur la vallée de Meiningen et les Sustenhormer. Grande courbe avec le tunnel du Stockingraben et les Sustenhormer. Brande courbe avec le tunnel du Stockingraben et les Suntenhormer. Skil. 59. Hausstadt (1836 m.; rafrach.), Station d'où l'on a une belle vue à g. sur la Blümlisalp, le Doldenhorn et le sur la courbe de du Mühlberh. le Wildstrubel. Ensuite sur la rive g., puis sur la rive dr. du Mühlbach, Par les pâturages de la Planalp et les chalets de Mittelstaffel (1531 m.). In pont sur le Scheneggbach et le tunnel de Kühmatt. — 5 kil. 74. Oberstaffel In pont sur le Schareggbach et le tusnel de Kahmati. — D Kil. (a. voernayer. 1823 m.), station d'eau. Grande courbe autour du vallon supérieur et refour en arrière par les deux tusnels de Scharegg. — 7 kil. 6. Rothhorn-kulm (2323 m.), station sur le Breitengrat, 3 min. au-dessous de l'*hôtel Rothhorn-kulm (2370 m.; ch. 3 fr. 50, dé. 1.50, soup. 2.50). Il y a encore 2 min. de là au sommet, où une pierre triangulaire marque la limite des cantons de Berne, de Lucerne et d'Unterwald. La *vue, surtout belle le matin et le soir (panorama à l'hôtel), est presque comparable, pany l'étandus et le pittersque, à calle du Rigi. On y est plus près des pour l'étendue et le pittoresque, à celle du Rigi. On y est plus près des hautes montagnes qu'au Rigi et l'on y a un plus beau coup d'œil sur les vallées voisines qu'au Faulhorn. Le regard y embrasse toute la chaîne des Alpes d'Uri, d'Engelberg et de Berne; au premier plan, le lac de Brienz; à dr., au-dessus d'Interlaken, un coin du lac de Thoune; à g., la vallée de Hasil, de Meiringen jusque près du Grimsel; plus loin à g., le petit lac Eysee, le lac de Sarnen, une partie du lac des Quatre-Cantons, avec le Rigi, un coin du lac de Zug, une longue bande de celui de Neuchâtel, etc.

Le lac de Briens (566 m.) a 14 kil. de long, 2 kil. à 2 kil. 1, de large, 2990 hect. de superficie, 150 m. de profondeur au Giessbach et 262 a Oberried, et il est de 6 m. plus élevé que celui de Thoune. Il y a une belle route sur la rive N.: 17 kil. de Brienz à Interlaken; voit. à 1 chev., 8 à 10 fr. Ce lac est entouré de hautes montagnes boisées. On y voit, après le départ de Brienz (v. p. 184), au S.-E., à l'arrière-plan, les Sustenhærner couverts de neige, et à dr., les Thierberge. Plus loin, les cimes neigeuses disparaissent. Le bateau traverse le lac et gagne en 10 min. le

Giessbach. - De la station (buffet) partent un chemin de voit, et un Glessbach. — De la station (buffet) partent un chemin de voit, et un funiculaire qui menent à une terrasse devant l'hôtel et en face des chutes. On y monte en 20 min. à pied et en 6 min. par le funiculaire (320) m. de long, 25% de rampel, moyennant i fr., aller et retour, et 50 c. à 1 fr. pour les bagages. A la terrasse est l'*hôtel Giesabach (710 m. d'alt.), aux frères Hauser, avec restaur., service de poste et télégr. et de billets de ch. de fer et une dépend, pour les pensionnaires. Prix: ch. t. c. dep. 4 ou 5 fr., rep. 1.00, 3.00, 4.50 et 5, p. 7.50 à 10 (moins av. le 1e² juil et apr. le 5 sept.), plus 1 fr. une fois payé pour l'éclair. des chutes et 2 fr. par sem. pour la musique. Il y a à la pension un bon établissement hydre-thérapque, avec bains électriques. 5 min. plus haut, l'hôt. Beausite, aux mêmes propriétaires, plus simple; p. 6 fr. avec la ch.; pour les passants, ch. soun, et dé. 6 fr., df. 3. ch., soup. et dé. 6 fr., df. 3.

Le *Giessbach est un torrent qui se précipite dans le lac de Brienz d'une hauteur de 300 m., en tombant de rocher en rocher, et remarquable par la verdure qui l'encadre et l'abondance de ses saux. Il y a 7 chutes, dont celle du bas est seule visible du bateau. On en a une bonne vue d'ensemble de la terrasse de l'hôtel. Il y a trois ponts sur les cascades et un chemin de chaque côté jusqu'au deuxième (1/4 d'h.), puis un seul, sur la rive dr., de là jusqu'à celui du haut (1/2 h.). On passe par une galerie de bois derrière la deuxième chute. Si on en a le temps, monter jusqu'à celle du haut, où le torrent s'échappe d'une gorge très étroite et se précipite sous le pont dans un bassin de 60 m. de profondeur. On voit le mieux cette chute d'un rocher en saillie à dr. du pont. Ce n'est pas la peine de monter plus haut. - Vers midi, les chutes forment des arcs-en-ciel. *Eclairage aux feux de Bengale à 9 h. 1/2, du 15 mai à la fin de sept. (1 fr., v. ci-dessus; 1 fr. 50 pour les pers. étrangères à l'hôtel).

Un écriteau derrière l'établiss. hydrothér, indique à g. la direction du Rauft (20 min.), colline rocheuse et boisée à 184 m. au-dessus du lac, qui est visible de là, et à dr. la direction du poit village d'Enge, situé au milieu de beaux pâturages. Il y a ½ h. jusqu'à l'endroit où le chemîn débouche au-dessus du lac. Plus loin, on peut descendre le long du Nasell, au pont de l'Aur et, par la route de Meiringen, à Briens (1 h. ½; p. 184). — A 3 h. au-dessus du Giessbach (porteur, 5 fr.), la station climatérique d'Aralp (1551 m.; modeste hôtel; p. 4 fr. 50 à 5), d'où l'Azalphora (2327 m.) se gravit en 2 h., le Faulhorn (v. ci-dessous) en 5 h., et le *Schwarzhorn (2930 m.) en h h (gride 10 fr. y n. 183). C'est au Schwarzhorn qu'est le (2930 m.) en 4 h. (guide, 10 fr.; v. p. 183). C'est au Schwarzhorn qu'est la source du Giessbach. A 1 h. de l'hôt. Axalp et 2 h. 1/2 du Giessbach, le petit fac de Hinterbourg (1524 m.), dans un site magnifique, au pied de l'Oltschikopf et au milieu d'un bois.

Du Giessbach au Faulhorn (p. 181), 7 h., sentier peu agréable en certains endroits, surfout par la Battenatp, exposée au soleil du matinguide utile (12 fr.). Le sentier aboutit au S. du Schwabhorn au chemin muletier de la Schynige Platte au Faulhorn (p. 182).

Du Giessbach a Internaken, 3 h. 1/2, bon sentier ombragé, par le premier pont et en se guidant d'abord sur les poteaux jusqu'à la Hohfuh (1/2 h.), point de vue à dr. du sentier. Ensuite on retourne au dernier poteau, on passe à une grande hauteur au-dessus du lac et on descend la fin à Iselivaid (1 h.; v. ci-dessous). De là il y a une route de voit, qui monte d'abord beaucoup et qui mêne à Sengg (1/2 h.), à Bænigen (1 h.) et à Interlaken (1/2 h.; p. 160).

Le bateau va ordinairement du Giessbach à Oberried, sur la rive N.; mais dans les trajets rapides il longe les escarpements de la rive S. et passe à la Schneckeninsel, flot boisé où il y a une petite chapelle. Plus loin sur la rive S., Iseltwald (*pens. Iseltwald, 5 min. à l'O., 5 à 6 fr.; aub. sum Strand), village dans un joli site et relié par une belle route à Interlaken (9 kil. 5; v. ci-dessus). — Ensuite, sur la rive N., Niederried, dans un site charmant, au milieu de vergers et au pied de l'Augstmathorn (p. 165). Plus loin, au delà d'un ressaut, à Ringgenberg (p. 165) s'élèvent du sein de la verdure les ruines pittoresques de l'anc. château de ce nom et son église. La Latchine, descendant des vallées de Grindelwald et de Lauterbrunnen, verse en face ses eaux grises dans le lac. Le bateau s'arrête à Banigen (p. 161), et entre ensuite dans l'Aar canalisée. A dr. sur une colline, la tour en ruine de l'église de Goldswyl (p. 164). On aborde enfin en face de la gare d'Interlaken-Ost (p. 160).

51. De Meiringen à Grindelwald.

V. la carte p. 166.

7 h. 1/2 à 8 h., par un chemin muletier: en 1 h. 1/2 jusqu'à l'aub. de Zwirgi, par les chutes du Beichenbach; puis en 1 h. 3/4 à Rosenlaui (2 h. de Rosenlaui à Meiringen); 23/4 à la Grande Scheidegg (13/4 à la descente) et 2 à Grindelwald (3 à la montée). Guide (inutile), 12 fr., 20 y compris le Faulhorn. Cheval jusqu'à Rosenlaui, 10 fr.; à la Grande Scheidegg, 16, à Grindelwald, 25.

On prend par le pont de Willigen (p. 184), puis à dr. (à g., le chemin de la gorge de l'Aar), et on arrive en 5 min. à l'hôt. Reichenbach. au pied de la hauteur d'où tombent les célèbres *chutes du Reichenbach, au nombre de trois. La chute du bas est à 5 min. de l'hôtel (tout droit), près d'une scierie. On revient de là à l'hôtel et l'on prend derrière, à g., entre la grange et la fontaine, un grand chemin muletier. 10 min., à dr., « sentier direct des chutes du Reichenbach et de Rosenlaui ». 5 min. plus loin, à dr., une cabane d'où on voit la chute du milieu ou le Kesselfall (25 c., rien de curieux). On continue de là à g. et non à dr. par le pont. On sent bientôt après la poussière d'eau venant de la chute du haut. 18 min., quelques cabanes où il y a encore un écriteau, à dr. A 8 min. de là est la magnifique *chute du haut, qui arrose tout aux alentours. Il y a une cabane (50 c.; rafraîch.). Plus haut, le sentier passe à une galerie d'où on domine la chute et ramène en 25 min. au grand chemin, par où l'on descend (écriteau) en 5 min. à l'aub. zum Zwirgi (976 m.). La vue s'étend en arrière sur la vallée du Hasli et les montagnes près des cols du Brünig et du Susten. Un sentier à dr. mène vers une gorge étroite dans laquelle le Reichenbach se précipite par dessus des rochers (30 c.).

En se rendant des bains de Rosenlaui à Im-Hof (Grimsel, Engstlen-Alp), on gagne près de 1 h. en suivant encore le chemin muletier pendant b min., su delà du sentier des chutes, et en prenant ensuite à dr. un sentier qui mène sûrement en 25 min. au village de Geisshols (801 m.), esché dans des arbres fruitiers. De là, on monte la colline à travers une prairie, descend rapidement le Kirchet (p. 189) et arrive en 40 min. à 1m-Kof (p. 189).

Le chemin remonte de l'aub., à une grande hauteur, la rive dr. du Reichenbach. Au bout de quelque temps se montre en face le Wellhorn, à dr. le Wetterhorn; à g., derrière, le Rosenhorn et plus tard le glacier de Rosenlaui. Passant ensuite à une scierie (1215 m.: aub.) et sur la rive g. par un pont (1292 m.), on arrive en 1 h. 20 à la Gschwandenmad-Alp, endroit depuis longtemps célèbre par sa **vue, où le pic au de l'Engelhorn (2783 m.), le magnifique glocier de Rosenlaui, entre le Dossenhorn (3140 m.) et le Wellhorn (v. cidessous) et le cône neigeux du Wetterhorn (p. 180), à dr., forment avec la sombre forêt de sapins du premier plan un tableau des plus pittoresques. Le chemin se bifurque au delà du pont: à g., celui de Rosenlaui (20 à 25 min.), à dr., un raccourci menant directement à l'hôt, zum Schwarzwaldgletscher (v. ci-dessous). La vue est la même des deux chemins.

Les bains de Rosenlaui (1330 m.; *H.-P., ch. t. c. dep. 3 fr., dé. 1.50, p. dep. 6 ou 7, s. la ch.) sont isolés dans la vallée bien arrosée du Reichenbach, qui a derrière une gorge avec une cascade.

A g. au delà du pont qui traverse le torrent en face de l'établissement commence le chemin du glacier de Rosenlaui, où il y a des écriteaux, dont un indiquant la gorge du torrent du glacier, où l'on descead par un essalier en bois. Le glacier de Rosenlaui est célèbre par la pureté de sa glace, mais il a tellement reculé qu'il faut marcher 1 h. 1/2 à 2 h. pour

glace, mais il a tellement recuié qu'il faut marcher 4 h. 1/2 à 2 h. pour en voir l'ensemble, à la fin par un très mauvais sentier sur la moraine de g., jusqu'à une altitude d'env. 1750 m.

A 5 h. au-dessus de Rosenlaui est la cabane du Dossen (env. 2700 m.). station de premier ordre pour des alpinistes éprouvés et persévérants. On peut aussi y aller d'Im-Hof, en 8 h., par la vallée d'Urbach (p. 190). C'est de là qu'on part pour les ascensions du Dossenhorn (3140 m.; 1 h.), du Renjenhorn (3272 m.; 2 h. 1/2), du Hangendyletscherhorn (3234 m.; 4 h.) et surtout du Wetterhorn (8703 m.; 4 h.). On redescend de ce dernier pie en 3 h. 1/2 à la cabane du Gleckstein et de là en 4 h. à Grindelwald (p. 171). — De la cabane du Dossen au Grimsel, par la Wetterhumm (3182 m.), le glacier et le col de Gauli (3127 m.), 10 h., course fatigante, mais interesante. On peut y joindre aistement l'ascension de l'Eurogenheeberra (p. 1921). On peut y joindre aisément l'ascension de l'Ewigschneehorn (p. 192).

Le chemin de Grindelwald monte ensuite sur la rive dr. du Reichenbach, d'abord un peu sur le versant N. du Welligrat, qui est boisé, continue à peu près à la même hauteur, passe sur la rive g. du torrent au bout d'env. 20 min., y rejoint le chemin direct du bas de la Gschwandenmad-Alp (v. ci-dessus), monte sur cette rive, traverse la Breitenboden-Alp (1417 m.), le Gemsbach et la Schwartwald-Alp (1465 m.; barrière à passer) et mène en 1 h. à 1 h. 1/4 à I'H .- P. Schwarzwaldgletscher (Ulr. Theni; 1530 m.; bon, ch. 2 fr. à 2.50), dans un joli site, au milieu d'un bois. A g., les parois escarpées du Wellhorn (3196 m.) et le glacier de Schwarzwald. On passe plus loin à une scierie et sur un pont (25 min.; 1620 m.), au sortir du bois. Il y a encore ensuite i h. de montée jusqu'à la

Grande Scheidegg ou Hasli-Scheidegg (1961 m.: hôt., assez bon: ch. 2 fr. 50, de. 1.50, soup. 3.50). La *vue à l'O. y est surprenante. La charmante vallée de Grindelwald, bornée au S.-O. par les parurages de la Petite Scheidegg, forme un contraste pittoresque avec les parois nues du Wetterhorn, qui s'élève à une hauteur vertigineuse, Au S.-O. du Wetterhorn se montrent le Mettenberg, le Fieschergrat, le Mernch et l'Eiger; plus loin, le Tschingelgrat, le Gspaltenhorn et la Blümlisalp. Au N., le sombre Schwarzhorn et d'autres sommets de la chaîne du Faulhorn.

Le shemin du Faulhorn (4 h.; p. 188) prend à g. de l'hôtel et n'est pas difficile à tenir par un temps clair. On voit déjà de la Grande Scheidegg les chalets des *Oberlæger de la Grisdelalp* (2/4 d'h.) et de là une partie du Faulhorn lui-même. Suite du trajet, v. p. 183.

A la descente, on a toujours devant soi l'église de Grindelwald. Au chalet de Lauchbühl, un joueur de cor: à la montée, on met 1/2 h. de là à la Grande Scheidegg. A g. du Mettenberg se voient successivement le Petit et le Grand Schreckhorn et le Lauteraarhorn. Au bout d'au moins 1 h., l'hôt. Wetterhorn, près du glacter supérieur de Grindelwald, et à peine 1 h. plus loin Grindelwald (p. 177).

52. De Meiringen au glacier du Rhône. Le Grimsel.

37 kil. Dilierkon 2 fols par jour en été, trajet en 7 h. (51/2 de Gletsch à Meiringen), pour 9 fr. 30 et 11 fr. 20 (coupé); 13 h. 1/2 jusqu'à Gœschenen (11 h. 1/2 en sens inverse), pour 19 fr. 15 et 23 fr. 05. On ne prend pas chaque fois plus de 20 voyageurs, et il n'y a pas d'extra-poste sur la route du Grimsel. — Voit. Partic.: de Meiringen à Gletsch, à 1 chev., 35 fr.; à 2 chev., 65; à 3 chev., 90 (à Gattannen, 12, 22 et 30, à 1a Handerg, 17, 32 et 40, à l'hospice du Grimsel, 27, 50 et 65); de Meiringen à Andermatt, 65, 120 et 165; à Gœschenen ou vice versa, 72 135 et 175; à Fiesch, 55, 100 et 185; à Brigue, 75, 140 et 185. — A pled, 10 à 11 h.: Im-Hof, 11/4; Guttannen, 2 h. 3/4; Handegg, 1 h. 3/4; hospice du Grimsel, 21/4; col du Grimsel, 1; glacier du Rhône, 1 h. Au retour, on met 8 h. 1/2.

Meiringen, v. p. 184. La route traverse l'Aar sur le pont de Willigen, à 10 min. de la gare (à g., la gorge de l'Aar; p. 184); puis elle monte le Kirchet (705 m.), croupe boisée et parsemée de blocs de granit. Cette colline divise la vallée du Hasli en vallée inférieure et vallée supérieure (v. p. 183). A 1/2 h. dans le voisinage, l'aub. sur Lammi, où aboutit le chemin de la gorge de l'Aar mentionné p. 184.

La route descend le Kirchet en faisant de grands lacets (raccourci), et l'on y voit les Gelmerhærner au fond de la vallée, à dr. le Bitzlihorn et ensuite le Tristenstock. Elle traverse plus loin la fertile vallée de Hasli-im-Grund et passe sur la rive dr. de l'Aar à l'hôt. zur Alpenrose (simple, mais bon).

5 kil. Im-Hof (626 m.; •H. Hof et sa dépend. l'Alpenhof, ch. et b. 2 fr. à 2.50, p. 5 à 6; voit. et chev.), partie principale de la commune d'Innertkirchen, d'où se détachent, à g., les chemins des cols du Susten (p. 139) et du Joch (p. 137).

Quand on vient du Grimsel et veut aller aux chutes du Reichenbach (Grindelwald), on peut s'y rendre directement d'Im-Hof, par Gétabble (v. p. 187), en se faisant montrer l'endroit où commence le chemin.

Exeursion intéressante au S.-O. dans la vallée d'Urbach (v. la carte p. 166). Le chemin qui y conduit monte en 1/2 h. à l'entrée, étroite comme une gorge de montagne. Il est presque horizontal pendant 1 h. et ensuite

escarpé jusqu'à l'aipe de Schratters (2 h.; 1505 m.; gite), d'où l'on va à dr. à la cabane du Dossen (v. p. 188), et à la Matten-Alp (1 h.: 1880 m.), au pied de l'énorme glacier de Gauli. 1 h. encore plus haut, à g. de ce glacier, la cabane de Gauli du C. A. S., sur l'Urnen-Alp (198 m.). De là au Grimsel, par le col de Gauli (3127 m.), avec ascension de l'Euigschneehorn (3331 m.), à à 9 h., course l'atigante, mais des plus intéressantes (guide, 35 fr., v. p. 192). Par le col du Bergli (3441 m.) à Grindelwald, 10 h. 1/2 à 1 h. d'Im-Hof, très difficile et relativement peu intéressant: guide, 35 fr. De la cabane de Gauli, on monte en 4 h. par le glacier de Gauli, au col entre le Berglistock (p. 180) et le Rosenhorn: puis on descend par le Grindelwald-Firn à la cabame du Gleckstein (p. 180). — La cabane du Dossen (p. 188) est à h. 1/2 à 5 h. de l'alpe de Schrattern (v. ci-dessus), par les alpes d'Allmenstein, d'Enzen et de Fluschen: guide de Meiringen ou de Hof, 20 fr. De là à Rosenlaui, au Wetterhorn et au Grimsel, v. p. 188. Toutes ces courses ne sont que pour les alpinistes éprouvés, avec de bons guidea, tela que Jean Trennier, Henri et Ulrich Puhrer, Jean Moor, Jean et Melch. Tharn, d'Innertkirchen.

La route reste ensuite quelque temps de plain-pied, puis monte peu à peu du côté dr. de la vallée, qui est pittoresque et boisée, à une grande hauteur au-dessus du lit où bouillonne l'Aar. Il y a un petit tunnel sous une cascade. A 1 h. \(^1/4\), Innere-Urweid (751 m.; aub.). Plus loin encore un tunnel. A \(^1/2\) h., Im-Boden (868 m.). Ensuite un pont sur l'Aar et une forte montée. On continue sur la rive g. jusqu'à

45 min. Guttannen (1060 m.; hôt.: Bær, ch. t. c. 3 fr., dé. 1.50), principal village de la vallée supérieure du Hasli. On voit çà et là dans les prairies des pierres amenées par les avalanches. Les paysans les mettent en tas pour qu'elles n'entravent pas la végétation. Au glacier de Trift, par le Furtwang-Sattel, v. p. 139. Guide,

André Sulzer, etc.

A 1/2 h. au delà de Guttannen, un pont sur l'Aar, la Tschingelbrücke (1138 m.). La vallée devient plus sauvage. Des rochers noirs et dénudés s'élèvent à pic à dr. D'énormes masses d'éboulis témoignent de la puissance des avalanches ou de la force des eaux. A 1/2 h. de là, un autre pont sur l'Aar, la Schwarzbrunnenbrücke (1212 m.). L'Aar devient plus impétueuse et forme des cascades. La route contourne la hauteur rocheuse du Stæubenden et gravit la croupe de la Handegg, en décrivant de grands circuits, taillés dans le roc à plusieurs endroits. - 40 min., restaur. de la Handegg (seulem. de la viande froide et du café), où l'on a accès, à g., à un point de vue de la **cascade de la Handegg, qu'on voit d'en bas et à env. 100 m. de distance. L'énorme masse d'eau gris-vert de l'Aar, à laquelle vient se mêler du côté dr. l'eau blanche de l'Ærtenbach, se précipite dans une gorge de 75 m. de profondeur, d'un seul jet jusqu'à mi-hauteur, où elle rebondit sur le rocher en formant un vaste cercle de vapeurs dans lequel le soleil produit des arcs-en-ciel de 10 h. à 1 h. Les personnes voyageant en dilig, peuvent en descendre au restaur, et l'aller rejoindre à l'hôt, Handegg. La route passe plus loin dans un tunnel, puis sur l' Erlenbach, où il y a une terrasse d'où on domine la cascade. Il y a encore 6 min. de là à l'hot. Handegg (1417 m.), situé à dr. au-dessus de la route.

On traverse plus loin la Handeggalp, qui est parsemée de blocs de rocher, et l'on voit à g. la chute du Gelmerbach. C'est la décharge du Gelmersee (1829 m.), lac situé plus haut, entre le Gelmerhorn et le Schaubhorn, et où l'on va en 1 h. 1/e de la Handegg, par le pont de Hellenmad (v. ci-dessous) et un sentier escarpé. A dr. sur la Handeggalp, le vieux chemin muletier, qui passe par la Helle-Platte ou Hehle-Platte (« dalle glissante »), rocher granitique arrondi par un glacier. La route traverse l'Aar sur le pont de Hellenmad (1426 m.) et monte sur la rive g. en faisant une grande courbe. A l'O., dans le haut, le glacier d'Ærlen et au-dessus la crête rocheuse de l'Ærlengrætli. Les derniers sapins disparaissent; on continue de monter régulièrement et l'Aar bouillonne dans le bas. Sur l'autre rive, les chalets du Ræterichsboden (1705 m.) et à g. dans le haut le glacier de Gersten. Ensuite un défilé sauvage où passe aussi l'Aar et où l'on voit des rochers polis par les glaciers. A dr. au sortir du défilé aboutit le chemin muletier et du même côté se montrent les Zinkenstæcke, avec leur glacier; puis, derrière, le Finsteraarhorn, avec l'Agassizhorn, et plus loin le Grand Fiescherhorn de Grindelwald.

L'hespice du Grimsel (1875 m.; *hôtel, ch. t. c. 4 à 5 fr., dé. 1.25, di. 5) est à 2 h. ½ de la Handegg, dans un bassin désert entouré de rochers presque nus, qui ont seulement un peu d'herbe et de mousse du côté du soleil, et à l'extrémité O. du petit lac du Grimsel.

Excussion De L'Hospics Du Grimsel. (v. les cartes, p. 130 et 165; guide, Gesperd Reich). — Au "Petit Siedelhern (2766 m.), 3 h.; guide, dont on peut se passer, 6 fr. On suit pendant euv. 3/4 d'h. le vieux chemin muletier (p. 182), puis on tourne à dr., traverse l'affiuent du lac du Grimsel, là où le chemin muletier coupe la grande courbe dans le hant de la route, et prend dar., où il n'y pas d'abord de sentier. On se dirige alors sur une cime que couronne une croix (pas le Siedelhorn, qui est invisible), par des pâturages, des éboulis et des rochers, et on appule à dr. de façon que la cime a question soit à la fin à g. Enfan on trouve, dans le haut, un sentier bien marqué, par lequel on marche vers le Siedelhorn lui-même et on en gravit la sime sur des éboulis de granit. La vue y est grandiose; on est entouré de montagnes gigantesques: à l'O., le Schreckhorn, le Finsteranhorn et les Fiessherhorner; au N.-E., la haute eime du Galenstock, d'où descend le glacier du Ehône; au S., la chaîne du Haut-Valais, avec ses nombreux glaciers, surtout le glacier du Gries; au S.-O., dans le lointain, l'Alphabel, les Mischabel, le Mont-Cervin, le Weisshorn, etc. (panorama de Dill). — Si l'on veut aller ensuite à Haut-Châtillos (p. 513), on descend au S.-E. (guide utile), où l'on rejoint blentôt le chemin muletier.

Fisscherhorner, au N.-E., la haute eime du Galénstock, d'où dessend le glacier du Rhône; au S., la chaîne du Haut-Valais, avec ses nombreux glaciers, surtout le glacier du Gries; au S.-O., dans le lointain, l'Alphabel, lee Mischabel, lee Mont-Cervin, le Weisshorn, etc. (panorama de Dill).— Si l'on veut aller ensuite à Haut-Chdittlen (p. 313), on descend au S.-E. (guide utile), où l'on rejoint bientôt le chemin muletier.

Au Pavillow Dollfus, 3 h. 1/2 à 4 h., 7 h. aller et retour; intéressant et sans danger: guide, 10 fr. L'Aar sort de deux énormes glaciers à l'O. de l'hospice, le glacier inférieur et le glacier supérieur de l'âar (Unter et Ober-Aargleicher), séparés par les Zinkenstocke. Le glacier inférieur est formé par la réunion des glaciers de Finateraar et de Lauteraar, qui se rejoignent au pied de l'arête rocheuse nommée l'Abschwung (2490 m.) que le auturaliste suisse Hugi construisit une cabane en 1827 et sur la moraine médiane qu'Agassia, de Neuchâtel, s'établit en 1841, avec ses compagnons Desor, Vogt, Wild, etc., dans une construction disparue aussi depuis longtemps, l'abôtel des Neuchâtelois, d'où ils datèrent leurs célèbres observations. M. Dollfus-Ausset, de Muhouse, bâtit ensuite plus bas, rau N. du

en cabane du Club (v. p. 180). On va, de l'hospice, par l'Agrecodes, qui est couvert d'éboulis, jusqu'à l'extrémité du glacier (i h. 1/2, 1818 m.), et de là on monte à dr. par un étroit sentier sur les rochers, puis sur les galeis et les blocs de pierre de la moraine frontale. On arrive en 40 min. galets et les blocs de pierre de la moraine frontale. On arrive en 40 min.
env. sur le glacier, dont le passage n'offre pas de difficulté; puis on gravit
la moraine médiane, en passant à de belles tables de glacier, et on traverse
le glacier de Lauteraar, qui est crevassé. Enfin l'on monte rapidement à
la cabane (1 h.), bâtie sur un rocher en saillie, d'où l'on a une très belle
vue du glacier d'Unieraar, des Zinkenstacke, du Thierberg, du Scheuchzerhorn et de l'Escherhorn, en face; du glacier du Finsteraar et de l'énorme
Finsterarhorn, à l'arrière-plan; de l'Abachwung, des masses imposantes
du Lauteraarhorn et des Schreckhærner, à dr. — On peut pousser par le
glacier jusqu'au pied de l'Abschwung (3/4 d'h.; v. ci-dessus), où l'on voit
le Finsteraarhorn dans toute sa grandeur. A peu près en isse du pavillon
Dollfus, dans la moraine médiane du glacier de Lauteraar, a été retroué
en 1834 un bloc de rocher avec les noms de Stengel (1844), Otz et Ch.
Martins (1845); il provient de l'hôtel des Neuchâtelois mentionné ci-dessus,
et il était alors à env. 2400 m. de son emplacement primitif. et il était alors à env. 2400 m. de son emplacement primitif.

Un des points de vue les plus remarquables de ces contrées est l'Ewigschnechorn (3331 m.), qu'un bon marcheur gravira sans trop de peine: du
pavillon Dollfus au glacier de Lauteraar et su pied de la montagne (2558 m.),
lh. 1/2; au Gauligrat (3127 m.), 2 h.; à la cime, 3/4 d'h. (v. aussi p. 190).
Le Finsteraarhorn (4275 m.), le geant de l'Oberland, a été gravi pour
la première fois en 1812, puis en 1823, deux fois en 1842 et assez souvent
depuis: guide d'Im-Hof ou de Meiringen, 70 fr.; de Grindelwald, 90 fr., de la
cabane Concordia. 80 fr. Ouand on part de l'houries du Gringel on couche cabane Concordia, 60 fr. Quand on part de l'hospice du Grimsel, on couche dans la cabane de l'Oberanjoch (7 h.; v.c.i-dessous); on monte de là la Gamalücke (env. 3400 m.), entre le Rothhorn et le Finsteraarhorn, puls la long du flanc O. de ce dernier au Hugi-Sattel (4025 m.) et au sommet en 7 à 9 h.; c'est l'itinéraire le plus recommandable. L'ascension est très difficile de la cabane de l'Oberanjoch, par la paroi de l'E. et l'arète du S.-E. (7 à 8 h.). En partant de Grindelwald, on couche à la cabane de la Schwarzegg (p. 180), et on va de là au sommet en 9 à 10 h., par le col de Finsteraar (3350 m.), le col d'Agassiz (3850 m.), à côté duquel se dresse à pie l'Agassizhorn (3956 m.), et le Hugisattel, dangereux à cause des chutes de pierres et qu'on ne saurait recommander pour la descente. Enfin si l'on part de l'Eggis-horn, on passe la nuit à la cabane Concordia (6 h.; p. 315), et on monte a la eime en 8 h., par la Grünhornitake (3305 m.), le Walliter Piescherfirn et le Hugi-Sattel. Même quand la neige est bonne, l'ascension est très fatigante et difficile, et ne saurait s'entreprendre qu'avec des guides de premier ordre.

Cols. — Du GRIMSEL A LA FURKA, directement par le "Nægelisgrætii (2520 m.), 5 h. 1/2, pénible, mais très intéressant et préférable, pour les alpinistes, au chemin passant par le Grimsel (v. p. 128): guide, 10 fr.

aprinistes, au chemin passant par le Grimsel (v. p. 125): guide, 10 m.

Du Grimsel & Flesch ou a L'Eggishorn, par le col d'Obernara, 13 h.,
fatigant, mais intéressant: 2 guides à 40 fr., 50 y compris l'Obernarhorn,
On monte en 7 h., par le glacier de l'Obernar, à la cabane de l'Obernargien,
G180 m.; dépôt de conserves), près du col de l'Obernar (3233 m.), que les grimpeurs exempts de vertige peuvent
gravir en 1 h. 1/2. Ensuite on descend par le Studerfirm, en longeant le
Rothhorn (3549 m.), au pied duquel se trouve, au S., le Rothloch (2505 m.),
où l'on couchait auparavant dans les ascensions du Finsternarhorn. Puis où l'on couchait auparavant dans les ascensions du Finsteraarlorn. Puis on descend avec peine et parfois même non sans danger, soit par le glacier de Fiesch (crevasses), à la Stockalp (p. 315) et à l'hôtel Jungfrau-Eggishorn (p. 315), à 7 h. du sommet du col, soit encore, ce qui vaut mieux, par la Grünhornlacke (p. 315) à la cadone Concordia, puis par le grand glacier d'Aletach à l'hôtel Eggishorn. — PAR LO DERAAR-RORINGOR (3325 m.), an S. du col d'Oberaar, sans difficulté sérieuse. — PAR LA STUDEAJOCH, l'à 15 h. jusqu'à Fiesch, difficile. On monte par les glaciers d'Unteragr et de Finsteraur. Le col du Studerjech (3428 m.) est entre l'Oberaghorn (v. cidessus) et le Studerhorn (3637 m.), qui se gravit faciliement de la qu'al, 474, et d'où la vue est magnifique. Du col, on redescend par le Studerfira et le glacier de Fiesch (v. ci-dessus). Du Grimsol à Grindelwald, par la Strahlegg, le col de Finsteraar ou le col de Lauteraar, v. p. 180; à la cabane de Trift, par la Triftlimmi, v. p. 139.

Le vieux chemin muletier, que suivent les piétons, monte à partir de l'hospice. La route contourne le lac et monte par de grands lacets. A dr. en arrière se montre le Grand Schreckhorn. Le col du Grimsel (1 h.; 2164 m.), qui relie la vallée supérieure du Hasli au Haut-Valais, est à la limite des cantons de Berne et du Valais. De l'autre côté est le Todtensee ou lac des Morts, dont le nom rappelle les combats entre les Français et les Autrichiens en 1799. Très belle vue, en face, sur les Alpes Valaisanes et particulièrement sur le grand glacier du Gries.

Au dernier lacet de la route, au sol, se voit à dr. un sentier qui monte encore par des plateaux rocallieux jusqu'à 2201 m., puis descend à Heut-Châtillos (p. 313), en offrant de magnifiques coups d'œil. Il prend 2 h. à la descente et 2 h. 1/2 à 3 h. à la montée, et par un temps sombre il est bon d'avoir un guide (4 fr.). — Pour faire l'ascension du Petit Sidelhors (p. 191) en venant du glacier du Rhône, noter qu'on n'y monte pas directement du col, mais en prenant à g. de la courbe de la route du

côté de Berne.

La route descend en offrant une magnifique vue du glacier du Rhône, dominé par le Galenstock et le Dammastock, et en décrivant de grandes courbes sur le versant escarpé de la Maienwang. Le chemin muletier est plus court, mais en mauvais état. 1 h. au moins. l'hôtel du glacier du Rhône (1761 m.; p. 313; 1 h. ½ à la moutée). De là à Brigue, v. R. 81; à Andermatt par la Furka, R. 35.

53. De Spiez à Loëche, par la Gemmi.

Voir les cartes p. 154 et 194.

14 h. 28 kil. 6 de route jusqu'à Kandersteg. DILIGENCE tous les matins, trajet en 6 h., pour 5 fr. 65 et 7 fr. 75 (coupé). — Voir. Partic.: pour Frutigen, à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 18; Adelboden, 18 et 32; le lac Bleu, 12 et 22; Kandersteg, 18 et 32; en se servant des chevaux pour se rendre à la Gemmi, 30 et 55 fr. — Chemin muletier excellent de Kandersteg à Locache-les-Bains par la Gemmi, un des passages les plus intéressants et les plus fréquentés des Alpes: 5 h. 1/2 à pied (v. p. 194); guide inatile. — Ensuite excore une route jusque dans la vallée du Rhône: 2 h. 1/2 à la descente et 31/2 à la montée.

Spies et de là à Emdthal, v. p. 159 et 156. — On descend de là dans la vallée de la Kander. Vue magnifique de la Blümlisalp dans le haut du Kienthal. On traverse le Suldbach. — 25 min. Mülenen (690 m.; hôt.: pens. Dr Luginbühl, bonne, 4 à 5 fr.; Bær).

La route se bifurque ici et l'embranch, de dr. est le plus court. La diligence prend à g. -8 kil. 2. Reichenbach (712 m.; hôt.: Bar, simple, mais bon), à $\frac{1}{4}$ d'h. de Mülenen, à l'entrée du Kienthal.

Le Kienthal, qui mérite une visite, est traversé par une petite route, d'où l'on a constamment une belle vue sur le Büttlassen, le Gspaltenhorn et la Blümlisalp. Elle va jusqu'au village de Kienthal (1 h. 1/2; modeste aub.), d'où un chemin de chars mène à l'alpe de Tschingel (1 h. 1/2; 1168 m.). A 10 min. de là, la chute du Pochtenbach, avec le *Hexenkessel, sorte de moulin de glacier en action, curieux à voir (guide utile). De cet endroit à Mürren, par la Sepaenfurgge, 8 à 9 h., et à Kandersteg, par le Mastrati, 8 h. 1/2 à 9 h., v. p. 172. La vallée est formée à l'E. par Budeker, la Suisse. 20° édit

le glacier de Camchi, d'où sort le Pochtenbach. Passage très intéressant, mais seulement pour de vrais alpinistes, avec de bons guides, par la Gamchiliècke (2833 m.), entre le Blümlisalp et le Gapaltenboru, au Tachingeffiru
(p. 172), d'où l'on va à Ried, dans la vallée de Loctach (p. 173), par le Petersgrat, ou à Kandersteg, par le cot de Tachingel (p. 172), ou encore à Lauterbrunnen (p. 172), par le Tschingeltritt. Distances: Tschingelalp-Steinenberg, 1 h.; extrémité du glacier de Gamenhi, 1 h. 1/2; Gamchiliùcke, 2 h. 1/2;
Ried, 6 à 7 h.; Kandersteg, 6 h.; Lauterbrunnen, 4 h. — Courses de montagnes du Kienthal: au Schilthorn (2971 m.; p. 171); descente à Mürren, —
au Büttlaasen (8197 m.), 3 h. 1/2 à 4 h. du chatet du Dürrenberg, à 2 h. 1/2
au-dessus de Tschingel (p. 193), penible (guide, 25 fr.); — au Gapaltenborn luimême, très difficile (guide, 70 fr.); — à la Wilde-Frau (3259 m.), de la
cabane de Dünden (p. 195), par le glacier de la Bümlisalp, 3 h., fatigant.
La route traverse la Kander. Vue magnifique à g., par le Kienthal aux le Rifirglisalp. — 12 kil 8. Wenni, dans un vallée fertile mais seulement pour de vrais alpinistes, avec de bons guides, par la Gamchi-

thal, sur la Blümlisalp. - 12 kil. 8. Wengi, dans un vallée fertile.

15 kil. 4. Frutigen (828 m.; hôt.: *Bellevue, ch. t. c. 2 fr. 50, dé. 1.50, dî. 3 à 3.50, p. dep. 5; Adler; *Helvetia, ch. 1 fr. 50 à 2.50, dî. 3.50 à 4, v. c., p. 5), bourg de 4021 hab. sur l'Engstligbach, qui s'v jette dans la Kander et dont la route d'Adelboden (p. 198) remonte à dr. la vallée. Il se fabrique ici beaucoup d'allumettes. Belles vues, surtout près de l'église, sur la vallée de la Kander, le Balmhorn, l'Altels, et le Doldenhorn,

La vue est encore plus étendue de l'Ueblenberg (1458 m.), au N.-O., à 1 h. 1/4 au-dessus de Fruigen. — Excursion facile et intéressante en 3 h. 1/2 à 4 h. au Gerihara (2132 m.): guide pas indispensable.

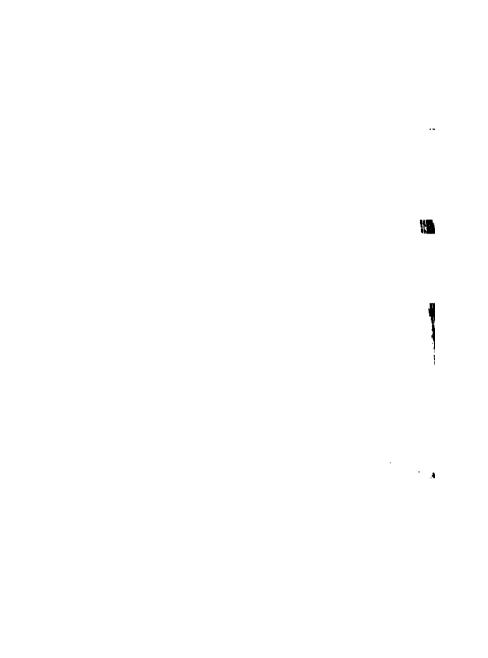
La route traverse l'Engstligbach et tourne à g. dans la vallée de la Kander. En face, le Balmhorn et l'Altels. Puis les ruines du Tellenbourg (20 min.) et un pont sur la Kander, Les piétons peuvent suivre la rive g. Ensuite la riante vallée de Kandergrund. On laisse plus loin à g. l'église de Bunderbach (878 m.) et l'on va par une route neuve à l'hôt.-rest. Blausechahe (1 h. 1/4; simple).

On va de la à dr., en 10 min., au lac Bleu (Blaue-See), qui mérite d'être vu, à cause de son entourage pittoresque et de sa couleur admirable, surtout dans la matinée: entrée, 1 fr., y compris une promenade en barque. Il y a une pension (5 fr. 50 à 7.50), qui n'est pas pour les passants.

La route passe ensuite aux ruines du Felsenbourg, avant Mitthols (1/2 h.; 962 m.). Puis elle monte davantage, sur le Bühlstutz, en faisant des circuits que coupe le vieux chemin. Dans le haut, on atteint le plateau de Kandersteg, passe au Bühlbad (1 h.; 1185 m.; *hôt., ch. 1 fr. 50, dî. 2.50, p. 4.50 à 5) et on arrive à (1/4 d'h.)

28 kil. 6. Kandersteg (1169 m.). - Hôrecs: *Victoria (Egger; ch. t. c. 2 fr. 50 à 5, rep. 1.50, 2.50 et 4, p. 6, s. la ch.); — *Gemmi, *Bær on de l'Ours, 1/2 h. plus loin, à Eggenschwand (v. ci-dessous; mêmes prix); Abpenrose, au N. de l'hôt, Gemmi, très modeste; Pens. J. Reichen. — Guides Abr. Müller, Hans Ogi-Müller, Frits Ogi, Christ. Hari, Jean Künzi. Prix Abr. Müller, Hans Ogi-Müller, Fritr Ogi, Christ. Hari, Jean Künst. Priz-jusqu'à la Schwarenbach (inutile; montée, 8 h.; descente, 2), 5 fr.; à la Gemmi (montée, 1 h.; descente, 3/4 d'h.), 7 fr.; à Locche-les-Bains (des-cente, 1 h./2; montée, 2 h./2), 10 fr.— Cusval: pour la Schwarenbach, 10 fr.; la Gemmi, 15 fr., On ne peut en prendre pour Locche, car il est défendu d'y descendre à cheval.— Volture (souvent des voitures de retour à bon marché): pour Fratigen, à 1 chev., 40 fr., à 2 chev., 18; Spiez, 18 et 32; Thonne, 22 et 40; Interlaken, 25 et 45.

montagnes grandiose; au N.-E., le Birrenhorn aux flancs déchirés;









à l'E., les parois couvertes de neige de la Blümlisalp, le Doldenhorn et les Fisistœcke. Plus loin, les montagnes disparaissent; on ne voit plus que les rochers à l'extrémité de la vallée, surtout le Gellihorn (p. 196). A l'O., une vieille moraine. La route cesse à Eggenschwand, à 1/, h. de l'hôt. Victoria, près de celui de l'Ours.

A l'E. s'ouvre la vallée d'Œschinen, où se trouve le magnifique *lac d'Œschinen (1592 m.), de 2 kil. de long et 1 de large, à 1 h. 1/2 de distance. Un guide est inutile (4 fr.; chev., 8 fr.). Le chemin prend à g. de l'hôt. Victoria et remonte la rive g. de l'Œschizenbach, en partie sous bois. Il passe au bout de 50 min. sur la rive dr., où il laisse à dr. une belle cascade, et il monte par une pente assez raide jusqu'au lac, où il y a un Ast.-pess. (D. Wandfluh, recommandé, p. 4 à 5 fr.). Au-dessus du lac s'élèvent des montagnes gigantesques couvertes de neige: la Bismissip, le Fründenhern et le Doldenhorn, aux parois escarpées, d'où tombent des cascades. Une promenade en barque sur le lac est fort intéressante (1 h. all. et ret. jusqu'à la gorge dans l'angle S.-E.); si on ne veut

sante (1 h. all. et ret. jusqu'à la gorge dans l'angle S.-E.); si on ne veut la faire, longer le lac à g. jusqu'au Berglübzch, où l'on est en face des glaciers. De cette vallée dans le Kienthal, par l'Eschinenalp et le Dünden-Paus, v. p. 172; guide jusqu'à Relchenbach, 20 fr.

La Bigmisalp ou Fran, puissant massif de montagnes couvert au N. de névé éblouissant et à pie au S., du côté du glacier de Kander, a rois sommets principaux: à l'O., le Bidimisalphorn (3670 m.), le plus haut; au milieu, la Weisse-Frau (3866 m.), la cime au névé; à l'E., le Morgen-hern (3620 m.). Viennent ensuite la Wide-Frau (3000 m.) en l'Eschinenten production de l'Eschinente production de l'active de l'Eschinente production de l'active production de l'a lisalpstock (3219 m.), le Blamlisalp-Rothhorn (8300 m.) et l'Eschinenhorn (3490 m.). Les ascensions du Blümlisalphorn et de la Weisse-Frau sont fatigantes, mais très intéressantes: guide pour chacune d'elles, 50 fr. On "secucion à la cadesa de Désades, au Dündenpass (env. 2760 m.; v. p. 172), d'ot l'on met 4 à 5 h., par le glacier de la Blümkisalp. — Le Deldenhorn (847 m.) est difficile. Il demande 8 h. de Kandersteg, par l'alpe de Bierg: guide, 40 fr. — Même remarque pour le Fründenhorn (8367 m.); 10 h. 1/2 de Kandersteg, par l'alpe In den Fründen, guide, 40 fr. — Passiges pénibles de la vallée d'Œschinen au glacier de Kander, par l'Œschinen. 'ota (env. 3180 m.), entre l'Eschinenhorn et le Fründenhorn, et par le Prissenjoch (env. 3080 m.), entre le Fründenhorn et le Doldenhorn. Le "Bündenhorn ou la Witse (2888 m.) se gravit sans trop de difficulté, si en a l'habitude des montagnes, en 6 h. de Kandersteg, par l'Eschinensip

Supérieure: guide, 20 fr. On peut aller par la crête jusqu'à la caiane de Dindes (v. ci-deasus) et revenir de là à Kandersteg: 13 à 14 h. en tout. Promenade très intéressante de ³/₄ d'h. dans la vallée de Gastern

(p. 201), vallée sauvage d'où la Kander sort en formant des cascades. Bon seatier entre les hôtels de la Gemmi et de l'Ours, sur la rive g. de la Kander, et par la Kiss (p. 201), vers le haut de la vallée, où se dressent à pie le Tatilishorn et l'Aitels. Magnifique chute du Gettenbach (p. 201).

L'éAlpschelsnhubel (2201 m.), à l'O. de Kandersteg, est sans difficulté

L'alpennessamme (2001 m.), à l'O. de Kandersteg, est sans difficulte et très intéressant: 3 h.; guide (utile), 8 fr. On prend à dr. du chemin de la Gemmi, à 7 min. de l'hôt. de l'Ours, traverse l'Alpbach et monte dans la vellée d'Ueschissen à l'alpe d'Ueschissen (1 h.; 1597 m.), puis à dr. par le chemin des Bonderkrinden (p. 199), qui est en partie escarpé, à l'alpe d'Alpscheles (2004 m.), et de là au N.-E., par des pâturages, au sommet (2 h.), où il y a un signal. Vue superbe.

De Kandersteg à Adelbedes, par les Bonderkrisdes, v. p. 199 (guide, 10 fr.); à Gampel, dans le Valais, par le col de Lettch, R. 55 (20 fr.); à Leuterbrusses par le cel de Tachingel, p. 172 (12 h.; 30 fr.). Il vaut mieux faire actie dernière course en sens inverse, parce qu'il n'va pas d'aub

faire cette dernière course en sens inverse, parce qu'il n'ya pas d'aub. dans la vallée de Gastern et que la montée est très longue et fatigante de ce côté. — Passage très intéressant par le *Petersgrat dans la vallée de Lœisch: en 11 à 13 h. à Bied: guide, 40 fr. On suit le chemin du Tschingel jusqu'à la hauteur du Kanderstra, puis on monte doucement à dr., sur des pentes de névé, au sol du Petersgrai (3205 m.), d'où la vue est magulâgue, et l'on dessend à Ried par la sailée de Faster ou de Telli (p. 175).

Le chemin muletier, qui commence à l'hôt, de l'Ours, monte dans la direction du Gellihorn (Mittaghorn; 2289 m.) et il laisse à dr. l'Alpbach, qui descend en petites cascades de la vallée d' Ueschinen. Il forme 35 lacets sur le flanc de la montagne au pied du Gellihorn, où l'on est env. 1 h. 3/4. Ensuite il reste longtemps dans une sapinière, où il monte et descend lentement, à une grande hauteur au-dessus de la vallée de Gastern (p. 201), et il continue par la vallée du Schwarzbach, d'où l'on a de beaux coups d'œil sur le Fisistock, le Doldenhorn, etc. A 2 h. 1/e de Kandersteg, on est à la Spitalmatte (1902 m.), pâturage dévasté en sept. 1895 par une rupture du glacier de l'Altels (3636 m.), qui s'élève à g. On traverse péniblement le chaos de rochers dont toute la vallée est couverte. A l'E. se trouve le Schwarzgletscher, entre l'Altels et le pic noir du Petit Rinderhorn (3007 m.); à côté, le cône brillant du Grand Rinderhorn (3457 m.). Le cours d'eau qui sort du glacier est le Schwarzbach (ruisseau noir). On continue au milieu de débris de roche, et on atteint en 1/2 h. la Schwarenbach (2067 m.), où il y a un hôtel (2067 m.; ch. t. c. 3 fr., dé. 1.50).

Le Balmborn (3711 m.) se gravit d'ici en 5 à 6 h., par le Schwarz-glettcher et le Zagengrat. Ascension pénible, où il faut un guide (30 fr.). Panorama grandiose du N. de la Suisse et des Alpes Bernoises et Valai-sanes. — L'Altels (3636 m.) est moins intéressant (5 à 6 h.; guide, 25 fr.). Lorsqu'il y a peu de neige, il faut souvent tailler beaucoup de degrés. Si l'on n'est pas sujet au vertige, on peut joindre l'ascension du Balmhorn à celle de l'Altels: guide, 50 fr. — L'ascension du Wildstrubel (3253 m.) est pénible. Il faut 4 h. à 4 h. 1/2 de la Gemmi, par le glacier de Læmmers (p. 203): guide, 25 fr., 35 avec descente du côté de la Lenk.

On atteint ensuite en 1/2 h. le lac de Daube (2214 m.), de 2 kil. de long et 3 à 6 m. de profondeur, gelé pendant 7 mois de l'année et qui n'a pas d'écoulement visible. Le chemin monte lentement, pendant 1/2 h., à l'E. de ce lac, et atteint 10 min. après la Gemmi ou Daube (2329 m.; *hôt. Wildstrubel, ch. t. c. 3 fr. à 3.50, rep. 1.50, 3 et 3.50, p. 9), au pied du Daubenhorn (2952 m.). *Vue magnifique de la vallée du Rhône et des Alpes du Valais (panorama d'Imfeld): à g., les Mischabel (Balfrinhorn, Ulrichshorn, Nadelhorn, Dôme et Tæschhorn); plus à dr., le Mont-Rose, le Barrhorn, le Brunnegghorn; au milieu, l'énorme Weisshorn, le Rothhorn de Zinal, l'Ober-Gabelhorn, la pyramide tronquée du Mont-Cervin, la Pointe de Zinal, la Dent-Blanche, les Bouquetins et la Dent de Perroc; à dr. du Daubenhorn, le grand cirque du Wildstrubel, avec le glacier de Læmmern, et à une grande profondeur, Loëche-les-Bains. Riche flore.

A 4 min, au delà du col s'ouvre l'abîme dans lequel descend. sur des rochers presque à pic de 500 m. de haut, un des chemins les plus curieux des Alpes, qui date de 1736-1741. Les lacets de ce chemin, qui n'a jamais moins de 1 m. 50 de large, sont taillés dans le roc, et il ressemble à bien des endroits à un escalier tournant. Il y a des barrières et des parapets aux endroits les plus escarpés. Il est défendu de le descendre à cheval. Une petite croix de marbre à 1/4 d'h. du col rappelle un accident. Les sons, étrangement répercutés dans cette gorge, y semblent venir d'en haut. Il y a au pied des rochers un amas d'éboulis que couvre un bois de sapins. La descente du col à Loëche prend 1 h. 1/2, et on va, en seus contraire, en 1 h. de l'église au pied des rochers et en 1 h. 1/e de là au sommet.

Losche-les-Bains, en all. Bad-Leuk ou Baden. - Hôtels: *des Losche-les-Bains, en all. Bad-Leuk ou Baden. — Hôtels: "des Alpes (ch. et s. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 4.50, 7 à 10); "de la Maison Blanche et sa dépend. les Grands Bains; "de France (ch. t. c. 4 fr., dé. 1.50, di. 4); "des Frères Brunner (ch. t. c. 3 fr., dî. 3.50, p. 5 à 6.50); "Bellevus, recommandé aux touristes (ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 1.30, 2.50 et 3, p. 5); "Guillaume-Tell (ch. t. c. 2, dé. 1, dì. 3); du Cherch-Blanc, simple (ch. t. c. 1 fr. 50, dé. 1, dî. 2, p. 4 à 5). — Brass-Rest: à la Maison-Blanche, à l'hôt. Bellevus (Kursaal), au rest. des Touristes, en face de l'hôt. Guill.-Tell. — Chuval: jusqu'à Kandersteg, 20 fr.; à la Schwarenbach, 12; au las de Daube, 8. — Porteus: jusqu'à Kandersteg, 10 fr.; à la Schwarenbach, 12; at la Gemmi, 4. — Dilesence tous les mat. en été, de l'hôt. de France, pour la stat. de Losche; trajet en 2 h., pour 3 fr. 95. — Voit. Partic. pour la même station: à 1 chev., 12 fr. pour 1 ou 2 pers., 15 fr. pour 3; à 2 chev., 25 fr. Losche-les-Reime (444 m.) est un villeur de 620 hab. composé

Loëche-les-Bains (1411 m.) est un village de 620 hab., composé d'une partie ancienne aux, vieilles maisons en bois, et d'une moderne avec les grands hôtels et les bains. Il est au milieu de beaux pâturages, dans un bassin qui n'a d'issue apparente que vers le S., où coule la Dala. Le soleil y disparaît dès 5 h. du soir au cœur de l'été. Le clair de lune y produit un effet magique sur les rochers de la Gemmi. Les eaux thermales sulfatés-calciques de Loëche, dont il y a env. 22 sources, à 27-51° R., sont connues depuis le commenc. du moyen age et efficaces contre les maladies cutanées et les rhumatismes. Elles attirent, de juin à sept., 600 à 700 baigneurs, surtout des Suisses, des Français et des Italiens. Il y a 6 établissements, en communication avec les hôtels, entre autres les Grands Bains, les Bains Neufs et les bains St-Laurent. On s'y baigne dans des piscines communes, des piscines de famille et des cabinets, et le bain dure plusieurs heures. Les visiteurs sont admis aux piscines communes (ôter son chapeau; quelque chose «pour les pauvres»). C'est un spectacle assez original que des baigneurs dans l'eau avec des manteaux et des cravates de laine, s'entretenant avec vivacité, et faisant nager devant eux de petites tables chargées de tasses de café, de journaux, de livres, etc. Les bains sont ouverts de 5 h. à 10 h. du matin et de 2 h. à 5 h. du soir. — La promenade, allée de O min. de long, du Bain Neuf du côté de l'hôt. Bellevue, est très réquentée le matin et le soir, où il y a musique.

Excursions. On va en 20 min. de l'extrémité de la promenade jus-"au pied des rochers qui dominent la rive g. de la Dala. Il y a de là, Our les grimpeurs qui ne craignent pas le vertige, 8 mauvaises ÉCHELLES **Sées au rocher, par lesquelles on arrive au sommet. Belle vue d'une aillie au-dessus de la deuxième échelle. Il est encore plus désagréable en descendre que d'y monter. Un bon chemin dans le haut conduit en h. au village d'Arbignes (1277 m.). — Autres excursions: chute de la Dala, On a du village d'Aroignon (1211 m.). — Autres excursions: onaite de les Dam.

—dessas de Loëche, au N.-E., 1/2, h.; alpe de Feuillerette (1783 m.), d'où

On a une vue spleudide sur l'Altels, le Balmhorn et la Gemmi, à l'E.,

—d'h.; alpe de Torrent (1834 m.), par le pas du Loup (Wolfstritte, 1 h.) | 2;

pe de Trus (2015 m.), 3 h. 1/2.

On a du Terrenthern (8008 m.) une vue superbe des Alpes Bernoisees

Valsiannes. L'agengion et de l'agent de la superbe des Alpes Bernoisees

Valaisanes. L'ascension s'en fait en 4 h. 1/2. On peut aller à cheval

presque jusqu'au sommet (15 fr.). Un guide peut être agréable (10 fr.). Il y a un hôtel neuf dans un beau site, à 2 h. 1/2 de Loëche et 1 h. 1/2 de la cime. Si l'on ne veut pas revenir par le même chemin, on redescend par le glacier de Majing, où il faut un guide. En venant de la vallée du khône, on économise un bon bout de chemin en allant directement de Loëche-Ville (v. ci-dessous) à Arbignon et de là, avec un guide, par Chemignes (1916 m.) au Torrenthorn. Les guides aiment à prendre à la descente par les échelles mentionnées ci-dessus, mais on les évitera, surtout par un temps humide. — On fait souvent l'ascension du Galmhorn (2463 m.), près de Chermignon, par la Torrentalp: 2 h. 1/2 de Loèche-les-Bains. Chermignon même offre à ceux qui ne veulent pas monter plus haut une vue auperbe de toute la vallée du Rhône et des Alpes du Valais.

Dans la vallée de Loxisch, par la Gitrifurgge, ou a Kandersteg, par la Gitrifurgge et le coi de Loxisch, fatigant. Dans la vallée de Loxisch, par le coi de Ferden, sans difficulté et intéressant (v. p. 201). — A Adeledder, par l'Engstligengrat (7 à 8 h.), intéressant (v. p. 200).

La route de la vallée du Rhône traverse la Dala pour en descendre la rive dr. Vue en arrière sur le Rinderhorn et le Balmhorn. - 5 kil. Inden (1137 m.; restaur, des Alpes), où les piétons prennent à g. le chemin muletier, qui est plus court. La route reste encore quelque temps sur le versant de la montagne, puis descend en lacets, et traverse (3 kil.) la gorge de la Dala.

Pour aller à pied à Sierre (p. 306), on prend au bas de la dernier courbe, eav. 500 m. en deçà du pont, le vieux chemin qui s'embranche a dr.; il passe dans plusieurs tunnels, puis il descend lentement par l'ares

et Salquenen: 2 h. jusqu'à Sierre.

La route quitte la gorge env. 2 kil. plus loin et passe encore i une grande hauteur au-dessus de la vallée du Rhône. Un potest à dr. à un angle (914 m.) indique le chemîn direct de Loëche-Ville (753 m.; p. 306), que la route n'atteint qu'après un circuit de pres de 4 kil. Il y a encore 1600 m. de la ville à la gare (623 m.; p. 306). Les piétons y vont de Loëche-les-Bains en 2 h. à 2 h. 1/2.

54. Vallée d'Adelboden.

V. la carte p. 194.

31 kil. 5 de Spiez à Adelboden. Diligence tous les jours à 7 h. du matin (de Frutigen, à 10 h. 1/2), trajet en 6 h. 1/4, pour 5 fr. 40. — Voit. partie à 1 chev., 18 fr.; à 2 chev., 32 fr.; de Frutigen, 10 et 18 fr.
La verdoyante vallée d'Adelboden, qu'arrose l'Enzetigbach, est une des plus riantes de l'Oberland Bernois. La partie supérieure, terminée par le Lohner et le Wildstrubel, est d'un caractère grandiose; le village d'Adelboden lui-même est un centre de promenades et d'excursions de Loui genre. C'est de plus une station climatérique assez fréquentée.

Frutigen (828 m.), v. p. 194. La route monte d'abord lentement sur la rive g. de l'Engstlig, traverse plusieurs torrents, qui descendent à dr. des Spissen, dans la chaîne du Niesen, et passe sous Linterfluh (carrières d'ardoise). A Rinderwald (2 h.), un pont he idl par lequel on passe sur la rive dr.; puis l'aub. de Steg, le Poch kessel (v. ci-dessous), à 2 min, au-dessous de la route, et Hirabotton où l'on repasse sur la rive g. Puis on monte à

1 h. 1/2 (16 kil. de Frutigen) Adelboden (1356 m.). - Hôr H.-P. Wildstrubel (ch. t. c. 3 fr., df. 3:50, soup. 2:50, p. 7:50 & 8:50); , dans un beau site, au-dessus du village (ch. t. c. 2 à 4 fr., rep. 1, 2 50, p. 6 à 9); *P. Edebseis (p. 5 à 6 fr.); Adler, P. Hari, simples. Adelboden est un village de 1579 hab., dans un beau site, sur terrasse ensoleillée, à 120 m. au-dessus de l'Engstligbach. Il y vieilles constructions en bei intéressantes et une vieille église une fresque du moyen âge. Au cimetière, un énorme érable. environs, des bois d'essence résineuse.

ENVIRONS. — Guides: G. Fundarich, maître d'école; Jean Pieren, David i, Sam. Zryd. — Prournaders au N., par l'Ausser-Schwand, à la Bütach(3/4 dh.; 1866 m.), au débouché de la vallée de Tschenten, avec vue
la vallée de Frutigen et la chaîne du Niesen. La vue est plus étendue
la vallée de Frutigen et la chaîne du Niesen. La vue est plus étendue
la Chelerenschlucht, gorge dans le Tschentenbach et où l'on peut
r dans le bas. — Au *Pechtenhessel (1 h. 1/4), gorge profonde de l'Engstich, nou loin de l'aub. de Steg (v. ci-dessus), à 2 min. au-dessous de la
e de Frutigen. — A la Wettertanne ou Schermtanne, dans l'Allenbach(1 h.), par Siègelschwand, au pied des ecarpements de l'Albrist et du
— Dans le Benderlenthal et aux chuses du Lohner, 2 h. jusqu'au pied
a paroi de rocher du Lohner. Vallée riante; belle cascade. Beaude rhododendrons à dr. des chutes et un peu plus haut, du côté
a Bender-Alp. — Aux *chutes de l'Engstligbach (2 h.), imposante cassà deux sauts, de 150 m. de haut. De là à l'Engstligalp, v. ci-dessous
isite de la chute du haut, qui est grandiose, ne saurait se conseiller
ax pers. exemptes de vertige. — Pertres courses de montaces. Au
labergli et au Büechst (1940 m.), 2 h. 1/2, par la ferme de Beden: guide,
utile, 3 fr. Belle alpe, où il y a beaucoup de rhododendrons: Vue
orchst sur la vallée d'Adelboden. — A la Schwandfeldspitze (2027 m.),
au-dessus du village, 2 h.: guide, peu utile, 4 fr. Vue très intres- — Au Regenbelshern (2190 m.), à g. du Hannenmoos (v. ci-dessous),
excursion également intéressante: guide, 6 fr. — Au *Laveignat*
i m.), 3 h. 1/2 à 4 h, par l'Alpe Sillers et le long du Sillersgrat: guide,
Belle vue des Alpes Bernolses et des montagnes de Vaud et de Fri-

ASCENSIONS. Au *Benderspitz (2548 m.; 4 h.; guide, 8 fr.) et à l'Elaig(2346 m.; 5 h.; guide, pas nécessaire, 8 fr.), faciles et intéressantes.
a sur l'Elsigensly un petit lac et des alviers. — A l'*Albrist (2764 m.),
h., pas difficile: guide, 12 fr. Vue sylendide des Alpes Bernoises et
isanes. Montée par la Furggi-Alv (2064 m.). Descente intéressante
le Hahnenmos: guide, 15 fr. — Au Gsür (2711 m.), par Schwengeld,
seulement si l'on est exempt de vertige: guide, 12 fr. Belle vue
lipes Bernoises. — Au Gress-Lehner (3056 m.), 7 à 8 h., pénible, seulepour ceux qui ont l'habitude des montagnes: guide, 30 fr. Vue
iffique. — Au *Wildstrubel (cime E. ou Grosstrubel, 3253 m.), 8 à 10 h.,
'Engstligalp (v. ci-dessous) et la Strubelegg (2390 m.), course de glatrès intéressante, sans difficulté pour des marcheurs persévérants:
3, 30 fr. Vue grandiose de toute la chaîne du Valais, du massif du
Blanc, du glacier de Lemmern, de la Plaine Morte, etc. On peut
undre à la Gemmi (p. 196), par le glacier de Lemmern, qui est crei, ou bien à la Lesk (p. 2051), par la Plaine Morte: guide, 40 fr. — Au
anhern (2766 m.), par l'Engstligengrat (p. 200), 7 h.; guide, 15 fr. Belle
des environs de la Gemmi et des Alpes Bernoises et Valaisanes. —
**Mænnlifith (2664 m.), par Rinderwald et l'Otterngrat (passage pour
stigen, 2862 m.), 5 h. 1/2, ascension très intéressante.

Cols. — D'Adelboden a la Lene (p. 202), par le Habnenmoes (1954 m.), h., sans difficulté: guide, 8 fr.; chev., 15 fr. Le chemin a des parties icagenses. Il y a un grand chalet en deçà du col. Bolle vue à la sate, sur la vallée supérieure de la Simme, le Wildstrubel, le Weissente, sur la vallée supérieure de la Simme, le Wildstrubel, le Weissente (par le Benderkrinden (2981 m.), utéressant et pas difficile: guide, 10 fr. On pout fort bien faire en

même temps l'ascension du Bonderspitz (v. ci-dessus). — A la Schwanen-nach, par les Bonderkrinden, la vallée d'Ueschinen et le Schwarzgrætii (v. nach, par les Bonderkrinden, la vallée d'Ueschinen et le Schwarzgrafil (v. ei-dessons), 8 à 9 h., assez fatigant: guide, 15 fr. — A ha Schwarzgrafil (v. ei-dessus), 8 h., assez fatigant: guide, 15 fr. — A ha Schwarzschant: guide, 15 fr. On passe, au S. d'Adelboden, près des chutes de l'Engatigbach (v. ei-dessus), où on tait un détour de 1 h. par le chemin essarpé et pierreux de l'Engstligalp (3 h.; 1938 m.; aub.), grand vallon alpestre (anc. bassin de lac) au pied du Wildstrubel (v. ei-dessus); puis on franchit l'Engstligengrat (2619 m.; 2 h.), en passant près du sauvage Tschwargetlochtighern (2740 m.) et on descend dans l'Ueschinenthali, où il y a un petit lac (à g., dans le bas, l'Ueschinenthal; p. 196). De là on va à g., par lu Schwarzgrafil (2936 m.), à la Schwarzenbach (2 h.; p. 196), ou bien on remonte par le glacier de l'Ueschinenthali, à l'O. du Felsenhorn (v. ei-dessus). et l'on redescend par la Rothe-Kumme au lac de Daube et au col de la Gemmi (4 h.; p. 196). Flore alpestre des plus riches; beaucoup d'edelweiss.

55. De Gampel à Kandersteg. Col de Lœtsch.

V. la carte p. 194.

12 h.; course pour de bons marcheurs, par un beau temps, et avec un guide: 15 fr. de Ferden ou de Ried, 20 fr. de Gampel. La vallée de Lottich elle-même mérite aussi une visite. Il y a une mauvaise ronte de voitures, jusqu'à Coppenstein, et un chemin muletier de la à Ried et à Gletscherstaffel.

Gampel (641 m.; *H. Lætschenthal) est à 20 min. de la stat. du même nom, sur la ligne du Simplon (p. 306) et sur la rive dr. du Rhône, à l'endroit où la Lonza sort de la vallée de Lutsch (Lætschenthal). Le chemin, qui monte d'abord rapidement dans une gorge très exposée aux avalanches, passe aux chapelles de Mitthal (1 h.: 1045 m.) et de Goppenstein (1/2 h.: 1230 m.). Ensuite on traverse la Lonza (1/4 d'h.) et la vallée s'élargit, 1 h., Ferden (1389 m.); 1/4 d'h., Kippel (1376 m.; logis chez le curé). On monte lentement, par Willer, en 40 min., à Ried (1509 m.; *H. Nesthorn, simple), dans un beau site, au pied du Bietschhorn (3953 m.).

Excussions (guides: Jos. Rubin, Jos. Raibermatten, etc.). — Au Hohgleifen (Allerspitze, 5280 m.), 6 a 7 h., avec un guide, sans difficulté. Vue splendide sur les Alpes du Valais, depuis le St-Gothard jusqu'au Mont-Blanc, les Alpes Bernoises, les vallées de Lœtsch et du Rhône, et, au premièr

les Alpes Bernoises, les vallées de Lœtsch et du Rhône, et, au premier plan a l'E., l'énorme Bieteschhorn.

Au Bietschhorn (355 m.), 3 h., très fatigant et difficile, seulement pour les alpinistes exempts de vertige guide, 60 fr. On couche dans la cabane du Schafebery (25:53 m.), à 3 h. de Ried.

Au "Lauterbrunnen-Breithorn (37:9 m.), 7 à 8 h., sans difficulté pour les alpinistes; guide, 30 fr. — Au *Hockenhorn (3237 m.), à h. 1/2 à 5 h. 1/2, sans difficulté; guide, 8 fr. (v. p. 201). — Au Tschingethorn (3581 m.), par le Petersgrat, 6 h., pas difficile; guide, 20 fr. — Au Grosshorn (3765 m.), 8 h., sans difficulté pour les alpinistes; guide, 35 fr.

Cols. — A Lauterbrunnen, par le Petersgrat, 12 h., pénible, mais très intéressant; guide, 25 fr. (v. p. 173). — Passages de la Wetterlücke et du col & Schmadri, difficiles; v. p. 173. — A ! Egyishorn, par la Lautschenhöcke, v. p. 315; à la Belalp, par le Beichpass, p. 308. Bon logis à la Pafler-Alp, au chalet Seiler (p. 173).

Dars la vallée du Ruône, par le col de Baltschieder (env. 3400 m.),

DANS LA VALLEE DU RHÔNE, par le col de Baltschieder (env. 3400 m.), fatigant, mais intéressant: 12 h. de Ried à Viège; guide, 20 fr. — Par le col de Bietsch (3241 m.), 8 h. de Ried à Raron, intéressant et sans diffi-

culté: guide, 12 fr.

DE RIED A LORCHE - DES - BAINS, PAR LE COL DE FERDES, S à 3 h. av.

De RIED A LORCHE - DES - BAINS, PAR LE COL DE FERDES, S à 3 h. av. un guide, sans difficulté et intéressant. On va par la Kummenolp (p. 331). y laisse à dr. le chemin du col de Lœtsch et monte dans la vallée de Ferden au cel de Ferden (2634 m.), entre le Majinghors et le Ferden-Rethhorn. De là on descend sur des éboulis à la Findip et, par la vallée de la Dala, à Loëche-les-Baiss, p. 167). — Par la Gitzifurgge (2630 m.), 9 à 10 h. jusqu'à Loëche-les-Baiss, intéressant, mais péuible. Le col est au S.-O. de ceiui de Lœtsch, entre le Ferden-Rethhorn et le Balmhorn. On redescend par le giacter de Dala, à la Findaig (v. ci-dessus). — Par Lu col de Resti, 7 à 8 h., également intéressant: guide, 12 fr. On va de Ferden par l'alpe de Besti (2111 m.; 2 lits) et on arrive en 4 h. au cel de Besti (2639 m.). entre le Resti-Rethhorn et la Laucherspitze (v. ci-dessous). On redescend à Loèche-Ville, par la Bachalp, en 3 à 4 h. On peut faire aisément du col, en 3/4 d'h., l'ascension de la Lœucherspitze (2848 m.), qui offre une vue splendide des Alpes Bernoises et Valaisanes et des vallées du Rhône et de Lœucherspitze et le Faldum-Rothhorn (2839 m.), ou par le col du Miven (2610 m.), entre le Faldum-Rothhorn et le Niven, deux passages sans difficulté. Le Niven (2776 m.), doù l'on a de beaux points de vue, est facile à gravir du col.

Le chemin direct de Ried au col de Lætsch, qui demande 3 h. \(^1/2\), monte à 1'O. par Weissenried, Lauchernalp et Sattlegi. Un autre chemin monte au N.-O. de Ferden (p. 198), d'abord par une belle forêt de mélèzes, ensuite par des pâturages et par la Kummenalp (2 h.; 2075 m.), puis par des rochers, des éboulis et quelquefois de petits champs de neige (2 h.). Le col de Lætsch (2695 m.) est dominé à 1'O. par le Balmhorn (p. 196), à 1'E. par le Schilthorn ou Hockenhorn (3297 m.). Ce dernier pic, qui offre une vue superbe, se gravit du col en 2 h. \(^1/2\). La vue est plus grandiose en deçà du col que du col même: au S.-E., le Bietschhorn; au S., les Mischabel, le Weisshorn et le Mont-Rose; au N., les murailles du Doldenhorn et de la Blümlisalp; au N.-E., le glacier de Kander. couronné par le Mutthorn.

On redescend du côté dr. du glacier du Lætschenberg, et passe du côté g. non loin de l'extrémité, puis par le Schænbühl, et on atteint en 1 h. \(^1/_4\) la Gfællalp (1840 m.; lait). Belle vue sur le haut de la vallée de Gastern. Arrivé dans le bas, on traverse la Kander pour gagner Gasterndorf (\(^1/_2\) h.; 1524 m.; rafraich, au premier chalet). La vallée était auparavant beaucoup plus peuplée; des coupes de bois imprudentes ont fait qu'elle est exposée aux avalanches et abandonnée par ses habitants du mois de février jusqu'à la récolte des foins. Au delà d'une magnifique forêt qui résiste depuis des siècles aux avalanches du Doldenhorn, un chaos de rochers où se trouve Gasternholz (1 h.; 1365 m.). La vallée fait un coude et forme une plaine assez large, bordée au S. par l'Altels (3636 m.), couvert de neige, et le Tattishorn (2505 m.), au N. par les Fisistæcke (2804 m.). Quelques cascades tombent des rochers au S., la plus belle celle du Geltenbach.

Le chemin entre à l'extrémité de la vallée (1 h.) dans la Klus, défilé de ¹/₄ d'h. de loug, où la Kander forme une série de cascades. Il passe vers le milieu sur la rive g. et il rejoint ensuite la route de la Gemmi et Kandersteg (¹/₂ h.; 1169 m.; p. 194).

56. De Thoune à Sion, par le col du Rawyl.

V. les cartes p. 154, 194 et 252.

22 h. De Thoune à Lenk, 53 kil., diligence tous les jours, en 8 h., pour 9 fr. et 11 fr. 80 (coupé). Voit. partic.: à 1 chev., 35 fr.; à 2 chev., 60 fr. De Lenk à Sion, 10 h. ½, chemin muletier, assez bon du côté de Berne, mais mauvais du côté du Valais. Guide, utile, 16 fr. juequ'à Sion. Chev., 30 fr. La Gemmi est préférable au Rawyl pour passer dans le Valais.

Jusqu'à Zweisimmen, v. p. 204 à 206. La route de Leuk traverse la Simme à Gwatt et remonte le Haut-Simmenthat. On passe ensuite à Bettelried. A dr., le château de Blankenbourg (p. 206). Puis par St-Stephan (1 h.; 1005 m.; aub.: Adler). Plus loin, Gradei et Matten (aub.), à l'eutrée de la vallée de Fermel (p. 205).

1 h. 3/4. Lenk (1070 m.; hôt.: *du Cerf, p. 5 fr.; *de la Couronne, ch. et s. 2.50, dé. 1.20, p. 6; *de l' Etoile, p. 5; de la Croix), village reconstruit depuis 1878, à la suite d'un incendie, A 10 min. au S.-O., ou 9 min. par un sentier, les *bains de Lenk (1105 m.), bains d'eau sulfureuse bien organisés (ch. t. c. dep. 2 fr. 50, p. 9.50). Le Wildstrubel (3253 m.), qui ferme la vallée, est des plus imposants, avec ses champs de neige et ses rochers escarpés, d'où se précipitent une douzaine de ruisseaux.

EXCURSIONS (guides: Chr. et J.-J. Jaggi, Gottlieb Ludi). — La Simme a sa source, les sept fontaises, à 2 h. au S. de Lenk. Belle excursion jusque ià, en 4 h. aller et retour. Route de voit. par Oberried (aub.) jusqu'à Stalden (1 h. 1/4; 1290 m.). Entre les deux, à g. du chemin, la Burghuh, rocher nummulitique isolé, avec un moulin de glacier et d'où on voit le Wildhorn. Stalden est au pied des chutes de la Simme. On prend en decà d'une scierie, entre des aunces, un sentier où il n'y a pas à se tromper. Il monte par un circuit sur la rive dr. du ruisseau, en longeant de profondes gorges où il y a de belles cascades; passe à deux chalets, traverse des pâturages et le ruisseau. On arrive ainsi aux chalets du Retzliberg (1397 m.; aub. de P. Fridig, pas chère). Des rochers presque à pic au S. jaillissent les sept fontaines (1446 m.), qui n'en forment actuellement plus qu'une seule. Plus à g., la chute supérieure de la Simme, visible de loin. A dr., le Oletscherhorn (2948 m.) et le Laufbodenhorn (2706 m.); à g., l'Ammertenhorn (2664 m.).

L'Oberlaubhorn (2008 m.), à l'O. du Rætzliberg, se gravit souvent de Leuk, en 3 h. 1/2 par la Trogegg, ou en 4 h. par Pæchenried et la Ritzberg-Alp (1740 m.), avec un guide. On revient par Rætzliberg, Stalden et Oberried.

Au *Mülkerblatt (1937 m.), d'où l'on a une vue superbe du Wildstrubel, 2 h. 1/2, intéressant. On monte, derrière l'établ. de bains, sur la rive g. du Krammbach, qu'on traverse au bout de 10 min.; puis on gravit le Bettelberg, par des pâturages et des bois et en passant à plusieurs chalets.

par des pâturages et des bois et en passant à plusieurs chalets.

Au lac d'Ifigen (2080 m.), 4 h., également intéressant. A dr. à l'aub.

d'Ifigen (p. 202), d'où l'on va en 20 min. à la Stieren-Ifigenalp (1680 m.;
rafraîch.); puis par un escarpement pierreux, en î h. 1/4, à la croupe en deça

du lac. Ensuite à dr. (beaucoup d'edelweiss), en 1/4 d'h. au misérable
chalet à l'extrémité O. — 3/4 d'h. plus haut, au pied du Messenhorn (2177 m.),
la cabane du Wildhorn (env. 2400 m.), au C. A. S. Le "Wildhorn (2324 m.)
se gravit de là en 2 h. 1/2 à 3 h., avec un guide (25 fr. de Lenk; porteur,
l8 fr.). On monte péniblement par la moraine du glacier de Dungel et le
côté E. du Kirchi (1791 m.) à la partie supérieure du glacier, puis par une
pente douce au sommet. Vue splendide, jusqu'au Jura, à la Forêt-Nolre,
au Tædi, au Mont-Leoné, au Mont-Rose, au Mont-Blane, au Mont-Viso, etc.
Au premier plan, la Plaine Morte, au Wildstrubel, et les Dialderets. On peut
descendre au S., par le glacier du Brotet, en 2 h. 1/2 à 3 h. à l'hôtel du
Sanetsch, à l'alpe de Zanfeuron (p. 252).

Au *Rehrhachstein (2058 m.), 6 h. 1/2, sans difficulté et très intéressant : guide, 15 fr. On monte au cei du Rassyi (â h.; v. ci-dessous) et de là à g., à la croupe entre le Rohrbachstein et le Wetzsteinhorn (1 h. 1/2), puis encore à g. jusqu'au sommet (1 h.). Vue magnifique. Pétrifications.

encore à g. jusqu'au sommet (1 h.). Vue magnifique. Pétrifications.

Le Wildstrabel (cime de l'O., 3261 m.; cime du milieu, 3248 m.; cime de l'E. ou Grossstrabel, 3558 m.) se gravit le plus facilement par le col du Rawyl. On va coucher à l'aub. d'Iffigen et monte de là en 2 h. au col, puis à g., en 2 h. 1/2, à l'arête de névé entre le Weisshorn et le Rohrbachstein, en 2 h. 1/2 à la cime de l'O. par le glacter de la Plaise-Morte et le névé des versants de la crête principale, et en 1/2 h. à la cime du milieu, à 7 h. 1/2 d'Iffigen; guide de Lenk, 27 fr., 30 avec descente sur la Gemmi. — Il y a du Rætzliberg (p. 202) un sentier escarpé menant en 2 h., le long des rochers dits Flukwonde, et par les Sept-Fontaines, au Flukssell (2045 m.), d'où l'on monte en 4 h. à la cime de l'O., par des éboulis, la moraine et le glacter de Ratité. — Un troisième chemin, qui est plus difficile, part de la Ritteberg-Alp (2 h. 1/2; p. 202; gite sur le foin), monte rapidement en passant au Loufbodenhers (3708 m.), franchit le Thierberg et le glacter du Thierberg, passe au Gletzekerhers (2848 m.), sur le névé du N.-O. à Lenk, par le glacter d'Ammerten, difficile; à l'E. à la Gemmi, par le glacter de Lammern, 3 h. (p. 196); au N.-E., par la Strubelegg à l'Engstligelp et à Adelboden (p. 199).

DE LENK A CHATELET, 7h.: en 4h. 1/2 à l'O., par le Trüttlisberg (2040 m.), à Lauenen (p. 251), et en 2h. 1/2 de là, par le Krinnen (1680 m.), à Châtelet (p. 252). Chemin en partie mauvais. Guide, 12 fr.; chev. 25 fr. V. R. 67, DB LENK A GESSHNAY (p. 206), 6 h.; sentier par le Reulissenberg ou la Zeritser-Egg (1718 m.), puis par la vallée du Turbach: guide, 8 fr. — A Additional par la Hannenmos, v. p. 199: guide 8 fr.; chev. 15 fr. Par le cei d'Ammerten (2448 m.), au 8.-E. de l'Ammertengrat (2615 m.), intéressant, 7 h., avec un guide.

Le chemin du Rawyl, d'abord carrossable, monte leutement au pied de la montagne à l'O. et arrive au bout de 1/. h. sur la rive g. de l'Iffigenbach, dans la jolie vallée de Paschenried. Les voitures peuvent encore aller 3/4 d'h. plus loin. A 5 min. de là, la belle cascade d'Iffigen (1366 m. dans le bas), à dr. de laquelle monte un chemin muletier. Ce chemin tourne 20 min. plus loin, au-dessus de la chute, dans une vallée boisée, où le ruisseau se précipite dans un lit profond entre des rochers. Viennent ensuite des prairies. à g. desquelles se dressent à pic les parois du Rawyl, et l'on est en 1/2 h. à l'alpe d'Imgen (1601 m.; aub.). Là on tourne à g., à un poteau, dans un petit bois, et l'on monte par un escarpement couvert d'éboulis, puis par un bon chemin le long des rochers. Au bout de 50 min., on traverse un ruisseau, à 10 min. duquel est une cabane en pierre, sur une saillie de rocher d'où l'on découvre la vallée de la Simme. A 3/4 d'h. de là, on est au petit lac du Rawyl (2360 m.), d'où l'on se dirige à l'O. vers une croix, la Grande Croix (1/4 d'h.), qui désigne la limite des cantons de Berne et du Valais, au point le plus élevé du col du Rawyl ou des Ravins (2415 m.). Il y a un refuge. Le col est un plateau désert et rocheux, dit le Plan des Roses, entouré de montagnes escarpées et en partie couvertes de neige: à l'O., la longue croupe du Mittagehorn (2908 m.); au S.-O., le Schneidehorn (2938 m.) et la cime neigeuse du Wildhorn (3264 m.; p. 202); au S., le large Rawylhorn (2908 m.), le Wetzsteinhorn (2780 m.); à l'É., le Rohrbachstein (2953 m.), et le Weisshorn (3010 m.).

Le chemin devient mauvais à partir du col du Rawyl. Il passe à un autre petit lac et atteint au bout de ³/₄ d'h. le bord du versaul mérid., où l'on a une vue restreinte, mais splendide, des montagues du Valais. On descend le long de hauts rochers à pic., en laissant à g. les chalets malpropres d'Armillon (2111 m.). En ¹/₂ h., en est dans la vallée et l'on passe sur un pout (1820 m.), près d'une bonne source. Là, on ne continue pas de descendre à g., vers les Ravins Inférieurs (1758 m.), à ¹/₄ d'h. de distance, mais on remonte un peu à dr., par un étroit sentier; puis on longe le versant de la montagne, on monte au bout de 25 min. par une pente raide à dr., on arrive en 20 min. à une hauteur près d'une croix (1929 m.), d'où l'on descend en ¹/₂ h. aux chalets de Praz-Combeira (1629 m.). De là, il reste encore 1 h. ¹/₂ de descentes et montées fatigantes, par un chemin mauvais et pierreux, pour atteindre Ayent (1036 m.), où l'on peut loger chez le curé, qui a du.bon vin muscat, ou chez le marchand Mosoni.

Un sentier, plus court d'env. 1 h., suit la conduite d'eau nommés sentier du Bisse, en all. Kandle; mais il n'est praticable qu'à ceux qui sont tout à fait exempts de vertige. C'est un canal dans le roc à 400 m. de hauteur, dont le rebord, dominant l'abîme et l'arge d'euv. un pied,

sert de sentier.

D'Ayent, d'où le chemin est un peu meilleur, on passe à Gtimisuat, en all. Grimseln (882 m.), et à Champlan, et l'on va en 2 h. à Sion (521 m.; p. 305) ou en 1 h. 1/4 à St-Léonard (p. 305).

57. De Thoune à Gessenay, par la vallée de la Simme.

55 kil. 3 dilitareces par jour, 2 directs, à 7 h. du m. et midi 20, faisant le trajet en 8 h. 1/2, et une l'après-midi, qui ne va que juaqu'à Zweisimmen, en 5 h. 40. Prix: intér., 9 fr. 30; coupé, 12 fr. 65. Voir. rarric.; pour Weissenbourg, à 1 chev., 13 fr.; à 2 chev., 24; Zweisimmen, 28 et 50; Gessenay, 35 et 60; Châtean-d'Œx, 40 et 70; Aigle, 80 et 150; Bulle, 70 et 120. — De Spies (p. 158), dilig. 3 fois le jour, par Wimmi, pour Brodhüsi (1 h.; p. 155), en correspond. avec celle de Thoune. Voit. partic. de Spiez: pour Weissenbourg, à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 18; Zweisimmen, 22 et 40, Lenk, 32 et 55, Gessenay, 85 et 60; Châtean-d'Œx, 40 et 70, Aigle, 75 et 135.

Thoune, v. p. 153. La route longe le lac jusqu'à Gwatt (1 h.; p. 158), puis monte lentement et en ligne droite vers le Nicsen (p. 156). A dr., sur une colline, la haute tour de Strattligen (p. 157). A g., dans le foud, la Kander, qui se jette dans le lac de Thoune par un tunnel percé en 1714. La route en longe la rive g., puis celle de la Simme, qui se jette dans la Kander près de Reutigen dont on remarque le joli site. — 1 h. 1/4, Brodhüsi (hôt.: *Hirsch), qui a un vieux château pittoresque. Wimmis (p. 156) est à 20 min. à l'E. La route entre ensuite par une porte (défilé), entre la Simmenfluh et la Burgfluh, dans la vallée de la Simme. Des champs de blé, des arbres fruitiers, des pâturages verdoyants y alternent avec des maisons isolées et des villages. — 3/4, d'h. Latterbech (703 m.; hôt.: Bær), où s'ouvre, au S., la vallée de Diemtiq.

DE LATTERBACH A MATTER, il y a un chemin plus court (7 h.), mais peu intéressant, par la vallée de Diemtig. On traverse la Mamme près de Latterbach, et on suit d'abord la rive dr. du Kirel, en laisaant à dr., dans le haut, le village de Diemtiges. Plus tard, on passe sur la rive g. et par Wempfen, et on arrive à Ischuepis (2 h. ½; 1147 m.), où la vallée se bifurque, pour former le Menigerus à dr., et le Schwendenthal à Le Schwendenthal, que suit le chemin, se bifurque à son tour 3/4 d. h. plus loin, à Wertiesses (1210 m.). Un sentier se détache du petit chemin des voitures et monte à l'O., dans le Grimbachtal, jusqu'à la Grimmi (2 h.; 2020 m.), passage peu fréquenté et preque sans vue. On redescend par la fartile vallée de Fermel, pour arriver à Matten (2 h.; p. 202).

1/. h. Erlenbach (707 m.; hot.: Krone, Lawe, simples et bons).

qui a de jolis chalets.

Le Steckhern (2198 m.) se gravit d'ici en 4 h. 1/2, mais il faut avoir l'habitude des ascensions. Mieux vaut y monter de Thoune, par Amsoldingen et Ober-Stockes (5 h. 1/2; aub.: Ber, simple), ou de Blumenstein (p. 155), par la Wahlaip (4 h.; nouveau chalet, cher). Flore magnifique et vue grandiose. On peut descendre par la Wahlaip aux bains de Weissenbourg, à la fin par des échelles.

1 h. 1/2 (23 kil.) Weissenbourg (737 m.; *hôt. Weissenbourg, ch.

et s. 2 fr. 50), localité composée de quelques maisons proprettes.

Dans un défilé profond et escarpé, dont certaines parties sont presque impénétrables aux rayons du soleil, à 1/2 h. au N.-O. dans la montagne with the same of t s. la ch.; bain chaud, 1 fr. 50. Les Vieux Bains, 1/4 d'h. plus haut, dans le fond de la gorge, sont pour les petites bourses: pens. 5 à 7 fr. av. la ch. Ces bains et les alentours (grands bois d'essence résineuse) sont la propriété des frères Hauser.

DE WEISSENBOURG AUX BAINS DE GURNIGEL, 6 h., sentier intéressant par la Kius, en passant à la chute du Morgetenbach, haute de 60 m., à la Morgetenalp et au cet de Bêrplen (3 h. 1/2: 1961 m.), d'où l'on descend, en laissant à g. 1/2 h. plus bas, les bains de Schwefelbery (p. 2061, au cet de Gastrist (3/2 d'h.; 1560 m.), qui offre une vue charmante. On traverse cufin le Gurnigel Supériour pour arriver aux bains de Gurnigel (1 h. 1/4; p. 155).

Deux rochers semblent barrer le passage avant Boltigen; c'est

la Simmenegg ou l'Enge (défilé).

2 h. Boltigen (831 m.; hot.: *Imobersteg, Bær, pas chers), village prospère, au-dessus duquel s'élèvent les deux pics de la Mittagfluk (1889 m.). A g., les champs de neige à l'E. du Rawyl (p. 203). A 1/4 d'h. de Boltigen, Reidenbach (840 m.), où il y a une mine de

houille, de là l'enseigne de sa grande auberge.

DE REIDENBACH A BULLE, 8 h., par une route de voit., qui commence à dr. un peu au-dessus du village et monte, en faisant une quantité de circuits (sentiers qui abrègent), en 2 h. 1/2 au col du Bruchberg (1506 m.; aub.). A la descente (éviter le sentier, qui est mauvais), on se dirige vers Bellegarde (1 h.; 1017 m.; hot. de la Cascade), village dans un site riant, avec un château en ruine et une cascade de 26 m. de haut. (Un sentier conduit de là en 3 h., par Neuschels, aux bains Domène, mentionnés p. 219). [Une route de chars monte au S., sur la rive g. du ruisseau de p. 219). [Une route de chars monte au 5., sur la rive g. un tutoria de Bellegarde, en 1 h. 1/2 à Ablæntschen (1305 m.; auh.), au pied de la chaîne de rochers nus de la Gastlose (1994 m.). Il y a de là des passages faciles menant en 3 h. à Gessenay, par le Grubenberg (1850 m.), au S. de la Dent de Ruik (2239 m.), et en 2 h. 1/2 à Reichenstein (p. 206), par la Schlündi.) Ensuite par la vallée de Rellegarde, aux riches pûturages, où se fait un excellent fromage de Gruyère (v. ci-dessous), et par le défilé de la Trintre, en 2 h. 1/3 à Charmey (901 m.; hôt.: du Sapin; "du Maréchal-Ferrant, p. 5 fr.], riche village dans un site charmant et fréquenté comme séjour d'été. Jolie vue de l'église. — On passe enfin à Crésus, à Châtel, aux roines de Montalier (192 m.) sur la sarine par un bois et à la Tour-de-Trême (p. 254), et l'on est en 2 h. 1/2 à Bulle (p. 253). — Joli chemin de Crésus, par Cerniat, le vieux couvent de Valsainte (1924 m.) et le coi de la Chèsalette (1420 m.), aux bains Bomène ou du lac Noir (3 h. 1/2; p. 219). A 4 h. au N.-E. du lac Noir (dillg. t. les j. en été de Fribourg), dans un endroit solitaire au bord de la Singine Froide, les bains de Schwefelberg (1394 m.), bien tenus et assez fréquentés. Les caux sont sulfatées-calciques. Au-dessus, l'Ochsen (2190 m.), qui se gravit en 2 h. 1/2 et offre une belle vue. Un chemin muletier conduit en 3 h. de Schwefelberg, par le col de Gantriat (p. 205), aux bains de Blumenstein (p. 155); un autre en 2 h. 1/2 par le Seelboihigrat aux bains de Gurnigel (p. 155).

La route traverse la Simme à Garstatt (40 min.) et tourne brusquement à g. autour d'un rocher en saillie, le Laubeggstalden, où il y a une belle cascade de la Simme. Puis on retourne sur la rive g., et l'on passe aux ruines de Mannenberg, pour arriver à (1 h.)

41 kil. Zweisimmen (980 m.; hôt.: *Krone, ch. t. c. 3 fr., dé. 1.50, di. 3; Simmenthal, Bar), localité de 1910 hab., la principale de la vallée, dans un large bassin, sur la Petite Simme. Vieille église. Jolie vue du cimetière et du château de Blankenbourg, siège de l'administration, avec la prison, à ½ h. au S.-E. (p. 202).

La route monte lentement pendant près de 2 h. et traverse le Schlündibach à Reichenstein (1 h. 1/4), d'où part le chemin d'Ablantschen (p. 208). A g. coule la Petite Simme, dans un fond boisé de pins; 5 ou 6 ponts sur des ruisseaux profondément encaissés. Sur la hauteur (1283 m.; aub.) commencent les Saanen-Masser, large vallée alpestre couverte d'innombrables chalets. Insensiblement se développe une belle vue sur le Rubli (2307 m.), qui est le baromètre de la contrée (v. p. 104); sur l'arête dentelée de la Gumfluh (2459 m.), puis sur les neiges du Sanetsch (p. 252), et enfin, à g., sur le grand glacier de Getten (p. 254). Plus bas, beaux coups d'œil dans les vallées de Turbach, de Lauenen et de Châtelet (p. 251).

55 kil. Gessenay, en all. Saanen (1031 m.; hôt.; *du Grand-Logis; de l'Ours, simple, mais bon), bourg de 3733 hab. et localité principale de la vallée supérieure de la Sarine. La population est exclusivement occupée à l'élève du bétail et à la préparation du célèbre fromage de Gruyère et de l'espèce de fromage dite vacherin.

De Gessenay a Châtelet et à Aigle, par le col de Pillon, v. p. 251; à Sion

par le Sanetsch, p. 252.

DE GESSERAT A CHATEAU-D'ŒX: 11 kil., dilig. 2 fois par jour, en 1 h. 20, par Rougemost, en all. Rothenberg (Pens. du Rubli), sur la limite des cantous de Berne et de Vaud, et la ligue de démarcation du français et de l'allemand, et par Flendeus.

Say a series of the series of

IV. SUD-OUEST DE LA SUISSE. LAC DE GENÈVE. VALLÉE DU RHONE

58. De Berne à Neuchâtel	208
Douanne. lie St-Pierre. Chasseral. 208. — Chaumont. 211.	044
59. De Neuchâtel au Locle, par la Chaux-de-Fonds	211
Tête de Rang. Col des Loges. 211. — Côtes du Doubs. De la Chaux-de-Fonds à Bienne, par le Val St-Imier.	
212. — Du Locle aux Brenets. Saut du Doubs. 213.	
60. De Neuchâtel à Pontarlier, par le Val de Travers .	213
Creax du Van. Gorge de la Raisse. 214.	
61. De Neuchâtel à Lausanne (Genève)	215
Gorges de l'Areuse. 215. — Chasseron. 216.	
62. De Berne à Lausanne (Vevey)	217
De Flamatt à Laupen. 217. — De Fribourg à Payerne et à	
Yverdon, Lac Noir, Berra, De Romont à Bulle, Signal	
de Chexbres, 219. — De Chexbres à Vevey, 220.	220
63. De Lausanne à Lyss, par Payerne	22U
64. De Lausanne à Pontarlier, par Vallorbes	222
Lac de Joux. Dent de Vaulion. Du Pont au Brassus. 223.	~~~
65 Canàna at sas ampirons	223
Pregny. Ferney. Bois de la Bâtie. Salève. Voirons,	~~
etc. 232-234.	
66. De Genève à Martigny, par Lausanne et Villeneuve.	
Lac de Genève, rive nord	234
A. En bateau à vapeur	235
Divonne. 235. — La Dôle. 236. — Signal de Bougy. Gimel.	~00
Col de Marchairus. 237. — De Lausanne à Echallens.	
240. — Châteaux d'Hauteville et de Blonay. Pléiades.	
242. — Excursions de Montreux. Glion. Rochers de Naye. 244. — Gorge du Chauderon. Les Avants, etc. 245.	
	246
B. En chemin de fer D'Aigle à Villars. Chamossaire. 247. — Corbeyrier. De	~2U
Bex aux Plans. 248. — Bains de Lavey. Moreles. 249.	
- Pissevache. Gorges du Trient. 250 Arpille.	
Pierre-à-Voir, 251.	~
67. De Gessenay à Aigle, par le col de Pillon	251
Lauenen. 251. — De Châtelet à Sion, par le Sanetsch.	
Excursions d'Ormont-Dessus. Creux-de-Champ. Pa- lette. Audon. Diablerets. 252. — D'Ormont-Dessus à	
Villars ou à Gryon, par le pas de la Croix. Excursions	
du Sepey. Pic de Chaussy. Leysin. 253.	
68. De Bulle à Château-d'Œx et Aigle	253
Montbarry. Moléson, 254. — De Montbovon à Montreux	
on a Vevey par le Jaman. 255. — Mont-Cray. 256.	0577
69. De Bex à Sion. Col de Cheville	257
70. De Genève à St-Maurice, par le Bouveret. Lac de	250
Genève, rive sud. Val d'Illiez	258
De Thonon à Sixt, par la vallée de la Drance. 259.	
Blanchard. Dent d'Oche. Grammont. Cornettes de Bise. 200. — Excursions de Champéry. Culet. Dent du	
Midi. 261. — Tour Sallières. Dents Blanches. De	
Champéry à Samoëns et à Sixt. 262.	

58. De Berne à Neuchâtel.

66 kil. Chemin De Fer. Trajet en 1 h. 3/4 à 2 h. 3/4. Prix: 6 fr. 90. 5 fr., 3 fr. 65.

Berne, v. p. 146. Jusqu'à Bienne (34 kil.), p. 12. La voie atteint, près des belles allées au S.-O. de la ville, le lac de Bienne (434 m.). qui a 15 kil. de long et 4 kil. de large. On le contourne à l'O. Belle vue de ce côté, par un temps clair, sur la chaîne des Alpes Bernoises. - 44 kil. Douanne, en all. Twann (hôt. de l'Ours). Le ruisseau du même nom forme plus loin une jolie cascade.

Ascension intéressante, par la gorge de Douanne, en 1 h. 1/2, au mont de Douanne (860 m.; Kurhaus, recommandé; p. 4 fr. à 5.50), d'où l'on a une belle vue sur les lacs de Bienne et de Morat et sur les hautes Alpes. De

là à Macolin (p. 12), 1 h. 1/2.

46 kil. Gléresse, en all. Ligerz.

A g., dans le lac, l'anc. île St-Pierre, couverte de vieux chênes, de vignes et d'arbres fruitiers et maintenant reliée à la terre ferme du côté de Cerlier. Elle est connue par le séjour que J.-J. Rousseau y fit en 1765, et on y montre encore sa chambre, dans la maison qui sert d'hôtel. Barque de Douanne et de Giéresse, 4 fr. aller et retour; de Neuveville, 6 fr. Bat. a vap. de Neuveville à Cerlier et à l'île St-Pierre.

49 kil. Neuveville (hôt.: *du Faucon, des Trois-Poissons), petite ville riante de 2368 hab., la dernière du canton de Berne. Collections archéologiques remarquables, surtout d'antiquités lacustres, au musée, près de la gare (50 c.), et chez le Dr Gross, où se trouve aussi la collection de jades de Beck. A 20 min. de la gare, sur une hauteur (534 m.). les ruines d'un ancien château des évêques de Bâle. Belle vue de là et de la route au-dessous. Dans le voisinage, une chute du Béon, souvent à sec en été.

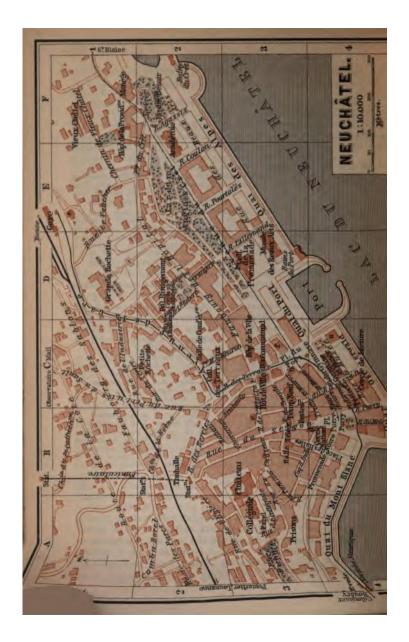
du Béon, souvent à sec en été.

Au N. de Neuveville s'élève le "Chasseral (1609 m.), qui est couvert au S. d'un grand nombre de villages et de pâturages. Boute de voit. jusqu'au sommet (4 h.), par Lignières (809 m.; "H.-P. BeauSéjour; p. 4 a 5 fr.), d'où on voit les Alpes depuis l'Urirothstock jusqu'au Mont-Blanc. Au sommet est le bon chalet-hôtel du Chasseral, qui a 20 lits. La vue du signal (10 min.) embrasse une grande partie de l'O. de la Suisse, la Forêt-Noire, le Jura et les Alpes. — On monte de Macolin (p. 12) au Chasseral en 3 h. 1/2 et de St-Imièr (p. 212) en 2 h. 1/2 à 3 h.

Gerlier, en all. Erlach (hôt. de l'Ours), est situé en face de Neuveville, à l'extrémité S.-E. du lac (bat., v. ci-dessus). C'est une petite ville ancienne, avec un château, au pied du versant N. du Jolimont, qu'on peut facilement gravir en 3/4 d'h. En haut, un Kurhaus, un belvédère et d'énormes blocs erratiques dits le fardeau du Diable: .— On a trouvé sur la rive orient. du lac, non loin de Cerlier, à L'aksherr et a Marigen, plus

la rive orient. du lac, non loin de Cerlier, à Lüscherz et à Mærigen, plus au N., de nombreux restes de constructions lacustres.

On quitte ensuite le lac de Bienne. - 53 kil. Landeron, petite ville à g. Plus loin, à l'E., le Jolimont (v. ci-dessus). - 55 kil. Cressier, dont l'église est sur un rocher. - 57 kil. Cornaux. Tunnel. - 61 kil. St-Blaise, relié aussi par un tramw. à Neuchâtel. Dans le voisinage, la maison d'aliénés de Préfargier. Près de Marin (pens. Nusslé, bonne), la célèbre station lacustre de la Tène, qui a donné, en archéologie, son nom à la période des derniers siècles avant l'ère romaine. - La voie atteint le lac de Neuchâtel (435 m.), le lacus Eburodunensis des Romains, qui a 40 kil. de long, 6 à 10 kil. de large et jusqu'à 153 m, de profondeur. Des travaux de correction à į



la Thièle, qui en sort vers l'extrémité N.-E., ont fait baisser le niveau de ce lac de 2 m. Ses rives sont plantées de vignes à l'O. et dominées par le Jura. A l'E., on a une vue étendue de la chaîne des Alpes, depuis l'Oberland Bernois jusqu'au Mont-Blanc.

66 kil. Meuchâtel. — GARE (buffet), dans le haut de la ville, à 20 min. des grands hôtels, qui ont des omnibus. Ch. de fer à crémaillère de là au port (pl. C3), trajet en 9 min., pour 20 et 10 c. Il se prolonge comme tranway, par la stat. d'Evole (pl. A4), sur Colombier et Boudry (p. 215). Tranw. aussi pour St. Blaise (p. 208). — BATEAU A VAPEUR sur le lac, v.

p. 215 et 219.

Hörmes: *Gr.-H. Bellevus (pl. a, C4), dans un endroit dégagé au bord du lac (ch. 3 à 4 fr., b. 50 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 8 à 10, om. 50 c. à 1 fr.; — *Gr.-H. du Lac (pl. b, C3; ch. t. c. 3 à 4 fr., di. 3.50, p. dep. 8, om. 50 à 75 c.); *H. du Faucon (pl. c, B3; ch. t. c. 2 à 4 fr., rep. 1.25, 3 et 3, p. 8 à 3, om., 50 à 75 c.); *H. du Soleit (pl. d, B3+4; ch. 2 fr., di. 2.50 v. c.); H. du Fort (pl. f, C3); — Pens. Borel (villa Surville), au-dessus de la villa, dans un bene site (d. à 5 fr. a ch.) dans un beau site (4 à 5 fr. s. la ch.).
Capés-Restaur.: Chalet du Jardin Anglais (pl. E2); brass. Gambrinus,

au port, etc. — Bains, au port (pl. D3).

Neuchâtel. en all. Neuenburg (437 m.), chef-lieu du canton du même nom, est une ville de 18000 hab., dans un joli site, sur le lac de Neuchdtel (p. 208) et à l'E. de l'embouchure du Seyon (p. 211), au pied et sur le versant du Jura. Elle ne fait partie de la con-Métation helvétique que depuis 1815. Capitale d'une principauté, elle avait passé par héritage, en 1707, à la couronne de Prusse, qui a en a reconnu l'indépendance qu'en 1857.

Au bord du lac s'étendent des equais plantés d'arbres, dits quais de Mont-Blanc, Osterwald et des Alpes, sur une longueur de 1/2 liene et d'où l'on a une belle vue des Alpes. Au milieu, le port (pl.

D3-4) et le nouvel hôtel des postes (pl. C3).

A l'O. du port, le gymnase ou collège latin (pl. C4), où il y a un cabinet d'histoire naturelle remarquable, qui doit surtout son origine à Agassiz (p. 191) et à Coulon. Il est visible le jeudi de 10 h. à midi et de 2 à 4 et le dim. de 2 à 4. Là aussi est la bibliothèque publique, qui compte 100 000 vol. et qui est ouverte t. les j., excepté les dim. et lundi, de 10 h. à midi et de 2 à 4. — Dans le voisinage, place de Purry (pl. B4), la statue de David de Purry (1709-1786), de Neuchâtel qui légua à la ville 4 millions et demi. Un peu plus loin, les Halles (pl. B4), petite construction pittoresque de la renaissance (1570), qui sert de club.

A l'E. du port, le *musée des Beaux-Abts (pl. D3), bel édifice du style renaissance, où se trouvent la collection archéologique et la galerie de peinture de la ville. Entrée libre les dim. et jeudi de 10 h. à midi et de 1 h. à 5, 50 c. les autres jours pour chaque collection.

RES-DE-CHAUSSÉE: à dr. et à g., la collection historique et archéologique, su comprend beaucoup de souvenirs du temps où Neuchâtel appartenait à la Presse. — Because: buste en bronze de M. de Meuron (m. 1868), Platre et fondateur du musée, et "peintures murales, trois compositions religieuses symboliques, exécutées de 1886 à 1894 par Paul Robert. Au milieu, la Vie intellectuelle selon l'esprit chrétien, avec le Christ sur les res, au-dessous l'Evangile, à g. les Arts, les Sciences et la Vertu s'élevant vers le ciel, à dr. St Michel terrassant le dragon, et dans le fond une vue de Neuchâtel. Du côté g., le Ciel bénissant les fruits de la terre et mettant en fuite les démons. Du côté dr., la Vie industrielle, des ouvriers et des ouvrières, des fabricants et des marchands, devant la

et mettant en fuite les démons. Du côté dr., la Viè industrielle, des ouvrières et des ouvrières, des fabricants et des marchands, devant la statue dorée de l'Industrie, vers laquelle se presse une foule avide, le groupe de dr. éclairé par un rayon de la lumière chrétienne et le tout dominé par les anges de l'équité et de la justice. — Belle vue du balcon sur le lac, et les Alpes.

16º ÉTAGE. — GALERIE DE PEINTURE. — If SALLE, à dr.: Dubois, Soir d'automne, Mainée d'août, P. Robert, Brise du soir; Jacquand, Arrestation de Voltaire à Francfort; *Calame, le Mont-Rose; Berthoud, la Jungfrauz Jeanmaire, Bue à Sion; Techaggeny, Chevaux de trait. — Il SALLE: gravures, eaux-fortes et dessins. — III SALLE: K. Girardet, Couvent de franciscains à Alexandrie; Isabey, Marine; Edm. de Pury, Lucifer; Robert-Fleury, Scène de la St-Barthélemy, Léop. Robert, Bue en Italie; Girardet, Cromwell et sa fille. — IVE SALLE: petits paysages; animaux, etc. — VE SALLE: dessins de Léop. Robert, Phabile peintre de scènes populaires dans le Midi (de la Chaux-de-Fonds; 1794-1835), et copies de toutes ses œuvres par son frère Aurèle. — VIE SALLE: Edm. de Pury, Pécheurs vénitlens; Guillarmod, Chevaux à l'abreuvoir; A de Meuron, la Bettenalp; Coleman, la Campagne romaine; Imer, le Soir au bord de l'eau, Ruines de Crozant; E. de Pourtalès, la vallée de Meiringen; Guillarmod, Chariot; Bocion, le Grand Canal; A. de Meuron, Pâturage près d'Iseltwald; Bocion, à la Riviera; Schuler, Flotteurs. — VIIE SALLE: à g.: E. Girardet, Amour maternel, El Kanlara (Algérie), Bénédiction paternelle, Enfant méchant ; K. Girardet, les Huguenots; Léop. Robert, *Basilique de St-Paul-hors-les-Murs à Rome, après l'incendie de 1823; *Pécheurs de l'Adriatique, Brigands en fuite, Improvisateur; Anker, l'Armée de Bourbaki passant en Suisse (1871). — VIII è SALLE, à g.: E. Guirardet, les Huguenots; Léop. Robert, *Basilique de St-Paul-hors-les-Aurs à Rome, après l'incendie de 1823; *Pécheurs de l'Adriatique, Brigands en fuite, Improvisateur; Anker, l'Armée de Bourbaki passan sateur; Anker, l'Armée de Bourbaki passant en Suisse (1841). — VIII sallik, ag.: Gaud, Feu d'automne; Al Calame, le Wetterhorn; Anker, le Dimanche après-midi; M. et A. de Meuron, A. Veillon, Berthoud, etc., paysages. IX^e sallik, ag.: Grosclaude, Desdémone; Jeanmaire, Sieste sur la montagne; quantité de bons tableaux anciens de la collection Pourtalès; Bachelin, l'Armée française passant en Suisse (1871), D.-J. Richard (p. 212) s'engageant à réparer la montre d'un voyageur (1897); E. Burnand, la Pompe de village; Anker, Pelerinage à Gléresse; E. de Pury, le Maître d'armes; Rebesseux Teurest, forieres Tschaggeny, Taureau furieux.

A côté du musée est un sépulcre préhistorique intéressant, trouvé en

1876 dans les constructions lacustres près d'Auvernier.

Plus loin au N.-E. la nouvelle Académie (pl. EF2), qui compte 40 professeurs et 150 étudiants. Près de là, à g. et à dr., le Jardin Anglais et le jardin Desoir, et derrière ce dernier les hopitaux de la Providence et Pourtalès. - Au palais Rougemont (pl. D 2), où est le «cercle du Musée», le Musée Alpestre, belle collection d'ani-

maux des Alpes empaillés: entrée, 1 fr.

Le CHATEAU (pl. B3), sur une colline au-dessus de la ville, est occupé par l'administration cantonale. Les plus anciennes parties datent peut-être du xue s, et le reste est des xve-xvue s., mais il a été restauré en 1866. — A côté se trouve la *Collégiale (pl. A 3; clef, rue du Château, 6), église construite de 1149 à 1190, mais remaniée au xiiie s. et dont les deux clochers goth, sont seulement du xve s. Le chœur renferme un grand monument goth. de comtes de Neuchâtel, érigé en 1372, avec 15 statues peintes, en partie moins anciennes, et restauré en 1840. Sur la place devant le grand portail, la statue de Farel (m. 1565), le réformateur, érigée en 1875. Joli cloître goth., achevé en 1450, après un incendie, et restauré de 1860 à 1870. - Un pont, sur un anc. fossé du château, relie la place de la Collégiale au parc Dubois, qui est public.

L'observatoire cantonal, à 25 min. au-dessus de la ville, a été fondé dans l'intérêt de l'horlogerie. Il communique par des fils électriques avec la Chaux-de-Fonds, le Locle (p. 212), etc. A côté le Mail, promenade plantée d'arbres, d'où ou voit le lac et les Alpes.

— Du même côté encore, le nouveau parc du Plan, d'où l'on a aussi une vue étendue et que dessert un funiculaire (pl. B 2-1).

Jolies promenades dans les bois des environs: à la Roche de l'Ermitage,

à la Pierre-à-Bot, aux gorges du Seyon, à Chanélaz (p. 215), etc.

Le *Chaument (1172 m.), ramification du Jura au N. de la ville, mérite une visite. Dilig. 2 fois par jour en été, en 2 h. 1/2, 1 h. à la descente, pour 2 fr. et 1 fr. 50. Voit. à 1 chev. 10 fr., à 2 chev. 20 fr. Le chemin se détache de la route de la Chaux-de-Fonds à 25 min. de Neuchâtel. On arrive en 1 h. 1/2 à 1° hôt. de Chaument (1126 m.; 60 ch., p. 6 à 9 fr.) 8 min. plus bas, le petit hôt. du Château (même propr.) et non loin de là une école et une chapelle. Du Signel, 15 min. au-dessus des hôtels et où il y a un disque d'orientation du C. A. S. (par Imfeld), le regard embrasse les lacs de Neuchâtel et de Morat et toute la chaîne des Alpes, du Sentis au Mont-Blane, qui toutefois est rarement visible dans toute sa splendeur. C'est le soir que la lumière est le plus favorable. Vue charmante du Pré Leuiset (1/4 d'h.) sur le Val de Ruz et le Jura, à l'O. — Du Chaumont au Chausseral (p. 208), 4 h., chemin intéressant, toujours sur la crête de la montagne, par le Dame et Chaffort (guide utile). — *Gorges de l'Areuse, v. p. 215; * Tête-de-Rang, v. el-dessous.

59. De Neuchâtel au Locle, par la Chaux-de-Fonds.

88 kil. CHEMIN DE PER. Trajet en 2 h. 1/4. Prix: 5 fr. 25., 3 fr. 80. 2 fr. 80. — Le trajet de Neuchâtel aux Hauts-Geneveys est, par un temps clair, un des plus beaux que l'on puisse faire en Suisse. Vue à gauche.

Neuchâtel, v. p. 209. La voie passe dans le haut de la ville et traverse le Seyon, qui descend du Chasseral et auquel on a créé en 1839, par un tunnel, une embouchure moins dangereuse pour la ville. Ensuite un tunnel de 680 m. A la sortie, *vue superbe su le lac et les Alpes Bernoises; au S., le Mont-Blanc. — 5 kil. ('orcelles (573 m.). Puis on monte sous bois. Deux autres tunnels.

11 kil. Chambrelien (700 m.), tête de ligne, dans un site magnifique, au-dessus de la vallée de la Reuse (p. 213). On rebrousse chemin et longe une chaîne de collines boisées. A dr., le Val de Rus, vallée fertile et peuplée, au pied du Chaumont (v. ci-dessus).

— 17 kil. Les Geneveys-sur-Coffrane (875 m.; hôt.-brass. du Jura).

— 20 kil. Les Hauts-Geneveys (956 m.; buffet; hôt.: du Jura, du Nord, simples), point de vue le plus élevé de la ligne. Le Mont-Blanc v produit un effet grandiose.

Blanc y produit un effet grandiose.

La *Tête-de-Rang (1423 m.; aub.), dont l'ascension se fait des Hauts-Geneveys en îh. 1/4 (chemin ag. à 10 min. du village), offre une vue magnifique sur le Jura, jusqu'au plateau de Langres; sur les Vosges, sur les Alpes, du Sentis au Mont-Blanc, et sur les montagnes des environs de Genève. — On monte de là en 1/2 h. au *col dez Leges (1226 m.; hôt. *A les Vue des Alpes), sur la route de la Chaux-de-Fonds, d'où la vue est un peu plus restreinte. On en redescend en 1/2 h. aux Hauts-Geneveys ou en la 1/4 h. aux Hauts-Geneveys ou en la

Puis un tunnel de 3260 m. (9 miu.) sous le col des Loges. — 26 kil. Les Convers, station isolée à l'extrémité N. du tunnel, dans

un vallon bordé de rochers. Encore un tunnel, de 1388 m. (3 min.), à travers le Mont-Sagne, et un autre plus petit.

30 kil. La Chaux-de-Fonds (992 m.: hôt.: "Gr.-H. Central, ch. dep. 2 fr.; "H. de la Fleur-de-Lys, ch. et s. 3 fr., dé. 1.25; "du Liond'Or; de la Croix-d'Or, pas cher; de la Balance), ville de 30 000 hab., qui a de beaux édifices publics. C'est le centre de la fabrication et du commerce des montres dans la région. On en remarque surtout l'église, qui a une curieuse voûte, et le collège, qui renferme la galerie de peinture de la ville (bons tableaux d'artistes suisses), la bibliothèque, le musée historique, etc.

Jolie promenade au N. (1 h.) à la hauteur de Pouillerel (1281 m.), d'où

Jolie promenade au N. (1 h.) à la hauteur de Pouillerel (1281 m.), d'où a une vue étendue sur la Franche-Comté, jusqu'aux Vosgee, sur les Alpes Bernoises et sur le Mont-Blanc. — Aqueduc, v. p. 213.

Excursion intéressante d'une journée aux *côtes du Doubs, qui sont fort pittoresques. Il y a une route qui monte, par le *restaur. Bel-Air, à un restaur.-hôt. non loin de la combe de la Greffière, doù la vue plonge dans la vallée du Doubs. Puis elle s'engage dans un bois et descend lentement (raccourcis) au Doubs, à la Maison-Monsieur (1 h. 2/4), dans un site charmant; elle longe la rivière, passe au *pavillon des Sonneurs (restaur.) et aboutit au Biaufond (3/4 d'h.), dans un joil site. De là on va en barque, en 1/2 h., au Refrais, puis à pied, en 3/4 d'h., au moulin de la Mori, dans un site sauvage et pittoresque. En face, le curieux passage des Echelles de la Mori. — Le Doubs forme la frontière entre la Suisse et la France sur toute cette partie de son cours, qui est encore intéressant des Echelles de la Mort. — Le Doubs forme la frontière entre la Suisse et la France sur toute cette partie de son cours, qui est encore intéressant plus has: en barque aux Verrières du Bief-d'Etoz (50 min.); puis au-dessous de la chute du Doubs, en barque ou à pied sur la rive française, en passant à dr. à la Goule, au Bief-d'Etoz (3/4 d'h.) ou sur la rive suisse au moulin de Theusseret (3/4 d'h.); monter à dr. à Beifond et redescendre à la rivière à Goumois (1 h.; "hôt. de la Couronne; bonnes truites), petit village dans un joli site, sur les deux rives. Une route conduit de là à l'E., en î h., en décrivant de grands lacets, à Seignelégier (hôt. du Cheval-Blanc), d'où un ch. de fer ramène en î h. 1/2 à la Chaux-de-Fonds.

Blane), d'où un ch. de ser ramène en 1 h. 1/2 à la Chaux-de-Fonds.

Un jost chemin conduit à l'O. de la Chaux-de-Fonds aux Planchettes (h. 1/4; restaur.) et au Saut du Doubs (h. 1/2; p. 213).

DE LA CHAUX-DE FONDS A BIENNE: 45 kil., ch. de ser, en 1 h. 1/2 à 2 h., pour 4 fr. 75, 3 fr. 35 et 2 fr. 40. — 4 kil. Halte du Creux, stat. après laquelle on entre das le Val 8t-Imier, vallée industrielle qu'arrose la Suse (en all. Schüss). — 3 kil. Renan. — 13 kil. Sonviller, avec les rusnes pittoresques du chôteau d'Erquel. — 16 kil. St-Imier (814 m.; hôt.: de la Ville, dus 13 Cantons, de la Couronne), localité principale de la vallée, avec 7114 hab., en grande partie horlogers. D'ici au Chauseral (p. 268), 2 h. 1/2 à 3 h., par un chemin muletier. — 18 kil. Villerte. — 22 kil. Cormoret. — 25 kil. Covréctary. — 28 kil. Cortebert. — 30 kil. Corgémont. — 32 kil. Soncéboz. Suite du trajet jusqu'à Bienne (45 kil.), v. p. 11.

La voie fait ensuite un coude au S.-O. - 34 kil. Eplatures.

38 kil. Le Locle (921 m.; hot.: *des Trois-Rois, du Jura, National), ville de 11 312 hab., également célèbre pour l'industrie horlogère. Sur la place de l'Académie d'horlogerie, la statue en brouze de D.-J. Richard (m. 1741), fondateur de l'industrie horlogère au Locle et à la Chaux-de-Fonds, érigée en 1888. Belle vue du Jura de la hauteur de Sommartel (1326 m.), à 1 h. au S.

Du Locle a Morteau (Besançon): 13 kil., ch. de fer, en 35 min., -3 kil. Col des Roches, d'où une route intéressante mène aux Brenets (3 kil., v. ci-dessous) par le col des Roches. — 8 kil, Le-Lacou Villers, stat, franc, è env. 1500 m. au S.-O. du lac des Brenets (v. ci-dessous). — Morteau (doann) et de là à Besançon (67 kil.), v. le Novd-Est de la France, par Bredsker Du Logle aux Brekets: 4 kil., ch. de fer, en 1/4 d'h. Cette ligne, à voie étroite, monte à dr., par un tunnel, à la stat. dite les Frêtes, puis passe sous bois et par des vallées verdoyantes, à la fin à une grande hauteur au-dessus de la gorge du Bied (sur l'autre rive, la ligne de Morteau, v. ci-dessus), et par deux tunnels dans la vallée du Doubs. — Les Brenets (hôt.: °de la Couronne, °du Lion-d'Or, Bellevue) sont un gros village bien situé. On y dessend en 1/4 d'h. (20 min. à la montée), au Pré du Lac, sur le "les des Branets, formé par le Doubs au-dessus de sa chute. Il tes desservi le dim. par un bat. à vap. et on y trouve des barques, à 3 fr. all. et ret. pour 3 pers., puis 1 fr. par pers. en sus. Ce lac, aux eaux vert-foncé et qui va en se rétrécissant entre des rochers de grès escarpés, a env. 4 kil. de long et 36 m. de profondeur. Il offre une série de points de vue très pittoresques. On y atteint en 1/2 h. en barque le Saut du Denba (H. du Sesti du Deubs, avec jardin, sur la rive suisse; H. de la Chute, sur la rive française, simples). A 6 min., sur la rive française, simples). A 6 min., sur la rive française, simples de vue élevé, en face de l'imposant *saut du Deubs qui a 25 m. de hauteur. On peut retourner aux Brenets en 1 h., par une route de la rive dr. qui passe en partie sous bois et offre des échappées charmantes sur le bassin du Doubs.

60. De Neuchâtel à Pontarlier, par le Val de Travers.

54 kil. CHEMIN DE FER. Trajet en 1 h. 3/4 à 2 h. 3/4. Prix: 6 fr. 75. 4 fr., 2 fr. 80. — Cette ligne est très intéressante et pittoresque, surtout entre Neuchâtel et Noiraigue, de Boveresse au dernier tunnel au delà de 8t-Sulpies et de 8t-Pierre-de-la-Cluse à Pontarlier. Vue à gauche. — Express de Pontarlier à Paris, par Dijon, 10 h. 1/2; de Berne à Paris, 14 h. 1/4.

Neuchâtel, v. p. 209. Cette ligne, parallèle à celle d'Yverdon jusqu'à Auvernier, traverse le Seyon (p. 209) et passe par un petit tunnel sous la route du Val de Travers. Coup d'œil magnifique à la sortie sur le lac et les Alpes (v. p. 211). La voie suit des versants plantés de vignes et passe au-dessus de la gorge de Serrières sur un haut viaduc. Dans la gorge, la grande fabrique de chocolat de Suchard; au-dessus, le petit château de Beauregard.

6 kil. Auvernier, petite ville à g. dans le bas (451 m.; H. du Lac, pas cher). On laisse à g. la ligne d'Yverdon (p. 215), et on monte lentement, encore en vue du lac et des Alpes. Puis, quand la voie s'engage dans la vallée boisée de l'Arcuse ou la Reuse, on voit à g., dans le bas, le grand viaduc de la ligne de Lausanne. Dernier coup d'œil magnifique sur le lac. Premier tunnel, presque au-dessous de la stat. de Chambrelien (p. 211), puis 7 autres tunnels et la halte du Champ-du-Moulin (616 m.; hôt. des Gorges; truites), après le quatrième, dans un site pittoresque. Aux gorges de l'Arcuse, v. p. 215.

Des aquedues ingénieux approvisionnent d'ici Neuchâtel et la Chaux-de-Fonds (21 kil. 1/2). Les machines hydrauliques (630 m.), à 1/4 d'h. en amont sur la rive g. de l'Areuse, sont remarquables. Dans le voisinage, la maison du lieut -eolonel Perrier, où, d'après une inscription, J.-J. Bousseau habita quelque temps. Il y a derrière les turbines un sentier qui conduit sur la rive g., en 1/2 h., au curieux Saut de Brot.

19 kil. Moiraigue (719 m.; *H. de la Croix-Blanche), au pied du versant N. du Creux-du-Van (v. ci-dessous). La vallée, nommée Val de Travers d'ici à St-Sulpice, change de caractère; l'Areuse ouls au milieu de belles prairies.

Le Creux-du-Van ou du Vent (1466 m.) se gravit de Noiraigue en 2 h., et il vaut mieux partir de cet endroit que de Boudry (p. 215) ou de St-Aubin (p. 215), à cause de la *vue surprenante qui s'y déroule tout à coup, du Pilate au Mont-Blanc. Le Creux-du-Van présente dans le haut un entonnoir en forme de fer à cheval, de 160 m. de profondeur et près de 1 lieue de tour, qui se remplit de brouillard par un temps orageux. Il y a au fond une source excellente, et l'on y peut descendre sans danger, sinou sans fatigue. Plantes et minéraux rares. Rafraîch, en haut à la ferme Robert.

23 kil. Travers (729 m.; H. de l'Ours), d'où un chemin de fer d'intérêt local dessert les localités qui se trouvent dans la vallée: Couvet, Môtiers, Fleurier (H. de la Poste), Buttes et St-Sulpice (v. ci-dessous). Plus loin, de l'autre côté, des mines d'asphalte.

27 kil. Convet (737 m.; *H. de l' Ecu-de-France), jolie petite ville qui fabrique de l'extrait d'absinthe, ainsi que Môtiers et Fleurier.

La voie remonte le versant N. de la vallée. Dans le bas, de l'autre côté, Môtiers-Travers (736 m.; H. de la Maison-de-Ville), où J.-J. Rousseau vécut quelque temps après avoir été banni d'Yverdon par le geuvernement de Berne (1762). C'est de Môtiers qu'il

data ses «Lettres écrites de la montagne».

La *gorge de la Raisse, affuent de l'Areuse, mérite une visite. On y voit des rochers et des cascades pittoresques. A 10 min. de Môtiers, au pont, que l'on ue traverse pas, monter à dr. le long du ruisseau, dans une joile gorge boisée, et 1 h. plus loin par un nouveau sentier. On est eu 35 min. sur la hauteur, d'où l'on peut monter au Chasseron (p. 216), si l'on a une bonne carte ou un guide. — Derrière Môtiers, la grotte de Môtiers, dans la roche calcaire. Elle a plusieurs ramifications, dont une de 1h. 1/2 de long. On peut y pénétrer sans danger, mais non sans difficulté, jusqu'à 1/4 d'h. de distance. Il y a quantité de chauves-souris. A l'entrée, une cascade.

30 kil. Boveresse, stat. au-dessus du village de ce nom. On aperçoit dans la vallée Fleurier (748 m.; hôt.: *de la Poste, de la Couronne), jolie petite ville avec de grandes fabriques d'horlogerie et d'absinthe. De là au Chasseron, 2 h. ½ de route (v. p. 246). Puis un tunnel et, dans le fond, St-Sulpice (779 m.), qui possède une grande fabrique de ciment de Portland et de pâte de bois. Le pays est redevenu très pittoresque depuis Boveresse. 2 viaducs et 2 tunnels. L'Arcuse a sa source dans le bas, et c'est immédiatement un fort ruisseau, qui met en mouvement quantité de moulins, de scieries et d'usines. On dit qu'elle vient sous terre du lac des Taillères, th. ½ au N. La route de voitures traverse également un petit tunnel, dans le défilé de la Chaîne. La voie atteint ensuite son point culminant et court dans une vallée uniforme, où il y a des tourbières.

40 kil. Verrières-Suisse (933 m.; *H. de la Balance), dernière localité suisse, où l'armée française de l'Est, sous Bourbaki, passa

la frontière en févr. 1871.

42 kil. Verrières-de-Joux (919 m.), sur le territoire français (douane à Pontarlier). La contrée redevient plus intéressante à St-Pierre-de-la-Cluse. Le défilé de la Cluse, que traversent la voie et la route, est fortifié. A g., l'anc. fort de Joux, détruit en 1877, et beaucoup plus haut à dr. un autre fort. C'est au fort de Joux que Mirabeau fut interné en 1775 sur la demande de son père.

Le fameux Toussaint l'Ouverture, chef des nègres révoltés de St-Domingue, y fut également enfermé par ordre de Napoléon Ier, et v mourut en 1803. — On traverse ensuite le Doubs, qui sort du lac

de St-Point, à 1 h. 1/4 au S.-O.

54 kil. Pontarlier (870 m.; *buffet, df. 3 à 4 fr., v. c.; hôt.: de la Poste. Grande Rue, ch. 2 fr.; de Paris, National), ville de 7187 hab., sur le Doubs, où a lieu la visite de la douane. Elle n'a guère de curieux qu'une porte du xviiie s., à l'une des extrémités de la Grande Rue. - Ligne de Dijon et Paris, v. le Nord-Est de la France, par Bædeker.

De Pontarlier à Lausanne, par Vallorbes, v. R. 64.

61. De Neuchâtel à Lausanne (Genève).

75 kil. Chemin de per du Jura-Simplon. Trajet en 2 h. à 2 h. 1/2. Prix: 7 fr. 80, 5 fr. 50, 3 fr. 90. Jusqu'à Genève: 122 kil.; 2 h. 3/4 à 5 h.; 12 fr. 70, 8 fr. 90. 6 fr. 85. — Bateau a vareur sur le lac de Neuchdel, seulement pour Morat (p. 221) et pour Estasaper (p. 219). 2 départs chaque jour pour cette dernière ville, trajet en 1 h. 1/2, et correspond. avec la ligne de Fribourg (p. 219).

Neuchâtel, v. p. 209. — Jusqu'à Auvernier (6 kil.), v. p. 213. On quitte le bord du lac jusqu'au delà de Bevaix. — 8 kil. Colombier (H. du Cheval-Blanc), qui a un vieux château transformé en caserne et de belles promenades. Il s'y récolte un très bon vin blanc. A 1/2 h. à l'E. au bord du lac, l'établissement hydrothérapique de Chanclas, avec un parc et une belle vue (pens. 6 à 8 fr.).

10 kil. Boudry (516 m.). La petite ville de ce nom (470 m.; hôt.: Maison-de-Ville), patrie de Marat (1744-1793), est plus bas à g., sur la rive dr. de l'Areuse, à 20 min. de la station. Tramw. de Neuchâtel

(p. 209).

Les egerges de l'Areuse ou la Reuse méritent une visite. On part de la gare et traverse la voie, en laissant à g. le viadue du chemin de fer. Puis on passe dans le petit village de Troisrods, et avant la dernière maison, on descend à g. entre deux murs, en 20 min., à l'entrée des gorges. Il y a un sentier en partie pratiqué dans les rochers, d'où l'on jouit de beaux coups d'oil dans ces gorges pittoresques et boisées. Au bout de 5 min, à g. un chemin conduisant au chalet aux Cles (contribution pour l'entetien du chemin). 20 min. plus loin, à dr. dans le haut, la grotte aux Pours, qui a une grande entrée et qui est d'un accès faoile. Ensuite, du même côté, le chemin de fer de Pontarlier, avec ses tunnels, et plus haut meme cove, te chemin de ler de routeriter, avec ses tunnels, et plus naute encore la route. En 55 min. (1 h. 40 de la gare de Boudry), on est à la halte du Champ-du-Moulés (p. 213). Il est encore plus commode de visiter les gorges de là, en descendant à Boudry. Il y a aussi un bon sentier qui y descend de Chambrellen (p. 211). Billet circulaire de Neuchâtel à Chambrellen, Boudry et Neuchâtel: 2º cl., 1 fr. 40; 3º, 1 fr.

De Boudry au Creux-du-Ven (p. 214), 3 h.

La voie franchit ensuite, sur un viaduc grandiose, la profonde vallée de l'Arcuse, qui se jette dans le lac à g. en deçà de Cortaillod, où se récolte le meilleur vin rouge du canton. — 14 kil. Bevaix (478 m.). La voie se rapproche du lac, qu'elle ne quitte plus jusqu'à Yverdon. — 18 kil. Gorgier-St-Aubin. — 21 kil. Vaumarcus, qui s un besu châtesu bien conservá.

25 kil. Concise (443 m.; H. de l' Ecu-de-France), où l'on a trouvé beaucoup de restes de constructions lacustres. A dr., dans le haut, est Corcelles (468 m.), où il y a 3 blocs de granit brut de 1 m. 50 à 2 m. 50 de haut, posés en triangle, qu'on regarde comme un monument des Suisses en mémoire de la bataille de Grandson, mais qui sont probablement d'origine celtique. Ils ne sont pas visibles du chemin de fer. - 28 kil. Onnens-Bonvillars.

33 kil. Grandson ou Granson (hôt.: du Lion-d'Or, de la Croix-Rouge, de la Gare), ville pittoresque de 1708 hab., probablement d'origine romaine, avec un beau château restauré, au baron de Blonay (vue de la terrasse). L'église, qui dépendait jadis d'une abbaye de

bénédictins, a une nef romane et un chœur gothique.

Le château de Grandson, qui passe pour avoir été bâti vers l'an 1000 et fut le berceau de la famille du même nom, tomba en 1475 au pouvoir des Bernois et fut occupé en 1476 par Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. Quelques semaines plus tard, le 3 mars 1476, le due fut surpris et défait aux environs de Grandson par les troupes confédérées, malgré la supériorité numérique de son armée, 50 000 hommes, dit-on, contre 2000. 20 000. Les Suisses remportèrent un butin énorme.

La voie contourne l'extrémité 8 .- O. du lac de Neuchâtel et franchit la Thièle ou Toile, non loin de son embouchure dans ce lac.

37 kil. Yverdon (437 m.; hôt.: *de Londres, ch. et s. 2 fr. 50, dî. 3; du Paon), ville riante de 6330 hab., l'Eburodunum des Romains, sur la Thièle. Jolies promenades. Le vieux château, construit en 1135 par le duc Conrad de Zæhringen et qui fut de 1805 à 1825 la maison d'éducation de Pestalozzi, comprend actuellement les écoles municipales, la bibliothèque et un musée d'antiquités celtiques, romaines et autres. Près du cimetière quelques restes de murs d'un camp romain. - A 1/4 d'h. au S.-E., les bains d' Yverdon, avec une source sulfureuse et un Kurhaus (p. 7 fr.). A côté, la pens, la Prairie (5 à 6 fr.) et la Maison Blanche (4 fr. à 4.50). toutes deux avec des jardins.

Le Chasseron (1611 m.), dans la chaîne du Jura, au N.-O. d'Yverdon, offre une vue étendue. Dilig. 2 fois par jour, en 3 h. 1/4, pour Ste-Crotz (1108 m.; pens. Jacques), au pied de la montagne, d'où l'on va en 1 h. 1/2 a 2 h. au sommet. Ste-Crotz est connue par ses boîtes atmusique. Descente sur Fleurier (p. 214), en 1 h. 1/2, par une bonne route. — On fait aussi pour la vue l'assension de l'Aiguille de Beaulmes (1563 m.) et celle du Mont-Suchet (1596 m.), en 3 h. 1/2 à 4 h.

D'Yverdon à Payerne et à Fribourg, v. p. 219.

Le chemin de fer quitte ici le lac et s'engage dans la large vallée de la Thièle (p. 209), formée par l'Orbe (p. 222) et le Talent, qui se réunissent non loin de la stat. d'Ependes. On a à l'O. la longue chaîne du Jura: l'Aiguille de Beaulmes, le Mont-Suchet et, plus loin, entre ces deux montagnes, le Mont-d'Or, la Dent de Vaulion et le Mont-Tendre. - 47 kil. Chavornay-Orbe. A 1/2 h. à 1'O., la petite ville d'Orbe (p. 222); omnibus à la gare. Puis deux tunnels, sous le Mauremont. - 53 kil. Eclépens. On entre dans la vallée boisée de la Venoge, qui communique avec la Thièle par le canal d'Entreroches, et l'on passe à la Sarraz (p. 222).

60 kil. Penthalaz-Cossonay (454 m.; H. des Grands-Moulins), petite ville à dr. sur une colline boisée. Ligne de Vallorbes et de Pontarlier, v. R. 64. — Ensuite la vallée de la Venoge. — 68 kil. Bussigny. Au S., les montagnes de la Savoie. — 70 kil. Renens.

75 kil. Lausanne (p. 238). — De là à Genève, v. p. 246.

62. De Berne à Lausanne (Vevey).

96 kil. Chemin de per du Jura-Simplon. Jusqu'à Fribourg, en 47 min. à 1 h. $^{1}/_{4}$, pour 3 fr. 35, 2 fr. 35 et 1 fr. 70; à Chexbres, en 3 h. à 3 h. $^{1}/_{2}$, pour 8 fr. 85, 6 fr. 30 et 4 fr. 50; jusqu'à Lausanne, en 3 h. $^{1}/_{4}$ à 4 h., pour 10 fr. 30, 7 fr. 15 et 5 fr. 10; à Genève en 5 h. $^{1}/_{2}$ à 6 h. $^{1}/_{2}$, pour 16 fr. 55, 11 fr. 30 et 8 fr. 30. — Pour aller directement à Vevey, quitter le chemin de fer à Chexbres. Vue à gauche sur tout le parcours.

Berne, v. p. 146. Coup d'œil à g. sur les Alpes Bernoises et les montagnes des vallées de la Simme et de la Sarine, où l'on distingue surtout les crêtes du Brenleire (2360 m.) et du Foliérant (2344 m.). Plus à dr., le Moléson. Mais bientôt une forêt vient masquer la vue — 5 kil. Bümplitz. — 9 kil. Tharishaus. On passe la Singine, limite des cantons de Berne et de Fribourg. — 14 kil. Flamatt.

DE FLAMATT A LAUFEM, 9 kil. à 1'O., dilig. 3 fois par jour, en 50 min., par Neuenegg. — Langen (H. de l'Ours) est une petite ville avec un vieux château, au confluent de la Singine et de la Sarine, célèbre dans de la Siusse par la victoire que les Bernois, sous les ordres de Rodolphe S'Erlack (p. 149), remportèrent en 1339 sur les bourgeois de Fribourg et les nobles de l'Ucchtland, de l'Argovie, de la Savoie et de la Haute-Bourgogne. On a élevé en 1339 un monument commémoratif sur le Bramberg, à 1/4 d'h. au N. de la route de Neuenegg à Laupen.

La voie fait une grande courbe et passe par un tunnel dans la vallée verdoyante de la Taferna. Ensuite encore un tunnel. — 20 kil. Schmitten. — 26 kil. Guin, en all. Düdingen. Viaduc de 30 m. de haut. Puis une plaine, et, au delà du petit village de Balliswyl, qui reste à g., l'imposant *viaduc de Granfey, de 333 m. de long et 76 m. de haut, sur la vallée profondement encaissée de la Sarine.

32 kil. Fribourg, en all. Freiburg. — Hôtels: *Suisse ou Schweizerhof (ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1.25, dî. 3, p. 6 à 8); H. du Faucon; de la Tête-Noire (ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, dî. 2, p. 6.50); de la Croix-Blanche, modeste; H.-P. Bellevue, recommandé, à 10 min. de la ville, au delà du grand pont suspendu.

Fribourg (640 m.), chef-lieu du canton du même nom et de l'ancien Uechtiand, sondée vers 1178 par le duc Berthold IV de Zæhringen, est bâtie sur une presqu'île baignée par la Sarine, dans un site analogue à celui de Berne, et elle a encore des restes de fortifications. Elle compte 13 328 hab., dont la majorité parlent français. Fribourg est sur la limite des langues et on parle encore l'allemand dans la ville basse. Il y a depuis 1889 une université catholique. On n'a guère du chemin de ser une idée du site grandiose de cette ville. Le tour suivant demande 1 h. 1/2.

En prenant à g. à la gare, on passe à l'église protestante, qui est moderne, et arrive en 7 min., par un faubourg, à une place d'où part

à g. la rue du Musée (v. ci-dessous). La rue de Lausanne mêne ensuite tout droit à la place de l'Hôtel-de-Ville. Là se trouve un vieux tilleul creux, de 4 m. 50 de tour, les branches soutenues par des pillers. La tradition raconte qu'après la victoire de Morat, un jeune Fribourgeois, à l'exemple de l'Athénien après celle de Marathon. accourut tout d'une traite jusqu'à la ville et tomba épuisé en criant avictoire», avec une branche de tilleul qu'on planta et qui est devenue cet arbre. A dr., l'hôtel de ville, vieille construction qui a remplacé le château des Zæhringen et qui a une tour goth. octogone de 1511. - Nous continuous, à g. de l'arbre, par la rue du Tilleul, où nous passons, à g., devant une statue du P. Grég. Girard (m. 1850).

La cathédrale *ST-NICOLAS, située plus loin, est une belle église goth., commencée en 1283, restaurée au xve s. et en 1860. Belle tour de 86 m. de haut, datant de 1470-1492. Curieux bas-reliefs au

grand portail, représentant le Jugement dernier.

Le grand orgue, qui a 67 registres et 7800 tuyaux, a été construit par Aloys Mooser (m. 1839), dont on voit le buste à g. de l'entrée. On en joue tous les jours en été, à 1 h. ½ et à 8 h. du soir, les samedi et veilles des fêtes seulement à 1 h. ½. Entrée, 1 fr. Il y a des stalles goth, remarquables dans le chœur et un tableau de Deschwanden, Ste Anne et la Vierge, dans la deuxième chapelle de dr. Les trois fenètres du chœur ont des vitraux modernes, St Nicolas et d'autres saints. A l'entrée du chœur, au pilier de dr., une plaque en mémoire du célèbre jésuite Canisius (m. 1597), dont la tombe est à St-Michel (v. ci-dessous).

En prenant à g. derrière St-Nicolas, où est la poste, on arrive au *GRAND PONT SUSPENDU, qui a 247 m. de long et se trouve à 51 m. au-dessus de la Sarine. Il a été construit en 1834 par l'ingénieur français Chaley. Le tablier est supporté par six câbles, de 374 m. de long, composés chacun de 1056 fils passant sur des piliers à chaque extrémité et profondément ancrés dans le sol.

En remontant la rive dr., on arrive en 8 min, au PONT DE GOTTE-RON, qui est du même genre, mais de 1840. Il a 227 m. de long et 75 m. d'élévation, au-dessus de la vallée de Gotteron qui débouche dans celle de la Sarine. - En suivant le chemin de l'autre côté. prenant à dr. au bout d'env. 5 min, un sentier qui raccourcit et ensuite encore à dr., on descend par la vieille porte de Bourguillon et passe, à 12 min. du pont, à la chapelle de Lorette, qui date de 1648 et qui a été restaurée en 1888. Belle vue à dr. sur la ville et plus loin à g. sur la vallée de la Sarine, qui est barrée par une digue. It y a à 5 min. de la chapelle, à dr., un escalier par où l'on descend à la ville basse, pour retourner sur la rive g. en passant à une fontaine, à l'église St-Jean, de l'anc. ordre de Malte, et sur le pont du même nom. De là on retourne directement à la gare à g., en 1/4 d'h., ou bien l'on monte en 5 min., par un escalier à dr., à l'hôtel de ville, et l'on va de là par la ville à la gare, aussi en 1/4 d'h.

Le Musée Cantonal, dans la rue du Musée mentionnée p. 218 est encore à voir si on en a le temps. Il est installé dans le lucée. près du collège St-Michel, qui a été fondé en 1580 par le père Ca-

nisius, avec l'église qui en dépend.

Dans 3 salles du rez-de-chaussée, le *Musém Marchlo, légué à la ville par la duchesse Adèle Colonna, née d'Afry, de Fribourg (m. 1879), connue comme sculpteur sous le nom de Marcello. Il se compose de sculptures et de peintures de l'artiste, de peintures de Regnault, Rébert, Delascroix, Fortuny, Courbet, etc., de meubles, etc. Comme sculptures de Marcello, un Cheik abyssin et la Pythie du Grand Opéra de Paris. Il y a aussi une galerie de peisture casionale. — Au 1²⁷ étage, dans 5 salles, une riche collection d'antiquités lacustres, romaines et suisses, une collection ethnographique, des armes, des armures, des médailles, etc. — Au 3º étage, dans 2 salles, des collections de soologie et de physique. — Au 3º étage, des collections de minéralogie et de botanique.

DE FRIBOURO A YVERDON: 51 kil., chemin de fer, en 2 h., pour 3 fr. 75 et 2 fr. 65. — 65 kil. Belfenx, oh ll y a un énorme remblai sur lequel la Sormas passe par un aqueduc de 155 m. de long. Stat. de Grolley, Léchelles, Cousset et Corcelles. — 23 kil. Payerse, aussi sur la ligne de la vallée de la Broye (p. 221). On traverse la Broye et la Glase. — 27 kil. Cury. — 32 kil. Estavayer (hôt.: de la Maison-de-Ville, du Cerf), petite ville avec le pittoreque châteds de Chilsoux, sur le lac de Neuchâtel (p. 203). Bat. à vap. 2 fois par jour pour Neuchâtel, par Cortsilled et Auvernier. — 38 kil. Chepres. — 49 kil. Fronand, sur une langue de terre qui s'avance dans le lac, à l'embouchure de la Mentue, où l'on a trouvé des antiquités romaines. — 51 kil. Veerdon (p. 216).

avec le pittoresque chaisess de Chisacux, sur le lac de Neuchâtel, p. 203).

Bat. à vap. 2 fois par jour pour Neuchâtel, par Cortsilled et Auvernier.

— 38 kil. Chepres. — 43 kil. Fronand, sur une langue de terre qui s'avance dans le lac, à l'embouchure de la Mentue, où l'on a trouvé des antiquités romaines. — 51 kil. Frerdon (p. 216).

De Friboure au lac Noir, à 5 h. au S.-E., dans la vallée de la Singine, dilig tous les jours en été, en 4 h., par Rechthalden et Plaffeyen. Le lac Mair (1056 m.) est un lac poissonneux entouré de hautes montagnes et où sont les bass Domène (eau sulfureuse), qui sont blen organisés (*pens. 4 à 6 fr., ch. 1 à 5 fr.). Vue étendue du Kaiseregyachloss (2186 m.), au S.-E. du lac (3 h. avec un guide), sur l'Oberland Bernois et les montagnes du Valais. — Du lac Noir à Charmey, par la Chésalette (3 h. 1/2), v. p. 206; à Thouse, par le Gestirist, p. 155.

Excursion très intéressante de Fribourg, en 4 h. 1/2 à 5 h., à la *Berra (1724 m.). On suit d'abord une route de voitures, par Mariy, dans un jois site, sur la Gérise, et par le Mouret (2 h.). Ensuite on monte au sommet (2 h. 1/2), par un chemin muletier passant au Cousin-Berra. Vue étendue, sur le Jura, les lees de Neuchâtel, de Morat et de Bienne et les Alpes. Descente sur Valsainte (p. 206) en 3/4 d'h., au lac Noir en 1 h. 1/2.

Au delà de Fribourg, on voit continuellement à g. les montagnes de la vallée de la Simme et de Fribourg, surtout le Moléson. A g., la Glane, aux rives abruptes, et un pont à quatre arches où passe la route. — 37 kil. Matran. — 40 kil. Rose. — 42 kil. Neyruz. — 45 kil. Cottens. — 48 kil. Chénens. On entre plus loin dans la vallée de la Glane. — 53 kil. Villaz-St-Pierre. A g., les versants fertiles du Gibloux (1203 m.) et le couvent de la Fille-Dieu.

57 kil. Roment (775 m.; hôt.: *du Cerf, de la Couronne, *de la Croix-Blanche), petite ville encore murée, de 1885 hab., dans un site pittoresque, sur la Glane et sur une colline. Le château, fondé au x°s. par les rois de Bourgogne, est occupé par l'administration. Vieille église goth., qui a des stalles avec des sculptures grotesques. A l'extrémité S. de la colline, une grosse tour ronde et un jardin public, d'où l'on a une jolie vue.

EMBRANCH. de 19 kil. sur Bulle (p. 253), trajet en 53 min., pour 1 fr. 65 et 1 fr. 25. Stations: Vuisternens, Sales et Vaulruz (p. 254).

62 kil. Siviries. Puis un tunnel (761 m.). — 67 kil. Vauderens, sur la ligne de partage des eaux de la Glane et de la Broye. A dr., la vallée de la Broye, avec la ligne de Payerne, et la petite ville de Rue (p. 220). — 73 kil. Oron-le-Châtel (724 m.). On traverse dans

une tranchée le rocher que surmonte le château d'Oron et au S. duquel est la station. Oron-la-Ville (v. ci-dessous) est à dr., dans le bas. Ensuite on descend et on traverse la Mionnaz, puis la Broye.

77 kil. Palézieux (v. ci-dessous). Puis on remonte un peu, à travers une jolie contrée. — 86 kil. Stat. de Chexères (620 m.).

Le "Signal de Chexbres (655 m.; "hôtel du Signal, avec jardin), à 25 min. de la gare, ofire une vue superbe. En bas, la plus grande partie du Léman; à g., Vevey; au-dessus, de g. à dr., le col de Jaman, la Dent de Jaman et les larges Bochers de Naye, les cimes jumelles de la Tour-d'Ai et de Mayen; plus loin, le Grand-Moveran et la Dent de Morcles. Au fond, au milieu, la pyramide du Mont-Catogne; à sa g., les cimes neigeuses du Mont-Velan et du Grand-Combin; puis les montagnes de la Savoie, avec la Dent d'Oche. — Pour aller à Vevey, on n'a pas besoin de retourner du Signal à la gare, mais on peut descendre directement en 25 min au village de Chexbres.

au village de Chexbres.

De Cuxxeres a Vevey; 7 kil., voit. publique à tous les trains, trajet en 45 min. (1 h. 1/2 en sens inverse). La route traverse Chexbres (25 min.; 592 m.; hôt.: "Victoria, avec jardin et belle vue, pens. dep. 5 fr.; "Lion d'Or), gros village qui a un vieux château et d'où 7 on peut se rendre en 25 min. à la stat. de Rivar-St-Saphoris (p. 247). Ensuite la route descend vers Vevey, en offrant des coups d'œil magnifiques sur le lac de Genève et les montagnes de la Savoie. La fin du trajet est désagréable; on passe entre des vignes entourées de murs, et l'on rejoint la route de Lausanne.

1 h. Verey, v. p. 240.

Ensuite un tunnel de 460 m., et l'on a une **vue surprenante du lac de Genève et de ses montagnes, à partir des Pléiades et de la Dent de Jaman, au-dessus de Vevey (la ville est cachée), de la vallée du Rhône et des montagnes de la Savoie jusqu'au Jura. Dans le bas, quantité de villages entre des vignes. Un tunnel en deçà de Grandvaux (Cully). On aperçoit Lutry, Pully et Ouchy, au bord du lac. En haut, à dr., Lausanne. Tunnel et viaduc. — 94 kil. La Conversion (Lutry). Encore un grand viaduc, sur la Paudèze, un dernier tunnel, et l'on rejoint la ligue de Vevey.

98 kil. Lausanne (p. 238). - D'ici à Genève, v. p. 246.

63. De Lausanne à Lyss, par Payerne.

102 kif. CHEMIN DE PER. Trajet en 4 h. 1/2. Prix: 20 cl., 7 fr. 45; 30 cl., 5 fr. 35.

Jusqu'à Palézieux (21 kil.), v. ci-dessus. On traverse la jolle vallée de la Broye. — 24 kil. Palézieux-halte. A g., le village, avec un château en ruine. — 26 kil. Châtillens. A 10 min. au N.-E., Oron-la-Ville (v. ci-dessus). — 31 kil. Ecublens-Rue. A dr., sur la hauteur, Rue (707 m.; hôt.: Maison de Ville, Fleur de Lys). petite ville dominée par un vieux château, sur une colline. — 37 kil. Bressonas.

38 kil. Moudon (515 m.; hôt.: du Pont, de la Couronne, de la Ville), vieille ville de 2647 hab., le Minodunum des Romains, long-temps capitale du pays de Vaud. Châteaux de Carouge et de Rochefort. Jolie église gothique.

Encore deux ponts sur la Broye, - 44 kil. Lucens, qui a un vieux

château pittoresque. — 48 kil. Hennies. A g., le vieux château de Surpierre et son église, sur un haut rocher. — 51 kil. Granges-Marnand.

59 kil. Payerne (453 m.; hôt.: *de l'Ours, de la Croix-Blanche), vieille ville de 3637 hab., peut-être le Paterniacum des Romains, qui fut souvent au moyen âge la résidence des rois de Bourgogne.

La reine Berthe, femme de Rodolphe II de Bourgogne (912-637), y fonda une église et une abbaye de bénédictins. Leurs restes et ceux de leur fils Conrad ont été retrouvés en 1864, et inhumés dans l'église actuelle. On y montre aussi une selle de la reine, dans laquelle se voit un trou fait pour placer sa quenouille. Le souvenir de la princesse est toujours vivant dans la contrée, où l'on parle encore plus qu'ailleurs avec admiration du temps où la reine Berthe filait.

De Paverne à Fribourg et à Yverdon, v. p. 219.

La vallée de la Broye devient plate et marécageuse. — 62 kil. Corcelles. — 65 kil. Dompierre. — 67 kil. Domdidier.

70 kil. Avenches (463 m.; hôt.: *de la Couronne, de Ville). l'Arenticum des Romains, jadis capitale de l'Helvétie et actuellement petite ville de 1864 hab.

Des restes d'un amphithédire et surtout de l'enceinte témoignent de l'ancienne prospérité de la ville. Un châtess du moyen âge, à l'entrée, occupe la place de la forteresse romaine. Au N.-O. est une colonne de marbre corinthienne, de 12 m. de haut, d'un temple d'Apollon et qu'on appelle le cigognéer, parce qu'il y avait durant des siècles un nid de cigognes. Le musée de la société archéologique «Pro Aventicum» possède les antiquités trouvées à Avenches: mosaïques, fragments de colonnes, inscriptions et toutes sortes d'ustensiles, et c'est dans son jardin que se trouvent les restes de l'amphithéâtre romain. Le gardien demeure près de l'église (petit pourboire).

74 kil. Faoug (H. du Soleil, H.-P. Wicky), où l'on arrive au bord du lac de Morat (435 m.), le lacus Aventicensis des Romains, appelé au moyen âge Uechtsee. Il a 9 kil. de long. Séparé de celui de Neuchâtel par une étroite arête, le Mont-Vully au N. et le Charmontel au S., il communique cependant avec lui par la Broye.

78 kil. Morat, en all. Murten (464 m.; buffet; hôt.: de la Couronne; *de la Croix, ch. 1 fr. 50 à 2, dî. 2.50, v. c., p. 4.50; du Lion; Pens. Kauer, au bord du lac, pas chère), vieille ville de 2360 hab., avec une enceinte bien conservée. Elle est connue par la bataille de 1476 (v. ci-dessous), avant laquelle elle résista 10 jours à l'artillerie de Charles le Téméraire, avec une garnison de 1500 Bernois, commandée par Adrien de Bubenberg. Ses rues étroites sont bordées d'arcades et elle est dominée par un vieux château. Il y à la maison d'école une collection d'armes bourguignomes. A l'extrémité 8. de la ville, un grand établissement de bains dans le lac.

Un obélisque en marbre, érigé en 1822, à 1/2 h. au S. de Morat, près du inc, rappelle la bataille du 23 juin 1476, partie la plus sanglante de la fatale trilogie du puissant duc de Bourgogne, qui perdit ses trésors à Grandson (p. 216), sa gloire à Morat, et la vie à Nancy. Les Bourguignons perdirent 15000 hommes et tout leur matériel de guerre.

DE Morat A Neucharm. bat. à vap. 2 fois par jour, trajet en 2 h. 1 a. Le baseau traverse le lac pour se diriger vers Moster et Praz., à l'E. du Most-Vally (656 m.). Ensuite il va i Supiez et il passe sous un pont de fer pour descendre la Broye. A l'O., la chaîne du Jura, depuis le Weissenstein jusqu'au Chasseron. Le bateau entre à la Sauge, dans le lac de Neu-châtel (p. 208) et se dirige au S.-O. sur Cudrefin, puis au N.-O. sur St-Blaise et Neuchâtel (v. p. 209).

Le chemin de fer quitte ensuite le lac. — 82 kil. Charmey, en all. Galmitz. A g., le Grand-Moos, bas-fonds mis depuis peu en culture. — 86 kil. Chiètres, en all. Kerzers. — 89 kil. Frasses, en all. Fraschels. — 92 kil. Kallnach.

97 kil. Aarberg (451 m.; hôt. de ta Couronne), vieille ville de 1249 hab., sur une île de l'Aar. A côté de l'église, le château de ses comtes, qui vendirent leur territoire à Berne, en 1351. On traverse ensuite l'Aar. — 102 kil. Lyss, sur la ligne de Bienne à Berne (p. 12).

64. De Lausanne à Pontarlier, par Vallorbes.

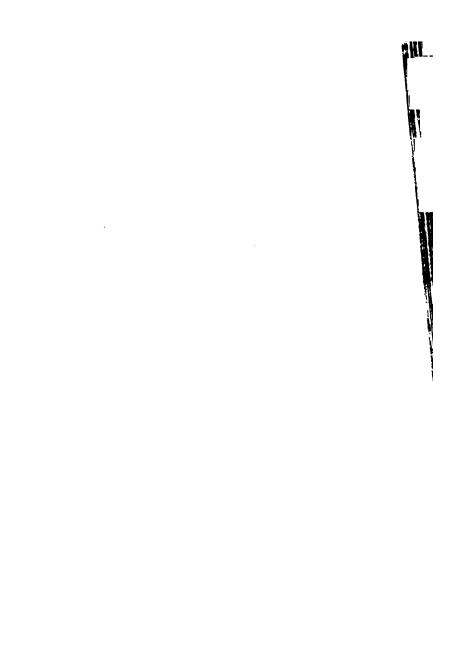
73 kil. Chemin de per. Trajet en 2 h. 1/2 à 3 h. Prix: 7 fr. 70, 5 fr. 35, 3 fr. 70. C'est la ligne directe de Lausanne à Paris: 527 kil., env. 10 h. 1/2 en express, 58 fr. 50, 39 fr. 65, 26 fr. 05.

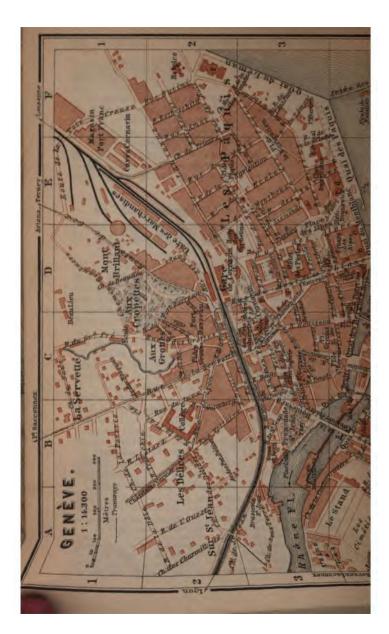
Jusqu'à Cossonay (15 kil.), v. p. 217. La ligne de Pontarlier laisse ensuite à dr. celle d'Yverdon, près de Villars - Lussery. — 23 kil. La Sarraz (502 m.; hôt.: Maison-de-Ville), petite ville qui a un vieux château. Deux petits tunnels. — 28 kil. Arnez (546 m.), stat. pour Orbe (hôt. des Deux-Poissons), vieille ville de 1947 hab., à ½ d'h. au N., dans un site pittoresque, sur l'Orbe, qu'y traversent deux ponts. Elle fut la capitale de la Petite-Bourgogne au x^e s. et elle a conservé de ce temps les deux tours de son château. Jolie vue de la terrasse.

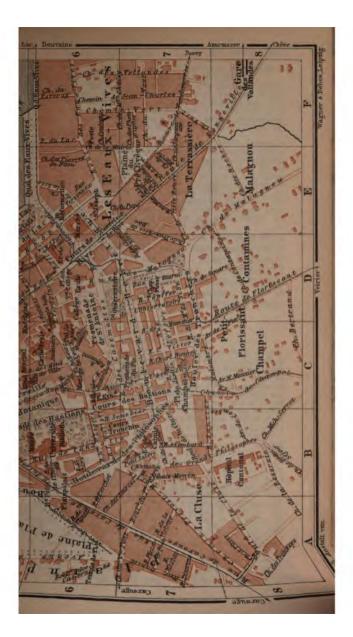
Eusuite on a, d'abord à dr., puis à g. une vue magnifique des Alpes, du Mont-Blanc à la Jungfrau. La voie décrit de grandes courbes, et on passe à Bofflens. — 34 kil. Croy-Romainmôtier, à 1/2 h. de Romainmôtier (700 m.; hût, de la Maison-de-Ville), une vieille petite ville. — Puis on longe des collines boisées. A dr., dans la vallée profonde de l'Orbe, le village dit les Clées, avec un château. Dans le haut, sur la rive g., le village de Lignerolles, d'où l'on peut faire, en 2 h., une excursion très jutéressante au mont Suchet (1596 m.), et le village de Ballaiques (*H.-P. la Sapinière; *P. Maillefer, à 10 min. à l'E., p. 4 à 6 fr.), une station d'été. Ensuite deux petits tunnels. — 42 kil. Le Day, où s'embranche la ligne du Pont (v. ci-dessous). Puis on traverse l'Orbe.

46 kil. Vallorbes (768 m.; hôt.; *de Genève, à la gare; de la Croix-Blanche, de Ville, pas chers), localité de 2147 hab., au pied du Mont-d'Or (1463 m.), reconstruité en majeure partie depuis 1883, à la suite d'un incendie. Elle fait un grand commerce d'horlogerie.

DE Vallonnes av Porr: 12 kil., ch. de fer, en 40 min. Jusqu'au (å kil.)
Day, v. ci-dessus. On monte ensuite à dr. sur le versant hoisé de la
Dent de Vaulion. Joli coup d'œil à dr. sur Vallorbes. Tunnel de 460 m.
On longe enfin le lac Brenet, dont la décharge, au N., se pard dans les
rochers par des entonnoirs: et coule sous terre jusqu'à 1 h. de distance,
pour former, 230 m. plus has, la prétendue source de l'Orbe.







3.50; v. e., p. dep. 11); *H. de la Poste (pl.i, B4; Allemands; ch. t. c. 2 fr. 50 à 4, di. 3.50 et soup. 3, v. c.); H. de Paris (pl. 1, D5), avec vue sur le lac (ch. et s. 2 fr. à 2.50); H. Victoria (pl. m, E6), rue Pierre-Fatio, 1 (ch. l. c. 2 à 4 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 7 à 10); H. du Mont-Blanc, de la Balance (pl. n, C4), du Grand-Aigle (pl. o, D5), du Nord (ch. t. c. dep. 2 fr., di. 3), tous rue du Rhône.

2 fr., dl. 3), tous rue du Rhône.

Pensions, généralement bonnes. Sur la rive dr. (pl. B-F1-4): H.-P.
Roth (pl. s. D 4), rue du Mont-Blane, 10 (p. 6 à 9 fr.); Mine Richardet, même
rue, 6 à 8 (6 fr.); Jackson-Fromont, rue Pradier, 1 (5 à 6 fr.); Mine Huquenin-Touchon, rue Levrier, 15, place des Alpes (6 fr.); Matire, rue Gevray, 2, place des Alpes; Morhardt, boul. James-Fazy, 2 (5 à 6 fr.); H.-P.
Bellevue, route de Lyon, 29-33, avec jardin (5 à 7 fr.). — Sur la rive G.,
quartier S.-E. ou des Eaux-Vives (pl. D-F5-8): Picard, place de la Métropole, 2, Jardin Anglais (42 à 45 fr. par sem.); Vultier, quai Pierre-Fatio,
12 (6 fr.); Mines Livet & Grobet, quai des Eaux-Vives, 2 (6 fr.); Mine Bovet,
id., 2 (5 à 6 fr.); Fischer Saurs, quai des Eaux-Vives, avenue de la Grenade, 3 (5 à 6 fr.); Bérard, rue du Rhône, 59 (6 fr.). — Sur la Rive G.

CHARTIER S.-O. ou DE PLAINALAIS (6 fr.) Faure, Matthew, maison QUARTIER S.-O. OU DE PLAINFALAIS (pl. A-C4-8): Faure Maithey, maison des Trois-Rois, place Bel-Air, 2 (5 fr.); Beau-Site, rue Général-Dufour, 20 (dep. 5 fr.); Breuleux, boul. de Plainpalais, 4 et 6 (6 à 8 fr.); P. du Rhône, id., 28 (5 à 6 fr.); Mmes Labarthe, Rond-Point de Plainpalais, 5 (5 à 7 fr.); Fleischmann, id., 6 (5 à 8 fr.); Mme Durafourd, boul. des Philosophes, 3 (4. fr. 50 à 5); L. Monard, id., 7 (5 fr. 50 à 5); Mme Chappuis, id., 15 (4 fr. 50 à 5); Durand, chemin Dancet, 3 (4 à 5 fr.); Mue Tallon, chemin des Minoteries, 7 (dep. 4 fr.). — ENTRE PLAINFALAIS ET LES EAUX-VIVES, AU S.: Welten-Amberny, place Topffer, 5 (5 a. 6 fr.); Reserchon, Petit-Florissant, 12 (150 fr. par mois). — A Champel-sur-Arve: H.-P. Beau-Séjour (6 fr. ch. dep. 1 fr. 50) et H.-P. la Roseraie.

Cafés-restaurants. C. du Nord, assez cher; C. de la Couronne et C. de

Cafés-restaurants. C. du Nord, assez cher; C. de la Couronne et C. de Genève, tous au Grand-Quai du Lac (pl. D6); C. du Théâtre, au Théâtre (table d'hôte à midi 1/4 et à 7 h., 2 fr. 50, v. c.); Kissque des Bastions, grand jardin-restaur., promenade des Bastions (p. 229), en été, où il y a souvent concert (déj. à midi. 2 fr. 50).

Brasseries: rive g., Ackermann, rue du Rhône, 92, près du Jardin Anglais, très fréquenté; Berger, même rue, 48; L. Muller, même rue, 62; F. Landolt, en face de l'Université et du jardin des Bastions; òrass de Bâle et café-brass de l'Opéra, près du theâtre; — rive dr., Taverne Asglaise, rue des Alpes, 4 (déj., de 11 h. à 2 h., 2 fr. 50, v. c.); brass du Jardin des Alpes, place des Alpes; brass de Munich, boul. James-Fazy, 3; Jager, rue Chantepoulet. — Brasseries hors de la ville: Treiber, route de Chène, avec une grande salle et une terrasse ombragée: brass, 81. Jean (p. 1). B31. avec une grande salle et une terrasse ombragée: brass, Si-Jean (pl. B3). d'où l'on a une belle vue, etc.

Fiacres: course, dans la ville et les faubourgs, 1 à 4 pers., 1 fr. 50; malle, 50 c.; l'heure, 1 à 4 pers., 2 fr. 50; 1/4 d'h. en plus, 65 c. La nuit, de 10 à 5 h. du 1er avril au 30 sept. et de 8 h. à 8 h. en hiver: course, 1 à 4 pers., 2 fr. 25; l'heure, 3 fr. 75, 1/4 d'h. en plus, 1 fr. Les cochers de Genève sont enclins à surfaire; faire les prix d'avance et noter le numéro

Geneve sont enclins a surfaire; inter ins pink a development of dun flacre pour le cas où l'on aurait à se plaindre.

Tramways. Tramways ordinaires: de la gare de Cornavin (pl. D.2), par le pont du Mont-Blanc, la place du Molard (pl. D.5), la place Neuve et le rond-point de Plainplais, à Carouge (p. 238), et de la gare de Cornavin par la place du Molard et le Cours de Rive, à la gare des Equivies (p. 223), à Chêne et à Annemasse (p. 266). — Tramway Électraque. du Petil-Sacconnex, par la gare de Cornavin et la place Bel-Air à Champel

du Petit-Sacconner, par la gare de Cornavin et la place liet-Air à Chompe (10 à 30 c.). — Tramways a vapeur ou chemins de fer à voie étroite pour les environs: Vegrier, St. Juliens, Vernier, Ferney, etc., p. 231 à 234.

Bateaux Bateaux a vapeur sur le lac., v. p. 234 et 258. Stations à Genève, v. p. 223. Il ya des bateaux qui font plusieurs fois le jour le tour du Petit Lac, en 3 h., sans arrêt, par Bellevue, Versoix, Coppet, Céligny, Nyon, Tougues, Anières, Corsier, Bellevue, la Belotite et Cologny. On fait souvent anssi le tour de tout le lac, env. de 9h. 1/2 du mat. 2 h. 1/2 du soir. — Bateaux a rames, pour promenades sur le lac. les midilleurs à la jetée des Pâquis et au Jardin Anglais, 60 c. à 1 (r. 26) l'heuré, pais à la jetée des Pâquis et au Jardin Anglais, 60 c. à 1 (r. 26) l'heuré, pais

30 à 60 c. par 1/2 h., selon le bateau. Batelier, 1 fr. 20 l'heure, puis 60 c-par 1/2 h. — Bateaux à voiles: 1 fr. 50 et 2 fr. 50 l'heure, puis 75 c. et 1 fr. 25 par 1/2 h., plus le batelier (obligatoire), comme ci-dessus. On vous remet le tarfi imprimé. Les prix sont augmentés de moitié le soir, à partir de 6 ou de 7 h. Il est défendu de s'approcher en bateau du pont du Mont-Blane, à cause de la rapidité du courant.

Eagasins. Genève est célèbre par son horlogerie et son orfèvrerie. On y fabrique plus de 110000 montres par an. Les montres contrôlées officiellement sont marquées sur le mouvement du poinçon d'Etat de Genève. Maisons renommées, entre autres: Vacheron & Constantin, rue des Moulins, 1; Bachmann, Kahn, Patek, Philippe & Cle, tous sur le Grand-Quai, Golay-1; Bachmann, Kahn, Patek, Philippe & C*, tous sur le Grand-Quai; Golay-Lerreche & Als., quai des Bergues, 31; Phojoux, rue du Rhône, & J. Rossel, id., 12; Henry Capt, id., 17; Wirth, place du Molard, 11. — Graveur, M. H. Bory, surtout pour médailles, rue Chantepoulet. Opticien, This Stichling, quai des Bergues, 29. — Boîtes à musique, chez F. Conchon, place des Alpes, 9, et rue des Pâquis, 2; G. Baker-Troll et Cto, rue Bonivard, 6. — Articles pour photographes, chez Fabre & Borrey, rue du Marché, 14. — Plantes des Alpes, au Jardin Alpin, chemin Dancet, 2.

Librairies: Georg et Cto, rue de la Corraterie, 10; Burkhardt, place du Moland 2. Stantender, rue de la Corraterie, 24: A. Chechulier, rue Bouve.

Molard, 2; Stapelmohr, rue de la Corraterie, 24; A. Cherbuliez, rue Bovy-

Lysberg.

Theatre (p. 230), tous les soirs en hiver. Prix: 2 à 5 fr., un peu plus élevés en location. — Kursaal, sur le quai des Pâquis (pl. E3), avec caféconcert, tous les soirs à 8 h.; entrée, l à 3 fr.

Concerts. Concerts d'orgue à la cathédrate (p. 228), les lundi mercr. et sam. en été, à 7 h. 1/2 du soir; î fr. Autres concerts: au Bâtiment Electoral (pl. 185), le dim après-midi en hiver; au thédire, tous les quinze jours; en été, au Jardin Anglats, souvent le jeudi, avec fontaines lumineuses; place des Alpes (pl. DE 3) et au Kiosque des Bastions (p. 224).

Bains. Bains CHAUDS: B. de la Poste, place de la Poste (40 cabinets); B. des Alpes, rue Levrier, 5, etc. - BAINS DU LAC: Écoles de natation, au quai des Eaux - Vives, rive g., et à la jetée de la rive droite (pl. 10, F4), réservées aux dames de 8 à 11 h. du matin. — *Bains du Rhône, au-dessus du pont de la Machine (pl. C4): 30 c. en commun, 60 c. à part, avec le linge.

Poste centrale: rue du Mont-Blanc (pl. D 3 et p. 226), ouverte de 7 h. du mat. à 8 h. du soir, le dim. seulem. de 8 h. à 10 h. et de 11 h. à 1 h. — Tâlâgraphe central (pl. B4), rue du Stand, toujours ouvert.

Expositions. Exposition permanente de la société des Amis des Beaux-

Arts, à l'Athénée (p. 229), dans la sem., de 10 h. à 6 h.; le dim., de 11 à 4. Entrée, 1 fr. - Exposition municipale des Beaux-Arts, tous les ans, en août et en sept., au Bâtiment Electoral (v. ci-dessus).

Panerama (pl. B4), maintenant le Siège de Belfort en 1870-71, par Berne-Bellecour (1 fr.) et, dans une dépendance, un plan-relief de Genève

en 1850 (50 c.).

Cours publics et gratuits, à l'Université, tous les soirs en hiver, à 8 h. Etablissement hydrothérapique, à Champel-sur-Arve (tramway, halte de la Cluse). Médecin, le Dr Glatz. Vue de la Zour de Champel (50 c.)

Bureau de renseignements de l'Association des Intérêts de Genève, quai du Mont-Blanc, 5; renseignements gratuits tous les jours, excepté les dim. et sêtes, de 10 h. à midi et de 2 à 4.

Genève (375 m.), en all. Genf, en ital. Ginevra, chef-lieu du plus petit canton (106 738 hab.) de la Suisse après celui de Zug, en est par contre la ville la plus riche. Elle compte plus de 78 000 hab... dont 216 millionnaires. Elle est située à l'extrémité S. du lac Léman, à l'endroit où les flots azurés du Rhône s'en échappent avec la rapidité de la flèche. Le Rhône coupe la ville en deux: sur la rive g., la vieille ville, siège de l'administration et centre du mouvement, avec les faubourgs de Plainpalais, au S.-O., et des Eaux-Vives, à l'E.; sur la rive dr., le quartier St-Gervais, avec le faubourg des Pàquis, Bædeker, la Suisse, 20e édit.

à l'E. Les deux parties se sont développées d'une facon extraordinaire depuis qu'on a rasé les anciens remparts, après 1850.

a l'E. Les deux parties se sont développées d'une façon extraordinaire depuis qu'on a rasé les anciens remparts, après 1850.

Histoire. Genève apparaît au 1ºº s. av. J.-C. sous le nom de Genera, comme ville des Allobroges (César, De Bello Gallico, I, 6-8), dont le pays fut transformé en province romaine. Elle devint capitale du royaume de Bourgogne en 443, échul avec lui aux Francs en 533, revint au nouveau royaume de Bourgogne au 1xº s. et passa avec lui à l'Empire, en 1033. Conrad II s'y fit couronner roi de Bourgogne en 1634. Les Genevois profitèrent des longues rivalités entre leurs evêques, les comtes de Genève et les comtes et ducs de Savoie, pour conquérir bien des libertés. Ils s'allièrent à Fribourg en 1518 et à Berne en 1526. Il se forma alors doux partis dans la ville, celui des Hauguenois (partisans des confédérés, en all. Elidgenossen-) et celui des Mameus, partisans des confédérés, en alleitgenossen-) et celui des Mameus, partisans de la maison de Savoie. Ce fut au milieu de ces discordes que commença la réporme entiteres, à laquelle Genève adhéra immédiatement. L'évêque transféra en 1535 sa résidence à Gex. L'année suivante arriva à Genève un théologien expulsé de France pour ses opinions, Jeax Calvix, proprement Caulein ou Chausin, né à Noyon, en Picardie, en 1509. Il était très éloquent. Il se joignit à Farel, alors principal prédicateur de la réforme à Genève, et al acquit bientot une si grande influence sur toutes les affaires de l'Eglise et de l'Etat, qu'il y put introduire en 1541 une discipline rigoureuse, qu'il dégénéra en intolérance. Castellio, qui niait la prédestination, fut banni en 1540; Michel Servet, médecin espagnol qui s'était échappé de Vienne en Dauphiné, parce qu'il avait écrit contre le dogme de la Trinité (de Trimité de nève, et la mourut dans cette ville en 1564.

Les tentatives que les ducs de Savoie firent pour assujettir de nouveau Genève, en particulier au commencement du xviit siècle (v. p. 229), restèrent sans résultat. Plusieurs princes protestants, qui voyaient en

boulevard de l'église réformée (Hollande, Hesse), lui envoyèrent des sommes considérables pour ses fortifications.

Le xyine s. fut rempli des querelles, souvent sanglantes, entre les classes inférieures et les anciennes familles («cityenes), seules en possession du pouvoir et des professions lucratives. Les écrits de J.-J. Rousseau, ne à Genève en 1712, y exercèrent naturellement aussi leur influence. Son Emile et son Contrat social furent brûlés en 1769 par le bourreau, comme téméraires, scandaleux, impies et tendant à détruire la religion chrétienne et tous les gouvernements».

Genève devint en 1798 le chef-lieu du département du Léman, et elle est entrée dans la confédération helvétique en 1814, comme 22º canton. Le gouvernement conservateur fut renversé en 1846 sous James Fazy et remplacé le 27 mai 1847 par une constitution démocratique qui est encore à peu près celle d'aujourd'hui.

Les deux parties de la ville que sépare le Rhône sont reliées entre elles par six ponts. Celui qui est le plus en amont, le magnifique *pont du Mont-Blanc (pl. D 4-5), de 260 m. de long et 16 m. de large, conduit directement de la large rue du Mont-Blanc, qui descend de la gare, au Jardin Anglais (p. 227). Entre le pont du Mont-Blanc et le pont des Bergues, d'où l'on y arrive, se trouve l'île de Rousseau (pl. D4), plantée d'arbres et où s'élève la statue de J.-J. Rousseau, bronze par Pradier (1834). Au pont de la Machine, le troisième, se trouvent la station centrale d'électricité et les bains du Rhône (p. 225). Le fleuve est plus loin divisé en deux par une ile, où est le quartier le plus ancien de la ville, récemment en partie démoli.

Aux abords de ces ponts, sur l'une et l'autre rive du fieuve, s'étendent des quais brillants, avec de riches magasins, en particulier, sur la rive g., le Grand-Quai, et sur la rive dr., le quai des Bergues. A la suite de ce dernier, au N.-E., est le quai du Mont-Blanc (pl. D E 4), d'où l'on a une *vue superbe de la chaîne du Mont-Blanc, qui est visible à peu près dans toute son étendue et qui présente, par un temps clair, un spectacle magnifique.

C'est à cette distance seulement qu'on se rend exactement compte des hauteurs relatives des sommets de cette chaîne; à Chamonix le spectateur se trouve dans un voisinage trop immédiat pour pouvoir en juger. On peut bien apprécier, en particulier, la différence considérable qui existe entre l'altitude du Mont-Blanc lui-même (4810 m.) et celle de l'Aiguille du Midi (3843 m.), qui le suit à g. Plus à g. encore, les Grandes Jorasses et la Dent du Géant; en avant de la chaîne du Mont-Blanc, le groupe des Aiguilles-Bouges; puis, au premier plan, la pyramide du Môle, surgissant de la plaine, accompagnée du pic neigeux de l'Aiguille d'Argentière; toujours plus à g., le large Buct, et enfin la croupe allongée et verdoyante des Voirons, qui ferme le panorama de ce côté, comme le Salève à dr. Indicateur des montagnes sur la balustrade.

Près du quai s'élève le monument Branswick (pl. E 4), monument superbe, sur les plans de Franci, érigé par la ville, légataire de sa fortune (env. 20 millions), au duc Charles II de Brunswick (m. 1873).

Un escalier flanqué de deux lions gigantesques en marbre jaune, par Ceis, monte à une plate-forme où est construit le monument, imitation de ceiui de Can Bignorio della Scala, à Vérone. Il se compose d'une sorte de baldaquin en marbre à trois étages, dont celui du milieu renferme un sarcophage avec la statue couchée du duc et des bas-reliefs, par Iguel. Aux angles, six statues d'ancêtres du défunt: Auguste, Othon l'Enfant, Charles-Guillaume, Frédéric-Guillaume, Henri le Lion et Ernest le Confesseur; elles sont par Schenewerk, Thomas, A. Millet et Kissling. Plus haut, à la pyramide, les Vertus chrétiennes, les Apôtres, etc. — La statue iquestre en bronze du duc, qui terminait autrefuis le monument, a dû être »nlevée, parce qu'elle était trop lourde, et se trouve à côté.

A la suite du quai du Mont-Blanc vient le quai des Pâquis, où est le Kursaat (pl. E 3; p. 225). Plus loin, une jetée, avec un phare à feux scintillants, et le quai du Léman, qui s'étend jusqu'aux villade Sécheron. — Dans la rue du Mont-Blanc, le nouvel hôtel des Postes (pl. D3) dont la façade à colonnes est richement décorée.

Sur la rive S. du lac, à g. en venant du pont du Mont-Blanc, iélève depuis 1869 le Monument National (pl. D5), l'Helvétie et Genève, groupe en bronze par R. Dorer, érigée m mémoire de l'entrée Genève dans la Confédération, en 1814. — A côté, le Jardin Anglais ou la promenade du Lac, avec café-restaur., où il y a souvent concert le soir en été. A l'entrée, à g., une colonne barométrique. Au centre, une fontaine et les bustes en bronze d'Al. Calame, par Iguel, et de Fr. Diday, par Bovy. Dans un kiosque est un relief du Mont-Blanc au 6000°, visible gratuit. le dim., de 9 h. à 3 h., et moyen cant 50 c. les autres jours. Il a 8 m. de long, le Mont-Blanc 0 m. 79 le haut, et le rapport de la hauteur à la longueur est de 2 à 1.

Puis le quai des Eaux-Vives (pl. EF 5), près duquel on voitsus le lec deux blocs de granit, dont le plus gros, dit pierre du

Niton, passe pour avoir servi d'autel sous les Romains, pour des sacrifices à Neptune. Il y a à l'extrémité du quai une jetée avec un jet d'eau de 35 m, de hauteur, qui marche les dim, et fêtes en été et qu'on illumine quelquefois (p. 225). Non loin du quai, la solle de la Réformation (pl. E6), où se donnent des concerts et où se trouve le Calvinium (souvenirs de Calvin, collection ethnographique, etc.; 50 c.), et un plan-relief de Jérusalem, par Illès.

En suivant la rue d'Italie, à dr., près de l'hôt. Métropole, et en montant ensuite quelques pas, on arrive à la promenade St-Antoine (pl. CD6), une terrasse plantée d'arbres. A dr. est le collège St-Antoine, fondé en 1559, à g. (E.), l'observatoire. Un peu plus loin au S.-E., sur une colline, la chapelle russe, aux coupoles dorées, et à côté le buste en bronze de l'écrivain R. Tapffer (m. 1846).

La cathédrale (St-Pierre; pl. C6), au point culminant de la rive g., est surtout une église romane, qui fut achevée en 1024, par l'empereur Conrad II, mais elle a été transformée aux xII et xIII s, et défigurée à l'extérieur au xviiie s., par un portique corinthien. Elle est en restauration.

INTRUBUR. — Le consisrge demeure derrière le chœur, rue Farel, 8, et l'entrée des visiteurs est à côté du chœur. Entrée libre dans la sem de 1 h. à 3 h. A d'autres heures, sauf le dim. de 10 h. à midi, 20 c. par pers., 1 fr. pour une société au-dessus de 5 pers. Visite des tours, 1 fr. pour 1 à 5 pers. et 20 c. par pers. en plus. L'édifice est à trois nefs, avec transept. A dr. de l'entrée latérale, le tombeau du duc Henri de Rohan, het des restautes en la latérale, le tombeau du duc Henri de Rohan, de de l'entrée latérale, le tombeau du duc Henri de Rohan. chef des protestants sous Louis XIII, qui fut tué à Rheinfelden (p. 19), en 1638; de sa femme Marquerite de Sully et de son fils Tancrède, sarcophage en marbre noir, reposant sur deux lions, et statue assise moderne, par Iguel. Sous la chaire, l'ancien escabeau de Calvin. Dans la grande nef, sous la chaire, l'ancien escapeau de Caivin. Dans la grande nef, sous une pierre tumulaire noire, repose le cardinal Jean de Brogny (m. 1426), président du concile de Constance. Un monument noir dans la nef du S. rappelle la mémoire d'Agrippa d'Aubigné (m. 1630), écrivain et confident de Henri IV de France, mort exilé à Genève, après avoir rendu des services à la ville. — A côté de l'église, la belle chapelle des Macchables du style goth. (1406), restaurée de 1878 à 1888 et ornée alors de vitranx. - Concerts d'orgue, v. p. 225.

L'hôtel de ville (pl. C 5-6), à peu de distance, est un bâtiment massif et lourd, dans le style florentin, remarquable cependant à l'intérieur par la rampe qui remplace l'escalier, et qui permettait autrefois aux conseillers de monter en litière au sortir de la salle des séances. - L'arsenal (pl. C5), en face, renferme le musée historique genevois, qui comprend des armes anciennes et modernes. les échelles de «l'escalade» (v. ci-dessous) etc.; il est ouvert le dim. et le jeudi de 1 h. à 4.

Dans le voisinage, Grand'Rue, 40, est la maison où naquit Jeas-Jacques Rousseau (1712-1778), qui était fils d'un horloger. Celle qu'en donne à tort comme telle, au nº 27 de la rue Rousseau, rive dr. du Rhône, était alors la demeure de son grand-père.

Le musée Fol (pl. Cô), ainsi nommé de son fondateur, qui l'a donné à la ville, Grand'Rue, 11, à dr. dans la cour, comprend une précieuse "collection d'antiquités grecques, romaines et étrusques, provenant de fouilles, ainsi que des antiquités et des curiosités du mayen age et de la renaissance. Il est ouvert le dim. et le jeudi de t.h. à l.h.

Le prolongement de la Grand'Ruc, la rue de la Cité, aboutit dans le

bas à la rue des Allemands, où se trouve une jolie fontaine, dite monument de l'Escalade (pl. C4). Elle rappelle la dernière tentative des Savoyards contre Genève, qui faillit alors tomber en leur pouvoir, en 1602. (In sête encore l'anniversaire de l'Escalade, le 12 décembre.

Un portique à colonnes à côté de l'hôtel de ville conduit à la Trelle, promenade plantée de marronniers. Plus bas est le JARDIN BOTANIQUE (pl. BC5-6), créé en 1816 par le célèbre Aug. de Candolle (m. 1841). On y voit à la serre des bustes en marbre de naturalistes genevois célèbres.

La PROMENADE DES BASTIONS, où est le Kiosque des Bastions (p. 224), sépare le jardin botanique des bâtiments de l'Université. On y voit un David par Chaponnière, la pierre aux Fées ou aux Dames, une prétendue pierre druidique, avec quatre figures, et, à l'E., le modeste monument du géologue (100ss.

L'Université (pl. B 6), construite de 1868 à 1872. sur la promenade des Bastions, se compose de trois bâtiments réunis par deux galeries vitrées. Au milieu sont les salles de cours et les laboratoires, à l'E. les collections d'antiquités, de monnaies et de médailles et la bibliothèque, à l'O. le musée d'histoire naturelle. Sur la place, devant l'édifice central, le buste d'Ant. Carteret (m. 1889), conseiller d'Etat qui fit beaucoup pour l'instruction publique à Genève, bronze par Charmot (1891). Dans le vestibule, le buste en bronze de l'écrivain genevois Marc Monnier (m. 1885), par Dufaux. Derrière, le modèle du monument de Saussure à Chamonix (p. 273). L'université compte 70 professeurs et env. 500 étudiants.

La Mbliethèque, fondée vers le milieu du xvie s., compte env. 130000 vol. et 18000 manuscrits. La salle Lullin, à dr. de l'entrée, publique les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. et visible les autres jours moyennant un pourboire, contient 200 portraits anciens et modernes de savants, de rérormateurs et d'hommes d'Estat genevois ou qui furent en relation avec Genève. Les plus précieux manuscrits sont dans des vitrines: Homélies de 8t Augustin, sur papyrus, du vie s.; tablettes avec les comptes de l'hôtel de Philippe le Beau (1308), etc. Il y a en outre beaucoup de miniatures, provenant en partie du trésor de Charles le Téméraire, pris à la bataille de Grandson (p. 216). On y remarque encore, sur un pupitre, une Bible française imprimée à Genève en 1588, splendidement reliée en marquin rouge, avec les armes de France et de Navarre; le conseil de Genève la destinait au roi Henri IV, mais elle ne lui fut pas donnée, par suite de sa conversion au catholicisme. — A côté, aussi au rez-de-chaussée, le cabiset des médailles. — Dans le sous-sol, le musée archéologique, qui comprend des antiquités préhistoriques et autres, surtout d'un intérêt local. Il est ouvert les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. Au 1^{er} étage est la salle de lecture, ouverte dans la sem. de 9 h. à midi et, sauf dans les vacances, de 1 h. à 6 h. — La cour renferme le musée épigraphique, collection d'inseriptions romaines et du moyen âge trouvées à Genève.

Le masée d'histeire naturelle, organisé sur les données de F.-J. Pictet, comprend, entre autres, la célèbre collection de coquillages de B. Delessert, celle de pétrifications de Pictet, la collection géologique de H.-B. de Sausure, celle de Melly, composée d'env. 35000 coléoptères; une riche collection de la faune des environs de Genève; un magnifique groupe de cristaux bruns, provenant du Tiefengletscher (p. 128), etc. Ce musée em publie dans la sem. de 1 h. à 4 h., excepté les mardi et sam., et le dim. de 11 à 4; mais on peut toujours le voir moyennant un pourboire.

L'Athanée (pl. C6), au S.-E. du jardin botanique, comprend

des salles de cours et une bibliothèque spéciale. C'est ici qu'a lieu l'exposition permanente mentionnée p. 225. - Dans le voisinage

se trouve l'école de chimie (pl. C6).

Au N.-O. du jardin botanique s'étend la place Neuve (pl. B5), place ronde où s'élève la statue équestre du général Dufour (m. 1875), bronze d'après Lanz. Au S.-O. de cette place, le Conservatoire de musique. Au N.-O., le *théâtre, construit de 1872 à 1879. dans le style de la renaissance, sur les plans de Gosse, avec une riche façade. L'intérieur (1300 places), où l'on remarque particulièrement le foyer, se visite dans la semaine de 1 h. à 4 h.

Le *musée Rath, à l'entrée de la rue de la Corraterie, renferme la collection du général russe Rath, qui était de Genève (1766-1819). collection considérablement augmentée depuis sa mort. Le bâtiment date de 1825. Ce musée est public en été les lundi, mercr. jeudi et vendr. de 1 h. à 4 h. et le dim. de 11 à 4, mais on peut aussi le voir les autres jours movennant un pourboire (catal., 50 c.).

VESTIBULE: statue antique de Trajan, bustes de célébrités genevoises, dont beaucoup par Pradier (de Genève; 1790-1852); Molière et Necker, par Houdon; Dumont et Jér. Bentham, par David; plâtres et quelques tableaux

qui n'ont pu trouver place dans les salles.

Galerie de peinture. Grande salles, au milieu, où il y a aussi des bustes, du gên. Rath, par Pradier, et de L. Favre (p. 116), par Ch. Tappfer: 39-41, Alex. Calame (de Vevey; 1810-1864), les Saisons; à dr. et à g., 229-232, quatre tableaux de Léop. Robert (p. 210); ensuite, à g., 1, Agasse, Devant une forge; quelques tableaux par A.-W. Tappfer et par son fils, R. Tappfer (m. 1846), plus connu comme écrivain; 104, Faven-Perrin, Gianeuse; 147, Humbert, le Gué; 55-59, Corot, paysages; 102, Favas, le Général Dufour; 148, Humbert, Vaches au pâturage; — 29, Bocion, le Lac Léman; 137, Hornung, la St-Barthélemy; 76, Fr. Diday (de Genève; 1802-1871), le Giessbach; — 179, J.-L. Lugardon, Arnold de Melchthal; *77, *78, Diday, le Lac des Quatre-Cantons, Orage à la Handegg; 136, Hornung, les Adieux de Calvin; 285, Veillon, le Lac de Tibériade; 152, Jacot-Guillarmod, Combat de vaches; 263, 266, 268, tableaux par A.-W. Tappfer et, au-dessus, une étude par Ch. Staufer.

SALLE DE GAUCHE, vieux tableaux, surtout de Hollandais: 209, P. Wou-Salle de Gauche, vieux tableaux, surtout de Hollandais: 203, P. Wowerman, Bataille navale; 45, le Carauage, Quatre chanteurs; 204, G. Netscher, portrait; 122, Greuze, tête d'enfant, étude; 297, Weenix, Gibier; 262, D. Teniers, les Cinq sens; 169, Largillère, portraît; 289, 290, 291, Velarques, Philippe IV d'Espagne et Marie-Anne d'Autriche, sa femme; Chanteurs espagnols; 275, van der Helst, portr. d'homme; 261, D. Teniers, le Fumeur; 274, 273, 272 (plus loim), van Goyen, paysages; 14, J. Bassan le V., Adoration des bergers; — 241, Ryckaert et Molenaer, Estaminet flamand; 52, Phil. de Champaigne, Religieuse morte; 178, J.-L. Lugardon, Délivrance de Bonivard (p. 245); 61, A. Cupp, Păturage; 197, van Mierevelt, portr. de femme. — Dans le cabinet voisin, des portraits, la plupart de Liotard (141, 142, 143), la 198 de van Mierevelt.

142, 143), le 198 de van Mierevelt.

142, 143), le 198 de van Mierceell.

Salle de droite, outre des bustes par Carriès, Ch. Tapffer, Dufaux (41, le peintre Diday) et Bovy (derrière), surtout des tableaux modernes. De g. à dr. à partir de l'entrée principale: 296, Vuillermet, portrait; 49, Castres, Ambulance suisse en 1871; 184, A. Lugardon, la Wengernaip; 95-98, de S. Durand, de Genève; 297, B. Vautier, la Mère malade; 117, J. Girardet, Déroute des Vendéens après la bataille de Cholet; 47, Castres, le Récit du prisonnier de guerre (1871); 87, Dufaux, Bateau maraîcher allant à Vevey; — 219, Ravel, Leçon de dessin; 288, Vautier, Paysans en procès; 7, Anker, Assemblée communale dans le canton de Berne; 119, Ciron, Education de Bacchus; 62, Darier, Choristes; 530, Ibly, Enterrement d'un enfant; 99, Duval, Sur le Haut-Nil; 217, E. de Pury, Enflicuses de

perles à Venise; 80, 81, 79. Fr. Diday, paysages; 118, E. Girardet, Arabes en prière; 48, Arthur Calame, Vevey; 86, Durand, Après la revue; 208, Pedisteux, Betour du marché.

En aval du dernier pont sur le Rhône, le pont de la Coulourrenière (pl. B 3-4), se trouve l'usine des forces motrices du Rhône (pl. B 3), qui fournissent à la ville de l'eau potable et à quantité d'industries de l'eau à haute pression pour actionner leurs machines, une force totale de 4200 chevaux, pour un prix annuel de 60 fr. par litre et à l'heure. Tout le bras gauche du Rhône est barré dans ce but, tandis que celui de dr. est libre, afin d'éviter des variations dans le niveau du lac. Même sans être connaisseur, on visitera avec intérêt, du quai de la Poste, la grande galerie où fonctionnent les puissantes turbines de l'établissement, chacune d'une force de 210 chevaux et qui font en moyenne 26 tours à la minute. — On construit à 6 kil. en aval un autre établissement de ce genre qui disposera d'une force de 12000 chevaux.

Près du pont de la Coulouvrenière, sur la rive dr., en aval, la promenade St-Jean (pl. B 3), avec le buste en bronze de James Fasy (m. 1878; p. 226). Plus loin à dr., l'école d'horlogerie. construite de 1874 à 1878. Il y a au 1er étage un musée des Arts Décoratifs, avec une importante collection de gravures, ouvert de 9 h. à midi le dim. et de 11 à 4 dans le sem., excepté le sam., ainsi qu'un musée industriel, qui possède, entre autres, les machines employées par L. Favre pour le percement du St-Gothard. Plus loin encore, l'école des Arts Industriels, qui date de 1877; la place des 22 Cantons, avec Notre-Dame, l'église des vieux-catholiques, et la gare de Cornavin (p. 223).

Environs de Genève.

Les environs de Genève (v. la carte p. 232) sont jolis et en partie couverts de magnifiques maisons de campagne, et la visite en est facilitée par tout un réseau de tramways ou chemins de fer à voie étroite. Ces tramways ont pour points de départ: sur la rive dr. du Rhône, la place des 22 Cantons (pl. C3); sur la rive g., le quai de la Poste (pl. B4) et le cours de Rive (pl. D6). Billets simples seulement dans les voitures, billets d'aller et retour seulement aux guichets des salles d'attente. Heure de Genève, dite de l'Europe centrale ou simplement «heure centrale» (v. p. xxvi), même sur le territoire français, pour ces tramways.

DE GENÈVE A PREGNY ET A FERNEY: de la place des 22 Cantons, 14 fois par j., en 10 min. jusqu'à Pregny, pour 20 c., et en 35 min. jusqu'à Ferney, pour 60 c.: v. le plan, C4-3 et D2-1. — 1^{re} halte, la Voic-Creuse; 2°, Ariana, où l'on descend pour visiter le musée de ce nom, à 5 min. de là, et le château de Rothschild, à ¹/₄ d'h.

Le *musée Ariana, légué à la ville par l'écrivain genevois Gust.

Revilliod (m. 1890), est un bel édifice du style de la renaissance, de 1880, bâti dans un grand parc qui est ouvert tous les jours de 9 h. à 7 h., et d'où l'on a une magnifique vue des Alpes. Ce musée

comprend toute sorte d'objets d'art. Il est public les dim., mercr. et jeudi de 10 h. à 6 h. et visible les autres jours moyennant 1 fr.

REZ-DE-CHAUSSÉE. - Dans la GRANDE SALLE, spiendidement décorée et RESTRECTOR CHANGER.— Dans la GRANDE SALLE, Spiendiement decorée et a deux étages, supportés par des colonnes de marbre, au milieu, le Sommeil et la Mort, groupe en marbre par Guglielmi; bustes en marbre, vases, etc. Dans la GALERIE CENTRALE, à g. et à dr., de précieuses tapisseries du xviic s. et des plafonds par Dufour, les Saisons et des Scènes mythologiques. Du côté g. de la grande salle, des porcelaines chinoises et japonaises, des marqueteries, des faïences européennes, des ivoires et des

japonaises, des marqueteries, des faiences européennes, des ivoires et des bronzes, entre autres, au trumeau du «salon japonais», un Combat contre un serpent. Du côté dr., des porcelaines européennes, des vases antiques, des objets trouvés dans des tombeaux germaniques, etc. l'er trace. — Dans l'escalier, un boudoir chinois. Dans la galerie, de vieux meubles, des armes et des vitraux. — Galerie De Peinture. 1° salle: portraits par le Gorgione, Bronsino, le Guerchin, Holbein, Rigaud, etc. Au milieu, une petite tête antique de Vénus. — 2° salle: 360. del Piombo, Portement de croix: Ribero, St. Jean-Baptiste; L. van Leyden, Vierge, Ett. Character, etc. de l'accessione de l'accessi Fyi, Chasse au sanglier; Raphall, la Vierge de Vallombreuse, répétition de la Vierge au chardonneret; Vierges par L. Credi, A. van Dyck, etc.—3e salle: petits tableaux des écoles des Pays-Bas, fleurs et natures mortes; 3º salle: petits tableaux des écoles des Pays-Bas, lleurs et natures mortes; bustes de B. Revilliod et de sa mère, Ariana, née Delarive. — 4º salle: paysages de Diday, Calame, Duval, Veillon, Loppé et Lugardon, animaux par Humbert, Agasse et Delarive, et tableaux de genre de Vautier, S. Durand, Rubio, Tenffer, etc. — De l'autre côté de la grande salle, des tableaux d'Hor. Revilliod, des portraits, des pastels et des dessins d'anaiens maîtres genevois; des gravures (10000 feuilles); la bibliothèque, où il y a des autographes intéressants; une collection de verres, des bronzes, des terres cuites et des ivoires d'Orient, de la vieille valsselle d'étain genevoise et de l'argenterie: bijoux, monnaies, médailles, prix d'honneur, émaux. On a du balcon une vue magnifique.

Dans le parc, sous de vieux arbres derrière son anc. maison, où l'on va tout droit de l'entrée, le tombeau de Revilliod (v. ci-dessus).

Le château de la baronne Ad. de Rothschild, dit « pavillon de Pregny», construit en 1860 par Gindroz, est à 1/4 d'h. de la halte d'Ariana. Son magnifique parc, d'où l'on a de belles vues, est ouvert aux personnes munies de cartes qui se délivrent gratuitement dans les hôtels de Genève, les mardi et vendr., de 3 h. à 6 h. en juillet et en août et de 2 à 5 en sept. et en octobre.

Le rramway passe plus loin par les jolis villages du Petit-Sacconaix et du Grand-Sacconaex. On traverse la frontière française avant la Tullerie et on arrive à (6 kil. 2) Ferney, dit officiellement Ferney-Voltaire (India la Truite, de France), village important fondé par Voltaire en 1588. À la station, une statue de Voltaire, bronze par E. Lambert (1890): «au Patriarche de Ferney, 1694-1798-1778». En aliant tout droit, puis tournant à g., on est en 10 min. au château de Voltaire, construit par le philosophe et qui renferme des souvenirs de lui. On le visite en été, les lundi, mercret vendr., de 2 h. à 5 (pourb.). Au-dessus de l'anc. chapelle, la fameuse inscription: «Deo erexit Voltaire». Vue de la terrasse du jardin. — De Ferney à Gex (10 kil.), omnibus 4 fois par jour, en 1 h. Voir p. 236.

DE GENÈVE A VERNIER: 5 kil., 10 fois par jour en 25 min. Départ, place des 22 Cantons (p. 231; v. aussi le plan, CB 2 et A1). On passe par les Délices, les Charmilles, le petit village de Châtclaine, où est le «théâtre de Voltaires, transformé en magasin, et le bois des Prères, à g., très fréquenté par les promeneurs, au village de Vernier, dans un joli site.

DE GENÈVE AU BOIS DE LA BATTE ET A CHANCY, tramway du quai de la Poste (pl. B4), par les abattoirs et le pont de St-Georges, sur l'Arre. Au delà de ce pont, une route monte à dr. au bois de la Batte (25 min. de Genève, à pied), grand bois entremêlé de praîries (restaurants), de



une belle vue de Genève et des environs. Dans le bas, la jonction done et de l'Arve, dont les eaux bleue et grise coulent l'une à côté utre sans se confondre sur plusieurs centaines de mètres. — Du de St-Georges, le tramway continue par la Rampe-Quidert, le Petit-te Osex. — 6 kil. Bernex (plus. petits restaur.), gros village, d'où monte en 1/4 d'h. au point de vue du signal de Bernex (500 m.). Enfin re diverses stat., entre autres Laconnex, et (14 kil. 6) Chancy, stat. è de la ligne de Genève à Bellegarde (p. 260).

DE GENÈVE A ST-JULIEN: 9 kil., 12 fois par j., en 3/4 d'h. (en 13 min. srouge). Départ du quai de la Poste (v. ci-dessus). Au delà du pont 'Arve, à dr., une autre ligne menant à Lasey. — 3 kil. Carouge (384 m.; de la Balance, de l'Ecu de Savoie), faub de Genève (5703 hab.), fondé 1780 par le due Victor-Amédée III de Savoie, qui sat y attirer un grand nbre d'ouvriers genevois en leur accordant d'importants privilèges. Il a deux stations, Grand-Burcau, à l'extrémité N., et Carouge-Rondeau, à xtrémité opposée, près de la station du tramw. de Carouge-Genève à inemasse (p. 266). — Plus loin, le Backet-Pesey, Plan-les-Ouates, où est tir et le champ de manœuvres des milices genevoisses; Arare et Perly. — kil. 8t-Julien, petite ville française de 900 hab., sur l'Aire et la ligne de ellegarde au Bouveret (p. 260). A 20 min. à l'O., les ruines pittoresques u château de Ternér. — On peut gravir en 3 h. de St-Julien, par Beausont, les Pitons (1374 m.), cime la plus élevée du Salève (p. 234).

DE GENÈVE AU SALÈVE. — A. PAR ETREMSIÈRES, tramw. de la place du Molard (pl. C.D.), 10 fois par j., en 50 min., jusqu'à Etrembières (60 e.), par Chêne et Assemasse (p. 266) et traversant la ligne du Bouveret (p. 260), puis celle de Cluses (p. 266) et l'Arve. Etrembières est un village de la rive g. De là au Salève, v. ci-dessous. — B. Par Vernier, tramw. à vap. du cours de Rive (pl. D6), 15 fois par jour, en 26 min., jusqu'à Veyrier (50 c.), par Florissant et en traversant l'Arre. — Veyrier (* H. Beau-Sijour) est un village dans un joli site, à la frontière et au pied du Salère. Le tramway dessert encore plus loin Bossey (p. 234) et Collonges, en France.

Le *Salève, longue montagne calcaire au S.-E., sur le territoire français, est très fréquenté de Genève. On y distingue deux parties, sépa-rées par le «ceux de Monnetier»: au N.-E., le Petit-Salève (838 m.) et au S.-O. le Grand-Salère (1304 m.), auquel se rattachent le Petit-Piton et le Grand-Piton (1374 m.). Il y a des chemins de per électriques d'Etrembières et de Veyrier à Monnetter-Mairie et de là un soul jusqu'aux Treize-Arbres, sur le Grand-Salève. Trajet d'Etrembières à Monnetier, 27 min.; aux Treize-Arbres, 60 à 67; de Veyrier à Monnetier, 30 min.; aux Treize-Arbres, 60. Prix: d'Etrembières ou de Veyrier à Monnetier, 95 c., 1 fr. 50 aller et retour; aux Treize-Arbres, 3.20 et 5; billet circulaire de Genève, place du Molard, par Etremblères, les Treize-Arbres et Veyrier, avec retour à Genève au sours de Rive ou vice versa, 1ºº cl., 8 fr. — D'ETREMBIÈRES (v. ci-dessus), on passe à son vieux château, aux tours couvertes de lierre (au-dessous, les trous de Tarabara, qu'on dit de l'époque celtique) et on monte en con-tournant le versant du Petit-Salève. Il y a 3 stat.: Bas-Mornez (425 m.), Haut-Mornez (680 m.) et Monzetier-Mairie (v. ci-dessous). — Mornex (hôt.: *H.-P. Bellevue, à la stat. de Haut-Mornex, avec vue des Alpes; *H. Beau-Bite, II. de Savoie; *P. Bain, au vieux château; *P. Chevalier, etc.), dans un site charmant, au S. du Petit-Salève, est très fréquenté comme station d'été. - DE VEYRIER (v. ci-dessus), on traverse d'abord la ligne d'Annemasse à Bellegarde (p. 260), puis on contourne les grandes carrières de pierre de Veyrier et 10n monte au-dessus du Pas de Réchelle (v. ci-dessous), à la fin par un tunnel de 11 m. — 3 kil. S. Monnetter-Egliet (712 m). — 4 kil. 7. Monnetier-Mairie, où se rejoignent les deux lignes. — Monnetier (hôt.: *H.-P. de la Reconnaissance, *H. du Château-de-Monnetier, Chalet de Monnetier; *H.-P. Trottet, ch. t. c. 8 fr. 50, de. 1.25, di. 2.50, p. 6.50; II. Belvédère), dans une gorge entre le Petit et le Grand-Salève, est aussi une station d'été. Le Petit Railes (696 m.), qui offre une vue charmante, se gravit facilement de l'Egl' in 1/9 h. et le Grand-Salèse (v. ci-dessous) en th. 1/2. — De la Mairie monte sur le versant en partie boisé du Grand-Salève au terminu

Treize-Arbres (5 kil. 7; 1142 m.; buffet-rest.; aub. des Treize-Arbres, 5 min. Treize-Arbres (o kil. 7; 1142 m.; buffet-rest.; aub. des Treize-Arbres, b min plus loin). De cet endroit, on met 1/4 d'h. pour arriver, par la croupe de la montagne et en passant à la Grande-Gorge (v. ci-dessous), sur le Crét de Grange-Toursier (1304 m.), point culminant du "Grand-Salève, d'oà l'on a une vue splendide de toute la châne du Mont-Blanc, du lac de Genève, du Jura, des cantons de Genève et de Vaud et d'une parlie de la France au S. De là on peut pousser jusqu'aux Pitons (i h. 1/4; p. 233), par le Pas de l'Echelle, au-dessous du ch. de fer électrique, et à la fin par un carelle de 100 derrie donc le verbler. On est en 1/4, à Mountiér-Estire. le Pas de l'Echelle, au-dessous du ch. de fer électrique, et à la fin par un escalier de 101 degrés dans les rochers. On est en 1/2 h. à Monnetier-Egite (v. ci-dessus), d'où l'on monte en 1 h. 1/2, par un bon chemin muletler en lacets à l'aub. des Treize-Arbres. — L'ascension est plus commode mais plus longue d'Etrembières (p. 233). On prend la route à dr. au delà de la ligne de Cluses (p. 267), qui mène en 1/2 h. à Monnet, et on monte de à en 20 min., par la rue du haut, à l'hôt. Bellevue, près de la stat. de Monnetier-Mairie, puls en 1/4 d'h. à Monnetier-Eglise, etc. Il y a un troisième chemin, un peu plus pénible, de Bossey (tramw., p. 233), par Cresin et la Grande-Gorge. Le sentier est raide, mais bon. Il mène en 2 h. sur le plateau (v. ci-dessus). Le chemin de la Pettte-Gorge, à g. de la Grande, et dangreux. est dangereux.

DE GENÈVE SUR LA RIVE G. DU LAC: belle promenade (tramw. du cours de Rive jusqu'à Vésenaz, 50 c.), le long du quai des Eaux-Vives, à l'ombre de ses platanes jusqu'à Vésenax (1 h.; aub. avec jardin au bord du lac, à la Belotte). Retour en 1 h. 1/4 par Cologny (cafés-rest, du Chalet-Suisse, des Alpes), ou bien par Vandœurres et Chougny, plus à l'E. belle vue du premier chemin sur le lac, du second sur le Mont-Blanc. — De Vésenaz, le tramw, se prolonge sur la petite ville française de Doucaine (16 kil. 4).

(16 kil. 4).

Les "Voirons (1486 m.), autre longue montagne près de Genève, au N.-E., sur le territoire français, sont également très fréquentés de cette ville, à cause de leur vue magnifique sur toute la chaîne des Alpes de la Savoie, le Jura, etc. Ch. de fer, de la gare des Eaux-Vives (p. 233), par Annemasse (p. 266), en 50 min. jusqu'à Bons-St-Didier (p. 260) et de là 3 h. en voiture ou 2 h. 1/2 à pied, jusqu'au sommet. Correspond. 1 fois par jour en été, pour 4 fr. Voit. à 1 chev., 10 fr.

Dans le haut, à 30 m. au-dessous du sommet, à l'E., l'*hôt. de l'Eemitage (40 lits; p. 6 à 8 fr.; surtout des Français), dans un beau bois de sapins, et 10 min. plus bas l'*hôt. des Chalets des Voirons (50 ch.; p. 8 à 12 fr.). La charmantes promanades vonduisent en 10 min. sur la cime, le Calesire.

sapins, et 10 min. plus bas 1"-Aot. des Undets des Voirons (30 ch.; p. 8 a 12 fr.). De charmantes promenades y conduisent en 10 min. sur la cime, le Calvaire ou Grand Signal, où il y a un pavillon (148 m.), en 20 min. à un anc. couvent (1400 m.), sur le versant N.-O., en 1/2 h. à la crête d'Audor, au S.-O., et en 1 h. au Pralaire (1412 m.), cime mérid. des Voirons (p. 269). De Genève à Bellegarde (Lyon, Paris), v. le Nord-Est ou le Sud-Est de la France, par Bædeker; à Annecy, v. p. 267 et le Sud-Est de la France.

66. De Genève à Martigny, par Lausanne et Villeneuve. Lac de Genève, rive nord.

A. En bateau à vapeur.

LES BATEAUX DE LA RIVE NORD sont bien préférables au chemin de LES BATEAUX DE LA RIVE NORD sont bien préférables au chemin de fer, pour celni qui veut voir la contrée. Jusqu'à Morges, en 2 h. à 2 h. ½, 4 fr. et 1 fr. 70; Ouchy (Lausanne), en 2 h. ½/2 à 3 h., pour 5 fr. et 2 fr. 1 Vevey, en 3 h. 20 à 4 h., pour 6 fr. 50 et 2 fr. 70; Villeneuve, en 4 h. à 4 h. 3/4, pour 7 fr. 50 et 3 fr.; le Bouveret, en 4 h. 3/4 à 5 h., pour 7 fr. 50 et 3 fr. Billets d'aller et retour valables pour 3 jours, la moité en plus lis sont même, quand ou le demande, valables pour le chemin de fer, en 2c cl. ou en 1 fe avec un billet supplémentaire, que délivre le conducteur du train. Stations de la rive N., toutes avec débarcadères: Bellevas, Versoix, Cappet, Chigny, Nyon, Rolle, St-Prex, Morges, St-Supptee, Ouchy (Lausanne), Pully, Lutry, Cully, Rivaz-St-Saphorin, Corsier (Grand-Hôte) de Verey) Vevey-Marché, Vevey-la-Tour, Clarens, Montreux-Vernex, Territet-Chillon, Valeneuse, le Bouseret. Les deux express, qui partent de Genève, quai au Mont-Blanc, à 9 h. 30 et à 1 h. 50, desservent Nyon, Thonon, Erian, Oushy, Vevey, Clarens, Montreux, Territet, Villeneuve et le Bouveret. — Il y a aussi plusieurs fois par jour un service de bateaux entre les rives B. et S.: de Nyon à Nernier, de Nyon à Thonon, et d'Evian à Ouchy. — Bons restaurants à bord des grands bateaux (dîner, 2 fr. 50), médiocres à bord des autres.

Le *lac de Genève ou Léman (375 m.) a 72 kil. de long et plus de 13 de large, entre Morges et Amphion, mais seulement 2½ entre la pointe de Genthod et Bellerive, sur 80 m. de profondeur au château de Chillon, 285 près de Meillerie, 334 entre Ouchy et Evian et 75 entre Nyon et Genève. Sa superficie est de 57 700 hect. ou 3880 de plus que celle du lac de Constance. La beauté du lac de Genève a été célébrée depuis des siècles dans toutes les langues, en particulier par Voltaire, Rousseau, Byron et Matthisson. Son eau est bleue, tandis que celle des autres lacs de la Suisse est plutôt verte. La rive N. est en pente douce et très fertile, tandis que celles de l'E. et du S. sont dominées par les longues chaînes de montagnes du Valais et de la Savoie, qui lui font un arrière-plan grandiose.

Un phénomène curieux de ce lac, qu'on a du reste observé aussi ailleurs, ce sont les seicnes, des variations du niveau de l'acu, dues à des changements dans la pression atmosphérique. On distingue les seiches lengitudisales, dans le sens du grand axe du lac, et les seiches transcersales, de la côte suisse à la côte savoyarde. Les seiches longitudinales peuvent atteindre jusqu'à 1 m. 30 de hauteur.

LA TEMPÉRATURE de la surface est de 5 à 6° C. en hiver et s'élève jusqu'à 23° en été. Au fond, elle reste entre 4° 5 et 5° 5.

Le lac nourrit 21 espèces de roissons, dont les plus estimés sont la fruste, l'embre-cheratier, la féra, espèce de truite qu'on trouve du reste dans d'autres lacs des Alpes (v. p. 29) et la perche. — Comme oisseux. il y a le cygne (cyenus olor), à l'état sauvage; la mouette (clarus ridibundus), l'Mrendelle de mer (esterna hirundo), plus quantité de palmipèdes de passage; canards, plongeons, etc.

BATEAUX A VAPEUR. Stations: au Jardin Anglais et au quai des Pâquis, au quai du Mont-Blanc pour l'express. Les rives, aux innombrables villas, dans la verdure et sur des collines produisent un effet charmant. A g., le musée Ariana et le pavillon de Pregny (p. 232); plus loin, Genthod (p. 246), habité jadis par les naturalistes Ch. Bonnet (m. 1793), H.-B. de Saussure (m. 1799), Pictet de la Rive (m. 1872), Ed. Boissier (m. 1885), etc. Puis la stat. de Bellevue. Plus loin, Versoix, village de 1379 hab., qui a appartenu à la France.

Coppet (H.-P. du Lac; jardin-rest. au débarc.). Le château, qui appartient maintenant à la famille d'Haussonville, fut de 1790 à 1804 la demeure de Necker, Genevois d'origine, banquier, puis ministre des finances sous Louis XVI. Sa fille, Mme de Staël (m. 1817), y séjourna aussi longtemps. On y montre aux visiteurs, seulement le jeudi de 2 h. à 6 h., son portrait en Sapho, par David, des tableaux par Gérard, le buste de Necker, etc. — Ch. de fer, v. p. 248.

Une route (voit. à la gare) conduit de Coppet, par Communy et Charomes-de-Bepis, à Divonne (470 m.), bourg et station d'été à 1 h. 1/4 de distance, dans un site charmant, de l'autre côté de la frontière française (dép.

du

de l'Ain; pays de Gex), où il y a un établiss. hydrothér. parfaitement organisé. On y va aussi de Nyon, en $1 h. \frac{s}{4}$ à pied ou en $10 h. \frac{s}{4}$ à pied ou en $10 h. \frac{s}{4}$ à lieue, ou une voit. fait en $1 h. \frac{s}{4}$ à 1 chev. $10 h. \frac{s}{4}$ à lieue, qu'une voit. fait en $1 h. \frac{s}{4}$ à 1 chev. $10 h. \frac{s}{4}$ è $10 h. \frac{s}{4}$. Hôt: $\frac{s}{4}$ chev. $\frac{s}{4}$ fr.). Hôt: $\frac{s}{4}$ chev. $\frac{s}{4}$ fr.) $\frac{s}{4}$ $\frac{s}{4}$ de $\frac{s}{4}$ Truite. - De Divonne à la Dôle, v. ci-dessous.

Céliany se montre à l'intérieur des terres, dans un joli site, sur une hauteur. Plus loin, le château de Crans, à M. van Berchem.

Myon (hôt.: du Lac, petit, mais bon; Beaurivage, avec terrasse, au bord du lac; de l'Ange, p. 5 à 6 fr.), ville de 4225 hab., le Noviodunum des Romains et leur Colonia Julia Equestris. Son vieux château, du xvie s., a 5 tours et des murs de 3 m. d'épaisseur. Il appartient à la ville. Carnot y trouva un asile auprès du bailli bernois Victor de Bonstetten (m. 1832). La terrasse de ce château, où il y a des restes de l'époque des Romains, et les belles promenades dans le haut de la ville jouissent d'une vue magnifique sur le lacle Jura et les Alpes, avec le Mont-Blanc.

EXCURSION A LA DÔLE, très intéressante. Il y a de Nyon une route par le Jura, menant à Trélex (1 h. de dist.), St. Cerque (2 h.), les Rousses (2h.), petite forteresse française, et Morez (1h.), petite ville dans le départ. du Jura. On met 2h. 1/4 à pied de Nyon à St-Cergne. Le mieux est de se faire conduire en voit, jusqu'à 1/2 h. au delà de Trélex, au commencement de l'anc. route, qui monte tout droit pendant 1h. 1/2, en suivant toujours le télégraphe. — St-Cergne est un gros village au N.-E. de las-Dôle, aux ²/₃ de la hauteur, situé dans une vallée aux riantes prairies et assez fréquenté en été (1043 m.; hôt.: de la Poste, *Capt, *P. Auberson; l'05servatoire Amat, sur une hauteur à 5 min. de la poste, d'où l'on a une trè 🖘 belle *vue du lac de Geuève et du Mont-Blanc). De là on monte en 2 ka-à la Dôle (guide, 5 fr., pas nécess.), par le chalet de Vuarne (1 h., 1383 m.) et le col Sur Porta (1568 m.). La "Pèle (1680 m.) est la principale cima du Jura suisse. La vue y est des plus pittoresques et très étendue, grandiose du côté du Mont-Blanc (meilleure lumière l'après-midi). diagins, 1/2 h. à l'O. de Trélex, part un bon chemin qui conduit en 2 h. 1/2 aux chalets de la Divonne (rafraîch.), à 1/2 h. à l'E. du sommet; un autre mène de Divonne (p. 236) en 1/2 h., ou de Céligny (v. ci-dessus) en 1 h. à la Rippe, et il s'en détache en deçà de Vendôme (1/4 d'h.), à dr., un la rechemin sous hois qui déhouche env i h. plus lain autre part de different la service de l'autre chemin sous bois qui débouche, env. 1 h. plus loin, sur la route de Ging onemin sous pois qui debouche, env. 1 n. pius ioin, sur la route de Ging.

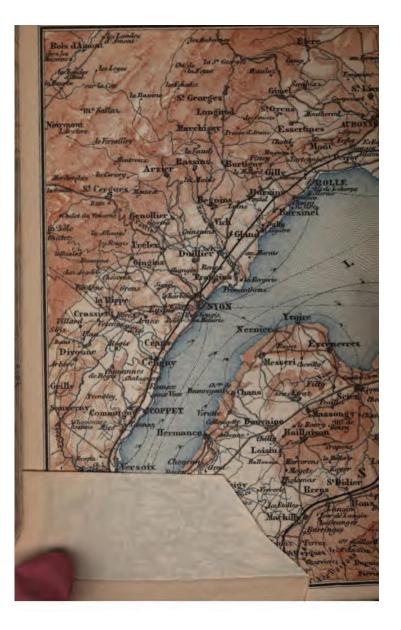
De Genève, le meilleur chemin pour aller à la Dôle est par Re(v. p. 232), et il y a de là, en été, une voit, publ. en correspond. avetrain de 7 h. du mat., par laquelle on arrive à midi à la Faucille (28

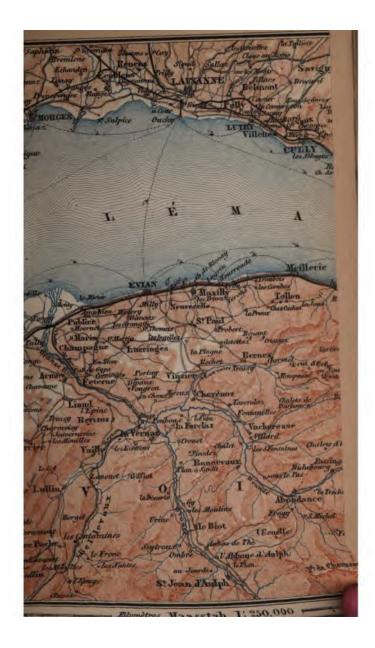
4 fr.; dép. pour le ret. vers 4 h.). La route passe par Gex (647 m.; hôt.
Commerce), petite ville française au pied du Jura, à 10 kil. de Gente la Faucille (1320 m.; H. de la Faucille, H. de la Couronse, simple
est à 12 kil. de là par la route des voit. et 2 h. à pied par la vieille rouOn v. a. une vue mearifique. Il faut encre pouser 1 h. l., plus loir. On y a une vue magnifique. Il faut encore pousser i h. 1/4 plus loin se la route de Morez pour monter à la Dôle, jusqu'au delà de l'aub. de Vasserode, où l'on prend à dr. pour monter au sommet, en 1 h.1/2, pune pente de gazon. Les voit. publ. de la Faucille à Morez et à St-Claupassent aussi à la Vasserode. Détails sur cette route, v. le Nord-Exla France, par Bædeker.

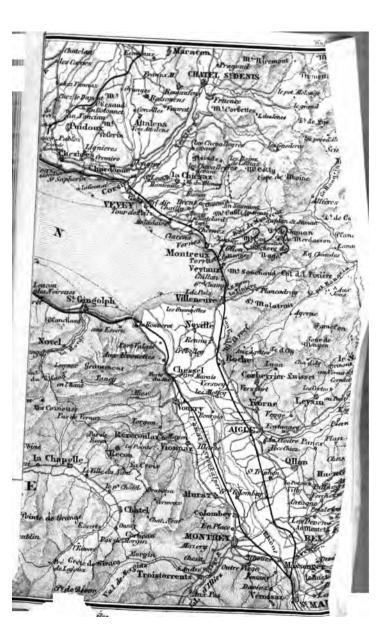
Des Rousses (v. ci-dessus), 12 kil. au delà de la Vasserode, une roumène au N. au Brassus, au lac de Joux, et au Post: v. p. 223.

Plus loin au bord du lac, entre des arbres, le grand château d Prangins, autrefois à Jos. Bonaparte, maintenant occupé par une institution de jeunes gens dirigée par les frères moraves. Une grands partie de la propriété qui en dépend, dite la Bergerie on le chalet de Prangins, a appartenu au prince Jér. Napoléon (m. 1891).









gue de terre, Promenthoux, et en face, sur la rive 1 lieue de distance, Yvoire (p. 258). La chaîne du à côté de la Dôle (v. ci-dessus) se montre à dr. le) m.). Le lac forme une sorte de baie, au delà de ouchure de la Promenthouse à celle de l'Aubonne. plus grande largeur, plus de 13 kil. C'est sur les mants que croît le vin de la Côte, un des meilleurs

e la Tête-Noire, avec jardin), patrie du général russe un des principaux promoteurs de la séparation du soumis à Berne jusqu'en 1798. On a érigé à sa mépetite île artificielle, un obélisque de 13 m. de haut. de Rolle, sur une colline aux flancs couverts de vignes, lage de Bougy, se trouve le "Bignal de Bougy (712 m.; oint de vue renommé, d'où le regard s'étend sur le lac de la Savoie, dominées par le Mont-Blanc. On y va le de ch. de fer d'Aubonne-Allaman (p. 246). On se rend ou par la correspond. (2 ou 3 fois le jour), à Avbonxe la Couronse), vieille petite ville dont l'église renferme re amiral Duquesse (m. 1688). De là, on monte en 3/4 d'h. partic. de la gare à Aubonne, 2 fr., 3 fr. aller et ret.; au d'arrêt, 7 fr. — A 1/2 h. de la stat. et 10 min. au 8.-O. siècan de Tréveiln, dans un beau site et avec un grand-pens., 5 à 7 fr.). 40 min. de là au Signal. — A 8 kil. à 1'O. il. au N. de Rolle, Gimel (736 m.; H. de l'Usson, p. dep. é favori des Genevois, avec des promenades sous bois. sservie par une voit. publ. jusqu'à 8t-Georges, conduit e au Brassus (p. 233), par Gilly, Burbigny, Longired, St. m.; aub.) et le col de Marchairus (1 h. 1/2; 1450 m.; sub.) et variées, à la montée de 8t-Georges au col, sur le lac vallée du Rhône, jusqu'au fort de l'Écluse; à la descente sur le lac de Joux et la Dent de Vaulion.

et Lausanne, la rive est presque plate. Le village ance dans le lac sur une langue de terre. Ensuite .: *du Mont-Blanc, convenable pour un séjour, p. Port, de la Couronne), petite ville animée de 4088 large baie, avec un port et un château, qui sert d'arancrure des montagnes du premier plan, du côté de e voir un peu à dr. le Mont-Blanc dans toute sa tant dans le lac, quand l'eau est calme, et le coup grandiose. Bains bien organisés dans le lac. — Sur /2 h. au N., le vieux château de Vuffiens, qu'une monter à la reine Berthe (p. 221).

vapeur touche à la stat. de St-Sulpice, puis à m.), nommé autrefois Rive, le port de Lausanne. — ivage, avec un beau pare, des bains, etc. (ch. t. c. 5 à 7 fr., à 5, p. 10 à 16); *H. du Château, au lac, semblable à un belvédère à ascenseur (ch. t. c. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et d'Angleterre (ch. t. c. 3 à 4 fr., de. 1.25, dl. 4, p. 6 à 9); *H. près du lac, ainsi que les précédents; pens. du Châlet, ; pens. la Printassière (à à 5 fr.). — Bains dans le lac, nts, l'un 10 min. à l'O., l'autre 5 min. à l'E. de la stat. c. avec le linge. — Canor: 80 c. à l'heure, à fr. 50 avec

La gare du chemin de fer Jura-Simplon est aux 3/4 de (450 m.), entre Ouchy et Lausanne: montée à pied en 30 min en 20 min. — Ligne funiculaire (-ficelle*), d'Ouchy à Lausanne à 3 min. du bateau, à Lausanne sous le Grand-Pont (-gare-trajet en 9 min. (46 trains), pour 50 et 25 c., 80 et 40 c. aller Stat.: Jordiu et Ste-Luce (-Gare-), près de la gare du Jura-S Commissionnaire du bateau au ch. de fer: pour un petit colis, malle ordinaire, 20 c.; une malle pesant plus de 50 kilos, 30 c.

Lausanne. - Hôtels: *H. Gibbon (pl. a, E4), vis-à-vis Lausanne. — Hōreus: *H. Gibbon (pl. a. E4), vis-à-vis de la cheva en 1787, dans le jardinet derrière la salle à manger, se de la Décadence et de la Chute de l'Empire Romain; *H. Riche-DE5), avec un beau jardin (ch. t. c. 4 à 6 fr., dî. 4 à 5); *H. Cpl. e. F3; ch. t. e. 3 à 5 fr., dé. 1.50, di. 4, p. 6 à 10); *H. Terrigare du Jura-Simpion (p. 246; ch. t. e. 3 à 5 fr., dé. 1.25, di. 3.50 (d); H. du Grand-Pont (pl. d. £4; ch. t. e. 3 à 5 fr., dé. 1.25, di. 3.50, s. H.-P. Beaussite (pl. e. D4; ch. t. e. 2 à 4 fr., dé. 1.25, di. 3.50, s. *H.-P. Victoria, avenue de Rumine (ch. t. e. 2 fr. 50 à 4, di. 3, p. du Nord (pl. f. F3-4), rue St-Pierre (ch. t. e. 2 fr. 50 à 3, de. p. 6 à 9); H. Bellevue (ch. dep. 2 fr.); H. dex Messageries, place St. H. de Grand-Pont (v. ei Penstons: Beaussipe de la Gare; Campart, route d'Ouchy, en face du temple anglais; avenue des Alpes (100 fr. par mois); Pittet, à Ste-Luce (6 fr.), Bestaunants: H. du Nord, H. du Grand-Pont (v. ei -dessu

RESTAURANTS: H. du Nord, H. du Grand-Pont (v. ci-dessu la Banque; rest, du Théâtre (v. ci-dessous); buffet de la gare (c café Vaudois, place de la Riponne, 3. — Braseries: Gambriau dimand, près de la place de la Riponne; Bacaria, rue du Peti Théatre (pl. F4), fermé en été, avenue du Théâtre, ave

Fiacres: à 1 chev., 1/2 h., 1 fr. 50; à 2 chev., 3; 1 h., 3 et 4 et 7; 2 h., 5 et 9; de Lausanne à Ouchy, 2 et 4; à la gare d'Ouchy à la gare, 2 et 4.

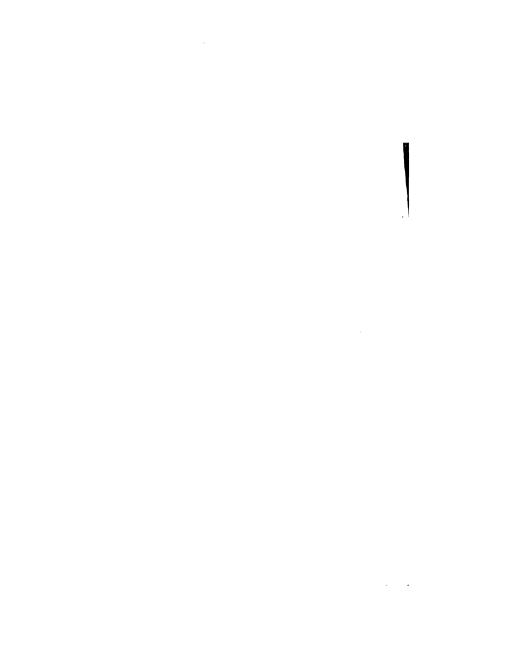
OMNIBUS: de la gare à Lausanne, 1 fr.; pour Ouchy (bate

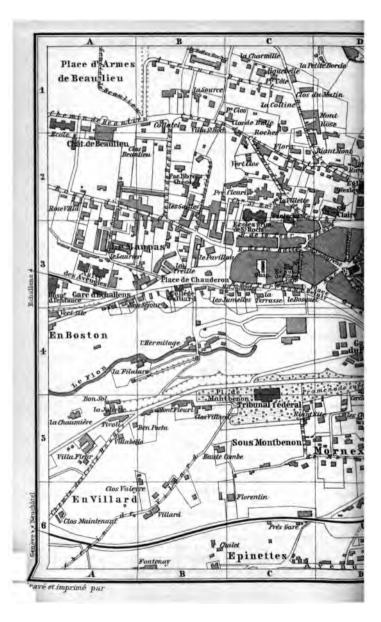
ment lorsqu'on le commande (funiculaire, v. ci-dessus).

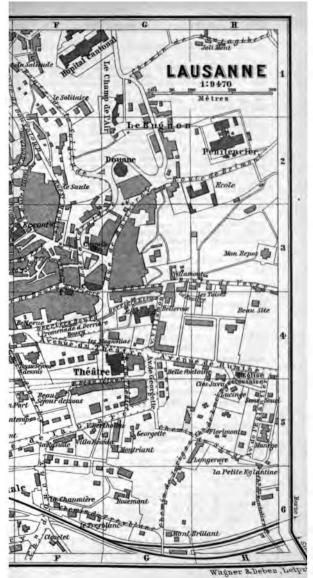
Libratries: B. Benda, rue Centrale, 3; F. Payot, rue de Bo Roussy & Cie, rue de Bourg, 2. — Musique, E.-R. Spies, place St-I

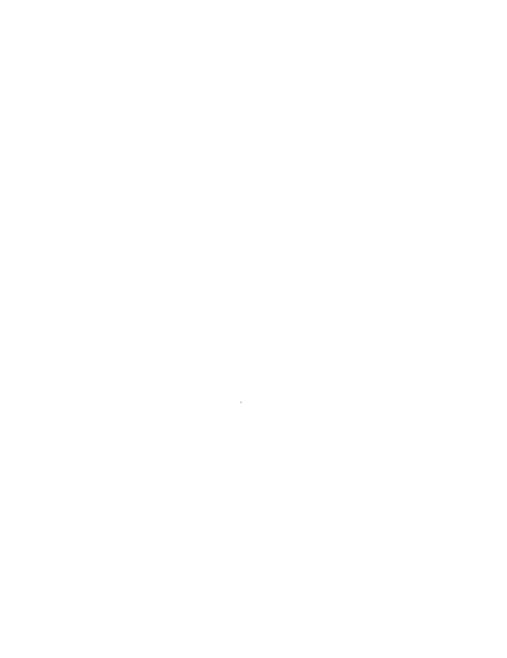
Lausanne (483 m.), le Lausonium des Romains, est de 34 049 hab, et le chef-lieu du canton de Vaud. On fort loin lorsqu'on s'en approche en bateau, dans son site et dominée par sa cathédrale et son château, qui courc derniers contreforts du Mont-Jorat. L'intérieur en est trayant; ce ne sont que montées et descentes. Les deux sont reliés par le Grand-Pont ou pont Pichard, du nom tecte qui l'a construit, de 1839 à 1844, au-dessus de la Flon, actuellement en grande partie comblée et couver structions. Il a 180 m. de long. La rue presque horizo cet ingénieur a tracée passe près de la cathédrale et au cl elle fait le tour de la ville. Elle a sous le château, au N., d'env. 50 pas de long. Les nouveaux quartiers ont de b sons. Lausanne a d'excellentes écoles et une université.

La *CATHÉDRALE (pl. E2), construite de 1235 à 1275. édifice du style goth. primitif. Elle a été bien restaurée 1887, sur les plans de Viollet-le-Duc (m. 1879). On y m place de la Palud, par un escalier de 160 marches. C tous les jours en été, sauf le dim. de 9 h. à midi et de









en d'autres moments, on pais 30 c. par personne. Sonnette du bedeau à l'entrée.

L'emprimisur de cette église (protestante), qui mesure 100 m. sur 48, étonne et charme par l'harmonie de ses proportions. La nef, qui a 19 m. de hauteur, présente vingt faisceaux de colonnes de formes variées. Sur les bas côtés règne un triforium dont les arcades ont de légères colonnettes, et au dessus sont des arcades plus grandes, encadrant les fentires. Le chœur se termine en hémicycle, et il a dans le pourtour des arcades qui rappellent, par leurs chapiteaux aux formes archaïques, l'architecture bourguignonne-romane. La rosace, les portails et les stalles de côtés, dans le chœur, sont dignes d'attention. Sur la croisée s'élève une belle flèche, de 65 m. de haut, construite en 1874.

une belle fièche, de 65 m. de haut, construite en 1874.

Les monumeurs les plus remarquables sont: celui d'Othon de Grandson, teé en 1896 dans un duel judiciaire contre Gérard d'Estavayer (les mains sur le coussin sont un symbole de la justice criminelle; celles de la statue ent été brisées); ceux de l'évêque Geill. de Menthenez (m. 1408), de la vincesse russe Catherine Orloff (m. 1783), de la duchesse Caroline de Courindé (m. 1783), de Mme Henriette Stratford-Canning (m. 1813), femme de l'ambassadeur d'Angleterre, par Bartolini, et celui de la comtesse Waltmoorn (m. 1783). — Une plaque dans le mur au N. du chœur rappelle le major Daset, décapité en 1728 pour avoir voulu déliver le canton de Vand de la domination bernoise. — C'est dans cette église qu'eut lieu, sa 1889, une célèbre pisseurs, à laquelle prirent part Calein, Farsit et Viret. Elle amena la translation du siège épiscopal à Fribourg, et la séparation du pays de Vaud de l'église catholique et de la Savoie.

La terranse (509 m.) avoien cimetière de la Savoie.

La terrasse (529 m.), ancien cimetière de la cathédrale, offre un beau panorama de la ville, du lac et des Alpes de la Savoie. La vue est plus étendue de la tour, qui a 42 m. de haut.

L'anc. CHATHAU épiscopal, plus haut, sur une autre terrasse d'où l'on a aussi une belle vue, a été bâti au xint^e s., mais transformé plusieurs fois. Il est occupé par l'administration cantonale. La salle des Evêques a des meubles et des vitraux anciens remarquables.

Le MUSÉE CANTONAL (pl. E2), ouvert les mercr. et sam. de 10 h. à 4 h. et le dim. de 11 à 2, est installé dans le bâtiment de l'Académie, non loin de la cathédrale. Il comprend des collections d'histoire naturelle, en particulier la riche collection conchyliologique de M. de Charpentier (m. 1855); des antiquités d'Aventicum (p. 221) et de Vidy, l'anc. Lausanne, et une riche collection d'antiquités lacustres, des médailles, etc. Là aussi est la bibliothèque cantonale, qui compte 120 000 volumes.

Le MUSÉE ABLAUD (pl. D 3), place de la Riponne, en face de la Grenette ou halle au blé, est une petite galerie de peinture, publique les dim. de 11 h. à 2 h. et les merc. et sam. de 10 à 4.50 c. les autres jours pour une pers. et 30 c. par pers. en sus.

Au rez-de-chaussée, une salle avec des tableaux de Bocton. Dans l'escalier, Un abreuvoir, par Koller. Salle de g. au 1er et.: d'après le Dominquis, le Bonge de Joseph; le Carache, Joseph jeté dans la citerne; Jousenet, Guérison du paralytique; Glepre, Exécution du major Davel, Adam et Eve, Bataille du Léman, etc. — Salle de dr.: Anker, le Nouveau-né; Calame, le Lac de Brienz; Diday, le Wellhorn, la Chute du Reichenbach; Girsrdet, Retour de la montagne; van Muyden, Cache-cache; Vautier, la Matinée du dimanche; Burnand, Dans la montagne, etc.

Sur le Monthenon (496 m.), colline à l'O. de la ville, où il y a de belles avenues jouissant d'une vue magnifique sur le lac, le ru-

lais de justice fédéral, dans le style de la renaissance, par Recordon - Hors de la ville, à l'O. (pl. A 3), l'ASILE DES AVEUGLES (507 m.). fondé en 1843 par M. Haldimand (m. 1862) et Mile de Ceriat.

Il y a au N.-E., au Champ-de-l'Air, à l'endroit le plus élevé de la ville, un nouvel hôpital cantonal (250 lits), une station viticole et météorologique et une école d'agriculture.

Le *Signal (647 m.), à 1/4 d'h. au-dessus du château, est un point és vue renommé. Pour s'y rendre, on passe par la place de la Barre (pl. 51) et l'on continue tout droit par la route, une centaine de pas, puis on monté d'. un chemin paré et en partie avec des degrés. Ensuite on prend la route à dr. jusqu'à ce qu'on aperçoive, à dr., une maisonnette avec la pyramide-signal et un jardin, où se trouve le point de vue (rafracta). Un aentier escarpé à dr. y conduit plus rapidement que la route. La vus y embrasse une grande partie du lac de Genève, les Diablerets, le Grand-Beveran, etc.; mais on n'y voit pas le Mont-Blanc, qui se voit au contrair des Grandes-Recous (598 m.), à 1/2 h. de la ville, à dr. de la route d'Yverdon.

Retour agréable du Signal en ville, par la vallée boisée du Flon. * l'E. - Retour agréable du Signal en ville, par la vallée boisée du Flon, . I'E., d'où l'on revient à la place de la Barre par la rue des Eaux. Fiacre de Lausanne au Signal et retour à la gare, 5 fr.

Dn Lausanne a Bercher: 21 kil., ch. de fer à voie étroite, trajet en 1 h. 27 min. A la 2º stat (3 kil.), Jouxtens-Cery, un grand asile d'aliénés - 14 kil. Echallens (629 m.; *H. des Balances), ville prospère de 1089 hab., avec un anc. château transformé en pensionnat de garçons. - 21 kil. Bercher

Les versants des montagnes à l'E. de Lausanne, sont couverts de vignes très soignées, qui produisent le bon vin blanc de la Vaux. Près de la station de Pully, dans le haut, le grand viaduc de la Paudèze (p. 220), sur la ligne de Fribourg; dans le bas, celui de la ligne de Villeneuve-Martigny (p. 246); au-dessus de Lutry, le viaduc de la Conversion (p. 220). Peu à peu on voit se dérouler un hémicycle de montagnes comprenant les Rochers des Verraux, la Dent de Jaman, les Rochers de Naye, la Tour d'Aï, la Tour de Mayen. la Dent de Morcles, la Dent du Midi; entre ces deux dernières, au S., le Mont-Catogne, et au fond, la pyramide neigeuse du Grand-Combin. Stations: Cully, Rivaz-St-Saphorin.

Vevey, en all. Vivis, le Vibiscus des Romains.

STATIONS DES BATEAUX: Corsier, à l'O., au Gr.-H. de Vevey; Versy-Marché, pour la ville proprement dite, et Vevey-ta-Tour, à l'E., au Gr.-H. du Lac. — Gare (buffet), au N. de la ville. Pour des excursions à l'E. (Montreux, etc.), il vaut mieux partir de la gare de la Tour-de-Pette (p. 246).

(Montreux, etc.), il vaut mieux partir de la gare de la Tour-de-Pett (p. 240).

Hôtels: *Gr.-H. de Vevey, à l'O. de la ville, sur la rive dr. de la Veveyse, avec ascenseur, grand parc, établissement de bains, etc. (ch. t. c. 3 à 10 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 8 sans la ch.; fermé en hiver); *Gr.-H. de Lac, quai Sina (ch. t. c. 3 fr. 50 à 6.50, 2° dé. 3, df. 4.50, p. 7 à 12), tous trois de grandes maisons, au bord du lac; pens. du 15 oct. au 1° mai. — *H. Mooser, au-dessus de la ville, à l'E. (v. p. 242); *H.-P. d'Angleterre (ch. t. c. 2 fr. 50 à 4.50, df. 3, p. 5.50 à 8); *H.-P. du Château (p. 6 à 12 fr.), ces deux derniers aussi au lac, avec jardins; *H. du Pout, à la gare, avec jardin (ch. 2 fr. 50, dé. 1.25, df. 2.50); *H. des Trois-Rois, non loin de la gare (ch. t. c. 2 fr. à 2.50, df. 1.25, df. 2.50 à 3); *H.-P. de Pamille, près de la gare (ch. 1 fr. 50 à 2, df. 80 c., p. 3.50 à 4); *H. de la Gare, simple. — Pensions, v. p. 242. Carés: *du Lac (hière de Munich). Bellevue, sur le quait C. du Thédire.

Carks: "du Lac (bière de Munich), Bellevue, sur le qual; C. du Thédire.

— Cercle du Léman, avec salle de lecture et un grand jardin où l'on jouit d'une belle vue du lac, accessible aux étrangers.

VOITURE DE PLACE:la course dans la ville, à 1 chev., 1 fr. 50; à 2 chev. 1 fr.; à l'heure, 1/2 h., 1 fr. 50 et 2 fr.; 1 h., 3 et 4 fr.; chaque 1/2 h. en us, 1 fr. et 1 fr. 50. De la gare à Montreux, 7 fr.

Omminus: de la gare aux hôtels, 20 c.; une malle, 10 c.; à la Tour-decells, 30 c.; une malle, 15 c.; à Chexbres, de la poste, 1 fr. (v. p. 220).

TRAEWAY ÉLECTRIQUE, du Gr.-H. de Vevey, par toute la ville et juaqu'à hillon, toutes les 10 min., trajet entier en 1 h.; prix, 10 à 60 c. Stations: Vevey-Gare, H. du Lac, Villa Thamine, Maladaire, Clarens, Vernex, Kursaal, Ferritet, Chillon.

Barques: à l'heure, 1 fr. sans rameur, 2 fr. à 1 ram., 3 fr. à 2. Pour Billon, à 1 ram., 6 fr.; à 2, 10 fr.; St-Gingolph (p. 259), mêmes prix; Meilerie (p. 259), à 2 ram., 12 fr., à 3 ram., 15 fr.

BAIMS DU LAC: à l'E. de la ville, au delà de l'hôt, du Lac.

TRÉSTER, rue du Théâtre, à dr., derrière la place du Marché. Poste et télégraphe, place de l'Ancien-Port.

LIBRAIRIES (photogr., location de livres): E. Schlesinger (successeur de B. Benda); Eug. Vodoz, rue du Léman. — Pianos: Fatisch frères, rue d'Italie; Th. Baisenberger (aussi à Montreux et à Bex). — Banques: Crédit in Léman, rue d'Italie; Chavannes, de Palésieux & Cie, rue d'Italie; W. Juénod & Cie, Grande Place.

Vevey (385 m.), située à l'embouchure de la Veveyse dans le lac de Genève et presque entièrement sur la rive g., est une ville de 10008 hab., la seconde du canton de Vaud. Elle a d'importantes fabriques, des manufactures de tabac, etc. J.-J. Rousseau y a placé la scène de son roman la «Nouvelle Héloïse» (1761). On y a une belle vue sur la partie supérieure du lac, avec l'embouchure du Rhône et les Alpes Valaisanes à l'arrière-plan, la Dent du Midi. déchiquetée et couverte de neige, le Mont-Velan, le Mont-Catogne (Pain de Sucre). Sur la rive S., les carrières de pierre de Meillerie. dominées par les cimes de la Dent d'Oche; plus loin à g., au pied du Grammont, St-Gingolph. Au débarcadère de Vevey-Marché, le château de M. Couvreu, qui a un beau jardin avec plantes du Sud, qu'en peut visiter (1 fr. de pourb.). A l'E. de là, les quais Perdonnet et Sina, qui sont à l'abri du vent du nord et où se trouve la station de bateaux de Vevey-la-Tour.

On va à la gare en remontant la place du Marché, à dr. de laquelle est le théâtre, puis la rue tortueuse de Lausanne. A l'E. de la gare se trouvent la chapelle russe, qui a un dôme doré, et le beau musée Jenisch, qui n'est pas encore ouvert.

L'église ST-MARTIN, au delà de la chapelle russe et du chemin de fer, est construite sur une colline, dite la terrasse du Panorama, untourée de vieux tilleuls et de châtaigniers et d'où l'on a une très belle vue, expliquée par une table d'orientation. L'église, qui date de 1498, ne sert au culte qu'en été. Derrière est le cimetière.

Dans l'église sont inhumés les Anglais Ludlow et Broughton, deux des lages qui condamnèrent à l'échafaud Charles I^{cr} d'Angleterre (1648), rélagiés plus tard à Vevey (pierre commémorative sur le quai Sina). Concerts d'orgue dans la saison.

A l'extrémité E. de la ville, le temple anglican et l'église catholique. La tour de Peils, vieille tour qu'on voit dans les arbres au bord du lac, passe pour avoir été construite au xiii^e s., par Pierre Bædeker. la Suisse. 20° édit. de Savoie et servit de prison sous les Bernois. La famille Sarasin, propriétaire du château voisin, possède une collection d'armes anciennes.

Le château d'Hauteville (504 m.), à 3/4 d'h. au N.-E. de Vevey, au delà de l'hôt. Mooser, a un fort beau parc. On a une belle vue de sa terraise et de son pavillon en forme de temple (pourb. au jardinier). — 3/4 d'h. plus haut, le vieux château de Blonay (646 m.), à la famille de ce nom. La route qui y mêne d'Hauteville passe par les villages de St.-Légier et du la Chilisar, aux maisons desquels on voit des peintures humoristique executées par M. A. Béguin, peintre de Paris originaire du pays. Au retout, on peut prendre le chemin à dr. au delà du pont («Montreux, 5 kil.), jurqu'au premier chemin en contre-bas, lequel vous conduit en 20 min. Chailly (v. ci-dessous) et 20 min. plus loin au pont de Tavel, dans le bas du château des Crêtes (v. ci-dessous), à 5 min. de la gare de Clarens. — A 1 h au N.-E. de Blonay sont les Pléiades (1964 m.), montague qui jouit d'une vus célèbre. Il y a un chalet-restaur, à 1/4 d'h. du sommet. Dans le bas, à 3/4 d'h. à 1'E., les petits bains sulfureux de l'Alliaz (1040 m.; pens. 4 à 5 lr.)

De Vevey à Fribourg, v. R. 62; à Château-d'Ex, par le Jaman, p. 255.

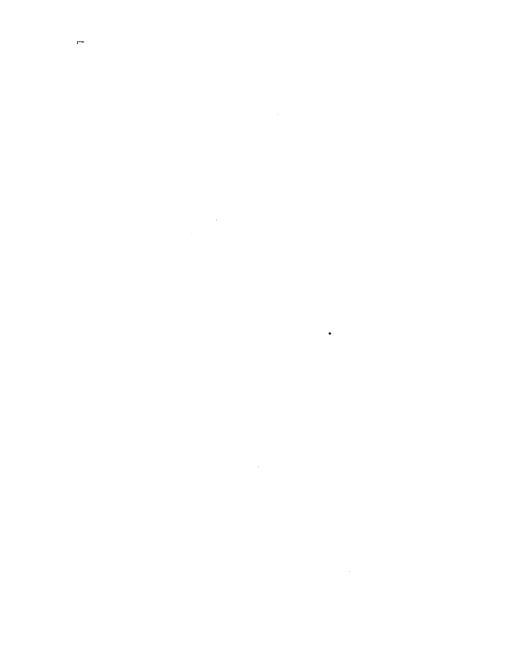
— Excursion très intéressante à St-Gingolph (1 h. 1/2 en bateau) et de la pied à Novel et au Blanchard (p. 260), par la vallée de la Morge.

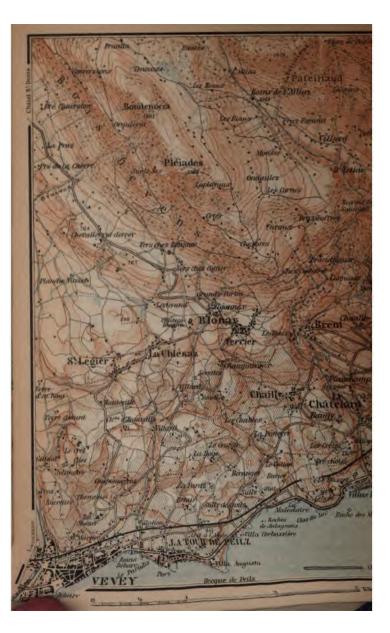
Plus loin au bord du lac, à 1 h. de Vevey, s'étend le beau village de Clarens, si sentimentalement décrit par Rousseau. Il y a à l'extrémité O. un quai avec une allée de platanes, de ½ de lieue de longueur. Sur une éminence au N.-O., le château des Crêtes (457 m.), qui fut souvent habité par Gambetta, en été. Il a de jolis jardina et sa terrasse offre une vue magnifique (entrée permise). A côté, un bois de châtaigniers, nommé le bosquet de Julie, d'après le romau de Rousseau. En bas, au bord du lac, le petit groupe bigarré des villas Dubochet (v. ci-dessous). Vue superbe du cimetière au-dessus de Clarens. A ½ d'h. au N., près de Tavet, le vieux château de Châtelard (502 m.). — Entre Clarens et Vernex, une église évangélique allemande du style roman.

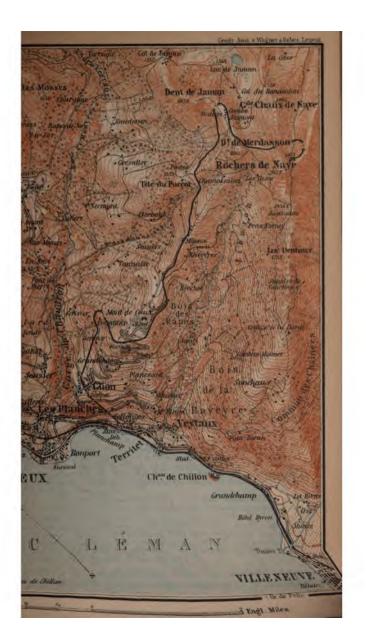
Pensions. — Il y a dans cette baie S.-E. du lac de Genève une quantité de pensions (v. l'introd. III), dont nous mentionnerons les plus connues.

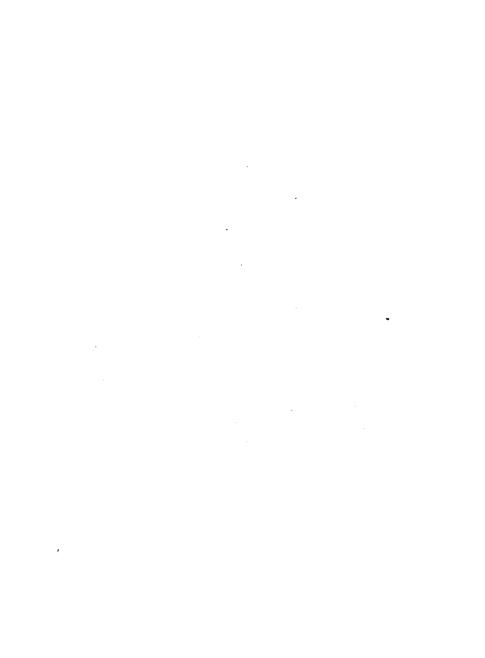
A Vevey: *H.-P. du Château (v. p. 240); *P. du Panorama, avec jardin et jolie vue, recommandable aux dames seules; *H.-P. Mooser (80 ch.) à Chemenin, 10 min. au-dessus de la ville, avec une vue superbe (6 à 10 fr.); P. Florentine. — P. Béguin, à St-Légier; *P. Comte, *P. des Alpes, à la Tourde-Peilz. près de Vevey.

A Clarens. Au Basser, avant Clarens: *H.-P. Ketterer, dans un site abrité (6 à 8 fr.) et au-dessus d'un bon établissement de bains dans le lac. C'est là que commence la partie du lac abritée contre le vent du N., a'étendant jusqu'à Veytaux, la seule à recommander pour l'hiver. Les villas à dr. avant Clarens au nombre de 22, ont été construites et aménagées par M. Dubochet, de Paris (m. 1871), qui y a dépensé 2 millions 1/2, et elles appartiennent maintenant avec le château des Crêtes à M. Jules Guichard, de Paris. Elles se louent en entier, toutes meublées de 4000 à 8000 fr. par an. S'adresser au régisseur, villa nº 6. — A Clarens même à g., H.-P. Beausite (Moser); à dr., *H.-P. Verte-Rive (5 à 7 fr.) à g., H.-P. Sans-Souci (5 fr.); à dr., *H. Roth, avec jardin au bord du lac. Près de la gare, H.-P. des Crêtes (5 à 6 fr.); *H.-P. du Châtelard (E. Brun-Monnet; 5 à 7 fr., bonne table). — A Bauey (471 m.), 10 min. au-dessus de Clarens, P. Baugy. — A CHARINEX (587 m.), 1/2 h. au-dessus de Clarens, d.-P. Dujour. — Entre Clarens et Vernex, au bord du lac. "Gr.-H. Roy, avec un beau jardin (table spéciale pour les malades de l'estourae); à g., "P. un beau jardin (table spéciale pour les malades de l'estourae); à g., "P.









Germans; à dr., P. Clarencia, *H. Continental, *P. Lorius, 3 maisons, avec jardins au bord du lac (6 fr. et au-dessus).

A Monteur-Vernez. A g. de la stat. de bateaux: *Gr.-H. Monsey & Beau-Séjour au Lac (ch. t. e. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 6 ou 7); H. du Cygne, avec 3 dépend. et un jardin au lac (ch. t. e. 4 fr., 2 dé. 2.50, df. 4.50, p. dep. 7); *P. Pluve: (6 fr. 50) aussi au lac; *H.-P. Suisse, åg. de la rue et avec jardin au lac (ch. t. e. 2 à 3 fr., dé. 1.50, df. 3, p. dep. 5.50). Près de la gare, en face de laquelle it y a une grande trinkhalle pour caux minérales: *H.-P. Bellevue (6 fr. 50 à 8); *H. de la Gere (ch. t. e. 2 à 3 fr., df. 3, p. de 5 à 5.50); H. Victoria & P. Berbier (ch. 2 fr., dé. 1, df. 250, p. 6); H. de Montreux (ch. dep. 1 fr. 50, dé. 1, soup. 2, v. e.); H. Central (ch. 2, dé. 1 fr.). Avenue de Belmont, 12 min. au N. de la gare, H. Belmont, avec vue dégagée. A la station de bateaux: H.-Rest. Tonhalle, pour hommes seuls, pas cher; H. du Pour de rest. Nicodet. — Birne à la Tenhalle, au café des Alpes et chez Nicodet (v. ci-dessue), tous au débarcadère. — Bureau des étrangers au collège. — Pharmacies: Rapin et Schmidt, à Montreux, Engelmann, à Territet. — Librairies Benda et Foist; cabinet de lecture chez Benda. — Abonnment à payer si l'on reste plus de 8 jours: 1 pers., 1 fr., 150 et 2; 2 pers., 1, 50, 2,50 et 3; 3 pers., 2, 3,50 et 4, etc. On reçoit alors une «estampille» qui donne le droit d'entrer au Kursaal, mais il faut des cartes spéciales pour les bals, les concerts d'artistes, le théâtre et autres divertissements extraordinaires.

A Benpert, plus loin au S., sur la route de Territet, où est le Kursaal (concert t. les j. à 3 h. et à 8 h. du soir; abonn., v. ci-dessus; entrée pour les pers. de passage, 1 fr.): à dr., H. du Léman; *H.-P. des Patmiers (dep. 6 ou 7 fr.); H. Richemond & P. des Fougères (dep. 6 ou 7 fr.); à g., *H. de Paris (7 à 10 fr.); Moison Blanche; *H. National, avec jardine terrasse dominant le lac (7 à 10 fr.); à dr., *H.-P. Beau-Rivage, *H.-P. Breuer (ch. t. c. 4 à 5 fr., dt. 4, p. 7 à 12), tous deux avec jardins au bord du lac; *P. Bonport, les quatre dernières maisons à 10 min. de la gare de Montreux vernex et 5 de celle de Territet-Glion et jouissant d'une belle vue. — Aux Planches, à 10 min. de la gare et du lac: *P. Vasinand, la plus vieille de Montreux; *P. Mooser (E. Lorétan; 5 à 6 fr.); *P. Biensis (6 à 7 fr.), toutes avec une belle vue.

A Territet, près de la gare de Territet-Glion: "Grand-Hôtel & H. des Alpes (p. 7 fr. 50 à 15), établissement grandiose, avec de belles saltes, hydrothéraple, terrasse au bord du lac et vue splendide; "H. Mont-Fleuri (600 m.), avec parc, bien situé, sur la hauteur (6 à 8 fr.). — A g., H. du Lac, simple, mais bon; H. d'Angleterre (6 à 8 fr.); à dr., "H. Bristol & P. Mousoud (5 à 8 fr.); "H.-P. Béatrice; "H.-P. Richelieu (6 à 7 fr.).

A Veytaux: *H. Bostvard (ch. t. c. dep. 3 fr.); *H.-P. Masson (5 à 7 fr.); H.-P. OMHos, près du château (5 fr. 50 à 6). — Entre Chillon RT VILLENEUVE (p. 245), *H. Byros, grande maison bien située (omn. à la gare de Villeneuve; p. 6 à 9 fr.).

A Glien (692 m.; funiculaire, v. ci-dessous), dans un endroit sain et magnifique: *H. du Right Vaudois (8 à 12 fr.); *H.-P. Victoria (8 à 14 fr.), chacun avec un jardin; *H. de Glion, avec jardin (6 à 8 fr.); *H. Bellevue, avec un beau pare; *H. du Midt (1 à 5 fr.); H.-Rest. Nicodet (5 fr.). Ces maisons sont souvent fermées en hiver. — Au-dessus de Glion: *Gr.-H. de Caux et *Gr.-H. de Naye (p. 244).

La plupart de ces maisons reçoivent aussi des passants aux prix ordinaires des hôtels; mais elles sont généralement pleines en automne. On trouve aussi beaucoup de garnis, avec ou sans pension.

La cure de raisin commence ordinairement à la fin de sept. et dure env. 4 semaines. — Aigle (p. 247) et Bex (p. 248) sont également fréquentés comme séjours. Au œur de l'été, quand la chaleur est trop grande aux bords du lac, on aime à se réfugier dans les peusions de Châteœu-d'Œx (p. 256), Ormont-Dessus (p. 252), Villars (p. 247), etc.

Montreux est le nom général sous lequel on désigne les localités dispersées depuis le lac jusque bien avant dans la montagne: Clarens, Vernex, Crin, Sales, Bonport, Territet, Collonges, Veytaux, Chillon, Charnex, Sonzier, Glion, etc. La Baye de Montreux (ruisseau) et la Verque divisent le district ou la paroisse de Montreux en trois parties principales: le Châtelard, les Planches et Ventaux, qui comptent ensemble 10696 habitants. Le centre, avec la gare, la station des bateaux et des quais transformés en promenades, est Montreux-Vernex, la principale agglomération. A 5 min. de l'extrémité S. est le Kursaal (v. p. 243). En face, l'église catholique, du style roman. 8 min. plus haut, au pied de la montagne, les Planches, sur la rive g. de la Baye de Montreux et reliés à Sales, sur la rive dr., par le pont de Montreux, haut de 30 m. A l'E., audessus des Planches, la vieille église de Montreux, précédée d'une terrasse renommée pour sa *vue, qui s'étend sur le lac depuis l'em-

bouchure du Rhône jusque bien loin au delà de Lausanne.

EXCURSIONS DE MONTREUX (tramway électrique de Vevey à Chillen, v. EXCURSIONS DE MONTIEUX (tramway électrique de Vevey à Chillen, v. p. 241). — Excursion principale a "Gilion er aux "Rochers de Nate. A Glien (692 m.; hôtels, v. p. 243), funiculaire, à côté de la station de Territet-Glion (v. p. 246), 21 trains par jour, trajet en 9 min., pour 1 fr., 1 fr. 50 aller et retour. Cette ligne, longue de 680 m., avec garage au milleu, a jusqu'à 570/o de rampe. Il y a dans le haut un buffet-restaur, avec une terrasse, où l'on a un coup d'œil ravissant sur la partie supérieure du lac de Genève et les montagnes qui l'entourent, au milleu descrite de partieure rieure du lac de Genève et les montagnes qui l'entourent, au milieu desquelles est la Dent du Midi, avec son manteau de neige. Retour intéressant par la gerge du Chauderon (v. ci-dessous; 1 h. jusqu'à Montreux; se faire indiquer le chemin). — DE GLION A NATR: Tkil. 64, ch. de fer à crémaillère, en 1 h. 1/4; 10 fr. 50 aller et retour, 12 fr. de Territet. Gare à dr. de celle du funiculaire. La ligne passe d'abord dans un tunnel sous les maisons de Glion. A g., la profonde gorge de la Baye de Montreux (p. 245); de l'autre côté, le village de Sonzier et le réservoir générateur de la force électrique pour Montreux, taillé dans le roc. On monte ensuite lentement dans des prairies, et passe par un petit viadue. A g., un beau coup d'œil sur Montreux et le lac; en bas, dans la vallée, le grand hôtel des Avants (v. ci-dessous). Puis la voie s'élève plus rapidement et passe par une tranchée et dans le tunnel courbe de Tremblex, de 135 m., sur le flanc S. de la montagne. — 2 kil. Caux (1054 m.; buffet), stat. audessous du "Grand-Hôtel de Caux (1092 m.; ch. t. c. 4 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 5), qui a une vue splendide sur le lac, les Alpes de Savoie et du Valais. — La voie contourne l'extrémité supérieure de la callée de la Veraye (à dr., le massif des Rochers de Naye), repasse, au delà des chalets de et 5), qui a une vue aplendide sur le lac, les Alpes de Savoie et au valais.— La voie contourne l'extrémité supérieure de la vallé des chalets de Mijoux, du côté N. de la montagne et monte par des versants escarpés, avec vue à g. sur la vallée de Montreux et en face sur le cône de la Deni de Jaman (1878 m.), atteint le sommet de la crête entre Jaman et Naye (1706 m.) et la traverse dans un tunnel courbe, de 75 m.— 6 til. Jamon (1740 m.), station isolée dans la combe d'amont. Au-dessous, le petit lac de Jaman (1688 m.). L'ascension de la Deni de Jaman, où l'on a une vue magnifique, peut se faire de cette station en 1/2 h. (v. p. 255). Franchissant ensuite une arête rocheuse escarpée des deux côtés, avec vue à dr. sur le lac de Genève et à g. sur les montagnes de la Gruyère, on se dirige sur les Rochers de Naye, les traverse dans un tunnel de 245 m. de long (1846 m. d'alt.), monte par le bassin supérieur dit Plan des Fontaines, en décrivant une grande courbe, et passe dans un dernier petit tunnel.— 7 kil. 63. Naye (1877 m.; "Grand-Hôtel, ch. dep. 3 fr., dé. 1.50, di. 4 à 5, p. dep. 8), le terminus, à 70 m. (10 min.) au-dessous du sommet (signal) des "Rochers de Naye (2045 m.). La vue, qui est magnifique (panorama, 1 fr. 80), embrasse les Alpes Bernoises (Wetterhore, Eiger, Monch, Jungfrau et Finsteraarhorn), les Diablerets, le Grand Moveran, les Tours de Mayen et d'Aï, une partie des Alpes du Valais (Grand Combin, Dant da Midi) et de celles de la Savoie (Aiguille d'Argentière, Aig, Verte), et tout le

lac de Genève Il y a à côté de la gare un jardin alpin dit jardin Farrat, créé par la Société botanique de Montreux: entrée, 30 c.

A la "gorge du Chanderen, ravin boisé avec de beaux rochers et des cascades et baigné par la Baye de Montreux (p. 243), entre Glion et Sonsier, i h. alier et retour du pont de Montreux (p. 241), 2 h. par Glion. — Aux Avants (972 m.; "H. des Avants; p. 6 à 12 fr. en été, 6 à 10 en hiver): en voit. par Chornez et Chaulin, en 1 h. 40 min. (omn. du 15 avril au 15 oct. de la gare de Montreux à 9 h. du mat., en 1 h. 50 min., retour à 4 h. du s., en 3/4 d'h.; 3 fr. à la montée, 2 à la descente, 4 aller et retour; voit. partic. à 1 chev., 12 fr.; à 2 chev., 18 fr.); à pied par Sonsier (hôt. de la Maison-Blanche, pas cher), en 1/2 h.; de Glion par la gorge du Chauderon, en 1 h. 40. Les Avants, dans un site charmant, sont fréquentés comme séjour d'été et d'hiver et on va de là en 1 h. au Mont-Cubly (1088 m.), d'où la vue est charmante; en 2 h. 1/2 à la Dest de Jaman (1878 m.), par le col de Jamas (p. 250), etc. — A Charnez, à Chaulin, aux bains de l'Alliaz (1040 m.) ou aux Ptétades (1955 m.) et retour par Blonay (p. 242), é h. — Aux Ormonte, par Aigle, v. p. 253. — A Villars, v. p. 247. — Au Grammont, v. p. 260. — A la Pissevache et aux gorges du Trient (p. 250), aller et retour en un jour par le chemin de fer.

Le bateau fait ensuite escale à Territet-Chillon (*H. des Alpes, etc.; v. p. 243), en face de la gare de Territet-Glion (p. 246).

Le *château de Chillon est à 1/4 d'h. à l'E. de cette stat. de bateau et à 5 min. de la stat. de ch. de fer de Veytaux-Chillon (p. 247). C'est un anc. château fort sur un rocher au bord du lac, profond à cet endroit de 80 m. On y arrive par un pont sur un fossé de 20 m. de large. Au-dessus de l'entrée se voient les armes du pays de Vaud (pourb. au gardien).

Il est établi par des documents (Perts, Monum. II, p. 556) que Louis le Débonnaire fit enfermer en 830 l'abbé de Corvey, qui soulevait ses flis contre lui, dans un château coù il ne pouvait voir que le cicl, les Alpes et le Léman, sans aucun doute le CHATEAU DE CHILLON. Pierre de Savole, surnommé le Petit Charlemagne, le fortifia en 1248 et lui donna l'air superbe et pittoresque qu'il conserve encore. Les forts piliers du style romano-byzantin qui soutiennent les voûtes, sont de l'ancien château. Les comtes de Savoie l'habitèrent fréquemment; il servit plus tard de prison d'Etat et il renferme maintenant des archives. — Plus d'un Genevois a expié dans les cachots de Chillon une parole trop libre, en particulier Bonicard, prieur de St-Victor de Genève, que le duc de Savoie îlt enfermer dans le souterrain, en 1530, et attacher à un pilier où l'anneau existe encore. Les dalles sont usées alentour jusqu'à la distance où ses pas pouvaient atteindre. Lorsque Genève et le pays de Vaud s'affranchirent, en 1536, ce fut Chillon qui résista le plus longtemps, mais il fut enfin emporté par les Bernois, secondés du côté du lac par une flottille de Genève. Bonivard fut rendu à la liberté avec d'autres prisonniers et mourut en 1570, à l'âge de 74 ans. — Les souterrains produisent un effet surprenant quand les rayons du soleil couchant y pénètrent par les étroites meurtrières. Les piliers sont couverts de milliers de noma, parmi lesquels on lit ceux de Byron, dont on connaît le «Prisonnier de Chillon»: Eug. Sue, George Sand, Victor Hugo, etc.

Entre Chillon et Villeneuve, sur le versant de la montagne, est le grand hôtel Byron (p. 243). A 8 min. à l'O. de Villeneuve, dans le lac, la petite ile de Peils, sle artificielle créée il y a un siècle et ombragée de trois ormes: on y a un panorama complet.

*A 1/2 h. de Chillon, dans la baie E. du lac, est située Villeneuve (*H. du Port, sur le quai; *H. de la Ville), petite ville murée qui a remplacé le Pennilucus ou Penneloci des Romains. Station du chemin de fer, v. p 247. Bon vin dit du Clos des Moines.

Un sentier conduit en 4 h. 1/2 de Villeneuve à Montbovon, par le cel de la Tinière (1628 m.), et en 6 h. à Châtean-d'Ex (p. 256),
Suite du trajet, de Villeneuve à Martigny, v. p. 247-250.

B. En chemin de fer.

130 kil. Cremin de fer du Jura-Simplon. Trajet en 4 h. 3/4 à 6 h., 1 h. 1/4 à 2 h. jusqu'à Lausanne, 2 h. 1/4 à 3 h. 1/4 jusqu'à Vevey. Prix: 13 fr. 35, 9 fr. 35, 7 fr. 70; 6 fr. 35, 4 fr. 45 et 3 fr. 20 jusqu'à Lausanne, 8 fr. 35, 5 fr. 85 et 4 fr. 20 jusqu'à Vevey. — On délivre des billets d'aller et retour pour 2 jours sur les lignes de Genève à 8t-Maurice et du Bouveret à Brigue (v. R. 80). Ces billets sont valables pour les bateaux à vapeur, de même que ceux des bateaux pour le chemin de fer (v. p. 234).

Genève, v. p. 223. La voie est passablement plus élevée que le lac (p. 235). On a des coups d'œil charmants sur les collines de la rive orient, et sur ses nombreuses maisons de campagne. Au-dessus, par un temps clair, le Mont-Blanc. — 4 kil. Chambésy, stat. pour Pregny (p. 232). — 6 kil. Genthod-Bellevue. — 9 kil. Versoix (p. 235). — 14 kil. Coppet (p. 235). — 18 kil. Céligny, où l'on aperçoit, à g., la Dôle (p. 236). — 23 kil. Nyon (p. 236). On passe ensuite à côté de Prangins et de son château (p. 236), et on s'éloigne du lac. Puis on traverse la Promenthouse et le vignoble de la Côte, qui s'étend jusqu'à l'Aubonne (v. ci-dessous). — 28 kil. Gland. — 32 kil. Gilly-Bursinel.

35 kil. Rolle (p. 237). La hauteur plus loin à g. est le célèbre point de vue dit Signal de Bougy (712 m.), où l'on monte facilement de Rolle ou de la stat. suiv. (v. p. 237). — 40 kil. Aubonne-Allaman (v. p. 237). — Traversant plus loin l'Aubonne, on se rapproche de nouveau du lac. — 45 kil. St-Prex., localité à dr., sur une langue de terre dans le lac.

49 kil. Morges (p. 237). La gare est à 8 min. de la stat. des bateaux. Par un temps clair, on aperçoit un instant à dr. le Mont-Blanc, dans toute sa beauté. Au N.-O., au loin, au-dessus de la vallée de la Morges, qu'on traverse, le château de Vuiflens (p. 237). — On quitte de nouveau le lac, on traverse la Venoge et on rejoint la ligne de Neuchâtel (p. 217). — 57 kil. Renens.

61 kil. Lausanne (454 m.; *H. Terminus & buffet); v. p. 238.

La voie longe généralement le lac jusqu'à Villeneuve et on se placera à dr. pour la vue. A g., la ligne de Fribourg (p. 220). Grand viadue sur la Paudèze. A g., dans le haut, le viadue de la ligne de Fribourg (p. 220). Ensuite un petit tunnel, et on longe la chaîne de collines nommée la Vaux. — 67 kil. Lutry. Puis encore un tunnel. — 70 kil. Cully (p. 240). — 75 kil. Rivaz-St-Saphorin (p. 240). On quitte le bord du lac et traverse la Veveyse.

80 kil. Vevey (buffet; p. 240). — 81 kil. La Tour-de-Peitz (p. 241). — 83 kil. Burier. Puis un tunnel. — 85 kil. Clarens (p. 242). Vue sur Montreux. Chillon et la belle baie orientale du Iac.

86 kil. Montreux-Vernex (p. 243). On reste maintenant dans el voisinage du lac. — 88 kil. Territet-Glion (café-rest. et petit baar).

stat. au-dessus de celle des bateaux (p. 245) et d'où part le funiculaire de Glion (p. 244). - 89 kil. Veytaux - Chillon, à 5 min. du château de Chillon (p. 245).

91 kil. Villeneuve (p. 245). La voie s'engage dans la large vallée du Rhône, bordée des deux côtés de hautes montagnes. Le fleuve se jette dans le lac à 5 kil. à l'O., près du Bouveret (p. 260). Ses eaux, qui ont fini par former des atterrissements considérables de vase et de galets, ont ici une couleur noirâtre, contrastant singulièrement avec leur bleu cristallin au sortir du lac à Genève.

95 kil. Roche, première stat. de la vallée du Rhône. A g., Yvorne (447 m.: aub. de la Couronne), village dominé par une montagne qui en a englouti une partie en 1584, par suite d'un tremblement de terre. On v récolte d'excellents vins, les meilleurs ceux de Crosex-Grillé, de la Maison-Blanche et du clos du Rocher. A dr., la cime découpée et couverte de neige de la Dent du Midi (p. 261).

101 kil. Aigle. - Hôtels: *Grand-Hôtel, bien situé, à 1/2 h. au-dessus de la ville, avec un établiss. hydrothér. et un grand parc, recommandable pour un séjour (ch. 2 à 6 fr., b. 1, s. 1, rep. 1.50, 3 et 5, p. 6 à 13, om., 1 à 1.50); *H.-P. Beau-Sile, à la gare (ch. 2 à 3 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 6 à 7); *Victoria, à 3 min. de la gare, près de la poste, avec jardin (ch. 2 fr., di. 3, soup. 2); H. du Nord, maison bourgeoise.

Aiale (423 m.) est une petite ville de 3555 hab., bien située. sur

la Grande-Eau (p. 253), avec un grand château.

A 1/2 h. au S. est le Plantour (584 m.), colline boisée avec des prome-

nades et une vue charmante.

A 3 h. 1/4 à l'E. au-dessus d'Aigle et 2 h. 1/2 d'Ollon (v. ci-dessous), sur le versant de la montagne de la rive dr., est situé Villars, qui a des pensions très fréquentées. Le mieux, pour y aller, est de partir d'Aigle, parce qu'Ollon est presque aussi loin de la station d'Ollon-St-Triphon que d'Aigle, et que ce dernier endroit offre de plus de meilleurs logements et d'Aigle, et que ce dernier endroit offre de plus de meilleurs logements et de meilleures voitures: 3 h. à la montée et î h. ½ à la descente; à î chev., 15 fr.; à 2 chev., 30 fr. et un pourb.; dilig. aussi t. les j., à 3 h. ½ du s. (en 4 h. ½), pour 3 fr. 75; retour de Villars à 8 h. 30 du mat. (en 2 h. 10). D'Aigle à Oldon (4/4 d'h.; 482 m.; H. de Ville, médiocre), belle route en partie ombragée; d'Ollon à Villars, bon chemin en lacets, offrant de belles vues. Les piétons prennent le viecux hemin, ombragé, mais en partie escarpé: au-dessus d'Ollon, à g., la route de Panex, au hout de 1 min., à une bifurcation, tout fait à dr.; 40 min. plus loin. la Pousaz (747 m.), petit village, à la seconde fontaine duquel on monte à g. Ensuite il n'v une birureation, tout a fait à dr.; 40 min. plus loin. la Poissa (147 m.) petit village, à la seconde fontaine duquel on monte à g. Ensuite il n'y a plus à se tromper. 35 min., Huemoz (1008 m.), dans un site charmant. 40 min., Chesières (1225 m.; *H. du Chamossaire, p. 5 fr. 50 à 9; P. Mon-Chalet), qui a une vue magnifique. 20 min., Villars (1270 m.; hôt.: *H.-P. Breuer, ch. t. c. de 2 à 3 fr., dé. 1.25, df. 3.50, soup. 2.50, p. 7 à 9; *H. Gr.-Mureran, préféré par les Français, p. 6 à 10 fr., *H.-P. Bellevue, un peu plus haut, ch. t. c. 2 fr. 50 à 4, dé. 1.25, df. 4, p. 8 à 9; P. Victoria, p. 5 à 6 fr.; bains d'eaux salines; poste et télégraphe). Environs charmants et ressemblant à la pare heuronn de barca à tous les points de vue a sur characture. un pare, avec beaucoup de bancs à tous les points de vue et aux endroits ombragés; air de montagne doux et fortifiant et pas de vents du nord ni de l'est. Vue magnifique, sur une partie des Diablerets, le Grand et le Petit-Mosveran, la Dent aux Favres, la Tête-Noire, la Dent de Morcles, le massif N du Mont-Blanc, avec le glacier de Trient; la Dent du Midi, la vallée du Rhône, etc. Excursion principale: au *Chamossaire (2118 m.), a value du anone, etc. Excursion principale: au chantesaire (2110 m.), en 3 h. 1/2; guide inutile. Route de chars jusqu'aux chalets de Bretayes (1788 m.; aub.), à 1 h. au-dessous du sommet (signal), où l'on monte à g. un peu en deçà de ces chalets (se faire montrer la direction). Panorama. excessivement pittoresque, embrassant surtout la vallée d'Ormont, les Alpes Bernoises, le Weisshorn, les Diablerets, le Grand-Mœveran, la Dent de Morcles, le Mont-Blanc, la Dent du Midi et la vallée du Rhône. — De Bretayes, on descend en 2 h. à la Forclaz (1263 m.), par un chemin en partie mauvais, en passant à de petits lacs, le lac des Chalets, le lac Noir et le *lac des Chavonnes (aub.). De la Forclaz enfin on remonte en ½ h. au Sepsy (p. 253) en traversant la Grande-Eau. On revient le même jour en voiture à Aigle et à pied à Villars, ou bien le lendemain par Au Fost, Plambutt et Chestères. — Autres excursions de Villars: en ½ d'h. aux Glosalet, où l'on a une vue aplendide sur la vallée du Rhône et le Mont-Blanc, en 2 h. à Panex ou Plambutt, par Chestères et les Ecocts (chev., 10 fr.); en 1 h. ½ à la montagne de la Truche (vue magnifique), par Chestères, etc. — De Villars à Ormont-Dessus, par le col de la Croix, 4 h. (v. p. 253). Un guide est inutile; on se fera seulement indiquer le chemin. — De Villars à Gryon (p. 257) par Arveye, 1 h.; aux Plans (v. ci-dessous). 2 h. ½.

Un chemin au N.-O. d'Aigle conduit en 2 h. (voit à 1 chev., 8 fr.; a Chev., 15), par Yvorne (p. 247), à Corbeyrier (929 m.; *H.-P. Dubuis, 5 fr.; a Chev., 15), par Yvorne (p. 247), à Corbeyrier (929 m.; *H.-P. Dubuis, 5 fr.; a Lausanne. Vue plus étendue du plateau des Agittes (1523 m.; route de voit., 1 h. 3/4 à 2 h. à pied), notamment sur la Tour Sallières et la Dent du Midi. — A la Tour de Mayen (2525 m.), de Corbeyrier, par les alpes de Luane et d'Ai, 3 h. 1/2 à 4 h., avec un guide, deux ascensions intéressantes et pas difficiles avec de l'averieure. Bernoises, le Weisshorn, les Diablerets, le Grand-Moveran, la Dent de

4 h., avec un guide, deux ascensions intéressantes et pas difficiles avec

de l'expérience.

D'Alole a Leysin (Grand-Hôtel, v. p. 253), 3 h. 1/2 par la route de voit. qui passe au Sepey (3 h. en voit., pour 15 et 25 fr.); 2 h. 1/2 à 3 par le sentier direct. — D'Alele aux Ormonts, v. p. 253. Voit. à 1 chev. jusqu'au Sepey, 10 fr.; jusqu'à Ormont-Dessus, 15 fr. et 1 fr. de pourb. Dilig. jusqu'au Sepey, en 2 h. 1/4; jusqu'à Ormont-Dessus, en 5 h.

105 kil. Ollon-St-Triphon. A g., une colline boisée avec une vieille tour. Le village de St-Triphon est à l'E. de la colline. à 20 min. de la gare, et Ollon au N.-E., 20 min. plus haut. De la à Villars (2 h. 1/2), v. ci-dessus. A g., le Grand-Mœveran et la Dent de Morcles.

109 kil. Bex. - Hôtels: *Gr.-H. des Salines, avec des bains de toute sorte, bien situé, à 40 min. de la gare, dans un endroit à l'abri du vent du N. et recommandable pour un séjour (ch. t. c. 2 fr. 50 à 6, df. 4, p. 7 à 13); *H.-P. Villa des Bains, à côté; *Gr.-H. des Bains, dans le village (ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 1.25, 2 et 3, p. 6 à 7); *H.-P. des Alpes (ch. t. c. 2 fr. 50, dé. 1, df. 2.50, p. 5 à 6); *H.-P. Crochet (p. 5 à 6 fr.); H. de l'Union (p. dep. 5 fr.); P. des Mûriers; H. du Monde. A Chiètre, près Bex: *P. Masching (4 fr. à 4 fr. 50).

Bex (pron. Bê; 430 m.) est un bourg de 4420 hab., dans un site charmant, sur l'Avançon, à 1/4 d'h. du chemin de fer (omnibus,

30 c.). Il y a de nombreuses promenades bien entretenus.

Jolie vue de la colline du Montet (669 m.), à 1/2 h. au N. de Bex. du Buet et de la tour de Duin, ruines d'un château sur une colline boisée à 3/4 d'h. au S.-E. A 1 h. au N.-E., les salines de Dévens et de Bévieux, où conduit une route généralement ombragée, qui monte doucement. Il faut une demi-journée pour les visiter (guide, 5 fr.). On va ordinairement en voiture à Dévens, d'où l'on se rend aux salines. Le sel est tiré de l'argile schisteuse au moyen de grandes fosses remplies d'eau, qu'on fait ensuite évaporer. Il y a deux blocs erratiques énormes dans le bois derrière les salines.

Une route à l'E, de Bex, sur la rive g. de l'Avançon, conduit en 2 h. à Frentères (868 m.), et 3/4 d'h. plus loin aux Plana (1120 m.; pens.; Tan-mer, Marletas, simples, D à 7 fr.), dans la vallée des Plans, vallée solitaire d'où se font d'intéressantes excursions, par ex. au Pont-de-Nant (1/2 b.; 1253 m.; rafraich.), où on a la vue des glaciers de la Dent de Morcles; à la reix de Javernaz (8 h.; 2108 m.; v. el-dessous); au glacier de Plan - Névé i h.); à l'Argentine (4 h.; 2438 m.); à la *Dent de Morcles (7 h.; 2980 m.), à l'on a une vue grandiose de la chaîne du Mont-Blane et des Alpes du alais, par Nest et le glacier des Méritaets (descente en 3 h. 1/2 à Morcles; d'dessous); à la Tête-à-Pierre-Grept (7 h.; 2910 m.); au Grand-Mæreras 'h.; 3001 m.), par la Frête jde Saddles (2590 m.; passage menant dans la allée du Rhône entre le Grand et le Petit-Mœveran); à Anzeindaz (4 h.; 267), par le cel des Essets (2009 m.), etc. — Guides: Félix Cherix, Phil. Serietes, Ch., Jules et Vinc. Veillen, des Plans.

De Bex à Gryon et à Sion, par le pas de Cheville, v. R. 69; à Chesières à Valors, v. p. 247 (3 h. par Dévens).

Le chemin de fer traverse l'Avançon et le Rhône, rejoint la ligne e la rive g. (p. 262) et passe dans un tunnel courbe.

114 kil. St-Maurice (420 m.; hôt.: H.-P. Grisogono, à la gare t dont dépend le *buffet; ch. t. c. 3 fr. 50, df. 4.50 v. c., p. 8 à 15; I. des Alpes, pas cher; H. des Bains, de l'Union, de l'Ecu-du-Vazis; H. de la Dent-du-Midi, médiocre), petite ville ancienne 1666 hab.), l'Agaunum des Romains, occupant un site pittoresque. ans un angle formé par le fleuve et la montagne. Son nom lui vient. it-on, de St Maurice, qui aurait souffert ici le martyre, près de la hap. de Veroilley (v. ci-dessous), avec la légion Thébaine, dont il tait le chef, pour avoir refusé d'abjurer la foi chrétienne, sous le ègne de Maximien, en 303. L'abbaye, habitée maintenant par des ugustins, est la plus ancienne de ce côté des Alpes, fondée, dit-on, par St Théodore, vers la fin du Ive s. Elle possède plusieurs œuvres l'art anciennes: vase sarrasin, crosse d'or avec des figurines d'un ravail exquis, coupe d'agate, coupe donnée par la reine Berthe et rès bel Evangile, qu'on ne peut voir que sur recommandation. Il a des inscriptions romaines dans le mur du cimetière et à la tour le la vieille église. A l'O. de la gare, à mi-hauteur, le rocher en ipparence inaccessible de l'ermitage de Notre-Dame-du-Sex («Sax», ocher), où conduit un étroit sentier taillé dans le roc. Plus loin u N., au-dessus du tunnel du ch. de fer, la grotte aux Fées, grotte i stalactites remarquable, à l'extrémité de laquelle est un lac avec ine cascade, qu'on peut faire éclairer aux feux de Bengale. Elle int à 1/4 d'h. de la gare; cartes et guide au vieux château.

C'est 8t-Maurice que l'on change de voiture pour le Boureret (p. 280), l'on partent des bat. à vap. en correspond, avec le ch. de fer. Si l'on l'est pas pressé, on préférera le trajet par cette voie. V. p. 234.

Les bains de Lavey (420 m.), à 1/2 h. au-dessus de 8t-Maurice, sur la ive dr., sont très fréquentés (*hôtel; dî. 3 fr. 50, soup. 2.75, om. 75 c.). I sont alimentés par une source thermale sulfatée-sodique (30° R.), dans ine trinkhalle au bord du Rhône, à 8 min. de l'hôtel. — Une petite route, me trinkhalle au bord du khône, à 8 min. de l'hôtel. — Une petite route, lai prend au 8. à 1/4 d'h. de l'hôtel et monte en faisant de nombreux acets sous bois, conduit en 2 h. 1/2 à 1'E. à Moreles (1185 m.; pens. Theseaux, 3 fr. 50 à 4), village dans un joli site, au pied de la Dent de Moreles. De là à la Croix de Jovernas (2106 m.), d'où 1'on a une vue aplenide, en 2 h. 3/4 par Planksut (descente par les Plans, p. 248); à la Dent le Moreles (2860 m.; v. ci-dessus), 5 h. 1/2. Gîte sur du foin au Ilaut-de-Moreles (1760 m.), à 1 h. 1/2 du village. Guides: Ch. Guillat et Jul. Cheseaux, de Moreles.

Plus loin, à dr. de la voie, la chapelle de Véroilley, qui a des esques sans valeur, et en face, sur la rive dr. du Rhône, les bains. de Lavey (v. ci-dessus). On se rapproche du fleuve et passe près de l'endroit où des torrents de boue se sont précipités, en 1835, de la Dent du Midi sur la vallée, et l'ont couverte de débris de toute espèce et d'énormes quartiers de roche. Quoique encaissée dans une tranchée, la voie monte assez fort sur ces débris.

121 kil. Evionnaz, sur l'emplacement de la ville d'Epaunum. détruite en 563 par un torrent de boue. En avant, la cime blanche du Grand-Combin (p. 302). La voie et la route font un coude, près de la Balmas, autour d'un rocher au bord du Rhône, et l'on voit à dr. la *Pissevache, chute superbe de la Salanfe, qui descend des gorges de la Dent du Midi et se précipite dans le Rhône d'une hauteur de 70 m. Cette cascade, qui est surtout belle dans la matinée, est à 1/4 d'h. de la stat. de Vernayaz. Il y a à dr. un sentier, garni dans le haut d'un garde-fou (1 fr.).

124 kil. Vernayaz (463 m.). - Hotels: *Gr.-H. des Gorges-du-Trient, à 10 min. de la gare, dans un beau site, en face des gorges (ch. t. e. 2 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4.50). — H. des Alpes, à côté, simple (ch. 2 fr. 50); H. de la Poste, modeste; "H. de la Gare, à la gare, avec restaur., pas cher.

Vernayaz est le point de départ des routes de Chamonix par Salvan (R. 74 B) et par Gueuroz (p. 283). Guide pour la Tête-Noire ou pour le Châtelard, 6 fr.; pour Chamonix, 12 fr.; pour la cascade du Dalley, 4 fr.

Au delà de Vernayaz, à dr., les rochers nus de l'entrée des *gorges du Trient, gorges d'érosion du glacier du Trient, qui s'étendit à une époque jusque dans la vallée du Rhône. On les visite en payant 1 fr. à l'hôtel. On peut s'avancer jusqu'à 700 m. de distance. par une galerie de bois adaptée au rocher, au-dessus du torrent.

La vue à l'entrée des gorges est vraiment grandiose. Les rochers, hauts de 130 m., se rapprochent tellement à chaque coude qu'on croirait la deuxième fois le Trient a, dit-on, 13 m. de profondeur. A l'extrémité de la galerie de bois, il forme une chute de 10 m. de haut. Les gorges ont encore de là 12 kil, de long, jusqu'en face de l'hôtel de la Tête-Noire (p. 231), d'où on en voit le commencement. — On peut, de Vernayaz, visiter la Pissevache et les gorges du Trient entre deux trains.

De Gueuroz (672 m.), où l'on monte en 25 min, sur la rive dr. du Trient, près de l'entrée des gorges, par un sentier sans danger (v. p. 283), on jouit d'une belle vue sur la vallée du Rhône, le Grand-Combin, la Dent de Morcles, etc. hauts de 130 m., se rapprochent tellement à chaque coude qu'on croirait

Avant Martigny, à l'angle que forme la vallée du Rhône, on aperçoit sur la hauteur, à dr., la Batiaz (605 m.), anc. château des évêques de Sion, construit en 1260 et détruit en 1518. On y monte en 1/4 d'h. du pont de la Drance; entrée, 30 c. Belle vue sur la large vallée du Rhône. - La voie franchit la Drance.

130 kil. Martigny. - Hôtels: Clerc (ch. t. c. 5 fr. 50, df. 5); *H. da Mont-Blanc (ch. t. e. 3 h 5 fr., dî. 4, p. 7 h 12); H. de Valgle (ch. t. e. 2 fr. dé. 1.20, dî. 3.50, p. 6); H. National, à côté de la poste, simple (ch. dep. 1 fr. 50, dî. 2,50); H. Mu Gr.-St-Bernard, à la gare, à 10 min. de la ville (ch. t. e. 2 h 3 fr., dé. 1.25, dî. 3.50, p. 5); H.-Rest. de la Gare (ch. 1 fr. 50, dé. 1.25, dî. 2.50).

Martigny-Ville (476 m.) est une petite ville de 1552 hab., l'Octo-

durus des Romains, dont on a découvert récemment, dans des fouilles, une grande construction. C'est d'ici que partent la route du Grand-St-Bernard (R. 78), celles de Chamonux par la Tête-Noire ou le col de Balme (R. 74 A et 75) et celle du Val de Bagnes (R. 79), ce qui fait qu'il y a beaucoup d'animation en été. Sur la place du Marché se voit un buste en bronze de la Liberté, par Courbet. — A 20 min. au S., sur la route du Grand-St-Bernard, se trouve Martigny-Bourg (hôt. des Trois-Couronnes, simple). On récolte dans le voisinage d'excellents vins, le Coquempey et le Lamarque, tous deux connus détà des Romains.

A 1 h. au N.-E. de Martigny, près du village de Brassos, sur la rive dr. du Bhône, les Follaterres, colline rocheuse dont la flore et célèbre.

Excursion intéressante à l'Arpille (2082 m.), en 4 ou 5 h., avec un guide. Chemin muletier, par la Bassaz (p. 250). Il monte plus loin dans les vignes, au petit village du Sommet-des-Vignes, passe à Ravoire, monte rapidement sous bois aux chalets d'Arpille (1818 m.) et de là au sommet, d'où l'on a une vue magnifique sur le glacier de Trient, le Mont-Blanc et les Alpes Valaisanes et Bernoises. On redescend au S. sous bois, en 1 h., au cei de la Forclaz (p. 254).

La *Pierre-à-Veir (2476 m.), cime de roche calcaire dans la chaîne qui sépare la vallée du Rhône de celle de la Drance, se gravit de Martigny (6 h.; guide, 8 fr.; mulet, 10 fr.), de Saxon-les-Bains (p. 305), de Sembrancher (p. 297) ou de Chable (p. 302). On y a une vue magnifique des Alpes de la Savoie, du Valais et de l'Oberland Bernois, des vallées du Rhône. d'Entremont et de Bagnes, et du glacier de Giétroz (p. 303). Du col. à 1/4 d'h. au-dessous, on peut descendre à Saxon-les-Bains, soit à pied en 3 h., soit en î h. à î h. 1/2 par un traîneau (sans danger, mais peu agréable). *Gorges du Durnaut, v. p. 296: à h. de Martigny aller et retour.

Chemin de fer jusqu'à Brique (77 kil.). v. R. 80.

67. De Gessenay à Aigle, par le col de Pillon.

Voir aussi la carte p. 304.

11 kil. DILIGENCE tous les jours de Gessenay à Aigle, en 9 h. 1/4 (retour en 8 h. 1/2). De Gessenay à Châtelet, 2 h. 3/4; par le col de Pillon jusqu'à Ormont-Dessus, 3 h.; au Sepey, 2 h. 1/2, à Aigle, 2 h. 1/2, 11 kil. d'Aigle au Sepey, 21; jusqu'à Ormont-Dessus. Voit. de Châtelet: à Gessenay, à 1 chev., 8 fr.; à 2 chev., 15; à Ormont-Dessus, 20 et 38; à Aigle, 40 à 70. et un pourb. De Thoune, v. p. 153.

Gessenay (1031 m.), v. p. 206. La route prend au S. par la large et agréable vallée de la Sarine, dont la partie supérieure s'appelle vallée de Châtelet, et elle passe à Ebnit et à Gstad (½ h.; 1050 m.: H. de l'Ours), à l'entrée de la vallée de Lauenen.

Une route sur la rive dr. du Louibach, traversant au bout de 10 min. le Turbach, qui descend à g., conduit en 1 h. 1/2 à Lauenen (1269 m.; II. de l'Ours, simple; guides, Jac. et God. Schwitzgabel), localité principale de la vallée, dans un site charmant. 1 h. plus haut, le lac de Louenen (1379 m.), dans un site splendide. On a la meilleure vue du Bühl, sur la rive E. du lac. Au S. se précipitent en belles cascades, des deux côtés du Habnesschrithors (236 m.), les ruisseaux qui sorient des glacters de Gettes et de Dungel. — De Lauenen à Lenk, par le Trüttisberg, et à Châtelet, par le Arianen, v. p. 208. A. Sien, par le col du Brocet (Geltempass; 258 m.), 8 h. jusqu'à Zamfeuren (v. ci-dessous) avec un guide, pénible... La cabase du Wildhern (p. 202) est à 5 h. de Lauenen.

2 h. 1/4. Chatelet, en all. Gsteig (1192 m.; *H. de l'Ours, p. 5 à 6 fr.). dans un beau site. Au S. s'élèvent le Sanetschhorn ou Mont-

brun (2946 m.) et l'Audon ou Oldenhorn (3124 m.).

DE CHATELET A SION, PAR LE SANETSCH, 9 h., course assez intéressante. Guide, pas nécessaire pour les alpinistes s'il fait beau, 13 fr., (Em. Romang et Abr. Uelliger, de Châtelet); chev., 25 fr. Le chemin traverse la Sarine et monte assez rapidement, d'abord par des pâturages, puis en lacete, taillés et monte assez rapidement, d'abord par des paturages, puis en lacets, taines en partie dans le roc vif, par le Rothengraben. On atteint en 2 h. 1/2 le Kreusboden (2002 m.), plaine déserte où l'on marche env. 3/4 d'h.; puis on monte doucement, en passant à la Grande Uroiz (2221 m.), en 1/4 d'h. au col du Sanctsch (2324 m.), en 1/4 d'h. au col du Sanctsch (2324 m.), a dr. le Sanctschhorn (2946 m.) et le grand ytacier de Zanctschorn (2946 m.) stock (3089 m.), à dr. le Sanetschhorn (2946 m.) et le grand ylacier de Zanfeuron , d'où sort la Sarine. On descend en 1/2 h. à l'alpe de Zanfeuron (2064 m.; hôt. Sanetsch, simple) d'où l'on jouit d'une belle vue sur les Alpes du Valais et d'où l'on fait en 4 h. l'ascension de l'Audon (v. ci-dessous), en 4 h. 1/2 celle du Wildhorn (p. 203), en 5 h. celle du Sanetschhorn (v. ci-dessous) et en 6 h. celle des Diablerets (v. ci-dessous), cette dernière pas trop difficite de ce côté, par le glacier de Zanfleuron. Vue magnifique du Sablage (2735 m.), à 2 h. 1/2 de l'hôtel. — Puis descente par de nombreux lacets à l'alpe de Glary (1500 m.), par la gorge sauvage de la Morge et le Font-Neuf, pont hardi d'où le chemin est praticable aux voitures, en 3 h. à Chandoin et de là par Ormona en 1 h. 1/2 à Sion (p. 305). De Sion au col, 6 h.; de là à Châtelet, 3 h.

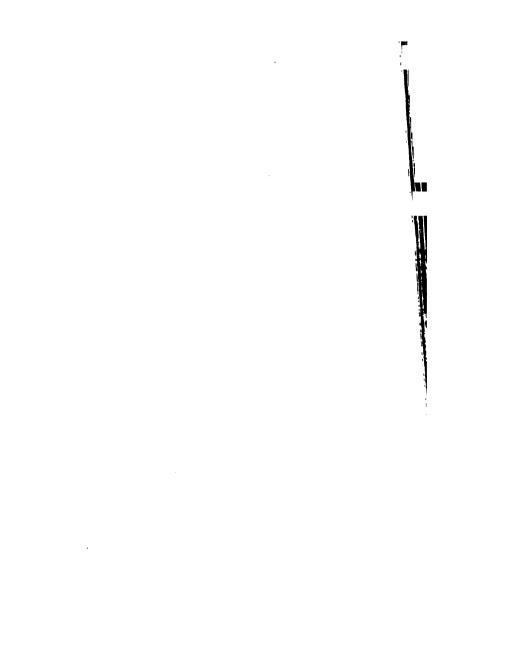
La route tourne au S.-O. à Châtelet, dans la vallée du Reuschbach, et monte lentement à travers des bois et des prés, en vue des rochers de l'Audon (v. ci-dessous) et de la Sex-Rouge (2977 m.). On arrive en 2 h. au col de Pillon (1550 m.), au S. de la Palette (v. ci-dessous). A la descente, où l'on a à g., dans le haut, la cascade du Dard, on voit bientôt s'étendre une charmante vallée entourée de belles montagnes boisées. Ormont-Dessus est le nom de la commune formée par les maisons et les chalets dispersés dans cette vallée. A g., les rochers du Creux-de-Champ, le pied des Diablerets, dont les torrents forment la Grande-Lau. On atteint ensuite en 1 h. le Plan (1163 m.; *H. des Diablerets, en face du bureau de poste d'Ormont-Dessus, avec des bains, ch. t. c. 4 fr., di. 4. p. 6 à 8; *P. Bellevue, pas chère; P. du Moulin, P. du Chamois). Puis on passe à l'*hôt. Pillon, qui est bien situé, et on est à (1/a h.) Vers-l'Eglise (1112 m.; P. Mon-Séjour, P. Busset, H. de l'Ours, simples), localité principale de cette vallée.

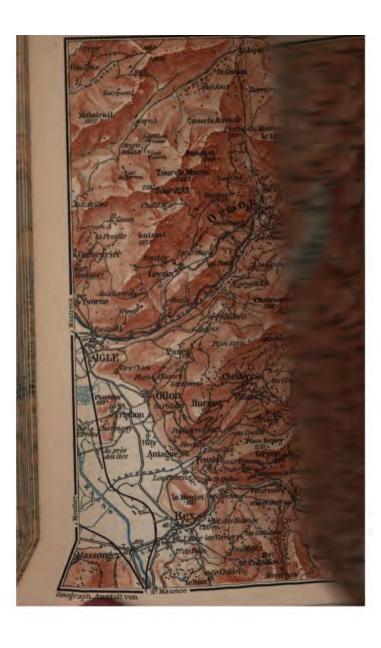
simples), localité principale de cette vallée.

Excursions du Plan (guides: Mollien, V. Gottraut, Fr. Bernet, Fr. et Moise Pichard). Au Oreux-de-Champ, cirque grandiose au N. des Diablerets, où des cascades tombent de toutes parts, 1 h. 1/2, en allant jusqu'au pied de la plus grande (1303 m.). Belle vue de la Layaz (1623 m.), 1 h. 1/2 au S. du Plan, sur le Creux-de-Champ, l'Audon, etc. — A la *Palette (2174 m.). 3 h. (guide, 5 fr.; chev., 12 fr.), facile jusqu'aux chalets d'Iseanux (2 h. 1/4), après lesquels il y a eucore 3/4 d'h. de montée un peu pénible et sans sentier. Vue sur les Alpes Bernoises, depuis les Diablerets jusqu'a la Jungfrau; au S.-O., sur la Dent du Midi. Dans le bas, au N., le joli léc d'Arnes. On monte aussi sans difficulté à la Palette du col de Pillom, en 1 h. 1/2 h 2 h., en passant au petit lac de Reitau. — A la Pointe de Meilleret (1951 m.), 2 h. 1/3 de Veres l'Eglise, aussi sans difficulté. Vue jusqu'au Mont-Blanc. Guide superflu pour les alpinistes.

L'Audon ou Oldeshorn (3124 m.) se gravit en 7 h. de Châtelet et en 8 h. du Plan: guide. 15 fr. 11 faut l'habitude de la montagus. On souche

du Plan: guide, 15 fr. Il faut l'habitude de la montagne. On couche au chalet de Pillon, ou à l'Oldenatp Supérieure (1874 m.), si l'on vient de Châtelet. — Le principal pic des Diablerets (3246 m.) se gravit du Pius





difficile: guide, 18 fr. Descente par le gla-etsch (p. 252).

ARS OU A CRYON, PAR LE COL DE LA CROIX, dressante, pour laquelle on peut se passer le col de la Croix et le Chamosaire, 8 h. 1/2). ande-Eau jusqu'à 1/2 h. de l'hôtel des Diable-er à dr. (8.-0.) dans une vallée latérale, et 4/4, presque toujours en vue des Diablerets, m.), à 5 min. au N. du petit village de la on ne monte pas au Chamossaire, pousser du col, sur les pâturages, où l'on a une belle scente, le sentier reste sur la rive dr. de la out de 1 h. 1/4, à g. sur Arveye (10 min.), à i). — Le chemin de Gryon descend à g. en ruisseau; on est en 40 min. à Gryon (p. 257). elui qui passe la Gryonne 1/2 h. au dessous r la rive g., à cause des superbes points de Midi, la Dent de Moreles, etc.

des maisons de la vallée inférieure, touche inte de Château - d'Œx (p. 256) rejoint la rs-l'Eglise. Au S. se montre la Dent du Sepey (1129 m.), localité principale de la des Alpes; du Mont-d'Or, recommandé; à 1 chev. pour le Plan, 8 fr. et 2 fr. de

Chaussy (2377 m.), en 4 h. 1/2, pas difficile (v. saire par la Forcias (3 h. 1/2 à 4 h.) et à Vil-due route de voit. qui ofire de beaux points et en 1 h. à Layain, sur une terrasse de mon-li m.). Hôt.: *Gr.-H. de Leysin, à 200 m. auu vent du N. et où la vue est dégagée (120 ch., enc (p. dep. 6 fr.); P. Cullaz, P. de l'Espérance, vin d'Yvorne au cab. du «capitaine Tauxe». Gr.-Hôtel. Exeursions: à Prafondaz (1584 m.) de Genève, */4 d'h.; au lac d'Ai, près de la etc. — De Leysin à Aigle, par un bon sentier, 2/4 (2 h. 1/2 à 3 h. à la montée; v. p. 248). —

1/2) tourne ensuite brusquement au S.-O. de. La Grande-Eau forme plusieurs casle Chamossaire (p. 247). On traverse ligle, v. p. 247.

Château-d'Œx et à Aigle.

cartes p. 236 et 252.

par jour de Bulle à Château-d'Œx (29 kil.), fois de là à Aigle (37 kil.), en 6 h., pour Bulle à Aigle (7 h.), 75 à 80 fr.

m.; hôt.: des Alpes, près de la gare, ch. 1 à 7; *de l' Union; du Cheval Blanc; ch. 1 fr. 50 à 2, dî. 2.50, p. 5), petite .b., à l'extrémité de l'embranchement est le centre des Alpes fribourgeoises. turages. Les habitants de ce district



n est difficile: guide, 18 fr. Descente par le glait. Sanetsch (p. 252).

NULLARS OU A GRYON, PAR LE COL DE LA CROIX, ion intéressante, pour laquelle on peut se passer s, par le col de la Croix et le Chamossaire, 6 h. 1/2). la Grande-Eau jusqu'à 1/2 h. de l'hôtel des Diablemuletier à dr. (8.-0.) dans une vallée latérale, et it 1 h. 3/4, presque toujours en vue des Diablerets, z (1734 m.), à 5 min. au N. du petit village de la Si l'on ne monte pas au Chamossaire, pousser du dr. du col, sur les pâturages, où l'on a une belle la descente, le sentier reste sur la rive dr. de la au bout de 1 h. 1/4, à g. sur Arveye (10 min.), à ; p. 247). — Le CHEMIN DE GRYON descend à g. en se le ruisseau; on est en 40 min. à Gryon (p. 257). le à celui qui passe la Gryonne 1/2 h. au-dessous yon par la rive g., à cause des superbes points de lent du Midi, la Dent de Morcles, etc. ormé des maisons de la vallée inférieure, touche La route de Château - d'Œx (p. 256) rejoint la e Vers-l'Eglise. Au S. se montre la Dent du 1, le Sepey (1129 m.), localité principale de la tels: des Alpes; du Mont-d'Or, recommandé; Voit. à 1 chev. pour le Plan. 8 fr. et 2 fr. de

ic de Chaussy (2377 m.), en 4 h. 1/2, pas difficile (v. hamossaire par la Forclas (3 h. 1/2 à 4 h.) et à Vii
— Une route de voit. qui offre de beaux points conduit en 1 h. à Leysin, sur une terrasse de mon1 (1263 m.). Hôt.: "Gr.-H. de Leysin, à 200 m. aubri du vent du N. et où la vue est éégagée (120 ch., nt.-Blanc (p. dep. 6 fr.); P. Cullar, P. de l'Espérance,

Bon vin d'Yvorne au cab. du «capitaine Tauxe».

du Gr.-Hôtel. Excursione: à Prajondas (1584 m.) e le lac de Genève, 3/4 d'h.; au lac d'Ai, près de la

1. 1/2, etc. — De Leysin à Aigle, par un bon sentier,
1, 1h. 1/2 (2 h. 1/2 à 3 h. à la montée; v. p. 248). —

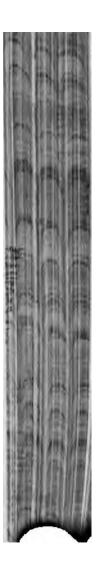
(2 h. 1/2) tourne ensuite brusquement au S.-O. boisée. La Grande-Eau forme plusieurs casA g., le Chamossaire (p. 247). On traverse

Aigle, v. p. 247.

lle à Château-d'Œx et à Aigle.

V. les cartes p. 236 et 252.

3 fois par jour de Bulle à Château-d'Ex (29 kil.), . 70; 1 fois de là à Aigle (37 kil.), en 6 h., pour yv. de Bulle à Aigle (7 h.), 75 à 80 fr. l (760 m.; hôt.: *des Alpes, près de la gare, ch. à 3, p. 6 à 7; *de l' Union; du Cheval Blanc; : Poste, ch. 1 fr. 50 à 2, dî. 2.50, p. 5), petite 2797 hab., à l'extrémité de l'embranchement . 219), est le centre des Alpes fribourgeolses. lents pâturages. Les habitants de ce district



montagneux, qui parlent le gruérien, un idiome romand, s'occupent principalement de la fabrication du fromage. Leur chant du Ranzdes-Vaches est célèbre.

A 3/4 d'h. au S., 20 min. en voit., sur le versant du Moléson, Montbarry (827 m.; *H. Montbarry, p. 5 à 6 fr.; *H.-P. du Moléson, établisse ment d'eaux sulfureuses bien organisé. On y a une vue charmante. 3 h

à 3 h. 1/2 de là au Moléson.

DE BULLE AU MOLÉSON, 4 h.; guide, inutile aux touristes expérimente-8 fr. On suit pendant 1/4 d'h. la route de Châtel-St-Denis (v. ci-dessous) et

8 fr. On suit pendani 1/4 dh. la route de Châtel-St-Denis (v. ci-dessous) et tourne à g. près d'une scierie. Le chemin monte doucement, longe un ruisseau, la Trême, passe sur la rive dr. au bout de 20 min., à un mouin, et conduit de là en 1/2 h. à l'anc. couvent de chartreux de la Part-Dies (856 m.). De là, on suit un sentier (poteau) sur le versant 0. de la montagne et l'on traverse plusieurs petits affluents de la Trême. A 1/2 h., le Gros-Chalet-Neuf; l h. plus loin, le Gros-Planay (1480 m.), auberge simple, dans un grand pâturage; 3/4 d'h., la Bonne-Pontaine (1612 m.), aussi un chalet, d'où l'on arrive en 1/2 h. au sommet, par un chemin escarpé. Le "Moléson (2006 m.), le Rigi de la Suisse occidentale, est un massi de rocher tombant à pic de toutes parts et entouré de pâturages et de forêts, qui se distinguent par la richesse de leur flore alpestre. La vue s'étend du sommet sur le lac de Genève et les montagnes de la Savoie, la Dent d'Oche et la Dent du Midi, jusqu'à la chaîne du Mont-Blane, sur laquelle se détachent, entre autres, la plus haute cime de cette montagne. l'Aiguille Verte et l'Aiguille d'Argentière. A g., plus rapprochée, la Dent de Morcles, tête d'une chaîne de montagnes qui a pour point central le Diablerets et se rattache aux montagnes de Gruyère, situées en face du spectateur. Des Alpes Valaisanes, on n'aperçoit que le Grand-Combin.

Diablerets et se rattache aux montagnes de Gruyère, situées en face du spectateur. Des Alpes Valaisanes, on n'aperçoit que le Grand-Combin, ag. de la chaîne du Mont-Blanc. Les Alpes Bernoises sont aussi en tres grande partie masquées; à l'extrême gauche, le Titlis; à l'O., le Jura. D'Albeuve au Molésos, 3h. 1/2 à 4h. Albeuve, v. ci-dessous. On passe sur la rive g. du ruisseau en sortant du village; puis on pénètre par des prairies dans une gorge pittoresque, où l'on suit un chemin ombragé sur le versant, jusqu'à une petite chapelle. Bientôt après, une scierie. On repasse là sur la rive dr., et 1/2 h. plus loin sur la rive g., près d'une pile à charbon. A 5 min., un premier chalet. On voit alors dans la direction du N.-N.-E. l'arête qui sépare le Grand du Petit Moléson. Le chemin reste encore un certain temps facilement reconnaissable, jusque dans le voisinage du chalet du haut, qu'on doit laisser à g. De là, il y a encore 1 h. 1/4 d'ascension très fatigante, sans chemin tracé, mais cependant sans possibilité de se tromper, pour arriver au sommet de l'arête, d'où l'on atteint en l'om min. la cime de la montagne.

De Bulle à Boltiges, dans la vallée de la Simme, par la vallée de Belle-

d'où l'on atteint en 10 min. la cime de la montagne.

De Bulle à Boltigen, dans la vallée de la Simme, par la vallée de Hellegarde, v. p. 206 et 205; dilig. t. les j. en été, trajet en 6 h. 1/4. — Dilig.
aussi t. les j. de Bulle, l'après-midi (en 2 h. 1/2), par Vuadens, Vaultru:
(H. de la Ville) et Semsales, a Châtel-St-Denis (314 m.; H. de la Ville), petiti
ville dans un joli site, sur la Veveyse. De la au Moléson, 4 h., par l'alpe
de Tremettas. De Châtel-St-Denis, dilig. 3 fois par jour pour la stat. de
Paléxieux, en 50 min., et tous les matins pour Vevey, en 1 h. 40.

La route de Bulle à Château-d'Ex passe par la Tour-de-Trème (1/4 d'h.), qui doit son nom à une vieille tour pittoresque, et par Epagny (1/2 h.; 728 m.; aub. de la Croix-Blanche; voit. à 1 chev. pour Montbovon, 7 fr.). A dr., sur une hauteur,

Gruyère, en all. Greierz (830 m.; *H. de la Fleur-de-Lys, simple), petite ville avec un anc. *château, qui date des ixe et xes., et qui a appartenu aux puissants comtes de Gruyère, dont la famille s'est éteinte au xive s. Ce château bien conservé, avec ses tours, ses fossés et son enceinte de fortes murailles, a été restauré par le propriétaire actuel, qui l'habite en été. On peut le visiter moyennant pourboire, en s'adressant au concierge; ou y voit des fresques. des armes anciennes, etc. Jolie vue.

La route entre ensuite dans la vallée de la Sarine. A 1/a h. de distance, Enney (734 m.); à l'arrière-plan, la Dent de Corjeon (1969 m.); à dr., les Vadalles (1587 m.), contrefort du Moléson. A ³/₄ d'h., Villard-sous-Mont; en face, à l'entrée d'une gorge, le gros village de Grand-Villard (hôt.-pens.). Puis on passe à Neirivue, à Albenve (20 min.; 758 m.; *H. de l'Ange, pas cher; ascension du Moléson, v. ci-dessus), et traversant l'Hongrin, au-dessus d'un vieux pont pittoresque, on arrive en 1 h. à

Montboven, en all. Bubenberg (795 m.; *H.-P. de Jaman, pas cher: chevaux et guides).

DE MONTBOVON A MONTREUX, PAR LE JAMAN, 6 h.; A VEVEY, 7 h. 1/2; guide inutile (8 fr.); chev. jusqu'au col, 15; jusqu'aux Avants, 20; jusqu'a Montreux ou Vevey, 25 fr. Course très intéressante. Il importe d'arriver le plus tôt possible au col, car les vapeurs qui s'élèvent du lac mas-

river le plus tôt possible au col, car les vapeurs qui s'élèvent du lac masquent souvent la vue vers midi.

A 30 pas de l'hôtel, monter à dr. de la route; au bout de 25 min., essore à dr., près d'une maison; 35 min. plus loin, par un pont sur l'Hospies (870 m.); à 16 min. de là, l'église d'Allières et 15 min. après l'aub. de la Crotx-Noire. (Un chemin plus court, se détachant, de la route de Menthovon, à dr. à 10 min. d'Albeure (v. ci-dessus), conduit en 1 h. 3/4 à Allières par Scierese, localité après laquelle il faut descendre un peu à g. et non monter à dr.) De l'aub., on monte un peu jusqu'au pied du col, pais de plus en plus sur des pâturages, où il ne faut pas trop appuyer à g. On passe aux chalets du Plan de Jaman, un peu au delà de la frontière du canton de Vaud, et l'on arrive au bout de 1 h. 1/2 au *col de la Beut-de-Jaman (1512 m.). On y a tout à coup un panorama superbè des rochers de Naye et de toute la crête de montagnes, au S., jusqu'à la tes rochers de Naye et de toute la crête de montagnes, au S., jusqu'à la Tour d'Aī; au N., jusqu'à la Dent de Lys et au Moleson. La vue em-brasse le riche pays de Vaud, la chaîne méridionale du Jura, la longue reagée des Alpes de la Savoie, la partie E. du lac de Genève, et au S. les énormes montagnes qui ferment le Valais, ainsi que les cimes blanches da Grand-St-Bernard. Vue encore plus étendue de la Dent de Jaman (1877 m.), qu'on atteint au bout de 1 h. 1/4 de montée pénible au S. (desents à la stat. de Jaman de la ligne Glion-Naye, v. p. 244). — Du col anx "Rochers de Naye, v. p. 244.

Du col à Montreux, le chemin est facile à trouver; il se bifurque à 23 min. des chalets: à dr., le bon chemin; celui de g., un peu plus court, mais plus pénible, y conduit aussi, par le versant E. de la Baye de Montreux. A 35 min. sur celui de dr., un pont sur le ruisseau de Montreux. Ensaite une bifurcation, où l'on descend à g. par un bon chemin. A 30 min., les Avants (385 m.; *H. des Avants, v. p. 245). On longe à partir de là le côté O. de la vallée, sur une route de voit, qui continue de suivre la direction de la hauteur quand celle-ci tourne à l'O. Près du coude, à 40 min. des Avants et sur la limite des plantations d'arbres fruitiers, on prend à g. un chemin plus étroit, mais aussi pavé, qui mêne en 10 min. A dessaier (654 m.), d'où l'on descend assez rapidement à g., en l'2 h. à Montreux-Vernar (p. 243).

En prenant le chemin de dr., au coude de la route on pervient bientit Du col à Montreux, le chemin est facile à trouver; il se bifurque à

En prenant le chemin de dr., au coude de la route, on parvient bientôt à Chernez (576 m.), village caché au milieu d'arbres fruitiers, d'où il y a the arter route, passant au M. de Châtelard (p. 242), qui conduit à Brest et à Cheffly. Là on tourne à g., pour descendre sur la grande route qui mème à Vevey (p. 240), à 1 h. 1/2 du coude de la première route. — Dans le trajet en sens inverse, de Vevey, on prend le première rotemin à g. de la grande route, aux dernières maisons de la Tour, appuie d'abord à dr.,

12 min. après encore à dr., et rencontre 12 min. plus loin un poteau indiguant les chemins de Chailly, Charnex et Jaman.

Au-dessus de Montbovon, la vallée de la Sarine tourne à l'E. La route entre dans une gorge boisée. A g., la Sarine, dans un lit profondément encaissé. A 3/4 d'h., la Tine (aub.), où la vallée s'élargit et présente de beaux pâturages. 3/4 d'h. plus loin, sur la rive dr., Rossinière (*H.-P. du Grand-Chalet, beaucoup d'Anglais, p. 5 à 6 fr.; P. de la Tour). A 1/2 h. de là, les Moulins, à l'embonchure de la Tourneresse. A dr., la route d'Aigle (v. ci - dessous), Notre route traverse la Sarine 1/4 d'h. plus loin, au Pré, et monte en 20 min. à

29 kil. Châteaux-d'Œx, — Hôtels: *Berthod, dans un site dégage, fréquenté par les Anglais (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 5); *H. de l'Ours (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, dé. 1.50, di. 2.50, p. 6 à 8); *H. de Wiler *P. Rosat, Bricod, de la Cheneau, Martin, du Midi, Morier-Rosat, etc. (p. dep. 5 fr.). — Glaces et chambres chez Turrian, en face de l'hôt. Berthod.

Château-d'Ex, en all. Esch (994 m.), est un village de 2691 hab., aux maisons disséminées dans une belle vallée. Il est fréquenté comme station d'été. Joli panorama de l'église, située sur une colline au milieu de la vallée. A l'E., les cimes déchiquetées du Rubli (2307 m.) et de la Gumfluh (2459 m.).

Ascension intéressante du *mont Oray (2071 m.), en 3 h. (guide agréable). Vaste panorama des Alpes Bernoises et Valaisanes jusqu'au Mont-Blace et au N. jusqu'aux lacs de Neuchâtel et de Bienne.
De Château-dEx à Gessenay (2 h. 1/2), v. p. 206.

La route de Château-d'Œx à Aigle (37 kil.) se détache de celle de Montbovon aux Moulins (1/2 h.; p. 256), à g., et s'élève dans la vallée de la Tourneresse ou vallée de l'Etivaz, par une série de longues courbes. Les piétons prennent l'ancien chemin au Pré, immédiatement au delà du pont sur la Sarine. La route longe les rochers dans le haut et offre un coup d'œil pittoresque sur le lit profondément encaissé du ruisseau. 1 h. 1/4. Au-Devant, où la vallée s'élargit et où l'on voit à dr., dans le haut, la suite de la route, qui va tourner 3/4 d'h. plus loin à l'Etivas (1178 m.). Les piétons abrègent en prenant à Au-Devant un sentier qui descend à dr. près d'une scierie; ils rejoignent la route sur la hauteur, en montant par un chemin assez raide et rocailleux. De l'Etivaz, à 5 min. au-dessous d'une source d'eau sulfureuse (*H. des Bains), il y a 1 h. de marche jusqu'au col (1392 m.). Quelques min. plus loin, ta Lécherette (1381 m.; aub.). On descend de là à l'Hongrin, qu'on traverse, puis on remonte pour franchir un second col et gagner, en 40 min., les Mosses (1446 m.; hôt. des Alpes, simple), d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur la Dent du Midi. Descendant ensuite dans la vallée de la Raverette, on atteint en 3/4 d'h. la Comballaz (1364 m.; *H. de la Couronne, p. 6 fr.), endroit très fréquenté à cause de la source qui s'y trouve et de la pureté de l'air qu'on y respire. De là au Pic de Chaussy (2377 m.), 3 h., facile et intéressant (v. p. 253). Plus loin, on a toujours une vue magnifique sur la vallée, les Diablerets et l'Oldenhorn. On atteint en 1 h., par de nombreux lacets, le Sepeu (p. 253), et en 2 h. 1/2 de là Aigle (p. 243)

69. De Bex à Sion. Pas de Cheville.

V. la carte p. 252.

12 h. Route de voitures de Bex à Gryon (2h. ½): omn. des hôtels, 50c.; dilig., en 3 h. ½, 2 fr. 90; voit. à 1 chev., 12 fr.; 8 fr. à la descente. Ensuite un chemin muletier. Un guide est agréable jusqu'à Aven (v. ci-dessous): P.-L. Amiguet, P.-F. Broyon, O.-F. et Henri Aulet, de Gryon. Prix, jusqu's jon, 12 fr. Au besoin, on en trouve aussi à Anzeindaz. Chevai, 20 fr.

Le chemin par le Pas DE CHEVILLE coupe l'angle droit que la vallée du Rhône fait à Martigny. Il offre une suite presque ininterrompue de paysages grandioses et sauvages, surtout du côté du Valais (S.), et vers la fin un panorama étendu de la vallée du Rhône. Comme il est un peu long, on fera bien de l'abréger de 2 h. 1/2 en couchant à Gryon.

Bex, v. p. 248. — La route prend au N., par Bévieux (p. 248). y traverse l'Avançon et monte en lacets, en passant au Chêne, à Fenalet et aux Posses. On abrège en suivant le vieux chemin. Belle vue sur la Dent du Midi et, à l'approche de Gryon, à dr. dans la vallée des Plans, dominée par le Grand-Mœveran; à g. sur les Diablerets. — 2 h. 1/2. Gryon (1107 m.; hôt.-pens.: Saussaz, Morel; 4 fr. 50 à 5 fr.), village important, dans un beau site.

De Gryon à Villars et à Ormont-Dessus, par le col de la Croix, v. p. 253. Arrivé à la dernière maison du village (10 min.), on prend à dr. et non à g. En face, les pics des Diablerets, dont on suit le versant S., dans la vallée de l'Avançon. A dr., l'Argentine (2433 m.) et le Grand - Maveran (3061 m.). 1 h. plus loin, les chalets de Sergnement (1294 m.), au-dessus desquels le chemin passe sur la rive g. de l'Avancon. Puis on traverse un bois de pins sur le versant escarpé de l'Argentine, dont les parois calcaires brillent au soleil comme de l'argent. On repasse sur la rive dr. avant les chalets de Solalex (1466 m.), situés 3/4 d'h. plus loin, et on arrive dans le haut par un grand circuit sur des éboulis. A 1 h. 1/2 de là, les chalets d'Anzeindaz (1896 m.), l'un d'eux une aub. ouverte de la mi-juillet à la fin de sept. (9 lits). Au S., le glacier de Paneyrossaz, qui descend de la Tête-à-Pierre-Grept (2910 m.). A côté, à l'E., la Tête-du-Gros-Jean (2612 m.). Au N. s'élèvent les flancs calcaires escarpés et déchirés des Diablerets (3246 m.), dont l'ascension est très difficile de ce côté: elle se fait en 4 h. d'Anzeindaz (v. p. 252).

Ensuite on monte lentement, en ³/₄ d'h., au pas de Cheville (2049 m.). A l'E., la chaîne des Alpes Valaisanes, dominées par le Weisshorn. A la descente, on tourne la montagne à g., là où un mur et une barrière indiquent la frontière du Valais; puis on passe à une cascade et arrive en ¹/₂ h. aux chalets de Cheville (1740 m.). Traversant alors le ruisseau, on suit le versant de dr., descend des lacets passe aux chalets de Derborence (1589 m.) et se trouve, en ¹/₂ h., au lac de Derborence (1432 m.), situé dans un bassin sauvage. Ce lac a été formé en 1749 par un éboulement des Diablerets. A g. dans le haut, le grand glacier de Zanfleuron (p. 252).

Le sentier contourne le lac au S. 3/4 d'h. plus loin, on traverse la Léserne; puis on longe la rive g., passe aux chalets de Besson (1332 m.), et descend le Val de Triquent, sur la pente de la mon-Badeker, la Suisse. 200 édit

tagne, qui tombe à pic dans la gorge profonde de la Lizerne. Le chemin est généralement protégé par un petit mur et sans difficulté. mais des chutes de pierres le rendent parfois dangereux. On descend peu à peu sur cette pente boisée, en 1 h. 3/4 à la chapelle St-Bernard (1076 m.), à l'extrémité de la gorge de la Lizerne, où l'on a subitement une vue étendue sur la vallée du Rhône.

On descend ensuite à g., en 20 min, à Aven (946 m.), village au milieu d'une foret d'arbres fruitiers; puis on est en 20 min. à Erde et en 25 min, à St-Séverin, joli petit village qui dépend de Conthey, un des vignobles les plus renommés de la vallée du Rhône. et dont les maisons s'étendent jusqu'au pont de la Morge (1/2 h.). Route de là à Sion (3/4 d'h.), v. p. 305. Au lieu de la chaussée poudreuse, on prendra à partir de St-Séverin le chemin qui passe par les vignes des collines de Muraz, où l'on jouit d'une jolie vue.

Un autre chemin, plus court et ombragé l'après-midi, sur la rive dr. de la Lizerne, prend à dr. 5 min, en deçà du pont (v. ci-dessus). Il passe d'abord sur des éboulis, où il n'est pas facile à trouver. On est en 10 min. aux chalets de Mottelon. Là, on monte à dr., en passant au-dessus des chalets de Servaplana (1242 m.), où l'on peut avoir du lait. Au bout de 1 h., les chalets de l'Airette. On marche toujours à la même hauteur, où l'on a de jolis coups d'œil sur la vallée du Rhône, et enfin l'on descend par un chemin en zigzag à Ardon (1 h. 1/2), à 10 min. de la station du même nom (p. 305).

70. De Genève à St-Maurice par le Bouveret. Lac de Genève, rive sud. Val d'Illiez.

V. les cartes p. 236 et 268.

BATEAU A VAPEUR par la rive S. du lac, en majeure partie française, jusqu'au Bouveret, en 4 h. 3/4 à 5 h., pour 6 fr. et 3 fr. Stat.: Cologny, La Belotte, Betterive, Covieir, Anieres, Hermance, Touques-Douvedine, Mernier, Yeoire, Sciez, Anthy-Séchez, Thonon, Amphion, Evian.— Chumix du Fur, de la gare des Eaux-Vives, par Annemaise, 68 kil. jusqu'au Bouveret, en 2 h. 1/2, pour 8 fr. 30, 6 fr. 25, 4 fr. 55 c.; v. p. 280. V. aussi le Sud-Est de la France, par Ewdeker.

Genève, v. p. 223; lac de Genève, p. 235. Beau coup d'ail en arrière, au départ, sur la ville et ses environs aux innombrables villas. Le bateau s'arrête à Cologny (village, dans le haut, v. p. 234), la Belotte (Vésenaz, v. p. 234) et Bellerive, stat. pour Collonge, situé dans l'intérieur du pays. Ensuite Corsier, Anières et

Hermance (*P. Gillet, 5 fr.). Une petite rivière qui débonche ici, l'Hermance, forme la frontière de la France (Savoie). Plus loin, Tougues (hôt,-rest.) et Nernier. En face, sur la rive N., Nyon (p. 236).

Au delà du cap où s'élève Yvoire, avec son vieux château, le lac s'étend subitement sur une largeur triple de celle qu'il avait jusqu'alors: il a plus de 13 kil. entre Rolle et Thonon. On ne peut distinguer les villages de la rive N, que par le temps le plus clair. Au S., une grande baie, au fond de laquelle se trouve, à dr., Excenevrex. Vue plus dégagée sur les Alpes de la Savoie. Stations de Sciez et d'Anthy-Séchez. Puis vient

Thenen-les-Bains (427 m.; hôt.: *Gr.-H. des Bains, à l'extrémité 0. de la ville, avec vue du lac; de l'Europe, sur la terrasse; du Léman, simple), ville de 5780 hab., pittoresquement étagée au-dessus du lac. La partie du bas, nommée Rive, est reliée à celle du haut par un funiculaire (10 c.). Thonon est l'anc. capitale du Chablais, et elle fut la résidence des comtes et des ducs de Savoie. Ses nouveaux édifices et sa belle terrasse, où se trouvait le château. détruit en 1536, font un fort bel effet. Il y a à l'O. un nouvel établissement de bains d'eaux bicarbonatées-benzoïques froides. Eglises goth. St-Hippolyte, du xve s., et St-François-de-Sales, de construction récente.

Chemin de fer de Bellegarde, v. p. 260. — A 1 h. au 8. de Thonon, les Allisges, bourg dominé par les ruines d'un vieux château (712 m.; vin), à 1/2 h. du village. Il y a dans le haut un couvent et une chap. St-Fran-

cois-de-Sales. Jolie vue.

DR THONOR A SIXT, PAR LA VALLÉR DE LA DRANCE. Une grande route remonte cette charmante vallée, par la Baume, le Biot et St-Jean-d'Aulph (26 kil.; hôt.), où il y a un couvent en ruine. Elle se bifurque 4 kil. plus loin, au delà du pont de la Drance, en face de Montriond. A dr., on va en Sh. 1/2 Tausinges (p. 270), par les Gets (1112 m.), à g. à Mortine (4 kil.; H. des Alpes). De là à Samoëns (4 h.), par le col de Jouplane ou le col de la Gelèse, v. p. 270; à Champéry (5 h. 1/2), par le col de Coux, p. 262; aux bains de Morgin, p. 261.

Ensuite le bateau passe devant le vieux château de Ripaille, jadis résidence du duc Victor-Amédée VIII de Savoie (m. 1451). On fait ensuite le tour du grand delta formé par les alluvions de la Drance à son embouchure dans le lac. Dans la baie à l'E., les bains d'Amphion (Gr.-Hôtel, H. des Bains), avec une source ferru-

gineuse et entourés d'un bois de châtaigniers. Plus loin,

Evian-les-Bains. — Hôtels: *Gr.-H. des Bains, dans le haut (ch. t. c. 3 à 8 fr., b. 1, s. 1, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 12 à 15, om. 1); *Gr.-H. d'Erian, avec jardin (ch. t. c. dep. 4 fr. 50, dt. 5); H. de Fondonne, H. de Paris, au bord du lac, tous de 1e⁵ ordre; H. de France (ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 1, 2.50 et 8.50, p. 8 à 10); H. de la Paix, des Etrangers (p. 8 fr.), des Alpes, du Nord, etc. — Restaur. au *casino; dé. 3 fr., di. 3.50, v. c. — Chemin de fre. v. p. 260. Gere à 10 min. à 1'O. de la ville et halle à 3 min. au-dessus de l'hôt. des bains.

Evian est une ville de 2777 hab., dans un joli site, bâtie en amphithéâtre au-dessus du lac et avec des eaux bicarbonatées mixtes froides, fréquentées surtout par les Français. Les bains sont sur la hauteur, au milieu de la ville. Belle vue du jardin disposé en terrasses derrière l'établissement. Casino et joli théâtre sur la promenade au bord du lac.

Pour plus de détails, v. le Sud-Est de la France, par Bædeker.

Puis le vieux château de Blonay et la stat. Tourronde-Lugrin. En face, sur la rive N., Lausanne, qui présente un aspect pittoresque, et un peu plus loin, à dr., le viaduc de la Paudèze, sur la ligne d'Oron. Les montagnes de la rive S. deviennent plus escarpées. Au bord du lac, Meillerie, dans un site charmant. Des rochers rendaient cet endroit inabordable par terre; on les a fait sauter en construisant la route du Simplon, sous Napoléon le. Le chemin de ser y passe dans un tunnel. Très belle vue près des Valettes.

St-Gingolph (*H. Suisse, H. du Lion-d'Or), sur un petit cap en face de Vevey (p. 240), est moitié à la France et moitié au Valais. La frontière y est formée par la gorge de la Morge. Dans le voisi-

nage, la grotte de Viviers, qu'on visite en bateau.

Belle excursion dans la gorge de la Morge et par la crête de la moutagne à Port-Valait (v. ci-dessous) et de là au Bouveret ou à Vouvry. Ou y jouit de superbes points de vue. On peut étendre cette excursion en suivant la rive g. de la Morge jusqu'à Nocci (i h. 1/4; honne aub.), en montant de là avec un guide au Blanchard (i h. 3/4; 1415 m.; lait, etc. dans un chalet près du sommet) et revenant à St-Gingolph par la rive dr. de la Morge et par des bois. — De Novel à la Deut-d'Oche (2134 m.), 5 h. de la Morge et par des bois. — De Novel à la Dent-d'Oche (2434 m.), 5 h., avec un guide, très intéressant, par les Granges (1/2 h.) et les châlets d'Oche (2 h. 1/2), à 2 h. du sommet. Vue superbe. — Le "Grammont (2178 m.) se gravit sans difficulté de St-Gingolph, en 4 h., par les chalets de Fritar et de la Chaumeny, puis par des pentes de gazon et enfin par des bloes de rocher. L'ascension est plus pénible de Novel (4 h., av. un guide). De Vouvry, v. ci-dessous. — Un chemin muletier conduit à l'E. de Novel, en 4 h. 1/2, à Vouvry (v. ci-dessous), en contournant le Grammont à l'O. et au S. et passant aux petits lacs de Lovenez et de Taney.

Le Bouveret [H. de la Tane, rest. Chalet, de la France.

Le Bouveret (H. de la Tour; rest. Chalet de la Forêt, avec un grand parc) est situé à l'extrémité S.-E. du lac de Genève, à 1/4 d'h. au S.-O. de l'embouchure du Rhône, qui rend ici le pays marécageux et dont le courant rapide, la Battaglière, se distingue en-

core à plus de 1/2 h. de distance dans le lac.

core à plus de ½ h. de distance dans le lac.

Du Bouverer A Bellegarde: 101 kil., chemin de fer, 4 h., 11 fr. 30, 7 fr. 65, 5 fr. — 6 kil. 8t-6ingolph (v. p. 259). Tunnel de 806 m. — 12 kil. Meillerie (v. p. 259).— 17 kil. Lugrin-Tour-Ronde. — 22 kil. Boins d'Evian (halte). — 23 kil. Bvian (p. 259). On traverse la Drance. — 32 kil. Thomon (v. p. 259). — 42 kil. Perrigmer. — 48 kil. Bons-St-Didier. Aux Voirons, v. p. 234. — 52 kil. Machilly. — 56 kil. St-Cergues. — 62 kil. Annemasse, ob Pon croise la ligne de Genève (p. 223) à Cluses (Chamonix p. 266) et à Annecy, etc. On traverse ensuite l'Arve. — 69 kil. Bossey-Veyrier, au N. —0. du Salève (p. 233). — 74 kil. Archamps. — 77 kil. St-Julien. Tramw. de Genève (p. 233. — 82 kil. Viry. — 88 kil. Volleiry. Enfin un tunnel, un pont sur le Rhône, et l'on rejoint la ligne de Genève à Paris et à Lyon, etc. sur laquelle on traverse encore le tunnel du Crédo et le viaduc de la Valerine. — 101 kil. Bellegarde (v. le Sud-Est de la France, par Bædeker).

CHEMIN DE FER. - La ligne de St-Maurice tourne au S.-E. dans la vallée du Rhône, dont elle suit la rive g. (ligne de la rive dr., v. p. 247). Sur une colline à dr., Port-Valais, le Portus Vallesia des Romains, jadis sur le bord du lac. A la Porte-du-Sex (393 m.), les rochers se rapprochent tellement du fleuve, qu'il s'y trouve à peine assez de place pour la route, et elle y passe par une «porte» jadis fortifiée, qui était alors la clef du Valais. Un pont de bois conduit à Chessel, sur la rive dr. A dr., la Dent du Midi (p. 261).

6 kil. Vouvry (H. de la Poste), première station, à 1 h. de celle de Roche (p. 247). Belle vue près de l'église. C'est ici que débouche

dans le Rhône le canal Stockalper, commencé il y a plus de cent ans par la famille de ce nom (v. p. 309), mais resté inachevé.

De Vouvry au "Grammont (2178 m.), 5 h., sans difficulté et très inéressant. Les alpinistes n'ont pas besoin de guide. On peut aller à cheval, par Miex (auh.), en 3 h. 1/2 à Taney (simple gite), à l'extrémité O. du lac du même nom. Il y a ensuite encore î h. 1/2 d'ascension. Vue superbe, du Mont-Blanc au Mont-Cervin et à la Jungiran, et sur le lac de Genère. Descente du côté de St-Gingolph, v. ci-dessus. — On gravit aussi de Vouvry.

cans difficulté (guide pas indispensable), en 6 h., les *Gernettes de Bise (2441 m.), par Mes (v. ci-dessus), le col de Vernas (3 h. 1/2 à 4 h.), la crête à dr. et le chalet de le Challas (1/4 d'h.; gîte |sur le foin), à 1 h. 1/2 du sommet, d'où l'on a un superbe panorama. Descente (avec guide) à Lovenex ou Tuney (v. ci-dessus), ou bien (sans guide) au S. à la Chapelle, dans la vallée d'Abendonce, d'où l'on continue de descendre à dr. par une bonne route, à Evice (5 h.), ou monte à g. à Morgin (2 h. ½ à 3 h.; v. ci-dessous) par Châtel (*H.-P. Villa-Châtel, p. 5 à 6 fr.) et le Pas de Morgin.

A dr., Vionnaz et Muraz, au pied des montagnes. En face, Yvorne; à dr., les Diablerets et la cime blanche de l'Audon. Puis Colombey, avec un couvent, d'où l'on a une belle vue. Il y a sur le Rhône, entre cette localité et Ollon-St-Triphon (p. 248), un pont suspendu de 65 m. de long.

16 kil. Monthey (430 m.; hot.: *du Cerf, *des Postes, pas chers), qui a un vieux château. Env. 20 min. plus haut, dans un bois de châtaigniers, des blocs erratiques dont l'un, la Pierre-a-dzo, qui est énorme, repose en équilibre sur une surface à peine grande

comme la main: elle n'est pas facile à trouver sans guide.

Au S.-O. de Monthey est le "Val d'Illies, belle vallée de 5 lieues de long. Voit. pour Troistorrents, à 1 chev., 6 fr.; à 2 chev., 10; pour Champéry, 10 et 20; Morgin, 12 et 24 et un pourb. Omnibus pour Champéry tous les jours en été, trajet en 3 h. 1/4, pour 2 fr. 30. — A la sortie de Monthey, une belle route neuve sur la rive g. de la Vièxe, qui monte à travers des vignes, puis pendant 1 h. en serpentant dans des bois de châtaigniers. Joli coup d'œil en arrière, sur la vallée du Rhône, les Diablerets et le Grand-Moveran. Les piétons se feront montrer la vieille route pavée, suivront le télégraphe et reprendront avec lui la route neuve, à g., 1/4 d'h. au-dessus de Monthey: à dr., on monte à Morgin. Au bout de 1/2 h. (à pied), Troistorrents (763 m.; H.-P. Troistorrents), dans un beau site, au débouché du Val de Morgin. où se trouvent les petits bains de Morgie (1943 m.; *Grand-Hôtel, p. 6 à 8 fr.; H.-P. du Chalet; H.-P. de la Forêt, p. 8 à 10 fr.), avec une source ferrugineuse et fréquenté comme Au S.-O. de Monthey est le "Val d'Illiez, belle vallée de 5 lieues de Forêt, p. 8 & 10 fr.), avec une source ferrugineuse et fréquenté comme séjour, à 3 h. de Monthey. — Le chemin du Val d'Illiez monte doucement, toujours en vue de la Dent du Midi, jusqu'à Vai-d'Illiez (50 min.; 959 m.; H.-P. du Repos), et Champéry (3/4 d'h.; 1083 m.), village le plus élevé du Val d'Illiez, dans un beau site: *H. de la Dent du Midi (ch. 2 à 4 fr., 2° dé. val a littez, dans un beau site: "A. de los bent du Mid (ch. 2 a 2 fr., 2 de. 250, di. 3.50, p. 6 à 9); H. des Alpes; "H.-P. Berra (ch. t. c. 2 fr., rep. 1.20, 2.50 et 3.50, p. 5); H.-P. de Champéry (p. dep. 5 fr.); "H. de la Croix-Pidérate (ch. 2 à 3 fr., di. 3); "P. du Chalet (5 fr.); P. du Nord.

Excussions de Champéry. (Guides: Maur. Caillet, les frères Grenon, Ast. Clement, E. Joris, etc.). Aux galeries, 20 min. On descend à la Vièze.

la traverse, passe à une scierie et remonte vers la paroi de rocher en face is traverse, passe à une scierie et remonte vers la paroi de rocher en face du village dans laquelle il y a des galeries d'où l'on a des échappées de vue charmantes sur la vallée jusqu'à Troistorrents: entrée, 50 c. — Au Rec d'Ayerne, d'où l'on a une belle vue de la vallée, 1 h.; guide inutile. — Au "Oulet (1966 m.), qui offre une vue splendide, particulièrement sur la Dent du Midl, 5 h., sans difficulté: guide, 4 fr. On suit pendant env. 3/4 d'h. le chemin du coi de Coux (p. 262), prend à dr. à une petite chapelle, à un grand chalet à g., à un autre à dr. un peu plus haut et bientôt après dans des annins. et on arrive pas un étroit santiar à la sevir du somme! dans des sapins, et on arrive par un étroit sentier à la croix du sommet.

Il y a partout des pâtres, auprès desquels on peut se renseigner.
A la *Dent du Midi (2260 m.), 7 à 8 h., pénible, mais intéressant, avec un guide: 18 fr., 20 si l'on couche à Bonaveau, 24 ou 28 si l'on redescend par Vernayaz. On fait bien d'aller coucher aux chalets de Bonaveau par Vernayar. Un last then datter counter aux chaires de honarcas (1556 m.; bon gite), à 1 h. 3/4 de Champéry. De là on monte en 5 à 6 h. au sommet, par le pas d'Escel, le col de Gissanfe et le col des Paresseux. L'assension est très fatigante pendant les 3 dernières heures, mais sans danger, si on a le pied sêr. Vers la fin de l'été, il n'y a presque pas de neige. La vue du sommet est magnifique; elle embrasse le Mont-Blanc, les Alpes Valaisanes et Bernoises. Le fond, au S., est formé par les Alpes du Dauphiné et du Plémont, et on voit le Léman de Villeneuve à Vevey. — A la descente, on n'a pas besoin de retourner à Champéry, mais on peut aller Salvan, en 5 h. 3/4. On descend d'abord avec peine, en 3 h. 1/4, par des éboulis, aux maigres pâturages de l'alpe Salanje (1914 m.), puis le long des belles cascades de la Salanje, sur des sentiers rocailleux et escarpés, en 1 h. 1/2 à Van-d'en-Hout (lait). Ensuite on traverse la Salanfe et l'on a un meilleur chemin, au S. de la vallée, avec vue du Mont-Blane au delà du tournant du col de la Matte; puis on redescend à Salvas (1 h.; p. 282).

tournant du coi de la Matte; puis on redescend à Saivas (1 h.; p. 282).

A la Tour Sallières (327 m.), 8 à 9 h., difficile: guide, 30 fr. On couche à Bonaveau (p. 261). Il faut traverser le placter du Most-Rwas. Vue magnifique sur le Mont-Blanc. — Vue du même genre des Dents Blanches (2774 m.), dont l'ascension se fait en 7 h. 1/2 par les chalets de Barmar, sans danger si on a l'habitude des montagnes, mais avec un guide (15 fr.).

Cols. — De Champer a Samoèrs, par le coi de Comx et le coi de la Golèse, 7 h., chemin muletier, guide inutile (13 fr.). On continue tout droit à la chapelle mentionnée p. 281 (3/4 dh.)., et l'on passe à plusieurs chalets. Belle vue en arrière sur la Dent du Midi. On arrive en 3 h. de Champery au coi de Coux (1294 m.; aub.), d'où l'on domine, à l'O., la vallée de la Drance. La première arête à g. est le coi de la Golèse. On redescend ensuite quelque temps sous bois, où il ne faut pas prendre les chemins de dr., qui mènent à Morzine (p. 259); puis, à la sortie de la Groèt, on trouve un peu à g. la continuation du chemin. On atteint en lh. 1/2 le coi de la Golèse (1671 m.), où l'on a une belle vue. Descente par les chalets des Charannes sur le hameau dit les Allamans, qui reste à g, puis dans la vallée du Gifre. A 1 h. 3/4, Samoèns (p. 270). Si l'on n'arrive pas trop tard, on fait bien d'aller immédiatement à Sart (1 h. 1/2; p. 270).

DE CHANFERY A SIXT, par le coil de Sagerous, 8 à 9 h., course pénible, demandant un pied exercé et un guide (18 fr.). On descend de l'hôtel de la Dent du Midi par une petite route de voitures, qui remonte la vallée, jusqu'à un pont (20 min.); puis on va jusqu'à l'endroit où deux ruisseaux forment la Vière (3 min.), cours d'eau principal de la vallée, et l'on passe sur un second pont (éviter le sentier à g.). A 10 min. de là, on prend un second sentier à g., qui monte considérablement pendant 1 h., on passe in min. près aux chaleis de Bonaveau (p. 261), puis on monte lentement le long de rochers escarpés, pour atteindre, en 40 min., le pas d'Escel, à partir duquel il faut grimper pendant quelque temps avec précaution. A 1/4 dh. de là se détache à g. le chemin du col de Clusanfe et de la Dent du Midi (v. ci-dessus). Notre chemin s'élève lentement à travers les pâturages de l'alpe de Clusanfe, sur la rive g. du ruisseau, le traverse les Dentes Elonches (v. ci-dessus) à dr. et le Mont-Rusas (5047 m.) à g. (ascension intéressante, 3 h. du col). On descend du col en 3/4 d'h. aux chelets de Vogesile (1864 m.), puis en 1/2 h. aux chaleis de Boray, et en 1/2 h. au fond de la vallée du d'fre, en longeant des rochers presque à pic. Ensuite, dans la vallée, Mant-Bride (1 h. 1/4) et Sixt (1 h. 1/4; p. 270).

DE CHAMPÉRY A VERRAYAE, par le col de Clusanfe ou Sezonfe (2500 m.), 10 à 11 h., pénible, avec un guide. On monte à g., au delà du pas d'Excel [v. ci-dessus], au col situé entre la Dent du Midi et la Tour Sallières, et l'on descend par la vallée de la Salanfe à Salan et à Vernagaz. — On peut Bussi, des chalets de Salanfe, 1 h. au delà du col de Clusanfe, aller à dr. Par le col ou Chieu d'Emaney (2427 m.), entre la Tour Sallières et le Luisin [p. 268), dans la vallée du Triège, à Emaney et à Triquest (5 à 6 h., p. 262), ou bien au col de Barberine (2426 m.), pour redescendre dans la vallée de l'Essa-Neire, à Barberine et à Velorcine (7 h.; p. 261), ou enfin à l'E., par le col de Salanfe (2228 m.) à Eviennaz (5 h. 1/a; p. 260).

Le chemin de fer traverse ensuite la Vièze, qui sort du Val d'Illiez, et se rapproche du Rhône à Massongex. A g., la ligne de la rive dr. (p. 249). — 23 kil. St-Maurice (p. 249).

V. MONT-BLANC. VALAIS.

71. De Genève à Chamonix	266
A. Par Cluses. Môle. Pointe d'Andey. 267. — De Cluses à Tar Pointe Percée. Pointe d'Arreu. Aiguille de 8t-Gervais-lee-Bains. Aux Houches, par le la Forelaz. 268. — Gorges de la Diosaz. 269.	arens.
B. Par Sixt Pralaire. 269. — Môle. Pointe de Marcelly. De Sa à Champéry; à Morzine. 270. — Excursions de Fond de la Combe. Pic de Tanneverge. Pointe Pe De Sixt à Chamonix, par le Buet. 270, 271.	e Sixt. elouse.
72. Chamonix et ses environs	légère. er des lerre à guille. par le
73. Le Mont-Blanc	277
74. De Chamonix à Martigny et à Vernayaz	279
I. De Chamonix à Martigny, par la Tête-Noi Pavillon de Lognan. Glacier d'Argentière. C Grands-Montets. Col du Mont-Dolent. Col du donnet. Col d'Argentière. 280. — Goufire Tête-Noire. 281.	ire . 279 ol des ı Char-
II. De Chamonix à Vernayaz, par Finhaut et S Col de la Gueula. Cascade du Dalley. 283. — I Dent du Midi. Tour Sallières. De Vernayaz monix, par Gueuroz. 283.	Luisin.
 De Martigny à Chamonix, par le col de Balm Glacier de Trient. Du col de Balme à la Tête- 284. — A Orsières, par le Col du Tour. 285. 	Noire.
76. De Chamonix à Courmayeur, par le col du homme et le col de la Seigne. Tour du Mont-Col de Voza. Mont-Joli 286. — Col du Mont-Col de Trélatête. Col d'Enclaves. 287. — De Cà Pré-8t-Didier, par le Petit-8t-Bernard. 288. eursions de Courmayeur. Dollone. Col de Ch. Mont de la Saxe. Pavillon du Mont-Fréty. G Jorasses. De Courmayeur à Martigny, par Ferret. 290.	Blanc 285 Fondu. Chapiu — Ex- écouri. randes
77. De Courmayeur à Aoste et Ivrée Crammont. De Pré-St-Didier à Bourg-St-Mauric le Petit-St-Bernard. 291. — Becca di Nona. Mont Emilius. Mont Fallère. D'Aoste à Zermar le coi de Vaipeiline. Mont Luseney. Passi Vaipeiline au Val St-Barthélemy. 294.	293. — htt. par

86. De Piedimulera à Macugnaga, puis à Mattmark par	010
le col du Monte-Moro . Excursions de Macugnaga . Belvédère . 344. — Pizzo Bian- co. Mont-Rose. De Macugnaga à l'alpe de Petriolo; à Zermatt, par le Neu-Weissthor. 345.	343
87. De Macugnaga à Zermatt, en faisant le tour du	200
Mont-Rose	346
I. De Macugnaga à Alagna par le col du Turlo ou par le col delle Loccie. 346. — Pile-Alp. Corno Bianco. Colle Mond et Bocchetta Moanda. 547.	
II. D'Alagna à Gressoney-la-Trinité par le col d'Olen- Col delle Pisse. Col de Valdobbia, 347. — Cortiys.	
Cabanes de Linty, Gnifetti, et Sella. 347. 348. III. De Gressoney-la-Trinité à Fiéry, par la Beltaforca. Col	
de Bettolina. Pinterjoch. Grauhaupt. Val d'Ayas, 348.	
 De Fiéry à Breuil par le col des Cimes-Blanches. 348. 349. 	
V. De Fiéry à Valtournanche. 349.	
VI. De Fiéry au col St-Théodule et à Zermatt. 349.	
88. De Châtillon à Valtournanche et à Zermatt, par le	
col St-Théodule	349
Grand-Tournalin. Col de Valcournère. Château des Dames. 350.	

71. De Genève à Chamonix.

A. Par Cluses.

A. Par Cluses.

90 kil. Chemin de fer, de la gare des Eaux-Vives (pl. F8) à Cluses, 46 kil. en 1 h. 1/2, pour 5 fr. 70, 4 fr. 25 et 2 fr. 35, et de la la Chamonix, en 4 h. 3/4 pour 8 fr., 14 fr. aller et retour. De Genève à Chamonix: 13 fr., 35 en 1 fe el. et 11 fr. 65, en 2 e el., 22 fr. 05 et 19 fr. 30 aller et retour. Billets à Genève à la gare et au Grand-Quai, 25 (correspond. Forestier) et 10 (Neyrae); à Chamonix, aux bureaux des voitures, près de l'hôt. Impérial. On offre dans les hôtels de Genève des billets à prix réduits (Cook) avec retour par la Tête-Noire et Martigny ou Salvan et Vernayaz. — L'heure de la gare des Eaux-Vives (tramw. de la place du Molard; voit. à 1 chev., 2 fr.) retarde de 50 min. sur celle de Genève. — A Cluses, présenter son billet au bureau de la correspond., à dr. à la sortie, et se hâter pour avoir une bonne place, de préférence sur le devant. Beaucoup de poussière près des roues. Quand la grande voit. est complète, on la fait suivre d'autres voitures dont les places sont préférables à celles de l'intérieur de la première. Par la correspond. du matin, on n'arrête pas pour déjeuner et on arrive tard pour le faire à Chamonix. Voit. à 2 chev. (landau à 4 places) de Cluses à Chamonix (4 h. à 4 h. 1/2), 40 à 50 fr. et un pourhoire. Pas de visite douanière dans cette partie de la Haute-Savole.

Genève, v. p. 223. La voie monte, passe dans un funnel et con-

Genève, v. p. 223. La voie monte, passe dans un tunnel et continue d'abord par un plateau (v. la carte, p. 232). - A dr., le Salève; à g., la chaîne du Jura. - 4 kil, Chêne (422 m.), gros bourg genevois qui a l'aspect d'une ville. A dr., le Mont-Blanc, entre la pyramide du Môle (p. 267) et la double cime de la Pointe d'Andey (1879 m.). On traverse le Foron, qui forme la frontière de France.

6 kil. Annemasse (436 m.; buffet; hot.: du Mont-Blanc, National, dans la ville; de la Gare, avec café, pas cher), ville fort étendue, de 2380 hab., aussi sur la ligne de Bellegarde (Paris, Lyon) au Bouveret (p. 260) et d'où part le tramw, de Samoëns (p. 269).

La ligne de Cluses fait un grand circuit dans la direction de Bellegarde, traverse l'Arve près d'Etrembières (rive g.; ligne du Salère. v. p. 233) et tourne à g. dans la vallée de l'Arve. Belle vue à g. avec la chaîne du Mont-Blanc à l'arrière-plan. - 9 kil. Monnetier-Mornex. A dr., sur la hauteur, Mornex (p. 233), dans un site charmant; à g., la gorge de l'Arve. Viaduc imposant sur le Viaison; beaucoup d'arbres fruitiers; toujours une belle vue sur la vallée de l'Arve, et pont sur le Foron (il y a trois ruisseaux de ce nom). — 15 kil. Reignier (H. du Mont-Blanc). - 18 kil. Pers-Jussy-Chevrier.

21 kil. La Roche-sur-Foron (580 m.; *H. de la Croix-Blanche). ville de 3350 hab., sur un rocher de la rive g. du Foron, avec un reste de château du xiies. - Changement de voiture pour Cluses (Chamonix), dont la ligne s'embranche plus loin, après un grand viaduc sur le Foron, à g. de la ligne d'Annecy. Pour cette dernière. v. le Sud-Est de la France, par Bædeker. Ensuite un petit tunnel. A dr., les escarpements de la Pointe d'Andey; à g., le Môle et plus loin à l'arrière-plan les Voirons. On redescend, par une contrée boisée, dans la vallée de l'Arve. - 28 kil. St-Pierre-de-Rumilly. On traverse la Borne, bientôt après l'Arve et dépasse à g. Bonnevile.

32 kil. Bonneville (450 m.; hôt.: de la Couronne, assez cher; de la Balance), ville de 2213 hab., dans un site pittoresque, entre des collines plantées de vignes et dominée, à dr. et à g., par la Pointe d'Andey et le Môle (v. ci-dessous). Un beau pont traverse l'Arve dans la ville et il y a sur la rive dr. un monument en l'honneur des soldats de la Haute-Savoie morts dans la guerre de 1870-71, sur la rive g. une colonne de 22 m. de haut, avec la statue du roi Charles-Felix de Sardaigne. - Tramw. à vap., de la grand' place. pour *Bonne* (v. p. 269).

Le Môle (1869 m.), montagne conique isolée au N.-E., se gravit de Bonneville en 3 h. 1/2 à 4 h. par Lépargny (20 min.), Gallinous et le couloir du Pertuis, ou par Reyret (Reray), le col de Reyret (926 m.), la grange à Béroud (1 h. 3/4 à 2 h.) et la Lardère (3/4 d'h.; 1518 m.), où il y a un chalet-refuge du C. A. F., d'où l'on découvre déjà le massif du Mont-Blanc. Le sommet est 3/4 d'h. plus haut. Panorama magnifique. — Ascension de St-Jeoire, v. p. 270.

La Pointe d'Andey (1879 m.), au S., demande 3 h. ou 3 h. 1/2, selon qu'on va par Postchy (1/4 d'h.) et Andey (3/4 d'h.) ou bien par Thuet (3/4 d'h.) Afrison (1 h.; aub.), jusqu'où l'on peut aller en voit, en passant par l'ougy: puis par Soloizon (1 h.), à 3/4 d'h. du sommet. La vue est très belle, mais en partie interceptée au S. par les rochers de Leschaux (1940 m.).

Plus loin, la ligne continue tout droit à travers la large vallée de l'Arve, entourée de hautes montagnes. A dr. monte la route de Bonneville à Brizon. Pont sur le Giffre. -- 39 kil. Marignier (467 m.: hôt. médiocre). Tramw. sur Pont-du-Risse (v. p. 270). A dr. de hautes montagnes calcaires. On suit toujours la rive dr. de l'Arve.

46 kil. Cluses (490 m.; *H. de la Gare, avec buffet; dé. 3 fr. 50 df. 4, v. c.; H. Revuz), petite ville peuplée surtout d'horlogers, où la vallée de l'Arve se rétrécit, est provisoirement la dernière station

de la ligne de Chamonix.

Une route qui monte au N. par Châtillon, mêne d'iei à Taninges (10 kil). sur la ligne de Genève à Samoëns (p. 270), et une route neuve à dr. a Nancy-sur-Cluses (3 kil. 1/2).

La ROUTE DE CHAMONIX suit la vallée étroite de l'Arve en côtovant la rive dr. de la rivière. - 47 kil. Balme (495 m.), hameau au delà duquel on voit, à g., à 228 m. de hauteur, l'entrée de la grotte de Balme, grotte à stalactites dont la visite, peu intéressante, demande 2 h. aller et retour et coûte 3 fr. par personne.

53 kil. Magland. Puis on a à dr. la Pointe d'Arreu (2468 m.) et la Pointe-Percée (2752 m.; v. ci-dessous), à g. les Aiguilles de Varens (2488 m.). On apercoit de loin la cascade d'Arpenaz, qui

est belle après les pluies.

La vallée s'élargit. La route traverse l'Arve et parcourt en droite ligne le large bassin de la vallée, d'abord sous bois; mais on a plus loin une vue splendide de la chaîne du *Mont-Blanc, dont l'imposante masse neigeuse, d'une blancheur éblouissante, se dresse au bout de la vallée et paraît tout près, bien que la montagne elle-même soit encore éloignée d'env. 50 kil. en ligne droite. Les différentes cimes, qui se présentent successivement, sont de dr. à g.: l'Aiguille du Goûter, le Dôme du Goûter, le Mont-Blanc lui-même, le Mont-Maudit, le Mont-Blanc du Tacul, l'Aiguille du Midi et l'Aiguille

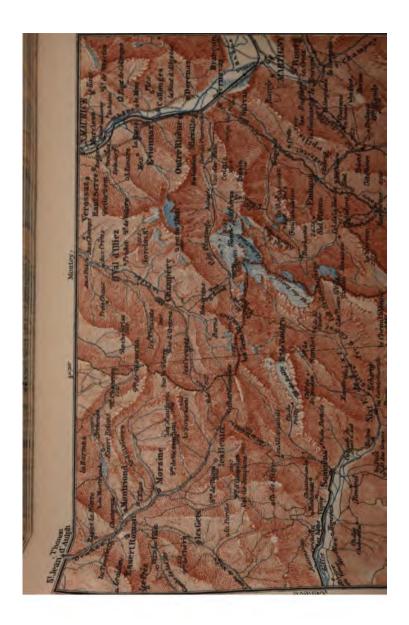
63 kil. Sallanches (546 m.; hôt.: de Bellevue, des Messageries), ville fort étendue, de 1799 hab. Sur la place, une jolie fontaine en mémoire de la Révolution, avec statue de la Paix par Cambos (1890).

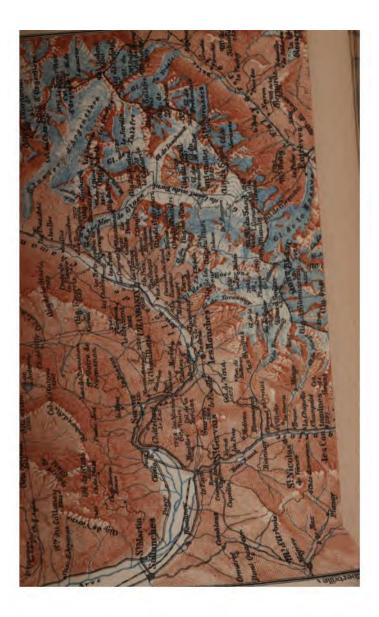
La Pointe-Percée (2752 m.), qui offre une vue magnifique du Mont-La Pointe - Péroce (202 m.), qui obre une vue magninque du montendre, se gravit d'ici sans trop de difficulté en 5.h. à 5 h. 1/2, avec un guide, par le Prat-ès-Ros (2 h. 1/2) et le col des Verts (2 h.). — Ascensions plus difficiles à la Pointe d'Arreu (2468 m.), 6.h., et à l'Aiguille de Varens (2468 m.), 6 h. 1/2, avec un guide. — A Albertville par Flumet et à Annecy par le col des Aravis, v. le Sud-Est de la France, par Bædeker.

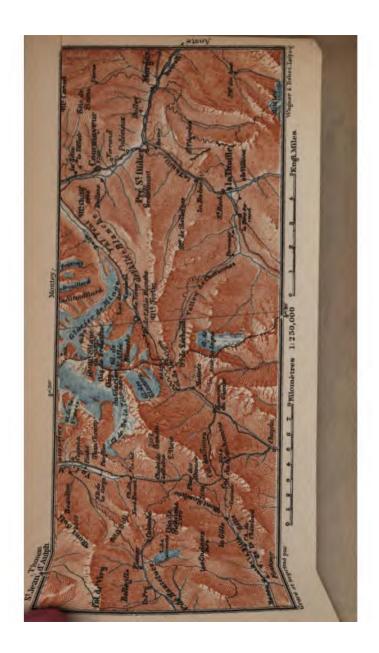
66 kil. Domancy. - 71 kil. Le Fayet (567 m.; H. de la Paix, H.-P. Curtet), au pont du Bon-Nant, près des bains de St-Gervais. Une route, qui traverse l'Arve, conduit au N. du Fayet à Chède et

Servoz (v. ci-dessous).

Les bains de St-Gervais (633 m.; nouvel *hôtel au-dessus de l'établiss.) sont à 10 min. au S. ou à dr., dans une gorge boisée de la vallée de Mont-joie. L'établissement a été reconstruit depuis la catastrophe qui l'a détruit en 1892, par suite de la rupture d'un glacier dans la vallée de Bion-nassay (p. 286). Détails, v. le Sud-Est de la France, par Bædeker. — Le village de St-Gervais (817 m.; hôt.: "du Mont-Joli, "du Mont-Blanc, "des Etrangers; de St-Gervais (817 m.; hôt.: *du Mont-Joli, *du Mont-Blanc, *des Etrangers; pensions), admirablement situé et fréquenté comme station climatérique, est beaucoup plus haut, à g. de la vallée, à 4 kil, du Fayet par la route, 20 à 25 min. par le raccourci et 20 min. des bains. Entre les deux, 1/4 d'h. au-dessous du village et à 4 min. du sentier, la *cascade de Crépin, formée par le Bon-Nant. — Une route mêne en 2 h. du village aux Contamines (p. 288). Le Mont-Joli (2527 m.) se gravit sans difficulté de St-Gervais, en 5 h. Descente par St-Nicolas-de-Véroce; en tout 8 h. V. aussi p. 286. Les piétons penvent quitter la dilig, au Fayet et atteindre directement, en 5 à 6 h., le Fouilly et les Houches, par le col de la Forelaz (1338 m.), entre le Prarion (1969 m.) et la Tête-Noire (1768 m.), qu'il ne faut pas son-







e qui est entre Chamonix et Martigny (p. 281). Un guide Le passage par le col de Voza (p. 286) est plus intéres-ande î h. de plus.

lonte ensuite considérablement sur la rive g. de l'Arve, grande hauteur au-dessus de la rivière, et tourne au . pour arriver dans une vallée boisée. En face, le Dôme 1331 m.) et l'Aiguille du Midi (3843 m.). — 77 kil. Le sub.). Puis un tunnel, au-dessus duquel se voit, à dr., lerie. On se rapproche ensuite de l'Arve.

3 route qui traverse l'Arve et par où l'on descend en 10 min. .: H.-P. Diosaz; A la Fougère, recommandé), d'où l'on visite le la Diocasa. Le torrent de ce nom, qui vient du Buet (p. 271), é un lit très profond et y forme de belles cascades. La gorge e par une galerie de 1 kil. de long, adaptée au rocher et qui cès facile. On paie 1 fr. d'entrée. Aller jusqu'à l'extrémité, t de Souffet, l'endroit le plus grandiose.

Les Montées, aub. au pont Pélissier (820 m.), par où il tre chemin menant aux gorges de la Diosaz (2 kil.), pour viennent de Chamonix. 1/4 d'h. plus loin, à dr., un cheatant au Fouilly et aux Houches. La route continue de bord de l'Arve, qu'elle traverse sur le pont Ste-Marie, la une belle vue, puis sur le pont des Gures. Les glaciers rent plus distinctement, mais ils répondent d'abord peu à · qu'on s'en fait, à cause des dimensions grandioses de leur Re. En premier lieu, le glacier de la Griaz, puis le glacier Onnay; plus loin, près du village du même nom, le glacier sons (p. 276), qui descend plus bas que tous les autres et être le plus grand. La route traverse l'Arve une dernière delà, sur le pont de Perralotaz. — 90 kil. Chamonix (p. 271).

B. Par Sixt.

Genève à Annemasse, 6 kil., chemin de fer, en 12 à 20 min., pour 60, c. D'Annemasse à Samoëns, 44 kil., tramw. à vap., en 3 h., pour et 2 fr. 20. De Samoëns à Sixt, 6 kil. 1/2, omn. en 1 h., pour î fr., aller et retour. De Sixt à Chamonix, chemin muletier (11 h.) par d'Anterne et du Brévent, fatigant, parce qu'il faut généralement rees deux cols, ainsi que la montée et la descente intermédiaires, di, mais on y jouit de la vue la plus grandiose du Mont-Blanc. Un 8 fr., all. et ret.) n'est pas nécessaire par le beau temps. Il est bon dre des provisions, parce qu'on ne trouve guère en route que du lait Genève à (6 kil.) Annemasse, v. p. 266. Le tramway, qui te de ligne près de la gare, traverse la ville, tourne à dr. (E.) rémité N., laisse à dr. la colline de Monthoux et passe aux Mallebrande, Bas-Monthoux et Borly. — 13 kil. La Bergue .), au S.-O. des Voirons.

Pralaire (1412 m.), cime S. des Voirons (p. 234), se gravit de ce 2 h., par Lucinges (8/4 d'h.) et les Gets. Vue splendide.

kil. Bonne, bourg jadis fortiflé, sur la Menoge. Embranch kil. sur Bonneville (p. 267). — 17 kil. Pont de Filling Omnibus 2 fois par jour pour Boege, à 7 kil part le chemin le plus commode pour monter aux Voi



(2 h.; p. 234). On remonte ensuite la vallée du Foron. -Viux-en-Sallaz. Puis on descend entre la Pointe des (1507 m.), à g., et le Môle (1869 m.), à dr.

27 kil. St-Jecire (588 m.; H.-P. des Alpes, simple, m. bourg de 1555 hab., avec le château de la Fléchère et. plus l statue de Sommeiller, l'un des ingénieurs du tunnel du Mor

Le Môle (1869 m.), qui offre une vue splendide de la vallée et du Mont-Blanc, se gravit de St-Jeoire en 3 h. 1/2, par Mostre: chalets de Pinget, Char-d'Aval, Char-d'Amost et Ecutieux. On per à cheval jusqu'à 1 h. du sommet. Ascension de Bonneville, v. p refuge du C. A. F. est de ce côté, au S.

La route monte par une gorge étroite et tourne ensuite . la vallée du Giffre. — 28 kil. Pont-du-Risse, d'où un embi 7 kil. conduit à Marignier (p. 267), par le Breuillet.

Ensuite une forte montée, où l'on a une très belle vue 32 kil. Mieussy (678 m.; aub.), à l'O. de la Pointe de Mai ci-dessous). En face, le Buet et le Mont-Blanc. On cont cone du Roc de Suets (915 m.).

39 kil. Taninges (641 m.; H. des Balances), ville ind de 2197 hab., avec l'anc. abbaye de Mélan, transformée en

Route de Cluses par Châtillon, v. p. 268.

La Pointe de Marcelly (2166 m.) se gravit d'ici en 4 h. 1/2 par u escarpé passant aux Pontets et à l'alpe de Grand-Planay, ou d (v. ci-dessus) en 5 h., avec un guide. — Une route conduit de par les Gets (1172 m.), au N.-E., dans la vallée de la Drance, i St.-Jean-d'Aulph (p. 259). Voit. publ. t. les j. de Taninges pou (p. 259), en 5 h. 1/4.

Puis on continue tout droit dans la vallée du Giffre, au laquelle se remarque surtout le Criou (v. ci-dessous). --

Verchaix-Morillon.

50 kil. Samoëns (759 m.; pron. «Samoën»; hôt.: *de l. d'Or, pas cher; du Commerce, des Glaciers, modestes), 2532 hab., au pied du mont Criou (2250 m.). Belle vue de à la petite chapelle à 10 min. au-dessus de l'église.

De Samoëns à Champery, dans le Val d'Illiez, par le col de et le col de Coux, 7 h.; v. p. 262. — Deux cols au N., le col de (1718 m.), à g., et le col de la Golèse (1671 m.), à dr., conduiser à Morzine (p. 259).

La noute de Sixt tourne au S. et entre dans le défilé de Puis la vallée s'élargit; en face se montre le Buet; à dr., l de Sales, la Pointe des Places et la cascade du Rouget (v sous); à g., le Pic de Tanneverge (v. ci-dessous).

58 kil. Sixt ou l'Abbaye de Sixt (757 m.; H.-P. du Fer-à

dans un ancien couvent, bon).

Les environs de Sixt offrent un aspect grandiose, surtout temps, quand la neige fond et gonfle les torrents; de tous côtés. cascades tombent du haut des parois de rocher imposantes qui (le hant de la vallée, que sa forme a fait nommer le Fer-à-Chaev compte dans cette saison jusqu'à 30 cascades, qui se réduisent en été et en automne. Excursion intéressante, en 3 h., à travent d'un vaste éboulement qui survint en 1602, jusqu'au Fond-de où se trouve une aussi cascade.

H.

De Sixt à Champéry par le Cel de Eageron (2418 m.; 8 à 9 h., difficile), v. p. 322. — An Pie de Tanasvarge (Printe des Rouses, 2688 m.), 9 h. de Sixt, aves an guide, par le col de Sageron ou le cel de Tanasvarge (2391 m.); difficile. Vue spiendide. On peut redessendre sur Emesson, dans la vailée de la Barberine, et aller de là à Manhauts (p. 262), par le col de la Gueula (p. 262). — A la Painte Palouse (2475 m.), par le lac de Gers, 6 h., pas difficile. Coup d'esil superbe sur le Mont-Blanc. Descente fatigante sur 35-Gervans (p. 262) par le désert de Platé et les escaliers de Platé, un sentier vertissiment qui rapuelle calui de la Germi (p. 196).

vertigineux qui rappelle celui de la Gemmi (p. 198).

DB BITA CHANONIX PAR LE BURT, 12 à 13 h., pénible, mais intéresant; guide indispensable (23 fr., retour compris). Jusqu'aux chalets des Fosds (2 h.) v. cl-dessous; de là àg. en 2 h. 1/2 au col Léchaud ou des Fosds (2233 m.), et par des éboulis et la neige en 2 h. 1/2 au sommet du *Buet (3108 m.). Vue splendide et très étendue, sur la chaîne du Mont-Blanc, le Mont-Rose, le Mont-Cervin, les Alpes Bernoises (Jungfrau, Finsterantorn), la Dent du Midi, le Jura et jusqu'aux Alpes du Dauphiné. Dessente assez pénible, en 2 h., au chalet de la Pierre-à-Bérard (1930 m.; gite) et en 4 h. par la vallée de Bérard (p. 280) et Argentière à Chamonix.

Le chemin muletier de Chamonix par le col d'Anterne demande 11 h., et il est fatigant. Il remonte d'abord, au S., la vallée des Fonds, où l'on a devant soi la Pointe de Sales (2494 m.; 2 h. des chalets des Fonds). A dr. avant Salvagny (1/2, h.), la charmante cascarde des Dechargeux. Plus loin, la cascade du Rouget et, à 2 h. de Sixt, les chalets des Fonds (1381 m.), au pied du Buet, avec la villa « Eagle's Nest», à sir Wills. A 5 min. de là, après un pont, on laisse à g. le chemin du col de Léchaud et du Buet (v. ci-dessous). Puis on passe aux chalets de Grasse-Chèvre, à 1 h. des précédents, et on est 1 h. après au plateau du Bas du Col. Là on laisse à dr. les chalets d'Anterne, et l'on passe au bord du lac d'Anterne (20 min., 2040 m.). au delà duquel se voit la $T\hat{e}te-\hat{a}-l'Ane$ (2793 m.). Il y a encore 3/4 d'h. de montée pour arriver au *col d'Anterne (2264 m.), à env. 5 h. ou 16 kil. de Sixt. On a là tout à coup devant soi le Mont-Blanc, et le coup d'œil est d'une beauté, d'un grandiose surprenant, supérieur même à tout autre. - On laisse ensuite à dr. un chemin qui descend rapidement à Servoz (2 h. 1/2; p. 269); on passe aux chalets de Moëde (1878 m.), descend dans la vallée de la Diosaz, traverse le torrent sur un pont (1 h. 1/2; 1687 m.) et remonte par les chalets d'Arlevé au cel du Brévent (2461 m.), à 3 h. 1/2 ou 10 kil. de l'autre. Enfin il y a encore 1 h. 3/4 à 2 h. (7 kil. 1/2) de chemin jusqu'à Chamonix, par les chalets de Plan-Pras (1/, h.; 2064 m.; aub. assez chère; au Brévent, v. p. 275) et le restaur, des Chablettes. --Chamonix. v. ci-dessous.

72. Chamonix et ses environs.

Hôtele: "d'Angleterre & de Londres (jardin), "Royal, "Impérial, tous les trois dans le même genre (ch. t. c. dep. 4 ou 5 fr., dé. 8.50, di. 5 à 6, v. n. c., somme aux autres); "H. dw Ment-Bisse (ch. t. c. 2 fr. 50 à 5, di. 5, p. 9); "Cestité! (beaucoup d'Anglais; ch. t. c. 3 fr. 50 à 4, di. 4, p. dep. 8); "des Alpes, préféré par les Allemands (ch. t. c. dep. 3 fr., di. 4, p. dep. 8); "H. de modasties: "H. de la Poste (ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 3, di. 3.50, p. dep. 8); "H. de Seau-Site, à l'entrée (ch. dep. 2 fr., dé. 2.50, di. 3.50, p. dep. 8); "H. de la del Union (ch. dep. 2 fr., dé. 2.50, di. 3); "H. Swisse (mêmes prix); "H. de la

Croix-Blanche (ch. 1 fr. 50 h 2.50, dé. 2.50, df. 3); *H. de la Paix (mêmes pri x); *H. de la Mer de Glace, sur la route de Martigny, au N. (p. 6 fr.); H. Beaure-jour (hôt. garni), H. de la Terrasse, avec café (ch. dep. 2 fr., di. 3, p. 5 a. 7) H du Lor, dans un joli site, à 20 min. à l'O.

Carks; Carrier, assez cher; C. de la Terrasse, au bord de l'Arve.

Guides. Un guide est superflu, avec les descriptions suivantes, pour les promenades ordinaires: au Montanvert, à la Flegère, au Brécent et à la Pierre-Pointue. On n'en prend non plus pour le Chapeau que si l'on reut traverser la Mer de Glace (p. 273). On rencontre du reste partout des voya-geurs ou des habitants de la vallée. — Les guides sont organisés en compagnie sous la direction d'un guide-chef, qui les désigne à tour de nie pour chaque excursion, mais on en peut demander un de son choix. Les bagages sont portés par les guides ou à leur frais, lorsqu'ils ne dépasses pas le poids de 12 kilogr. pour les courses ordinaires et de 7 pour les courses extraordinaires. Les courses ordinaires sont censées accomplies en totalité lorsque la moitié du trajet a été effectuée et que le voyageur lui-memo juge à propos de ne pas aller plus loin. Au-dessous de la moitié, il est da les 2/3 du prix. Il y a un tarif spécial dans ce cas pour l'ascension du Mont-Blanc. On recommande pour les excursions difficiles. Bari Devouassoud, Benoît Simon dit Benoni, Jules Simond, des Praz; Franç, M. et Jos. Simond, de Lavancher; Gasp. et Jos. Simond, des Mossons; E. et Aug. Oupelin, Mich. et Adolphe Folliquet, Alph., Fréd. et Mich. Payot, Mich. Aug. des Mossons; E. et Sawioz, Al. Tournier, Franç, Mengnier, Jules Bossoney, Mich., Aug. et Jos. Dessailloud, Jean-Jos. Burnet, Alf. et P.-Ch. Comte, Jos. Cachat, Jos. Tournier, Alex, Couttet, Arist. Farini, etc.

CHEVAUX ET MULETS: mêmes prix que les guides pour les courses 07-

Voltures Publiques, v. p. 286. — Il importe de retenir sa place d'avance, la veille pour le départ du matin.

Poste et telégraphe, dans la rue derrière le casino; lettre pour la

Suisse limitrophe, 15 c.

Derrière l'hôtel Royal, sur le chemin du Montanvert, l'exposition de

M. Loppis, l'habile peintre des Alpes : entrée libre.

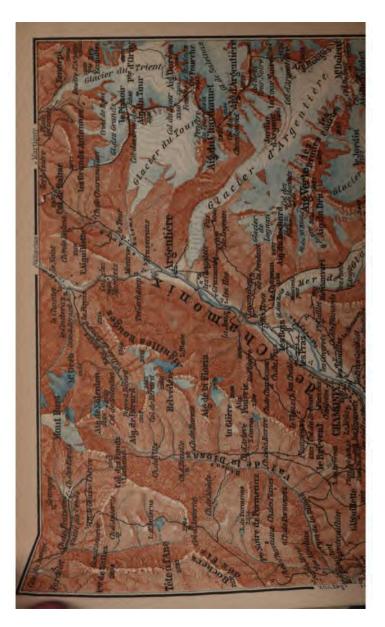
Excussions. On va d'abord, dans une première visite à Chamonix, au Montaneert, à la Mer de Glace, au Chapeau et à la Flégère, et l'on peut en faire le tour en une journée : au Montaneert (p. 278), env. 2 h. 1/4; de là, par la Mer de Glace, au Chapeau (p. 274), 1 h. 1/4; puis aux Tines (p. 259), 3/4 d'h.; à la Flégère (p. 275), 2 h. 3/4, et retour à Chamonix, 1 h. 3/4, soit env. 7 h. 1/2 de marche. Le chemin du Montanvert est à l'ombre le matin, de boune heure; celui de la Flégère, l'après-midi, du moins en partie, et on artive aussi de cette manière à la Flegère juste au moment où le Mont-Blanc commence à être le mieux éclairé. Un guide n'est guère nécessaire dans cette excursion, que pour traverser la Mer de Glace, et on en trouve au Montanvert. Si l'on a un mulet, on le fait conduire du Montanvert aux Tines ou au Chapeau. L'excursion du Montanvert et du Chapeau demande à elle seule env. 5 h. et celle de la Flégère aussi 5 h., arrêts non compris - Quand on vient de l'E. et qu'on a couché à Argentière, on quitte la route à Lavancher et l'on va au Montanvert par le Chapeau et la Mer de Glace. — On peut aussi monter à la Flégère de la Jour (p. 275 et 280), sur la rive dr. de l'Arve, mais seulement à pied, par un mauvais chemin qu'il faut se faire montrer (prendre un enfant; 1 fr. à 1 fr. 50).

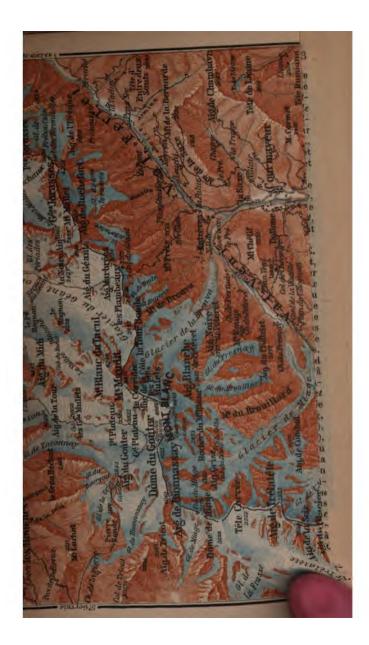
Outre le Montanvert, le glacier des Bossons (v. p. 276) mérite d'être visité l'après-midi, lorsque le ciel est couvert et qu'on n'aurait pas de vue des hauteurs; aller et retour en 3 h. — Cascade de Blattière, à 1 E. de

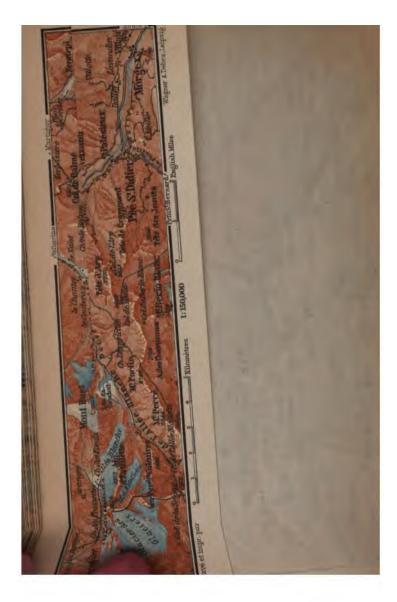
Chamonix, 1/2 h.; entrée, 50 c. - Excursion à la Pierre-Pointue (p. 276), 5 à 6 h. aller et retour; env. une journée si l'on va en même temps à l'Aiguille de la Tour et à la Pierre-à-l'Echelle. — Ascension du Brévest (p. 375), 7 h. aller et retour, 2 h. de plus en montant ou en descendant par la Flégère.

Chamonix (1050 m.) est un bourg de 2447 hab., qui n'a d'importance que par son site, dans la vallée du même nom, vallée









haute, de 5 lieues de long sur ½ de l. de large, qui court en droite ligne du N.-E. au S.-O., du col de Balme jusqu'aux Houches. Elle est traversée par l'Arce et bornée au S.-E. par la chaîne du Montblanc, avec les énormes glaciers des Bossons, des Bois (Mer de Glace), d'Argentière et du Tour; au N.-O., par les pics des liquilles-Rouges et le Brévent. Cette vallée, défrichée dès le xui s. par des bénédictins, n'est toutefois bien connue que depuis le xviii s., par suite des relations des Anglais Pococke et Windham (1743) et des naturalistes genevois de Saussure (m. 1799), Pictet (m. 1825) et Deluc (m. 1817).

Un monument de Saussure, par J. Salmson, s'élève sur une petite place de la rive g., à l'opposé de l'église. C'est un groupe en bronze, érigé en 1887, au centenaire de l'ascension du Mont-Blanc par le célèbre naturaliste. Il y est représenté avec le guide J. Balmat, qui l'y avait précédé en 1786 et qui avait dejà un petit monument

devant l'église.

Le *Montanvert ou Montenvers (1921 m.) est une hauteur à l'E. de la vallée, qui se gravit en 2 h. à 2 h. 1/2 (guide inutile; mulet, 6 fr.). On n'en fait l'ascension que pour la vue de l'énorme glacier qui, sous les noms de glaciers du Géant ou du Tacul, de Leschaux et de Talèfre, remplit les gorges les plus hautes de la chaîne du Mont-Blanc, en formant trois bras, et qui descend dans la vallée de Chamonix en une seule et énorme masse de glace, d'env. 7 kil. de long sur 750 à 2000 m. de large, nommée Mer de Glace au-dessus et glacier des Bois au-dessous du Montanvert. On voit de cette hauteur les vagues de la Mer de Glace sur un espace de 2 lieues. Le chemin muletier, qui monte en grande partie sous bois, prend à g. de l'hôtel Royal et tourne plus loin à g. Il est ensuite facile à trouver; il n'y a qu'à suivre le télégraphe de l'hôtel qui est au sommet. On passe aux chalets des Mouilles, des Planards et du Caillet (1487 m.; rafraîch.), ce dernier endroit à mi-chemin. La montée devient ensuite plus raide, pendant 1 h. sous bois. On laisse à g. au bout de 12 min. un chemin muletier descendant aux Bois (p. 274). celui par lequel les montures sont conduites au Chapeau (p. 274). La vue se dégage avant qu'on soit à l'hôtel, et l'on est émerveillé du coup d'œil. L'*hôtel du Montanvert est une grande maison sur la croupe de la montagne (1908 m.; ch. t. c. 4 fr., rep. 2, 4 et 5, vin ord. 2). On a là devant soi la *Mer de Glace et les énormes montagnes qui la dominent. En face, l'imposante Aiguille du Dru (3815 m.); à g., l'Aiguille Verte (4127 m.), couverte de neige, et, plus bas, l'Aiguille du Bochard (2672 m.); à dr., l'Aiguille du Moine (3418 m.); dans le fond, les Grandes Jorasses (4206 m.), le Mont-Mallet (3988 m.) et l'Aiguille du Géant (4019 m.); en deçà, tout à fait à dr. près du spectateur, l'Aiguille de Charmoz (3442 m.) et l'Aiguille de Blaitière (3533 m.).

La Mer de Glace sépare le Montanvert du Chapeau, et c'est ordinairement par là qu'on se rend de l'un à l'autre, en 1 h. 1/4 à 1 h. Bædeker, la Suisse, 20e édit. 1/a. La descente de l'hôtel par la moraine demande 15 min. Le passage du glacier n'offre pas de difficulté, et. si l'on a le pied sur. on n'a pas besoin de guide (3 fr., 5 fr. jusqu'au Chapeau; chaussons, 1 fr.). On arrive en 15 à 20 min. de l'autre côté, en se dirigeant à la fin vers la gauche de deux rochers assez gros, et il faut encore 5 min. pour gravir la moraine latérale de dr., où l'on arrive à une baraque (rafrasch.; faire prix). De là on descend en 40 min. au Chapeau, par un sentier et, en dernier lieu, par des degrés dans un rocher escarpé appelé le Mauvais Pas, garni de barres de fer. Il y a de ce

côté trois cascades qui peuvent étre fort belles.

Le *Chapeau (1549 m.; petite aub.; dej. ordin. 3 fr. 50, v. n. c.) est un rocher en saillie au N.-E. du glacier des Bois, au pied de l'Aiguitte du Bochard (2672 m.). Bien qu'il soit beaucoup moins élevé que le Montanvert, on y voit très bien le glacier des Bois, aujourd'hui considérablement diminué dans sa partie inférieure. Au fond, le Mont-Mallet (3988 m.) et l'Aiguille du Géant (4019 m.); à dr., les Aiguilles de Charmoz (3442 m.), de Blaitière (3533 m.) et du Midi (3843 m.), le Dôme du Goûter (4331 m.) et l'Aiguille du Goûter (3843 m.), ainsi que la vallée de Chamonix. - Ensuite il y a un bon chemin muletier par la moraine, puis par un bois. Il se bifurque au bout de 25 min., à dr. sur Lavancher (1/4 d'h.; p. 279). à g., sur les Tines (20 min.; p. 279), en passant à mi-chemin i l'hôt. Beau-Séjour (p. 279). — Il y a un chemin plus court d'anv. 1/4 d'h., mais en partie plus mauvais, à g. à 20 min. du Chapeau. Il descend par la moraine, en laissant à g. la source de l'Arverronpuis par les Bois et les Praz (40 min.; p. 279).

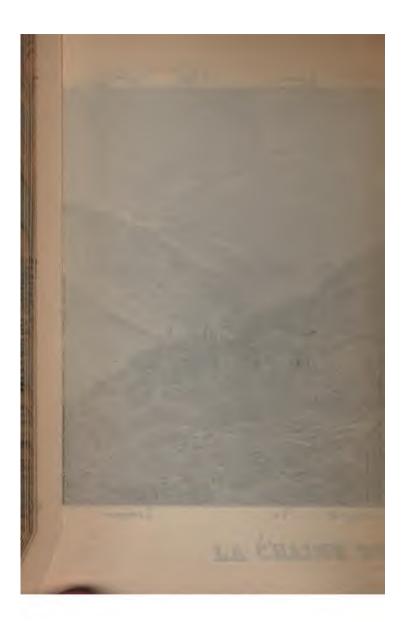
Le Jardin (2787 m.; guide indispensable; 12 fr.) est un rocher triangulaire qui s'élève au milieu du *glader de Talèfre*, et qui est entouré de tous côtés comme d'un mur de moraines. — Du Montanvert (p. 273), où tous côtés comme d'un mur de moraines. — Du Moutanvert (p. 273), où l'on couche, on tourne à dr. et on arrive par les Ponts, des rochers maintenant garnis de barres de fer, et par des moraines, à l'Angle, où on aborde la Mer de Glace (beaucoup de crevasses), qu'on suit pendant 2 h. 1/2 à 3 h., jusqu'au pied des séracs de Talèfre. Ensuite on tourne à g. et on monte le long de la Pierre-à-Bèranger, à dr. des séracs (3/4 d'h. à 1 h.; à mi-hauteur, une cabane en ruine). Prenant enfin tout droit à travers le glacier de Talèfre, on atteint en 25 min. le Jardin. Cette excursion, qui procure un coup d'œil grandiose sur les solitudes glacées de la chaîne du Mont-Blanc, est assez fatigante, mais sans difficulté pour les vrais assenionistes, et îl y a même des dames qu' l'entreprennent. Il jaillis sur le Jardin une source qui est entourée, au mois d'août, de maintes fleurs.—Il y a encore, pour cette excursion, le chemin du Couverele, à g. des séracs de Talèfre; il est à peu près abandonné depuis que l'abaissement du niveau de la Mer de Glace l'a rendu d'accès difficile, mais il permet de varier agréablement l'itinéraire.

L'Alguille de Charmox (3442 m.) se gravit du Montanvert, avec un guide.

L'Aiguille de Charmoz (3442 m.) se gravit du Montanvert, avec un guide, en 5 h. 1/2 ou davantage, selon qu'on s'arrête ou non à la première de ses cinq dents. On se rend d'abord à une plate-forme rocheuse au pied d'un couloir au-dessus du glacier des Nantillons, au 8. de l'aiguille (3 h.), puis ou monte par la face orientale de la montagne jusqu'à la dent du N. (2 h. 1/2). Il fant 2 à 3 h. pour atteindre de là la cinquième. La quatrième semble être la plus élevée.

L'Aiguille du Dru (3815 m.) peut se gravir du Montanvert en 12 h. en-viron, mais elle n'est que pour les vrais montagnards, car elle présente de sérieuses difficultés. Il faut escalader un couloir ou tembent des pierres





48*

une cheminée verticale d'env. 50 m., traverser le couloir au col sur une échelle mal assurée, franchir un autre col en se balançant au bout d'une corde, puis une étroite corniche, escalader d'autres cheminées difficiles et enfin passer encore à cheval sur des roches et une arête de neige, avec 1000 m. de vide de chaque côté.

La *Flégère (1806 m.), en face de la Mer de Glace, est une montagne qui s'adosse à l'Aiguille de la Floria (2953 m.), un des plus hauts pics des Aiguilles Rouges. On y va en 2 h. 1/, à 3 h. de Chamonix, 5 aller et retour. A pied, on suit la route d'Argentière (p. 279) pendant 1/2 h., jusqu'aux Chables, et tourne à g. en deçà du pont de l'Arve pour passer dans une prairie marécageuse jusqu'au bas de la montagne (12 min.), où commence l'ascension. Le chemin muletier, plus long de quelques min., traverse l'Arve et les Praz, tourne 10 min. plus loin à g., près d'un bois, et retraverse l'Arve, là où aboutit le sentier. On monte ensuite en zigzag pendant 35 min., sur une pente nue et escarpée; puis on entre à dr. sous bois. 25 min. plus loin, le pavillon des Praz (rafraîch.); 50 min. après, la croix de la Flégère, où il y a une *auberge (ch. 2 fr. 50, dé. 3.50, dî. 4, p. 6). La *vue de là (v. le panorama) embrasse toute la chaîne du Mont-Blanc, depuis le col de Balme jusqu'au delà du glacier des Bossons. En face, le glacier des Bois (Mer de Glace), entouré d'aiguilles très aiguës: à g., l'Aiguille du Dru et l'Aiguille Verte, couverte de neige; à dr., les Aiguilles de Charmoz, de Blaitière, du Plan et du Midi. Le Mont-Blanc lui-même se voit en entier, mais il ressort moins, à cause de son éloignement. Les cimes déchirées des Aiguilles Rouges, au N. de la Flégère, offrent aussi un aspect tout particulier. L'effet est le plus beau vers le soir.

Le chemin mulester se prolonge jusqu'à 1 h. au delà de la Flégère, au posillon de la Floria, d'où l'on fait en 3 h., avec un guide, l'ascension d'alguille de la Floria (2958 m.), qui offre une vue magnifique et très étendue, à l'O. jusqu'au lac de Genève. — L'ascension du Betrédère (2968 m.), la plus haute cime des Alguilles Rouges, est également intéressante, mais difficile; elle demande 3 h. 1/2 du pavillon. Magnifique panorama.

On peut, en se faisant indiquer le sentier, descendre de la Flégère du

On peut, en se faisant indiquer le sentier, descendre de la Flègère du côté d'Argentière. On arrive à un pont sur l'Arve à la Joux (p. 280) et on continue de là par la route de la rive g. ou bien par un sentier de la rive dr. jusqu'au pont des Chosalets (p. 280), en deçà d'Argentière (p. 280). On peut aller de la Flégère au Brévent (v. ci-dessous), par la route de Planpraz, à 20 min. au-dessous de la croix. Magnifiques coups d'œil. A mi-chemin, les chalets de Charlenor. On est en 2 h. à l'aub. de Plan-Pras (2004 m.; v. p. 276), déjà visible de la Flégère, et il y a encore de la 1 h. 1 d'accession seasoné à g. à la fin par une cheminée quis des là 1 h. 1/4 d'ascension escarpée à g., à la fin par une cheminée, qui a des barres de fer et des degrés.

Le *Brévent (2525 m.), continuation S.-O. des Aiguilles Rouges, offre une vue dans le même genre, mais plus grandiose que celle de da Flégère. Guide (inutile), 10 fr.; mulet, 10 fr. Le nouveau chemin muletier, qui prend à dr. à l'hôt. Beau-Site, demande 4 h. 1/2. Il passe par la Mola et les Mossons, puis par un bois de sapins et par le Plan Lachat (1 h. 1/2; 1473 m.; rafraîch.), d'où l'on a une vue superbe, et il atteint par de nombreux lacets le Plan Bel-Achat (1 h. %; 2126 m.; restaur.; lit, 2 fr.; din. 4), sur la croupe de la montagne, au S.-O. du sommet. Il va encore enfin 1 h. 1 4 d'ascension, en passant près du sombre et petit lac du Brévent. Si la Mar de Glace et l'Aiguille Verte se présentent de la Flégère au premier plan, on voit du Brévent le Mont-Blanc lui-même dans toute u majesté. On y voit de plus, à dr., à côté du Buet et des Aiguille Rouges, les Alpes Bernoises; au S.-O., les montagnes du Dauphiné.

Pour l'ascension du Brévent par Plan-Praz (2064 m.), il y a deux chemins, l'un direct, celui des piétons, à dr. du précédent, qui mène en 3 h. à l'anh. de Plan-Praz, et l'autre par la Elégère (v. ci-dessus).

Le glacier des Bossons, celui qui descend aujourd'hui le plus dans la vallée et qui progresse de nouveau, est un joli but de promenade. Il faut 3 h., aller et retour, et un guide pour le traverser: 6 fr. de Chamonix, 2 fr. du pavillon près du glacier. On peut naturellement faire le trajet dans les deux sens, mais on y va plus souvent par le côté droit (autre chemin, v. ci-dessous), en suivant d'abord la route de Cluses, jusqu'au delà du pont de Perralotat (1/2 h.; p. 269) et prenant à g. après une auberge. On arrive ensulte en 1/2 h. à un pavillon (rafraich, tarifés), sur la moraine de g. de l'énorme glacier, qui offre un beau coup d'œil. Ses aiguilles atteignent 80 m. de hauteur. Il est dominé par le Mont-Blanc du Tacul (4249 m.). A g., les Aiguilles du Midi (3843 m.) et de Blattière (3533 m.). Une grotte de 80 m. de profondeur, dont la visite est intéressante, a été creusée dans le glacier (entrée et éclairage, 1 fr.). La traversée du glacier ne peut se faire sans guide (v. ci-densus; chaussons, 1 fr.); on arrive en 1/2 h. sur l'autre moraine. De là on va rejoindre aussi en 1/2 h., en traversant deux torrents sur des ponts tremblants, le chemin de la Pierre-Pointue (v. ci-dessous).

La *Pierre - Pointue (2049 m.), sur le chemin du Mont-Blanc (p. 278), est aussi elle-même un but d'excursion et très fréquentée. On y va en 3 h., par un chemin muletier où l'on n'a pas besoin de guide (mulet, 8 fr.). On prend par la rive g. de l'Arve, " l'on passe d'abord aux maisons du Praz-Conduit, des Barats et des Tsours (1/4 d'h.). Là on monte à g., à travers bois. 25 mis. plus loin, un pont sur un petit torrent, d'où l'on peut aller à la jolie cascade du Dard, qui forme une double chute (rafraîch.), visible ensuite du chemin. On franchit un peu après le Nant des Pèterins, et on laisse à 5 min. de là à dr. le sentier du glacier des Bossons (v. ci-dessus). Ensuite on monte en zigzag. A dr., la vallée sauvage dans laquelle le Nant-Blanc se précipite entre des blocs de rocher. Au bout de 3/4 d'h., le chalet de Para (1605 m.). Puis on traverse un bois et des prairies pendant 1 h. 1/2, jusqu'à la Pierre-Pointue (2049 m.), sur le bord de l'énorme glacier des Bossons (pavillon-restaur. assez cher). Vis-à-vis et en apparence tout pres du spectateur: le Mont-Blanc, le Dôme du Goûter, l'Aiguille du Goûter, etc. Vue splendide aussi en particulier au N. et à l'O.

A l'Aiguille de la Tour (2332 m.), d'où l'ou a la meilleure vue du glacier des Bossons, 1 h., du pavillon de la Pierre-Pointue; guide agréable.

— A la Pierre-à-l'Echelle (2411 m.), également intéressant la l'ic, guide utile. On suit un étroit sentier, le chemin du Mont-Elanc, qui con

rother à dr., près d'un chalet, et qui cesse au glacier des Il faut y marcher avec prudence, car il y tombe des hierres. Alde sur les masses erevissées du glacier; au-dessus, l'Aiguille e du Gotter, le Bosses du Dromadaire et la cime du Mont-premier plan, les Grand, Mulets (p. 280), qui sont à 2 h. 1/2 ce (seulement avec un guide). — A l'Aiguille du Midi (3843 m.), difficile de 8 h. 1/2, avec un guide (60 fr.), en passant par la 'Echella (v. ci-dessus) et le cel du Midi (6 h. 1/2; 3800 m.). *Vue grandiosps. On peut redessendre par le glacier du Géant et la lace, en 9 h. à Chamonix. — Retour agréable de la Pierre-Pointue las de Pásiguille (1 h. 1/2). Il n'y a pas de chemin battu, et il d'avoir un guide. On passe sur des pentes gazonnées et sur la du glacier des Pèlerias, et l'on monte un peu à la fin pour arriver de l'Aiguille ou la Tapias, au pied des masses énormes de l'Aig. (9673 m.) et de l'Aig. du Midi (v. ci-dessus) et d'où l'on a une agnifique, s'étendant jusqu'à l'Oberland Bernois et aux montagnes iphiné. On redescend de là en 2 h. à Chamonix, par les chalets Rocher et les Teours (p. 276).

LOCART OF 108 JANUARY (P. A4U).

ACIET O'Argentiers, Logman, etc., v. p. 280.

OBAMONIX AU BURT (Sixt), ascension recommandable, mais pénible,

10 h., avec un guide (28 fr. aller et retour en 1 j., 28 en 2 j.). A

tière (2 h.) et à l'entrée de la vallée de Bérard (3/4 d'h.), par le

made de la Tête-Noire, v. p. 280. Puis en 3 h. au chairt de la Merre
de la Tête-Noire, v. p. 280. Puis en 3 h. au chairt de la Merrede la Tête-Noire, v. p. 280. Puis en 3 h. au chairt de la Merreard, où l'on fait bien de coucher pour être de bonne heure en haut. he pénible, jusqu'au sommet du Buet (p. 271).

De Chamonix à Sixt, par les cels du Brévent et d'Anterne, v. p. 271.

DE CHAMONIX A COURMAYBUR, PAR LB COL DU GÉANT, 15 à 16 h., passage ant, mais sans trop de difficulté pour les vrais ascensionistes et très cant, mass sans trop de difficulto pour les vrais ascensionistes et tres ressant; guide, 50 fr.; porteur, 30 fr. On va d'abord coucher à l'hôtel Montaneers (p. 273). De là on traverse la partie supérieure de la Mer Slace, le glacier du Tacul ou du Géant (crevasses); on passe à dr. au «Blanc du Tacul (4249 m.), à g. à l'Aig. ou Dent du Géant (4019 m.), l'on monte ainsi en 6 h. au sel du Géant (5236 m.), entre l'Aig. de Saus-1 (3526 m.), à dr., et les Aig. Marbrées (3537 m.), è g. 11 y à 2 refuges, l'on y jouit d'une vue magnifique. Ensuite on descend le long de hers presque à pic au pavillon de Mont-Préty (p. 290), et à Courmayeur

Autres passages de Chamonix à Courmayeur par la chaîne du Montne, tous très difficiles, parfois mêmes dangereux et praticables seule-nt aux alpinistes de première force: cel de Triolet (3492 m.) et cel de g. de Triolet et l'Aig. de Talèfre (guide, 50 fr.); col de Pierre-Joseph [8 m.), au 8. de l'Aig. de Talèfre (guide, 50 fr.); col de Pierre-Joseph [8 m.), entre les Petites et les Grandes Jorasses (guide, 60 fr.); col de ge (3403 m.), entre l'Aig. de Bionnassay et le Dôme de Miage (guide, fr.).

73. Le Mont-Blanc.

La Mont-Blanc, depuis 1860 la frontière de la France et de alie, atteint 4810 m. d'altitude. C'est le roi des Alpes, mais non montagnes de l'Europe, comme on le croyait encore naguère. l'Elbrouz, dans le Caucase, à 5631 m. (Gaorisankar, en Asie 10 m.). Dans les Alpes, on ne peut citer immédiatement aprè pour la hauteur, que le Mont-Rose, qui a 4638 m., et le plus hav amet des Pyrénées, le Néthou, a seulement 3404 m. Il se con e en grande partie de granit des Alpes.

Le Mont-Blanc a été gravi pour la première fois en 1786 y

guide Jacques Balmat (p. 273), et par le docteur Paccard; en 1787, par le célèbre naturaliste de Saussure (p. 273), dont le voyage, entrepris en compagnie de 18 guides, a été d'un grand intérêt pour la science. Le chemin est maintenant bien connu et en partie jalonné, et l'ascension, néanmoins toujours pénible, est grandement facilitée par la vieille aub. des Grands-Mulets, à 7 h. de Chamonix, et la cabane des Bosses, à 1 h. ½ du sommet. Il y a même au sommet un observatoire du Mont-Blanc. Aussi trouve-t-on presque tous les jours à Chamonix, au cœur de l'été, quand il fait beau, des sociétés qui veulent entreprendre cette excursion et auxquelles on peut se joindre.

Ascension du Mont-Blanc. La vue du haut du Mont-Blanc n'est past toujours en rapport avec la peine qu'on a pour y monter, car les objets cessent parfois d'être distincis à cause de la grande distance. Quand le temps est trop beau, on ne distingue que les grands traits du paysage, les Alpes, le Jura, les Apennins. Comme pour tous les panoramas lointains, la vue n'est complète et nette que si des nuages légers et très élevés tamisent l'éclatante lumière du soleil, sans toutefois l'intercepter. Bien des personnes sont en outre plus ou moins incommodées par le mal de montagne (grande difficulté pour respirer), et l'on ne peut guère stationner au sommet à cause du froid. L'ascension est de plus très coûteuse. On preud d'ordinaire 2 guides, à 100 fr., et 1 porteur, à 50 fr., pour une personne seule, plus 1 guide supplémentaire pour chaque personne s'adjoignant à la société. Une personne habituée aux ascensions peut toutefois se contenter de 1 guide et 1 porteur. Il faut ensuite compter les provisions, les frais aux Grands-Mulets, etc., de sorte que l'ascension du Mont-Blanc ne coûte pas moins de 220 à 250 fr. par personne. — On se chaussera le plus chaudement possible pour marcher sur la neige.

De Chamonix, l'ascension prend d'ordinaire 3 jours, en couchant à l'aller aux Grands-Mulets (7 h. de montée) et au retour à la cabane des Bosses ou encore aux Grands-Mulets. Le 1er jour, on monte d'abord à la Pierre-Pointue (p. 276) et à la Pierre-à-l'Echelle (env. 4 h.; p. 276); puis on traverse le glacier des Bossons, où commencent les difficultés, mais dont on admire les séracs, en passant à sa jonction avec le glacier de Taconnay. Il y a env. 3 h. de traversée jusqu'aux Grands-Mulets (3050 m.), rocher à 7 h. de Chamonix, où se trouve une petite aub. (4 ch.; lit. t. c., 12 fr.; dé., 3 fr.; df., 6 fr.; vin. ord., 4 fr. 50) et une cabane-observatoire. La vue y est déjà très étendue. - Le 2º jour, on repart de grand matin, on passe par le glacier de Taconnay et se dirige vers le Petit-Plateau (3 h.: 3655 m.) et le Grand-Plateau (1 h.; 3932 m.). Là on laisse maintenant d'ordinaire à g. un chemin plus long, mais plus sûr, menant au sommet en 3 à 4 h., par le Corridor, le Mur de la Côte, les Rochers-Rouges et les Petits-Mulets (4666 m.). A dr., on y va par le col du Dôme (Dôme du Goûter, à dr., v. ci-dessous) et le rocher des Bosses (4367 m.), où est le refuge Vallot, dit aussi cabane des Bosses, construit en 1890-91 et qui est maintenant ouvert gratuitement aux voyageurs même pour la nuit. Il n'y a plus de là que 1 h. 1/2 de montée, par les Bosses du Dromadaire, jusqu'au sommet du Mont-Blanc, où il y a un observatoire depuis 1893. La construction, en forme de pyramide tronquée, de 10 m. sur 5 à la base et de 15 m. de haut, est établie directement sur la neige, les fouilles, poussées jusqu'à 12 m. de profondeur, n'ayant pu faire trouver le rocher. L'habitation est dans le sous-sol.

De St-Gereais (p. 268), l'ascension se fait par le col de Vota (p. 286) et par le glacier de Tête-Rouge (3139 m.), 5 h. plus loin, où était la cavité pleine d'eau dont la débâcle a causé la catastrophe des bains de St-Gervais en 1892 (p. 268). On passe la nuit à l'Aiguille du Goûter (3843 m.), où il y a une cabane (3819 m.), à 8-10 h. de St-Gervais, et on va de la en 5 à 6 h. au sommet par le Dôme du Goûter et les Bosses (v. ci-dessus). Cette route est plus difficile et plus dangereuse, mais beaucoup plus belle et plus intéressante que celle de Chamonix. Elle est très recommandée au montagnards exercés, mais il ne faut l'entreprendre que par un beau temps assuré.

On y monte aussi de Courmayeur (p. 283), en 14 h. env., par le lac de Combal (p. 283), le glacier de Miage (7 h. 1/2 de Courmayeur) et la cabane du Dôme (3160 m.), au pied de l'Aigville Grise (3263 m.); puis par le glacier du Dôme, l'arête 8.-0. du Dôme du Goûter (5 h.) et le refuge Vallot, aux Bosses (v. ei-dessus).

Souvent on fait à part l'ascension du Dôme du Goûter (4331 m.; v. cidessus), qui est sans danger et très intéressante; elle demande 4 h. à 4 h. 1/2, des Grands-Mulets; un guide de Chamonix coûte 60 fr.

74. De Chamonix à Martigny et à Vernayaz.

Voir les cartes p. 272 et 268.

Deux Routes de voitures et un chimin mulerier relient la vallée de Chamonix au Valais. Les deux routes se confondent jusqu'au Châtelard, à 4h. 1/4 de Chamonix. De là, celle de dr. conduit à Martigny, par la Tète-Noire, aussi en 4 h. 1/4, et celle de g. à Vernayax, par Finhaut et Salvan, en 4 h. La première est la plus fréquentée, mais elle est inférieure à la seconde pour la beauté et la variété du paysage. Quant au chemin muletier, comme ce qu'il a de plus intéressant est la vue qu'il offre sur la vallée de Chamonix et le Mont-Blanc, une des plus belles des Alpes, nous l'avons décrit à partir de Martigny, p. 283. — On n'oubliera pas que les horloges avancent en Suisse de 51 min. sur celles de France (v. p. xxvi).

I. De Chamonix à Martigny, par la Tête-Noire.

8 h. 1/2. Route de voitures, celle par où l'on passe dans l'excursion à Chamonix avec billet circulaire. Voit de la correspond. 16 fr. par personne. Billets à Chamonix au bureau des Messageries, à Martigny au Gr.-H. du Mont-Blanc. Voit partic. à 2 chev., 35 à 40 fr., prix à débattre d'avance. Voit de retour moins chères. On tâchera de partir à bonne heure, si l'on ne veut pas s'arrêter en route ni coucher à Martigny. 4 voyageurs peuvent obtenir une voiture spéciale et partir quand il leur plaft. A pied, un guide (12 fr.) est tout à fait inutile, et l'on peut aussi se passer de porteur en envoyant ses bagages par l'intermédiaire du bureau des Messageries, moyennant 3 fr. jusqu'à Martigny.

Chamonix, v. p. 271. On remonte la vallée et traverse l'Arre, entre les Chables (à la Flégère, v. p. 275) et les Praz (¹/2 h.; H.-P. du Chalet-des-Praz, bon; H.-P. National, bon, ch. 1 fr. 50, p. 4.50 à 5). On laisse à dr. le village des Bois et le glacier des Bois (p. 274). 30 min. Les Tines (*H. de la Mer-de-Glace, H. du Touriste) et, à dr., un chemin conduisant au Chapeau (p. 274). Puis un déflié boisé. — 16 min. Lavancher (1173 m.; *H.-P. Beau-Séjour, à 10 min. à dr., dans le haut; ch.. 2 fr.). Au Chapeau, v. p. 274. — 10 min. Les Iles.

Sur l'autre rive (pont), la Joux (p. 275). — 5 min. Grasonet. — 25 min. Les Chosalets, où la route passe sur la rive dr. de l'Arve. Là aboutit, à g., le sentier de la Flégère mentionné p. 275.

15 min. (2 h. ou 8 kil. de Chamonix) Argentière (1208 m.; *H. de la Couronne, ch. t. c. 3 fr., dé. 3, dî. 3.50, p. 5 à 7; H. Bellevue, ordinaîre), au N.-O. de l'énorme glacier du même nom, qui descend entre l'Aiguille Verte (4127 m.) et l'Aiguille du Chardonnet (3823 m.).

entre l'Aiguille Verte (4121 m.) et l'Aiguille du Chardonnet (3823 m.). Pavillon de Legnan et glacier d'Argentière. Un chemin de muleis (guide, 6 fr.; mulet, 6 fr.) conduit en 2 h. des Chosalets (v. ci-dessus) au pavillon de Lognan on du Chardonnet (2000 m.; aub. Devouassond). On a 1/4 d'h. plus haut un coup d'œil magnifique des séraes grandioses du *glacier d'Argentière. Il y a souvent dans ce glacier des espèces de fondrières. De là on atteint en 1/2 h., avec un guide, qu'il vaut mieux prendre à Chamonix, la Mer de Glace d'Argentière, qui est horizontale et preque sans crevasses. On peut a'y avancer sans danger. Panorama grandiose, du milieu, sur les cimes qui se dressent de tous les côtés; Aiguille du Chardonnet, Aig. d'Argentière, Four-Noire, Mont-Dolent, les Courtes, les Droites, Aig. Verte. On peut aller sur le glacier jusqu'au Jardin (2634 m.). Not rocheux au pied de l'Aig. d'Argentière: flore riche en été. Un sentier au S.-O., par les chalets de Lognan et de la Pendant, permet de descendre en 2 h. 1/2 du pavillon aux Tines (p. 279) ou à Lavancher (p. 279; v. la carte).

EXCURRIOSS DU PAVILLON DE LOGNAN. — A l'Aig. du Chardonhet (3823 m.), 7 b., avec un guide (65 fr. de Chamonix), difficile. — A l'Aig. d'Argentière (3912 m.), 8 h., avec un guide (même prix), difficile. — Au Montaxyret (p. 273), par le col des Grands-Montets (6240 m.), 8 h., avec un guide, dificile. Le point le plus élevé du col se trouve entre l'Aig. Verte et l'Aig. d'u Bochard, dans le haut du ylacier de la Pendani. — A Cournaxeux (p. 283), par le col du Mont-Dolent (353 m.), entre le Mont-Dolent (3830 m.) et l'Aig. de Triolet (3879 m.), 14 h., avec un guide, très pénible. Descente par le glacier de Pré-de-Bar aux chalets du même nom ou à la cabans de Triolet (2634 m.) et dans le Vai Ferret (p. 280). — A Orsières, sur la route du Grand-8t-Bernard à Martigny (p. 291), par le col du Chardonnet, 11 h., avec un guide (50 fr.), difficile, mais très intéressant. On monte en 4 h. 1/2 au col du Chardonnet (3346 m.), par le glacier d'Argentière, qui est très raide. De ce col, situé entre l'Aig. du Chardonnet et l'Aig. d'Argentière, on passe par le glacier de Saleinaz à la nouvelle cabane de Saleinaz, d'où il y a une descente escarpée, à dr. des séraes grandioses du glacier, vers Praz-de-Fort et Orsières (6 h.; p. 297). — A Orsières par le col d'Argentière, 12 h., très difficile; guide, 80 fr. Le col d'Argentière (3520 m.), d'où l'on a une vue superbe, se trouve entre la Tour-Noire (3824 m.), et les Aig. Rouges (3665 m.). Descente dangerense par le glacier de la Neuva aux chalets de la Folly, dans le Val Ferret (p. 291).

Au delà d'Argentière, la route monte à g. en décrivant des courbes

Au delà d'Argentière, la route monte à g. en décrivant des courbes hardies et laissant à dr. le chemin du col de Balme (p. 285), qui se voit en face, avec son hôtel. — 25 min, Trélechamp (1400 m.; rest. du Col-des-Montets). Beau coup d'œil à dr. sur le glacier du Tour et en arrière sur la magnifique Aiguille Vèrte. — 15 min. Col des Montets (1445 m.), sur la limite des bassins du Rhône et de l'Arve.

La route passe ensuite de l'autre côté de la vallée et descend lentement. — 20 min. Poyaz (hôt. du Buet), où un poteau indique à g. le chemin de la *cascade à Bérard ou à Poyaz (25 min.), situate dans une gorge sauvage et qui métite à être vue distant de 1/2 h.; 50 c.). Le chemin de la vallée de Bérard conduit au Buet (3109 m.), qu'on aperçoit à l'arrière plan (v. p. 271). — 15 min.

L'Eau-Noire, qu'on traverse. Il y a un petit restaur. au pont. --15 min. de cet endroit à la cascade.

Puis une vallée solitaire, entourée de hautes montagnes couvertes de pins. En face, le Bel-Oiseau (p. 282). — 10 min. Premières maisons du village de Valoreine (640 hab.), dont l'église reste à g. — 20 min. Cantine, près de laquelle on voit le sommet du Mont-Blanc pour la dernière fois. La vallée se rétrécit; la route descend jusqu'au torrent, qui bouillonne sur les rochers, et le retraverse au bout de 5 min., dans une gorge pittoresque. — 15 min. Confluent de la Barberine et de l'Eau-Noire. Le premier torrent forme une belle cascade et il y en a encore une plus grande 1/2 h. plus haut (1 fr. pour la voir).

5 min. Frontière, à un pont sur l'Eau-Noire (1122 m.).

Le Châtelard (hôt. Suisse au Châtelard, ch. 2 à 3 fr., dé. 2.50 à 3, df. 3.50 à 4), au delà du pont, est à mi-chemin entre Chamonix et Martigny. C'est 6 min. plus loin, aux ruines d'un hôtel incendié, que se séparent les deux routes de la vallée du Rhône: à dr., celle de Martigny; à g., celle de Vernayaz (v. ci-dessous).

La route de Martigny passe à 5 min. de là sur la rive dr. de l'Eau-Noire. L'ancien chemin mal famé de Mapas (mauvais pas), qui conduisait dans la vallée, reste à g., tandis que la route monte beaucoup. De l'autre côté de la sombre et profonde vallée de l'Eau-Noire monte aussi la route de Vernayaz.

40 min. La Tête-Noire, rocher que la route traverse dans le tunnel de la Roche-Percée. Au N.-O., le Bel-Oiseau (p. 282); au N.-E., au-dessus de la vallée du Trient, la Dent de Morcles (p. 249) et le Grand-Mæveran (p. 249). — 10 min. (3 h. d'Argentière). Hôtel de la Tête-Noire (1194 m.; déj., 3 fr. 50). Il y a à 2 min. en deçà un belvédère en bois d'où l'on a une vue magnifique de la gorge de l'Eau-Noire.

Un sentier à g. de l'hôtel descend à pic en 20 min. au gouffre de la Teres, sombre gorge au fond de laquelle bouillonne le Trient, qui forme là plusieurs cascades et où il ya un curieux pont naturel dit evont mystérieux. Billets d'entrée, à l'hôtel, avec un guide, 1 fr. Il y a 25 à 30 min. de montée raide pour retourner à l'hôtel. Un autre sentier conduit directement à Finhaut (v. ci-dessous).

Le chemin tourne ici brusquement à dr., pénètre dans la forêt de Trient et contourne la base de la Tête-Noire. Le *Trient*, qui rejoint un peu plus loin l'Eau-Noire, bouillonne au fond de la vallée.

30 min. Trient (1295 m.; hôt.: des Alpes; du Glacier-de-Trient). A l'extrémité de la vallée est l'Aiguille du Tour (3531 m.), avec le magnifique glacier de Trient (p.284). On peut aller par cette vallée rejoindre le chemin du col de Balme (p. 284). — Ensuite un bout de chemin escarpé en lacets, où aboutit, déjà à une assez grande hauteur (poteau), celui du col de Balme à la Forclaz.

40 min. Col de la Forclaz ou col de Trient (1523 m.; deux hôt.);

La vue est encore restreinte au col; mais 30 min. plus bas, on

a une vue magnifique de la vallée du Rhône jusqu'à Sion. Dans le bas est Martigny, qu'un piéton atteint en 2 h, 1/4 par la route, tandis qu'on y va directement en 1 h. 1/2 par le vieux chemin escarpé. Pour les localités et Martigny, v. p. 284 et 250.

II. De Chamonix à Vernayaz, par Finhaut et Salvan.

7 h. ²/₄. Même route que ci-dessus jusqu'au Châtelard, puis route praticable soulement aux voitures légères, mais plus belle que la précèdente. Voit. partic., 65, 50 fr. — L'entreprise Neyrac avait en 1895 pour cette route un service de voitures dans le genre de selui de la Tête-Noire, à 16 fr. par personne.

Jusqu'au Châtelard, à la bifurcation de la route de la Tête-Noire, v. p. 281. De là il y a encore 4 h. de marche. On monte à g. de l'hôt, en ruine, pendant env. 40 min. A une croix, on prend à dr. et on continue à peu près à la même hauteur, toujours avec une belle vue sur les vallées de l'Eau-Noire et du Trient, le glacier de Trient et l'Aig. du Tour.

45 min. (1 h. 25 du Châtelard). Finhant ou Finshauts, dans un site charmant (1237 m.; hôt.: *H.-P. Beau-Sejour. p. 4 fr. 50 à 5.50; *H.-P. du Bel-Oiseau, p. 5 à 7 fr.; P. de la Croix; H.-P. du Mont-Blanc: P. de la Croix-Fédérale, simple, mais bonne).

On peut aller d'ici en 1 h. à l'hôtel de la Tête-Noire. Il faut se faire montrer le sentier étroit qui descend rapidement à un pont sur l'Eau-

montrer le sentier étroit qui descend rapidement à un pont sur l'Eau-nontre. On remonte à dr. sur l'autre rive, en passant à quelques maisons, où l'on prend au besoin un enfant pour se faire conduire à l'hôtel. A 2 h. à l'O., par un bon sentier, le *col de la Guenla (1945 m.), au 8. du Bel-Oiseau. Vue splendide, par-dessus la vallée de la Barberiue, sur le Mont-Blanc, le glacier de Trient, etc., et à l'E. sur les Alpes Ber-noises. On peut descendre du col à Emosson, dans la vallée, et au Châte-lard (p. 281), par l'épaulement du Perron (2679 m.), en passant aux belles chutes de la Barberine (p. 281). On peut encore aller d'Emosson, à Stri (p. 270) par le col de Tanneverge (p. 271), au N.-O. — Ascensions facilies de Finhaut, avec un guide, au Bel-Oiseau (2638 m.), 4 h.; à la Rionda (2377 m.), 3 h.; à la Rebarmat (2414 m.), 3 h. 1/2.

Ensuite on monte un peu, puis on continue de plain-pied, et on a toujours une vue superbe. Plus loin on descend en lacets dans un bois, longe la montagne à une certaine hauteur et passe à Triquent (994 m.; H.-P. du Mont-Rose, ch. 2 fr., dé. 1, dî. 2.50,

p. 4 à 5; de la Dent-du-Midi, p. 3 fr. 50 à 5).

1 h. *Gorges du Triège ("buffet" au pont). On y visite les belles cascades du Triège, encadrées de rochers et de sombres sapins, où il y a des degrés et des ponts en bois (entrée, 1 fr.). Puis on remonte lentement pendant 20 min. et redescend de même, entre de curieux rochers polis par un glacier et en passant à l'hôt,-pens. de la Creusaz (p. 4 fr.; bon).

30 min. (1 h. 1/2 de Finhaut). Salvan (925 m.; hôt.: *H.-P. de la Dent-du-Midi, ch. 2 fr. à 2.50, p. 4 à 5; *Gr.- H. de Salvan, ch. 2 fr. 50, df. 3, p. 6 à 7; Bellevue; de l' Union, pas cher). On y voit un gros bloc erratique et des sculptures préhistoriques remarquables.

Visite intéressante à la *cascade du Dalley, formée par la Soldaje. Un chemin commode y conduit en 40 m. environ, par le petit village

des Granges, sur le versant de la montagne du côté de la vallée du Rhône. Bon point de vue en face de la cascade. La Salante forme plus loin la Pissevache (p. 260), en tombant dans la vallée du Rhône. — Belle vue sur le Mont-Blanc, le Grand-Combin, etc., aux Meyens de la Creuse (1765 m.): 2 h. 1/2 avec un guide; jolie route sous bois, qu'on peut faire aussi à cheval. — Ascension intéressante du Luisin (2788 m.), en 6 h. de Salvan, avec un guide, par l'alpe et le coi ou Chieu d'Emasey (p. 262). Uue superbe des montagnes de la Savoie, du Valais et de l'Oberland Bernois. Descente en 5 h., par Salange et Vas (p. 262). — A la Dent du Midi (3260 m.), 8 h. avec un guide, pénible, mais intéressant: par les Granges et Van-d'en-Haut en 3 h. à l'alpe de Salange (1895 m.; gite); puis par le coi de Clusanfe, où l'on rejoint la route de Champéry (p. 262), et au point le plus élevé à l'O., en 5 h. Le sommet de l'E. est plus intéressant, mais plus difficile et fatigant: en 2 h. 1/2 à l'alpe d'Emasey (1851 m.; gîte), puis en 2 h. au coi de Barberise (2480 m.) et de là en 3 à 4 h. au sommet, où l'on a un panorama grandiose. Descente à Champéry (p. 262).

On descend enfin commodément à Vernayaz en ³/₄ d'h. (1 h. ¹/₄ à la montée), par d'innombrables lacets, qui passent et repassent le torrent, au milieu de châtaigniers et de noyers. — *Vernayaz*, v. p. 250.

Outre la route par Salvan, le sentier sur la rive dr. du Trient, de Vernayaz à la Tête-Noire (3 h.), se recommande aux piétons, au besoin avec un guide. Il y a au-dessous des gorqes du Trient (p. 260) un sentier en sigzag par où l'on monte à g., en 1/2 h., à Gueuroz (672 m.), où l'on a, d'une colline rocheuse, une belle vue sur la vallée du Rhône jusqu'à la Gemmi et les montagnes du Grand-St-Bernard. De là on va en 1/2 h., par une forêt de hêtres, à la Tullet, d'où il y a un sentier qui même en 1/2 h., par une forêt de hêtres, à la Tullet du Trient et rejoint dans le village, à la maison commune, la route de Vernayaz. Ensuite une montée escarpée de 3/4 d'h. jusqu'à les Orête (1033 m.; rafrach.), dans un joil site, et l'on va de nouveau de plain-pied, par Plan-à-Jeur, en î h., à l'Hroz (1183 m.), à une grande hauteur au-dessus du confluent du Trient et de l'Eau-Noire. Puis on redessend à g. dans la vallée du Trient, on traverse le torrent sur un pont rustique et l'on remonte de nouveau pour arriver, au bout de 3/4 d'h., à la route de Chamonix, un peu au-dessus de l'hôt. de la Tête-Metre (p. 281).

75. De Martigny à Chamonix, par le col de Balme. Voir les cartes p. 286 et 272.

10 h., dont 6 jusqu'au col de Balme. Route de voitures de Martigny jusqu'à Trient et du Tour à Chamonix. Voit.: pour Trient, à 2 chev., 1 à 3 pers., 30 fr.; 4 pers., 40 fr.; du Tour à Chamonix, à 1 chev., 6 fr.; à 2 chev., 9 à 10 fr. Bagages, v. p. 278. On peut se passer de guide (12 fr.). Cheval ou mulet, avec le conducteur, 24 fr. Le chemin est si mauvais du col de Balme au Tour, qu'il vaut mieux aller à pied. Il y a le long du chemin plusieurs auberges et des cabanes où l'on peut avoir des rafraî-chissements.

Martigny (475 m.), v. p. 520. En quittant la ville, on suit au 8.-0. la route du Grand-St-Bernard (p. 296) et traverse le long village de Martigny-Bourg (p. 250). — 30 min. Pont de la Drance (500 m.). — 4 min. La Croix. On prend à dr. d'une maison qui porte deux écriteaux, la route de voitures de Chamonix, qui monte lentement en faisant de grands circuits, d'abord en passant entre des vignes, sous des châtaigniers et d'autres arbres fruitiers, puls par des pâturages et sous bois. Elle croise souvent le vieux chemin

direct, et les deux se confondent quelquefois. — 20 min. Les Rappes. — 25 min. La Fontaine. — 10 min. Sergnieux (860 m.). — 15 min. Le Fay. La route monte ici à dr. en faisant une grande courbe que coupe le chemin muletier. — 45 min. Chalet de Bellevue, où l'on a un beau coup d'œil en arrière sur la vallée du Rhône. — 20 min. Les Chavans (restaur.).

40 min. Col de la Forelaz (1523 m.), à 3 h. ½ de Martigny. Hôt.: *H. Gay-Descombes (ch. t. c. 3 fr., dî. 2.50 à 3); *H.-rest. Fougère, 2 min. plus loin, pas cher. Route de la Tête-Noire, v. p. 281.

Un chemin presque de plain-pied, à g. du col, conduit en 1 h. 1/2 au glacier de Trient (extrém. infer., 1696 m.), le dernier au N. dans le groupe du Mont-Blane. On le voit bien en montant euv. 1/2 h. du côté g. — A Champez (p. 237), par le col des Ecandies (2683 m.), 5 h. 1/2 â b., avec un guide. — Au mont d'Arpille (2082 m.; p. 251), 1 h. 1/2 du col de la Forelas.

15 min. Bifurcation (poteau); on quitte le chemin de Trient pour descendre à g., en face du col de Balme. — 10 min. Pont (cantine), en face des maisons du haut de Trient (p. 281). On monte ensuite dans une prairie à g. A g. aussi se montre le glacier de Trient (v. ci-dessus). — 20 min. Pont sur le Nant-Noir. Après avoir fait env. 200 pas sur la rive dr., on gravit une montée raide en zigzag pendant 1 h., dans la forêt de Magnin, éclaircie par les avalanches. Ensuite on continue au N. par des pentes couvertes d'herbe et de roses des Alpes. — 15 min. Cantine. — 15 min. Chalets de Zerbasière (2030 m.).

30 min. *Col de Balme (2202 m.; hôt. Suisse, médiocre), sur la frontière. Vue célèbre de la chaîne du Mont-Blanc, avec les Aiguilles du Tour, d'Argentière, Verte, du Dru, de Charmoz et du Midi, et le Dôme du Goûter. On voit toute la vallée jusqu'au col de Voza. A dr., les Aiguilles Rouges; à côté, à g., le Brévent; à dr., la cime neigeuse du Buet. En se retournant, on voit au delà de la Forclaz le Valais et les montagnes qui le séparent de l'Oberland Bernois, jusqu'à la Gemmi, reconnaissable à ses deux bosses; au Finsteraarhorn, au Grimsel et à la Furka.

La vue est encore plus étendue à 1/4 d'h. à dr. (N.-O.) de l'hôtel, du sommet de la Balme (2314 m.), où se trouve une croix de bois, au pied de la Oroix de Fer ou Aiguille de Balme (2340 m.), où aboutit la chaîne de montagnes qui s'éleve à pie du coi de Balme. La, le Mont-Blanc se montre plus dégagé et produit un effet encore plus grandiose; on aperçoit au N.-E. toute la chaîne des Alpes Bernoises, comme une énorme muraille blanche couronnée d'une infinité de créncaux; à l'E., à ses pieds, la gorge de la Tête-Noire, et derrière, la Dent du Midi. On peut commencer la descente immédiatement à cet endroit. L'ascension de l'Aiguille de Balme elle-même est très intéressante, mais seulement pour les alpinistes, avec un guide; elle demande 1 h. Une croix, à 1/4 d'h. au-dessous de l'hôtel, sur le chemin de Martigny, rappelle la mémoire d'un jeune Suisse qui la gravit seul, malgré les guides, et qui y périt.

Du cou de Balme à la Têre-Noire, excursion intéressante de 2 h. 1/9, pour laquelle les gens habitués aux montagnes peuvent se passer de grade, s'il fait beau. A l'O. du col, derrière la hauteur mentionnée el-dessus, où est la borne frontière, se trouve un sentier étroit, mais bles hauteu, qui mène en 10 min. au bord de la vallée de la Têle-Noire. La fl n'y x plus de sentier; on tourne à dr. (au N.), par une petite peute, et ou marche

presque de plain-pied pendant quelques min., jusqu'à ce qu'on aperçoive plusieurs tas de pierres (env. 1/4 d'h.). On retrouve alors le sentier, à dr. des tas de pierres. Les chalets de Catogne (2003 m.) restent à dr.; le sentier traverse le torrent et descend en pente raide le long de la rive dr. sur un plateau inférieur de la montagne. 40 min. plus loin, dans la direction N.-E., les chalets des Grangettes. Près du chalet situé le plus au N. se voient, à g., deux rochers qui frappent par leur couleur blanche; on se dirige de ce côté, en traversant le torrent, on continue en ligne dr. au N. en passant entre les deux rochers, et on retrouve le chemin, qui est en partie escarpé et rocailleux, mais qu'on ne peut plus manquer; il conduit en 1 h. 1/4 à la Tête-Noire, en passant aux chalets disséminés des Jews. — Ce chemin est particulièrement pour le voyageur pressé qui veut voir en un jour (10 h. 1/2 à 12 h.), de Martigny, le col de Balme et la Tête-Noire: il est moins recommandable en sens inverse.

Du col de Balme à Orsières par le col du Tour (3350 m.), 11 à 12 h. avec un guide, passage difficile, qui ne se recommande qu'aux touristes aguerris. Le long des rochers des Grands-Autannes au glacier du Tour, qu'on franchit péniblement pour gagner le col, entre l'Aig. du Tour (3537 m.) et la Petite-Fourche (3531 m.), qui peuvent se gravir de là (vues splendides). Descente par le glacier de Trient et le glacier d'Orny à la cabane d'Orny, d'où l'on gagne Som la Pros et Orsières (v. p. 297).

Il y a encore 4 h. de marche du col de Balme jusqu'à Chamonix. Le chemin est raide et mauvais à la descente, jusqu'à Argentière (1 h. 50), et l'on n'y peut guère passer qu'à pied. Il traverse des pâturages parsemés de fleurs, surtout de roses des Alpes, et on a continuellement à dr. l'Arve, qui y prend sa source. — 1 h. 15. Le Tour (1431 m.). Voitures, v. p. 283. — A g., le beau glacier du Tour. — 10 min. La Buisme, décharge du glacier. — 20 min. L'Arve. — 5 min. Argentière (p. 280). Pour le reste de la route jusqu'à Chamonix (2 h.), v. p. 279.

76. De Chamonix à Courmayeur, par les cols du Bonhomme et de la Seigne.

Voir les cartes p. 272 et 268.

Chemin muletier. 3 jours de marche: 1º aux Contamines, 5 h. 3/4, onieux à Nant-Borant, pour y coucher, 7 h. 1/2; 2º de Nant-Borant aux Mottets, par le col des Fours, 5 h. 1/2, ou 6 h. 1/2 par Chapiu; 3º à Courmayeur, 6 h. 1/2. Un bon marcheur peut toutefois aller en 1 jour de Nant-Borant à Courmayeur. Si l'on veut faire une partie du chemin en voiture et renoncer au col de Voza, on prend à Chamonix une voit. pour les Contamines ou Notre-Dame-de-la-Gorge, et on arrive ainsi facilement le 1ºr jour à Chapiu ou aux Mottets et le 2º à Courmayeur. — Avec de l'expérieure et s'il fait beau, on peut se passer d'un guide, qui toutefois peut être utile aux novices pour le passage du col des Fours: de Chamonix à Courmayeur, pour 2 jours, 20 fr.; pour 3 jours, 24 fr., plus 16 fr. pour le retour.

L'excursion dite tour du Mont-Blanc se fait souvent, et on peut la recommander d'une façon particulière, comme étant sans difficulté et in téressante. Pour faire complètement le tour du Mont-Blanc, on peut, de Courmayeur, gagner Martigny par le col Ferret (p. 300) ou par le Grand-St-Bernard et revenir à Chamonix par le col de Balme (p. 284) ou la Tête-Noire (p. 261). — Il est bon d'avoir un passeport pour les courses de montagne à la frontière d'Italie, car les douaniers italiens et français demandent maintenant des papiers de légitimation.

On suit la route de Cluses (p. 269) pendant î h. ¹/4, jusqu'à la Griaz. Là on tourne à g., près d'une croix de fer; puis on traverse le Nant de la Griaz, qui coule dans un lit très profond, et l'on atteint en ¹/4 d'h. les Houches (hôt, du Glacier, simple). 2 min. au delà de l'église, située dans un endroit pittoresque, coule un ruisseau que traverse la route. Il y a sur sa rive g. un sentier passable et facile à tenir, qui passe ¹/2 h. plus loin, à dr., par une gorge boisée, et qui mêne au pavillon de Bellevue (1 h. ¹/2; 1812 m.; aub.). Ce chalet est bâti sur une crête du Mont-Lachat (2111 m.), voisin du col de Voza, et il offre, surtout le soir, une *vue magnifique de la vallée de Chamonix, jusqu'au col de Balme, de la chaîne du Mont-Blanc (le sommet du Mont-Blanc est caché par le Dôme du Goûter) et de la vallée de l'Arve.

18 min. au delà des Houches, à une croix, s'embranche à g. un autre chemin, d'abord plus commode, mais ensuite plus mauvais, surtout quand il a plu; il mêne en 2 h. au col de Voza (1615 m.), entre le Mont-Lachat (2111 m.) et le Prarion (p. 269), 30 min. à l'O. du pavillon de Bellevue. La vue y est également belle, mais plus restreinte. L'aub. est maintenant fermée (rafraich. au chalet). On redescend par la rive dr. du ruisseau vers Biomassay et les Contamines, ou mieux (plus court) à g., par le versant de la montagne, vers le pont du torrent de Bionnassay, où l'on rejoint le chemin ci-dessous.

Du pavillon de Bellevue, on descend au S., en laissant à g. l'Aiguille de Bionnassay (4061 m.), en passant non loin de l'extrémité du glacier de Bionnassay et en traversant sur un pont le torrent qui en sort. C'est par ce torrent qu'est venue, par suite de l'effondrement d'une cavité remplie d'eau, au glacier de Tête-Rouge (p. 279), la trombe qui a détruit en 1892 les bains de St-Gervais (p. 268). On suit plus loin un assez bon sentier de mulets sur la rive g., et l'on est en 1 h. 1/4 à Champel, où l'on descend à g., près d'une fontaine, par un chemin escarpé. On a de là une belle vue de la vallée de Montjoie, vallée bien cultivée et bien boisée que borne à l'O. le Mont-Joli (v. ci-dessous), avec le Mont-Roselette (2690 m.) à l'arrière-plan. On voit aussi à l'E., au-dessus de hauteurs couvertes de verdure, quelques cimes neigeuses à l'O. de la chaîne du Mont-Blanc: Aig. du Tricot, de Trélatête, etc. - Au bout de 18 min. la Villette, et 6 min. plus loin, la route de St-Gervais (p. 268) aux Contamines. Cette route traverse le torrent de Miage en decà du hameau de Tresse. A dr., sur le versant du Mont-Joli, la belle église de St-Nicolas-de-Véroce. On passe ensuite à une certaine hauteur du côté dr. du Bon-Nant et l'on monte peu à peu, par Champelet. en 1 h., vers

Les Contamines-sur-St-Gervais (1197 m.; H. de l'Union, ch. t. c. 3 fr. 50; H. du Bonhomme), gros village avec une belle église.

Le *Mont-Joli (2527 m.), qui offre une vue splendide du Mont-Blanc, etc., se gravit sans difficulté de St-Nicolas-de-Véroce, en 3 h. Guide, 6 fr. II y a à 3/4 d'h. du sommet un chalet (rafraich).—U y a des Contamines au pavillon de Trélatéle (v. ci-dessous) un chemin plus commode que celui de Nant-Borani; il monte à g. à 20 min. au-dessus des Contamines.—A Nant-Borrant par le pavillon, 3 h., intéressant.

Au delà des Contamines, la route de voitures descend au hameau de Pontet, en offrant toujours une belle vue sur toute la vallée, jusqu'aux cimes du Bonhomme. Puis la vallée se rétrécit et on atteint la chapelle de Notre-Dame-de-la-Gorge (1 h.), sur la rive g. du Bon-Nant, dans une gorge profonde. Là cesse la route de voitures, à laquelle succède un chemin muletier, qui est pavé et raide. On laisse un pont à dr. et on monte tout droit. On passe devant quantité de rochers polis par un glacier, puis à travers un bois et près de deux cascades. Au bout de ½ h., on franchit sur un pont la gorge du Bon-Nant, et 10 min. plus loin on est aux chalets de Mant-Borant (1457 m.; hôtel, ch. t. c. 3 à 4 fr., df. 3). On passe là à g. un pont en bois, puis on monte dans des prairies, par un sentier le plus souvent rocailleux. Dans le haut, à g., le grand glacier de Trélatête, avec le col de Béranger. En arrière, le regard s'étend jusqu'aux Alguilles de Varens (p. 268).

De Nant-Borant ou mieux des Contamines (v. ci-dessus) aux Mottets ou au coi de la Seigne, directement, par le col du Ment-Tondu (3088 m.), fh., pénible, mais sans danger pour les alpinistes, avec un guide (30 fr.). On monte à g. de Nant-Borant (jolies cascades), en î h. 1/2 au pavillon de Trélatêtie (1976 m.; aub. recommandée), d'où l'on a une belle vue sur le glacier de Trélatête. Puis au S.-E. par ce glacier au col, à g. du Mont-Tondes (3196 m.). Belle vue, en particulier de la hauteur à g. On redescend à dr. aux Mottets (p. 289) où à g. par des rochers escarpés et le glacier des Lancettes ou des Glaciers, au col de la Seigne (p. 288). — Par le col de Trélatête (3498 m.), immédiatement au S. de l'Aig. de Trélatête, au glacier de l'Allés-Blanche et au lac de Combal (p. 208), très difficile, avec 2 guides, à 60 fr.

50 min. Chalet à la Balme (1715 m.), petite auberge dans le haut de la vallée de Montjoie. Jusqu'à cet endroit, un guide est inutile; on peut aussi s'en passer au delà, quand il fait beau (v. p. 285).

Si cependant l'on croît ne pouvoir se passer de guide, on en prendra un aux Contamines plutêt qu'à Nant-Borant ou à la Balme, où l'on n'est pas sâr d'en trouver. Des Contamines jusqu'au col du Bonhomme, 6 à 8 fr.; au col des Fours, même prix; à Chapiu, 8 à 10; aux Mottets, 10 à 12, davantage quand le guide ne peut revenir le même jour. Si l'on ne prend de guide que jusqu'au col du Bonhomme, exiger qu'il vienne jusqu'au point le plus élevé, à la croix du Bonhomme (v. ci-dessous), où le chemin se bifurque pour monter à g. au col des Fours ou descendre tout droit à Chapiu. Mulet de Nant-Borant au col du Bonhomme, 8 fr.

On monte une pente raide au milieu de blocs de rocher d'un aspect sauvage, en suivant toujours un chemin marqué par des perches. A ¹/₂ h., le *Plan Jovet* (1962 m.), où il y a quelques chalets, en deçà desquels est une cascade, à gauche.

Mottre le col des Fours (v. ci-dessous), il y a pour se rendre d'ici aux Mottets le col d'Enclaves (2686 m.), entre le Mont-Tondu et la Tête d'Enclaves. Ce chemin est plus court, mais aussi plus difficile: 4 h. de de Nant-Borrant.

30 min., le Plan des Dames, où un tas de pierres rappelle, diton, une dame qui aurait péri dans un ouragan. Le sentier monte à dr. à l'extrémité de la vallée (20 min.), et il atteint en 25 min. le col du Bonhomme (2340 m.), où le regard embrasse le fond désert de la vallée dans laquelle jaillit la Gitte.

Un mauvais sentier (guide utile) descend du col, par le chalet de la Saucs et la rive g, de la Gitte, en 2 h, aux chalets de la Gitte, et de la en 3 h, 1/2 à Beaufort; v, le Sud-Est de la France, par Bædeker.

Deux hauts rochers s'élèvent ici, semblables à des tours écroulées; ce sont les rochers du Bonhomme et de la Bonnefemme. On prend ensuite à g., sur le versant de la montagne, par un chemin que désignent des perches et qui passe à une excellente source, où l'on fait bien de déjeuner. Puis on monte jusqu'à la croix du Bonhomme (40 min.; 2485 m.). Vue magnifique sur les montagnes de la Tarentaise, au milieu desquelles on remarque la belle pyramide neigeuse du Mont-Pourri (3788 m.). C'est à ce col que le chemin se bifurque: celui qui continue tout droit descend à Chapiu; pour celui de g., v. ci-dessous.

Chapin ou les Chapieux (1 h. 3/4; 1509 m.) est un vieux village dans le Val des Glaciers, 1 h. 3/4 en deçà des Mottets (v. cí-dessous). Hôt, du Soleil, bon: H. des Vouageurs.

DE CHAPIU A BOURG-ST-MAURICE (Tarentaise), 3 h., par un chemin d'abord très rocailleux, puis meilleur, et où l'on a toujours une belle vue sur la vallée supérieure de l'Isère. On passe au Crey et à Bonneral-les-Bains v. le Sud-Est de la France, par Bædeker. De Bourg-St-Maurice, on peut aller en 11 h. à Pré-St-Didier, par le Petit-St-Bernard, et, par un temps incertain, ce chemin est préférable à celui du col de la Seigne.

Le chemin de g., à la croix du Bonhomme (v. ci-dessus), désigné d'abord par des perches, conduit directement aux Mottets. Il monte en 35 min. au col des Fours (2650 m.), en dernier lieu en passant sur de la neige. Un guide y est utile aux personnes peu habituées aux courses de montagnes. La Pointe des Fours (2719 m.), à 10 min. à dr., en contournant le versant de la Cime des Fours, offre une vue superbe. Descente escarpée sur des éboulis de roche schisteuse, puis par des pâturages. A 1 h. ½ du col, les premiers chalets (2004 m.); 20 min. plus loin, le hameau du Glacier, où aboutit, à dr., le chemin venant de Chapiu (v. ci-dessus). On descend là à g. vers un pont (1781 m.), traverse le ruisseau et remonte dans la direction des deux maisons des Mottets (20 min.; 1898 m.; aub. chez la Vve Fort; mulet pour le col de la Seigne, 6 fr.). Les Mottets sont dans le haut du Val des Glaciers, au N. duquel est l'Aiguille du Glacier (3834 m.), avec le grand olacier des Glaciers.

Chemin des Contamines, par le coi du Mont-Tondu, v. p. 287; du Plan Jovet par le coi d'Enclaves, p. 287.

Ensuite il y a un sentier de mulets, qui monte en serpentant au *col de la Seigne (1 h. */4; 2512 m.). Au sommet, où une croix indique la frontière de la France et de l'Italie, on a une *vuz grandiose sur l'Allée-Blanche, vallée de plusieurs lieues de longueur, dans laquelle la partie S. de la chaîne du Mont-Blanc se dresse à pic à une hauteur effrayante.

ENVIRONS DU COL DE LA SEIGNE, — Immédiatement à g du col, l'Aig du Glacier (3834 m.) et l'Aig. de Trélatète (3832 m.); pois l'impossat dôme de neige du Mont-Blanc, avec ses énormes soubassements du Rocker de Mont-Blanc et du Mont-Maudit. Plus loin, à g. de l'Aig. de l'Estèlette, un

pie isolé et hardi, l'Aig. Blenche de Pétéret (4113 m.). Plus à dr., à l'arrièreplan, les montagnes du Grand-St-Bernard, le Mont-Velan, le Grand-Combin. etc. Dans le fond se voit le lac de Combal (v. ci-dessous). En arrière, on a encore un joli coup d'œil sur les montagnes de la Tarentaise, mais il n'est rien en comparaison de la vue grandiose à l'E.

In nest rien en comparaison de la vue granciose a l'E. Un sentier mêne au S.-E. du col de la Seigne au glacier du Brevil, d'où l'on peut faire l'ascension de la Pointe de Léchaud ou montagne de la Seigne (3 h.; 5126 m.), qui offre un panorama merveilleux. On en peut redessendere aux Mottets (3 h.; v. ci-dessus), par des sentiers difficiles passant au col du Breuil (2901 m.) et au col de l'Oueillon (2704 m.?).— Un autre sentier mène en 1 h. du col de la Seigne au col des Charannes (2606 m.) et de là en 2 h. 1/4 env., par le vallon des Chavannes, à Pont-Serrant, sur la route du Petit-St-Bernard (p. 291).

On redescend du col, en appuyant à g., sur de la neige et des éboulis, puis par des pâturages, et l'on est au bout de 1/2 h. aux derniers chalets de l'Allée-Blanche (2205 m.). 25 min. plus loin. les chalets du bas (2175 m.), à l'extrémité d'un petit plateau. De là on tourne une colline à dr., traverse un ruisseau et descend à un second plateau. Vue magnifique sur l'imposant glacier de l'Allée-Blanche, que domine l'Aiguille de Trélatête. A l'extrémité du plateau (3/4 d'h.) est le lac de Combal (1940 m.), lac vert borné au N. par la moraine colossale du glacier de Miage. A l'autre extrémité de ce lac (10 min.), près d'un barrage, le chemin passe sur la rive g. de la Doire, qui en sort, et descend le long de la moraine dans une gorge remplie de débris. On repasse au bout de 40 min. sur la rive dr. La vallée s'élargit et prend le nom de Val Véni; on y est en 5 min. à la cantine de la Visaille (1653 m.), d'où l'on a une vue splendide, en particulier des Jorasses et de la Dent du Géant.

On continue sur la rive dr. par un bon chemin, dans des prairies et dans un bois, en passant au chalet de Pertud (3/4 d'h.), sur la rive g. A g., le beau glacier de la Brenva, qui a beaucoup reculé; il remplissait auparavant toute la vallée. Au bout de 20 min., le chalet de Notre-Dame-de-Guérison. Un peu plus bas, au sortir du bois, le regard embrasse jusqu'à une grande hauteur le glacier de la Brenva. A g., l'Aig. de Pétéret, et, au-dessus, la cime neigeuse du Mont-Blanc; à dr., le pavillon du Mont-Fréty (v. ci-dessous) et le pic déchiqueté de la Dent du Géant. Le chemin tourne quelques min. plus loin, à un rocher près de la chap. de Notre-Dame-de-Guérison ou N.-D.-de-Berrier (1436 m.). A g., dans le bas, au débouché du Val Ferret (p. 290), le village d'Entrèves. On descend ensuite vers la Doire, à l'endroit où elle recoit la Doire du Val Ferret et prend le nom de Doire Baltée. On la traverse encore une fois, vis-à-vis des petits bains de la Saxe (1/2 h.); on est en 1/4 d'h. à l'hôtel du Mont-Blanc (v. ci-dessous) et 10 min. après à

Courmayeur. - Hôtels: *Royal (ch. t. c. 5 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5); Courms yeur. — noteen: "noya" (cn. t. c. 3 a 0 ir., rep. 1.30, 3.50 et 4.50, p. 8 à 10); "de l'Ange (mêmes prix); "de l'Union (ch. t. c. 3 fr. rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 8 à 10); "du Mont-Blanc, à 10 min. du village (ch. et s. 2 fr. 50, di. 4, v. c.). — Rest. Versey (ch. à louer). — Café du Mont-Blanc. — Omnitus pour Aoste, v. p. 291; voit., à 1 chev., 15 fr., à 2 chev., 25 fr. — 11 y a une compagnie des guides, qui a à peu près les mêmes prix que celle de Chamonix. On peut recommander les suiv.: Laur. et Julien Proment, G. Petigax, J.-M. Lonier. J. Gardia, Al. Berthed, Pastal. et Alexis Puchoz, J. et L. Groux, P. Revel., etc. Bædeker. la Suisse, 20e édit.

Courmayeur (1224 m.) est un village de 600 hab., dans un site magnifique, à l'extrémité supérieure de la vallée d'Aoste, très fréquenté par les Italiens comme séjour d'été et à cause de ses caux minérales, bicarbonatées-calciques. Bien que Courmayeur soit situé plus haut que Chamonix, le climat y est plus doux et la végétation plus riche. La cime principale du Mont-Blanc y est masquée par le Mont-Chétif (2342 m.), mais on la voit à 10 min. au S., sur la route de Pré-St-Didier (p. 291).

Excussions. - Dollone, petit village à l'O. de Courmaveur, au pied du Mont-Chétif, jouit d'une vue magnifique des Jorasses, avec leur glacier (v. ci-dessous). Jolie promenade de ce côté, par le pont de la fluire (10 min.) et le village, à dr., où l'on descend par un sentier ombragé à l'extrémité N., pour revenir par la rive g. (1/2 h.). — Un chemin muletier. à l'O. de Dollone (guide inutile), conduit en 2 h. au col de Chécouri ou Chécruit (1960 m.), au S.-O. du Mont-Chétif (v. ci-dessus), d'où l'on a une vus superbe du Mont-Blanc. Retour par l'Allée-Blanche (p. 288).

Le *mont de la Saxe (2358 m.; 2 h. 1/2 à 3 h.; guide, 6 fr., inutile) offre une vue complète de la partie orientale de la chaîne du Mont-Blanc, depuis le col de la Seigne jusqu'à celui de Ferret: la Dent du Géant et les Jorasses sont dans son voisinage immédiat. Il y a un bon chemin muletier qui y monte à dr. de Courmayeur, par la Saxe, Villair et les chalets du Pré (2 h.; 2634 m.), à 1 h. de la première cime. On peut redescendre dans le Vai Ferret, par les chalets du Leuchi (1951 m.).

Le *Crammont (2137 m.), qui offre une des vues les plus grandioses du Mont-Blanc, se gravit le mieux de Pré-St-Didier (v. p. 291).

Excursion intéressante de 2 h. 1/2 à 3 h., par un bon chemin muletier, au pavillen du Mont-Fréty (2179 m.), où il y a une aub. et d'où l'on jouit d'une vue magnifique. De là au col du Géant (3862 m.; p. 277), 3 h. 1/2 de montée raide et fatigante. Guide jusqu'au pavillon (pas nécess.), 6 fr.; jusqu'au col (indispensable), 12 fr. aller et retour, 15 pour deux jours.—Du col au sommet de l'Aiguille ou Dent du Géant (4010 m.), 5 à 7 h., très difficile. — A Chamonix par le col du Géant, 14 à 15 h.; guide, 50 fr.; por teur, 30 fr. Il faul 2 guides ou 1 guide et 1 porteur.

De Courmayeur au Mont-Blanc, v. p. 279.

Aux Grandes Jorasses (4206 m.), 14 h., avec un guide, course difficile et où l'on est exposé aux avalanches. 1 h. 1/4 par le Val Ferret, jusqu'a Planpansière (v. ci-dessous), puis à g., sous bois, par des pentes de gaton et ensuite par un glacier et des rochers escarpés, à la fin très pénibles (il y a une corde), en 5 h. 1/2 à une cabase du C. A. I. (2800 m.) et par le rocher du Reposoir, en 6 à 8 h. au sommet.

De Courmayeur a Martieny, par le col Ferret, 14 h. On peut faire la route à cheval, mais il est bon de prendre un guide pour le passage du col jusqu'aux chalets de Ferret (15 fr.). Le chemin reste sur la rive g. de la Doire à partir de la Saxe (v. ci-dessus), jusqu'aux chalets de Planpannier, à 1 h. 1/4 de Courmayeur; puis il passe sur la rive dr. de la Doire du Val Ferret, et il repasse sur la rive g. f. h. plus loin, aux chalets de Prac-Sei (1627 m.): le sentier de la rive dr. va se perdre entre les énormes bloce de pierre d'une moraine. On monte ensuite par un chemin raide, dans le Val Ferret, où l'on passe aux chétives cabanes de le Vachey (1641 m.), Péraché (1767 m.), Gruetta (1763 m.) et Sagican (1943 m.). A g. sont les moraines du glacier de Triolet, au N. diquel on découvre, à une grande hauteur sur les rochers du Mont-Rouge, la cabane de Triolet du C. A. I. (2854 m.), point de départ our l'Aig. de Triolet (8879 m.; 8 à 9 h., difficile), le coi de Triolet (p. 277), etc. Au bout de 2 h. 1/2 dans la vallée, on est aux chalets du Pré-de-Bar (2060 m.; rafraich.), au pied du glacier du même nom, qui descend du Mont-Dolent ou Grapillon (8890 m.). De là, le chemin muletter monte en lacets, en 1 h. 1/2, au cel Ferret ou de la Peulaz (2838 m.). sur la frontière entre l'Italie et la Suisse, d'ah l'on a une vue syèmble du Val Ferret et de la partie S. du groupe du Mont-Blane, avec ses conducted du Val Ferret et de la partie S. du groupe du Mont-Blane, avec ses conducted du Val Ferret et de la partie S. du groupe du Mont-Blane, avec ses conducted du Val Ferret et de la partie S. du groupe du Mont-Blane, avec ses conducted du Val Ferret et de la partie S. du groupe du Mont-Blane, avec ses conducted du val Ferret et de la partie S. du groupe du Mont-Blane, avec ses conductes du val ferret et de la partie S. du groupe du Mont-Blane, avec ses conductes du val ferret et de la partie S. du groupe du Mont-Blane, avec ses conductes du val ferret et de la partie S. du groupe du Mont-Blane, avec ses conductes du val ferret e DE COURMAYEUR A MARTIGNY, PAR LE COL FERRET, 14 h. On peut faire

mes coulées de glace, sur les Jorasses, l'Aig. du Géant et l'Allée-Blanche, jusqu'au col de la Seigne. [Il y a un autre passage plus court au N.. au pied des rochers du Mont-Dolent, le pas de Grapillos ou col du Petit-Ferret (2452 m.), mais il est plus fatigant et sans vue.] On redescend en 1 h. aux chatets de la Peulax (2056 m.), traverse plus bas la Drance, rejoint en 1/2 h. le chemin du col de Fenêtre (4 h. à 4 h. 1/2 de là à l'hospice du Gr. 58t-Bernard: v. p. 301) et va à g., aussi en 1/2 h., aux chatets de Ferret (1696 m.; cantine av. quelques lits, propre et pas chère). Ensuite le chemin est bon et facile à trouver; il traverse la partie N. du Val Ferret ou Ferrex (Suisse) et passe à la Folly (1/2 h.; à g., dans le haut, le glacier de la Neura, p. 250). à la Seiloz (1/2 h.; 1500 m.; petite aub.), à Praz-de-lort (1 h. 1/4), où le chemin devient praticable aux voitures; à Ville-d'Issert, à Som-la-Proz et à Orsières (1 h. 1/4, p. 297). En partant de Courmayeur à 3 h. ou 4 h. du matin, on peut arriver à Orsières dans l'après-midi, à temps pour prendre la diligence de Martigny.

77. De Courmayeur à Aoste et Ivrée.

101 kil. DE COURMAYEUR A AOSTE: 34 kil., omnibus 3 fois par jour en juillet et en août, trajet en 4 h. (5 en sens inverse) pour 3 fr. et 3 fr. 50 (impér.). Voit. à 1 chev., 18 fr.; à 2 chev., 30 fr. — D'Aoste a Ivrée: 87 kil., chemin de fer, en 2 h. 1/2, pour 7 fr. 60, 5 fr. 30 et 3 fr. 45. Trajet des plus intéressants; travaux d'art grandioses et contrée magnifique.

Courmayeur, v. p. 289. La route d'Aoste qui n'est pas intéressante à pied (7 h.), descend en serpentant à la Doire et passe sur la rive g. dans une gorge boisée. Les piétons prendront de préférence evieux chemin, où l'on a de belles vues; il reste à g. dans le haut et rejoint la route au delà de Pré-St-Didier. A 50 min. de Courmayeur, Palésieux, où lon passe sur la rive dr. pour arriver à (1/4 d'h.)

Pré-St-Didier (1000 m.; *H. de l'Univers, pas cher: rest. de Londres), village qui a des bains. A dr., la vallée du Petit-St-Bernard (v. ci-dessous). Les sources thermales sont à 5 min. audessous du village. La Thuile s'est frayé là un passage vers la vallée de la Doire dans des rochers à pic.

Excussions. — Guides: P. Bruned, Jos. Barmaz, etc. — L'ascension du 6 Cramment (2787 m.), qui mérite particulièrement d'être faite, demande 3h. 1/2 de Pré-8t-Didier. On suit la route du Petit-8t-Bernard (20 min. par la traverse) jusqu'au premier tunnel. puis on monte à dr. à Chanton (1/2 h.; 1820 m.) et de là à la cime (2 h. 1/2). Vue grandiose du Mont-Blane et des Alpes Grées. A 5 min. au-dessous est le pavillon de Saussure, un refuge du C. A. I. Il y a encore un chemin mulctier qui se détache de la route à Elevaz, à 1 h. de Pré-8t-Didier et qui rejoint le précédent à

la dernière montée. Les alpinistes peuvent se passer de guide.

DE PRÉ-ST-DIDIER A BOURG-ST-MAURICE, PAR LE PETIT-ST-BERNARD, 8h., chemin souvent préféré à celui du coi de la Seigne (p. 288). Il y a une belle route neuve, qui monte en serpentant dans la vallée de la Thuile (raccourci), passe par la Balme et la Thuile (2 h.; 1441 m.; deux simples aub.), d'où l'on aperçoit le grand glacier du Rutor (3486 m.), accessible de ce côté (à 2 h. au S., les magnifiques *cascades du Rutor); puis par l'ont-Servasa (1 h. 1/4; 1651 m.), la cantine des Eaux-Rousses (2005 m.), et le coi du Petit-Bernard (3/4 d'h.; 2188 m.). 1/4 d'h. plus loin, au S., est la frontière de la France et un hospice (2155 m.), où l'on trouve un bon gite (table ordinaire gratuite; table meilleure à prix fixes d'après un tarif). Ascensions très intéressantes de cet endroit au Mont-Valaisan (2882 m.), au S.-E., en 3 h. 1/2; au Beivédère (2842 m.), à l'E., en 1 h. 1/2, et à la Lance-malette (2826 m.), à l'O., en 3 h. Vues splendides de la chaîne du Mont-Blanc. — Le chemin de Bourg-St-Maurice (4 h.) descend peu à peu, et

Fon a une vue toujours belle sur la vallée supérioure de l'Isère, la Inremaire, et les montagnes de la Savoie. On passe par Si-Germaia et
Séez. — Bourg-St-Maurice (Si5 m.; *H. dex Voyageurs vu Mayet, ch. ets.
3 fr. 50, di. 3) est une petite ville sur l'Isère. Détails sur la région, v. le
Sud-Est de la France, par Bædeker. — De Bourg-St-Maurice à Chapis,
v. p. 283.

Au delà de Pré-St-Didier, la route repasse sur la rive g. de la Doire et offre un coup d'œil magnifique en arrière sur le Mont-Blanc, qui reste des lors visible jusqu'à Avise. Elle longe longtemps à une grande hauteur le versant de la montagne et redescend enfin entre des vignes dans une vallée fertile. Au S. apparaît la belle pyramide de la Grivola (3969 m.). - 3/4 d'h. Morgex (920 m.; aub. de l'Ange). A g., sur la montagne, se voient les ruines de Chátelar (1171 m.); plus loin, la Salle, où il y a aussi un château en ruine. Sur la rive dr., la belle cascade de Derby, qui forme plusieurs étages. La vallée se rétrécit; la route passe sur la rive dr., par le pont d'Equilive (1 h. 1/2; 784 m.), puis dans un défilé étroit et pittoresque, la Pierre taillée, et continue sur Ruinaz (787 m.; aub. de la Croix, médiocre). En face, Avise, dans un site pittoresque, sur un rocher escarpé, avec les ruines d'un donjon et une vieille église. Le Mont-Blanc disparaît. La route passe encore dans une gorge rocheuse (au premier plan, la pyramide du Mont-Emilius), à Liverogne (3/4 d'h.; 729 m.; hôt. du Col-du-Mont, simple), village dans un beau site, mais malpropre. On y traverse le lit profond de la Doire du Valgrisanche. C'est ici qu'apparaissent les premiers châtaigniers. On voit en se retournant les champs de neige du Rutor; à g., sur un rocher à pic, l'église de St-Nicolas (1196 m.). Puis vient Arvier (1/, d'h.); on descend rapidement et traverse la Savaranche. A dr., sur la hauteur à la jonction du Val de Rhèmes et du Val Savaranche, le château et l'église d'Introd. Plus loin Villeneuve (50 min.; 700 m.; aub. du Cerf, très simple), village bien situé et dominé par les ruines du château d'Argent, sur un haut rocher.

Excursions de Liverogne et de Villeneuve dans les Alpes Grées, v.

l'Italie septentrionale, par Bædeker.

La route suit maintenant la rive g. de la Doire, où elle monte un peu, en passant devant une vieille tour. Coup d'œil magnifique en arrière sur le Rutor, avec ses trois cimes; sur la Grivola, avec le glacier de Trajo, etc. En face de St-Pierre (661 m.), dont l'église et le vieux château s'élèvent sur une colline rocheuse, débouche au S. le Val de Cogne. Sur la rive dr., Aymavilles, qui a des forges et un château, au comte Castiglione. La route passe au château royal de Sarre (657 m.), puis dans une large vallée sans ombre, et l'on atteint Aoste, à 2 h. de Villeneuve.

Aoste. — Hôtels, les deux premiers ouverts seulement en été: *H.
Royal Victoria, à la gare (ch. de 2 à 4 fr., b. 75 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 3 et
5, p. 9 à 12); *H. du Mont-Blanc, à l'extrémité 0 de la ville (ch. t. e. 3 fr.
à 3.50, dé. 1.50, dî. 5); Lanier, dans l'hôtel de ville (bonne cuisina); de la
Couronne, en face: H.-P. Centoz, place Charles-Albert, recommandé. — *Cofé
Mational, dans l'hôtel de ville. — Buffet de la gare, peu recommandelle
— Voitures: pour St-Rémy, à 1 chev., 15 fr.; à 2 chev., 25 fr.; pour Cour-

mayeur, 18 et 30 fr. Omnibus pour Courmayeur, v. p. 291 (bonnes chambres au bureau des omnibus, place Charles-Albert: 3 fr. t. c.); pour St-Rémy, v. p. 286.

Aoste, en ital. Aosta (583 m.). l'Augusta Pratoria Salassorum des Romains, est une ville de 5700 hab. et le chef-lieu de la province italienne du même nom, au confluent du Buthier et de la Doire Baltée (Dora Baltea). Il y a ici beaucoup de crétins. Cette ville a encore des antiquités qui font preuve de son importance du temps des Romains: les murs d'enceinte, flanqués de fortes tours et formant un rectangle de 724 m. sur 572, sont conservés sur toute leur longueur. Ils ont encore au S.-O. leur revêtement et leur entablement. On aperçoit de la place Charles-Albert, au-dessus des maisons, les murs de l'ancien théâtre et les arcades de l'amphithéâtre.

La rue principale conduit en 5 min., à l'E., par une porte antique, la Porte Prévorienne, au bel *Arc de Triomphe d'Augustre, qui a 10 pilastres corinthiens; puis au delà du Buthier, qui a changé de cours, à une belle arche de pont romain, à moitié enfouie dans la terre. — Dans le faubourg est l'église ST-Ours, où se voient, dans le chœur, le tombeau de l'évêque Gallus (m. 546) et de belles stalles du xv°s. Elle a une crypte à colonnes romaines et un cloître à colonnes du style roman primitif (xir°s.), dont les chapiteaux sont intéressants. A côté de l'église, une tour en pierre du xir°s., construite avec des matériaux romains. En face, deux fûts de colonnes antiques, devant une chapelle. — Sur la même place, le prieuré de St-Ours, édifice pittoresque du xv°s., qui a une tour octogone, des ornements en terre cuite et, à l'intérieur, de bonnes sculptures sur bois et des fresques.

La CATHÉDBALE date dans sa forme actuelle du xiv^e s. Au-dessus du portail, un bas-relief en terre cuite polychrome; dans le chœur, deux mossiques du x^e s. et des stalles du commencement de la renaissance. Dans le trésor, deux reliquaires des xiii^e et xv^e s., un camée avec portrait d'impératrice romaine, enchâssé dans une monture du xiii^e s., et un diptyque du Consul Probus (406), avec l'empereur Honorius.

À la porte du S. de la ville, la tour de Bramafam (xires.), dans laquelle, dit-on, un comte de Challant laissa mourir de faim sa famme. — Au mur de l'O., la tour du Lépreux, connue par le récit de Xavier de Maistre, et où vécurent un lépreux du nom de Guasco (m. 1803) et sa sœur Angélica (m. 1791).

Entre la ville et la gare une belle statue de Victor Emmanuel II en chasseur, bronze d'après Tortone.

Excusions. — A la "Becca di Nona (Pic Carrel; 3142 m.), 6 à 7 h., aves un guide (12 fr.), très intéressant. Il faut des provisions. On prend un shemin muletter, d'abord poussièreux, qui traverse la Doire et monte rapidement, par Chervensod (146 m.; guides: Grég. et Grat.-Jos. Comé), puis par un bois, à l'ermitage de Si-Grat (1713 m.), aux cabanes de Chamelé, et par le col de Plas-Penétre (2225 m.), à l'alpe Comboé (à h.\l₂, 212 m.; gîte), dans une dépression à l'O. de la Becca. 20 min. au-dessus en col au S. est le signal Siemonda (2347 m.), où il y a un refuge et d'où

l'on a une vue magnifique du Butor et des Alpes Pennines. De Comboe. un bon chemin en zigzag conduit en 2 h. 1/2 à la cime, près de laquelle il y a un refuge du C. A. L., la cabane Budden. Panorama grandiose, em-brassant toute la chaîne du Mont-Blanc, le Mont-Rose et les Alpes Gréss (panorama de Carrel). — A la descente de la Becca, on peut laisser Com-boé a g. et prendre directement par la vallée du Comboé. Au-dessous du vallon de Comboé, une jolie cascade, au pied de laquelle on traverse le ruisseau. On descend ensuite à g. dans la direction de Charcensod.

Au Mont-Emilius (3009 m.), 4 h. 1/2 de Comboé, fatigant et seulement pour les vrais ascensionistes, avec un guide (30 fr.). On suit le chemla du col d'Arbole, qui mêne à Cogne, jusqu'aux chalets d'Arbole (1 h.), et l'on tourne ensuite à g., en passant à un petit lac. La vue y est encore plus étendue que de la Becca di Nona.

Au "Mont-Fallère (3062 m.), 7 h. d'Aoste, au N.-O., par un chemb muletier qui passe à Ville-sur-Sarre. Vue spiendide des Alpes Pennious et Grées. Il y a un refuge à 1/4 d'h. au-dessous du sommet, la cabane de la Reine-Marguerite. Guide, dont on peut se passer, 10 fr.

D'Aoste a Zermatt par le col de Valpelline (3582 m.), 2 jours, passage intéressant, mais fatigant: 9 h. par la Valpelline jusqu'aux chalets de Francy (p. 323); de la, avec peine, par le glacter de Za-de-Zan au col, au 8 de la Tête-Blanche (3750 m.), et par les glacters de Stock et Zmutt à Zermatt (10 à 12 h.; p. 325). — Le Mont-Luseney (3506 m.) se gravit en 7 h de Bionar (p. 323), à 3 h. au-dessus de Valpelline et 5 h. d'Aoste. Ascension difficile. Vue grandiose. — D'Oyace (p. 323) ou de Bionaz au l'al St-Barthélemy (v. ci-dessous), par le col de Vessona (env. 2700 m.), anna difficulté et intéressant; de Bionaz par le col de Montagneta (2852 m.), annal sans difficulté : de Pra-Ravé, par le col de Livouvnea (2851 m.), fatigants sans difficulté; de Pra-Rayé, par le col Livournea (2851 m.), fatigant.

D'Aoste à Evolena par le col de Collon, v. p. 323; dans le Val de Bagore par le col de Fenêtre, p. 304; à Martigny par le Grand-St-Bernard, R. 78.

D'Aoste à Cogne (Alpes Grées) v. l'Italie septentrionale, par Bredeker.

Le CHEMIN DE FER traverse le Buthier et la Bagnère et se rapproche de la Doire, dont le lit est rempli d'îlots. Vue splendide en arrière sur la vallée d'Aoste, entourée de montagnes grandioses: au S. la Becca di Nona et le Mont-Emilius; au N., le Grand-Combin et le Mont-Velan; à l'O., le Rutor (v. p. 291). A g., dans le haut, le château de Quart (758 m.). - 8 kil. Quart-Villefranche (535 m.). On traverse la Doire. - 11 kil. St-Marcel, à l'entrée de la vallée de ce nom. Au-dessus, le pèlerinage de Plou. On repasse sur la rive gauche. Au N. débouche le Val St-Barthélemy (v. ci-dessus). - 13 kil. Nus (535 m.), avec un château en ruine. Deux autres ponts sur la Doire. A dr., le pittoresque château de Fénis, près du débouché du Val de Clavalité, dans lequel on aperçoit la pyramide neigeuse de la Tersiva (3513 m.). On traverse sur la rive g. l'énorme cône d'éboulis de Diémoz, Viaduc de 98 m. de long et tunnel. - 20 kil. Chambave (495 m.), dont le vignoble est renommé. Encore un beau coup d'œil en arrière jusqu'au Rutor.

La vallée se rétrécit et la voie passe entre la rivière et des rochers, dans 2 tunnels, par une grande tranchée dans des éboulis et sur la

Matmoire ou Marmore, qui vient du Mont-Cervin.

25 kil. Châtillon (551 m.; *H. de Londres, ch. t. c. 3 fr.; *H.-P. Suisse, tous deux au pont; H. des Alpes, à la gare), chef-lieu d'arrond., de 900 hab., avec un beau château des anc. comtes de Challant, dans un site magnifique, à 20 min. de la gare, au déboucht urnanche. La profonde gorge de la Matmoire, qui est présente un aspect très pittoresque, y est traversée par un diose à une arche. — A Valtournanche et à Zermatt par Théodule, v. R. 88.

it plus loin la rive g. de la Doire. A dr., sur une hauteur le vieux château d'Ussel, des Challant. 2 petits tunnels. — Vincent (432 m.). La localité (575 m.; hôt.: *du Lion-d'Or, ronne), où il y a des bains d'eau minérale, est à 20 min. à g. ; de la voie, au pied du Mont-Zerbion (2721 m.). — Ensuite de Montjovet, partie la plus grandiose de cette ligne, où série de tunnels, alternant avec des murs de soutènement à une grande hauteur au-dessus du lit où bouillonne la la sortie, à g., dans le haut, les ruines considérables du de Montjovet ou St-Germain. Viaduc grandiose sur la ncore un tunnel. — 32 kil. Montjovet. La vallée s'élargit; noble; à dr., d'énormes murailles de rocher; plus loin, montagne, Champ-de-Praz, au débouché du Val Chalame, sisseau a couvert au loin de ses décombres la vallée de la 'onts sur cette rivière et l'Evançon.

. Verrés (390 m.; hôt.: d'Italie, de l'Ecu-de-France), le 1100 hab., à ¹/₄ d'h. à g., avec un vieux château des omtes de Challant, la Rocca, dans un site pittoresque, colline rocheuse au débouché du Val Challant (p. 348). sur la rive dr. de la Doire, Issogne, qui a aussi un ancien les Challant. Au N.-E., entre le Val Challant et le Val y, la pyramide rocheuse de la Becca di Viou (3032 m.).

. Arnaz, qui a un château en ruine. On traverse une ngue de terre formée d'éboulis et repasse sur la rive dr. à 101a. — 45 kil. Hône-Bard, dans un site magnifique. A al Champorcher ou Camporciero, aux belles cimes roau N.-O., au fond de la vallée de la Doire, le Mont-Luse-14). Sur une colline escarpée de la rive g., le fort de Bard dont Amédée IV de Savoie s'empara en 1242 après un e, que 400 Autrichiens défendirent bravement durant huit ntre l'armée française, en mai 1800, avant la bataille de et qui fut reconstruit en 1815. Il marque la limite des on ne parle plus au delà que l'italien.

un nouveau pont sur la Doire, un tunnel de 600 m. sous une vallée rocheuse. — 48 kil. Donnas (325 m.; aub.: ns un joli site. Puis une large vallée, bordée de magnintagnes, et un pont sur le Lys. — 50 kil. Pont-St-Martin aub.: Rosa Rossa, Cavallo Bianco), village à 20 min. à g., hâteau en ruine, des forges et un vieux pont romain, sur 1 débouché de la profonde vallée du Lys ou Val Gressoney dans un site très pittoreque.

ncore deux ponts sur la Doire, dans laquelle il y a ici une A g.. sur un coteau couvert de vignes et de vergers, le

village de Carema. - 53 kil. Quincinetto, sur la rive dr., au pied du Becco delle Steje (2800 m.). Sur la rive g., les ruines de Cesnota. - 56 kil. Tavagnasco, le village sur la rive dr., en face de Settimo Vittone, qui est plus considérable, au pied de la Colma di Monbaron (2370 m.). Vallée pittoresque et bien cultivée: dans le bas, des vignes en terrasses; au-dessus, des bois de novers et de châtaigniers, et dans le haut des rochers dénudés. On traverse la Doire à Montestrutto; à g., Terrassa et S.-Germano, avec un château en ruine.

60 kil. Borgofranco (282 m.), qui a des sources d'eau arsénicale. La vallée s'élargit. - 63 kil. Montalto-Dora, qui a, sur une colline rocheuse, un anc. château fort imposant, en ruine, mais bien conservé. Enfin un tunnel de 1109 m. de long, sous la colline où se trouve Ivrée, et un dernier pont sur la Doire.

67 kil. Ivrée (234 m.; hôt.: Scudo di Francia, Universo, Corona d'Italia, etc.), ville de 5400 hab., dans un site pittoresque, sur la rive g. de la Doire. Elle a un vieux château fort et beaucoup d'églises. V. l'Italie septentrionale, par Bædeker.

78. De Martigny à Aoste, par le Grand-St-Bernard.

17 h.: jusqu'à l'hospice, 11 h.; de l'hospice à Aoste, 6 h. (d'Aoste à l'hospice, 8 h.; de l'hospice à Martigny, 9 h.). Route jusqu'à l'hospice, chemin muletier de là 8t-Rémy (2 h.), puis route jusqu'à Aoste (3 h. 1/9).

— Druicence de Martigny à Orsières (21 kil), tous les jours, en 3 h. 1/2 (2 h. au retour, l'après-midi), pour 3 fr. 25. — Voir, Parric.: pour Orsières, 1 chev., 16 fr., à 2 chev., 20; pour Bourg-St-Pierre, 25 et 40; pour le Grand-St-Bernard, 50 et 60. Voit, a 1 chev. de St-Rémy à Aoste, pour 1 pers., 10 fr.; 2 pers., 12; d'Aoste à St-Rémy, pour 1 ou 2 pers., 15 fr. D'Aoste à St-Rémy, omnibus t. les j., en 4 h., pour 6 fr. (retour en 3 h.).

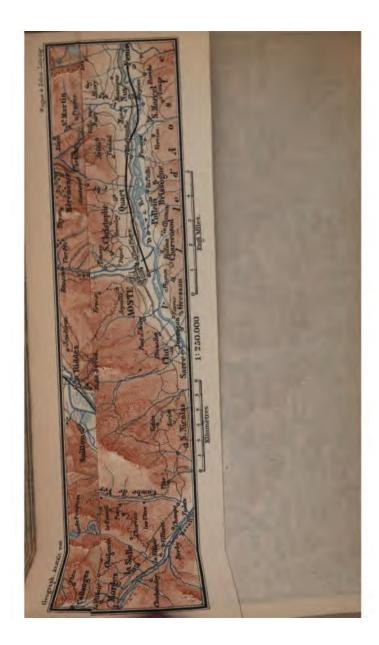
Le Grand-St-Bernard est sans doute moins intéressant, comme pasace, que la nulunqu' des autres grandes routes des Alpes, mais il offre de

sage, que la plupart des autres grandes routes des Alpes, mais il offre de belles parties, et c'est le chemin le plus court et le plus facile de la vallée du Rhône en Italie (Aoste, Courmayeur). Le séjour à l'hospice est également intéressant. Si l'on ne va pas plus loin, on peut s'en retourner par le col de Fenêtre et par le Val Ferret (p. 301).

Martigny, v. p. 250. De là par Martigny-Bourg au pont de la Drance (1/2 h.), v. p. 283. La route se bifurque à 4 min. du pont, près d'une maison du village de la Croix (509 m.), à dr. sur Chamonix (p. 283), à g. vers le Grand-St-Bernard. Cette dernière route traverse une étroite vallée, au fond de laquelle coule la Drance; elle passe par le Brocard, le Borgeau et les Valettes (1 h.: restaur. des

Gorges du Durnant. De Martigny, 4 h. aller et retour. Voit, à 1 chev., 7 fr.; à 2 chev., 10 fr. Une route de voit, conduit en 20 min. des Valettes, à dr., à l'entrée des gorges où le Durnant forme, entre des rochers à pie, une série de 14 cascades, rendues accessibles par un chemin de 800 m. de long. On paie 1 fr. d'entrée. Il y à un hôtel-restaurant. Dans le haut des gorges, le sentier rejoint le chemin de Champez (v. ci-dessous). — Jolie vue de la hauteur de Lombard (850 m.), où l'on monte en 1/2 h., sous bois, par un sentier qui prend à g. de l'entrée des gorges. Ce sentier se continue plus loin sur Champex (v. ci-dessous).





Ensuite Bovernier (1/4 d'h.; 621 m.). La Drance coule dans une stroite gorge boisée et d'énormes blocs de rocher entravent son cours, surtout près de la galerie de la Monnaie (1/, h.), de 64 m. de long. Il y a eu là en 1818 un grand éboulement occasionné par la mpture d'une digue dans le Val de Bagnes (v. p. 303).

30 min. plus loin, Sembrancher (720 m.; aub.). La Drance d'Entremont, qui descend du St-Bernard, s'y réunit à la Drance de Bagnes (p. 302). Sur une colline, les ruines d'un château; à dr., le

Catogne (2579 m.), qui se dresse à pic.

DE MARTIGNY A SEMBRANCHER, par le Mont-Chemin, 4 h., intéressant et davantage en sens inverse, pour ceux qui viennent du St-Bernard. Coups d'ail magnifiques sur la vallée du Bhône, etc. On monte, de Martigny-Bourg, à g. dans la forêt, par Chemis-d'en-Bas, à Chemis (1154 m.); puis on le dirige à dr. vers Vence (1128 m.), en passant à des mines de fer, et l'on descend par des lacets à Sembrancher.

DE SEMBRAMOHER A SAXON (p. 304), par le pas du Lens (1660 m.), 5 h., chemin muletier. — La Pierre-à-Voir (2476 m.) se gravit également d'ici,

en 5 à 6 h.; guide, 7 fr.; v. aussi p. 251.

La route tourne au S. dans la Vallée d'Entremont, traverse deux sois la Drance et monte, sur la rive g., à la Donay, puis à

1 h. 1/e. Orsières (882 m.; H. des Alpes), au débouché du Val Ferret (p. 291). Il y a une tour très ancienne et remarquable.

Le themin par le Val Champex est plus intéressant pour les piétons et par beaucoup plus long que la route; on va par là en 5 h. 1/2 de Martigny à Orsières. Route jusqu'aux Valettes (1 h. 1/2), v. ci-dessus. De là on monte à g. de l'entrée des gorges du Durnant, par où l'on peut aussi Passer (v. ci-dessus); puis on atteint successivement, par des bois et des patrages, les hameaux de Lombard (v. ci-dessus), de Crettet, des Grangettes et, au bout de 2 h. 1/2, Champer (1870 m.; restaur.). Ensuite on passe encore sous bois, franchit le col (1494 m.) et redescend au petit las de Champex (h.) sous bois, franchit le col (1494 m.) et redescend au petit las de Unampex (½, h.; 1465 m.), dans un endroit fréquenté comme séjour d'été. Hôt. * H.

du Lac (p. 5 à 6 fr.), P. D. Crettez, P. Biselx, P. E. Crettez (p. 4 fr.), toutes
simples, mais bonnes. Excursions (guides: F. Biselx, D. et M. Crettez): au
Grand Plans (2000 m.), 2 h.; à la Breya (2378 m.), 3 h.; au Catogne (2579 m.),
3 h. ½; à la Pointe des Ecandies (2886 m.), 4 h. ½;, difficile. Un chemin
muletier et un sontier mènent par la vallée d'Arpette, qui est monotone, en
3 h. ½; à la Fenètre d'Arpette (2868 m.), au N. de la Pointe des Ecandies
d'où l'ons une une superhe de l'imposant alacjer de Trient (p. 284). Des-"J., à la Fesère d'Arpette (2003 m.), au N. de la rointe des Eccaules, d'où l'on a une vue superbe de l'imposant glacier de Trient (p. 284). Descente de là au col de la Ferclaz (p. 284), 3 h. — A la cabane d'Orny (v. cidessous), par le col de la Breya (2500 m.), 5 à 6 h., avec un guide, pas difficile pour les alpinistes. — Du lac de Champex, le chemin muletier descend à g., par Biollay, en î h. à Orsières, et un sentier conduit directement à g., par Biollay, en î h. à Orsières, et un sentier conduit directement à g., par Biollay, en î h. à Orsières, et un sentier conduit directement à g., par Biollay, en î h. à Orsières, et un sentier conduit directement à g., par g., p ment à dr., en 1 h., à Som-la-Proz.

D'Orsières à Courmayeur, par le col Ferret, v. p. 291 et 290. Passages pour aller à Chamonix: col du Tour, du Chardonnet, d'Argentière, etc., v. p. 4 (2002). La cabane d'Orny (2092 m.) est à 6 h. d'Orsières, par la Combe 60 et 290. La cabane d'Orny (2692 m.) est à 6 h. d'Orsieres, par la Comor d'Orny (avec un guide). Excursions de cette cabane (guides: Henri Copt, P. Biselz, etc., v. ci-dessus): à la Pointe d'Orny (3278 m.), 2 h., pas difficile; au Portalet (3300 m.), par le col des Plines, 3 h.; à l'*Aiguille du Tour (3531 m.), par les placiers d'Orny et de Trient, 3 à 4 h., pas difficile pour les alpilistes et fort intéressant; au Darrei (3537 m.), 5 h.; à la Grande-Fourche (3817 m.), 5 h., etc. Belle vue aussi de la Fenêtre de Saleinaz (3309 m.), entre la Grande-Fourche et les Aiguilles Dorées (3 h.), pas difficile; descente à la cabane de Saleinaz (p. 200), par le glacier de Saleinaz. Na col de Baime. nar le col du Tour, p. 285.

de Baime, par le col du Tour, p. 285.

D'Orsières au *Mont-Brûlé (2575 m.), 4 h. 1/2 avec un guide (6 fr.), facile et très intéressant. Vue magnifique sur l'ensemble des Alpes Bernoises et du Valais, le lac de Genève, avec le Jura dans le fond; tout près, la Dent du Midi, la chaîne d'Orny et de Trient, le Grand-Combin, etc. L'ascension est aussi facile de Liddes (4 h.) et de Chable (p. 302; 5 h.). — A Chable, par le col de Sexblone, 7 h., intéressant; v. p. 302.

La route traverse la Drance, qui coule dans un lit profondément encaissé et qu'on voit rarement. Elle monte ensuite en faisant une grande courbe, qu'abrège le vieux chemin muletier. Arrivé dans le haut de la vallée, on a une vue superbe du Mont-Velan (p. 299), qui en remplit le fond avec ses glaciers et ses champs de neige. Les versants de cette large vallée sont couverts de pâturages et de champs cultivés. Entre Fontaine-Dessons (1158 m.) et Rire-Haute (1222 m.), encore une grande courbe que le piéton peut éviter. Ensuite la chapelle St-Laurent.

1 h. 3/4. Liddes, gros village (1338 m.; hôt.: *du Gr.-St-Bernard, de l'Union, d'Angleterre). A g., le Merignier (3092 m.) et les Maissens Blanches (3699 m.). Au-dessus de Liddes, la chapelle St-Etienne. La route traverse près d'Allèves le ruisseau du même nom qui descend du glacier de Boveyre; puis elle laisse à g. la chapelle

de Notre-Dame-de-Lorette.

1 h. 1/4. Bourg - St-Pierre ou St-Pierre-Mont-Joux (1633 m.: hôt.: Au Déjeuner de Napoléon, bon), village considérable, à l'extrémité du Valsorey, avec une église du xre s. Près de sa tour, sur le mur, une borne milliaire romaine. Au S. du village, des restes de fortifications, avec une porte antique. A g., sur un mamelon dominant le village et qui portait autrefois le château de Quart, le jardin alpin Linnaa, qui jouit d'une belle vue. La clef est à l'hôtel: entrée, 50 c.; gardien, le guide Jules Balley.

EXCURSIONS (guides: Dan., Emm. et Jules Balley, Michel Genoud). A la Tèle-de-Bot., 2 h. 1/2, intéressant: guide, 6 fr.; mulet, même prix. Belle vue du Mont-Blanc, du Grand-Combin et du le Val d'Entremont.

Dans le Valsorey, par un bon chemin sur la rive dr. du forrent du Valsorey, jusqu'à la belle cascade qu'il forme et, en 2 h. 1/2, aux chalets d'Amont (2192 m.; gite), dans un site grandiose. L'arrière-plan se compose du glacier du Valsorey et de ses deux affluents, le glacier du Valsorey et de ses deux affluents, le glacier du Resonadon, partant du Grand-Combin, à g., et le glacier du Treudet, à dr. Belle vue sur le blanc Mont-Velan et les dentelures des Luisettes. — Gite aux chalets pour ceux qui veulent aller par le col des Maisons-Blanches (3426 m.) ou le col du Sonadon (3438 m.) au Val d'Ollomont (p. 304). — Le Grand-Combin (4317 m.) peut se gravir en 8 à 9 h. des chalets d'Amont, par le col des Maisons-Blanches ou mieux par le glacier du Sonadon. Ascension grandiose, mais difficile, seulement pour des alpinistes éprouvés: guide, 40 fr. Elle est plus facile de la cabane de Panossière (v. p. 302).

Au delà de Bourg-St-Pierre, on traverse la gorge profonde de la Drance du Valsorey, qui forme une belle cascade en amont du pont. Le chemin était autrefois tellement escarpé que Bonaparte y eut à surmonter les glus grandes difficultés pendant son célèbre passage des Alpes, qu'il effectua avec 30000 hommes, du 15 au 21 mai 1800. La nouvelle route, taillée dans le roc, évite les plus mauvais endroits du vieux chemin. Elle traverse la forêt de Bourg-

St-Pierre et le défilé de Charreire.

1 h. 1/4. Cantine de Proz (1802 m.), aub. isolée à l'entrée du

Plan de Proz. A l'E. se dresse le dôme de neige du Mont-Velan. avec le glacier de Proz, d'où descendent de grandes moraines.

L'ascension du *Mont-Velan (3765 m.) est difficile et seulement possible aux alpinistes éprouvés; 8 à 7 h.; guide, 26 fr. On part de la cantine de Proz ou des chalets du Valsorey (v. ci-dessus). De la cantine, on passe par le glacier de Proz, franchit des endroits très escarpés et arrive au sommet en 6 h. L'autre chemin est un peu plus long, mais moins pénible. On passe au-dessus des chalets d'Amont par un cheminée, pour arriver sur la moraine à l'E. du glacier du Valsorey; on traverse ce glacier dans la direction de la paroi rocheuse à l'E. du mont de la Gouille; on monte (escalade intéressante) vers la partie supérieure et la plus grandiuse du glacier, qu'on traverse aussi, et l'on gravit une autre cheminée et des blocs de rocher, pour arriver au bout de 6 à 7 h. au sommet, où l'on a une vue superbe, au N. jusqu'au lac de Genève, au S. dans la vallée d'Aoste. A une distance assez rapprochée, à l'O., le Mont-Blanc; au N.-E.. le Grand-Combin; plus loin, le Mont-Cervin, le Mont-Rose, etc.

La route traverse pendant 20 min. les pâturages couverts d'éboulis du Plan de Proz jusqu'à la cantine d'en haut. Puis elle tourne à dr., dans un défilé, le pas de Marengo. — 1 h. 1/4. Hospitalet (2100 m.), deux chalets en pierre, avec des étables et une fromagerie dans un vallon, à dr. au delà de l'eau. La route passe 1/4 d'h. plus loin le pont Nudrit (2190 m.), sur la Drance, qui est encore un ruisseau insignifiant, retraverse la rivière sur le pont Tronchet (2273 m.), et monte par la Grande-Combe. - 1/o h.

L'hosnice du Grand-St-Bernard (2472 m.), situé au sommet du col. Cet hospice se compose de deux grands bâtiments. l'un avec beaucoup de chambres séparées par des cloisons de bois et disposées pour recevoir les voyageurs; le plus petit (hôtel St-Louis). refuge en cas d'incendie, servant de magasin et la demeure des voyageurs pauvres. Quand on arrive, une cloche dans le vestibule appelle un des religieux, qui souhaite la bienvenue aux étrangers et leur indique des chambres. Il préside aussi aux repas, qui ont lieu en commun (maigre le vendr. et le sam.), à midi et à 6 ou 7 h. du soir. On est logé et nourri gratuitement; mais, si l'on n'est pas indigent, on dépose dans le tronc des aumônes, au premier pilier à g. dans l'église, au moins ce qu'on aurait payé dans un hôtel. A côté de l'hospice, un petit restaurant.

L'hospice a été fondé par St Bernard de Menthon, en 962. Les 10 à 15 religieux augustins et les 7 domestiques (maroniers) qui l'habitent sont tenus d'accueillir et de soigner gratuitement les étrangers, et d'aller à la recherche des voyageurs en danger pendant la saison des neiges, qui dure ici près de 9 mois. Ils entretiennent dans ce but de gros chiens à poil ras et à l'odorat très fin, qui accompagnent les maroniers dans leurs courses.

Le couvent du Gr.-St-Bernard est la maison mère d'une congrégation Le couvent du Gr.-St-Bernard est la maison mère d'une congrégation d'env. Mo membres. Quelques-uns des religieux desservent l'hospice du Simplon (p. 310); d'autres ont des cures. Les infirmes et les vieillards ont un asile à Martigny. Le St-Bernard est, avec la cantoniera de S. Maria (2485 m.), au col de Stelvio, la plus haute habitation d'hiver des Alpes. Humboldt dit dans son «Cosmos» que la température moyenne de l'hospice du Gr.-St-Bernard, situé par 45° de latitude N., est de 0°19 Réaumur audessous de zéro: en hiver, — 7°0; au printemps, — 3°1; en été, + 7°2; en automne, — 0°1. Elle ne se retrouverait dans la plaine qu'à une latitude de 75 degrés, au cap S. du Spitzberg.

Pendant les campagnes d'Italie de 1788 à 1800, plus de 100000 soldats,

Français et Autrichiens, ont franchi ce passage. En 1799, les Autrichiens tournerent l'hospiee; mais les Français en restèrent maîtres après de sanglants combats, et ils établirent dans le couvent, pendant toute une année, une garnison de 180 hommes. Il a déjà été question p. 238 du passage de Bonaparte. C'est un fait acquis à l'histoire que les Romains ont utilisé ce col 100 ans av. J.-C. A partir de la fondation de la Colonia Augusta Pratoria Salassorum (Aoste, 26 ans av. J.-C.), il a été toujours de plus en plus fréquenté. Les Lombards y passèrent vers 547, une armée de Charlemagne, commandée par son oncle Bernard, en 773, etc.

L'hospice était très riche au moyen âge; sa destination philanthropique lui attirait beaucoup de dons et de protecteurs puissants, parmi lesquels se distinguaient les empreurs allemands. Ces richesses ont disparu dans le cours des siècles; les 80 à 40000 fr. one réclame aniourd'hui son artesiame. Français et Autrichiens, ont franchi ce passage. En 1799, les Autrichiens

le cours des siècles; les 30 à 40 000 fr. que réclame aujourd'hui son entretien le cours des siecles; les 30 à 40000 fr. que reclame aujourd nui son entreuen proviennent en partie de collectes faites chaque année en Suisse, et les dons des voyageurs sont pour une bien faible part dans cette somme. La mai-son accueille annuellement 16 à 20000 voyageurs; 2000 à peine donnent quelque chose et en moyenne la moitié d'un prix d'auberge. Cependant les frais augmentent; les vivres viennent pour la plupart d'Aoste et, en été, une vingtaine de chevaux sont occupés chaque jour à aller chercher le bois de chauffage dans le Val Ferret (p. 3), à 4 h. de distance.

Le vaste bâtiment actuel date du milieu du xvres. La chapelle été construite vers 1680. La salle à manger est ornée de gravures et de dessins donnés par des voyageurs reconnaissants. La bibliothèque, au premier étage, renferme des antiquités trouvées aux environs, des statuettes, des fragments de tables votives d'airain offertes à Jupiter Pœnin, à la suite de dangers auxquels on avait échappé; des médailles et de petites collections d'histoire naturelle. A g. dans la chapelle, le monument du général Desaix, mort à Marengo en 1800, avec un bas-relief de Moitte.

A quelques pas de l'hospice est un troisième bâtiment peu élevé; c'est la morgue, où sont exposés les corps des personnes qui ont péri. Même en été, le petit lac à l'O. de l'hospice est souvent couvert le matin d'une petite couche de glace. Sur le versant à dr., un jardin botanique alpin établi par les religieux. - On voit de l'hospice, à l'E., la cime neigeuse du Mont-Velan (p. 299) et à côté, à g., le Combin de Corbassière (3722 m.).

A la Chenaletta (2889 m.), au N. de l'hospice, 1 h. 1/2, avec un guide; en partie assez raide. A la Pointe des Lacerandes (Pie de Drona; 2949 m.), au N.-O., 2 h. 1/2 à 3 h. avec un guide, pénible. Au Mont-Mort (2866 m.), au S.-E., 1 h. 1/2, sans difficulté. Ces trois ascensions sont très intéressantes. Vues splendides du Mont-Blanc, des Alpes Grées, du Mont-Rose

et, au N., des Alpes Bernoises.

DE L'HOSPICE DU GRAND-ST-BERNARD A MARTIGNY, PAR LE COL DE FE-NETRE, 9 h., chemin intéressant pour le retour, si l'on ne veut aller plus loin que l'hospice. Guide indispensable pour ceux qui n'ont pas l'habi-tude des montagnes. Chemin muletier se détachant de celui de la Vacherie tude des montagnes. Chemin muletier se détachant de celui de la Vacherie (v. ci-dessous), à 20 min, de distance, et montant assex rapidement à dr. au col de Fenètre (1 h.; 2699 m.), d'où la vue est belle. Descente à dr. sur des éboulis, quelquefois sur de la neige et en passant aux trois petits lacs de Fenètre, aux chalets du Plant a Chaud (1 h. 1/4; 2066 m.) et à ceux de Ferret (1 h.; 1696 m.), avant lesquels débouche le chemin du col Ferret (p. 291). — A Courmayeur (p. 289), chemin le plus court de l'hospice (9 à 10 h.), par le coi de Fenètre et le col Ferret. Pour arriver au col Ferret, on n'a pas besoin d'aller du col de Fenètre jusqu'à Ferret: ou descend, avec un guide, à g. du Plan la Chaud, par des pentes de gazon escardes, jusqu'à un pont sur la Drance; on reste quelque temps sur sa rive g. et l'on monte ensuite sur la rive dr. du ruisseau descendant du col Ferret. jusqu'à env. 50 min. de distance, à un endroit où il faut le traverser. Puis encore 1/2 h. de montée raide, jusqu'au chemin du col Ferret (p. 291): il y a 5 h. de marche de l'hospice à ce col.

Au N.-O. du lac, près d'un petit ruisseau, sont des dalles couchées, avec les armes d'Italie; elles marquent la frontière. Dans le voisinage, au Plan de Jupiter, se trouvait un temple élevé à la grande divinité des montagnards; les Romains l'appelaient Jupiter optimus maximus Paninus; de là le nom de Mons Jovis des Romains. Monte Jove des Italiens, Mont-Joux des habitants du pays, et la dénomination générale d'Alpes Pennines ou Panines. Le chemin contourne un rocher, avant lequel il y a, près d'une croix à g., un sentier plus court qui rejoint le chemin muletier près de la cantine, et descend, en faisant un grand circuit, à la Vacherie, vert pâturage où paît le bétail de l'hospice et où sont aussi quelques chalets, ainsi que la cantine de Fonteinte (2217 m.). A l'O., le Pain de Sucre (2901 m.). On descend ensuite en zigzag à g. de la vallée, puis par un bon chemin sur le flanc E. de la montagne, en 1 h. à St-Rémy (1632 m.; hôt.: des Alpes Pennines, recommandé; de la Croix-Blanche), village où recommence la route. Douane italienne. Voit. publ., v. p. 296. Mulet pour l'hospice, 4 fr. 50.

DE ST-REMY A COURMAYEUR (p. 289) par le col de la Séréna (2310 m.),

9 à 10 h., pénible et peu intéressant.

Au delà de St-Rémy, à dr., le Val des Bosses, vallée profonde qui débouche dans celle du Grand-St-Bernard. Les deux côtés de la vallée commencent à être bien cultivés à St-Oyen (8/4 d'h.; 1377 m.) et deviennent plus riches à Etroubles (30 min.; 1280 m.; aub. Nationale). La route traverse ici le Buthier et se continue à dr. de la vallée, bientôt à une grande hauteur au-dessus de la rivière. Sur le versant d'en face, l'église d'Allein. A 40 min., les Echerenoz (1235 m.), petit village; 1/2 h. plus loin, la Cluse (1202 m.), maison isolée. Puis (20 min.) le hameau de Condemine, où l'on découvre la Valpelline, longue vallée au fond de laquelle se voit la cime neigeuse de la Dent d'Hérens. Au N. se montre la cime ronde du Mont-Velan et l'imposante pyramide du Grand-Combin. La route descend en 1/2 h., en faisant de grands circuits, à

Gigned (994 m.; aub.), qui a une tour carrée datant du xive s., dans un site des plus pittoresques, à l'entrée de la Valpelline (p. 294). Dans le bas, le clocher blanc de Roisan et plus haut le village de Valpelline (p. 323). La contrée prend le caractère méridional; on y voit des noyers, des châtaigniers, des champs de maïs et des vignes. La route, toujours à une grande hauteur du côté dr. de la vallée, descend peu à peu. On a quelque temps devant soi la belle pyramide de la Grivola (3969 m.). A g., le cône tronqué du Mont-Mary (2814 m.). Au delà de Signayes (3/4 d'h.), à dr., le Rutor avec ses trois cimes; en face, la Becca di Nona et le Mont-Emilius; à g., les contreforts méridionaux du Mont-Rose. On est enfin en 1/2 h.

à Aoste (p. 292).

De Martigny à Aoste, par le col de Fenètre. Val de Bagnes.

V. la carte, p. 296.

De Martigny à Mauvoisin, 8 h. 1/4 (Sembrancher, 23/4; Chable, 11/5; Champsee, 1; Lourtier, 1/2; Mauvoisin, 21/2). Bonne route jusqu'à Lourtier, et diligence de Martigny à Chable t. les j., en 3 h. 20; voit, jusqu'à Lourtier, à 1 chev., 18 fr. Ensuite un chemia muletier. Quand on veut se rendre à Aoste par le col. de Ferrère (guide, 18 fr.), on couche à Mauvoisin ou à Chermontane, 2 h. 3/4 plus haut. De Chermontane au col, 1 h. 1/2; de là à Valpelline, 4 h.; puis à Aoste, 3 h. Guides: Séraphin si Justin Bessard, Maur.-Antoine Troillet, François Besse, etc., de Chable.

De Martigny à Sembrancher (2 h. 3/4), v. p. 297. La route du Val de Bagnes se détache à g. de celle du Gr.-St-Bernard (R. 78), traverse la Drance de Bagnes et en remonte la rive dr. A 1 h. 1/2. Chable (836 m.; *H. du Giétroz, pas cher), localité principale de la vallée, dans un site pittoresque. A l'arrière-plan, la Ruinette (3879 m.), couverte de neige; à g., le Mont-Pleureur (3706 m.) et le glacier de Giétroz.

La Pierre-à-Voir (2476 m.) se gravit d'ici sans difficulté en 5 h. (guide, 6 fr.; v. p. 251). — Au Mont-Brâlé (2575 m.), par Zeppelet et Mille, 5 h.; v. p. 298. — A Orsières ou Liddes (p. 298), par le col de Sexblanc (env. 2250 m.), 7 h., sans difficulté et intéressant (guide agréable). Belle vue du col sur le Mont-Blanc. — A Riddes, par le col des Etablons, v. p. 305.

Plus loin, on suit la rive g, de la Drance (å dr., Montagnier), et l'on passe à Versegère et à Champsec (1 h.; 910 m.). On traverse la Drance et l'on monte à Louvtier (1/2 h.; aub.), où s'arrête provisoirement la route. La Drance forme plusieurs belles cascades entre Lourtier et Mauvoisin. A Granges-Neuves (3/4 d'h.), elle reçoit un affuent considérable du glacier de Corbassière. — 20 min. Fionney (1497 m.; *H. du Grand-Combin; *H.-P. Carron, 5 fr.).

(1497 m.; *H. du Grand-Combin; *H.-P. Carron, 9 ff.).

A la cabane de Panossière (2713 m.), excursion très intéressante, en 4 h. 1/2 de Fionney, avec un guide, par l'alpe de Corbassière, ou en 3 h 1/2 à 4 h. de Mauvoisin, par le col de Plangolin ou des Otanes (2850 m.). La cabane du C. A. S., bien située au bord de l'énorme glacier de Corbassière, est le point de départ pour des excursions au Combin de Corbassière (3722 m.), au col des Maisens-Blanches (p. 306), etc. L'ascension du Grand-Combin (4317 m.), se fait surtout bien d'ict, en 7 à 8 h.; mais elle n'est que pour les grimpeurs à l'abri du vertige (v. aussi p. 298 e. 304). Cois. — Passage pénible menant à l'E. de Fionney, par l'alpe du Crit (2309 m.), au col du Crét (3148 m.), au S. du Parrain (3262 m.). Vue superbe. Descente par le glacier des Ecculaies à l'alpe de la Barma (6 à 7 h.), dans le Val des Dix, à 1 h. au-dessous de Liappey (p. 321). — Un passage du même genre est le col de Sevreu (3201 m.), entre le Parrain et la Rosa-Blanche. On y monte en 4 h. 1/2, par l'alpe de Sevreu et le petit glacier

(2300 m.), au col du Orét (3148 m.), au S. du Parnain (3262 m.). Vue superbe. Descente par le glacier des Ecoulaies à l'alpe de la Barma (6 à 7 h.), dans le Val der Dix, à 1 h. au-dessous de Liappey (p. 321). — Un passage du même genre est le col de Sevreu (3201 m.), entre le Parrain et la Rosablanche. On y monte en 4 h. 1/2, par l'alpe de Sevreu et le petit glacier du même nom. Vue magnifique. Descente en 2 h. à la Barma, Guide pour Evolena, par les cols du Crêt ou de Sevreu et le col de la Meina, 18 fr. — Deux autres passages, qui ne sont que pour des alpinistes éprouvés, com duisent au N.-E. au glacier du Grand-Désert, par le col de Louvie (2300 m.), au S.-E. du Mont-Fort (3330 m.), ou par le col de Cleuson (2916 m.), à l'O. de la Rosablanche (3348 m.), qui se gravit facilement du col en 1 h. 1/2 et offre une vue magnifique. Ou redesseend du col par l'alpe Cleuson (8 â 9 h.; 2126 m.) dans le Val de Nendar, et par cette jolie vallée en 3 h. à Nendar (1018 m.), puis en 2 h. 1/2 à Sion (p. 355). On peut aussi, du col de Cleuson, traverser le Grand-Désert dans la direction du S.-E. et descendre dans le Val des Dix, par le col de Pranfeuri (2011 m.).

Au-dessus de Fionney, la vallée devient plus étroite et plus sauvage. Le chemin reste sur la rive dr. de la Drance. passe à Bonatchesse et sur le pont de **Mauvoisin** († h. ½; 1698 m.). à 30 m. audessus de la rivière, dans un site sauvage. Sur l'autre rive. 20 min. plus haut. 1°*hôtel du Géétroz (1824 m.: 24 lits).

A 20 min. au 8. de cet hôtel, à dr. de la vallée, la cascade du Giétros, decharge du grand glacier de Glétros, qui a considérablement reculé. Bonne vue de ce glacier de la Pierre-à-Vire (2385 m.), où l'on monte en 1 h. 1/4 en prenant derrière l'hôtel et passant à une chapelle. — Pendant l'hiver de 1817-1818, des avalanches de glace et de neige avaient formé, au-dessus de Mauvoisin, un lac de 2 kil. de long sur 60 m. de profondeur, qui finit par rompre sa digue et causa d'épouvantables ravages dans tout le Val de Bagnes, jusqu'à Sembrancher et Martigny. Un accident du même genre avait eu lieu en 1695, selon la Cosmographie de Seb. Münster (Bâle, 1598).

Ensuite le sentier descend de nouveau au bord de la Drance et traverse le lit de l'anc. lac mentionné ci-dessus. Puis il passe par la gorge de Torrembey, aux chalets de Petite-Chermontane (1 h. \(^1/2\); 1917 m.), sur un pont de la Drance qu'il faut un peu chercher et aux chalets de Vingt-Huit. \(^1/2\)h, au-dessus de ceux de Boussine (2002 m.), le sentier se bifurque: à dr., on va en \(^3/4\) d'h., par la moraine et de plain-pied par l'extrémité inférieure du glacier du Mont-Durand, à l'alpe de Grande-Chermontane (2230 m.), occupée en juillet et en août, à g., on passe la rivière, pour aller aux chalets de Lancey (2047 m.), d'où l'on monte en 1 h. \(^1/2\) à la cabane de Charrion du C. A. S. (2640 m.), bien organisée, dans un site magnifique, sur le versant O. de la Pointe d'Otemma (3394 m.). Le fond de la vallée est formé de l'O. à l'E., par le Grand-Combin (4317 m.), la Tour de Boussine (3837 m.), l'Amianthe (3600 m.), la Tête de Buy (3422 m.), le Mont-Avrit (3341 m.) et le Mont-Gelé (3517 m.).

Courses de Montagnes. — Au *Mont-Avril (3341 m.), de Grande-Chermontane, à 1/2 h. de Chanrion, par le col de Fenêtre, 3 h., sans difficulté; guide, 10 fr.; v. ci-dessous. — A la Tour de Boussine (3337 m.), de Chermontane, par le glacier du Mont-Durand, 7 à 8 h., pas facile: guide, 25 fr. — Au Grand-Combin (4317 m.), de Chermontane, par le col du Sonadon (v. ci-dessous), 10 à 12 h., difficile: guide, 40 fr. (v. aussi p. 900 et 305). — Au Mant-Blane de Beilon (3871 m.), de Chanrion, par le glacier de Breney, 6 à 7 h., ou de Mauvoisin, par le glacier de Giétros, 10 h.: guide, 30 fr.; vue grandiose. — Au Mont-Pleureur (3708 m.), de Mauvoisin, par l'alpe de Giérre, 8 h., sans grande difficulté: guide, 15 fr. — A la Pointe d'Otemma (381 m.), de Chanrion, 2 h. 1/2 à 3 h.: guide, 12 fr. — Au *Pigna d'Avolta (3801 m.), de Chanrion, 5 à 6 h., pas difficile: guide, 20 fr. (v. p. 321 et 322). — Au Tourselon-Blane (3712 m.), de Mauvoisin, 8 h.: guide, 15 fr. — A la Lastte (3644 m.), de Mauvoisin, 7 à 8 h.: guide, 15 fr. — A la Reinette (3879 m.), de Chanrion, 7 h.: guide, 30 fr. Les prix de ces excursions sont donnés à Partir de Mauvoisin, mais on ne trouve guère des guides qu'à Martigny và Chable.

Cots. — Par le cel du Sonadon (8489 m.) à Bourg-St-Pierre, passage de glasier difficile; 11 à 12 h.: guide, 30 fr. On monte à l'O. de Chermontane, par le glacier du Mont-Durand, au col au S. du Grand-Combin, et l'on redescend par le glacier du Sonadon dans le Valsorey et à Bourg-St-Pierre (p. 288). — Par le col des Maisons-Blanches (3426 m.), passage imposant mais difficile; 12 à 13 h. de Mauvoisin à Bourg-St-Pierre: guide, 3 fr. On couche dans la cabane de Panossière (p. 302). — Au S., outre le cel de Fenêtre (v. ci-dessous), le col de Orête-Sèche (2888 m.) conduit par

l'extrémité inférieure du glacier d'Otemma et par le glacier de Crête-Siche dans la Valpelline (p. 323; 8 h. de Chanrion jusqu'à Valpelline; guide, 18 fr.). — Passage menant dans le Val d'Hérémence par le coi de Sellon (3250 m.), difficile, 5 h. 3/4 de Mauvoisin à Liappey, 6 h. 1/4 jusqu'à Arolla, par le glacier de Glétroz et le glacier de Durand ou de Scilon, qui est très crevassé; mieux de Chanrion par le glacier de Lyperoze et le col du Monthouge (v. p. 323). — Par le coi de Breney (3850 m.), difficile, 7 à 8 h. de Chanrion à l'alpe de Seilon. On monte en 1/2 h. du coi de Breney au *Pigno d'Arolla (3801 m.), où la vue est superbe (v. p. 303). On peut aussi se rendre à Arolla du glacier de Durand, à l'E., par le col de Rédunctien ou le pas de Chèreret (v. p. 323). — Par le col de Vascway (3263 m.), intéressant et sans grande difficulté; 6 à 7 h. de Mauvoisin à Liappey. — A Arolla (Evolena), par le glacier d'Otemma et le col de Chermontane, 10 h. de Chanrion, v. p. 323; par le col de l'Evéque, 13 h., p. 323. — Du glacier supérieur d'Otemma à Valpelline (v. ci-dessous), par le col d'Otemma (env. 3360 m.) ou par le col de la Reuse-d'Arolla on d'Oren (3242 m.), difficile, 8 à 9 h. de Chanrion à Pra-Rayé: guide, 20 fr.

De Chermontane au col de Fenêtre (2786 m.), il y a 1 h. ½, par un sentier à travers des păturages, sur des éboulis et des débris de moraine et le long du glacier de Fenêtre. A g., le Mont-Gelé (3517 m.); à dr., le Mont-Avril (3341 m.), qui se gravit sans difficulté du col en 1 h. ½ à 2 h., et qui offre une *vue superbe. Beau coup d'œil du col sur le Val d'Ollomont et la chaîne des Alpes Grées. On redescend par un chemin muletier qui passe aux chalets de Balme et de Vaux et à Ollomont (3 h.; 1337 m.; petite aub.), et l'on arrive à Valpelline (¾ d'h.; 954 m.; 2 petites aub.). — Une route mène ensuite en 3 h. à Aoste (p. 292).

80. De Martigny à Domodossola, par le Simplon.

V. les cartes, p. 296, 304, 310 et 320.

143 kil. Chemin de fer du Jura-Simplon de Martigny à Brigue: 77 kil. trajet en 2 h. 1/2 à 3 h., pour 8 fr. 20, 5 fr. 80 et 4 fr. 10. De Lausanne à Brigue: 5 à 6 h., 15 fr. 20, 10 fr. 70 et 7 fr. 60. De Genève à Brigue: 8 h. 1/2, 21 fr. 55, 15 fr. 15 et 10 fr. 80. — Diligence de Brigue à Domodossola, 66 kil., 2 fois par jour, en 8 h. 3/4, pour 16 fr. 60 et 19 fr. 30 e. (coupé). Les bagages qu'on désire envoyer en avant, par la diligence du Simplon, doivent être remis au bureau la veille au soir, pour qu'ils partent le matin. On ne peut les envoyer au delà d'Iselle, à moins d'y joindre les elefs pour la visite douanière. — Extra-foste à 2 chev. de Brigue à Domodossola, 88 fr. 40. Voit. partic.; à 1 chev., 35 fr.; à 2 chev. 70 à 80, aux hôtels de Brigue.

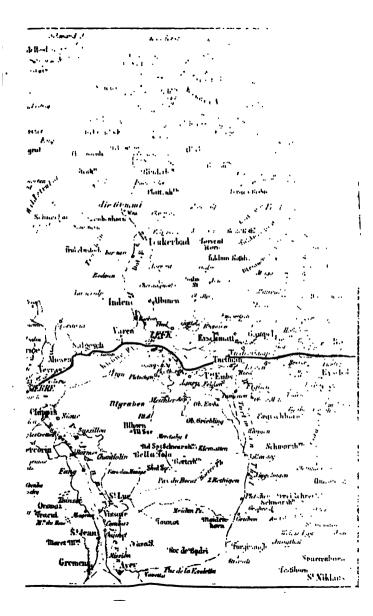
Il y a en été dans les parties marécageuses de la vallée inférieure du Rhône une espèce de cousins dont on a beaucoup à souffrir; il importe

de fermer de bonne heure les fenêtres des chambres.

Martigny (476 m.), v. p. 251. (De Genève ou de Lausanne à Martigny, v. R. 65 et 70.) La large vallée du Rhône, que remonte le chemin de fer, est bordée d'énormes chaînes de montagnes dont le bas est planté de vignes jusqu'à Loëche. Le fond était auparavant en majeure partie couvert d'éboulis, mais de grands travanx de correction l'on rendu propre à la culture. — 5 kil. Charrat-Fully.

9 kil. Saxon (478 m.; Gr.-H. des Bains, à 5 min. de la gare), qui a des bains d'eau thermale iodurée. Le village, dominé par les





in site pittoresque, dans une gorge au l min, au-dessus du chemin de fer.

(2476 m.), 5 à 6 h.; guide, 6 fr.: chev. et De Saxon (ou de Riddes, v. ci-dessous) à (p. 302), par le col des Etablons (2173 m.), ide inutile). Belle vue du col. - A Semp. 297.

de la rive dr., Saillon, avec les ruines cs. On traverse le Rhône, puis la Lion (hôt, du Pont). Ardon, Vétros et is sont célèbres (v. p. 258), se trouvent iontagnes. On traverse la Morge.

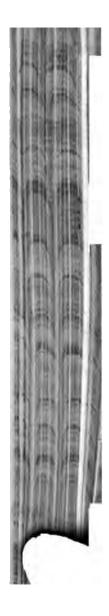
n (521 m.: *H. de la Poste, ch. t. c. du Midi, pas cher, bon vin: P. Beerliur la Sionne, qui la traverse dans un s. sous la rue principale, nommé pour 'ont. C'est le Sedunum des Romains du Valais, incorporé de 1810 à 1815 om de départ, du Simplon. Sion prépittoresque, surtout à cause de ses des collines isolées. Sur celle du N.. 5 m.), construit en 1294 et détruit en monte en 20 min., en prenant à g. de teau. On y a une vue étendue, d'un utre jusqu'à Loëche. Il y a eu sur la romaine: on a élevé sur ses ruines le environné de tours et d'autres conit Véalise Notre-Dame-de-Valère (1x6piteaux, des tableaux, de belles stalles, alendes se trouve le musée cantonal nte. -- Un troisième château, le châle la ville, a été aussi brûlé en 1788, ll y a maintenant une caserne.

· rien de bien remarquable, sauf sa cav^e s., avec un clocher du 1x^e s. A côté le. -- L'anc. maison du bailli George une belle salle avec un plafond re-

de 1505. On peut la visiter.

6. - A Bex par le pas de Cheville, R. 69. 2: 5 h. de Sion à l'hôt, du Sanctsch, à l'alpe e Sion et à Evolena, dans le Val d'Hêrens, . 320) 1 h. à l'E. de Sion, dans la gorge geborgne, dans un rocher, très fréquenté

Val d'Hérens (p. 320), débouche dans A dr. se voient un instant les Dents rse la Rière, qui descend du Rawyl d (aub.). - 34 kil. Granges, à 10 min. i église et un château en ruine.



41 kil. Sierre, en all. Siders (538 m.; hôt.: *Bellevue, avec jardin, ch. et b. 2 à 3 fr., dé. 1.25, df. 4, p. 6 fr.; Poste, ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1.20, df. 3; *Terminus, à la gare, ch. 2 fr.), ville de 1342 hab., dans un site pittoresque, sur une colline, et entourée d'une riché végétation méridionale. On y remarque de vieilles maisons.

Du côte du Rhône, les restes du château de Vieux-Sierre, d'où l'ou a une jolie vue du Val d'Anniviers, avec le Rothborn. A 1/4 d'h. au 8., sur une colline rocheuse dominant le fleuve, l'anc. chartreuse de la Oéronde (623 m.), auj. une institution de sourds-muets. Il y a la deux petils lacs, avec des bains. Les environs de Sierre produisent un très bon viu.

lacs, avec des bains. Les environs de Sierre produisent un très bon vin. De Sierre à St-Luc, dans le Vai d'Anniviers (Bella-Tola), et à Zinal, et du Vai d'Anniviers dans la vallée de Tourtemagne et le Vai d'Anniviers v. R. 83.

Au N.-O. de Sierre, dans la montagne, se trouve Montana (1231 m.; "H. du Parc. p. 7 à 12 ir.; adresse postale, à Crans. sur-Sierre), station climatérique à 2 h. 1/2 h. par un chemin muletier qui passe à Corin (chev., 10 fr.) et 2 h. par un sentier où sont Loc et Voyne. Vue superbosur les Alpes Valaisanes. Grands bois d'essence résineuse. Excursions Pointe de Vermala, 1/2 h., Pointe de Mentahry (1579 m.), 1 h.; Pépiad (1981 m.), 2 h.; mont Lachaud (2223 m.), 3 h.; coi de Pochet (2438 m.), 3 h. 1/2; mont Tabang (2552 m.), 4 h. 1/2; mont Bonvin (3000 m.), 5 h.; glacier de la Plaine-Morte, Wildsteubel, etc.

Après Sierre, un petit tunnel et une profonde tranchée. En face, sur la rive g. du Rhône, des collines plantées de pins et Finge («Innes»), en all. Pfin, qui marque la limite des pays de langue française et de langue allemande. — 44 kil. Salquenen, en all. Salgesch, village renommé pour son vin. Tranchées dans le roc; la voie se rapproche du Rhône, dont la vallée est couverte d'éboulis. On traverse la Dala, dont on aperçoit la gorge à g. Ensuite on passe dans le bas de la ville de Loëche et sous la route, puis encore sur le Rhône.

49 kil. Loëche-Souste, en all, Leuk-Susten (623 m.; buffet; H. de la Souste, ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, df. 4), station à 1600 m. de Loëche-Ville, en all, Leuk-Stadt (753 m.; H. de la Couronne), ville de 1546 hab., sur un coteau de la rive dr. du Rhône planté de vignes, avec un vieux château pittoresque et plusieurs tours.

vignes, avec un vieux château pittoresque et plusieurs tours.

A Losche-les-Bains (p. 197), voit, à 1 chev., 12 fr.; à 2 chev., 25 fr. On y va à pied en 3 h. à 3 h. 1/2, en prenant à g. dans la ville, à un écriteau au delà de l'église et à dr. au delà du pont dans la gorge de la Dala (p. 198), par le vieux chemin muletier qui coupe les lacets de la route.

On voit ensuite du chemin de fer, à dr., vers le S.-O., I'llgraben ou Hallengraben, sorte de cirque rocheux aux parois jaunes et nues. Près de la voie, le château du baron Verra. On passe ensuite sur une digue en maçonnerie, au bord du fleuve canalisé, puis sur le ruisseau de Touriemagne.

54 kil. Tourtemagne, en all. Turtmann (636 m.; hôt.; deta Poste ou du Lion, du Soleil), village à 10 min. à dr., au débouché de la vallée de Tourtemagne (p. 330). Le ruisseau forme à 8 min. de la Poste une belle cascade de 26 m, de haut.

57 kil. Gampel. Le village de ce nom, qui a des fonderies abandonnées, est à 20 min. sur la drive dr., au débouché de l'étrolte rullée de Latsch (p. 200), où l'on aperçoit la haute croupe de névé du Petersgrat (p. 173). Puis à g. Bas-Châtillon, avec les roines insignifiantes d'un château. — 62 kil. Rarogne, en all. Raron 644 m.).

rive dr., au débouché de la vallée de Bietsch, avec lise, sur une colline rocheuse. Sur la rive g., à dr. de essus de Turtig, la chapelle de Wandfuh, pèlerinage ers boisés, où conduit un sentier bordé de stations.— ont sur le Rhône, puis un autre sur la Viège, torrent au loin la vallée du Rhône de toutes sortes de débris. 186, en all. Visp ou Vispach (657 m.: buffet, médiocre; te, ch. t. c. 2 fr. 50, dé. 1.25, df. 4; *H. du Soieil, ch. lé. 1.25, df. 3, p. dep. 5; H. des Alpes, à la gare, ch. f. 3.50), localité de 838 hab., dans un site pittoresque, le la vallée de la Viège. La magnifique cime blanche ette vallée est le Balfrinhorn (3802 m.), la première qui sépare la vallée de Saas de celle de Zermatt.— natt. v. p. 337.

se plus loin des éboulis à l'embouchure du Gamsen ort de la vallée de Nans. A dr., le pèlerinage de Glis, ade église, au pied du Glishorn (2528 m.). A l'E.. nide du Bortelhorn (3204 m.). Enfin un pont sur le la Saltine.

gue, en all. Brig (680 m.; *buffet, av. ch.; dé. 2 fr. 50). des Couronnes & de la Poste (ch. t. c. 3 fr. 50 à 4 fr., df. 4); (ch. t. c. 3 fr. 50 à 4 fr., df. 4); (ch. t. c. 3 fr. 50 à 2, dé. 1, df. 2.50, p. 4.50 à 5); *II.-P. Suisse; *II.-P. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, df. 2.50, p. 4.50 à 5); *II.-P. de Londres, oste (ch. 1 fr. 50 à 2, dé. 1, df. 2.50). ctuellement la dernière stat. de la ligne de la vallée t une ville remarquable de 1172 hab. Le palais des 1 xv11° s., avec ses nombreuses tours, sa belle cour, sa des chevaliers, etc., mérite une visite. C'est la plus tion privée de la Suisse. Il a été construit par Gasp. .1691), qui était le maître du commerce par le Simplon, tion duquel il entretenait une garde d'env. 70 hommes. a terrasse devant l'anc. couvent des jésuites. La belle verte de neige au S.-E. est le Wasenhorn; au N., le Belalp et l'Eggishorn.

neisip et i Legisuorn.

a L'hôtel Belalp, excursion très intéressante de 4 h. 1/2, 6 fr.; cheval, 15 fr. On passe le pont du Rhône et va de Naters (20 min.; p. 317), où un poteau indique àg. un r, en partie raide et presque sans ombre, qui mene à Bei-(1049 m.), Platten (2 h.; 1520 m.; aub.), la Rischenen-Alp et L'abéte Balalp (213 m.; ch. t. c. 4 fr., dé. 1.50, dî. 5, p. 9 erçoit longtemps auparavant, à 2 h. 1/2 de Platten, sur la pied du Sparrhorn et à une grande hauteur au-dessus du 1r d'Aletsch, est convenable pour un séjour. Vue magnipes du Valais. 5 min. plus haut, la petite villa Lüsgen, de ndall.

de l'hôtel Belalp. Jolie promenade, par le village de Beljusqu'à Nessel (1 h. 1/2 à 2 h.; 2035 m.; lait, etc.), à une au-dessus de la vallée du Rhône, où l'on a une vue ma-*glacier supérieur d'Aletzeh, très intéressant. Chemin mua moraine de l'O. (1 h. 1/2; 2379 m.), qu'on traverse, alusi moraine et le glacier, qui est presque sans crevasses et unp de tables et d'entonnoirs, etc., jusqu'à la cabane d'Over-S. (1 h. 1/4; 2650 m.) au pied des Fusskerner (2008 m.).

On peut facilement s'avancer sur le glacier, à dr., par l'Ober-Alelschies, On peut facilement s'avancer sur le glacier, à dr., par l'Ober-Aleitofirs, jusqu'au pied du Grand-Aleitofirs, v. ef-dessous); à g., par le Beichtrs, jusque vers les pentes de neige du Beichpass (v. ci-dessous). L'excursion demande Sà Ilo h. aller et retour, et îl faut un guide (5 fr.) et des provisions. Au "Sparrhorn (Belalphorn, 3026 m.), 2 h. 1/2 à 3 h., la plupart du temps par un chemin muletier. Guide, 4 fr., inutile à ceux qui ont l'habitude des montagnes. Vue spiendide, inférieure au N. à cele de l'Eggishorn (p. 315), mais supérieure au S. (panorama à l'hôtel). An-dessus du glacier supérieur mais supérieure au S. (panorama à l'hôtel). Au-dessus du glacier supérieur d'Aletesh se montre surtout, au N., le Grand-Aletschhorn (ascension, v. ci-dessous et p. 315); à côté, le Sattelhorn, l'Ehnefluh, le Distelhorn, le Breithorn, les Tschingelhœrner; à g., le Nesthorn, à côté du Hohstock, En ligne droite au S., la large masse du Mont-Leone; plus Join à dr., le Fletschhorn, le Mont-Rose, les Mischabel, le Mont-Cervin, le Weissborn, le Brunnegghorn, la Dent Blanche et le Grand-Combin; à g. du Mont-Leone, le Bortelhorn, le Helsenhorn, le pic d'Arbola, le Guschihorn, l'Ofenhorn, les cimes du groupe du St-Gothard et enfin les Fiescherhærner du Valais.

Ascensions de la cabane d'Oberaletsch, pour des alpinistes: au Grand-Aletschhorn (4198 m.), 7 à 8 h. (guide, 40 fr.; v. p. 315); au **Gr-Nesthors (3820 m.), 6 à 7 h. (guide, 40 fr.; panorama grandiose); au *Letschentheletserithorn (3783 m.), 5 à 6 h. (guide, 40 fr.); aux *Fussherner (3628 m.), 4 h. escalade intéressante; au *Sattelhorn (3746 m.), 4 h. 1/2; au *Schienhorn (380 î m.), 6 à 7 h., très difficile.

De l'hôt. Belalp à l'hôtel de l'Eggishorn, 5 h. 1/2, v. p. 316; guide, 8 fr., nécessaire seulement pour traverser le Gr. Glacier d'Aletsch (3 fr.).

DE L'HÔTEL BELALF A RIED, PAR LE BEIGEPASS, SÃ 9 h., pénible, mais très intéressant: guide, 25 fr. On va d'abord par le glacier supérieur d'Aletsch et le Beichfirm, en 4 h. 1/2 à 5 h., au Beichpass (3136 m.), entre le Schienhorn et le Lætschenhtaler Breithorn (v. ci-dessus). Ensuite on descend rapidement par le glacier de Distel, la belle alpe de Gletscherstaffel et l'alpe de Fafler (aub., p. 173), dans la vallée de Lætsch, à Ried (3 h. 1/2 à Haut-Valais et passages de la Furka, du Grimsel et du Gries, v. B. 81,

La ROUTE DU SIMPLON, construite de 1800 à 1806, sur les ordres de Napoléon Ier, est la première grande route et, après celle du Brenner, le premier passage carrossable des Alpes. Elle quitte la vallée du Rhône à Brigue: de là à Domodossola, 66 kil., que la diligence fait en 9 h. 1/2, 5 h. 1/2 jusqu'au village de Simplon, où l'on s'arrête 1/2 h., et 3 h. 1/2 jusqu'à Domodossola. En revenant, elle

Ion s'arrête '\(\frac{1}{2}\) h., et 5 h. '\(\frac{1}{2}\) Jusqu' à Domodossola. En revenant, ette met 5 h. '\(\frac{1}{2}\) de Domodossola à Simplon, et 4 de là à Brigue.

A pied: de Brigue à Bérisal, par la route, 3 h. '\(\frac{1}{2}\); par les chemins de traverse, 2 h. 3'\(\frac{1}{4}\); de Bérisal à l'hospice, 2 h. '\(\frac{1}{4}\); de l'hospice à Simplon, 1 h. 3'\(\frac{1}{4}\); de Simplon à Algaby (Getein), 35 min. (20 min. par un sentier); d'Algaby à Gondo, 1 h. 1'\(\frac{1}{4}\); de Gondo à Iselle, 3'\(\frac{1}{4}\); d'Iselle à Domodossola, 3 h. '\(\frac{1}{4}\). En sens inverse: de Domodossola à Iselle, 4 h.; d'Iselle à Gondo, 1 h.; de Gondo à Algaby, 1 h. 3'\(\frac{1}{4}\); d'Algaby à Simplon (senier), 3'\(\frac{1}{4}\); d'h.; de Simplon à l'hospice, 2 h. '\(\frac{1}{4}\); de l'hospice à Bérisal, 2 h. '\(\frac{1}{4}\); de Simplon, praticable même en hiver, est inférieure à celle du Splügen pour les travaux d'art, mais elle lui est bien supérieure pour le paysage.

La diligence part de la gare et s'arrête ensuite au bureau de poste de Brigue (708 m.), où la route commence à monter. Il y a un sentier assez raide qui abrège beaucoup. Il prend à g. hors de la ville (suivre le télégraphe), se confond plus haut avec le vieux chemin muletier et rejoint la route 8 min. en deçà du deuxième refuge. La route du Simplon laisse à dr. à 10 min. de la ville la vieille route de Glis (p. 307), avec le haut pont Napoléon (757 m.), sur la Sal-

ine; en face, le Glishorn (2528 m.). Puis elle monte par de longs reuits dans de beaux pâturages à l'E., dans la direction du Klesenhorn (2695 m.). Beau coup d'œil en arrière sur Brigue et la valiée du Rhône. Sur la rive dr. du fieuve, dans le haut, l'hôtel Belalp (p. 307), dominé par le Sparrhorn; à g., le Nesthorn; à dr., olus loin, le cône de l'Eggishorn. Au S., à une grande hauteur, le clacier de Kaltwasser, au-dessous duquel la route passe avant d'ataindre le col, et le Schænhorn. Au delà du hameau de Schlucht. i 1 h. de Brigue, le premier refuge (977 m.). La route retourne en grière et monte en lacets sur le versant boisé de la montagne, en iffrant toujours des coups d'œil magnifiques sur la vallée du Rhône it sur les montagnes autour du glacier d'Aletsch : elle se rapproche. iprès la chapelle de Bleiche (1253 m.), de la profonde gorge de la Saltine. Au deuxième refuge, dit de Schallberg (1 h.; 1320 m.; sub.), où l'on voit au loin le col, deux torrents, qui descendent de :haque côté du Staldhorn, se réunissent dans le fond à la Saltine, lans la vallée de la Ganter, qui tourne à l'E. Beau coup d'œil sur e Wasenhorn, le Furggenbaumhorn, le Bortelhorn, etc. On continue presque de plain-pied tout droit, en remontant la vallée de la Ganter, usqu'au pont de la Ganter (3/4 d'h.; 1407 m.), qui est très exposé aux avalanches en hiver. La route fait de là un grand circuit (sentier raide qui abrège à g.) pour atteindre (20 min.)

14 kil. Bérisal (1526 m.), le troisième refuge (*H.-P. Bérisal ou de la Poste, dans un beau site, ch. t. c. 3 fr. 50, dé. 1.50, dî. 4; on face, un restaur.).

EXCURSIONS. De Bérisal au Wasenhorn (Punta di Terrarossa, 3255 m.), 5 à 6 h., avec un guide (8 fr.), sans difficulté et intéressant. — Au Bettlitern (2962 m.), 5 h., avec un guide, également sans difficulté (v. p. 316). — Au Bortelhorn (Punta del Rebbio, 3204 m.), 5 h., avec un guide (10 fr.), par la Bortelap, pénible.

DE BÉRISAL A ISELLE, PAR VEGLIA, 8 à 9 h., avec un guide, fatigant, mais très intéressant. On monte par la Bortelaip et le glacier du côté N.-E. du Furgepabasmhorn (Pusta d'Aurona, 2991 m.) au col de Rebbio (Forca del Rebbie; 2756 m.), et l'on redescend par des rochers et des éboulis à l'alpe Veglis (p. 316); ou bien l'on va, de Bérisal, à l'alpe Veglia par la Laub-dip (1910 m.) et le cel de Furgepabaum (Pauso di Forchetta ou Forca d'Aurona, 2690 m.) entre le Furgepabaum (Pauso di Forchetta ou Forca d'Aurona, 2690 m.) entre le Furgepabaum ve le Wasenhorn. De Veglia à Trasquera et Iselle, v. p. 312. — De l'alpe Veglia à l'alpe Devero (p. 316), par le col de Valtendra (2437 m.) et le col de Buscagna (2238 m.), é à 7 h., avec un guide, sans difficulté et intéressant. — De Veglia au Simplon par la Becchetta d'Aurona (2200 m.) et le glacier de Kaltwasser, 6 à 7 h., avec un guide, seulement pour des alpinistes.

1 h. plus loin, le quatrième refuge (1751 m.). On revoit à dr. le col; au-dessus, le Rauthorn, avec son glacier, et le beau pic du Fletschhorn, avec le glacier de Rossboden. Magnifique coup d'œil en arrière sur l'Aletschhorn, le Schienhorn, etc. — 25 min., Kapfloch, galerie taillée dans le roc sur une longueur de 30 m. 15 min., cinquième refuge ou refuge de Schallbett (1934 m.). Cette partie de la route, fusqu'au sommet, est la plus dangereuse lors des avelanches et des ouragans. 15 min., galerie de l'Eau (1969 m.), avessus de laquelle se précipite la décharge du glacier de Kaltwasser.

A.g., le Mont-Leone (v. ci-dessous). Puis la vielle galerie, la longue galerie Joseph, et, à g., une troisième galerie qui sert en hiver. 15 min., sixième refuge (1993 m.), d'où l'on a encore une vue magni-

fique des Alpes Bernoises.

5 min. après, on atteint le sommet du col du Simplon (2009 m.). A 10 min, de là (11 kil, de Bérisal), l'hospice (2001 m.; logis, v. p. 300), au pied du Schanhorn (3202 m.). Il a été fondé par Napoléon Ier, pour que les voyageurs y fussent accueillis comme au Grand-St-Bernard. Il était resté inachevé, mais l'hospice du Grand-St-Bernard en a fait l'acquisition en 1825 et l'a mis en état.

EXCUSSIONS. Au Schanhorn (3202 m.), 3 h. 1/2, avec un guide; pénille, mais intéressant. — Au Mont-Leone (3561 m.), par le col du Breithorn (eut. 3500 m.) et le glocier d'Alpien, 6 h.; difficile, seulement pour les alpinisles éprouvés: guide, 12 fr. L'ascension est plus facile d'Algaby (p. 311), sur la route du Simplon: guide, 12 fr. On monte de là ag., par Alpien, aux chalets des Balmes-Noires ou de l'alps supérieure de Fraxinado (2100 m.). h 3 h. 1/2-4 h. du village de Simplon; on couche à ces chalets, et l'on parvient en 4 h. 1/2 au sommet, par le glacier d'Alpien. — De l'hospice à Stalden, par le col de Bistenen, praticable aux mulets, v. p. 337 (guide. 12 fr.); à Saas, par les cols de Sirvolten et de Simeli, v. ci-dessous.

Le col du Simplon est un large vallon entouré de cimes neigeuses. Le rhododendron seul y fleurit. A 20 min., l'ancien hospice (1897 m.), haute tour carrée à dr. au-dessous de la route, aujourd'hui habitée par des bergers. 15 min., septième refuge, à l'Engeloch (1785 m.). 25 min., pont sur le Krummbach (1617 m.). 10 min., Eggen (1600 m.), groupe de chalets au débouché de la vallée de Rossboden. A dr., le glacier de Rossboden, avec sa moraine colossale. 5 min., pont sur le Sengbach (1559 m.). 15 min. après.

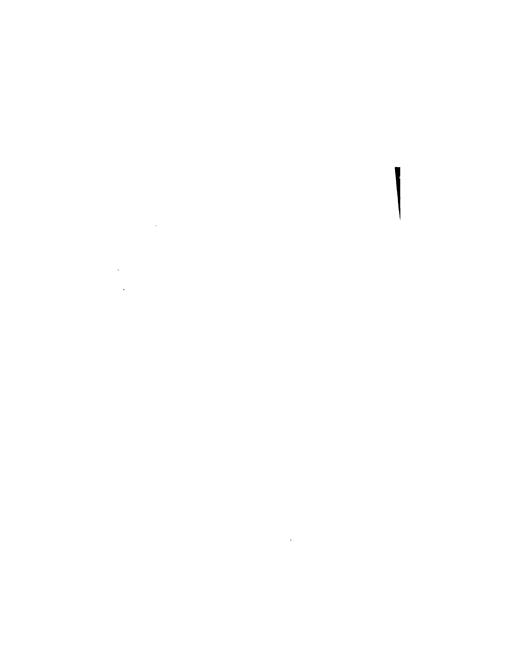
33 kil. 4. Simplon, en ital. Sempione, en all. Simpeln (1479 m.; *H. de la Poste, ch. t. c. 3 fr., dî, 4, p. dep. 6; *H. du Fletschhorn, dans le bas, ch. t. c. 2 fr. 50, dî. 4), village situé au milieu de verts

paturages, au N.-E. du Fletschhorn (v. p. 311).

DE SIMPLON A SAAS, par le *col de Rossboden, 10 à 11 h., intéressant, mais seulement pour les ascensionistes éprouvés. Guide: Jos. Dorsas, de Simplon (20 fr.). On prend à g. de la route aux chalets d'Eggen (20 min.: v. cí-dessus), monte sur la rive g. du Sengbach, en 1 h., à l'alpé de Rossboden (1939 m.), puis sur du gazon et des débris de moraine, d'où l'on a un besu coup d'œil sur le glacier de Rossboden, au glacier de Griesseren, qu'on traverse, et par un rocher au col (4 h.; env. 3200 m.), au S. du Rauthors (3260 m.). Vue splendide; à dr., dans le bas, le glacier de Gamsen. Descente par le glacier de Mattwald à la Hofersalp (v. p. 311) et à Saas-murund (p. 340). — Autre passage très intéressant, mais plus difficile et non

Grund (p. 340). — Autre passage très intéressant, mais plus difficile et non ans danger, par le col de Laquin (3497 m.), entre le Laquinhorn et le Weissmies: 10 à 11 h.; guide, 30 fr.

PAR LES COLS DE SIRVOLTEN ET DE SIMELI OU LE COL DE GAMSEN, 10 à 11 h., assez intéressant: guide, 20 fr. Descendre à g. au septième refuge (v. ci-deasus), traverser le Krummbach, passer à la Klusmattenalp et remonter par un étroit sentier dans la direction d'une cascade, qu'on aperçoit d'en bas. Puis monter du côté g., par un couloir d'abord escarpé, à g. duquel est le lac de Sirvolten, au col de Sirvolten (4 h.; env. 2664 m.), au N. du Sirvoltenhorn (2848 m.). La vue y est restreinte. On redescend, en passant sur des rochers et des ébonlis et en appuyant fortement à g, dans le haut de la raillé de Camsen, où vient se terminer le glacier de Gamsen, où vient se terminer le glacier de Gamsen de traverse ce glacier dans la direction du S.-O. et on monte tentement per une crête rocheuse qui descend à l'E. du Magenhorn et sa pied de



Greerwald Gotte & Chang Michaelia R. Ciglella Gi Cacampeio P. delletion

laquelle le chemin se bifurque, à dr. sur le col de Simeli (3028 m.), à g. sur le col de Gamsen (env. 2800 m.; 2 h. à 2 h. 1/2 du col de Sirvolten). De ces deux cols, séparés par le Magenhorn (3122 m.), *vue magnifque sur le groupe majestueux des Mischabel, à g. sur le Fletschhorn, avec le glacier de Mattwald; à l'E. sur le Mont-Leone et le groupe du St-Cothard; a uN sur les Alpes Bernoises, depois la Furka jusqu'aux Diablerets. Panorama encore plus étendu du *Mattealdhorn (3258 m.), qui se gravit facilement en 1 h. du col de Simeli. Descente difficile par la moraine du ylacier de Mattwald, en contournant la vallée à g., pour arriver au Sattel (2751 m.), à l'O. de l'Ausser-Rothhorn (3156 m.), et à la Hofersalp (2089 m.), puis par un meilleur chemin, passant à Bodmen, à Saas-im-Grund (3 h. 1/2; p. 340).—On ne saurait conseiller de descendre à Balen (p. 340), par l'alpe de Screnen, ce qui est beaucoup plus long.

ce qui est beaucoup plus long.

Le Fletschhorn (Rossbodenhorn; 4001 m.) se gravit de Simplon en 9 à 10 h.: guide, 25 fr. C'est une ascension fatigante, mais sans danger pour les alpinistes éprouvés. On couche à la cahane de Hohsaas (env. 2430 m.), à 3 h. de Simplon, dans le haut de la vallée du Laquin (v. ci-dessous), et

on monte de là en 6 à 7 h. au sommet par l'arête du S.-E.

A 5 min. de Simplon, un pont sur le Lœwenbach. La route fait une grande courbe pour entrer dans la vallée du Laquin et traverse près du hameau de Gstein ou Algaby (1/2 h.; 1232 m.; aub.) le Krummbach, dans lequel le Laquin se jette un peu plus bas. La rivière porte dès lors le nom de Doveria. — 5 min., galerie d'Algaby. A la sortie commence la *gorge de Gondo, une des plus sauvages et des plus grandioses des Alpes. Elle devient à chaque pas plus étroite et plus profonde, au point que les rochers la surplombent en quelques endroits. La route est resserrée entre ces énormes parois schisteuses à pic et la bruyante Doveria. 20 min., huitième refuge (1171 m.), où se détache à g. le chemin d'Alpien (p. 310). 10 min. au delà, le Ponte Alto (1142 m.), sur la Doveria; puis un autre pont, au neuvième refuge (12 min.; 1071 m.). On traverse l'énorme rocher qui semble barrer le chemin, par la galerie de Gondo, de 223 m. de long, construite en 1805.

A la sortie de la gorge, le Fressinone (Alpienbach) se précipite d'une grande hauteur sur des rochers. Un pont est hardiment jeté sur cette cascade. Les rochers s'élèvent à pic des deux côtés à une hauteur effrayante (650 m.), la noire ouverture de la galerie contraste avec les eaux blanches et l'écume du torrent; à l'O., au-dessus de la gorge, le glacter de Bodmer. On reconnaît encore les restes de l'anc. route en face de la cascade. Plus loin, d'autres petites cascades. — 35 min., Gondo (858 m.), dernier village suisse, avec une haute tour carrée construite par la famille Stockalper (p. 307), pour servir de refuge aux voyageurs, longtemps avant l'ouverture de la route actuelle. C'est maintenant une auberge à 5 étages (la tour en a 7), d'un extérieur peu engageant. En face, une autre auberge plus avenante.

Au S. débouche le Val Vaira, d'où un passage sans difficulté conduit en 12 h. à Sans-im-Grund (p. 340), par le col de Zwischbergen (3272 m.), entre le Welssmies (p. 340) et le Portjengrat (Pizzo d'Andolla; 3600 m.): guide, 30 fr.).

Une colonne de granit à g. de la route, à 10 min. de Gondo, marque la frontière de l'Italie (797 m.). — 5 min., S.-Marco, premier

église neuve. Ici aboutit la vallée d'Eginen, où passe le chemin du col du Gries et de la cascade de la Tosa (v. p. 317).

D'ULRICHEN A AIROLO, PAR LE COL DE NOVÈNE, 8 h. 1/2, mauvais chemin muletier, peu intéressant, où il faut un guide (12 fr., chev., 25). Commencement de la route, v. p. 317. Le sentier tourne à g. à Aistsaffel (2 h. 1/4; p. 3818), monte en zigzag, passe par le col de Mevène ou Nuscene-Pau (1 h. 1/4; 2440 m.), entre le Pizzo Gallina (3067 m.), à g., et le Nuscene-Pau (1 h. 1/4; 2440 m.), entre le Pizzo Gallina (3067 m.), à g., et le Nuscene-Pau (1 h. 1/4; 1440 m.), entre le Pizzo Gallina (3067 m.), à g., et le Nuscene-Pau (1 h. 1/4; 1440 m.), entre le Pizzo Gallina (3067 m.), à g., et le Nuscene-Pau (1 h. 1/4; 1440 m.), entre le Pizzo Gallina (3067 m.), à g., et le Nuscene-Pau (1 h. 1/4; 1440 m.), entre le Pizzo Gallina (3067 m.), à g., et le Nuscene-Pau (1 h. 1/4; 1440 m.), entre le Capital de Le Reinia (1 h. 1/4; 1440 m.), entre le Capital (1 h. 1/4; 1440

Ensuite Geschenen (1356 m.) et (3/4 d'h.)

16 kil. Münster (1390 m.; *H. de la Croix-d'Or; voit. à 1 chev. pour Brigue, 18 fr. et le pourb.), localité principale de la vallée. Jolie vue de la hauteur où se trouve la chapelle.

Au *Lesselhorn (3098 m.), 4 h. 1/2, avec un guide (6 fr.), fatigant, à la fin aur de la neige et des blocs de granit. Vue dans le genre de celle de l'Eggishorn (p. 315), sauf qu'on a au premier plan le Finsteraarhorn. Au *Blindenhorn (3382 m.), 6 à 7 h., avec un guide (12 fr.), très intéressant. De Reckingen (v. ci-dessous) par la vallée de Blinden, bonne route jusqu'à l'extrémité du glacier de Blinden; ensuite à g. le long du Hohstellibach et par le glacier de Sulz au col du glacier de Gries (3016 m.), entre le Mersenbachschien et le Blindenhorn, puis à dr. au sommet, d'où l'on a un panorama grandiose. L'ascension est plus facile du coi du Gries (p. 318), par le glacier du Gries.

A g., au-dessus de la vallée de Blinden (v. ci-dessus), le Rappenhorn ou Mittaghorn (3162 m.) et à g. de là le Blindenhorn (v. ci-dessus). Les localités suivantes sont: Reckingen, avec la plus belle église de la vallée; Gluringen, Rizingen, Biel, Selkingen et Blitzingen (*pens. Seiler, 4 à 5 fr.). — 1 h. 3/4. Niederwald (1254 m.). La vallée du Rhône descend brusquement à partir d'ici. La route reste toujours sur la rive dr., à une grande hauteur au-dessus du fleuve, et s'abaisse à la fin sous bois en deux grands lacets.

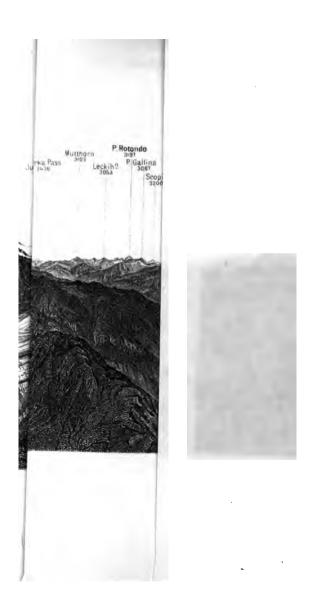
31 kil. Fiesch (1071 m.; *H. du Glacier & Poste, ch. t. c. 3 fr., dî. 4. p. 6; *H. des Alpes, un peu plus bas, dans un site dégagé, ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, dî. 3), village dans un joli site, au confluent du Rhône et du ruisseau de Fiesch.

De Fiesch a l'Eggishorn, excursion principale du Haut-Valais; 3 h., bonne route cavalière jusqu'à l'hôtel Jungfrau; guide inutile; porteur, 5 fr.; cheval, 10 fr. Le chemin monte à dr. au pont, ou au-dessous de l'hôt. des Alpes, toujours asser rapidement et généralement sous bois, en passant à une bonne suberge (1 h. ½).

40 min. plus loin, l'Alpe de Fiesch (1891 m.). Ensuite par des pâturages ou dans la direction du télégraphe, ce qui est plus fatigant et







peu agréable, mais abrège de ¹/₄ d'h. — 50 min. *Hôt.-Pens. Jungfrau (2193 m.), convenable pour un séjour: ch. et s. 3 fr. 50, 2° dé. 3, df. 5, p. 8 à 11. Au cœur de l'été, il est bon de retenir sa chambre-d'avance. — De l'hôtel à l'Eggishorn, 2 h.; guide (inutile), 4 fr.; chev., 7 fr. Le chemin monte d'abord en zigzag, puis tourne à dr. et à g. au bout de ³/₄ d'h. (le chemin de dr. mène au lac de Mærjelen, v. ci-dessous). ³/₄ d'h. plus loin, il n'y a plus qu'un bon sentier (¹/₂ h.), à la fin avec des degrés. L'*Eggishorn (2934 m.) est la cime la plus élevée d'une crête de montagne qui sépare le Grand Glacier d'Aletsch de la vallée du Rhône. Il offre une vue splendide des Alpes Bernoises et Valaisanes. Voir le panorama ci-joint. Au S., on voit une grande partie de la route du Simplon et l'œil plonge jusqu'au fond de la vallée de St-Nicolas (p. 331).

Excursions. — De l'hôt. Jungfrau, il y a une jolie promenade au N. d'abord de plain-pied, puis avec des montées et des descentes, à une grande hauteur sur le versant de la vallée de Fiesch, où l'on a de belles échappées de vue sur les séracs du glacier de Fiesch. Elle monte ensuite à g. par le Thæligrat (2620 m.) au lae de Mærjelen (2367 m.) et, en traversant le Sechach qui en sort, en î h. 1/4, à l'alpe de Mærjelen. [Pour s'avancer sur le glacier de Fiesch, on suit le chemin qui descend là à dr. à la Stockalp.] Sur la rive N. du lac de Mærjelen, le sentier continue jusqu'au Grand Glacier d'Aletsch (25 min.). Excursion très intéressante de là sur ce glacier, en 3 h. (4 h. 1/2 à 5 h. de l'hût.), à la cabane Concordia (Concordiabitie: 2870 m.), dans un site des plus grandioses (guide, y compris la nuit, 15 fr.). De la cabane au col de la Jungfrau (p. 180), d'où la vue est splendide, 3 h. (2 guides à 20 fr.); à la Jungfrau, v. p. 175; au Finsteraarhorn, p. 192. — Le Grand Aletschorn (4188 m.), seconde cime des Alpes Bernoises pour la hauteur, se gravit de la cabane Concordia en 7 h., ou de la cabane d'Oberaletsch (p. 307) en 7 à 8 h.: ascension difficile, mais sans danger pour des alpinistes éprouvés; guide, 40 fr.

De l'Eggishorn à Grindelwald, par le col du Manch (16 h.) v. p. 180. — De l'Eggishorn à l'hospice du Grinsel, par le col de l'Oberaar ou le col de Suder (14 h.), v. p. 192. — De la cabane Concordia à l'hospice du Grinsel par la Grünhornlücke (p. 192), la Gamslücke, et le col de l'Oberaar (p. 192), 11 à 12 h., course de glacier grandiose, sans difficulté pour des alpinistes éprouvés avec de bons guides. — De Lauterbrunen à l'Eggishorn, par le Lautensthor, le Roththalsattel, ou le col de l'Ebnestuh, p. 173.

DE L'Esoishon A Bied. PAR LA LATSCHENDUCKE, 18 à 14 h., course de glacier grandiose: guide, 30 fr. On passe par le Grand Glacier d'Aletsch et l'Aletschiren pour arriver à la Latschenliche (3204 m.), dépression de l'Assengrat au N. du Sattelhorn (3745 m.). De là on redescend par le glacier de Latsch, qui est fortement crevassé, dans la vallée de Latsch, à l'alpe de Gletscherstaffel, puis à l'aipe de Faster (aub., v. p. 173) et à Ried (p. 200).

DE L'Eccismonn a la Riederalp et a l'hôtel Belalp, 5 h. 1/2, très intéresseant. Chemin muletier de l'hôt. Jungfrau, par la petite chapelle anglicane, d'abord à peu près toujours à la même hauteur au-dessus de la valiée du Rhône, par la Bettmeralp, le long du Bettmersee, un petit lac poissonneux (1991 m.); par la Goppisbergalp et à la fin à dr. par une croix. On est en 2 h. 1/2 à la Riederalp (1925 m.), que son beau site bien abrité rend convenable pour un séjour '\$H\$. - P. Riederalp, ch. t. c. 3 fr., di. 4.50, p. 7.50). De là, on monte à dr., en 25 min., à la Rieder-Furka (2078 m.; ³P. Rieder-Furka), d'où se fait, en 1/2 h., l'ascension du Riederhorn (2238 m.), qui offre une très belle vue. [Même vue ou à peu près à env 6 min. de la Furka, par le petit sentier qui monte lentement sur le versant du Riederhorn, dans la direction du glacier.] Le Bettmerhora (2825 m.) se gravit de la Rieder-Furka en 2 h. 1/2 à 3 h., également sans difficulté, et de hons marcheurs peuvent continuer, en franchissant l'artès (uvec un guido), dans la direction de l'Eggishorn, pour descendre à l'hôt. Jungfrau.

par l'Elsistète (2728 m.). — Ensuite on descend en vue du magnifique glacier supérieur d'Aletsch ou de Jugi, situé entre le Sparrhorn et les Fusshœrner et que domine le Schienhorn, et on atteint en 3/4 d'h. le Grassi Glosier d'Aletsch (1872 m.) qu'on traverse à cet endroit sans danger avec un guide (8 fr. de l'Eggishorn à l'hôt, Belalp; chev., sauf pour le glacier. 20 fr.). On arrive alors en 1/2 h. à l'Aletschôterd, d'où l'on remonte, par let chalets d'Unter-Aletsch, à l'hôt, Belalp (1 h. 1/4; p. 307).

DE LA RIEDERALF A MORREL, 2 h. à 2 h. 1/2; guide inutile (5 fr.). Chemin muletier, d'abord par des pâturages, puis sous bois, en faisant un grand détour à dr. et évitant les sentiers escarpés qui descendent à g.; puis de nouveau par des pâturages, où l'on a tonjours de magnifiques coups d'œll sur la vallée du Rhône, le groupe du Simpion, etc., mais où il fait tres chaud vers midi. On arrive d'abord à Ried (1185 m.; rafraich, chez le curé), dans un beau site, et de là à Marrel (p. 317; 3 h. à 3 h. ½ de là à la Riederalp). Chemin à l'ombre l'après-midi. Porteur, 5 fr.; chev., 10 fr.

De Fiesch a Bacero ou a la cascade de la Tosa, par le col. D'Ai-nous, 12 à 13 h.; guide utile à partir d'Imfeld, 12 fr. jusqu'à Baceno Bon chemin muletier menant en î. N. 14, par Linne, et la Binneg (133 m.), d'où l'on a une belle vue sur vallée de Binn et le Valais, à Ausserbins, et en î. h. 1/2 à Binn ou Schmidhæusern (1438 m.; *H. Ofenhorn ou Schmidheusern (1438 m.; *H. Ofenhorn ou Binnia Thai est très intéressante pour les géologues. Guides: Jos. Welschen et J. J. Gorsat, de Binn j. Act et El. Walpen, d'Imfeld. Excursion au *Bettihera (2962 m.), par la Furggen-Alp, 4 h. 1/2 à 5 h., avec un guide (8 fr.), sans difficulté (v. aussi p. 308). — Au *Mittaghorn ou Rappenhorn (3162 m.), par Peldbach et le glacier de Rappen, 5 h. 1/2, avec un guide, également sans difficulté. — A l'Ofenhorn ou Pusta d'Arbola (3242 m.), 6 à 7 h., sans difficulté (v. aussi); par la vallée de Kaperofen et le Passo del Ghiacciais d'Arbola; ou bien par l'arête du N., ce qui est préférable et plus court, en appuyant à dr. an coi de Hohsand (2927 m.) et par le glacier du même nom (passage facile de Binn à la cascade de la Tosa, § h.). — Au Hillehen (3156 m.), par la vallée de Metti et le glacier de Rami, 6 h., difficile, sœulement pour des alpinistes. — Au Heisenhorn (3274 m.), par le coi de Boccarcei (2992 m.; v. ci-dessous), 6 h. 1/2, sans difficulté. — En continuant de Binn sur Baceno, on suit la rive g. de la Binna, passe à Giessen et arrive à l'm-Feld (3/4 d'h.; 1568 m.), où le chemin prend par la rive dr. et n'est plus lem meilleurs (guide utile). A 1/4 d'h., un bois de sapins. Ensuite plusieurs metairies et des chalets, les derniers ceux d'Auf-dem-Plett (2110 m.), à 2 h. d'Imfeld, où il y a une source ferrugineuse. Puis une montée raide de 1 h. 1/2; p. 319). D'Ai Ponti à l'alpe Vequ', par le coi

DB FIESCH A BACENO PAR LE COL DU GRISSPPAD, 11 à 12 h.: guide d'I Feld, 12 fr. D'abord à Im-Feld (4 h.; v. ci-dessus), puis à dr. du chen d'Albrun, par la Messernalp (1882 m.) et le lac du Geisspfad (2430 m.) arrive en 4 h. au col du Geisspfad (2550 m.), on traverse un plateau couv d'éboulis pour arriver à la Bocca Rossa, et l'on descend en 1 h. 1/2 à 2 par un sentier très escarpé, à Ai Ponti (v. ci-dessus).

DE FIESCH A BACENO PAR LE COL DE LA KETEUALE, 13 à 14 h. pentet peu intéressant; guide, de Binn, 12 fr. On va de Binn au S., per Læng-Ihal, en 1 h. à Heiligkreuz (1482 m.); puis par la vallée de la Kriej

en 3 h. 1/2 au eel de la Kriegalp ou Passo di Cornera (2580 m.), où l'on a à g. le Güschkorn ou pic Cornera (3084 m.) et à dr. le Heisenhorn (3774 m.; difficile de ce côté, v. ci-dessous), et l'on redescend dans le Val Buscagna, puis par l'aipe Devero, à Ai Ponti (2 h., v. ci-dessus).

puis par l'alpe Desero, à Ai Posti (2 h., v. ci-dessus).

DE FIRSCH A ISBLLE, PAR LE COL DE BOCCARECCIO, I à à 15 h., course fatigante mais très belle: guide, de Binn, 12 fr. On va d'abord à Binn (3 h.; v. ci-dessus) et de là au S., par 'le Leng-Thal, en 5 h. au col de Beccareccio ou Ritter-Pass (2029 m.), entre le Hillehorn (Puriat Mottiscia, 3186 m.), à dr., et le Helseshorn (3274 m.), à g. Cette dernière montagne, qui offre un panorama superbe, se gravit en 1 h. 1/2 du col, avec un guide. Puis 2 h. 1/2 de descente, du col, vers l'alpe Veglia (1753 m.; aub. du Monte Leone), dans le Val Cairasca, et 3 h. de là à Trasquera et Iselle (p. 312).

La route continue de descendre, après Fiesch, la fertile vallée du Rhône. En face, sur la hauteur, se voit Ærnen (p. 316). — 1/2 h.

33 kil. ¹/₂. Lax (1048 m.; aub.: Kreuz), qui a une église neuve.

On monte d'ici en 4 h. à l'hôt. Eggishorn (p. 315).

Puis de nombreux circuits jusqu'au pont de Grengiols (886 m.), sur le Rhône, qui est profondément encaissé. Un bon chemin conduit de cet endroit à Binn (p. 316), en 5 h., par Grengiols (1006 m.). La route repasse plus loin sur la rive dr. par le pont dit Kæstenbaumbrücke (814 m.), puis dans un petit défilé. — 2 h.

42 kil. Mærel (780 m.; H. Eggishorn, ch. et dé. 2 fr. 50; *H.

des Alpes, pas cher). D'ici à la *Riederalp, v. p. 316.

La route longe le fleuve, qui coule sur des rochers schisteux. A 1/e h., l'église de Hohfluh, dans un site pittoresque, au pied d'un rocher à pic, qui laisse à peine assez de place pour la route. Plus loin, un pont sur la Massa, décharge du Grand Glacier d'Aletsch. qui sort d'une gorge grandiose à 1/4 d'h. de la route. — 1 h.

48 kil. 1/e. Waters (682 m.), village considérable, entouré d'arbres fruitiers et dominé par les ruines des châteaux de Weingarten et de Supersax. A la sortie, à dr., un poteau indiquant le chemin de la Belalp (p. 307). On traverse ensuite le Rhône. -- 20 min.

50 kil. Brigue, où on arrive à la gare (p. 307).

D'Ulrichen à Domodossola.

Col du Gries. Cascade de la Tosa. Val Formassa.

V. la carte p. 310.

15 h. 1/2, deux jours de marche, en couchant à l'hôtel de la Cascade. D'Ulrichen à la cascade de la Tosa, 6 h. 1/2. Chemin muletier. Guide: jusqu'au delà du glacier (utile, indispensable même en sens inverse), 6 fr.; jusqu'à Frutwald, 12 fr. Porteur, 10 fr. Cheval, 20 fr. On devra se munir de provisions. La route du Val Formazza n'est achevée qu'à partir de Foppiano. De l'hôtel de la Cascade jusque là, il n'y a qu'un mauvais chemin muletier. Voit. à 1 chev. de Foppiano à Domodossola, 20 fr.; de Premia, 15 fr.; mais on n'en trouve pas toujours. Un porteur se paie 6 à 8 fr. de la cascade à Foppiano; il est done bon de prendre à l'hôtel un cheval, qu'on attelle à Foppiano à la voiture qu'y a l'hôtelier: ce cheval se paie 80 fr. jusqu'à Domodossola.

Ulrichen, v. p. 314. Un pont y franchit le Rhône et de l'autre côté se trouve Im-Loch (10 min.), composé de quelques cabanes abandonnées, au débouché de l'Eginen-Thal ou la vallée d'Aigesse.

Le chemin franchit l'Eginenbach au-dessus d'une jolie cascade et traverse une forét de mélèzes, puis une vallée couverte d'éboulis et de débris de rochers, jusqu'à l'alpe de Hohsand (1 h. 1/4; 1762 m.). A cet endroit, la montée devient plus raide, on passe entre des bouquets d'aunes et de rhododendrons. A g., le torrent, formant une série de cascades; au premier plan, le pic de Novène (2861 m.). Au bout de 1/6 h., un pont, dit Ladtsteg (1930 m.), que l'on passe, in lieu de continuer tout droit en deçà, et de l'autre côté, les chalets malpropres d'Im-Ladt. A dr., dans le haut, le glacier du Gries (v. ci-dessous). Le chemin traverse la vallée supérieure sur la rive dr. du ruisseau, et monte en 20 min. au chalet d'Altstaffel (2007 m.), le dernier, à l'endroit où se détache à g. le chemin du col de Novène (p. 314). De là on atteint en 1 h. 1/4, par une montée escarpée, le glacier du Gries, qu'on traverse en 20 min. vers le S.-O., en laissant à g. le petit lac du glacier et à dr. un autre lac plus petit. Le col da Gries (2446 m.), entre le Bettelmattenhorn (2984 m.), à dr., et le Grieshorn (2926 m.), à g., forme la frontière de la Suisse et de l'Italie. La vue des Alpes Bernoises y est admirable par un temps clair. - Un sentier peu battu conduit au N.-E. du glacier par le Val Corno, à l'hospice d'all'Acqua, dans le Val Bedretto (p. 314).

La descente au S. du col est, comme d'ordinaire dans les Alpes. plus escarpée qu'au N. On suit d'abord à g. un étroit sentier le long du versant (riche flore). Le Griesbach, qui prend sa source à cet androit, se réunit près de Kehrbæchi (v. ci-dessous) avec la Tosa (Toce), venant du Val Toggia. Le haut du Val Formazza présente quatre terrasses distinctes, qui n'ont chacune que quelques habitations d'été: sur la plus élevée, Bettelmatt (2104 m.), deux chalets le plus souvent inhabités; sur la 2º, Morast (Morasco, 1780 m.; le versant entre Bettelmatt et Morast s'appelle Wallisbachten); sur la 3e, Kehrbachi (Riale, 1720 m.) et Auf-der-Frut (Sopra la Frua), où se trouvent une petite chapelle et le modeste *hôt. de la Cascade (1675 m.; ch. t. c. 3 fr.). Cet hôtel, à 2 h. 1/2 du col du Gries, est au bord de la 4e terrasse, du haut de laquelle tombe la **cascade de la Tosa, en ital, cascata della Frua, haute de 143 m. et large de 26, qui s'élargit vers le bas et forme 3 étages. C'est une des plus belles des Alpes, surtout lorsque les eaux sont hautes. On descendra à 1/4 d'h. de là à g.; on a une bonne vue d'ensemble d'un bloc de pierre au bord du chemin, et encore une meilleure au delà du pont. Un autre pont traverse la Tosa en amont de la cascade.

Le "Mont-Basedine (3275 m.), qui offre une vue splendide, se gravit d'iel en 4 à 5 h., sans trop de difficulté, si l'on est alpiniste. L'hôtelier Ant. Zertanna sert de guide. On peut en descendre dans le Val Bavona (p. 439).

Du la cascade de la Tosa a Arroto, 8 h., chemin muletier; guide utile, indispensable lorsqu'on fait le trajet en sens inverse d'all'Acqua Le chemin quitte celni du coi du Gries à dr. à la chapelle mentionnée ci-dessus, traverse au bout de 20 min, le torrent qui dessend du Mont-Basodino, puis monte à dr. le long d'un mur (Kehrbuschi reste dans le bas à g.) et par des zigrags assez raides, dans le haut du solitaire vai loggia (3/4 d'h.). 1/2 h. après, un pout; à 20 min de la, les chalets à la-

Moss. On laisse & dr. la Bocchetts di Val Maggis (v. ci-dessous) et plus loin, aussi à dr., le petit lac Fischsee, où il y a beaucoup de truites. 1/2 h. ioin, aussi a cr., le petr lac rischese, ou il y a beaucoup de truites. 1/2 in plus loda, à l'appe Acressen, le chemin repasse sur la rive g. On laisse à dr. dans le haut un autre petit lac, et l'on atteint en 1/2 h. le col S.-Giassmas (2008 m.), frontière de l'Italie et de la Suisse (Tessin). En deçà du point sulminant, à 30 min. au N.-E., est la chapelle St-Jacques (S. Giacomo; 2246 m.), oà se célèbre le 25 juillet un office pour les habitants des vallées voisines. A la descente, beau coup d'œil sur la partie S. du St-Gothard, le Kahbodenhorn, le Pizzo Rotondo, le Piz Pesciora, le Piz Lucendro, etc. A l'O., on aperçoit un instant le Finsteraarhorn et les Fiescherhærner. Le chemin dessend rapidement à g. au premier chalet, puis au milieu de rhododendrons et dans un bois de mélèzes, et il traverse dans le bas deux ruisseaux et le Tessin. On arrive en 1 h. 1/2 à l'hospice d'all'Acqua. De là à Aireie, v. p. 814.

DE LA CASCADE DE LA TOSA A BIGNASCO, 9 h., avec un guide, intéressant. On prend, au Fischsee (v. ci-dessus), à dr. du chemin du col S.-Giacomo et l'on monte, par des éboulis et des rochers, à la Bocchetta di val-Haggia (2624 m.), entre le Ratelitors, à dr., et le Marchhorn, à g. Puis on descend par le Val Fiorina, en laissant à dr. le Basodino (v. ci-dessus), à l'aipe Robiei, et par le beau Val Bavona à Bignasco (p. 438).

DE LA CASCADE DE LA TOSA A BIEN, par le col de Hohsand, 9 h., avec un guide, course de glacier intéressante, ou bien par le col d'Albrus, 10 h., avec un guide (v. p. 316).

Au-dessous de la cascade de la Tosa commence le Val Formazza. ou vallée de Pommat, dont le haut est allemand. — A 1/2 h., Frutwald (Cansa, 1450 m.); 10 min., Gurf (Grovella, 1364 m.); 1/4 d'h., Zum Steg (al Ponte, 1280 m.), avec la maison commune de la val-16e; 1/4 d'h. Pommat (S.-Michele, 1257 m.), où l'on passe sur la rive dr. de la Tosa. 20 min. Andermatten (alla Chiesa; 1234 m.), avec l'église de la vallée, puis (1/4 d'h.) Staffelwald (Fracchie). On arrive ensuite dans un *défilé grandiose, où l'on traverse deux fois la Tesa. Vient enfin (3/4 d'h.) Unterwald ou Foppiano (940 m.; Albergo Valduga, recommandé), où commence la nouvelle route (voit., v. p. 317). Plus bas on ne parle que l'italien.

D'Andreamatten a Cevio, dans le Val Maggia (p. 438), 8 h., sentier pénible et peu intéressant, où il faut un guide. Il y a une forte montée de 3 h. de Sugfeiude par la Stuffeidip à la Criner-Furca (2416 m.), où l'on joult d'une belle vue. Descente en 1 h. 1/2 à Bosco et de là en 3 h. 1/2 à

Cevie (p. 438).

La route reste sur la rive dr. de la Tosa; 20 min., Rivasco (850 m.; aub.); 20 min. plus loin, Passo (802 m.). La vallée de la Tosa porte maintenant le nom de Val Antigorio; c'est une des plus belles au S. des Alpes, et il y a beaucoup de cascades. On trouve du grenat dans les roches de schiste micacé entre les deux localités suivantes: S.-Rocco ($\frac{1}{2}$ h.; Alb. del Sole) et Premia (1 h. $\frac{1}{4}$; 799 m.; Alb. dell'Agnello; rest. Antigorio, modeste).

1/2 h. plus loin, Baceno (685 m.; *Alb. Devero, pas cher), au débouché du Val Devero, où un pont hardi traverse la gorge du Devero. De Baceno à Fiesch, par le col d'Albrun ou le col de la Kriegalp, v. p. 316. A l'O., le Mont-Cistella (2881 m.).

1 h. Crodo (503 m.; aub.), où est la douane italienne. 20 min. plus bas, un établissement de bains. On passe ensuite par Rencio et Oira, dans un site admirable, et l'on arrive à Crevola (2 h.), sur to mute du Simplon (p. 312). — 3/4 d'h. Domodossola (p. 312).

Le chemin franchit l'Eginenbach au-dessus d'une jolie cascade et traverse une forêt de mélèzes, puis une vallée couverte d'éboulis et de débris de rochers, jusqu'à l'alpe de Hohsand (1 h. 1/4; 1762 m.). A cet endroit, la montée devient plus raide, on passe entre des bouquets d'aunes et de rhododendrons. A g., le torrent, formant une série de cascades; au premier plan, le pic de Novène (2861 m.). Au bout de 1/2 h., un pont. dit Ladteteg (1930 m.), que l'on passe, au lieu de continuer tout droit en deçà, et de l'autre côté, les chalets malpropres d'Im-Ladt. A dr., dans le haut, le glacier du Gries (v. ci-dessous). Le chemin traverse la vallée supérieure sur la rive dr. du ruisseau, et monte en 20 min. au chalet d'Altstaffel (2007 m.), le dernier, à l'endroit où se détache à g. le chemin du col de Novène (p. 314). De là on atteint en 1 h. 1/4, par une montée escarpée, le glacier du Gries, qu'on traverse en 20 min. vers le S.-O., en laissant à g. le petit lac du glacier et à dr. un autre lac plus petit. Le col du Gries (2446 m.), entre le Bettelmattenhorn (2984 m.), à dr., et le (irieshorn (2926 m.), à g., forme la frontière de la Suisse et de l'Italie. La vue des Alpes Bernoises y est admirable par un temps clair. -- Un sentier peu battu conduit au N.-E. du glacier par le Val Corno, à l'hospice d'all'Acqua, dans le Val Bedretto (p. 314).

La descente au S. du col est. comme d'ordinaire dans les Alpes. plus escarpée qu'au N. On suit d'abord à g. un étroit sentier le long du versant (riche flore). Le Griesbach, qui prend sa source à cet endroit, se réunit près de Kehrbæchi (v. ci-dessous) avec la Tosa (Toce), venant du Val Toggia. Le haut du Val Formazza présente quatre terrasses distinctes, qui n'ont chacune que quelques habitations d'été: sur la plus élevée, Bettelmatt (2104 m.), deux chalets le plus souvent inhabités; sur la 2e, Morast (Morasco, 1780 m.; le versant entre Bettelmatt et Morast s'appelle Walliebæchlen); sur la 3°, Kehrbæchi (Riale, 1720 m.) et Auf-der-Frut (Sopra la Frua), où se trouvent une petite chapelle et le modeste *hôt. de la Cascade (1675 m.; ch. t. c. 3 fr.). Cet hôtel, à 2 h. 1/2 du col du Gries, est au bord de la 4^e terrasse, du haut de laquelle tombe la **cascade de la Tosa, en ital, cascata della Frua, haute de 143 m. et large de 26, qui s'élargit vers le bas et forme 3 étages. C'est une des plus belles des Alpes, surtout lorsque les eaux sont hautes. On descendra à 1/4 d'h. de là à g.; on a une bonne vue d'ensemble d'un bloc de pierre au bord du chemin, et encore une meilleure au delà du pont. Un autre pont traverse la Tosa en amont de la cascade.

Le *Mont-Basodine (3275 m.), qui offre une vue splendide, se gravit d'ici et à 5 h., sans trop de difficulté, si l'on est alpiniste. L'hôtelier Ant. Zertanna sert de guide. On peut en desendre dans le Val Bavona (p. 439).

DE LA CASCADE DE LA TOSA A AIROLO, 8 h., chemin muletier; guide utile, indispensable lorsqu'on fait le trajet en sens inverse d'all'Acqua. Le chemin quitte celui du col du Gries à dr. à la chapelle mentionnée ci-dessus, traverse au hout de 20 min. le torrent qui descend du Mont-Basodino, puis monte à dr. le long d'un mur (Kehrbæchi reste dans le haut du solitaire Vel Toggia (3/4 d'h.). 1/2 h. après, un pont; à 20 min. de là, les chalets d'Am-

foce. On laiges & dr. la Bocchetta di Val Maggia (v. ci-dessous) et plus pin, ausi à dr., le petit lac Fischsee, où il y a beaucoup de truites. 1/2 h. lus loin, à l'aips Kanipia, le chemin repasse sur la rive g. On laisse à r. dans le haut un autre petit lac, et l'on atteint en 1/2 h. le col S.-Giaeme (2308 m.), frontière de l'Italie et de la Suisse (Tessin). En deçà du oint culminant, a 20 min. au N.-E., est la chapelle St-Jacques (S. Giacomo; 246 m.), où se célèbre le 25 juillet un office pour les habitants des vallées oisines. A la descente, beau coup d'œil sur la partie 8 du St-Gothard, Kühbodenhorn, le Pizzo Rotondo, le Piz Pesciora, le Piz Lucendro, etc. i l'O., on aperçoit un instant le Finsternarhorn et les Flescherhærner. Le hemin descend rapidement à g. au premier chalet, puis au milieu de hododendrons et dans un bois de mélèzes, et il traverse dans le bas deux misseaux et le Tessin. On arrive en 1 h. 1/2 à l'hospice d'all'Acqua. De Airolo, v. p. 314.

DE LA CASCADE DE LA TOSA A BIGNASCO, 9 h., avec un guide, intéresant. On prend, au Fischsee (v. ci-dessus), à dr. du chemin du col S.discomo et l'on monte, par des éboulis et des rochers, à la Bocchetta di Val-Maggia (2024 m.), entre le Kastelhorn, à dr., et le Marchhorn, à g. Puis la descend par le Val Fiorina, en laissant à dr. le Basodino (v. ci-dessus), i l'alpe Roblei, et par le beau Val Barona à Bignasco (p. 438).

DE LA CASCADE DE LA TOSA A BINN, par le col de Hohsand, 9 h., avec us guide, course de glacier intéressante, ou bien par le col d'Albrus, 10 h., ivec un guide (v. p. 316).

Au-dessous de la cascade de la Tosa commence le Val Formazza n rallée de Pommat, dont le haut est allemand. - A 1/2 h., Frutwald (Canza, 1450 m.); 10 min., Gurf (Grovella, 1364 m.); 1/4 d'h., Zum Steg (al Ponte, 1280 m.), avec la maison commune de la valle: 1/4 d'h. Pommat (S.- Michele, 1257 m.), où l'on passe sur la rive ir. de la Tosa. 20 min. Andermatten (alla Chiesa; 1234 m.), avec 'église de la vallée, puis (1/4 d'h.) Staffelwald (Fracchie). On arrive usuite dans un *défilé grandiose, où l'on traverse deux fois la vient enfin (3/4 d'h.) Unterwald ou Foppiano (940 m.; Altro Valduga, recommandé), où commence la nouvelle route (voit., v. 317). Plus bas on ne parle que l'italien.

D'ANDERMATTEN A CEVIO, DANS LE VAL MAGGIA (p. 438), 8 h., sentier ble et peu intéressant, où il faut un guide. Il y a une forte montée h. de Staffelvald par la Staffelalp à la Criner-Furca (2416 m.), où l'on d'une helle vue. Descente en 1 h. 1/2 à Bosco et de là en 3 h. 1/2 à

a route reste sur la rive dr. de la Tosa; 20 min., Rivasco n.; aub.); 20 min. plus loin. Passo (802 m.). La vallée de la porte maintenant le nom de Val Antigorio; c'est une des plus au S. des Alpes, et il y a beaucoup de cascades. On trouve nat dans les roches de schiste micacé entre les deux localités :es: S.-Rocco (1/2 h.; Alb. del Sole) et Premia (1 h. 1/4; 799 m.; ll'Agnello: rest. Antigorio, modeste).

. plus loin, Baceno (685 m.; *Alb. Devero, pas cher), au délu Val Devero, où un pont hardi traverse la gorge du Devero. no à Fiesch, par le col d'Albrun on le col de la Kriegalp,

A 1'O., le Mont-Cistella (2881 m.).

rodo (503 m.; aub.), où est la douane italienne. 20 min. un établissement de bains. On passe ensuite par Rencio ans un site admirable, et l'on arrive à Crerola (2 h.), sur 1 Simplon (p. 312). - 3/4 d'h. Domodossola (p. 312).

Le chemin franchit l'Eginenbach au-dessus d'une jolie cascade et traverse une forêt de mélèzes, puis une vallée couverte d'éboulis et de débris de rochers, jusqu'à l'alpe de Hohsand (1 h. 1/4; 1762 m.). A cet endroit, la montée devient plus raide, on passe entre des bouquets d'aunes et de rhododendrons. A g., le torrent, formant une série de cascades; au premier plan, le pic de Novène (2861 m.). Au bout de 1/2 h., un pont, dit Ladtstey (1930 m.), que l'on passe, au lieu de continuer tout droit en decà, et de l'autre côté, les chalets malpropres d'Im-Ladt. A dr., dans le haut, le glacier du Gries (v. ci-dessous). Le chemin traverse la vallée supérieure sur la rive dr. du ruisseau, et monte en 20 min, au chalet d'Altstaffel (2007 m.), le dernier, à l'endroit où se détache à g. le chemin du col de Novène (p. 314). De là on atteint en 1 h. 1/4, par une montée escarpée, le glacier du tiries, qu'on traverse en 20 min. vers le S.-O., en laissant à g. le petit lac du glacier et à dr. un autre lac plus petit. Le col du Gries (2446 m.), entre le Bettelmattenhorn (2984 m.), à dr., et le Grieshorn (2926 m.), à g., forme la frontière de la Suisse et de l'Italie. La vue des Alpes Bernoises y est admirable par un temps clair. - Un sentier peu battu conduit au N.-E. du glacier par le Val Corno, à l'hospice d'all'Acqua, dans le Val Bedretto (p. 314).

La descente au S. du col est, comme d'ordinaire dans les Alpes. plus escarpée qu'au N. Un suit d'abord à g. un étroit sentier le long du versant (riche flore). Le Griesbach, qui prend sa source à cet endroit, se réunit près de Kehrbæchi (v. ci-dessous) avec la Tosa (Toce), venant du Val Toggia. Le haut du Val Formazza présente quatre terrasses distinctes, qui n'ont chacune que quelques habitations d'été: sur la plus élevée, Bettelmatt (2104 m.), deux chalets le plus souvent inhabités; sur la 2e, Morast (Morasco. 1780 m.; le versant entre Bettelmatt et Morast s'appelle Wallisbachlen); sur la 3e, Kehrbæchi (Riale, 1720 m.) et Auf-der-Frut (Sopra la Frua), où se trouvent une petite chapelle et le modeste *hôt. de la Cascade (1675 m.; ch. t. c. $\bar{3}$ fr.). Cet hôtel, à 2 h. $\frac{1}{2}$ du col du Gries, est au bord de la 4e terrasse, du haut de laquelle tombe la **cascade de la Tosa, en ital, cascata della Frua, haute de 143 m. et large de 26, qui s'élargit vers le bas et forme 3 étages. C'est une des plus belles des Alpes, surtout lorsque les eaux sont hautes. On descendra à $\frac{1}{4}$ d'h. de là à g.; on a une bonne vue d'ensemble d'un bloc de pierre au bord du chemin, et encore une meilleure au delà du pont. Un autre pont traverse la Tosa en amont de la cascade.

Le *Ment-Basedine (3275 m.), qui offre une vue splendide, se gravit d'ici en 4 à 5 h., sans trop de difficulté. si l'on est alpiniste. L'hûtelier Ant. Zertanna sert de guide. On peut en descendre dans le Val Bavona (p. 439).

DE LA CASCADE DE LA TOSA A AIROLO, 8 h., chemin muletier; guide utile, indispensable lorsqu'on fait le trajet en seus inverse d'all'Acqua. Le chemin quitte celui du col du Gries à dr. à la chapelle mentionnée ci-dessus, traverse au bout de 20 min. le torrent qui descend du Mont-Basodino, puis monte à dr. le long d'un mur (Kehrbæchi reste dans le bas à g.) et par des zigzags assez raides, dans le haut du solltaire l'al Toggia (3/4 d'h.). 1/2 h. après, un pont; à 20 min. de là, les chalets d'Am-

Moos. On laisse à dr. la Bocchetta di Val Maggia (v. ci-dessous) et plus loin, aussi à dr., le petit lac Fischsee, où il y a beaucoup de truites. 1,2 h. plus loin, à l'aips Kansiyin, le chemin repasse sur la rive g. (In laisse à dr. dans le haut un autre petit lac, et l'on atteint en l'h le col S.-Giassme (2308 m.), frontière de l'Italie et de la Suisse (Tessin). En deçà du oint culminant, à 20 min. au N.-E., est la chapelle St-Jacques (S. Giacomo; 2246 m.), où se célèbre le 25 juillet un office pour les habitants des vallées voisines. A la descente, beau coup d'œil sur la partie S. du St-Gothard, le Kühbodenhorn, le Pizzo Rotondo, le Piz Pesciora, le Piz Lucendro, etc. A l'O., on aperçoit un instant le Finsteraarhorn et les Fiescherhærner. Le chemin descend rapidement à g. au premier chalet, puis au milieu de rhododendrons et dans un bois de mélèzes, et il traverse dans le bas deux ruisseaux et le Tessin. On arrive en 1 h. 1/2 à l'hospice d'all'Acqua. De là à Airolo, v. p. 314.

DE LA CASCADE DE LA TOSA A BIGNASCO, 9 h., avec un guide, intéressant. On prend, au Fischsee (v. ci-dessus), à dr. du chemin du col S.-Giacomo et l'on monte, par des éhoulis et des rochers, à la Bocchetta di Val-Haggia (2624 m.), entre le Kastelhorn, à dr., et le Marchhorn, à g. Puis on descend par le Val Fiorina, en laissant à dr. le Basodino (v. ci-dessus),

à l'alpe Roblei, et par le beau Val Barona à Bignasco (p. 438). De la cascade de la Tosa a Binn, par le col de Hohnand, 9 h., avec un guide, course de glacier intéressante, ou bien par le col d'Albrus, 10 h., avec un guide (v. p. 316).

Au-dessous de la cascade de la Tosa commence le Val Formazza ou vallée de Pommat, dont le haut est allemand. — A 1/2 h., Frutwald (Canza, 1450 m.); 10 min., Gurf (Grovella, 1364 m.); 1/4 d'h., Zum Steg (al Ponte, 1280 m.), avec la maison commune de la vallée; 1/4 d'h. Pommat (S.-Michele, 1257 m.). où 1'on passe sur la rive dr. de la Tosa. 20 min. Andermatten (alla Chiesa: 1234 m.), avec l'église de la vallée, puis (1/4 d'h.) Staffelwald (Fracchie). On arrive ensuite dans un *défilé grandiose, où l'on traverse deux fois la Tosa. Vient enfin (3/4 d'h.) Unterwald ou Foppiano (940 m.; Albergo Valduga, recommandé), où commence la nouvelle route (voit., v. p. 317). Plus bas on ne parle que l'italien.

D'ANDERMATTEN A CEVIO, DANS LE VAL MAGGIA (p. 438), 8 h., sentier pénible et peu intéressant, où il faut un guide. Il y a une forte montée de 3 h. de Staffelwald par la Staffelalp à la Criner-Furca (2416 m.), où l'on jouit d'une helle vue. Descente en 1 h. 1/3 à Bosco et de là en 3 h. 1/3 à

Cerio (p. 438).

La route reste sur la rive dr. de la Tosa; 20 min., Rivasco (850 m.; aub.); 20 min. plus loin. Passo (802 m.). La vallée de la Tosa porte maintenant le nom de Val Antigorio; c'est une des plus belles au S. des Alpes, et il y a beaucoup de cascades. On trouve du grenat dans les roches de schiste micacé entre les deux localités suivantes: S.-Rocco (1/2 h.; Alb. del Sole) et Premia (1 h. 1/4; 799 m.; Alb. dell' Agnello; rest. Antigorio. modeste).

1/e h. plus loin, Baceno (685 m.; *Alb. Devero, pas cher), au débouché du Val Devero, où un pont hardi traverse la gorge du Derero. De Baceno à Fiesch, par le col d'Albrun ou le col de la Kriegalp,

v. p. 316. A 1'O., le Mont-Cistella (2881 m.).

1 h. Crodo (503 m.; aub.), où est la douane italienne. 20 min. plus bas, un établissement de bains. On passe ensuite par Rencio et Oira, dans un site admirable, et l'on arrive à Crevola (2 h.), sur la route du Simplon (p. 312). -3/4 d'h. Domodossola (p. 312).

83. Vallées mérid. du Valais, entre Sion et Tourtemagne.

(Val d'Hérens, Val d'Anniviers et vallée de Tourtemagne.)

V. les cartes p. 304, 296, 320 et 332.

Un bon marcheur qui connaît déjà la vallée du Rhône et qui vient du de Genève pour aller à Zermatt (R. 84) peut, avec de la persévérants s'y rendre en 4 à 5 jours par des chemins intéressants. — 18° jours, en ch. de fer à Sion et à pled ou mieux en voiture (v. ci-dessous) à Evolena, dans le Val d'Hérens (6 h.). — 2° jours, par le col de Torrent à St-Luc, dans le Val d'Anniviers (8 à 9 h.). — 3° jour, à la Bella-Tola et par le col de Meiden à Gruben, dans la vallée de Tourtemagne (8 h. 1/2). — 4° jour, par le col d'Augstbord à St-Nicolas, dans la vallée de la Viège (7 h., 8 h. 1/2 m y ajoutant le Schwarzhorn), et en ch. de fer à Zermatt.

De Sion à Evolena par le Val d'Hérens, et au Val d'Annivers par le col de Torrent.

De Sion à Evolena, 25 kil., en 6 h., route de voit, courrier tous le matins à 6 h. 1/2 (2 ou 3 places), trajet en 5 h. 3/4, pour 6 fr. 40. Voiture supplémentaires découvertes. Retour, d'Evolena à Sion, à 1 h. 50 du suit en 3 h. 20. Voit. à 1 chev., 20 fr. On trouve quelquefois à la gare de voitures des hôtels d'Evolena. D'Evolena à Vissoye, par le col de Torrent, chemin muletier, en 9 h.; guide, agréable, 12 fr. — Cheval de Sios à Vissoye, 24 fr.; à St-Luc, 26 fr.

Sion, v. p. 305. La route de Sion à Evolena conduit tout dre du pont du Rhône (491 m.), en 10 min., au pied de la montagne, o commence la montée; le vieux chemin muletier abrège considerablement. En bas, à g., le gros village de Bramois, et à l'extre mité des gorges qui descendent du Rawyl, St-Léonard (p. 305).

Près de la vieille chapelle du cimetière de Vex (1 h. ½; 957 m simple aub.), on découvre le fond de la vallée, d'abord les Dents d' Veisivi et le pic d'Arzinol, puis le grand glacier de Ferpècle, de miné par la cime arrondie de la Tête Blanche, et à g. la Dent Blanch et la Dent d'Hérens. Il y a jusqu'à Vex des champs de maïs et de vignes, des châtaigniers et des noyers.

De Vex aux Mayens de Sion (1301 m.; *P. des Mayens, 6 fr.), 1 h. p. un chemin muletier qui passe à Presse et aux Agettes. C'est un séjo d'été des habitants de Sion, dans un bean site et d'où l'on a une splendide des Alpes Bernoises. De là à Hérêmence (v. ci-dessous), 3/4 d

La route reste toujours à la même hauteur à l'O. de la vallé en bas on aperçoit la Borgne. Plus haut : la vallée se bifurque: l'O., le Val d'Hérémence (v. ci-dessous); à l'E., le Val d'Hére proprement dit. On laisse à dr. dans le haut le gros village d'Héremence et passe à Sauterot (1 h. 1/4; 934 m.), où on traverse Dixenze, qui sort du Val d'Hérémence, par deux tunnels dans le restes de la moraine inférieure de cette vallée. On remarque su tout, près du second tunnel, à l'endroit où le chemin s'engage dan le Val d'Hérens, un certain nombre de *pyramides de terre, que quefois surmontées d'un bloc de rocher, comme les tables des glacier

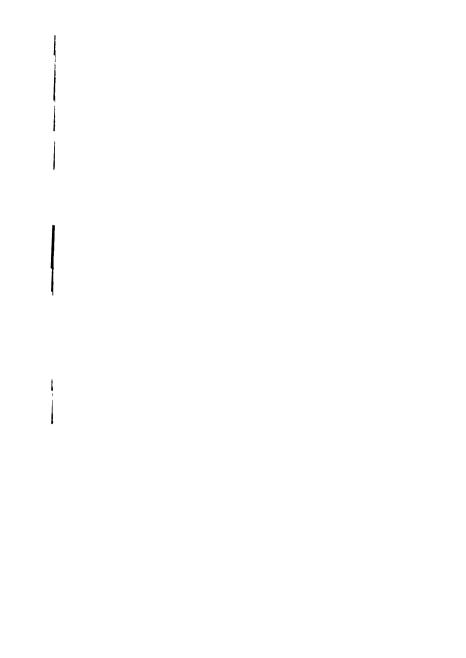
Val d'Hérémence, dit vallée des Dix dans sa partie supérieure.
Route de chars de Vex (v. ci-dessus) à Hérémence (t.h., 1236 m., lon chez le curé); puis chemin muletier par les hameaux d'Ayer, de Produce de Cerise et de Mars, menant aux Mayens de Prazlong (3 h., 1865 m.)

. ---

į

·

. . .



1'O. du Pic d'Arsinol (v. ci-dessous; par le col de la Meina à Evolena, 4 h.). On laissse plus loin à g. l'alpe de Méribé et monte par un déflié au plateau de la Berme, où est l'alpe de ce nom (2367 m.), qui reste dr. (à Fenney, par le col du Crét, p. 302). Ensuite on passe aux chalets de Loutaret et on atteint l'alpe de Seilon (3 h.; 2272 m.), sur la rive dr. de la Dixence. es un asseins i aspe de sesses (o n.; 2612 m.), sur la rive dr. de la Dixence.
En face, sur la rive g., est l'alpe de Léappey (2926 m.; bon gite). De là à
l'Arolla (Evolena), par le col de Riedmattes ou par le pas des Chèvres, v.
p. 828; au Vel de Bagnes, par les cols de Vasesay, de Seilon, du Mont-Rouge
et de Breney, p. 304. C'est de Liappey que se fait le mieux l'ascension
du *Pigno d'Arolla (3801 m.), par le glacier de Durand et le col de Breney (v. p. 322).

A 20 min. de la bifurcation, Euseigne (970 m.; bon vin au relais de poste), dans un joli site, tout entouré de noyers. En face, sur une hauteur de la rive dr., l'église de St-Martin. 1/2 h. plus haut, au delà du petit village de la Luette (1020 m.), le chemin traverse la Borgne sur un pont hardi, en amont duquel se trouve, sux chalets de Praz-Jean, l'anc. pont du chemin muletier. On suit plus loin la rive dr., en passant au-dessous de la petite chapelle

de la Garde, et l'on arrive en 2 h. à

Evolena (1378 m.; *H.-P. de la Dent-Blanche, ch. t. c. dep. 3fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 6 à 8; Gr.-Hôtel d' Evolène, au même propriétaire que celui d'Arolla, ch. 2 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 6 à 9), localité principale de la vallée, fort bien située, dans une vallée verdevante entourée de hauteurs rocheuses couvertes de pins et domiables à l'E. par le Sasseneire, à l'O. par le mont de l'Etoile et le Pic Arsinol. Dans le haut de la vallée, les Dents de Veisivi; à g., les champs de neige du glacier de Ferpècle et l'énorme Dent Blanche. La arrière, au delà de la vallée du Rhône, le grand glacier de Zan-**Mercon et plus loin l'Audon ou Oldenhorn (p. 252).** Curieux cosames, surtout celui des femmes, le dimanche.

EXCURSIONS. — Guides: Jean et Pierre Maitre, Jos. Quinodoz, J. et M. Vuignter, Pierre et Jean Beytrison, M. et Jos. Métrailler, M. Pralong, M. Chevrier, M. Gaspoz, Ant. Bovier. Les prix ont été considérablement aganntés en 1894, surtout pour les petites courses, mais sans autoristion; nous donnons ci-après ceux de l'anc. tarif. — Jolie promenade
(à l'ombre de bon matin), à Villa, avec retour par la Sage, 2 h. 1/4 à 2 h. 1/2. On prend à 12 min. au S. d'Evolena à g. de la route de Haudères (v. 1. 523) et l'on monte par un sentier escarpé à Villa (3/4 d'h.; 1724 m.), qui a une vue splendide. La on tourne à dr. en deçà de la fontaine du qua une vue splendide. Là on tourne à dr. en deçà de la fontaine du rillage (2 min.), en laissant à g. le chemin du col de Torrent (v. p. 325), et 5 min. plus loin encore à dr. On est ensuite en 20 min. à la Sage (1671 m.), où l'on descend à dr. de l'église, le chemin de g. menant à la Ferclas (v. ci-dessous). A 5 min. de là, encore à dr., 20 min. après la route et 22 min. Evolena. — Au *Sassensire (3259 m.), par le col de Torrent, 5 h.; guide, 6 fr.; v. p. 325. — A la Couronne de Bréonna (3164 m.), par la Sage et l'elpe Bréonna, 5 h. 1/2, intéressant; guide, 7 fr. — Aux Becs de Bosson (3164 m.), 6 h.: guide, 7 fr.; v. p. 326.

Côté O. de la vallée. — A l'alpe de Niva (2010 m.), 2 h. Vue magnifique sur Kenràles et Apolle. — A vie d'Arvinol (2001 m.), par la col de

Aque sur Ferpècle et Arolla. - Au *pic d'Arzinol (3001 m.), par le col de le Meine, jusqu'où il y a un chemin muletier, 4 h. 1/2, sans difficulté et fort intéressant, avec un guide si l'on n'est pas alpiniste (12 fr.). On traverse la Borgne au-dessous d'Evolena, y tourne à dr. et immédiatement après à g. (à dr., on va Lassa, en 1/2 h.), puis monte sous bois, en î h. 1/2, à un pont sur la Merdesson, qui descend du glacler de Vousson, et en 1/2 h. de là à l'alpe de Vousson (2088 m.). Encurite on va par des pâturages (appuyer à dr.), en 2h., au col de la Meina ou de Meribe

(2706 m.; de là dans le Val d'Hérémence, v. p. 321), où on laisse à g. la (2005 m.; de la dans le Val d'Heremence, v. p. 521), ou on laisse a g. la première crête. Un sentier à dr. mêne enfin de là en 1 h., par l'arête, au sommet, d'où l'on a ure vue admirable, notamment au S. sur le Moni-Blanc, l'Aiguille Verte, le Grand-Combin, le Mont-Velan, le Mont-Cervin, la Dent Blanche et au N. sur les Alpes Bernoises. Descente en 2 h. 1/2.— Au mont de l'Etoile (3372 m.), par les alpes de Niva et de Creta, 8 h., intéressant, mais praticable sculement pour les ascensionistes éprouvés: guide, 6 fr. Même observation pour la Pointe de Vouassen (3496 m., 6 è 7 h.; guide, 10 fr.); on en peut redescendre par le glacier des Aiguilles Rouges, à l'alpe de Lucel (v. ci-dessous) et à Arolla.

Le Val d'Hérens se bifurque à 3/4 d'h. au S. d'Evolena, à Hauderes (1447 m.; H.-P. Haudères, simple), pour former à l'O. le Val ou la combe d'Arolla, tandis que la partie E., fermée par le glacier

de Ferpècle, conserve le nom de la vallée principale. .

A. *Combe d'Arolla. - Chemin muletier, 3 h. 1/2 d'Evolens; monture, 8 fr., 10 fr. aller et retour. On va d'abord, pour visiter cette vallée, à Haudères (v. ci-dessus), où on passe le torrent de Ferpècle; puis on traverse à dr. la Borgne et on arrive à Pralovin. De là on monte du côté O., où l'on a de jolis coups d'œil dans une gorge sauvage, et on est en 1 h. 1/4, après avoir traversé une forêt. à la chapelle St-Barthélemy (1817 m.), à côté d'un énorme bloc de rocher. La montée est ensuite peu considérable, on suit toujours les poteaux du télégraphe et on passe aux chalets de Gouille, de Satarma, de Prasmousse et de la Montaz. A 1 h. 1/9 de la chapelle, les Mayens d'Arolla ou l'Arolla (1962 m.; H. du Mont-Collon, p. 7 à 8 fr.), dans un site superbe, au milieu de pins aroles ou alviés et en face de l'imposante pyramide du Mont-Collon (3614 m), que les glaciers d'Arolla et de Vuibez contournent à dr. et à g. pour se réunir plus bas. A dr., les rochers de la Serra de Vuibes (3084 m.) et le Pigno d'Arolla (3801 m.), tout couvert de neige. A côté de l'hôtel. la vieille moraine du glacier de Zigiorenove.

cier du même nom.

Au "Pigno d'Arolla (3801 m.), par le glacier de Pièce, 6 à 7 h., pas difficile et très intéressant: guide, 25 fr.; v. p. 321 et 304. — A l'Aiguille de la Za (3673 m.), escalade intéressante pour les alpinistes éprouvés, avec de bons guides (30 fr.), soit directement de la combe d'Arolla, par le glacier de la Za, en y taillant des degrés pendant 2 ou 3 h., soit par le glacier de Bertoi; 4 à 5 h. dans les deux cas jusqu'à la dernière cime et ensuite encore 1/2 h. de rude escalade. On ne peut redescendre que par le glacier de Bertoi. — Des Dents de Veisivi, on gravit sans difficile à Petite Dent (3189 m.), par l'alpe de Zarmine: guide, 15 fr. L'ascension de la Grande Dent (3425 m.) est plus difficile; guide, 20 fr. Entre la Petite el la Grande Dent, le col de Zarmine (3002 m.), qui conduit d'arolla à Ferpècle; il est difficile à franchir: guide, 20 fr. — Au Mont-Collon (3614 m.), du côté O. (col de Chermontane), seulement pour les grimpeurs exempts de vertige: guide, 50 fr.; vue des plus splendides. Même remarque pour l'Evêque (3738 m.), qui domine le Collon au S.: guide, 50 fr. — La Deat Petroc (3680 m.) et la Dent des Bouquetins (5848 m.) sont difficiles: guides, fr.

COLS. - A VALPELLIME, PAR LE COL DE COLLON, 7 à 8 h. d'Arolla jusqu'à Pra-Rayé, sans difficulté pour les alpinistes et très intéressant: 2 galdes à 30 fr. On va par le glacier de l'Arolla, à l'E. des parois presque à pie du Mont-Collon (nombreux échos) à la combe remplie de névé de Zade-Zan et au cel de Cellen (4 h.; 5130 m.), au S.-E. de l'Evêque (p. 322), où la vue est restreinte, mais grandiose. Descente en 3 h., par le glacier 64 College et la profonde chancure de la combe d'Ores, à Pra-Rayé (1995 m.; aub., 6 lits). De là en 3 h., par un chemin muletier, à Bionaz (1600 m.), puis en 1 h. à Oyace (1867 m.) et de là en 2 h. 1/2 à Valpelline (p. 394). Passages de la Valpelline dans le Val St-Barthélemy et à Aoste, v. p. 294. En faisant le trajet en sens inverse, il est difficile de trouver des guides expérimentés, mais il ne manque pas à Bionaz de payans qui ont traversé plusieurs fois le col et qui peuvent servir de guides; on prend alors des provisions à Aoste. De Pra-Rayé au col, 3 h. 1/2 à 4 h.; descente à l'Arolla, 2 h. 1/2 à 3 h. — Col de Za-de-Zan. On peut aussi monter à g. de la combe de Za-de-Zas (v. ci-dessus) au col de Za-de-Zas (env. 3250 m.). au N.-E. du Mont-Brûlé (3621 m.). Descente escarpée et difficile vers le glacier de Za-de-Zan (p. 294) et Pra-Rayé.

DE LA COMBE D'AROLLA DANS LE VAL D'HÉRÉMENCE, deux passages à côté l'un de l'autre: au N., le col de Riedmatten (2916 m.), par où l'on va en 4 h. à Liappey; au 8., le pas de Chèvres (2851 m.), plus difficile. à 4 h. 1/2 de Seilon. A la descente du second, qui est à 3 h. 1/4 d'Arolla, on passe une paroi rocheuse escarpée et on traverse le glacier de Durand on de Scilon (beaucoup de crevasses cachées), pour arriver aux chalets de Scilon, en face de l'alpe de Liappey (p. 321). [Le chemin par le col de Riedmatten (v. ci-dessus) ne passe pas au glacier, mais descend a dr. le long de versants rocheux et couverts d'herbe.] — Descente à Hérémence (4 h $^{1}/_{2}$), par la vallée des Dix, v. p. 320. — On peut aussi aller du glacier de Durand ou de Seilon (v. ci-dessus), en 4 h. $^{1}/_{2}$ à 5 h. d'Arolla, au col de Seilon (3250 m.; p. 304), puis en 2 h. 1/2 à Mauvotsin (p. 303), par le glacier de Giétroz; ou bien à g. au col du Mont-Rouge (3341 m.) et à Chamrion (8 h. 1/2; p. 303), par le glacier de Lyrerose: guide, 25 fr.

DANS LE VAL DE BAGNES, PAR LE COL DE CHERMONTANE, 11 h., course de glacier longe et fatigante: guide, 25 fr. D'abord par la moraine et l'extrémité inférieure du glacier de Zigiorenove et par le glacier de Pièce ou de Torgnon à la croupe de névé (3120 m.) à l'O. de la Serra de Vuibez, puis par le glacier de Vuibez au col de Chermontane (3084 m.), entre le Petitons-Collen (3046 m.), et le Pigno d'Arolla (v. ci-clessus), d'où l'on eune vue splendide sur le Mont-Collon, les Dents et l'Aiguille de la Za, la Dent Blanche et les Alpes Bernoises au N. Descente par l'immense champ de neige du glacier d'Otemma, à Chanrion (p. 303). — Le trajet est encore plus long, mais aussi bien plus intéressant par le col de l'Evéque: 13 h. jusqu'a Chanrion; guide, 30 fr. Aller par le glacier d'Arolla jusqu'au col de Collon (v. ci-dessus), de là à dr. au col de l'Evéque (3993 m.), au S.-O. de l'Evêque (p. 322), puis par la croupe de névé entre la Sengla (3702 m.), à g, et le Petit-Mont-Collon (3545 m.), à dr., au glacier d'Otemma, et descendre comme ci-dessus à Chanrion.

A ZERMATT, PAL LE COL DE BERFOL, 11 à 12 h., difficile. mais intéressant: guide, 30 fr. Un petit sentier, qui longe la moraine du glacier d'Arolla, mêne au *Pian de Bertol*, d'où l'on monte à g., par des ruchers et la pente raide du glacier de Bertol, au col de Bertol (env. 3330 m.), entre les points des *Dents de Bertol* cotés 3507 et 3396 m. Ensuite par les vastes champs de névé des glaciers du Mont-Miné et de Ferpècle, en passant à la Tête Blanche (v. ci-dessous), jusqu'au col d'Hérens et au Stockje (p. 324). De là à Zermatt, 3 h. 1/2 à 4 h. — PAR LE COL DU MONT-BRÛLÉ EX LE COL DE VALPELINE, 12 à 18 h. également intéressant (guide, 30 fr.): sur le chemin du Mont-Collon jusqu'à la combe de Za-de-Zan (v. ci-dessua); là, à g.; montée raide jusqu'au col du Mont-Brulé (3330 m.), et par la partie supérioure toute crevassée du glacier de Za-de-Zan, en laissant à g. les Dents et le col des Bouquetins (p. 325), au col de Valpelline (3562 m.) u 8. de la The Blanche (3750 m.; 3/4 d'h. du col; vue superbe, v. p. 325).
uis par le glacier de Stock au Stockje, etc. (v. p. 325). B. *Ferpècle. — Chemin muletier, 2 h. 3/4 d'Evolena à l'hôtel; monture, 8 fr., 10 fr. aller et retour. On va par Handères (3/4 d'b.; v. p. 322), où l'on prend à g. à la troisième maison en decà du pont et l'on monte d'abord lentement, puis plus rapidement, par un rocher en saillie et en passant à un groupe de quatre chalets et un de six. Passé la première crête rocheuse, on monte à g. à Seper (3/4 d'h.; 1700 m.), où débouche à g. le chemin d'Evolena par la Sage et Forclaz (v. p. 321), qui est plus long de 1/4 d'h., mais ausi plus beau. Le foud de la vallée, qui est fermée par le glacier de Ferpècle et la Deut Blanche, présente un coup d'œil grandiese, surtout au second groupe de chalets, celui de Prazfleuri. - On monte ensuite en 3/4 d'h., à travers un bois, aux chalets de Ferpècle ou Salay (1801 m.; *H. du Col-d'Hérens, ch. t. c. 2 fr. 50 à 3 fr. p. 6.50 à 7), dans un site magnifique, en face des glaciers du Mont-Miné et de Ferpècle, qui ont beaucoup reculé.

Un petit sentier, qui monte à g. au-dessus de l'hôtel, sur le verial de la montagne et par un bois de mélèzes, puis sur des éboulis et par de pâturages, mêne en 1 h. 1/2 à l'*alpe de Bricolla (2426 m.; lait), où la vus est des plus splendides: en face, dans le bas, l'ènorme glacier de Fepècle que dominent la Wandfluh, couverte de neige, et à g. l'imposante Dent Blanche et le Grand-Cornier. A dr., séparé du glacier de Ferpècle par le Mont-Miné, le glacier du Mont-Miné, avec les Dents de Bertel, l'Aiguille de la Za et les Dents de Veisivi.

Courses de Montagnes. A la Dent Blanche (4364 m.), très difficils, 10 à 14 h. de Ferpècle: guide, 70 fr. (v. aussi p. 338). Le mieux est le passer la nuit au-dessous des rochers, du côté dr. du glacier de la Dest Blanche; de là au sommet, 6 à 8 h. 11 y a des années où l'ascension n'est pas possible. — Au Grand-Cornier (3989 m.), 7 à 8 h. de Ferpècle, par le col de la Pointe de Bricolla (v. ci-dessous), fatigant, mais sans danger

guide, 30 fr.

Cors. — A Zinal, par le col du Grand-Cornier, 10 à 11 h. de Ferpècie, pas très difficile: guide, 30 fr. On va par l'alpe de Bricolla (1 h. 1/2; vai-dessus), de là à l'E. au glacier de la Deut-Blanche et par ce glacier exarpé au cel du Grand-Cornier ou de la Deut-Blanche (8 h. 1/2; 3544 m.), entre le Grand-Cornier et la Dest Blanche (v. ci-dessus). Ensuite on des cend par l'arète à dr., puis par des pentes de névé et le Roc Noir, à la cabane de Mountet (2 h. 1/2; v. p. 327) et par le glacier de Durand ou de Zinal à Zinal (3 h.; p. 327). — A Zinal, par le col de la Pointe de Durand ou de Zinal à Zinal (3 h.; p. 327). — A Zinal, par le col de la Pointe de Bricolla, v. ci-dessus. De là au N.-E., par le glacier de Bricolla et des rochers en partie couvett de glace, en 3 h. 1/2 au col de la Pointe de Bricolla (v. ci-dessus), d'où la vue est magnifique; puis par le glacier de Moiry, le col et l'alpe de l'Allée en 5 h. à Zinal. On peut facilement joindre à cette course l'ascension de la Pointe de Bricolla (3663 m.), elle du Poquetin (3184 m.) ou celle du Pigna de l'Allée (3404 m.). — Par celle du Bouquetin (3484 m.) ou celle du Pigno de l'Allée (3404 m.). — Par le col de Couronne (col du Zaté ou col de Bréonna), et par le col de l'Allée.

A ZERMATT, PAR LE COL D'HÉRENS, 11 h., fatigant: guide, 30 fr. Jusqu'à Bricolla, v. ci-dessus; de là en 3/4 d'h. au glacier de Ferpècle, et par qu'a Bricola, v. ci-dessus; de la en 3/4 d'h. au glacter de Ferpècle, et par ce glacier, qui n'est raide qu'au commencement, en 3 h. au col d'Hérens (3480 m.), entre la Wandfluh et la Tête Blanche (3750 m.). Le Mont-Cervin s'y dresse majestueusement à l'E. [L'ascension de la Tête Blanche se fait en 3/4 d'h. du col, sans difficulté, et elle est très intéressante. On en peul redescendre au 8. vers le col de Valpelline et regagner ainsi, avec un détout de 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2, le chemin de Zermatt au Stockje: v. p. 323, col de Valpelline.] On redescend rapidement du col d'Hérens en longeant des rochers, au glacier de Stock, et en 1 h. par ce glacier (attention aux

grevasses) au Stockje (2750 m.), flot de rocher dans le haut du glacier de Zmuit, entre le glacier de Stock, à g., et le glacier de Tiefenmatten (la ca-bane est détraite mais doit être rebâtie). On passe ensuite par ce derpane est detraite mas doit erre rebatie). On passe ensure par ce derminer glacier, le long des rochers du Stockje et sur le glacier de Zmutt, qui est couvert de débris. Enfin l'on remet voluntiers le pied sur la terre ferme à la Singledip (p. 336), à 4 h. du col De là à Zermatt, 1 h. 1/2.

A PRA-RAYÉ, PAR LE COL DES BOUQUETINS, 10 à 11 h. de Ferpècle, également pénible: guide, 30 fr. Ou bien on suit le chemin du col d'liferens (v. ci-dessus), ou on longe la moraine à g. du Mont-Miné, pour arriver au

glacier supérieur de Ferpècie, et à dr. au ool des Bouquetins (3418 m.), à l'E. des Dests des Bouquetins (3848 m.). On redescend à Pra-Rayé (p. 323) par le glacier de Za-de-Zan.

D'EVOLENA A VISSOYE, PAR LE COL DE TOBRENT, 8 à 9 h., chemin muletier, guide utile (12 fr.; chev., 24 fr.). A pied, il vaut mieux monter directement à Villa (1 h.; p. 321). A cheval, on suit la route de voit. jusqu'à 22 min. d'Evolena, à une haute croix de bois, y prend un chemin muletier à g., arrive en 40 min. à la Sage (1671 m.), tourne à g. au-dessus de l'église et atteint en 25 min. Vula (1721 m.). Là, on monte à dr. au delà de la fontaine et on continue de monter par de longs zigzags dans les pâturages de l'alpe Cotter et sur des débris de roche schisteuse, au *col de Torrent (4 h.: 2924 m.), au S. du Sasseneire (v. ci-dessous). Vue magnifique sur le Val d'Hérens et sur les montagnes qui l'entourent: Pointe de Vouasson (à dr.), Aiguilles Rouges, Mont-Pleureur, Mont-Blanc de Seilon, Serpentine, Pigno d'Arolla, Petites et Grandes Dents, Dents de Bertol, Mont-Miné, Tête Blanche, etc.

La *Sasseneire (3259 m.) se gravit du col en 1 h., avec un guide. Ses pentes escarpées en rendent l'ascension un peu pénible. Du sommet, on just d'un panorama superbe des Alpes Bernoises, qui s'étendent au N., et le Jura apparaît comme une bande bleue au delà du pas de Cheville (p. 207), qui l'encadre comme une porte immense. Au S., vue semblable à celle du col de Torrent, mais plus étendue, embrassant en particulier la Dent Blanche, qu'on ne voit pas du col.

Il y a aussi au N. du Sasseneire un chemin muletier intéressant, par le pas de Lena (2767 m.) et descendant dans le Val d'Anniviers : 8 h. des chalets de Pras-Jean à Grimence; guide, 12 fr. — Du col, on monte en 2 h. anx Becs de Besson (8154 m.), d'où la vue est admirable.

On descend du col de Torrent par de grands lacets au N. du petit lac de Zozanne (2704 m.). Belle vue sur les hautes montagnes entre le Val d'Anniviers et la vallée de Zermatt: Gabelhorn, Trifthorn, Rothhorn, Weisshorn, Brunnegghorn, Diablons. On passe à l'alpe de Torrent (2420 m.) et on arrive en 1 h. 1/2 à l'alpe de Zatelet-Pras (2159 m.), dans le Val de Moiry ou de Torrent, ramification O. du Val d'Anniviers, qu'arrose la Navigenze. Le glacier de Moiry termine admirablement la vallée; il est dominé à dr. par la Couronne de Bréonna, le Za de l'Ano, la Pointe de Bricolla, le Grand-Cornier et la Dent Blanche, à g. par le Bouquetin, le Pigno de l'Allée et le cône noir schisteux de la Garde de Bordon.

A Zinal, 8 h. 1/2, en remontant à l'E. le versant de la vallée, par le cal de Serebois (2788 m.). La *Corne de Sorebois (2807 m.), à 20 min. au N. du col. offre une vue magnifique, embrassant le Weisshorn, le Rothhorn, le Gabelhorn, le Grand-Cornier, la Dent Blanche, etc. (In redescend du col par le chemin principal, qui est plus commode, mais plus long, m bien, avec un guide, par le chemin direct, à travers bois. Zinal, w. p. Mi. - A Zinal par le coi de l'Allée et à Evolena par le coi de Courons en le col de Bréonna, v. p. 328.

De l'alpe de Torrent, on marche quelque temps de plain-piel à travers une vallée uniforme, puis on descend rapidement, dans un défilé rocheux, à Grimentz (1 h. 1/2; 1570 m.; H. du Bec des Bossons), gros village qui a des mines de cuivre. En face, St-Luc et la Bella Tola, - On passe plus loin à St-Jean, au bout de 1 h. surle pont de la Navigenze (1141 m.), et l'on est 1/4 d'h. après à Vissoye (v. ci-dessous).

B. De Sierre à Zinal, par le Val d'Anniviers.

Route jusqu'à Vissoye (4 h. 1/2) chemin muletier de là à Zinal (2 h. 1/4). Dilig. t. les j. pour Vissoye à 6 h. du mat., en 3 h. 1/2, pour 6 fc. Chev., 10 fr. Voit. à 1 chev., 12 fr.

Sterre, v. p 306. On va d'abord à l'E., jusqu'au pont du Rhône (25 min.: 541 m.). 10 min. au delà, le chemin tourne à dr. et monte rapidement dans un bois. A dr., dans le bas, Chippis (v. ci-dessous). On tourne au bout de 1 h. dans le Val d'Anniviers (930 m.) A dr. la gorge profonde et inaccessible de la Navigenze. *Vue de plus en plus dégagée au S. sur les montagnes neigeuses qui ferment la vallée: Rothhorn, Trifthorn, Besso, Gabelhorn, etc. 1/a h. Niouc (cantine des Alpes, chère). Ensuite la route contourne, en partie à l'abri de galeries, une gorge sauvage qui descend à g., et plus loin une seconde gorge au-dessous du hameau de Barmes, situé à dr.

Les piétons ont plus court d'aller directement de Sierre à Nioue. On prend à dr. de la gare par le remblai du ch. de fer et on va par une petite hauteur à Chippis (20 min.), où on traverse le Rhône sur un pont neuf. Ensuite à g. après la deuxième maison; on passe la Navigenze, laisse l'église à g., monte par un petit sentier le long du télégraphe, croise souvent la route et la suit enfin pour arriver à Niouc (1 h. 1/4).

Un sentier à g., après la première gorge, conduit en 3 h. de Niouc, par Sussillon (1836 m.), à Chandolin (1936 m.; logis chez le curé, 4 lits), où l'on a, d'une hauteur voisine de l'église, une vue magnifique du Val d'Asniviers, de la vallée du Rhône et des Alpes Bernoises. On descend et 1 h. 1/4 à St-Luc, par un bon chemin dans des sapinières, en jouissant de belles vues. — L'Illhorn (2724 m.), qui offre aussi de belles vues de l'Ill-graben (p. 307), de la vallée du Rhône et des Alpes Bernoises et Valaisanes, se gravit facilement en 2 h. 1/4, de Chandolin. se gravit facilement en 2 h. 1/2 de Chandolin.

A 1 h. 1/4, Fang, dans un joli site à dr. au-dessous de la route. Si l'on va à St-Luc (p. 329), prendre 1/4 d'h. en deçà, derrière une scierie, un chemin muletier qui y monte à g. en 1 h. 1/e. La route de voit, reste dans la vallée et passe à plusieurs petits ravins. Sur le versant opposé se trouve Painsec (v. ci-dessous).

1 h. Vissoye (1221 m.; H.-P. d'Anniviers, ch. 2 fr. 50, df. 3, p. 5 à 6), localité principale de la vallée, avec une belle église, sur une hauteur de la rive dr. de la Navigenze.

Jolie promenade de 3/4 d'h., par le pont de la Navigenze (v. ci-dessus), Mayoux et Frasse, à Poinsec (1310 m.), village dans un site pittoresque, d'où l'on a une belle vue sur les cimes neigenses au-dessus de Zinni. Un bon sentier mène de là au N., en 2 h., à Vercorins (1341 m.), d'où on sou

les montagnes au N. de la vallée du Bhône, et redescend en 2 h. par Chippis (p. 323) à Sierre (p. 306).

Un chemin muletier à l'extrémité supérieure de Vissoye, au delà du pont sur le torrent de la Bella-Tola, et à g. du chemin de Zinal, mêne en 2 h. ½ à 3 h., généralement sous bois, à l'hôtel Weisshorn (2345 m.; ch. t. c. 4 fr., 2° dé 3.50, di. 4, p. 8 à 10), dans un site dégagé sur la Tléc-à-Fayes, ramification des Rochers de Nava. La vue y est magnifique et la G022 m.), 2 h. 1/2; au lac de Tounot (2660 m.), 1 h. 1/4; au pas de la Forcettes (p. 330), 2 h.; au col de Meiden (p. 329), 2 h.; au sommet de la Bella-

Tela (p. 339), 3 h. (guide agréable), etc.

De Vissoye à St-Luc (h. de montée escarpée), v. p. 329; de St-Luc
à l'hôt. Weisshorn, 1 h. 3/4 à 2 h. A Erolena, par le col de Torrent, v. p. 335.

A 5 min. de Vissoye, on ne prend pas à g., mais on se dirige vers une scierie. — 35 min. Mission (1307 m.), où il y a une curieuse chapelle, en face du débouché du Val de Moiry (p. 325). -- 20 min. Aver (1484 m.), où il v a des mines de nickel abandonnées. De là à St-Luc. v. p. 328. On monte ensuite un peu et l'on franchit un torrent: on passe à un champ d'éboulis en on arrive en 1/2 h. à un pont sur la Navigenze, qu'on traverse; on suit la rive g. en passant à une chapelle et on revient 1/2 h. après sur la rive dr., par un second pont. - 40 min. Zinal (1678 m.; *Gr.-H. des Diablons, ch. et b. 2 fr. 50, dc. 1.50, dî. 4, p. 5 à 6, bonne eau de source; *H.-P. Durand, tenu par Mme Epiney, mêmes prix; H. du Besso). Le Val de Zinal se termine à 1 h. au S. au glacier Durand ou de Zinal.

Excussions (guides, Etie Péter et Joschim, maître d'école). De l'*alpe de l'Allée (2188 m.), à l'O. au-dessus de l'extrémité inférieure du glacier (3 h. de Zinal), on a une vue magnifique sur le fond de la vallée, de la Dent Blanche au Weisshorn, et sur les glaciers Durand et de Moming, séparés par la jolie pyramide à double cime du Besse (3675 m.). Le chemin est facile à trouver sans guide (5 fr.): par le pont à 1/4 d'h. de l'hôtel, puis par la rive g. et des pâturages. A 1/2 h., des éboulis, où commence une montée peu rapide; 20 min., à dr., une petite cascade; 3 min., une cabane en pierre sur la première terrasse de la montagne. Puis un chemin assez

escarpé, mais toujours large d'un mètre. Au bout de 3/4 d'h., à g. et non à dr.; 10 min. plus loin, le chalet. Retour en 1 h. 1/2. La vue est plus belle de l'alpe d'Arpitetta (2261 m.), située on à l'E.; on y remarque surtout le Weisshorn, le glacier de Moming et le Bothhorn. Elle est encore plus grandiose du *Roe de la Vache (2587 m.), qui se gravit en 1 h. de l'alpe, au N., ou bien directement de Zinal, en 2 h. 1/2, par l'alpe de Tracuit: guide, 6 fr. — On peut visiter les alpes de l'Allée et d'Arpitetta en une course, avec un guide, en franchissant la moraine terminale du glacier Durand. — De bons marcheurs peuvent aller par le glacier jusqu'à la cabane Constantia ou cabane de Mountet (2694 m.; dwb., recommandée), au S. du Besso, à 4 h. de Zinal (g. 10 fr.), d'où l'on a une très belle vue d'ensemble du cirque de glacier imposant qu'entourent le Bothhorn, le Trifthorn, le Gabelhorn, la Dent Blanche, le Grand-Cornier et le Bouquetin. — Le panorama est encore plus complet du Rec Meir (3128 m.), qui se dresse au milieu des glaces en face de la cabane du Club. Ascension en 1 h. de la cabane. Guide de Zinal, 14 fr.

Courses de montagnes. - A la *Corne de Sorebois (2807 m.), 3 h., avec un guide (6 fr.), sans difficulté et intéressante: v. p. 335. — La vue des hautes montagnes est encore bien plus imposante de la Gards de Bordon (3316 m.), que des touristes éprouvés peuvent atteindre en 2 h. 1/2 du col de Sorebois, au S., par l'arête (de Zinal directement, très escarpé): guide, 12 fr. — A la Peinte d'Arpitetta (3140 m.), 3 à 4 h. de l'alpe d'Arpitetta, pénible et pas très intéressant: guide, 10 fr. — Au Besse (06éche, 3675 m.), asses escarpé et fatigant, seulement pour des alpinistes éprouvés: 3 à 4 h. de la cabane de Mountet; guide, 30 fr.; panorama des plus grandioses.—
Au Pigna de l'Allée (3404 m.), 6 à 7 h. de Zinal par l'alpe de l'Allée, et au
Bouquetin (3484 m.), par le col de l'Allée et le placier de Moiry, 6 à 7 h. de
Zinal, deux courses sans grande difficulté: guides, 15 et 20 fr.— Aux
*Diablons (3605 m.), par l'alpe de Tracuit, 6 h., pénible: guide, 12 à 15 fr.— Au Grand-Cornier (3969 m.), le mieux du platean de névé au-dessous
du col du Grand-Cornier (p. 324), difficile à 1a fin: guide, 50 fr.— Au
Rothborn de Zinal ou Moming (4225 m.), 6 à 7 h. de la cabane de Mounte
par le flanc O.; escalade difficile et dangereuse: guide, 80 fr.— A'PoisrGabelhorn ou Gabelhorn supérieur (4073 m.), par l'arête O., également diftielle: guide, 70 fr. Voir avasi p. 338.

Gabelhorn ou Gabelhorn supérieur (4073 m.), par l'arête O., également difeile; guide, 10 fr. Voir aussi p. 338.

Cols. — A Evolena par le col de Serebois ou par le col de Terres, v. p. 325; par le col du Grand-Cornier ou de la Dent-Blanche et le col de la Pointe de Bricolla, p. 324; par le pas de Lona, p. 325. — Par la col de la Pointe de Bricolla, p. 324; par le pas de Lona, p. 325. — Par la col de la Lona, p. 326. — Par la col de la Dent-Blanche et le col de la Pointe de Bricolla, p. 324; par le pas de Lona, p. 325. — Par la col de la Collega de la la la colonida de la la colonida de la Collega de la colonida de la Collega de la Collega de la colonida del la colonida de la colonida de du gazon et des rochers, jusqu'au coi de l'Alice (olis) m.). Descente sui de glacier de Moiry, puis par ce glacier, et une montée raide jusqu'au soi de Couronne (3016 m.), entre la Couronne de Bréonna et le Za de l'Ass. De là, on redescend rapidement à Férpècle (p. 324). Au lieu de prendre par le coi de Eréonna (2918 m.), au N., entre la Couronne de Bréonna et la Serra-Neire, ou bien par le coi du Zaté (2875 m.), entre la Serra-Neire et la Pointe de Zaté: ces deux passages sont difficiles.

A GRUBEN, dans la vallée de Tourtemagne, par le pas de Forclette ou

A GRUBEN, dans la vallee de Tourtemagne, par le pas de l'originale et col de Tracutt (des Diablons), v. p. 330.

A ZERMATT PAR LE COL DE TRIPT, 11 à 12 h., fatigant et difficile, seulement pour les ascensionistes à l'abri du vertige: guide, 30 fr. De la consultantia (4 h. 1/2; v. p. 337), à l'E. par le glacier Durand, au pied du Trifthorn (1 h. 3/4; 3737 m.), dont on escalade les parois à pie au moyet d'une corde et d'une échelle qui s'y trouvent, et ensuite par un petil re bord et des couloirs très escarpés (1 h. 1/4). Du col de Trift (3510 m.), entre le Trifthorn et l'Ober-Gabelhorn (v. ci-dessus), on jouit d'une versanties du Mexikales, Descente en de le parce la letter. grandiose du Mont-Rose et des Mischabel. Descente en 4 h., par le glacier

de Trift et son énorme moraine, à Zermati, v. p. 332.

A ZERMATT PAR LE COL DUBAND, 13 à 14 h.: guide, 35 fr. De la esbanc Constantia, au S., en passant au Roc Noir (v. ci-dessus), par une montés d'abord douce, puis raide, difficile même en certaines années, en 4 h. au col Durand (3474 m.), entre le Mont-Durand (Arbenhorn, 3744 m.) et la Pointe de Zinal (3806 m.). Vue superbe, en face, sur le colossal Montes de Carlon (1868 de 1868 m.). Cervin. A la descente, on ne peut aller tout droit au glacier de Zmutt, par le glacier de Hohwang, car la partie inférieure de ce dernier est très crevassée; il faut au contraire prendre à g. et descendre le long des rochen

vassee; it land an contrare prendre a g. et descendre le long des roames de l'Ebéhorn (3343 m.). On atteint ainsi, en 3 h. 1/2 à 4 h. du col, Zmett (p. 336) et 1 h. plus loin Zermatt (p. 332).

A ZERMATT par le col de Moming (3793 m.), entre le Rothhorn st le Schallihorn (14 h., guide, 50 fr.), et à Randa par le col de Schalli (3751 m.), entre le Schallihorn et le Weisshorn (14 h., g. 40 fr.), deux passages dif-

ficiles et même dangereux (chutes de glace).

Pour se rendre directement de Zinal à ST-Luc (3 h. 1/4), retourner par le chemin indiqué ci-dessus jusqu'à Ayer (p. 327; 1 h.1/2); puis monter à dr. et marcher toujours à la même hauteur sur le versant de la montagne, à travers champs et à travers bois. Pour s'épargner des détours, il est bon de prendre un guide (5 fr.); sinon demander son chemin à Ayer.

— De Zinal à l'hôt. Weisshorn (p. 327) directement, 4 h., guide utile.

C. St-Luc. Bella-Tola. A la vallée de Tourtemagne par le pas du Bœuf ou le col de Meiden, et à la vallée de la Viège par le col d'Augstbord.

De Sierre à Vissoye en voiture, 3 h. 1/2 (v. p. 326); à 5t-Luc, 1 h. De Sierre à St-Luc directement, 5 h.; cheval, 10 fr. La poste se charge

du transport des colis ne pesant pas plus de 5 kilos. De St-Luc à la Bella-Tola, 3 h, $\frac{1}{2}$; de là à Gruben par le pas du Bœuf, 4 h, $\frac{1}{2}$; par le col de Meiden, 3 h, $\frac{1}{2}$ à 4 h.; guide, 10 fr.; chev., 16 fr. De Gruben à St-Nicolas par le col d'Augstbord, 7 h, (8 h, $\frac{1}{2}$ en montant au Schwarzhorn); guide, 12 fr.; chev., 30 fr.

st-Lue (1648 m.; *H.-P. Bella-Tola, tenu par Pierre Pont, ch. et b. 2 à 3 fr., 2° dé. 3, dî. 4, p. 5 à 6; Gr.-H. du Cervin, p. dep. 6 fr., recommandé), une station d'été, est situé sur un versant fortement incliné et sans arbres, où il n'ya que des pâturages et des terres cultivées. On ya une vue magnifique du Val d'Anniviers, profondément encaissé, et des cimes neigeuses du fond de la vallée: Schallhorn, Besso, Ober-Gabelhorn, Mont-Durand, Mont-Cervin, Pointe de Zinal. A 20 min. au-dessus du village est la pierre des

Sauvages (1714 m.), un anc. autel druidique (?).

La *Bella-Tola (3001 m.) se gravit souvent de St-Luc: 3 h., par un chemin muletier où l'on peut se passer de guide (6 fr.; chev., 8). C'est le sommet N.-O. d'un groupe de montagnes qui forme au N. un vaste bassin semi-circulaire semblable à un cratère, dans lequel s'étend le glacier de la Bella-Tola. On suit, à partir de l'hôt. Bella-Tola, le chemin de l'église, derrière laquelle on tourne à g.; 1 min. plus loin encore à g. (tout droit, on va à l'hôt. Weisshorn, p. 327); 40 min. après, de nouveau à g.; 4 min., à dr.; 10 min., montée en zigzag, sous bois et en traversant deux torrents, jusqu'à un chalet blanc (40 min.); de là, à g. par une vieille moraine, au bout de 5 min. à dr. jusqu'au pied de la Bella-Tola, à 1 h. 1/4 du chalet, et il reste encore 1 h. de montée assez escarpée, mais par un bon chemin en zigzag. Sur la crête, près de laquelle il y a un abri ouvert, on a à ses pieds le glacier de la Bella-Tola (v. ci-dessus). La cime où il s'agit d'arriver, à g., est désignée par un drapeau en métal; mais il y a aussi à dr. un chemin conduisant sur celle du S.-E. (3028 m.). La *vue embrasse toute la chaîne des Alpes Bernoises et Valaisanes. La partie la plus grandiose du panorama est celle du S., du Mont-Leone au Mont-Blanc.

Pour aller de la Bella-Tola dans la vallée de Tourtemagne, on redescend au S., puis on monte à g. au pas du Bœuf (1 h.; 2790 m.). De là on descend d'abord dans le Borterthal, où l'on se tient à g. et où il faut quelquefois traverser un champ de neige. Le chemin se bifurque ensuite à l'alpe de Pletschen (1 h. 1/2), à g. sur Tourtemagne (2 h. 1/2; p. 306); à dr. sur Gruben (2 h.; p. 330).

Le chemin muletier direct de St-Luc à Gruben (5 h.) passe par le cel de Meiden (2772 m.). Un guide est à peine nécessaire. Au bout de 50 min., traverser le torrent venant de la Bella-Tola, puis tout droit à l'alpe de Tounot (1 h.; 2202 m.), et par des pâturages, puis entre des débris de rochers, au sommet du col (1 h. $\frac{1}{2}$), d'où l'on a une vue intéressante sur le Weisshorn, le Brunnegghorn, etc. On redescend, en passant à un petit lac (à dr., le Meidenhorn, 2873 m.), et aux alpes supérieure et inférieure de Meiden (2338 et 2241 m.). Beaucoup d'œil de là sur le grand glacier de Tourtemagne.

Puis en zigzag, à travers un bois de mélèzes et d'alviés, en 2 h, à Gruben, dit aussi Meiden (1817 m.: II. Schwarzhorn, simple, mais cher, ouvert seulement à partir de la fin de juin), petit village dans la vallée de Tourtemagne.

La vallée de Tourtemagne.

La vallée de Tourtemagne se termine au S. par le superbe glacier in Tourtemagne, entre les Diablons (3598 m.), le Weisshorn (4512 m.), le Brusneyshorn (3846 m.) et le Barrhorn (3633 m.). Dans le bas, à 1 h. 1/2 de Gruben, est l'alpe de Senuium (2080 m.). Passage difficile, mais intéressant, par es glacier au cel des Diablons ou de Tracuit (3252 m.), entre les Diablons et le Weisshorn, et de là à Zinal, à 9 ou 10 h. de Gruben; guide, 16 fr. De Gruben, et sonme intéressante: guide, 12 fr. Le chemin tourne à dr. 1/2 h. au-dessus de Gruben, près de la Plummattalp Infrieure, et monte on 1 h., aous bols, à la Plummattalp Supérieure (2242 m.), d'où 1 en a un beau coup d'eil sur le glacier de Tourtemagne, le Weisshorn, etc. Plus loin, on passe à l'alpe de Kaltenberg (2485 m.), puis dans une vallée in cuite, et 1 en arrive en 2 h. 1/2 au pas de Forcletta (2886 m.), entre le vec de Budri (3080 m.), à dr., et la crête de Barneura (3047 m.), à g. Belle vec embrassant les Alpes Valaisanes et Bernoises. On redescend par l'M. Weisshorn, en 4 h. à Viuseye (p. 326).

DE GRUNEN A TOURTEMAONE, 3 h. 1/2, chemin muletier sur la rive dr. du torrent de Tourtemagne par Tschafel et Niggeling, jusqu'au pont dit Vollensteg (1 h. 1/2); de la, sur la rive g., puis par la forêt de Taub ou Duben, au milieu de laquelle il y a une petite chapelle dont les murs sont couverts d'un grand nombre de plaques votives. Plus loin, Tammessa (1 h. 1/2; 975 m.), où l'on repasse sur la rive dr. par le second pont, puis une descente escarpée (à g., le torrent dans une crevasse profonde), où l'on a de beaux coups d'œil sur la vallée du Rhône, et l'on atteint Tourie magne (1/2 h.; p. 306).

De Gruben à St-Nicolas, dans la vallée de la Viège, chemin muletier, 7 h.; 8 h. 1/2 y compris le Schwarzhorn; guide agréable, (12 ou 15 fr.). Ce chemin suit le versant E. de la vallée, qu'il remonte assez rapidement; passe par l'alpe de Gruben (2376 m.) et mène en 3 h. au col d'Augstbord (2893 m.), entre le Steinthalhorn (3113 m.), au S., et le Schwarzhorn, au N. Belle vue sur le Fletschhorn, le groupe du Simplon, les Mischabel, etc.

Le *Schwarzhora (3204 m.) se gravit facilement de ce col, en 3/4 d'h. 1 h. La vue y est plus belle qu'à la Bella-Tola (p. 329); au N., les Alpés Bernoises, du Boldenhorn au Finsteraarhorn; à l'E., le massif du St-dethard, les Alpes du Tessin, le Mont-Leone, le Fletschhorn, le Weisunget et le magnifique massif des Mischabel; au S., le Mont-Rose, le Lyskame. le Brunnegghorn, le Weisshorn, la Dent Blanche, les Diablons, etc.

On redescend sur des éboulis, par un chemin qui n'est guere praticable qu'à pied, dans la vallée d'Augstbord, puis à dr., en contournant le Steinthalgrat, à Jungen (1948 m.), où l'on a une vue superbe, à l'église, sur la vallée de la Viège: à g., le glacier de Riedle Dôme et le Grabenhorn; à dr., le Brunnegghorn et le Weisshorn; au centre, le Breithorn et les Jumeaux. Ensuite par de nombreux

lacets à St-Nicolas (3 h.; v. p. 332).

On va encore de Gruben à St-Nicolas par le col de Jung (2994 m.) plus au S.; excursion assez intéressante de 6 h.; guide, 15 fr. — Le col de Barr (3350 m.), le col de Brunnegg (3383 m.) et le col de Bies (3549 m.) sont des passages de glaciers difficiles, seulement pour des alphaises épouréet avec de bons guides (40 fr.).

St-Nicolas, et de là à Zermatt, v. R. 84.

De Viège à Zermatt.

V. les cartes p. 310, 320 et 332.

35 kil. 5. CHEMIN DE FER, en 2 h. 40, pour 16 fr. et 10 fr. - La ligne de Viege à Zermatt (trajet intéressant) est un chemin de fer ordinaire avec des troncons à crémaillère et des locomotives d'après le système Abt. Les rampes des parties ordinaires atteignent 45 mm. et les autres 125.

DISTANCES POUR LES PIÉTONS: de Viège à Zermatt, 9 h. (Stalden, 13/4; St-Nicolas, 21/2; Randa, 21/4; Tæsch, 55 min.; Zermatt, 1 h. 1/2). Chemin muletier jusqu'à St-Nicolas et de là route de voitures. Le chemin de Viège à Zormatt est aussi intéressant pour les piétons; il offre de belles vues sur les glaciers et il y a des rochers pittoresques et des cascades.

Viège (657 m.), v. p. 307. La voie décrit un grand circuit au S., se rapproche de la Viège (Visp) et monte lentement sur la rive dr. de cette rivière, aux eaux grisâtres et rapides, dont le lit encombré d'éboulis remplit toute la largeur de la vallée. Elle passe sous le pont dit Neubrücke (695 m.), sur lequel le chemin muletier rejoint la rive g.: puis elle traverse elle-même la Viège sur un pont en fer, long de 35 m., et monte par une rampe à crémaillère de 964 m. de long (120 à 125 mm. de rampe).

8 kil. Stalden (802 m.), stat. à 2 min. au S. du village du même nom (834 m.; *hôt. Stalden, ch. t. c. 3 fr.), situé au milieu de vignes, de novers et d'autres arbres fruitiers, contre une saillie de la montagne, au pied de laquelle se réunissent les deux bras de la Viège. la Saaser-Visp et la Matter-Visp, et où la vallée se bifurque. L'énorme groupe du Saasgrat, ramification N.-E. du Mont-Rose. sépare la vallée de St-Nicolas de celle de Saas. Jusqu'à 1 h. en amont de Stalden, on rencontre encore des vignes.

De Stalden à Saas-Fee, 4 h. 1/2, v. R. 85.

DE STALDENA A L'HOSPICE DU SIMPLON, par le col de Bistenen, 11 h., in-téressant: guide, 15 fr. (Jeon Furrer, de Stalden, et J. Dorsac, de Simplon); chev., 30 fr. On passe à Staldesried, à Gepon (1891 m.) et au col (env. 2000 m.), situé au N. de l'Ochsenhorn (2910 m.), où l'on peut aussi monter en 4 h. de Viège, par Visperterminen (pens. Zimmermann). On en redes-cend par les chalets de Bististaffel (1880 m.) dans le haut de la vallée de Nanz, et on remonte par le col de Bistenen (env. 2400 m.) à l'hospice du Simplen (p. 310).

Une seconde rampe à crémaillère, longue de 954 m. commence au delà de Stalden. La voie monte par une tranchée dans le rocher et un tunnel jusqu'à la cote de 900 m., puis continue longtemps à peu près au même niveau, à une grande hauteur à g. de la vallée profondément encaissée de la Viège. En face se montrent le Weisshorn, le Brunnegghorn et le Barrhorn. 3 petits tunnels et un viaduc grandiose de 54 m. de long et 50 m. de haut, sur le Mühlebach, qui descend à dr., et encore 2 tunnels et 2 viaducs dans la gorge de la Faulkinn. — 11 kil. Kalpetran, où l'on rejoint le fond de la vallée. Sur la hauteur à dr., la petite église d'Emd, dans des pâturages tellement inclinées qu'au dire des habitants les poules mêmes ont besoin d'être ferrées pour pouvoir s'y tenir. La voie continue encore quelque temps de plain-pied, passe sur la rive dr. et monte par une rampe à crémaillère, de 2320 m. de long, à travers les gorges

étroites de Kipfen et de Selli, en suivant le bord de la Viège, qui y forme une série de cascades entre d'énormes blocs de gnelss. A la fin on repasse sur la rive g.

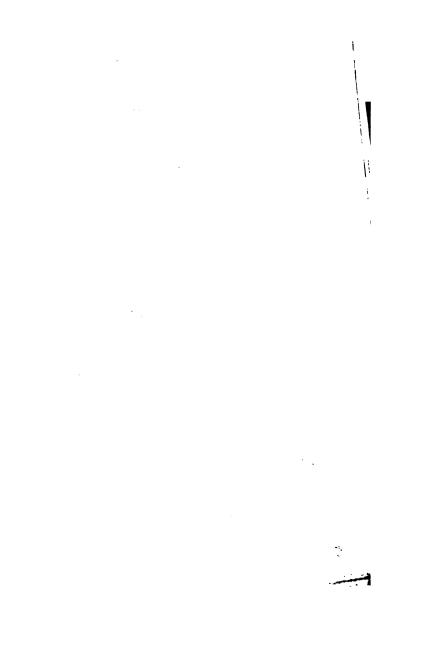
16 kil. St-Nicolas (1121 m.; buffet; Gr.-H. St-Nicolas, ch. t.c. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5; H.-P. Lochmatter), village de 806 hab., et localité principale de la vallée. A Gruben, par le col d'Augus-

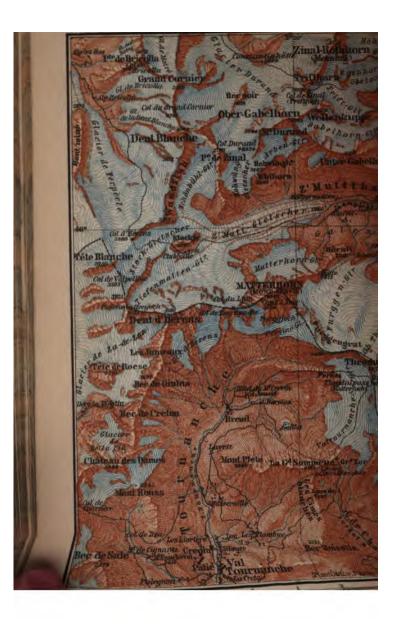
bord, v. p. 330.

On continue le long de la rive g. et, après une courte section à crémaillère, on passe le Blattbach, qui descend à dr. du Brunnegghorn, puis par un pont métallique biais sur la rive dr. de la Viège. A dr., une haute cascade divisée en plusieurs parties; en face, toujours le superbe Breithorn. - 21 kil. 7. Herbrigen (1257 m.). Une nouvelle section à crémaillère, de 1681 m. de long, commence aux chalets de Breitenmatt. Sur le versant de g., dans le haut, le glacier de Festi, qui descend du Dôme (p. 337); à dr., le Weisshorn (4512 m.) et le glacier de Bies, qui est crevassé. - 26 kil. Rands (1409 m.; *H. Weisshorn). La vallée s'élargit; à g., les débris d'un éboulement qui a, dit-on, enseveli tout un village. - 29 kil. 5. Tæsch (1456 m.). On longe plus loin la rive dr. de la Viège sur un remblai. A dr., le Schallithal, avec le glacier de Hohlicht et la Rothhorn de Zinal. A l'E., la vallée de Tæsch (p. 341). On traverse la Viège pour la dernière fois aux chalets de Zermettje, et on monte le long du Bühl, par une rampe de 890 m. de long, à une grande hauteur au-dessus de la Viège, qui écume au fond d'une étroite gorge. Plus loin, un défilé où la voie et la route ont à peine assez de la place. A la sortie se montre tout à coup, à dr., la pyramide colossale du Mont-Cervin (p. 338); au fond, le glacier de Gorner; en haut, les vastes champs de neige du glacier supérieur du Théodule; à g., le Petit-Mont-Cervin et le Breithorn. Puis encore par un petit tunnel et l'on est à Zermatt (buffet, avec ch.).

35 kil. 5. Zermatt. - Hotels: du Mont-Cervin, *de Zermatt et *du Mont-Rose, tous trois à la famille Seiler (ch. et s. 3 fr. 50 à 5, rep. 1.50, 3 et Mont-Rose, tous trois à la famille Seiler (ch. et s. 3 fr. 50 à 5, rep. 1.50, 3 et 5, p. 7 à 16); *H. Terminus, à la gare, avec véranda (ch. t. e. 3 fr. 50 à 4; rep. 1.50, 3.60 et 5, p. 7 à 14); *H. & Angleterre, aussi près de la gare, comme les deux suiv. (ch. t. e. 4 fr., rep. 1.50, 2.50 et 4, p. 6 à 9); -H. Gornergrat (ch. t. e. 3 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 6 à 8); H.-P. Bellewe (ch. t. e. 2 à 3 fr., dé. 1.50, di. 3.60 à 4, p. 6 à 7); H. de la Poste, dans le village (ch. 2 à 3 fr., dé. 1.50, di. 4, p. dep. 6). -*H.-P. Riffelalp, de 1° ordre, aussi à la famille Seiler, à 2 h. au-dessus de Zermatt, sur le chemin du Riffel, dans un site magnifique (beaucoup d'Anglais; ch. t. c. 5 fr., di. 5, p. 10 à 16). -- *H.-P. Riffelhaus (loué aux Seiler), sur le Riffel, à 3 h. de Zermatt (ch. t. e. 5 fr., 2e de. 3.50, di. 5, p. 10 à 16). -- H. du Lac-Noir (loué aux Seiler), à 2 h. 1/2 de Zermatt (p. 335; ch. t. c. 3 fr. 50, 2e dé. 3, di. 4, p. 9 à 12). Aux hôtels de la fam. Seiler on vous remet des bous pour les repas valables à la Riffelalp, au Riffelhaus et à l'H. du Lac-Noir moyennant repas valables à la Riffelalp, au Riffelhaus et à l'H. du Lac-Noir moyennant 50 c. de supplément.

Guides nombreux et quelques-uns de premier ordre: Weisshorn-Biner, Joseph, Raphaël, Jean (2) et Pierre-Antoine Biner, Pierre et César Knubel, Pridolin et Alois Kronig, Jos.-Marie Chanton, Roman Imboden, les frères Gentimetta, Alois Pollinger, Jean, Jos.-Marie, Glem., Franç, et Fridolin Perres, Jos. Moser, Jos. et Ambr. Imboden, Quirin Schwarzen, etc. En engageant guide, s'entendre d'abord au sujet du bagage qu'il aura à porter.









AUX: pour la Riffelalp, 8 fr.; le Riffel, 10; le Gornergrat, 12; le lac, 10; le glacier supérieur du Théodule, 15. On trouve rarement des lux à l'hôtel du Riffel pour le Gornergrat.

INFRITEE B. Besde. — Harriers du pays, très complets, chez Biser, sussi des collections d'insectes et de minéraux.

'ermatt (1620 m.), village de 525 hab., appelé Praborgne par Piémontais, est situé au milieu d'une vallée verdovante enie de montagnes couvertes de pins. Au S. se voient les champs sige du glacier du Théodule, et la vallée est dominée à g. par reithorn, à dr. par la pyramide gigantesque du Mont-Cervin.

BREATT offre sans contredit, de même que Chamonix et Grindelwald, bleaux les plus grandioses du monde des glaciers. Il faut admettre ses environs sont dénués de la variété de vallées et de lacs qui gue l'Oberland Bernois, dont les montagnes l'emportent en outre sur de Zermatt par la beauté et la majesté des formes. Néanmoins on ut nier qu'on ne se trouve nulle part aussi avancé au cœur des Alpes Zermatt, et que le PANORAMA DU GORNERGRAT vous saisit par la granla majosté sans pareille et vraiment surprenante de l'ensemble et des s. Il y a à l'hôtel de Zermatt un *relief des environs de Zermatt, du shorn a Macugnaga, par Imfeld (entrée libre).

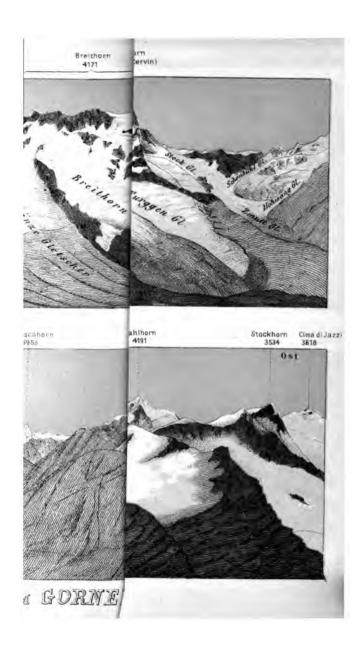
EXCURSIONS. — Aux gorges du Gorner, en 1 h. 1/e, aller et retour. rend au bout de 1/4 d'h. à g. de la route du col St-Théodule, 3 min. plus loin le pont inférieur du Zmuttbach et arrive, à a de là à g., à l'entrée de la gorge pittoresque où bouillonne la e. On l'a rendue accessible par des ponts et des passerelles). Un escalier à l'extrémité de cette gorge mêne à dr. dans le de la rive dr., d'où l'on va en 10 min., par un chemin sous à une seconde gorge très curieuse (50 c.). De là on revient en h. à Zermatt par la rive g. (pont) et le petit village de Blatten ien en montant à dr. par l'Obere Moos et le chemin du Riffe; -dessous).

u *Riffelberg et au Gornergrat, principale excursion de Zer-· qui peut se faire commodément en une journée et qu'on ne pas omettre. Le chemin du Riffel (ch. de fer à crémaillère en ruction) peut se faire à cheval et sans guide. Il y a 2 h. 1/2 à le montée jusqu'à l'hôtel (1 h. 1/2 à 2 h. de descente). En parde l'hôtel du Mont-Rose, on laisse l'église à g., et l'on va rd tout droit. Au bout de 8 min., un pont sur la Viège on passe. 8 min., l'église de Winkelmatten (1676 m.), où l'on là dr. 2 min., un pont sur le Findelenbach, qui se précipite p. 335). Ensuite encore à dr. et traverser à dr. la prairie : monide, en passant entre quatre cabanes (8 min.), jusqu'à l'Obere (rafraîch.; à dr., le chemin des gorges du Gorner, v. ci-dessus). loin, à g. dans un bois de mélèzes et d'alviés, sur la pente œlli-Stutz. 25 min.. une cabane (rafraîch.), au-dessus de la egmatt, où on voit le Furggbach débouchant du glacier de gen (p. 336) et, à dr. dans la vallée de Zmutt, le glacier de and. 25 min. (1 h. 1/2 de Zermatt), les chalets de l'Augstkum-Vatt (2140 m.; rafrasch.). Le vieux chemin du Rissel monte 'droit par une pente escarpée, tandis que le chemin neul, qui est plus commode, fait un circuit à g., dans un bois d'alviés, et passe au bout de V_4 d'h. à l'*hôt. Riffelalp (2227 m.; p. 332). On y a une vue splendide du colossal Mont-Cervin, de la vallée de Zmutt, avec la Dent Blanche; de l'Ober-Gabelhorn, du Trifthom, du Rothborn, du Weisshorn, etc. Près de là, une chapelle anglicane et une chapelle catholique. Les deux chemins se rejoignent plus haut; on est en 12 min. au pied du Riffelberg proprement dit, où on traverse le ruisseau, et l'on monte ensuite commodément en 40 min. à l'*hôt. du Riffel ou Riffelhaus (2569 m.; v. p. 332), d'où l'on a une vue splendide du Breithorn, du Mont-Cervin, etc. Au N.-E. est le Gugel (2707 m.), d'où l'on voit aussi les glaciers de Findelen et d'Adler et l'Adlerpass.

Le **Gornergrat (3136 m.: 1516 m. au-dessus de Zermatt), est une crête rocheuse sur le plateau du Riffelberg, à 1 h. 1/2 de l'hôt. du Riffel, d'où l'on y monte sans guide à g. par un chemin muletier (rafraich.). Il y a dans le haut un nouvel hôtel. Là se déploie une des vues les plus grandioses (v. le panorama ci-joint). On y est entièrement entouré de glaciers et de montagnes couvertes de neige. Le Mont-Rose et le Mont-Cervin ont vers le N. des contreforts tellement imposants que les hauteurs entre les vallées jumelles de Zermatt et de Saas rivalisent avantageusement avec les géants de la chaine centrale. Ce sont les Mischabel, ou le Tæschhorn (4498 m.) et le Dôme (4554 m.), et les cimes qui s'élèvent en face, à l'0, entre Zermatt et le Val d'Anniviers, l'Ober-Gabelhorn (4073 m.). le Rothhorn de Zinal (4223 m.) et le Weisshorn (4512 m.). La vue du Mont-Rose lui-même est plus imposante du côté de l'Italie; du Gornergrat, on n'en voit que trois cimes, dont l'une cependant est la plus haute de la montagne. Le point principal du tableau, le "lion" de Zermatt, est le Mont-Cervin (4482 m.: v. p. 338). -Autour du Riffelberg s'étend le *glacier de Gorner, de l'extrémité duquel sort la Viège, à 1 h. au-dessus de Zermatt.

La vue est encore plus belle du *Hohthæligrat (3289 m.), prolongement du Gornergrat à l'E., d'où l'on y peut monter en 1 h. 1/4, si l'on n'est pas trop sujet au vertige (guide utile). On y voit en même temps le glacier de Findelen.

Il y a un autre chemin de la Riffelalp à l'hôtel du Riffel, plus long de 1/2 h., mals préférable parce que l'on passe à plusieurs endroits tout près du glacier de Gorner. Il se détache du chemin muletier près de l'hôt. Riffelalp (v. ci-dessus), à dr., et contourne le versant pierreux de la montagne, dit Riffelbord, où il y a beaucoup de marmottes. On suit d'abord la direction du Mont-Cervin, puis on se dirige sur l'éblouissant Breithorn, à côté duquel se voient encore les Jumeaux. à l'E., le Castor (4230 m.); à l'O., le Pollux (4094 m.). Au bout de 1/2 h., à dr., un sentier conduisant au glacier inférieur de Gorner ou Bodengietischer, qu'on peut, avec un guide, traverser sans difficulté à cet endroit, à son extrémité: c'est le passage le plus intéressant pour retourner à Zermatt. Si l'on va à l'hôtel du Riffel, on reste dans le haut sur le sentier, qui commence à monter à g.; 12 min. plus loin à g., et l'on est au bout de 20 min. au Gagenhaupt (2566 m.), bloc de rocher énorme à l'O. du Riffelhorn (v. ci-dessous), et 20 min. après, au N., à l'hôtel. — On prolonge agréablement exte excursion, a l'a. du Gagenhaupt. D'abord dans la direction du cot, en passant à côté da Riffelhorn, au N. A 30 min., un petit ruisseau. Le Mont-Rose se montre





dans l'échanerure de la montagne; on se dirige de ce côté, puis on passe au petit lac du Rifishora, pour gagner le rocher saillant dit Rethe-Beden $(1/4 \, d^4 h.; 2781 \, m.)$, à 17E. et tout près du Rifishora (p. 337), d'où l'on a une vue superbe du glacier de Gorner et du Mont-Rose. L'hôtel du Riffel est au N.-O., à $1/2 \, h.$; on le voit en arrivant au bord de la terrasse qu'on a devant soi. La crête à 17E., près du Rothe-Boden, est le Gornergrat (p. 334), qui se gravit de cet endroit en 1 h.

Le retour du Bifelberg à Zermatt, par Findelen, en 3 h., est très intéressant. On prend à dr. de l'hôt. Riffelaip (p. 334) un chemin muletier qui mène dans la veiliée de Findeles (p. 336), en montant à la fin sous bois, en 1 h., à une sub. non loin du Grünses (2310 m.). Ce petit lac, où l'on va beaucoup de l'hôt. Biffelaip, est au pied de la moraine colossale du "glacier de Findeles, du haut de laquelle on a une vue magnifique sur les séracs de ce glacier, dominé par le Rimpfischhorn, le Strahlhorn et le Stockhorn, et en arrière sur le Mont-Cervin, la Dent Blanche, l'Ober-Gabelhorn, le Rothhorn, le Weisshorn, etc. — On s'en retourne de l'aub. par le même chemin et on prend à dr. au bout de 10 min., à un poteau, on descend en 1/4 d'h. à un pont sur le Findelesbach, on remonts de l'autre côté en 6 min. à Findeles, d'où une nouvelle descente, avec une vue grandiose du Mont-Cervin et de la vallée de Zmutt, mène en 40 min. à Winkelmatten (p. 333) et en 1/4 d'h. à Zermatt.

A l'*hôtel du Lac - Noir (2589 m.), à 2 h. 1/2, de Zermatt, excursion très recommandable: guide (inutile), 6 fr.; chev., 10. Le chemin, qui est aussi celui du col St-Théodule jusqu'aux chalets de Hermættje (v. ci-dessous), monte sur la rive g. de la Viège, se détache 1/4 d'h. après, à dr., du chemin des gorges du Gorner, traverse le pont supérieur du Zmuttbach (vue magnifique sur la vallée bien boisée de Zmutt, que domine le Cervin) et remonte en 25 min. au petit village de Zum-See (env. 1700 m.). Le chemin se bifurque au milieu du village: à g., le bras principal; à dr., un sentier plus court, par des pâturages. Ils se réunissent à 7 min. de là et 8 min. plus loin se détache à dr. le chemin muletier de la Staffelalp (p. 336). On monte ensuite à g., en 25 min., aux chalets de Hermættje (2070 m.; rafrafch.), où l'on a une vue grandiose du glacier de Gorner (p. 334), du Breithorn et des Jumeaux. De là à dr. (à g., au col St-Théodule; v. ci-dessous), par un chemin en lacets, d'abord en partie sous bois, puis sur une pente gazonnée, toujours avec une vue splendide du glacier de Gorner, du Breithorn, du Lyskamm et plus tard du Mont-Rose, en 1 h. 1/2 à l'hôtel du Luc-Noir (v. p. 332), situé sur un mamelon vert au-dessus du glacier de Furggen et du petit Lac Noir (5 min. à l'O.; 2556 m.). Panorama splendide. Le panorama est encore plus grandiose du *Hærnli (2893 m.), à 1 h. de l'hôtel (guide utile; 2 à 3 fr.); la vue du Mont-Cervin, qui se dresse tout près de là, y est particulièrement imposante.

De l'hôtel du Lac-Noir à la cabane inférieure du Cervin (3298 m.), 2 h. 1/2 avec un guide, dont peuvent se passer les alpinistes, v. p. 338. — Betour du Lac Noir à Zermatt par la Staffelalp (v. p. 337) ou (pénible) par le glacier de Furggen, qui est couvert d'éboulis, et le glacier de Gorner, en 4 h. à l'Astel du Riffel (guide indispensable; 10 fr. avec le Hærnli).

Au col St-Théodule ou Matterjoch, 5 h. à 5 h. \(^1/2\) (guide, 10 fr.), excursion à laquelle on joint généralement le passage à Valtournanche (p. 350) ou l'ascension du Breithorn (p. 336). 1 h. \(^1/4\) Jusqu'aux chalets de Hermættje (v. ci-dessus). Le chemin du col

traverse le Furggbach, qui forme au-dessus une magnifique cascade, et monte par de nombreux lacets sur des versants couverts d'éboulis, où il y a beaucoup de poussière quand il fait sec. A dr., le glacier sale de Furggen et au-dessus le Cervin, qu'on voit désormais constamment sous toutes sortes d'aspects. On est au bout de 2 h. à la moraine du glacier supérieur du Théodule (env. 2700 m.), où s'arrête le chemin muletier. Ensuite on s'avance d'abord sur ce glacier, qui est assez crevassé, mais qui n'offre pas de danger il l'on marche avec précaution et à la corde, et on atteint ainsi en 1 h. 3/4 à 2 h. le col St-Théodule; ou bien, ce qui vaut mieux, on suit un sentier à g., puis on passe sur des débris de rochers et des éboulis, à la cabane de la Gandegg (3/4 d'h.; env. 3000 m.; aub. assez chère; lit, 5 fr.), dans un beau site, sur les rochers dits Leichenbretter, entre les glaciers inférieur et supérieur du Théodule et d'on l'on monte, par le second, en 1 h. 1/4 au col. Le col St-Théodule ou Matterjoch (3322 m.), au S. du Theodulhorn (3472 m.), est sur la frontière de la Suisse et de l'Italie. Il y a une aub., qui a 14 lits (avin brûlen, 2 fr. 50). La vue y est restreinte. - De la a Brend ou à Fiery, v. p. 349; au *Breithorn, v. ci-dessous.

A la Staffelalp, 3 h. 1/2 aller et retour de Zermatt; guide inuite (5 fr.). Au-dessus de Zum-See (3/4 d'h.), à dr. (p. 335); bon chemin muletier à dr. de la profonde vallée de Zmutt, par une belle forêt d'alviée et de mélèzes, jusqu'à la Staffelalp (1 h. 1/4; 2146 m.), d'où l'on a un magnifique coup d'œil sur l'énorme Mont-Cervin, avec son glacier; le glacier de Zmutt, couvert de débris; le Stockje, le glacier de Stock, la Tête Blanche, le glacier de Hohwang, à dr., et en arrière le Rimpfischorn, to Strahlhorn et le Stockhorn. De la Staffelalp au Lac Noir (p. 335), 1 h. 1/4 Chemin le plus court pour revenir (sentier rocailleux) par Zmutt (1940 m.) a du russeau de Zmutt, qu'on traverse auparayant sur un pout hardi

Chemin le plus court pour revenir (sentier rocailleux) par Zmatt (1910 m.). à g. du ruisseau de Zmutt, qu'on traverse auparavant sur un pont hardi. Au glacier de Findelen, 3 h.; guide inutile (6 fr.): v. p. 335. On suit le chemin du Riffel jusqu'à l'église de Minkelmatten (1/4 dh.; p. 333), où l'on prend à g. pour monter sous bois à Findelen (1 h. 1/4; 2075 m.). A 1/2 h. l'Eggenalp (2189 m.), au delà de laquelle le chemin se biturque. Les deux embranchements conduisent en 1 h. 1/4, par le lac de Stelli (2543 m.), à la Finhalp (2612 m.; petite aub.), d'où le glacier offre un beau coup d'œil.

— De Findelen au Grünsee (aub.) et à l'hôt. Riffelalp (1 h. 1/2 à 2 h.), v. p. 335. — Par Findelen au Rothhorn Inférieur et au Rothhorn Supérieur, v. p. 337.

Courses de Montagnes de Zermatt ou du Riffel. Les prix in-

diqués pour les guides s'entendent de Zermatt.

Au Breithorn (4171 m.), 7 h. 1/2 à 8 h. de Zermatt, avec un guide (25 fr., 30 si l'on couche), sans difficulté et très intéressant. En 3 h. 3/2 à la cabane de la Gandegg, ou en 5 h. à l'aub. du col St-Théodule, où l'on a la caoane de la Ganaegg, ou en 5 h. a l'auc. du cot 8t-Incoante, où l'on couche; v. ci-dessus. De la cabane de la Ganaegg, on s'élève lentement par le glacier, en laissant à dr. le col St-Théodule; puis à g., par une montée raide sur le névé, en contournant la bosse rocheuse du Petit-Mont-Cervia (3886 m.), au plateau du Breithorn et par l'arète \$-O., assez escarpée ver la fin et où il est quelquefois nécessaire de tailler des degrés. On arrive ainsi en 4 h. à 4 h. ½ (2 h. ½ à 3 h. du col St-Théodule) sur la cime couverte de neige. Vue grandiose: à l'O., le gigantesque Mont-Cervin; à g., le Mont-Blanc; à dr., la Dent Blanche, le Grand-Cornier, le Gabelhorn. le Trifthorn, le Rothhorn, le Schallihorn, le Weisshorn; au N., les Alpes Bernoises, le Raifrinhorn, le Nadelgrat, les Mischabel (Dome et Tæschhorn). l'Alphubel, l'Allalinhorn, le Rimpfischhorn, le Strahlhorn; à l'E., le Mont-Rose, le Lyskamm, les Juneaux; au S., les Alpes Grées, avec le GrandParadis et la Grivola, et au loin, au S.-O., le Mont-Viso. Descente au col

St-Théodule en 1 h. 1/2 à 2 h.

A la Clima di Jassi (3818 m.), 5 h. à 5 h. 1/2 du Biffel, aussi sans dif-ficulté: gaide, 15 fr. On suit le chemin du Gornergrat, jusqu'au Rothe-Bodes (1/2 h.; 2781 m.); puis on prend à dr., le long de la paroi escarpée de cette crète, qui n'oure pas de danger, et en arrive en 1 h. 1/4 au glacier de Gerner, à l'endroit nommé Gadmes (2627 m.). De là en monte peu à peu, en 1 h., au Stockknubel (3044 m.), au pied des rochers du Stockhorn à peu, en 1 h., au Stockhundet (SDA m.), au pied des rochers du stocknorm (2004 m.), et enfin en 2 h. 1/4 au sommet. Vue superbe, mais souvent voilée du côté de l'Italie. Retour en 3 à 4 h. Sur la cime, on se gardera d'alter trop près du bord S. (du côté de Macugnaga), car la neige y surplombe l'ablime. Si l'on ne se sent pas trop fatigué, avancer jusqu'au col du Neu-Weissthon (p. 339), d'où la vue est superbe, surtout sur Macugnaga, dans le bas. — On ne saurait conseiller de descendre à la Riffelalp ou à Zermatt par le glacier de Fisacles, déjà à cause des dimensions de la moraine (p. 335).

Au Riffelbern (2031 m.), d'où l'on a une belle vue sur toute la vallée de la Viège, 1 h. 1/4 du Riffel, excursion intéressante pour les grimpeurs, aves un guide (6 fr.) et une corde.

Au *Mettelhern (8410 m.), 5 h. de Zermatt (guide, 10 fr.), excursion facile et très intéressante et panorama grandiose, embrassant le Mont-Cervin, le Rothhorn de Zinal, le Gabelhorn, le Weisshorn et les Mischabel (panorama d'Imfeld). Chemin muletier jusqu'à 1 h. 1/2 du sommet.

A l'Unter-Gabelhern ou Gabelhorn Inférieur (3398 m.), 5 à 6 h. de Zermatt, seulement pour les alpinistes éprouvés : guide, 20 fr. On monte d'abord dans la vallée de Trift, en 2 h. au restaur, Bellevue, à Trift (ch. 3 fr. 50, dd. 3, dt. 4 à 5); ensuite pendant 3 h., sur du gazon et des éboulis, puis par un couloir escarpé, généralement plein de neige dure, où il faut tailler des degrés, et enfin sur des rochers, qu'on escalade. Vue superbecembrasant le Cervin, qui est très rapproché, la Dent Blanche, l'Ober-Gabelhorn, le Rothhorn de Zinal, le Weisshorn, les Mischabel, le Mont-Rose, le Lyskamm, le Breithorn et le Mont-Blanc, à l'horizon. — La cabane de Trift est aussi le centre des excursions à l'Ober-Gabelhorn, au Rothhorn de Zinal, au Trifthorn, au col de Zinal (Triftjoch), etc.: v. p. 338.

A la Wellenkuppe (3910 m.), 5 à 6 h. de la cabane, intéressant pour les

alpinistes expérimentés, sans danger avec de bons guides (40 fr.).

A l'Ober-Rothbera (3418 m.), 5 h. de Zermatt (g. 10 fr.), pas difficile et intéressant, par Findelen (p. 836), le Rothe-Bodes et le Furggie à l'E. de l'Unter-Rothbera (3108 m., aussi sans difficulté). — Au Strahlhorn (4191 m.). de l'hôt. du Riffel par les glaciers de Findelen et d'Adler, en 8 h. (guide, 30 fr.), et au Rimpfischhern (4908 m.), du Riffel par le glacier de Langen-Auh, en 8 à 9 h. (g. 35 fr.), deux courses sans grandes difficultés. Le meilleur point de départ pour ces trois tours et pour le col d'Adler. etc., est la petite aub. de la Fluh-Alp (p. 336), à 3 h. de Zermatt.

Au Dôme (4554 m.), 10 à 11 h. de Randa (p. 332), très pénible, mais sans danger ni difficulté extraordinaire pour des touristes aguerris: guide. 60 fr. En å h. 1/2 à 5 h. à la cabase du Dôme du C. A. S., au Festi (29:36 m.); puis en 5 à 6 h. au sommet, par le glacier de Festi et l'arête qui le sé-pare du glacier de Hobberg, et enfin en montant longtemps sur des névés escarpés. La vue est une des plus imposantes des Alpes.

Au Lyskamm ou Silberbast (4538 m.), 9 à 10 h. du Riffel (g. 80 fr.). par le col de Lys (v. p. 339), difficile et dangereux à cause des neiges qui surplombent à l'arête du sommet. Ascension sans danger de la cabane Sella

du côté S. (v. p. 348).

Au *Kont-Ross (Dufourspitze, la cime la plus élevée, 4638 m.), 8 à 9 h., 14 aller et retour du Riffel. L'ascension est très pénible et demande une tête bien sûre à partir du Sattel. Il faut 2 guides, à 50 fr. Porteur, 35 fr. - Le chemin descend d'abord, en bas du Gornergrat, au rocher de Gadmen (v. ci-dessus), remonte par le glacier de Gorner, le glacier du Mont-Rose et des rochers et mène en 2 h. 1/2 à la cabase Bétemps ou de Mont-Rose, au C. A. S., à l'Unters-Plattje (3990 m.; aub. en été). Ensuite on traverse des champs de neige escarpés et on atteint en 1 h. Auf m-Fels (Obere-Plattje; 3344 m.). Puis viennent encore des champs de neige en partie très s-carpés, par lesquels l'on arrive en 3 honnes h. sur le Sattel (4354 m.), d'ob l'on découvre les cimes méridionales du Mont-Rose. Plus loin enfo la partie la plus difficile de l'ascension, sur des champs de névé très escarpé et en dernieur lieu sur des rochers juxtaposés verticalement, su 1 à 3h jusqu'au sommet, suivant l'état de la neige. **Vue splendide et des plus grandioses (panoruma d'Imfeld). On gravit aussi la Dufourspitze du placier de Grens, par la paroi S.-O., qui n'est que pour des ascensionlates exempts de vertige: guide, 60 fr.

Le massif du Mont-Rose comprend, outre la Dufourspitze, les cima suiv.: Nordend (4612 m.), Zunsteinspitze (4573 m.), Signalkuppe (Punta 865 fetti, 4559 m.; refuge du C. A. I.; p. 348), Parretspitze (4463 m.), Ludwig-hoche (4344 m.), Balmenhorn (4324 m.), Schwaezhorn (4236 m.) et Pyramide

Vincent (4215 m.).

Au Mont-Cervin, en all. Matterhorn (4482 m.). L'ascension en a blé faite pour la première fois le 14 juillet 1865, par les Anglais Hudson, lord Fr. Douglas, Hadow et Waymper, ayant pour guides Michel Croz (de Chemonix) et les deux Taugwalder. A la descente, Hadow trébucha non loin de la cime, et entraîna à sa suite Hudson, Douglas et Croz, dans un abime de 1200 m. de profondeur, du côté du glacier du Cervin. Whymper et les Taugwalder ne furent sauvés que par suite de la rupture de la corde -L'ascension fut renouvelée trois jours après, par quatre guides, qui partirent de Breuil (p. 350); elle le fut 2 fois en 1867 et elle l'a encore élé souvent depuis, tant de Zermatt que de Breuil. On a élargi le passage en faisant sauter le rocher et mis des câbles en fer aux endroits les plu difficiles. L'ascension ne passe pas pour présenter des difficultés extra ordinaires, mais on ne saurait néanmoins la conseiller qu'à des alpinistes éprouvés, exempts de vertige et avec des guides de premier ordre. Elle demande, a partir de l'hôtel du Lac-Noir, où l'on passe ordinairement la demande, à partir de l'hôtel du Lac-Noir, où l'on passe ordinairement la nuit, 8 à 10 h., arrêts compris: 2 h. 1/2 jusqu'à la cabane du Cerrin du C. A. S., au commencement de l'arête N.-E. (3298 m.); 3 h. de là jusqu'à la vicille cabane, qu'on ne peut plus utiliser (3743 m.), et 2 h. jusqu'à la vicille cabane, qu'on ne peut plus utiliser (3743 m.), et 2 h. jusqu'à la sommet, en passant par l'Epaule. Il faut 2 guides à 100 fr., 150 si l'on descend à Breuil. Porteur, 70 fr.; 15 fr. jusqu'à la cabane supérieure. De Breuil (p. 350), l'ascension est plus difficile: par le col du Lion (3576 m.), en \$ h. env. à la cabane de la Couronne, à la Grande Tour (3890 m.) et de là en 6 à 7 h. au sommet par le Maucais Pas, le coi Tyndail, la Gracus, où est le vieux refuge italien (4114 m.), et le pic Tyndail.

Ascensions très difficiles et en partie dangereuses, seulement pour de grimpeurs de première force, avec d'excellents guides: à l'Ober-Gabelhora ou Gabelhora Supérieur (4073 m.), 8 à 9 h. (g. 70 fr.), directement de horn ou chochorn subjectur (2013 m.), S a 9 h. (g. 10 fr.), alrectement at l'aub. de Trift (p. 337), à 1 Ez. sur des rochers solides et à la fin par l'étroite crête de névé dans la "Gabel", sans danger quand la neige est bonne. La descente sur Zinal est difficile (v. p. 328). — Au Rethhorn de Zinal ou Moming (4223 m.), 6 à 7 h.; guide, 80 fr. Ascension de Zinal, v. p. 328. — Au Weisshorn (4512 m.); de Randa, par l'alpe de Schallibery, su h. à la cabane du Weisshorn, au Hohlicht (2859 m.), où l'on couche, et de là en 6 à 8 h. par l'arête de l'E.; guide, 80 fr. — A la Dent Blanche (4364 m.), 8 à 10 h. du Stockje (p. 325; cabane du club détruite, on la reconstruit), par le Wandfuhgrat (g., 80 fr.) ou mieux de Ferpècle (p. 324).

— A la Dent d'Hérens (Mont-Tabor, 4180 m.), du Stockje, par le col de Tiefenmatten (3593 m.), 7 à 8 h.: guide, 80 fr.

Cors. — A Bravill, dans le Val Tournanche, par le cel St-Théodule ou Matterjoch (3322 m.), 9 à 10 h., sans difficulté: guide, 20 fr.; v. p. 336 et 350. On peut aussi aller à la cabane de la Gandegg (p. 336) en 2 h. 1/g. de l'hôt. du Biffel (p. 334) par le glacier de Gorner et le glacier péreiur du Théodule, ou encore plus commodément de l'hôt. du Lac-Noir (p. 355) par le glacier de Braygen et le glacier supérieur du Théodule. Cheval de Zermatt à la cabane de la Gandegg, 10 fr. Descente du col St-Théodule à Péry, par le col des Cimes-Blanches, v. p. 349; guide, 25 fr. — A Brasil. par le col de Furge (env. 350 m.), à l'El du Cervin, plus court, mais plus difficile que le col St-Théodule (te mieux de l'hôtet du Lac-Noir, p. 335;

guide, 25 fr.); par le cel de Tournanche (3468 m.), à l'O. du Cervin, difficile: guide, 40 fr.

A Finny, par le Schwarzther (3741 m.), 10 à 11 h. du Riffel, difficile: guide, 40 fr. On monte par le glacier de Gorner et le glacier de Schwarze (crevasses) au col entre le Breithorn et le Pollux, et on descend par le glacier de Verra dans le Val d'Ayas. — Par le col des Jumeaux (Zwillinge) ou cel de Verra (3861 m.), entre le Castor et le Pollux, également difficile: guide, 40 fr.

A GRESSONEY, PAR LE COL DE LYS, 12 à 14 h. du Riffel, difficile: guide, 45 fr. Chemin du Mont-Rose jusqu'au Platije (v. p. 337), puis par la droite du glacier crevassé dit Grenzgleticher, le long des versants de la Diffourspite (se défier des avalanches) au cirque de névé formé par les cimes majestueuses du Mont-Rose, et au cel de Lys ou Lysjoch (6 à 7 h., 4279 m.), entre le Lyskamm (4538 m.) et la Ludwigskahe (4344 m.). "Vue admirable au S. sur les plaines du Plémont, jusqu'aux Apennins et aux Alpes maritimes. A la descente, on laisse à g. la Pyramide Viscent (4215 m.), qui se gravit de cet endroit en 1 h.; on traverse le glacier de Lys, et l'on est en 1 h. 1/2 à la cadome Gnífetit du C. A. I. (3340 m., p. 347). Là on prend à g., par les glaciers de Garstelet et d'Indres, pour gagner le col delle Piuse (1 h. 1/2; p. 347), ou bien l'on va à dr., par le glacier de Garstelet, à la cadome Listy (1 h. 1/2; à 2 h.; p. 347), puis dans le Val de Lys, à Gressoney-la-Trimité; (3 h. 1/2; p. 347). — Du Riffel à Gressoney par le col de Felik (4068 m.), à l'E. du Castor (12 h. jusqu'à Gressoney-la-Trinité; g. 40 fr.), passage difficile et même dangereux, car il y tombe de la glace. Au S., à 2 h. du col, est la cadome Quintino-Sella du C. A. I. (p. 348).

A ALAGNÁ, dans le Val Sesia, par le col de Sesia (4224 m.), entre la Signalkuppe et la Parrotspitze, et par le glacier de Vigae, très difficile et dangereux: guide, 60 fr. — Par le col de Piode (col d'Ppolita; 4324 m.), entre la Parrotspitze et la Ludwigshæhe, également dangereux, possible

entre la Parrotapitse et la Ludwigshoche, également dangereux, possible seulement en sens inverse, de l'alpe Bors (p. 348), par le glacter de Piode.

A Macuenaea, par le Neu-Weissther (3661 m.), 9 à 10 h.; guide, 36 fr. Juaqu'au sommet du col (6 h. en y comprenant la Cima di Jazzi), la plus belle et la moins périlleuse des courses de glaciers, même route que pour la Cima di Jazzi (p. 337), où l'on monte en 1/2 h. de la bifurcation du chemin. Arrivé au col, on escalade encore des rochers et on descend le long de rochers à pie et par des champs de neige escarpés. On atteint alors en 1 h. env. la cabase Eug. Sella (p. 345), où la vue est superbe, et l'on va de là en 3 h. 1/2 à 4 h. à Macugnaga (v. p. 344). — L'Alt-Weissthor (5678 m.), entre la Cima di Jazzi et la Fillarkuppe (3679 m.), un des cols les plus difficiles des Alpes, a été parcillement franchi dans les derniers temps par des alpinistes (Schlagintweit, Tyndall, Tuckett, etc.). Il y a plusieurs passages: au N., tout près de la Cima di Jazzi, le Jazzipass; plus au S., au Weissgrat, le Jazzicopf et les couloirs voisins; enin l'Alt-Weissthor proprement dit, immédiatement au N. de la Fillarkuppe. Entre estie cime et le Jaggerhors (3975 m.) se trouve encore le col de Fillar (env. 5300 m.), et entre le Jaggerhorn et le Nordend, le Jaggerjoch (env. 3900 m.). La descente vers le glacier de Jazzi (Castelfranco) est dans tous les eas très raide et dangereuse à cause des pierres qui y tombent: guide, 40 fr. — A Saas par le Schwerzberg-Weissthor, v. p. 342.

Le descente vers le glacier de Jazzi (Castelfranco) est dans tous les cas très raide et dangereuse à cause des pierres qui y tombent: guide, 40 fr. — A Baas par le Schwerzberg-Weissthor, v. p. 342.

A ETHAL par le cel de Trift (3640 m.), pénible (g. 35 fr.), v. p. 328; par le cel Derend (3474 m.), moins difficile, mais un peu plus long (g. 35 fr.), v. p. 328; par le cel de Moming (3798 m.) et cel de Schalli (3751 m.), tous deux difficiles (g. 50 fr.), v. p. 328. — A EVOLENA, par le cel de Hérens (3440 m.), v. p. 334: guide, 30 fr. — A L'AROLLA, par le cel de Bertol (env. 3500 m.), pénible; v. p. 323: guide, 30 fr. — Par le cel de Valpelline et le cel de Most-Brâld, v. p. 323: guide, 30 fr. — A CHANRION, par le cel de Valpelline, le cel de Most-Brâld, le cel de l'Evêque et le cel de Chermontane, longue journée: guide, 50 fr. — A VALPELLINE, par le cel de Valpelline (3050 m.), pénible; v. p. 324: guide, 35 fr. — Six cels dans les glaciers condusent à la vallée de Saas: le Schwarzberg-Weissthor (3612 m.; g. 30 fr.), le cel de l'Alphabel (3570 m.; g. 30 fr.), le cel de l'Alphabel (3500 m.; g. 35 fr.) et le cel de Manaches (3500 m.; g. 35 fr.), v. p. 341—343.

85. De Viège à Sass et à Mattmark.

Voir les cartes, p. 310, 320 et 332.

8 kil. de ch. de fer jusqu'à Stalden, en 26 min., pour 3 fr. 55 et 2 fr. 25. Chemin muletier de Stalden à Mattmark, en 7 h.: 25/4 jusqu'à Balen, 3/4 à Saas-Fee, 50 min. à Almagell, 2 h. 1/2 à Mattmark, Cheval de Stalden à Saas, 12 fr.; de là à Mattmark, 10. La poste se charge des bagages jusqu'à Saas-Fee.

Jusqu'à Stalden (8 kil.), v. p. 331. Le chemin muletier descend de la gare, à g., au pont dit Kinnbrücke (781 m.), sur la Matter-Visp, un peu au-dessus de son confluent avec la Saaser-Visp. Ag., dans le haut, la petite église de Staldenried (p. 331). Le chemin se bifurque au delà du pont, après deux chalets, et l'on descend à g. dans l'étroite vallée de Saas, où la Saaser-Visp forme des cascades et où l'on passe aux chalets de Resti (928 m.). 1 h. 1/4. Zen-Schmieden ou Eisten (1084 m.). Ensuite une montée raide de 40 min., jusqu'à Huteggen (1246 m.: aub.). Beau coup d'œil en arrière sur le Bietschhorn et ses glaciers. Puis par les chalets d'Im-Boden, en 10 min. au pont dit Bodenbrücke (1311 m.); de là sur la rive dr., en laissant à dr. la belle chute du Schweibbach, qui vient du glacier de Balfrin: de nouveau sur la rive g. au bout de 20 min. et en 20 min. à Balen (1519 m.), village dans une vallée fertile, au pied du Balfrinhorn (3802 m.). Le chemin v retourne sur la rive dr. et passe ensuite à la chapelle St-Antoine (1559 m.), dans un défilé sauvage. auquel succède une large vallée.

 $^{3}/_{4}$ d'h. Saas-im-Grund (1562 m.), localité principale de la vallée. *H. Monte Moro, tenu par J.-P. Zurbriggen (ch. t. c. 3 à 4 fr., df.

4, p. 6). Rest. du Dôme (vin).

EXCURSIONS. — Guides: Clém. Eurbriggen, Xavier Andenmatten, Aleis et Abr. Imseng, Alph. et Pierre Supersaco, Jean-Jos, et Alois Anthamatten, Emm. Burgener, J.-M. Blementhal. — A la Triftalp, 8 h. au-dessus de Saas, à l'E. de la vallée, se trouve le petit "hôtel Weissmies (env. 2400 m.), tenu par J.-P. Zurbriggen. On y a une excellente "vue du Saasgrat, du Mont-Rose au Balfrinhorn, et c'est un bon centre d'excursions: au Triftgreethi (2714 m.), 1 h.; guide, 10 fr.; au Trifthorn (3401 m.), 3 h. g. 30 fr.; au Jagihorn (2318 m.), 2 h. 1/4, g. 15 fr.; à l'Imner-Rothern (3441 m.), 8 h., g. 15 fr. Au Weissmies (4013 m.), par le glacier de Trift, 4 h., pénible, mais très intéressant, pour les vrais alpinistes: guide, 35 fr. Au Lequinhorn (4006 m.), 4 h.; au Fletschhorn (4001 m.), 4 h., tous deux difficiles: guide, 40 fr. Au Simplon par le col de Laquin (3437 m.), 7 à 8 h., ou par le col de Trift (3673 m.), 8 h., deux passages de glaciers difficiles: guide, 30 fr. — Autres excursions de Saas: au Sennighern ou Bettarelle (3432 m.), par Almagell et Furggalp, 7 h., asses pénible: guide 30 fr. — Au Latelhorn (3208 m.), 5 h. Excursions. — Guides: Clem. Zurbriggen, Xavier Andenmatten, Alois et la Furggalp, 7 h., asser pénible: guide 80 fr. — Au Latelhera (326 m.), 5 h. 1/2 à 6 h. (g. 10 fr.), sans difficulté et intéressant, par Almagell, la Furggalp et le col d'Astrona (4 h. 1/2; p. 312), puis à g., par l'arête du S.-O.

jusqu'à la cime (1 h. 1/4).

De Saas au Simplon par les cels de Ressboden, de Simeli ou de Gameen, v. p. 310 et 311; à Gondo par le coi de Zwischbergen, p. 312; à Domodossels par le cel d'Antrona, p. 312.

Un chemin muletier à l'O. de Saas, qui traverse la Viège, monte dans un bois et passe à la chapelle St-Joseph, conduit en 3/4 d'h. à Saas-Fee (1798 m.; hôtels, v. ci-dessous), village dans un site charmant, au milieu de belles prairies, et d'où l'on a une vue magni-Aque du superbe glacier de Fee, autour duquel le Mittaghorn, 1, l'Allalinhorn, l'Alphubel, le Tæschhorn, le Dôme, pitze et l'Ulrichshorn forment un vaste cirque. A l'E., le Laquinhorn et le Fletschhorn. Hôtels: *H.-P. du. H. Bellevue et *Gr.-H. Saas-Fee, tous trois à MM. mpfer et convenables pour un séjour (ch. t. c. 4 fr., 2° dep. 7); *H.-P. Saas-Fee, aux frères In-Albon, à l'en- et (ch. t. c. 2 fr. 25 à 4, p. 6 à 8).

; (guides, v. ci-dessus). Jolies promenades dans les pâtule bois de Fee, ainsi que dans la gorge pittoresque de la les deux bras du gladier de Fee se trouve, sur une colline Gietscheraip (2135 m.), autrefois tout entourée par le glacier. iressante de Fee à cette alpe, où il y a un petit restaur. lattie (2678 m.), 2 h. par la Gaden-Alp, et au Melliq (2686 m.), swig-Alp, faciles et intéressants: guide, 5 fr., inutile. — Au 8 m.), 4 h., et à l'Egginerhern (3377 m.), 5 h. de Fee, pas intéressants: guides, 10 et 20 fr. — A l'Allalinhern (4034 m.), 1t, seulement pour des alpinistes: guide, 50 fr. On va par (8 h.), prend à g. du chemin du col de l'Alphubel pour le Fee (4 h.; 3312 m.) et monte de là aussi à g. pour atteindre 1.). — L'Alphubel (4207 m.; guide par l'Alphubelijoch, 35 fr.; illoch, 40 fr.); le Madelhern (West-Lenspitze: 4328 m.; guide 1-Lenspitze (4300 m.; guide par le Lensjoch, 80 fr.; par l'Eggont tous trois difficiles. Le Tœschhers (4408 m.) et le Dôme dangereux de ce côté à cause des chutes de pierres. — A 3929 m.), 1 h. du col de Ried (v. ci-dessous), 7 à 8 h. de Fee Balfrinhern (3802 m.), § à 7 h. de Saas, par le glacier de Bider, col de Ried (g. 30 fr.), tous deux sans grande difficulté.

ZERMATT PAR LE COL DE L'ALPHUSEL, 11 à 12 h., sans diffialpinistes et très intéressant: guide, 30 fr. On va de Fee 19 (1 h.; v. ci-dessus), puis par une montée escarpée à la sque dans le haut (2 h.; 2645 m.), où on atteint le magnifee. Une montée régulière par ce glacier, qui a des crer des champs de névé, mène enfin en 3 h. au *ool de l'Alp.), entre l'Aiphubel (4207 m.) et le Mellichenhorn (3912 m.), e du Cervin, du Weisshorn, etc. On redescend par le glacier ler, puis sur des rochers, des débris de moraine et du gazon de Mellichen. On atteint en 3 h. du col l'alpe inférieure de ; aub., assez chère). Un chemin qui abrège, mais peu uit de là en 1 h. 1/2 à Zermatt, sous bois, en faisant le tour ; mais il vaut mieux descendre jusqu'à Tæsch (1/2, h.; p. 339), n 1 h. 1/2 à Zermatt (p. 332). — Passage du même genre, ible, par le col de Fee (3812 m.), entre le Mellichenhorn et 12 h. de Saas à Zermatt; guide, 30 fr.

ZERMATT par le cel des Mischabel (3856 m.), entre l'Alphubel :n, 13 h., fatigant, mais sans grande difficulté pour des touguide, 36 fr. Par le col du Dòme (4286 m.), entre le Tæsch12, 14 h. (g. 100 fr.), très difficile et dangereux à cause des res. Par le Madaljoch (4167 m.), entre le Dôme et la Südh. (g. 50 fr.), aussi très difficile. Le Lensjoch (env. 4000 m.), enzepitze et le Nadelhorn, est grandiose, mais difficile.

Sr-Nicolas par le col de Ried (3673 m.), 10 à 11 h., pénible: On va par l'alpe Hannig (2165 m.), le glacier de Hochbalen, 5, et les parois du Gemshorn, en 6 à 7 h. au col, entre le 102 m.), à dr., et l'Ulrichshorn (3929 m.), à g., qui se graun et l'autre (v. ci-dessus). De là on redescend par le glacier chalbettal (2106 m.) et par Hellenen à St-Nicolas (p. 832).

1ême genre, le Windjech (env. 3500 m.), entre l'Ulrichsborn.

^{&#}x27;ATTHARK par le col dit Egginerpass (env. 8000 m.), entre

le Mittaghorn et l'Egginerhorn, 7 à 8 h. avec un guide, intéressant et cans difficulté pour les alpinistes.

Le chemin est moins bon à partir de Saas-im-Grund. Il monte lentement par les chalets de Zerbriiggen et de Moos. L'Almagell-Bach forme une magnifique cascade avant la localité suivante. -50 min. Almagell (1679 m.), où aboutit le chemin qui descend du col d'Antrona (p. 312) et où l'on va aussi directement de Fee en 35 min., de sorte qu'on peut faire le détour par là sans perdre beaucoup de temps. On continue d'Almagell par la rive dr. de la Viège. en partie sous bois. - 20 min. Zermeigern (1716 m.), avant lequel on traverse le Furggbach (p. 312) et dont les chalets sont sur la rive g. A dr., les pentes abruptes du Mittaghorn et de l'Egginerhorn (p. 341) et, à une grande hauteur. les champs de neige de l'Allalinhorn (p. 341). On monte ensuite par l'Eienalp, qui est couverte d'éboulis, à la chapelle en ruine d'Im-Lerch (1 h.; 1944 m.). A dr., les énormes moraines du *qlacier d'Allalin, qui descend du pie de ce nom et remplit toute la vallée, en formant le lac de Mattmark (v. ci-dessous). Les moraines contiennent des blocs de gabbronite à smaragdite, comme on en trouve épars dans une grande partie de la Suisse occid., et cette roche provenant uniquement du Saasgrat, on suppose que le glacier qui en descend s'étendait, à une autre époque géologique, jusqu'au Jura.

Le chemin monte en zigzag sur des débris de moraines, passe au petit lac de Mattmark, aux eaux verdâtres, et mêne à l'alpe Mattmark (1 h.; 2123 m.), où est le petit hôtel Mattmark, ouvert seulement à partir de juillet (ch. et s. 3 fr. 50, di. 4 à 5). Le lac était encore traversé en 1818 par le glacier du Schwarzberg, qui s'est retiré dès lors et ne se voit plus qu'à une grande hauteur. Il a laissé, en témoignage de ses anciennes dimensions, des montagnes de moraines et un énorme bloc de serpentine, le Blaue Stein.

EXCURSIONS. — On trouve rarement des guides à Mattmark, où il faul en amener de Saas. — Le Stellihorn (3445 m.) se gravit en 4 h. 1/2, de Mattmark, par l'Ofenthal: guide, 10 fr. On y a une vue superbe de toute la chaîne orientale des Alpes.

DE MATTMARK A ZERMATT, il y a trois passages par les glaciers, seulement pour des ascensionistes éprouvés, avec de bons guides.

Le Schwarzberg-Weissthor (3612 m.) demande 10 h.: guide, 30 fr. On suit d'abord le côté g. du glacier du Schwarzberg, par des rochers et des moraines; puis on traverse le glacier même, qui est crevassé, jusqu'au col (5 h.), au S. du Strahlhorn. Le Neu-Weissthor, par où l'on passe de Zermatt à Macugnaga, est plus au S., à côté de la Cima di Jazzi (v. p. 337). Du Schwarzberg-Weissthor au Riffel, v. p. 339.

L'Adlerpass (3798 m.) demande 11 à 12 h.: guide, 30 fr. On traverse le Thællibach, passe aux chalets de l'alpe Mattmark, par une montée rapide dans le bas du glacier du Schwarzberg (y. ci-dessus) et par les chalets du Schwarzberg (2371 m.). Au bout de 2 h., on est au glacier d'Allaim, à une hauteur de 2872 m., et l'on monte du côté E., en 1/2 h., à l'Essert-Thurm (3032 m.), puis en 3/4 d'h. à l'Insert-Thurm (3816 m.). De là, on va à l'O. jusqu'au milieu du glacier, où le chemin se bilinque. En gremant à dr., vers l'Allalinhorn (4034 m.), on atteint le cot d'Allalin (v. d-desseut), tout droit, on va par une montée très raide à l'Adlerpas (3 à 3 à 1), et l'on a à g. le Strahlhorn (4191 m.), qui se gravit de là en 1 h.) (c. desseut).

le Rimpfischhorn (4203 m.). Vue surprenante de la chaîne du Mont-Rose et du Cervin, mais masquée au N. et au N.-O. par le Rimpfischorn. On redessend par le glacier d'Adler, que l'état des neiges peut rendre difficile, jusqu'au pied des Rimpfischwange, puis on longe ces derniers, on passe sur des rochers, sur des moraines et enfin sur le glacier de Findelen, et on arrive à la Findelp (2 h. 1/2; 2612 m.), à 2 h. 1/2 de Zermatt (p. 336). — C'est dans une crevasse du glacier de Findelen qu'a péri, en 1859, le Russe de Grote.

Le cel d'Allalin ou de Tesch (3570 m.) demande 10 à 12 h. (guide, 30 fr.), mais il n'est pas praticable tous les ans, à cause des crevasses du glacier d'Allalin. De l'Innere-Thurm (v. ci-dessus) au col, 2 h. Descente au glacier de Melliches, puis le long des rochers qui le séparent du glacier dit Wandgletscher et dans la vallée de Mellichen, à l'alpe de Tesch (aub.).

De là à Zermatt, v. p. 341.

DE MATTHARK A MACUCHAGA, par le *col du Monte-Moro, 5 h. 1/2; v. p. 345: guide de Saas, en souchant à Mattmark, 15 fr. Il est bon de coucher là pour atteindre le col de bon matin, avant que les nuages qui s'élèvent des vallées du sud masquent la vue, ce qui arrive souvent vers midi.

De Mattmark à Astrona (Domodossola), par le col d'Antigine ou de l'Ofenthal, v. p. 312: guide, 15 fr.

86. De Piedimulera à Macugnaga, puis à Mattmark par le col du Mont-Moro.

Voir les cartes, p. 320 et 332.

De Piedimulera à Macugnaga, 6 h. 3/4 de marche: à Ponte-Grande, 21/4; Vanzone, 3/4; Ceppomorelli, 1; Pestarena, 11/2; Macugnaga, 11/4. Route juaqu'à Ceppomorelli, voit. à 1 chev., de Piedimulera, 10 à 12 fr.— De Macugnaga au col du Mont-Moro, 4 h.; à Mattmark, 2; à Sass. 21/2; à Staiden, 3. — Un guide est seulement nécessaire de Macugnaga au Thælliboden: 10 fr., 12 jusqu'à l'alpe de Mattmark.

Le cel du Mont. More était la voie de communication ordinaire entre le Valais et l'Italie avant l'achèvement de la route du Simplon. Actuellement, on n'y pesse plus qu'à pied. Ce qui en rend l'excursion fort bellec'est le voisinage immédiat du Mont-Rose, surtout près de Macugnaga. Les vues rivalisent avec celles de l'Oberland Bernois et de Chamonix.

Piedimulera (243 m.), v. p. 447. La route de voitures monte dans le *Val d'Ansasca, traverse deux tunnels et longe de fertiles coteaux à une grande hauteur sur la rive g. de l'Anza, au milieu d'arbres fruitiers et de vignes et en offrant toujours de belles échappées de vue. \(^1/2\) h. Gossi di Sotto (390 m.), qui fait partie de Cimamulera, situé plus haut à dr. Le groupe majestueux du Mont-Rose s'offre pour la première fois à la vue avant la localité suivante, mais il disparaît bientôt. \(^1/2\) h. Castigitione d'Ossola (514 m.), un gros village. La route continue de plain-pied. \(^1/2\) h. Calasca, dans le haut à dr. Avant Ponte-Grande, à dr., une cascade formée par le torrent qui sort du Val Bianca. \(^3/4\) d'h. Ponte-Grande (524 m.; H. du Grand-Pont, convenable), où l'on revoit le Mont-Rose.

En face, sur la rive dr. de l'Anza, Bassio (669 m.; Osteria del Pino, très simple). De là à Fobello, par le cel di Baranca, et à Carcoforo, par le cel d'Egue, v. p. 450.

La route monte par S.-Carlo (577 m.), qui a une église imporante et des mines d'or exploitées par une compagnie anglaise. 3/4 d'h. Vanzone (677 m.; Alb. dei Cacciatori, simple, mais bon), localité principale de la vallée (470 hab.). On a immédiatement après une magnifique vue du Mont-Rose. — 1 h. Ceppomorelli (753 m.; H. des Alpes, ch. et s. 2 fr., déj. 1 à 1.50; H. Monda d'Oro), où cesse provisoirement la route, qu'on prolonge. Il y a ensuite un chemin praticable à mulet (10 fr. jusqu'à Macugnaga). 20 min. Prequartero, où s'embranche à dr. un chemin qui passe pur le col de Mondelli (2838 m.) et conduit également à la vallée de Sare (p. 345), mais n'offre pas comme l'autre la vue du Mont-Rose. On traverse l'Anza et on gravit la hauteur en face. 35 min. Morghen, hameau d'où l'on redescend à la rive g.

40 min. Pestarena (1154 m.; Alb. delle Alpi, recommandé; Alb. dei Minieri, simple), où s'exploitent des mines d'or. Avant Boras à g., une belle cascade, qui sort du Val Quarazza (p. 346). 40 min. Borca (1002 m.; *Alb. del Passo del Turlo, ch. 1 fr.), village i 20 min. au delà duquel on a pour la première fois une vue presque

complète du Mont-Rose.

La commune qui porte le nom de Macugnaga se compose de six localités: Borca, In-der-Stapf (Staffa), Zum-Strich (Pratti), Auf-der-Rive (Rippa), das Dorf (la Villa) et Zertannen (Pecetto). In-der-Stapf est à 35 min. de Borca et les localités suivantes ne sont qu'à quelques minutes les unes des autres. A Zum-Strich, qu'on appelle d'ordinaire Macugnaga (1257 m.), se trouvent les hôt. "Mont-Rose (Lochmatter; ch. et s. 3 fr., dé. 1.50, dt. 4.50), "Mont-Moro (Oberto; mêmes prix), et Belvédère (dans le bas; recommandé).

Macugnaga s'étend dans un charmant bassin couvert de pâturages et fermé par un hémicycle majestueux de cimes neigeuses. Ce sont d'abord les quatre cimes du Mont-Rose: Signalkuppe (Punta Gnifetti; 4559 m.), Zumsteinspitze (4573 m.), Dufourspitze, la plus élevée (4638 m.), et Nordend (4612 m.). Plus loin, le Jagerhora (3972 m.), la Fillarkuppe (3608 m.), l'Alt-Weissthor (3576 m.), la Cima di Jazzi (3818 m.), le Neu-Weissthor (3661 m.), les Roffelharner (3564 m.), le Rothhorn (3237 m.) et le Faderhorn (3215 m.). On visitera la vieille église de l'anc. village, qui a été en majeure partie détruite par un éboulement, à 10 min. de l'hôt. Mont-Rose, et où il y a un vieux tilleul.

Excunsions. — Guides: L. Burgener, Clém. Imseng. Alex. Corsi. 6. Oberto, L. Zurbriggen, etc. — Le *Belvédère (1932 m.), à 2 h. à l'O. de Macugnaga, vous montre cet imposant hémieyele de montagnes, de la base aux cimes les plus élevées. Macugnaga même, avec ses pâturages et ses champs, et à dr. de belles forêts de mélèzes, dominées par des alpes verdoyantes. Un guide (5 fr.) peut être utile. Partant des hôtels, on passe à la vieille église de Macugnaga (v. ci-dessus) et se dirige vers celle de Zertannen ou Pecetto, le dernier hameau. Là il y a un poteau indiquant à dr. la direction du Weissthor et à g. celle du Belvédère. Ou traverse l'Anza env. 1/4 d'h. plus loin, on passe à dr. par des éboulis et au bout de 10 min. sur un second pont, puis par un chemin battu aous hois et àcce des prairies, vers une colline couverte de bois, entre les deux bras du glacier de Macugnaga. Il y a à la fin 3/4 d'h. de montée assez raide.

DE MACUUMAGA A L'ALFE DE PETRIOLO, 6 h. aller et retour, intéressant: guide, 6 fr. Chemin du Belvédère jusqu'à la bifurcation (1/4 d'h. de Pecetto), puis à dr., par l'alpe de Reffeltefel (1917 m.), où le chemin du Neu-Weissthor monte à dr.; de là à l'alpe de Jazzi et à l'alpe Filler, où l'on a à dr., dans le haut, le glacier de Castelfranco, par où passe le chemin de l'Alt-Weissther. On arrive ensuite au glacier de Macugnaga, qu'on traverse (magnifique panorama) pour arriver à l'alpe de Petriolo (3 h.; 2002 m.; lait). Retour par l'alpe Cresa, dans le haut, ou, ce qui est moins long, par le glacier, dont le bras S. s'appelle glacier de Petriolo, et en passant près du Belvédère (v. ci-dessus).

Au Pisse Biance (3216 m.), 5 à 6 h. de Macugnaga, pénible, mais sans danger: guide, 10 fr. On monte à la fin pendant 1 h. sur des champs de

neige escarpes. Vue magnifique.

Au Mont-Rose (Dufourspitte, 4638 m.), très difficile et dangereux de Macugnaga: guide, 150 fr.; porteur, 100. On couche à la cabane Marinelli du C. A. I. (3200 m.), au Jagerrücken, à 7 h. de Macugnaga, et il y a encore de la 9 a 10 h. jusqu'à la cime (p. 387).

Cols. — DB MACUGNAGA A ZERNATT, PAR LE NEU-WHISTROR (3861 m.), 10 à 12 h. jusqu'au Riffel (p. 339): guide, 30 fr.; porteur, 15. C'est une excursion grandiose, sans danger pour des alpinistes éprouvés. A 5 h. de Masugnaga, 1 h. 1/2 au dessous du point culminant du col, la cabase Eug. Sella du C. A. I. (env. 3300 m.), dans un site magnifique, au bord du grand glacier de Raffel. — L'ALT-WEISSTHOR (3576 m.) est un passage très difficile (g. 35 fr.), mais encore plus praticable par ici ¡que du côté de Zermatt (v. p. 339).

De Macugnaga à Alagna, par le col du Turlo ou par le col delle Loccie, v. p. 346; à Carcefore, par le col della Moriana ou par le col della Bottiglia, p. 450; à Rima, par le col del Piccolo Altare, p. 450.

Le chemin du Mont-Moro, où il faut un guide (v. p. 343) passe dans la vallée par la vieille église de l'anc. village (p. 344), puis monte à dr. dans des bois de mélèzes et des pâturages semés d'éboulis, à l'alpe Galkerne (2101 m.; lait) et à la fin sur des rochers et un champ de neige. On atteint en 4 h. le *col du Mont-Moro (2862 m.), entre le Mont-Moro (3206 m.), à g., et le St-Joderhorn (3040 m.), à dr. Vue magnifique sur l'imposant massif du Mont-Rose (p. 344), au S.-O.; à g., la Punta delle Loccie, le Pizzo Bianco et le Fallerhorn; à dr., la Fillarkuppe, l'Alt-Weiesthor et la Cima di Jazzi; au N., la vallée de Saas et les Mischabel; au fond, le Bietschhorn.

Le panorama est encore plus étendu, surtout à l'E., du St-Jederhorn (8040 m.), dont l'ascension se fait sans difficulté en 3/4 d'h. à l'E. du col,

mais la vue est rarement dégagée du côté de l'Italie.

On redescend le long du glacier du Thælliboden et par des blocs de rocher disposés en gradins, restes de l'anc. chemin muletier, et on arrive en 3/4 d'h. au Thælliboden (2496 m.), petite plaine au pied du glacier. A dr. descend le chemin du col de Mondelli (p. 344). La vue s'étend au N.-O. sur les Mischabel (Dôme, Tæschhorn), plus près sur l'Allalinhorn, l'Innere-Thurm et le Strahlhorn. Puis on traverse le Thællibach (à g., dans le haut, le glacier de Seewinen), on passe aux chalets de la Distelalp (3/4 d'h.; 2170 m.), et on atteint 1/2 h. plus loin l'hôtel Mattmark (p. 342).

87. De Macugnaga à Zermatt, en faisant le tour du Mont-Rose.

V. les cartes, p. 320 et 332.

4 jours: 1er jour, à Alegne, par le col du Turlo; 2e jour, à Gressour-la-Trinité, par le col d'Olen; 3e jour, à Fiéry, par la Bettaforca, et au col 81-Théodale, par le col des Cimes-Blanches; 4e jour, au Breithors et descenie à Zermatt; — ou bien le 1er jour à Rieu, le 2e à Gressoney-St-Jean, par le col de Valdobbia; le 3e à Fiéry, par le Pinterjoch, et le 4e à Zermatt, pur le col 83-Théodule. Guide, 8 à 10 fr. par jour. — Itinéraire moins pénible de Ponte-Grande (p. 343), par des chemins commodes, en partie praticables aux voitures, et par le col de Baranca, à Fobello et à Farallo, et de la Alagna par le Val Sezia, ce qui demande 2 à 3 jours (v. p. 460). Les chemins du col de Valdobbia, de la Bettaforca et du col des Cimes-Blanches (s. Valtourpanche) sont aussi praticables à dos de mulet. Valtournanche) sont aussi praticables à dos de mulet.

I. DE MACUGNAGA A ALAGNA PAR LE COL DU TUBLO, 9 à 10 h., course fatigante et en somme peu intéressante: guide, 14 fr. - Macugnana, v. p. 345. On prend 1/4 d'h. au-dessous à dr. du chemin de Borca (p. 345), passe l'Anza et monte au hameau d'Isella, puis par une colline boisée aux chalets de Spissa (20 min.), à l'entrée du Val Quarazza. Là, à dr. par cette vallée uniforme et couverte d'éboulis (de chaque côté, quelques cascades), d'abord de plainpied, puis sur des pentes rocheuses. Au bout de 1 h., on passe sur la rive dr. du torrent et 1/2 h. après à la dernière alpe. La Piana (1609 m.), en face de laquelle il y a une magnifique cascade, la Pissa. Ensuite une montée plus escarpée, décrivant une grande courbe autour de la partie haute de cette vallée sauvage, et au bont de 3/4 d'h., un chalet en ruine (2000 m.). Plus loin, il n'y a plus de sentier; on gravit des versants escarpés et couverts d'herbe, el l'on arrive enfin par des rochers et des plaques de neige, en 2 h., au col du Turlo (2736 m.), croupe étroite où il y a une croix, entre le Fallerhorn (3130 m.), à dr., et le Piglimohorn (2896 m.), à g. La vue y est restreinte. Descente raide, par un champ de neige et de maigres pâturages couverts d'éboulis, d'où l'on a un beau coup d'mil sur le glacier de Sesia, la Signalkuppe et la Parrotspitze, en passant aux petits lacs du Turlo et à l'alpe Faller (1237 m.), à l'alpe Iazza et dans le Val Sesia. On est en 2 h. 1/, à 3 h. du col au pont de la Sesia. Ensuite sur la rive dr., par un bon chemin et la mine d'or abandonnée de S.-Maria-Maddalena, en 3/4 d'h. à

Alagna (1191 m.), gros village dans un beau site. Hôtels: * Monte-Rosa, tenu par les frères Guglielmina (ch. 2 fr. 50, dé. 1.50, di. 3.50; beaucoup d'Italiens en été); Gr.-H. Alagna, recommandé.

De Macuaraca a Alagra par le col delle Loccie (3353 m.), 14 à 15 h., course de glacier difficile, sculement pour des ascensionistes è prouvés, avec de bons guides (40 fr.). Montée très pénible et non sans danger, en 8 à 10 h., par l'alpe de Petriolo (p. 345) et le placier delle Loccie (crevassé), au col, situé entre la Signalkuppe et le mont delle Loccie (Cima della Pisse; 3498 m.). Descente par le glacier de Vigne à la Vigne-Alp et à la Pile-Alp. Excursions (guides: G. Barone, Fr. et Giov. Bottoni, M. Certai, C. Gilardi).

A la *Pile-Alp (1436 m.), qui offre une vue splendide des cimes 8 & du Mont-Rose, 2 h., par la vallée de la Sesia. On peut pousser plus lois jusqu'à l'alpe Bers (3/4 d'h.) et à l'alpe Decco (1/2 h.; par le col della Pisse)

à Gressoney, v. ci-dessous). — Au Corne Biance (3320 m.), d'où l'on a une wue superbe du Mont-Bose et des Alpes Grées, 5 à 6 h. d'Alagna ou de Gressoney, pénible: guide, 12 fr. — Deux cols à l'E. d'Alagna, le col Moud (2823 m.), au N., et la Bocchetta Mosada (2419 m.), au S. du Taglia-ferro (2964 m.), conduisent en 5 h. et 6 h. 1/2 à Rima (*Alb. Taglia-ferro): v. p. 450. — A Zermatt, par le col de Lys, le col de Sesia ou le col de Piode, v. p. 339. — D'Alagna à Mollia et à Varallo, v. p. 450.

II. D'Alagna a Gressoney-la-Tbinité, par le col d'Olen, 6 h. 1/2 à 7 h., sans difficulté et intéressant, par un chemin muletier, où l'on n'a pas besoin de guide (14 fr.). Ce chemin, qu'on se fera indiquer, monte à l'O. dans des prairies et des bois, en passant à plusieurs groupes de maisons, en 2 h. à l'alpe Laglietto. Il traverse là le ruisseau, puis des pâturages et enfin des éboulis pour arriver, en 2 h. 1/2, au col d'Olen (2871 m.; *H. Guglielmina, pas cher). Belle vue au N.-O. Le *Gemestein ou Corno del Camoscio (3026 m.) se gravit sans difficulté de ce col, en 25 min. On y a une vue magnifique du Mont-Rose, du Mont-Blanc, des Alpes Grées, etc.

On descend ensuite par un bon chemin, sur des éboulis et par des pâturages, à l'alpe de Gabiet, où il y a un petit lac, puis dans le Val Gressoney ou Val de Lys. A 2 h. du col, Orsia (1750 m.). 20 min. plus loin, Gressoney-la-Trinité (1637 m.; H.-P. Thedy, ch. 2 fr., dî. 4.50, v. c., p. 7.50). Une route de voit. descend la belle vallée de Gressoney, par Perletoa (1/2 h.; *H. Miravalle, grande maison dans un beau site) et Chemonal. - 3/4 d'h. (6 kil. 24 de la Trinité) Gressoney-St-Jean (1385 m.), localité principale de la vallée, dans un site charmant. Hôtels: *Delapierre (ch. et b. 2 fr. 50, p. 8.50; hôtesse complaisante); H.-P. du Mont-Rose.

D'ALAGNA A GRESSONEY-LA-TRINITÉ par le col delle Pisse (3201 m.), 9 à 10 h., avec un guide, assez pénible. On va par l'alpe de Stoffel et la Bocchetis delle Pisse (2401 m.), contourne le côté N. du Gemestein (v. ci-dessus), passe dans le Val de Bors (à dr., le glacier de Bors, avec une cassus). cade) et arrive en 5 à 6 h. au col, où est la cabane Vincent, en ruine. (De

cade) et arrive en 5 à 6 h. au col, où est la cabase Vincent, en ruine. (De là an col d'Olen, 1 h.; à la cabane Gnifetti, par les glaciers d'Indres et de Garstelet, 2 h.: v. p. 339.) Bon chemin à la descente, par l'alpe de Gablet (v. ci-dessus), menant en 3 h. 1/2 à Gressoney-13-Trinité.

Il est moins difficile de passer à Gressoney-18-Jean de Riva-Valdobbia, 3/4 d'h. au 8. d'Alagna (v. p. 450), par le col de Valdobbia (2479 m.): trajet en 7 h.; guide, 14 fr. Route de voit dans le Val Vogna, par Casa Jaszo (1/2 h.; 1400 m.; *Alb. et Pens. Alpina), puis chemin muletier par Peccia (1 h.; 1531 m.), et de là à dr., par une moniée raide, à l'hospice Sottiie (2 h.), situé au col. La vue n'est pas bien étendue, mais la paisible vallée de Gressoney présente un très beau coup d'œil, avec ses prairies verdoyantes, as montagnes escarpées couvertes de sanins. ses groupes de maisons et ses montagnes escarpées couvertes de sapins, ses groupes de maisons et

ses montagnes escarpées couvertes de sapins, ses groupes de maisons et ses cascades. On redescend par un champ de neige et des éboulis et enfin par une forêt de sapins, en 1 h. 1/2, à Gressoney-Si-Jean.

EXCURSIONS de Gressoney. Guides: G. Cugnod, Val. Laurent, G. Monterta, S.-G. Vioquesty, Al. Welf.— La Bodenalp, à 1 h., au pied du Grauborn, et le Castel, contrefort de la montagne à mi-chemin de Gressoneyhorn, et le Castei, contrefort de la montagne a mi-chemin de Gressoney-8t-Joan, offrent de belles vues. — On va en 3 h. par Cortlys (Cour de Lys; 2 h.; 2007 m.) au plateau des alpes Salza Infér. et S. supér. (2337 m.), où l'on a une vue superbe du glacier de Lys, dont l'extrémité escarpée se voit aussi très bien du haut des moraines, à 3/4 dh. de Cortlys. — De la ca-bene Linty (3140 m.; très petite), à 3 h. de Cortlys, au Hehe Licht (3456 m.), 1 h., très intéressant. On y construit un hôtel. — Les courses de mon-tagnes plus importantes sont facilitées par deux cabanes du C. A. 1., los ca-benes Gnéfetti et Quistino-Sella. De la cabane Gnifetti (3647 m.), à 10. du glacier de Garstelet, à 5 h. de Corilys et 3 h. du col d'Olen, on moule en 2 h. à la Pyramide Vincent (4215 m.), en 3 h. à la Parrotspitze (4463 m., guide, 30 fr.), en 4 h. 1/2 à la Signalkuppe (Punta Guifetti, 4561 m.; g. 35 fr.) où est la cabane dite Osservatorio Regina Marpherita, et en 4 h. 1/2 à la Zumateinspitze (4513 m.; g. 35 fr.). Les deux dernières ascensions peuvent se faire le même jour. La Dufourspitze (4638 m.) a été gravie pour la première fois de ce côté en 1886 (7 h. de la cabane Guifetti). — De la tabane Quintino-Sella (3630 m.), sur les rochers à l'O. du glacier de Fellt, 2 h. du col de Fellk (p. 33) et 6 h. de Trinité, on gravit le Lykkanm (4538 m.) en 5 à 6 h. et le Castor (4230 m.) en 4 h.; guides, 50 et 30 fr. On peut redescendre du Castor à Breuil ou à Zermatt: guides, 40 et 50 fr. De Gressoney à Zermatt par les cols de Lys, de Fellk, des Jumeaux et du Schearsthor, v. p. 339: guides, 50 fr.

ou Schwarzther, v. p. 339; guides, 50 fr.

Une bonne route de voitures descend de Gressoney-St-Jean dans la partie inférieure de la vallée, qui est encore fort belle, à Gaby, à (3 h.) Issime (13 kil. 5; *aub. Chouquer), et de la par Fontainemore et Lilianie Pont-St-Martin (3 h.; 13 kil. 6; p. 295). Il y a à l'O. de Gressoney-St-Jean un bon chemin muletier qui conduit en 3 h. 1/2 par le col de Rassela (2171 m.) à Brusson, dans le Val Challant (v. ci-dessous), et de là en 2 h. 1/2 par le col de Joux (1907 m.) à St-Vincent et à Challant (v. 234). Coup d'eil aplendide à la descente aur la vallée d'Aoste. — Ascencione très intéressantes du Mont-Taille (2516 m.), en 1 h. au S. du col de Banzola, et de Becca di Frudiera (3070 m.), plus au S., en 6 à 7 h. de Gressoney-St-Jean guide, 12 fr.; vue splendide.

III. DE GRESSONEY-LA-TRINITÉ A FIÉRY, PAR LA BETTAFORCA. 4 h. 1/2 avec un guide, sans difficulté et intéressant. On va par Orsia (20 min.; p. 347) et y prend à g. au pont du Lys (5 min.), qu'en traverse. Puis une montée raide, par Betta et la chap. Ste-Anne (1 h.: 2170 m.; au-dessous, une jolie cascade), d'où l'on a une belle vue sur le Lyskamm et le Mont-Rose. Plus loin une vallée haute uniforme, où il faut rester à dr., et par l'alpe Sitten, au col (1 h. 3/4), la Bettaforca (2676 m.), où l'on aperçoit, au-dessus du Val d'Ayas, la chaîne des Alpes Grées. Descente en 1 h. (toujours à dr.) au hameau de Résy (2066 m.; aub.), puis à dr., sur le versant de la montagne. On traverse bientôt la Verra, et l'on remonte à Fiéry ou Fière (1/2 h.; 1878 m.; H. des Cimes-Blanches), d'où l'on a une jolie vue du Val d'Avas, 20 min, plus bas est S.-Giacomo (1676 m.).

Le trajet par le col de Bettolina (2896 m.) est plus long, mais plus intéressant: 6 h. 1/4 de la Trinité à Fiéry. On va par Cortiys (1 h. 3/4), et monte de là àg. par l'alpe Bettolina, en 2 h. 1/2, au col. Vue aplendide. Descente en contournant le côté O. du Mont-Bettolina (2997 m.), à la route de la Bettaforca et à Fiéry (v. ci-dessus), en 2 h.

DE GRESSONEY-ST-JEAN A FIÉRY, par le Pinterjoch (2780 m.), 6 h., facile et intéressant. On peut gravir du col, en 2 h., le *Grauhaupt (Testa Grigia, 3315 m.), qui se dresse au N. de là. Ascension sans difficulté. Guide, 12 fr. Vue des plus grandioses.

Une route de chars, dans le pittoresque Val d'Ayas, qu'arrose l'Evan-çon, et qui porte dans le bas le nom de Val Challant, mêne à Champlan, Brusson (3 h.; 1332 m.; aub. du Lion-d'Or) et à Verres (3 h.; p. 295).

IV. DE FIERY A BREUIL, PAR LE COL DES CIMES-BLANCHES, 5 h., mauvais chemin muletier; guide utile. Ce chemin monte d'abord rapidement sous bois, puis par l'alpe d'Aventina, de maigres pâturages, une vallée haute déserte, à dr. de laquelle est le glacier d'Aventina, et la dernière alpe de Varda (2 h.; 2930 m.). Ensuite la pente est encore plus raide; on passe au bout de 1 , h. un torrent qui descend à dr. et ¹/₂ h. plus loin le *Cortoz*, décharge du Grand-Lac. A dr., le chemin du col St-Théodule mentionné ci-dessous. Puis un chaos de rochers et les petits *lacs de Vent*, et l'on arrive en ¹/₂ h. au col des Gimes-Blanches (2980 m.), où l'on a une belle vue du Cervin et de la Dent d'Hérens. Au N.-O. est la *Gran Semetta* (3167 m.), qui se gravit facilement du col en ³/₄ d'h. et qui a une vue magnique. On descend du col par un champ de neige, des éboulis et des pâturages, les petits *lacs de la Barmaz* et les chalets de *Goillet* et de la *Barmaz*, d'où l'on va à g. à *Breuil* (1 h. ¹/₂; p. 350).

V. DE FIÉRY A VALTOURNANCHE. env. 5 h. \(^1/2\). Même chemin que ci-dessus jusqu'à 10 min. au delà du pont sur le Cortoz et de là en 12 min., à g., au col (2896 m.), au S. de la Gran Semetta (v. ci-dessus). On redescend, en jouissant d'une belle vue à l'O.. vers l'alpe Cleva-Grossa (2241 m.), dans un site magnifique; puis on tourne à g. pour arriver à Valtournanche (2 h.; v. p. 350). Quand il a neigé depuis peu, le chemin direct de Valtournanche est impraticable, et il faut alors passer par Breuil.

VI. DE FIÉRY AU COL ST-THÉODULE ET A ZERMATT, env. 6 h. 1/2. seulement avec un bon guide. Même chemin que ci-dessus jusqu'au col des Cimes-Blanches (3 h. 1/2), puis à dr., par des éboulis et le petit Grand-Lac (2784 m.), en 3/4 d'h. au bord du glacier de Valtournanche ou Plan-Tendre (3086 m.), du côté S. Ensuite on traverse le glacier (à la corde; il y a des crevasses) et l'on monte enfin péniblement au col St-Théodule (1 h. 1/2 à 2 h.; p. 336).

88. De Châtillon à Valtournanche et à Zermatt par le col St-Théodule.

V. les cartes, p. 320 et 332.

Route jusqu'à (18 kil.) Valtourmanche, avec dilig., 2 fois le jour, en 3 h. 1/2, pour 3 fr. De Valtourmanche à Brevil, 2 h. 1/2; de là au col St-Théodule, 3 h. à 3 h. 1/2, et à Zermatt, 3 h. Guide de Châtillon à Cermatt, 25 fr.; de Valtournanche, 20, avec le Breithorn, 40. Mulet et son conducteur, de Châtillon à Valtournanche, 15 fr.— Excursion très intéressante, que les dames entreprennent assez souvent. C'est la plus belle route pour rentrer en Suisse après avoir fait le tour du Mont-Blanc (R. 76). On gardera son guide jusqu'à Zermatt, car le chemin est encore mauvais et facile à perdre après avoir quitté le glacier à la cabane de la Gandegg.

Châtillon (551 m.), v. p. 294. La route monte à l'ombre de noyers et de châtaigniers magnifiques, sur la rive dr. de la Matmoire, qui est profondement encaissée. A dr., dans le haut de la montagne, se voient des restes d'aqueducs anciens. A ½ h., Champlong. On passe sur la rive g. ½ h. plus loin. 3/4 d'h. Les Grands - Moulins (1000 m.; cantine du Mont-Cervin), où la route retourne sur la rive dr. et où l'on aperçoit tout à coup l'imposante pyramide du *Mont-Cervin. A dr. sur le versant de la montagne, l'église d'Antey-St-André; à g., les restes d'un aqueduc du xir es. 35 min. Fiernau (cantine de la Rose). où sont les derniers noyers. A dr., à une grande

hanteur. Chamois (1815 m.), où l'avoine pousse encore. 1 h. Ussin (1259 m.), où la route passe de nouveau sur la rive g. A g., la jolie cascade du Moulin, Montée en lacets.

1 h. (18 kil. de Chatillon). Valtournanche (1524 m.; *H. du Mont-Rose, simple), village avec l'église du haut de la vallée, à la porte de laquelle se lit une inscription en mémoire du chanoine Carrel (m. 1870). A l'E., le beau Mont-Roisetta (3321 m.).

De Valtournanche au col des Cines-Blanches, v. p. 349; au col de Valcournère, v. ci-dessous. Guides: Louis Carrel, Pierre Maquignas, J.-B. Bich, Jos. Barmasse, C. et M. Gorret, A. et E. Pession, etc. — Au Grand-Tournalin (3379 m.), par Chevell, 5 h., avec un guide, sans difficulté pour les alpinistes. Il y a un refuge du C. A. I., la cabane Carrel. Vue superbe.

Le chemin muletier passe au hameau de Crépin sur la rive & de la Matmoire et sur la rive dr. au bout de 3/4 d'h. Il y a au second pont (1742 m.), dans une gorge sauvage, le *gouffre des Busserailles ou la grotte du Géant (1742 m.), une belle cascade, où conduit une galerie en bois (entrée, 1 fr.). A côté, le petit hôt. des Alpes, simple, mais bon. Ensuite vient une montée raide, par une vallée sauvage et pittoresque, où sont les chalets d'Aouil (1 h.; 1980 m.), puis par une large vallée verte et entourée de grandes montagnes: à g., les Jumeaux du Vallon, la Pointe des Cors, la Dent d'Hérens, la Tête du Lion et le Mont-Cervin; à dr., les Cimes Blanches. On atteint ensuite, à 1/2 h. des précédents, les chalets de Breuil ou Breil (2000 m.; hôt. des Jumeaux). 10 min. plus haut, sur la colline de Jomein, est l'*hôt. du Mont-Cervin (2097 m.; ch. t. c. 3 fr. 50 à 4. dî. 4), dans un site grandiose.

De Breuil au Mont-Cervin, v. p. 338; à Fiéry par le col des Cimes-Blanches, puis à Macugnaga, v. R. 87. — On ne trouve pas toujours de guide à Breuil, mais il y en a à Valtournanche (v. ci-dessus)

DE BREUIL A PRA-RAYÉ, PAR LE COL DE VALCOURNÈRE, 8 h., avec un guide (10 fr.), pénible, mais intéressant. On traverse la Matmoire à 3/4 d'h. en aval de Breuil, et l'on monte à dr. en 2 h. au col de Dza (2442 m.), d'où en aval de Breuil, et l'on monte à dr. en 2 h. au col de Dra (2442 m.), d'où l'on a unev ue superbe du Cervin. Ensuite on descend un peu et l'on remonte, sur du gazon, des rochers et de la neige, en contournant le côté S.-E. du Château des Dames (v. c.-dessous) et en passant devant de petits lacs, en 3 h., au col de Valcournère (3147 m.), au S. de la Pointe de Pontenelle (3386 m.). Belle vue du Mont-Velan, du Grand-Combin, etc. [De Valtournanche à ce col. 4 h. 1/2 à 5 h., chemin muletire jusqu'aux chalets de Cignana, puis une montée raide et pénible jusqu'au col.] On redescend par le Val Cournère, et l'on est en 2 h. à Pra-Rayé, dans la Valpelling (p. 323). — Le Château des Dames (3389 m.) se gravit sans grande difficulté en 2 h. 1/2 du col: guide, 15 à 18 fr.

Le chemin du Col St-Théodule, qu'on peut faire à cheval jusqu'au glacier, monte sur du gazon et des éboulis et par le chalet des Cors, à un endroit dit le Fornet (2 h.), où il y a des restes de fortifications, à l'extrémité du glacier de Valtournanche. On traverse à la corde ce glacier, qui n'offre pas de difficulté, et on arrive on 1 h. à 1 h. 1/4 au col St-Théodule (p. 336). De là au *Breithorn, v. p. 336. On descend du col à Zermatt en 3 h. 1/4; v. p. 336.

VI. LE SUD-EST DE LA SUISSE. LES GRISONS

	-
89. Coire (Chur) Environs de Coire. Mittenberg. Lürlibad. Schoenegg. Spontiskopfe. Bains de Passugg. Calands. 355. 356. 90. De Landquart à Davos par le Prætigau, et à Schuls	354
par le col de Fluela. Valzeina. Seewis. Vilan. Seesaplana. Bains de Fideris. 367. — De Küblis au Montafon, par le col de St-Antonien, etc. Bains de Serneus. 368. — Excursions de Klosters. Gotschna. Canardhorn. Ælpeltispits. Casana, etc. De Klosters à Süs, Lavin et Guarda, par les cols de Vereina, de Fless, de Jori-Fless, de Vernels ou de Silvretta. 369. — Schwarzhorn. 360.	356
91. De Davos à Coire, par Lenz (route du Landwasser) Excursions de Davos. 362. — De Davos à Scanfs, par le col de la Scaletta; à Bergün, par le col de Sertig. 362. — Promenades de Wiesen. 363.	361
92. De Coire à Davos, par la vallée de Schanfigg. Arosa De Langwies à Küblis par le col de Duranna. Weiss- flub. 365. — Excursions d'Arosa. Weisshorn et Roth- horn d'Arosa. Schiesshorn. Tiejerflub. Sandhubel. Maienfelder-Furka. Urden-Fürkli. Furcletta. De Lang- wies à Davos, par le col de Strela. 386.	364
93. De Coire à Gæschenen. Oberalp De Reichenau à Hanz par Versam et Kæstris. 367. — Vallée de Safien. 385. — Flimserstein. Vorab. 389. — Pis Mundaun. 370. — Vallée de Lugnets. Zervreila. Vrin. Passages menant à Hinterrhein et au Val Blénio. 370. 371. — Brigels. 371. — Val Puntaiglas. Val Somvix. Cols de Cavel et de Valgronda. A Curaglia par le col de Lavaz. 372. — Piz Muraun. Cols de la Sandalp et de Brunni. 373. — Piz Paszola. Val Nalps. De Sedrun à Amsteg, par le col du Kreuzli. Col de Tiarms. 174. — Source du Rhin-Antérieur. Lac Toma. Badus. Piz Nurschallas. Val Cornera. Val Maigels. 375. — Stock, 376.	367
94. De Disentis à Biasca. Lukmanier	376
95. De Coire à Tiefenkasten par Thusis (route du Schyn) ou à Splügen (Via-Mala)	378
96. De Splügen au lac de Côme	384
97. De Splügen à Bellinzona, SBernardino Source du Bhin-Postérieur. Bheinwaldhorn. 386. — De Cama à Chiavenna par la Bocchetta di Val Cama ou le pas de la Forcola. Val Calanca. 388.	386

- De Coire dans l'Eugadine, par le col de l'Albula.
 Piz Michel. Tinzenhorn. Piz d'Aeia. 339. Latsch. De Bergün à Madulein, par la Fuorela Pischa. Piz Kesch. Col d'Aeia. 390.
- 99. De Coire dans l'Engadine, par le Julier. Churer Joch. Stætzerhorn. 391. — Rothhorn d'Arosa. Lenzerhorn. 392. — Piz Curvér. De Savognin à Ausser-Ferrera, par le col de Fianell. Col du Tinzenthor. Piz Michel. Col d'Err. Val da Faller. Piz Platta. Piz d'Err. Piz d'Arblatseh. Piz Forbisch. 333. — De Stalta à Casaccia, par le Septimer; à Sils, par la Fuorcla di Gravasalvas. 394.
- 100. La Haute-Engadine, de la Maloja à Samaden . . . Lac Cavloccio. Motta Salecina. Chute de l'Orlegna. Glacier de Forno. 396. Piz Lunghino. De la Maloja à Chiesa, par le coi de Muretto, à Promontogno, par les cols de Casnile et de Cacciabella. 337. Muot-Marmoré. Val Fex. 398. Piz della Margna, Piz Tremoggia, etc. De Sils à Malenco, par le coi Tremoggia ou la Fnorcla Fex-Scerscen. De Silvaplana à Pontresina, par la Fuorcla Surlej. 399. Piz Julier. Piz Pulaschin. 400. Excursions de St-Maurice. Piz Nair. A Samaden, par le Val Suvretta et le Val Bever. Sentier de St-Maurice à Pontresina. 403. Muottas Muraigl. Piz Padella. Piz Ot. 404.
- Promenades de la Gorge, de Tais et de Rusellas. 406. —
 Muottas da Pontresina et da Celerina. Glacier de Morteratsch. Cabane Boval. 407. Glacier de Roseg.
 Aguagliouls. Cabane du Mortèl. Schafberg. 408. Las
 Sruors. Muottas Muraigl. Piz Languard. 409. Pain
 de Sucre. Piz Albris. Tour de la Diavolezza. 410. —
 Piz Rosatsch, Chalchagn, Surlej, Corvatsch, Morteratsch, Chapütschin, Tschierva, Sella, Glüschaint,
 Palü, Zupo, Crastagüzza, Bernina, Roseg, Sceracen.
 Porta Roseg. 410. 411. De Pontresina a Sils, par
 la Fuorcla da Fex-Roseg, la Fuorcla Chapütschin ou
 la Fuorcla Glüschaint. Dans le Val Malenco, par le
 col de la Sella. Tour du Piz Bernina. Fuorcla Beliavista. A l'hospice du Bernina, par le col de Cambrena. A Poschiavo, par les cols de Royano, Confinale, ou de Canciano. 412. A Malenco, par la Fuorcla
 Chapütschin et la Fuorcla Fex-Seerscen. Val del
 Fain. A Livigno par le Pasco Fieno. 413. Piz
 Campascio et Lagalb. Sassal Masone. Alpe Grim.
 De l'alpe Grüm à Poschiavo. Val Lagone. Forcola di
 Livigno. 414. Du Bernina à Bormio, par le Val
 Viola. 415.
- 102. De Samaden à Nauders. Basse-Engadine
 Munt Müsella. Piz Uertsch. De Ponte à Livigno par
 la Fuorela Lavirum. 415. Piz Griatschouls et Mezaun. Piz Kesch. Val Casana. 416. Munt Baseglia.
 Piz d'Arpiglia, Nuna et Sursura. De Zernetz à Münster, par le col de l'Ofenberg. De Zernetz à Livigno.
 417. Piz Mezdi. Piz Linard. Guarda. D'Ardetz à
 Fetan. 418. Val Tasana. 419. Châtean de Tarasa.
 Avrona. Lac Noir. Val d'Uina. Val Sinestra. Monta

Naluns. Piz Glüna. Piz Champatsch. Piz Lischanna. 420, 421. — De Schuls à SMaria, par le Val da Scarl. 421. — De Schuls à l'Ofenberg. Piz Arina. Col de Fimber. 422.	
103. De Samaden et Pontresina à Tirano, par le Ber-	
nina, et à Colico, par la Valteline	423
Pizzo Sassalbo. 423. — De Tirano à Bormio. 424. — De	
Bormio à Livigno par le col de Foscagno. Corno	
Stella. Val Malenco. 425. — Mont de la Disgrâce. Val Masino. 426.	
	427
Vallée d'Albigna. Forcella di S. Martino. Pizzo della	
Duana. 427. — Piz Gallegione. Val Bondasca. Forcella	

LES GRISONS.

di Bondo, Soglio, Plurs, 428.

Le pays qui forme le canton des Grisons (Graubünden) était habité au commencement de notre ère par les Rhétiens, qui furent soumis par les Romains l'an 15 ap. J. C. Après la chute de l'empire romain, la Rhétie appartint aux Ostrogoths, puis aux Francs. Cette contrée fut au moyen age la résidence d'une nombreuse noblesse, de l'évêque de Coire, des abbés de Disentis et de Pfæfers, des comtes de Montfort, de Werdenberg et de Mætsch, des barons de Vatz, de Rhæzüns, de Belmont, d'Aspremont, etc., dont on voit encore les manoirs en ruine sur les montagnes.

Le peuple, opprimé par cette noblesse, se coalisa contre elle à différentes occasions. C'est ainsi qu'il forma en 1396 la LIGUE DE LA MAISON DE DIEU (Lia da Ca[casa] Dè), dont l'église de Coire était le siège; en 1424, la LIGUE SUPÉRIEURE OU LIGUE GRISE (Lia Grischa: p. 372); de 1428 à 1436, la LIGUE DES DIX-JURIDICTIONS (Lia della Desch Dretturas). Ces coalitions farent l'origine des TROIS LIGUES DE LA RHÉTIE SUFÉRIEURE, qui se formèrent en 1471. Elles conquirent en 1512 la Valteline, que leurs baillis administrèrent jusqu'en 1797. La réforme religieuse y fut adoptée dès 1521, par une bonne moitié de la population, mais une forte minorité resta fidéle à la confessiou catholique. Les querelles intestines attirèrent dans le pays, durant la guerre de Trente-Ans, les Impériaux et les Frânçais, mais il recouvra son indépedance, grâce à l'énergie de Georges Jenatsch (m. 1639). Les Grisons étaint déjà plus ou moins alliés à la Suisse depuis le xve s., ils en forment le 18e canton depuis 1803.

Ce canton était formé jusqu'en 1848 de 26 petites républiques presque tout à fait indépendantes les unes des autres, qu'on appelait JURIDICTIONS; mais la nouvelle constitution les a privées de cette indépendance locale. C'est le plus grand des 22 cantons (7184 kil. carrés, plus de 1/4 de toute la Suisse), mais il n'y a que 98.291 hab. Les Grisons se distinguent par une grande variété dans les localités, le climat et les produits. Ils se composent d'un réseau infiniment ramifié de montagnes, avec env. 150 vallées et une foule de cimes aux neiges éternelles. On y rencontre des campagnes luxuriantes entourées de rochers arides, des déserts sauvages où l'hiver dure les trois quarts de l'année, et des forêts de châtaigniers sous le ciel bleu foncé de l'Italie.

La population présente les mêmes contrastes sous le rapport des races et à l'égard des langues, des confessions religieuses et des mœurs. Elle se compose de 52842 protestants et 43820 catholiques. 37708 hab, sont de race romane, 44271 de race germanique et 13857 de race italienne. La LANGUE ROMANCHE Se compose de deux idiomes: le LADIN, dans l'Enga-dine et les vallées de l'Albula et de Münster, et le ROMANCHE, dans l'Ober-land Grison, les vallées d'Oberhalbstein, de Schams, etc. Cette langue, Badeker, La Suisse, 20e édit.

Bedeker, la Suisse, 20e édit.

qui n'a pas de littérature, le cède de plus en plus à l'allemand, un peu moins à l'Italien. Les enfants apprennent l'allemand à l'école dès l'âge de 10 ans et les jeunes gens le parlent mieux que les habitants de la Suisse allemande. Il paraît quelques petites feuilles romanches à Coire, à Di-sentis, etc. — Enfin, on parle l'Italian dans les vallées méridionales des Alpes, dans le Val di Poschiavo et le Val Bregaglia, à Mesocco et à Calanca

89. Coire (Chur).

Hôtels: *Steinbock (pl. a, C4), en dehors de la ville, sur la route de Churwalden, souvent comble au cœur de l'été (ch. t. c. 3 fr. 50 à 6, dé 1.50, dî. 4 à 4.50, p. dep. 8); *Lukmanier (pl. b, D 2), à 3 min. de la gare, en face de la poste (ch. t. c. dep. 4 fr., dî. 4, om. 75 c.); — *Weisses Krest (Croix Blanche; pl. c, D 2; ch. t. c. dep. 2 fr., dé 1.25, dî. 2.50, p. 7); *Stern (Etôile; pl. d, E 1; ch. et s. 2 fr. 50, dé. 1.25); *Rother Lœue (pl. 6. D3; ch. 1 fr. 50 à 2, dé. 1); H.-P. Hofkeller, Drei Kænige, pas chers.— Pension Rhætia,

Pension Ractia.

Carè-restaur.: *Calanda (pl. g. D2), près de l'hôt. Lukmanier, aves jardin; Chalet-restaur., en face; *Rhætia; Zanolari (vin de la Valteline), près de la gare; *buffet de la gare. — Bière: au Casino, près de l'hôt. Bother Loewe; au Franziskaner Leistbreu, près de la porte du haut; **

Lœuenhof, près du marché; chez Rohrer (jardin), près du Steinhock. —

VIN, bon et pas cher, à l'hôt.-rest, Hofkeller, dans la Cour épiscopala ag.; au rest. cu den Rebleuten, près de l'église St-Martin, et à la taverne rum Sassen Winkel.

BAINS ET ÉCOLE DE NATATION: Willi, rive g. de la Plessur (pl. F4; 50 c).

Coire (590 m.), chef-lieu des Grisons, la Curia Ratorum des Romains (ital. Coira, rom. Cuera), et le siège d'un évêché depuis le Ive s., est une ville de 9381 hab., pittoresquement située sur les bords de la Plessur, qui se jette dans le Rhin 1/2 h. plus loin.

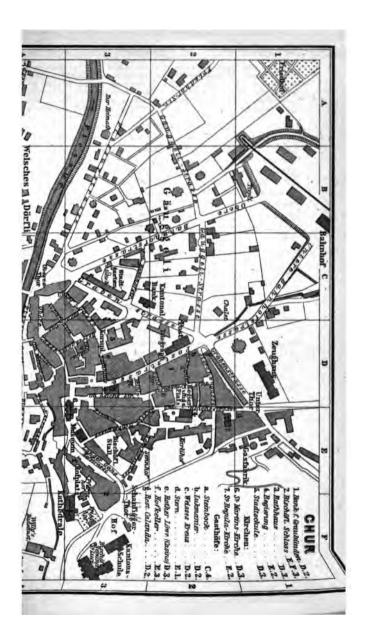
La Cour épiscopale est ce qu'il y a de plus intéressant à Coire. Là se trouve la *cathédrale, St-Luce (cathol.; pl. F3), en partie du vine's., devant laquelle est une jolie fontaine goth., de 1860.

Le PARVIS à une porte très ancienne, dont les colonnes reposent sur des lions, et dans le haut de laquelle se trouve également un lion. Aux

colonnes sont adossées des statues d'apôtres.

Le PORTAIL de la cathédrale, du style roman, a des colonnes sveltes,

presque complètement dégagées, et des chapiteaux de forme très légère.
L'intérieux est intéressant par les différents styles qui y sont représentés. Il y a trois nels, et les nels latérales atteignent à peu près la moilié de la hauteur de l'autre. Les pillers de la grande nel, renforcés par des demi-colonnes, ont tous la base ornée d'empattements et de têtes d'anidemi-colonnes, ont tous la base ornée d'empattements et de têtes d'animaux comme cela se pratiquait au xii s., et des chapiteaux fort curieux, tenant du corinthien. Les voûtes sont déjà en ogive, surhaussée dans les bas'côtés. — Ner du S. *sarcophage de l'évêque Orlieb de Brandis (m. 1491); tableau d'autel de Stumm, élève de Rubens, la Vierge et l'Enfant; pierres tombales du comte Jean-Ant. de Buol-Schauenstein (m. 1797) et de son fils Charles-Rodolphe (m. 1833). — Tannserr, partie S.: 1er autel, Hérodiade de Oranach, Vierge de l'évole de Rubens, tableaux de Holbein le Vieux et de son école; pierre d'autel du ves., avec de beaux ornements; 2º autel, tableau de l'école allemande du xves., châsse du xvies. — Chaux *maitre autel richement sculpté et doré, par Jacob Russ, de 1491, et avec des peintures de l'école de Wohlgemuth; stalles et *tabennacle de 1481, le tabernacle attribué à Adam Krafit (?). — Cavera à voûte complièment plate, du ves. — Ner du N.: 1er autel, St. Louis, par A. Koujmonne; soloi du milieu, *Portement de croix, par Dürer; à côté, le tombeau de Jeanux (p. 363). — Le *Tréson, à la sacristie, se visite, moyenant l'ir-(carea se



ytère), les dim. et fêtes de 8 h. à 7 h. et les autres jours de 8 h. 1/2 à it de 3 à 7. Principales curiosités: reliquaires, crucifix, candélabres, bles, châsse en cuiver repoussé du viirê s., châsse du xiirê s., en d'église goth., avec des arcades où se voient le Christ et les apôtres; crucifix du xie s., étoffes brodées du temps des Barrasins, morceaux le de soie du temps de Justinien, Jésus et St Pierre marchant sur, miniature sur lapis-lazuli, par C. Doloi. Dans des vitrines, des es de Charlemagne, de Louis le Débonnaire, de Lothaire, etc.

e château épiscopal (pl. 2, EF3), près de l'église, est très an-La chapelle, une des plus vieilles constructions chrétiennes, ans la tour romaine nommée Marsoël (Mars in oculis), qui est ommunication avec le château. Cette tour et une autre tour tine appelée Spinoël (Spina in oculis), forment les angles N. de our. C'est là qu'est le débit de vin (Hofkeller) mentionné bé: on a une belle vue de la salle. Une troisième tour au l. et le mur adjacent semblent être aussi d'origine romaine. noms des deux premières rappellent que les Rhétiens ne supaient qu'à contre-cœur le joug romain.

Derrière la cathédrale, le séminaire de St-Luce et l'école canle, pour les deux confessions (pl. F3).

La ville même est peu remarquable. L'église St-Martin (pl. 6, sert aux protestants. L'hôtel du Gouvernement (pl. 4, E2) est édé du monument de Vazerol, un obélisque à trois faces en viere des trois ligues fondées à Truns (1424), à Davos (1436) et vierol (1471). L'hôpital (pl. A4) a été fondé par le père Théom (m. 1865), supérieur des capucins.

En face de St-Martin est le musée Rhétien (pl. E3), public le . de 10 h. à midi et visible les autres jours moyennant 1 fr. Il prend des antiquités et de vieilles peintures murales du châ-épiscopal, une Danse macabre d'après Holbein. Là aussi se vent la bibliothèque cantonale, un cabinet d'histoire natu-, etc. Devant le musée, un buste en marbre du naturaliste E.-illias (m. 1891). — L'hôtel de ville (pl. 3, D3) a trois fenêtres es de vitraux du xvie s., dans la salle du conseil.

Dans l'ancien cimetière, transformé en jardin (pl. C3), Grabense, en face de la banque cantonale, se voient quantité de pierres pales bien conservées des xvi^e-xviii^e s. et un monument du e Gaudenz de Salis-Seewis (m. 1834), par Kayser, de Zurich.

ENVIRONS ET EXCURSIONS (guides: P. Roth, A. Weiss). — Belle vue sur lie et la vallée du Rhin du Rosenhügel, collie à 10 min. du pont de la ur, sur la route de Churwalden, où il y la de jolies promenades et un iment en l'honneur du botaniste Moritzi. — Belle vue aussi aux *Hallagen, ou promenades sur les versanis du Mittesherg. On ira, de la épiscopale, en suivant la route de Schanfig (p. 384) jusqu'au pavillon remière couvebe de cette route, puis à g. par l'allée qui monte en lacets bois et d'où l'on a des coups d'œil charmants sur la ville et les ens. Des chemins montent jusqu'à la chapelle St-Luce, à 3/4 d'h. dans is, sous un rocher qui la surplombe. — Autres promenades: à la bergueide (l h. 3/4; 1100 m.), d'où l'on a une belle vue; dans le Kaltther de la porte du bas, par le Steinbruch (carrière), se trouve

les bains dits Lurlibad (*Pens.-Rest. Montalin, etc.), d'où l'on a une belle vue du côté de Reichenau. A 1/4 d'h. de la, par la route neuve de Loc, l'asile d'aliénés de Waldhaus et plus loin le Fürstenwald, la gorge sauvage

dite Scalaratobel, etc.

Un chemin sous bois se détache de la route de Churwalden (p. 391) au Pirokel, montagne boisée au S. de Coire, et conduit en 1 h. 1/2 su chalet (*Maiensuss*) de la Schœnegg, d'où l'on découvre toute la vallée du Rhin-Antérieur. Il y a un restaurant en mai et en juin. — Un autre chemin mène en 3/4 d'h. de Coire, à dr. de la route (poteau), au Kenzell chemin mène en 3/4 d'h. de Coire, à dr. de la route (poteau), au Kenzeli (env. 1200 m.), qui offre aussi une vue charmante. De là, en 2 h., par les Maiensesses, jusqu'aux Spontiskæpfe (1839 m.); puis en 1 h. au Dreböndenstein (2154 m.). On y voit la vallée de Schanfigg jusqu'à Peist et celles du Rhin-Antérieur et de Domieschg. — Pour le *Statzerhorn (2576 m.), plus loin au S., v. p. 391.

Les bains de Passugg, aux caux ferrugineuses et bicarbonatées-sodiques, sont à 1 h. 1/4 au S.-E. de Coire, dans la vallée sauvage de la Rabiosa (p. 391). On y vas par un beau chemin partant du Todengut, au Sand, ou bien par la route de Churwalden, que l'on quitte à l'extrémité de la 4º grande courbe, pour prendre à g. On passe ensuite au Hof Bruck (aub., bon vin) et l'on remonte à e. insqu'aux bains (229 m. *hôtel), sinés sur

bon vin) et l'on remonte à g. juaqu'aux bains (829 m.; *hôtel), situés sur une hauteur. Les sources sont 20 min. plus haut, à dr. Un sentier même en 1 h. 3/4 de Passugg à Churwalden, d'abord par la rive dr. de la Ba-biosa, qu'on traverse à la fin, pour arriver, à g., à Churwalden (p. 391).

Le Calanda (2808 m.) se gravit péniblement en 6 à 7 h. avec un guide, de Haldenstein (p. 63), à 5 kil. au N. de Coire. Guides à Haldenstein: Jean-Pierre Lutscher, G. Batænjer, maître d'école, et Andr. Gyger. Il y a à 4 h. 1/2 de Haldenstein une cabase du C. A. S. (2200 m.), d'où l'on monte en 2 h. au sommet. Vue superbe et très instructive. - La vue est encore plus surprenante en y montant de Vættis (p. 68), mais l'ascension est aussi plus pénible; elle demande 7 à 8 h.

Excursion très intéressante de 2 jours 1/2 à 3 jours : l'après-midi à Parpan, par Malix, 3 h.; le lendemain matin ascension du Stetzerhorn (p. 391), 3 h.; descente à Lenz, Alvaschein, la route du Schyn, la Via-Mals, et retour à Reichenau; pais à Coire par la voit, publ., l'apprès-midi. De Coire dans la vallée de Schanfigg et à Arosa, v. p. 364.

90. De Landquart à Davos par le Prætigau et à Schuls par le col de la Fluela.

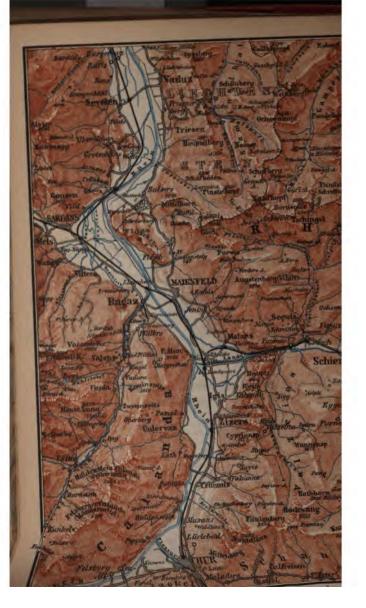
Voir les cartes p. 356, 360 et 416.

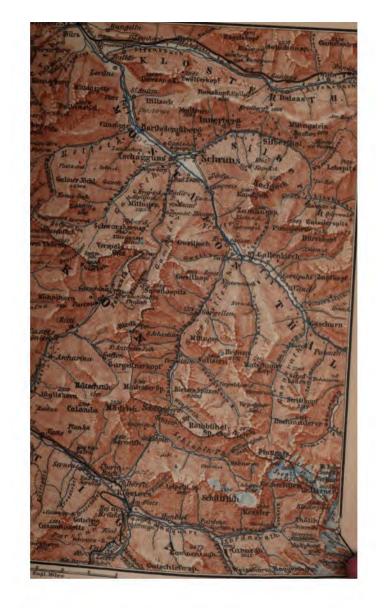
CHEMIN DE PER A VOIE ÉTROITE de Landquart à Davos-Platz (51 kil.), trajet en 3 h. 1/2 à 4 h., pour 15 fr. 30, 10 fr. et 4 fr. 70; jusqu'à Klosterz, en 2 h. à 2 h. 1/2, pour 9 fr. 90, 6 fr. 60 et 3 fr. — Dilierce de Davos-Plate à Schuls (51 kil.), 2 fois par jour en été, en 7 h. à 7 h. 1/2, pour 12 fr. 85 et 15 fr. 45 (coupé). Correspond. à Davos-Dorf pour Schuls, la voit. publ. partant de l'hôtel de la Poste, près de la gare. Voit. Partic. de Davos à Schuls-Tarasp, à 1 chev., 32 fr.: à 2 chev., 60 fr. — Cette route est la plus directe entre la vallée du Rhin (Rorschach-Coire) et la Rasse-Engadine. On projette de continuer le ch. de fer jusqu'à à Samaden, 46 kil.

Le Prætigau (Pratigoria, Val des Prés, en rom. Val Partenz) est une vallée en général étroite et fertile, surtout en fruits. A son entrée et en quelques autres endroits, il est couvert de débris de rochers amenés par la Landquart. Des montagnes couvertes de neige le bordent et en forment fond. La population, composée d'env. 1000 protestants, parle l'allemand; mais les noms des localités sont presque tous romans. Au N. de la vallée s'élève la chaîne des Alpes Rhétiennes (Rhæticon), dominée par la Scesaplana (v. p. 357), qui sépare le Prætigau du Vorariberg et du Montafon.

Landquart (527 m.), v. p. 62. Le chemin de fer traverse la Landquart et se dirige à l'E. en faisant un grand circuit. - 3 kil

	•	







lalans (568 m.; hôt.: Krone, Kreuz), à 10 min. au N. de la voie, ins un site charmant, avec le château de Bodmer. On y récolte 1 bon vin appelé Completer. — Puis la voie s'approche de la Landart. La Klus, défilé de 1/4 d'h. de long, où la rivière, la voie et route ont à peine assez de place, forme l'entrée du Prætigau. — kil. Felsenbach-Valzeina (571 m.), stat. dans ce défilé.

Un petit chemin de voit, qui monte sur la rive g. de la Landquart, ene en 1 h. 1/2 à Valzeina (1119 m.; *Kurhaus, ch. dep. 2 fr., p. 4 à 5), tit village qui est une station d'été. Excursions faciles et intéressantes là au Valzeinerspitz ou Haupt (1401 m.), en 1 h., et au Ciprianspitz 778 m.), par Hinter-Valzeina, en 2 h. 1/2. Un chemin muletier mêne en h. 1/2 à Zizers (p. 62), par le Sturnaboden (1373 m.) et le Schlundtobel.

La vallée s'élargit au delà de la Klus. — 7 kil. Seewis-Pardisla 96 m.).

96 m.).

Une route au N., desservie 2 fois le jour par une voit. publ., mène 1 h. 1/4 (3 kil. 6) à Seewis (932 m.), endroit très fréquenté comme séur. Hôt.-pens.: *Kurhaus (p. 5 fr. 50 à 8); *Scesaplana, à l'extrémité E. . 5 à 7 fr.). Jolies promenades au Tantboden, au-dessus de l'école; au arcusplatz et au pont dit Emilienbrücke (1/4 d'h.); à Marnein (3/4 d'h.; 16 m.); aux chalets de Matan (1 h.), à Stutz (1289 m.; 1 h. 1/4), à Fara (1 h.; 1060 m.; hôt.), et au Mannes (1 h.; 1162 m.).— Courses de mongnes (guides: Jean et Martin Sprecher, Chr. Æbii, Chr. Fausch, Jacques anner, André Jost): au Vilan (2380 m.), 3 h. 1/2 à 4 h.: guide, 8 fr.; agnifique panorama. — A la Soesaplana (2369 m.), pénible, mais très ntéressant, 6 h. à 7 h.: guide, 14 fr. On va par l'alpe Palus en 4 h. 1/2 à a cabane de Schamella du C. A. I. (env. 2350 m.; insuffisante), d'où il y a mecre 2 h. à 2 h. 1/2 de montée escarpée jusqu'au sommet.

A g., sur le versant de la montagne, les ruines du château de Solavers, et plus loin sur la hauteur le clocher de Fanas. — 8 kil. Grüsch (644 m.; hôt.: *Krone, Rosengarten). On a construit en 1847 et 1848 en travers de la vallée des digues destinées à rendre à la culture les terrains en friche.

12 kil. Schiers (660 m.; hôt.: *Post, Stern, Læwe), joli village à g. de la voie. Ses habitants, surtout les femmes, résistèrent avec succès aux Autrichiens en 1622, et lors les femmes ont depuis le privilège de se rendre les premières à la communion.

A Schruns, dans le Montason, par la Porte Suisse (Schweizerthor; 151 m.) ou par la Porte de Drussus (Drusenthor; 2350 m.), 8 à 9 h., pas-ages pénibles et peu fréquentés. — A la Croix (Kreuz; 2200 m.), par aiguna et le Stelserberg, 4 h., intéressant.

Le ch. de fer traverse le cours torrentiel du Schraubach et passe ir la rive g. de la Landquart, qu'il va suivre. Tunnel de 255 m. 16 kil. Furna (719 m.; aub. Sommerfeld). Puis un pont sur le imazabach. — 17 kil. Jenats (733 m.; hôt.: *Sonne, Krone), gros lage à dr. — 19 kil. Fideris (746 m.; *H. Niggli, à la gare, simple). Une route à dr., desservie 3 fois le jour par une voit. publ., mène h. 1/4, aux bains de Fideris, par le village de Fideris (903 m.), à nin., sur la hauteur, où il y a un hôtel appartenant au propriétaire bains et quelques pensions bourgeoises. 1/4 d'h. plus loin au S., à chemin des bains, 1°hôt. Aquasana (1016 m.; ch. t. c. 2 ft. à \$50, p. 450 s. la ch.), dans un joli site. Les bains de Fideris (1056 m.) sont studes une gorge. Les eaux, bicarbonatées-sodiques et ferrugineuses, sur-efficaces contre les maladies de la poitrine, sont dans le genre de contre les maladies de la poitrine, sont dans le genre de contre les maladies de la poitrine, sont dans le genre de contre les maladies de la poitrine, sont dans le genre de contre les maladies de la poitrine, sont dans le genre de contre les maladies de la poitrine, sont dans le genre de contre les maladies de la poitrine, sont dans le genre de contre les maladies de la poitrine, sont dans le genre de contre les maladies de la poitrine, sont dans le genre de contre les maladies de la poitrine, sont dans le genre de contre les maladies de la poitrine, sont dans le genre de contre les maladies de la poitrine, sont dans le genre de contre les maladies de la poitrine, sont dans le genre de contre les maladies de la poitrine, sont dans le genre de contre les maladies de la poitrine, sont dans le genre de contre les maladies de la poitrine, sont dans le genre de contre les contre le

On longe ensuite la Landquart et traverse une magnifique gorge bordée de bois et de rochers. A g., dans le haut, le petit village de Putz, avec les ruines du château de Castels, détruit en 1622 par les Grisons. A dr., aussi sur la hauteur, au milieu de pins, les ruines du château de Strahlegg. On passe ensuite sur la rive dr. de la Landquart, et à Dalvassa, quelques maisons dépendant de Luzein, situé plus haut. Puis, on traverse le Schaniclenbach.

22 kil. Küblis (820 m.; hot.; *Krone, Steinbock), joli village, a

o min. de la gare.

DE KÜLLIS AU MONTAPON, par le col de St-Antœnien (2392 m.). 8 h. jusqu'à Gallenkirch, sans difficulté et intéressant. On est en 3 h. à 84-Antanien (1420 m.; *H. Lœtscher), d'où se fait en 4 h., avec un guide (A. Flütsch), l'ascension de la Sulsfith (2824 m.), qui offre une vue superbe. — A Schruns, dans le Montafon (Tyrol), par le col de Partun (2235 m.), 7 à 8 h.; par le col de Plasseggen (2345 m.), 8 h., passagges sans difficulté. Sur la Partun-Staffel, à 1 h. 1/2 de St-Antœnien, dans un beau site, l'hôtpens, Sulsfith (1772 m.; pens. 5 fr.).

A Languies, par Conters et le col de Duranna, 5 h.; v. p. 365.

La voie commence à monter, en laissant Conters à dr. dans le haut (v. p. 365). Elle longe le versant N. de la montagne et traverse plusieurs gorges où il y a des cascades, ainsi qu'un court tunnel. - 25 kil. Saas (994 m.; H. Post). On continue à une grande hauteur au-dessus de la Landquart. - 28 kil. Serneus-Mezzaselva (1036 m.; *H. Mezzaselva, à la gare, pas cher).

Une route, qui descend à dr. à la Landquart et la traverse mène en De route, qui descend a dr. a la Landquar et a traverse mena 20 min. à Serneus, gros village d'où l'on remonte à g., en 20 min., aux bains de Serneus (1007 m.; *Kurhaus, p. dep. 5 fr.), situés tout près de la rive g. de la Landquart. Ce sont des bains d'eaux sulfureuses très fréquenté par les Suisses. Le chemin de ces bains à Klosters (1 h.) franchit les deux bras de la Landquart à 20 min. de là; puis îl prend à dr., où îl travers

de belles prairies, en longeant la rivière.

Ou monte toujours au-dessus de la Landquart et on traverse le Schlapinbach. - 31 kil. Klosters - Darfli (1125 m.; *Kurhaus Klosters-Dærfli, ch. 1 à 2 fr., dé. 1, dî. 2.50, p. 5 à 6; pens, Schweizerhaus). On y a, de la hauteur, un joli coup d'œil en arrière sur le Prætigau. Le beau glacier de Silvretta ferme la vallée à l'E.; à dr., le Canardhorn (2611 m.) et le Gatschieferspitz (2673 m.).

33 kil. Klosters, station d'été très fréquentée, dans une large vallée, entourée de hautes montagnes, entre des prairies et des bois-La localité se divise en trois parties: Klosters-Dærfli (v. ci-dessus). Platz, 20 min. plus loin (1200 m.), avec l'église, et Bei-der-Bricke (1181 m.), près de là, avec la gare (buffet).

HÖTELS à Platz et à Bei-der-Brücke: *Kuranstalt Mattli ou H.P. Scileretta & Kurhaus Klosters (ch. t. c. 1 fr. 50 à 4, dê. 1.25, dî. 3.50, soup 2.50, p. 7 à 10) * H.-P. Versina; * H.-P. Brosi (ch. t. c. 1 fr. 50 à 5, dê. 1.25, dî. 3.50, p. 7 à 9.50); *Alpenrose; * H.-P. Brosin; P. Beleidère, recommandée (6 fr. d. 1.25)

A 5 min. du pont est le Rütiwald, un bois avec des promenact es

et beaucoup de bancs.

ENVIRONS ET EXCURSIONS. — Guides: C.-C. Hew, Chr. et W. Jann, L. Chr. Guler, S. Allemann. — Jolies promenades à Selfvanga (1/4 Ch.).

Marienhahe (20 min.) et au Fluhstein (25 min.), au Fischweiher (etang.)

à l'Æuje (1/2 h.), à Moà l' Æuje (1/2 h.), à Mo

REM (1 h. 1/2), etc. — A la cabane de Silvretta (5 h.), v. ci-dessous. De là au glacter de Silvretta, 1 h. 1/2 aller et retour, 3 h. jusqu'à la hauteur du glacier: guide jusqu'à la cabane, 7 fr.; au glacier, 10. — A la Gotschna (2267 m.), 5 h. 1/2 avec un guide, par le lac Noir et les pâturages de Parsens; au Camardhem (2611 m.), 5 h. (g. 9 fr.) par Novai (v. ci-dessous); à l'Elpeltiajitz (2800 m.), 5 h. (g. 8 fr.), par le Val Schlapina; à la Weissauh (2848 m.), 5 h. (g. 9 fr.), par Over-Larst, quatre excursions sans difficulté et intéressantes. — A la Casanna (2561 m.), 4 h., la dernière partie soulement pour les personnes exemptes de vertige: guide, 8 fr. — Au Pisschabern (2828 m.), par Versina, 6 h. (g. 10 fr.), ou par la vallée de la Manchalp, 7 h., sans difficulté (g. 12 fr.). — A l'Ungaheuerhern (3000 m.), 5 h. de la cabane de Versina, par la vallée de Süs, et aux Plattenherner (plus haute cime, 3227 m.), 6 h., pus difficiles: guides, 25 fr. — Au Silvrettaborn (3248 m.), 4 h. de la cabane de Silvretta; au Signalhorn (3212 m.), 4 h.; au "Grand Piz Buin (327 m.), 6 h., tous trois sans danger pour les alpinistes expérimentés: guides, 17, 18 et 27 fr. de Klosters, 10, 9 et 20 de la cabane. Le Petit-Buin (3264 m.), le Versiasklahorn (3302 m.), le Gross-Litzner (3109 m.) et le Gross-Sechorn (3124 m.) présentent plus de difficultés.

Cols. — De Klosters a Süs, 9 à 10 h. Une petite route sur la rive

Cols. — De Klosters a Süs, 9 à 10 h. Une petite route sur la rive dr. de la Landquart, qui se forme, à 1 h. 1/2 au-dessus de Klosters, de la Serdasce et de la Vereina, conduit euft h. 1/2, par-Mondiel, à l'alpe de Novai (1968 m.), sur la rive g. de la Sardasca. Là, on trouve à dr. un chemin muletier qui monte dans le Val Vereina, passe à la Stutzalp (1877 m.) et à la cabane de la Vereina (1 h. 1/2; 1960 m.), à l'entrée du Val Vernela (v. ci-dessous). 1/4 d'h. plus loin, l'alpe de Fremdeereina (1962 m.), où la vallée se bifurque pour former la vallée de Jari, à dr., et la vallée de Süs, à g. Montant dans cette dernière, on arrive en 2 h. 1/2 au col de Vereina ou de Val Torta (2869 m.); on passe sur la neige à g. du Mærnii, visible d'en bas; puis on desseend par un sentier pénible et escarpé dans le Val Saglicins, à Süs (3 h.; p. 417). — On peut aussi, dans le haut de la vallée e Süs, d dr. du Hoernli, se diriger à dr. vers le col de Flesa (2479 m.) et descendre par le Val Fless dans la vallée de la Susasca, vers la route de la Fluela (v. p. 320), 1 h. au-dessus de Süs. Il y a enfin un troisième pussage par le col de Jari-Flesa (2507 m.), le plus beau de tous, menant de Fremdvereina dans la vallée de Fless et à la route de la Fluela: guide, 18 fr. On prend par la vallée de Jari (v. ci-dessus), où sont les sept lacs de Jari et le glacter de Jari, dominé par le beau Weisshorn (3088 m.).

A LAVIN PAR LA FUORCLA ZADRELL, 10 à 11 h., difficile et seulement pour les alpinistes: guide, 18 fr. Même chemin que ci-dessus jusqu'à la cabane de Vereina, puis par le Val Vernela, où l'on passe à la grotte dite Baretta-Balma et monte lentement, à la fin par le glacier de l'iller, jusqu'à la Fuorcla Zadrell, dit aussi col de Vernela ou de Lavin (6 à 7 h.; 783 m.). La descente est escarpée; on arrive à Lavin (p. 418) en passant dans le Val Lavinuce, par l'alpe de Marangun et sous les précipices du l'iz Linard, puis par les alpes da Mezz et da Doura.

A GUARDA PAR LE COL DE SILVRETTA, 10 à 11 h., fatigant, mais sans grande difficulté pour les alpinistes: guide, 20 fr. Une petite route mêne par Novai (v. ci. dessus), dans le Val Sardasca (sentier plus court sur la rive dr. de la Sardasca, par Pardenn et Garfiun), à l'alpe Sardasca (3 h.; 1835 m.), et de là un chemin muletier à la cabane de Silvretta (2 h.; env. 2500 m.) aub. en été), au Medje-Kopf (2506 m.), près du glacier de Silvretta. De là on va par ce glacier, qui est crevassé, au col de Silvretta (3 h.; 3036 m.), à l'O. du Signalhorn (3207 m.). Puis on fait le tour du retis Pits Buin (3264 m.), et on descend avec peine, par le glacier escarpé de Pias-Rad, dans le Val Tuot, à Guarda (3 h.; p. 418). — De la cabane de Silvretta à Lavin, par la Porte de Verstankla ou le col de Tatscha Corta del Confin), 7 h., difficile, seulement pour des alpinistes aguerris: sui de. 22 fr.

En repartant de Klosters, on retourne en arrière et on traverse Landquart, monte vers l'O. par le Rütiwald, d'où l'on a de jolies de happées de vue à dr., jusqu'au Drostobel, et on reprend la première

direction par le tunnel courbe de Cavadürli, long de 340 m. On tourne au S.-E. et gravit toujours par une forte rampe la Klostersche-Stütz, montagne boisée d'où l'on a à g. de magnifiques coups d'œil sur le glacier de Silvretta, - 41 kil, Laret (1445 m.; buffet), On passe au petit lac Noir (Schwarzsee; 1507 m.). A g., le village d'Unter-Laret, avec l'aub. du Lac-Noir. Pont sur le Stützbach. -43 kil. 5. Stat. de Wolfgang (1633 m.), au col. On descend ensuite sous bois, puis on longe le côté E. du lac de Davos (1562 m.), long de 20 min. et très poissonneux, et on passe au débouché de la vallée de la Fluela (v. ci-dessous). - 48 kil. Davos-Dorf (p. 361). On suit enfin la rive dr. du Landwasser, qui sort du lac de Davos, et on arrive à (51 kil.) Davos-Platz (p. 361).

La ROUTE DE LA FLUELA, qui part de la gare de Davos-Donf (correspond., v. p. 356; 1/2 h. d'arrêt), traverse le Landwasser, en laissant à dr. la vallée de Dischma, avec le beau Pis Vadret (3221 m.), puis monte dans la vallée de la Fluela, qui est déserte, sur la rive dr. du ruisseau de ce nom et d'abord sous bois. - A 1 h. 1/4, l'aub, Zur Alpenrose (1830 m.), et 1/2 h. plus loin, l'aub. de Tschuggen (1941 m.). On est en 1 h. 1/2 au col de la Fluela (2388 m.), où il y a un *hospice (ch. 2 fr., df. 2.50) et deux lacs : à dr., le Schottensee, avec de l'eau de glacier d'un blanc verdâtre; à g., le Schwarzsee, avec de l'eau de source limpide. Au N. s'élève le Weisshorn

(3088 m.), au S. le Schwarzhorn (3150 m.).

(3088 m.), au S. le Schwarzhorn (3150 m.).

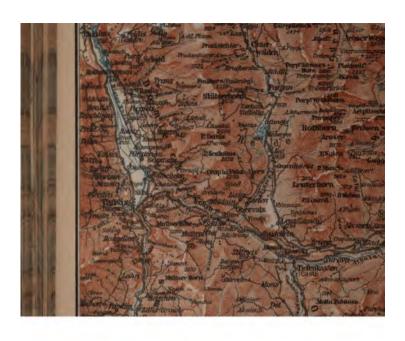
Au *Schwarzhorn (3150 m.), 3 h. à 3 h. \(\frac{1}{2} \), assa difficulté, avec un guide, si l'on n'est pas alpiniste (de l'hosp., 8 fr.). On descend la route, à l'E. pendant 20 min.; puis on monte, à dr., un bon sentier dans la sallés de Radûn, sur des éboulis et sur des versants couverts de gazon, jusqu'ai glacier (l h. \(\frac{1}{2} \)). On se dirige ensuite à travers ce glacier vers le pied du cône (2880 m.), et on en gravit l'arête escarpée jusqu'à la cime (7/4 d'h.) Panorama grandiose: du S. à l'O., le Piz Vadret, au delà duquel sont le Bernina, le Piz Dosdè, etc.; le Piz Kesch, le Piz d'Aela, le Tinzenhorn, le Piz Michel (derrière, les Alpes Valaisanes et Bernoises), le Lenzerhorn, le Tordi, le Glærnisch, le Sentis et la Scesaplana; au premier plan, les monts Silvretta, les glaciers de la vallée d'Œtz, le Piz Lischanna, le Pisoc et l'Ortler; puis les vallées de la Fluela, de Dischma et de Dayos, la Basse-Engadine, avec Ardetz et le château de Tarasp. — Descente au Dêrboden, dans la vallée de Dischma (p. 362), sur des éboulis et des pentes escarpées, soulement pour des alpinistes, avec un guide.

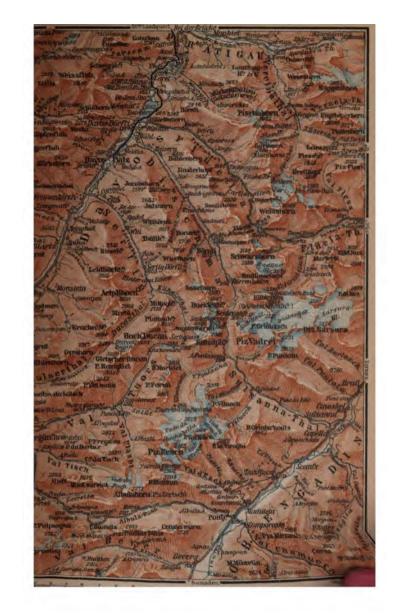
escarpées, seulement pour des alpinistes, avec un guide.

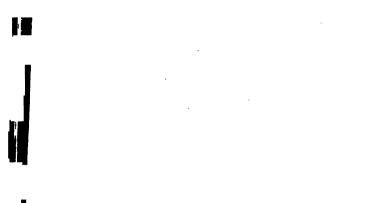
La route redescend du col en zigzag dans une vallée remplie de débris de rochers et passe sur la rive g. de la Susasca à Chant-Sura (3/4 d'h.), où il y a une maisonnette de cantonnier (2035 m.). A dr. s'ouvre le Val Grialetsch, vallée déserte au fond de laquelle se montre le Pis Vadret (3221 m.), avec le grand glacier de Gridtetsch. A g., le Val Fless, d'où sort un torrent que traverse la route; en arrière, le Schwarzhorn. La route passe plus bas du côté dr. de la vallée et traverse une galerie. Ensuite on aperçoit Süs, dans le bas, avec les ruines de son château, sur une colline couverte de mélèzes, et au-dessus le Piz Mezdi (p. 418). La route descend en fin en lacets à Süs (2 h.), et les piétons abrègent en prenant le vieux chemin à gauche.

71 kil. Süs (p. 418). P 3 3 Schuls (92 kil.), v. R. 102.

. . .







91. De Davos-Dorf à Coire, par Lenz.

(Route du Landwasser.)

58. kil. Diligence tous les jours, trajet en 8 h. (8 à 10 h. en sens inverse), pour 14 fr. 65 et 17 fr. 60 (coupé). Extra-Postra à 2 chev. de Coire à Davos-Platz, 93 fr. 80, 118 par le col du Schyn. Voit. à 2 chev. de Coire à Wiesen, 77 fr., y compris le pourboire; à Davos. 110.

Davos-Dorf. — Hôtels: *Gr.-H. Sechof on Kurhaus Davos-Dærfti, dans un site abrité (ch. t. c. 2 à 6 fr., dé. 1.25, dî. 3.50, p. 7.50 à 10); *Fluela-Posthótel (ch. t. c. 2 à 4 fr., dé. 1.25, dî. 3.50, soup. 2.50. p.. pas en hiver, 7.50 à 11); *P. Gredeig: H.-P. Mühlehof (p. 6 à 7 fr.); *P. Bellerue (4.50 à 5); *P. Paul, Villa Windsor, etc.

Davos-Dorf (1574 m.), avant-dernière station de la ligne décrite p. 360, est un village dans un joli site, au pied du Schiahorn (2713 m.) et en face de la vallée de Dischma, au fond de laquelle on aperçoit, au S.-E., le glacier de la Scaletta, avec le Piz Vadret (p. 360), et, à g., le Schwarzhorn (p. 360).

Julie promenade au lac de Davos, à 1/4 d'h. de distance (v. p. 360). — Excursion intéressante à la Weisstuk (2848 m.), par Meir/hof, 4 h. 1/2, avec un guide. On peut redescendre à Languies (p. 365). — Au Pischaloru (2982 m.), Par Tichuggen, 5 h. 1/2, avec un guide (10 fr.), sans difficulté: v. p. 362.

2 kil. 7. Davos-Platz. — Hôtels: *Kuranstalt Holsboer, on Kurhaus Dasos, avec plusieurs villas (ch. t. c. de 2 fr. 50 à 3.50, rep. 1.50, 2.50 et 4, p. dep. 8); *H.-P. & Angleterre (ch. t. c. de 2 å 3 fr., di. 3.50, p. dep. 8); *H.-P. & Angleterre (ch. t. c. de 2 å 3 fr., di. 3.50, p. dep. 8); *H.-P. Buol (mêmes prix); *Gr.-H. Beirédère, avec une grande terrasse ex-Polée au soleil (ch. t. c. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4); *H. Victoria, anglais, R.-P. Garré, hollandais; *H.-P. Streta (p. 5 fr. à 7.50); *Schweizerhof, avec alle-reat. (8 à 15 fr.); *H.-P. Charistiana (dep. 6 fr. 50); *H.-P. Charlotte (5 fr.); *H.-P. Charlotte (2 å fr.); *Post, pas cher; Rhetaia (ch. t. c. 3 à 5 fr., dé. 1.25), p. 6 à 7.50); *Decoserhof, près de la gare; *H.-P. Bahnhof, en face de la gare (dep. 6 on 6 fr.); H.-P. zum Lowens; H.-P. Bahnhof, en face de la gare (dep. 6 on 6 fr.); H.-P. villa Eisenlohr; P. Villa Collina; P. Villa Freitag; P. Villa Priz; P. van Ryn, hollandaise; Centralhof; Tobelmihle. Pension et ch. pour Balades aussi chez les Diaconesses (*Diaconissenhaus*). — Cayés, avec baucoup de journaux, à l'établ. Holsboer et au Schweizerhof. Café-rest. Fractiscarer: Restaux Alpina. Rest. pour le 1^{ex} déjeuner, Gentiana. — Abonann (Kurtaze), 75 c. par semaine. — Maison d'éducation pour jeunes gons Balades de la poitrine, le Fridericianum; pour jeunes filles, le pensionnat des Miles Dickes.

Casino (Konversationshaus), avec jardin, à l'établ. Holsbuer. Cartes destrée dans les hôtels. Concerts à midi et au soir. Théâtre en hiver, fois par semaine.

Le Kurverein Davos-Platz donne des renseignements sur les apparte-

Voltures: pour Davos Dorf, à 1 chev., 3 fr.; à 2 chev., 5; Tschugsen, 10 et 18; l'hospice Fluela, 14 et 26; Spinabad et Glaris, 6 et 12; Hoffangsau, 10 et 18; Wiesen, 13 et 24; Tiefenkasten, 25 et 45; Thusis, 35 et 60; Coire, 55 et 90; Tarasp, 38 et 70; Samaden, par la Fluela. 50 et 90; Pontresina, 55 et 100; Nauders, 60 et 105, etc. — Omnibus: entre Davos-Plats et Davos-Dorf, toutes les h., 30 c.; aller et retour 50 c.

Davos-Platz ou St-Johann-am-Platz (1559 m.), dernière station du ch. de fer décrit p. 360, est une localité de 4780 hab. et le chef-lieu du district de Davos (en rom. Tavau), vallée alpestre de 3 lieues de long et ½ de l. de large, arrosée par le Landwasser, et où ses jolies maisons sont dispersées sur une verte prairie. Ce district a 446. dit-on, colonisé au XIII⁶s, par des habitants du Valais et formus

jusqu'en 1848 une des juridictions souveraines des Grisons (p. 353). Entouré de montagnes boisées et particulièrement à l'abri des vents du N. et de l'E., l'endroit est devenu dans ces derniers temps un séjour favori des poitrinaires en hiver et en été. L'hôtel de ville renferme d'anciennes armes, des vitraux peints intéressants, etc. A l'extrémité S.-O. du village, au-dessus de la grande route, se trouve le Sanatorium du Dr Turban, maison de santé pour les poitrinaires ouverte toute l'année et presque toujours comble (ch. dep. 3 fr. 50, p. sans la ch. 11, 8 pour les enfants).

PROMENADES. On monte en 25 min. de la gare à un beau point de vue au-dessus de l'hôtel Buol. — Au Waldhaus (hôt.-pens.), à l'entrée de la vallée de Dischma, 1/4 d'h. — A Davos-Dorf et au lac de Davos (v. ci-dessus), 1 h. — Au Gemsjæger, 1/2 h. — Au Schatzberg (1875 m.; aub.), 1 h.; à la Streia-Alp (1980 m.), 1 h. 1/4; à la Grane-Alp et à l'Ischa-Alp, deux promenades de 1 h. — A Frauenkirch, 3/4 d'h.; aux bæins de Clavadel (v. ci-dessous), 3/4 d'h., etc.

Ci-dessous), 3/4 dh., etc.

Excursions (guides: A. Mettier, J. Engi, Chr. Clavadetscher). — Au *Schiahorn (2713 m.), 4 h., sans difficulté et intéressant: guide, 7 fr. — A l'Alteingrat (2380 m.), par Glaris, 4 h. 1/2, sans difficulté: guide, 8 fr. L'ascension peut aussi se faire aisément de Wiesen, par l'aipe d'Alvaschein. — Au *Schwarzhorn (3150 m.), 3 h. du col de la Fluela: guide, 10 fr.; v. p. 360. — Au Pie Vadret (3221 m.), par le col de la Scaletta, 6 h., course de glacier intéressante, pour ceux qui en ont l'expérience. — Au Hoch-Ducan (3036 m.), 6 h. de Serig-Darfi, très fatigant et difficile: guide, 20 fr.

DE DAVOS A SCANFS, PAR LE COL DE LA SCALETTA, 8 h. 1/2, intéressant, chemin muletier, le plus court pour aller dans la Haute-Engadine: guide pas nécessaire. On suit pendant quelques centaines de pas, de Davos-Dorf, la route de Davos-Platz, puis on tourne à g. dans le Val Dischma, both, la route de Davos-riaiz, puis on tourne a g. dans le var Distribud.

et on atteint en 2 h. 3/4 le Dürrboden (2011 m.; bonne aub.), où l'on a une belle vue sur le glacier de la Scaletta. A g., le Schwarzhorn (3150 m.), dont l'ascension se fait de cet endroit en 4 h. (plus facile et moins longue du col de la Fluela; v. p. 360). On monte ensuite par un chemin raide et pierreux, en 2 h., au col de la Scaletta (2619 m.), entre le Kühalphorn (3081 m.) et le Scalettahorn (3088 m.), où il y a une cabane en ruine. La vue y est peu remarquable. Descente souvent raide, mais intéressante à cause des cascades et des glaciers qu'on y voit dans les vallées latérales, à l'alpe Fontauna (2198 m.) et par le Val Sulsanna à Sulsanna (2 h. 1/2; deux aub. fort simples); puis à Capella (1/2 h.), où on atteint la vallée de l'Inn, et enfin à Scanfs (1/2 h.; p. 416).

DE DAVOS A BERGÜN, PAR LE COL DE SERTIG, 8 h., intéressant, par une route de voit. jusqu'à Sertig-Dærsii. Avec de l'expérience et une bonne carte, on peut se passer de guide. On prend à g. de la route de Frauenkirch, à 20 min. au 8. de Davos-Platz, traverse le Landwasser, entre dans la jolie vallée de Sertig, qui est bien boisée, passe au bout de 40 min. aux petits bains sulfureux de Clavadei (1664 m.; p. 5 fr. 30 à 7.50), puis à de nombreuses fermes éparses dans cette vallée, et on arrive en 1 h. 1/2 à Sertig-Dærsi (1860 m.), où est l'église de la vallée (*H. Gadmer, simple). Audessus de ce village, la vallée se bifurque: à dr., la vallée de Ducan, que remonte un sentier pénible franchissant le col de Ducan (2671 m.) et conduisant à Filisur; à g., la vallé de Kühaip, où monte notre sentier, qui devient plus raide et finit par se perdre, dans le fond (1 h. 1/4). Là on traverse à dr. le ruisseau et on monte au S.-O. sur des pentes raides de gazon et d'éboulis, où l'on retrouve le sentier, et on atteint le cel de Sertig (1 h. 1/4; 2762 m.), entre le Kühaiphorn (3081 m.) et le Hoch-Ducan (3066 m.). Beau coup d'œil au S. sur le glacier de Porchabelles et le Pis Kesch (3422 m.). On redescend à dr., le long des lacs de Raveisch (2586 m.), à partir desquels il y a un chemin muletier, et par le Val Tuors et les chalets de Chaclavuot (1861 m.) à Bergin (3 h.; p. 390). Ou bien on prend, su col, su S., par le Val Sertig et le haut du Val Fontaune, vers la cabane

du Kesch (C. A. S.; 1 h. 1/2; 2631 m.), dans un beau site, au pied du glacier de Porchabella; on traverse ce glacier et la Fuorcia d'Eschia (2008 m.) et on arrive en 5 h. à Maduleis (p. 416), ce qui est très recommandable pour les arrive en D. a. Macuscin (p. 410), ce qui est tres recommandable pour les alpinistes et procure une vue magnifique du Bernina, de l'Ortier, de la vallée de l'Inn, etc. Le Pis Kesch (8422 m.), qui est pour les alpinistes, avec un guide, se gravit de la cabane en 2 h. 1/2 à 3 h. (v. p. 416).

De Davos à Coire par le coi de la Strela (Schanfigg, Arosa), v. p. 367 à Arosa par la Maienfelder-Furka, p. 366.

La belle *route du Landwasser, de Davos à Lenz, traverse plusieurs ravins où il y a de grandes masses d'éboulis et suit le côté dr. de la vallée, qui est parsemée de maisons et de fenils. En face, le piton du Tinzenhorn (p. 389). Au bout de 3/4 d'h., Frauenkirch (1461 m.; *H. de la Poste, ch. 1 fr. 50 à 3 fr., p. 5 à 7), dont la petite église occupe un site pittoresque. Il y a du côté de la montagne un mur pour la protéger contre les avalanches. A g. débouche la vallée de Sertig, où sont les bains de Clavadel (v. ci-dessus). La vallée se rétrécit; la route passe sur la rive g. du Landwasser avant Spinabad (1/2 h.; 1468 m.), bon petit établissement de bains d'eaux sulfureuses (p. 4 fr. 50), dans un joli site, au milieu de sapins. $\frac{1}{4}$ d'h. plus loin, Glaris (1459 m.; H. de la Poste), localité dispersée dans les pâturages de la rive dr. On reste ensuite constamment sur la rive g. du Landwasser, en traversant une jolie vallée boisée. En face, le Piz Michel (p. 389). A 3/4 d'h. de Glaris, l'anc. fonderie de Hoffnungsau (1330 m.; aub.). A dr., les Züge, rochers escarpés couverts d'éboulis et de pins.

Ensuite la vallée se rétrécit et forme une gorge sauvage. La route neuve («Zügenstrasse») reste encore 1/4 d'h. sur la rive g., passe dans un tunnel et sous une voûte destinée à la protéger contre les avalanches, puis sur la rive dr., où elle commence à monter. Trois tunnels et une galerie. Le *Bærentritt (1268 m.), rocher avec un parapet au bord de la route, à 78 m. au-dessus du Landwasser, offre une vue splendide de sa vallée grandiose et sauvage, où se précipite, à dr., la cascade du Sægentobel, de 32 m. de haut. Plus loin, des ponts sur des ravins, le Sægentobel, le Mühlentobel et le Brückentobel, et l'on arrive au bout de 1 h., par de longs circuits, à

20 kil. 2. Wiesen, en rom. Tein (1439 m.; *H.-P. Bellevue ou Palmy, p. 6 à 8 fr.), village et station climatérique à une grande hauteur au-dessus du Landwasser, dans un endroit exposé au soleil et abrité des vents du N. et du N.-E. Au S., au delà de la profonde gorge du Landwasser, Ienisberg, au milieu de riants pâturages, sur le versant du Stulsergrat (2680 m.). Plus loin, dans le fond, le Tinsenhorn (3179 m.) et le Piz Michel (3163 m.).

PROMENADES. Par Süsswinkel au Brückentobel et au Mühlentobel men-PROMENADES. Par Sitswinkel au Brückentobet et au Müntentobet mentionnés ci-dessus, où il y a des cascades, 1/4 d'h. — Au Tiefentobel (v. ci-dessous), 20 min. Magnifique coup d'œil de la route sur le Tinzenhorn, le Piz Michel et le Piz d'Aela. 40 min. plus loin, Schmitten. On descend en 1/4 d'h. du Tiefentobel à Bodmen (1869 m.), qui a des maisons en ruine; puis, par un beau chemin sous bois, à la Theerhâtte, cabane dans la corre du Landwasser, et au Leidboden (20 min.). De là on remonte à Wiesen on 2/4 d'h., en passant deux mauvais ponts sur le Landwasser. On bien va en 1 h. à Filisur, en prenant à g. après le premier pont, jusqu'à nne grange et des étables en ruine. Le sentier moute de la rapidement, tourne à dr. et passe au-dessus du vieux chemin, où on continue par un magnifique bois de mélèzes et de belles clairières, jusqu'à Filicur (p. 389).

— Au *pont de l'entéberg (1189 m.), 83 m. au-dessus du Landwasser, soit 30 m. plus haut que le pont du milieu de la Via-Malla, 1/2 h. Quelques pas en deçà à g., belle vue de la chete du Kænseli. Montée escarpée de la l. 1/4 de ce pont à l'entéberg (1520 m.), et î h. 1/4 de la, par un chemin en partie très raboteux, à une certaine hauteur au-dessus de la route (vue de la vallée de Davos), à Hoffaungaau (v. ci-dessus).

— Au *Bærenrit, ½/4 d'h., et par la Zügenstrasse à Hoffaungsau et à Davoc (v. ci-dessus).

A la Wiesener-Alp (1924 m.), î h. 1/2 par un bon chemin sous bois. Belle vue. Panorema encore plus étendu du *Sandhubel (2768 m.; p. 366), dont l'assension se fait facilement de l'alpe en 2 h. 1/2, même à cheval.

La route traverse 20 min, au delà de Wiesen, un ravin aux parots à pic, le *Tiefentobel*, au-dessus duquel il y a une grande construction pour la protéger contre les avalanches. Ensuite un tunnel.

40 min. Schmitten, en rom. Farrera (1304 m.; hôt.: Adler, Kreuz, Krone), dont l'église se voit de loin, sur une verte colline. Le Landwasser se réunit à l'Albula au fond de la vallée.

Filtur (p. 389) est relié à Schmitten par un sentier qui prend à g. de l'église, descend par un grand circuit, traverse dans le bas le Schmitterbach, qu'on ne peut passer quand il a plu, et débouche au della des bains d'Alvance sur la route de l'Albula, avant le pont du Landwasser (1/2 h.). De Wiesen à Filisur par le Leidboden, 1 h. 1/2, avec un guide: v. ci-dessus.

On passe ensuite le Schmittertobel et on atteint le village d'Alvaneu, en rom. Alvagne (1/2 h.; 1185 m.). Le regard plonge au S.-E. dans la vallée de Bergün, séparée du Landwasser par le Stulsergrat (2680 m.). Au fond de cette vallée, le Piz Uertsch (3273 m.). La route descend bientôt en décrivant une vaste courbe, dans le grand Crapanaira-Tobel, où elle se bifurque. La route de Tiefenkasten, que suit aussi la diligence de l'Albula (v. p. 389), descend dans la vallée de l'Albula, à Surava, en laissant à g. les bains d'Alvaneu (p. 389), et passe à Tiefenkasten (p. 392), à 3 h. 1/2 de Wiesen. — La route directe de Coire reste dans le haut et passe plus loin su un pont de bois couvert, près des ruines du château de Beljord (1152 m.), situées sur un rocher d'un accès difficile. — 1 h. Briens (1133 m.). 40 min. après,

35 kil. Lenz (p. 392). De là à Coire (23 kil.) par Churwalden.

v. R. 99.

Pour aller de Davos à Thusis, on n'a pas besoin de descendre à Tielev-kasten; on quitte la route à l'extrémité de Brienz, où il y a à g. un sentier par lequel on descend en 50 min. à Alvaschein (v. p. 381).

De Coire à Davos, par la vallée de Schanfigg-Arosa.

Voir la carte p. 360.

De Coire à Arosa (32 kil.), dilig. t. les j., en 6 h. (retour en 3 h. 1/2), pour 6 fr. 35. Voit. à 1 chev., 30 fr.; à 2 chev., 50 fr. De Langwies Davos, par le col de la Strela, chemin muletier, en 4 h. 1/2; cheval ou guide, 10 fr.

Coire (590 m.), v. p. 354. La route de la vallée de Schan Des monte en décrivant de grands lacets, sur le versant du Mitten ber

(p. 355), et offre de beaux coups d'œil sur la ville et la vallée du Rhin. Au bout de 1 h., à l'aub. Strela, au-dessous de Maladers (1013 m.), situé à g. sur la hauteur et qui ne se voit que plus tard. elle tourne dans la vallée de Schanfigg, vallée pittoresque avec des bois et des pâturages. A une grande profondeur, dans une gorge boisée, coule la Plessur, dans laquelle se jettent des deux côtés de nombreux torrents. A dr., les bains de Passugg (p. 356); en haut, Malix (p. 391), sur la route de Churwalden. Au pont sur le ravin dit Calfreiser-Tobel, une cascade. Puis un petit tunnel au-dessous de Calfreisen (1 h.; 1248 m.) et les ruines de Bernegg, à g. au-dessus de la route. Plus loin, un pont sur le Castieler-Tobel et un second petit tunnel. — 20 min. Castiel (1207 m.; H. Hemmi, bon vin), village dans un site charmant, où il y a une source d'eau ferrugineuse et sodique, au fond du Calfreiser-Tobel. La route serpente sur le versant de la montagne. Ponts sur le Glasaurer-Tobel et le Gross-Tobel. — 1 h. 1/4 St-Peter (1258 m.; H. Lawe; P. Badrutt, 4 fr. par jour). Ensuite Peist (1336 m.; aub.), le Peister-Tobel, le Frauen-Tobel et le Gründje-Tobel. — 1 h. 1/4.

22 kil. Langwies (1377 m.; *H.-P. Strela, ou Mattli, ch. 2 fr., dé. 1, p. 4 à 5; Bær), localité principale de la vallée de Schanfigg, dans un vallon abrité, au bas du col de la Strela (p. 366). Au S. s'ouvre la vallée d'Arosa (v. ci-dessous).

DE LANGWIES A KÜELIS PAR LE COL DE DURANNA, 5 h., facile et intéressant. En 1 h. 1/2, par une route de voit., à Fondei ou Strassberg (1913 m.), puis en 1 h., par un chemin muletier, au col (2124 m.; marécageux), entre la Weiszfuh (v. ci-dessous), à dr., et le Kistenstein (2480 m.), à g. Vue des Alpes Rhétiennes, etc. Descente en 2 h., par les alpes de Fideris à Conters (1133 m.), et en 1/2 h. de là, par une route de voit., à Küblis (p. 358).—La Weiszfuh (2848 m.) se gravit en 3 h. 1/2 de Langwies, par Fondei ou par Sapün et la Haupter-Alp, près du col de la Strela. Ascension sans difficulté et intéressante. On peut redescendre à Davos ou à Klosters (p. 361 et 359).

Arosa (env. 1800 m.), station d'été fort en faveur, à 2 h. de Langwies, est reliée à cet endroit par une bonne route (dilig., v. p. 364). Cette route descend à l'E. vers le Sapüner-Bach, qui vient du col de la Strela, la traverse et monte sous bois sur la rive g., en passant à la gorge du Bühlenbach (1/2 h.) où il y a des cascades. Ensuite elle descend lentement vers le pont de la Plessur et remonte à Ruti (1/2 h.; 1466 m.; H. Alpenhof, P. Rütihof). 20 min. plus loin, une bifurcation: la route actuelle gravit la montagne à dr. en décrivant de grands lacets, continue sur la hauteur en passant à deux lacs, le Petit Schwarzsee et l'Obersee (v. ci-dessous) et mène en 1 h. au bureau de poste. La vieille route («Waldweg»), à g., préférable pour les piétons, monte au contraire lentement dans une belle forêt et conduit en 50 min. à l'*H.-P. Sechof (1715 m.), qui occupe un besu Site, avec l'.P. Belvédère, au bord du petit lac Untersee. Les autres hôtels de la partie basse de la localité, dite Unter-Arosa (en Seneral, 6 à 8 fr. par jour), sont disséminés autour du bassin en 366

partie boisé de la vallée: à dr., à 5 min. au-dessus du lac, l'H. Rhatia, la Villa Germania, l'H. zur Post, la *P. Rothhorn (poste et télégraphe), 1'*H.-P. Victoria, et 1'*H.-P. Hof-Arosa; à g., un peu plus bas, la *P. Waldhaus, et plus loin, dans le bois, le *Gr.-H. d'Arosa (1735 m.; 100 lits, ch. t. c. 4 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 11 à 14). 1/4 d'h. au-dessus de l'H. Rothhorn à Inner-Arosa (1850 m.), à la limite de la zone boisée, la Villa Zürrer (p. dep. 7 fr.), l'H. Bellevue (5 à 6 fr.), la *P. Brunold (1830 m.; poste pour Inner-Arosa) et le *Kurhaus Arosa (6 fr. 50 à 8); puis, à dr. sur le versant du Tschuggen, la Villa Dr Herwig, la Villa Dr Janssen et, sur la hauteur, le Sanatorium Arosa (Dr Jacobi; 1856 m.). exposé au soleil. La plupart de ces hôtels sont fermés en hiver. Abonnement ou Kurtaxe, 1 ft. la semaine.

EXCURSIONS. (Guides, Jacques Janett, Jean et Luc. Brüsch, H. Hemmi, J. Juon, Alb. Scheller.) Un joli sentier sous bois mène de la villa Herwig ou d'Unter-Arosa, par le lac poissonneux dit Obersée (1740 m.; barques sur ce lac et celui du bas), en ½ d'h. à Maran (1860 m.; P.-Rest. Muraner Hof) et en ½ p. à l'alpe Pratisch, où l'on a une belle vue. — Du Seehof dans le Welschtobel, où il y a une belle cascade, 1 h. — Du Sanatorium au Tschuggen (2051 m.), ½ h., facile. Du Kurhaus au lac bleu dit Schwelleec (1919 m.), 1 h., et de là à l'Æpitæe (2150 m.), au pied du Rothhorn (v. ci-dessous), ½ d'h. — Au Weisshorn d'Arosa (2655 m.), 2 h. ½ à 3 h. du Sanatorium, avec un guide (5 fr.), par Tschuggen et la Mittere Mitte, faelle et intéressant. — Au Schiesshorn (2610 m.), 3 h. du Seehof, avec un guide, par le Furka-Obersons, également sans difficulté. — Au "Rothhorn d'Arosa (2884 m.), qui offre une vue splendide, le mieux par le Welschtobel, 5 h., avec un guide (15 fr.). Descente en 3 à 4 h. par l'Ælplisee et le Schwellisee. — A la Tiejerfiuh (2785 m.), par la Maienfelder-Furka (v. ci-dessous), 4 h., sans difficulté pour les alpinistes, intéressant: guide, 12 fr. — Au Sandhubel (2768 m.), par le Welschtobel, 4 h. ½, également sans difficulté guide, 12 fr., 15 avec descente sur Wiesen.

Cols. — A Davos par la Maienfelder-Furka (2445 m.), entre le Furka-

guide, 12 fr., 15 avec descente sur Wiesen.

Cots. — A Davos par la Maienfelder-Purka (2445 m.), entre le Furkahorn (2728 m.) et l'Amselfuh (2785 m.), 5 h. jusqu'à Frauenkirch (p. 383):
guide, 10 fr.; à Davos, 15. — A Coire, chemin très intéressant par l'Ochienalp (2100 m.), 5 à 6 h. (guide înutile), en passant à Mayan et Tichieriche I (1351 m.; aub. Bruesch; bon vin), et de là par une route de voitures a
Frada et Passugg; plus pénible par le col de Carmenna (2377 m.), entre
le Weisshorn et le Plattenhorn, d'où il y a une descente escarpée ver l'Urdenhal et Tschierischen: guide jusqu'à Coire, 15 fr. — A Parra 4
h. 1/2 à 5 h., avec un guide (10 fr.), intéressant. On passe au Harre
(2497 m.), au S.; à l'Urder-Augsberg (2250 m.), où il y a un petit lac,
par l'Urden-Fürkli (2594 m.), entre le Weisshorn et le Schwarzhoru de Pa
pan. Parpan, v. p. 391. — A ALVANEU, 5 à 6 h., avec un guide (15 fr.,
jusqu'à la Furcletta), pénible, mais intéressant. On passe par le Weist
tobel et la Furcletta (2577 m.), à l'E. du Piz Naira (2872 m.). Descente p
l'alpe dil Guert et les mayens d'Alvaneu. Alvaneu, v. p. 364.

DE LANGWIES A DAVOS (3 h. 1/2 à 4 h.), le chemin muletier (guid inutile) monte sous bois le long de la rive dr. du Sapüner-Bach traverse au bout de 10 min. le Fondeier-Bach. 20 min. plus lois il traverse le torrent et monte assez rapidement sur la rive g., où i passe par endroits à une grande hauteur. Ensuite sur la rive drpar des prairies et les hameaux de Dærfli, Schmitten et Küpfere dépendances de Sapun; puis par une vallée alpestre sans bois, s à la fin rapidement en zigzag, au col de la Strela (2377 m.), à 2 h. 3 h. de Langwies, entre la Küpfenfluh (2636 m.), à dr., et le Schiakorn (2713 m.), à g. Vue magnifique et flore remarquable. Le Schiaborn se gravit facilement de là en 1 h. (v. p. 362). On redescend du col à l'alpe de Schatz (3/4 d'h.), puis à dr., à Davos-Platz (3/4 d'h.; p. 361) ou à g. à Davos-Dorf (1 h.; p. 361).

93. De Coire à Gœschenen. Oberalp.

V. la carte p. 114.

101 kil. Dillemen 2 fois par jour, une fois directement par Flims et une fois par Bonaduz (p. 379) en couchant à Disentis, trajet en 14 h. 1/2, pour 24 fr. 15 et 29 fr. 20 (coupé). — Extra-Posts de Coire à Andermatt, à 2 chev., 167 fr.; à 3 chev., 216; à Geschenen, 168 fr. 40 et 227 fr. — Vott. Partic.: à 1 chev., de Coire pour Reichenau, 6 fr.; à 2 chev., pour Reichenau, 12; Flims, 30; Ilanz, 45; Disentis, 80; Andermatt, 135; Gœschenen, 165; de Gœschenen à Disentis, 70; à Coire, 150; d'Andermatt à Disentis, 50 à 60; à Coire ou à Thusis, 130 à 135 fr.; à St-Maurice ou à Samaden, 270, et le pourboire, 100/0 du tarif. — Distances a Pied de Coire Reichenau, 2 h.; à Flims, 2 h. 1/4; à Ilanz, 2 h. 1/4; à Truns, 4; à Disentis, 3 h. 3/4; à l'Oberalp, 4 h. 1/4; à Andermatt, 2.

Coire (590 m.), v. p. 354. La route prend à dr. au delà du pont de la Plessur et passe à l'établissement Hosang, une école d'agriculture. Au delà du Rhin, le village de Felsberg, au pied du Ca-

landa (p. 356), d'où il y a en un éboulement en 1850.

6 kil. Ems (573 m.), en rom. Domat, gros village avec les maigres ruines de l'anc. château d'Oberems. Les collines rondes de cette contrée sont probablement des restes de moraine. On traverse

le Rhin avant Reichenau, sur un pont de fer.

10 kil. 4. Reichenau (590 m.; *H. Adler), groupe de maisons à la jonction des deux bras du Rhin dits Vorder-Rhein et Hinter-Rhein ou Rhin-Antérieur et Rhin-Postérieur, qu'on peut le mieux observer d'un pavillon du jardin de Planta, à côté de l'hôtel. Le Vorder-Rhein, malgré l'abondance de ses eaux, est refoulé par le sombre et impétueux Hinter-Rhein, qui vient du Bernardino. A l'O., la cime blanche du Brigelser-Horn (p. 371), au-dessus des montagnes de l'Oberland Grison. Le jardin, toujours ouvert, a de jolies allées et une serre bien entretenue. Le château, en face duquel est le jardin, a été bâti par les évêques de Coire et appartient maintenant au Dr A. de Planta. Louis-Philippe d'Orléans, plus tard roi des Français, y trouva un refuge en 1794, comme professeur, sous le nom de Chabot. On y montre sa chambre, conservée telle qu'elle était alors, avec des souvenirs de lui (1 fr. de pourb.).

De Beichenau à Thusis (Via Mala) et à Colico, par le Splügen, v. p. 379; à Bellinzona, par le Bernardino, p. 386. — Route du Schyn, de Thusis à Refenkasten, v. p. 380; à Ragatz, par le col de Kunkels, p. 68.

DB BRICHEMAU A ILANZ, PAR BONADUZ, 22 kil., dilig. t. les j. Jusqu'à Bonades (2 kil.), v. p. 379. La route s'y détache à dr. de celle du Splügen, reste 1/2 h. de plain-pied, puis monte sous bois et passe à une grande hanteur au-dessus de la vallée pittoresque du Rhin-Antérieur, qui offre des coups d'esil magnifiques. Cette route est d'une construction hardie.

Elle tourne brusquement à g. au bout de 10 min., dans la belle vallée de la Rebiusa (v. ci-dessous), passe dans un petit tunnel et descend par des circuits en 20 min. à un pont couvert (729 m.), sur la gorge de Versam (Versamer Tobel), à 80 m. au-dessus du torrent. Puis elle remonte par uns forêt d'essence résineuse (raccourcis), à Versam (3/4 d'h.; 903 m.; hôt. "Bignina, Ræssli ou Joos), dans un site charmant. Elle continue pour 1/9 h. sur la hauteur et redescend ensuite vers la vallée du Rhin-Antérieur, toujours en offrant une belle vue. Dans le haut sur la rive g., Laax (p. 309) et en face le Brigelser-Horn. 20 min. Carrera. Puis un pont sur un torrent et un tunnel. 20 min. Valendas (823 m.; aub. de la Couronne). On descend toujours. 50 min. Kæstris (726 m.). On traverse le large lit pierreux

descend toujours. 50 min. Kæstris (726 m.). On traverse le large lit pierreux du Glenser. — 30 min. Rant (p. 369).

Une route conduit au S. de Versam, par la vallée de Safien, arrosée par la Rabiusa, en 4 h. 1/2 à Safien-Plats (1297 m.; *aub. Gredig), où la Carnusa forme une belle cascade. Ensuite il y a un chemin muletier, par l'alpe de Camana, menant à Thalkirch (1690 m.) et à la ferme de Curluatich (2 h. 1/2; 1801 m.), dans le haut de la vallée, où il y a une magnique cascade. Puis 2 h. de montée rapide jusqu'au cod de Safien ou du Lacchi (2490 m.), et descente par la Stutsalp, en 1 h. 1/2 à Splügen (p. 383).

— A l'E. de Safien-Platz, le col de Glaz (1846 m.; aub. pas chere), d'un accès facile, par où l'on va en 5 h. à Thusis (p. 379), par le Heinzenbert, Tuchappina et Urmein. Au-dessus de Tschappina, le lac de Lüsch (1950 m.), dont l'eau, faute d'écoulement, s'infilire dans les couches schisteuses du sol friable et fait glisser chaque année dans la Nolla de grandes masses des pentes fortement inclinées du S.-E. Tschappina est bâti sur un sol en partie mouvant.

en partie mouvant.

La route de la rive g. monte en 1/4 d'h. de Reichenau, au N., à Tamins, en rom. Tumein (684 m.; rest. de la Poste), où l'on a une très belle vue, surtout de la colline de l'église, sur la vallée du Rhin-Antérieur, avec l'Unterhorn (2798 m.) et le Piz Riein (2752 m.). Le Lavoi, qui descend à dr. derrière Tamins, forme, lorsqu'il a pluune belle cascade. A 3/4 d'h., Trins (860 m.; aub. Caflisch, bon vin), avec les ruines du château de Hohentrins. 10 min. plus loin. à Digg, la route tourne vers le N., en faisant un angle très prononcé à une échancrure de la montagne, et longe au N. le Sechoden, bassin presque circulaire, entouré de petites hauteurs et dominé par les parois escarpées du Flimser-Stein (v. ci-dessous). On atteint en 1/2 h. Mulins (829 m.; aub.), dans un site pittoresque, où l'on voit à dr. quelques cascades. Plus loin, à g. au milieu de pins, le petit lac de Cresta.

21 kil. 5. Flims, en rom. Flem (1162 m.; *H.-P. Bellevue, ch. 1 fr. 50 à 2.50, p. 6 à 7.50; H. de la Poste, pas cher), vieille petite ville, où se voient encore des maisons seigneuriales des Capaul,

plus tard aux Salis.

La route tourne dans la vallée du Flembach. 20 min. *H.-P. Segnes (1104 m.; ch. 2 fr. 50, dé. 1.20, p. 8 à 9), en face des Waldhæuser, station d'été agréable. 10 min. plus loin, l'arrêt du grand établissement dit *Kuranstalt Waldhaus-Flims, qui est à quelques min. à dr. de la route, sur la hauteur (1130 m.), dans un beau site. avec 5 dépendances (ch. t. c. dep. 5 fr., p. 7.50 s. la ch.). Magnifiques promenades dans de beaux bois de pins et de hêtres. A 20 min. au S.-O., dans un bassin entouré de pins, le lac de Flims ou de Cauma (1000 m.), petit lac vert qui ne semble avoir ni atfluent ni écoulement. Ses eaux sont claires et douces, et il y a un établissement de bains (50 c.). On y descend par un joli chemis



Jolie promenade de 1/2 h. à la cascade de Segnes, de 5/4 d'h. au pont de cassa, situé plus loin. — Autre promenade aux Buches (hêtres), à 1'E. de st. Begnes, entre les Waldhæuser, puis en suivant l'indication d'un riteau: on peut aller jusqu'au lac de Cresta (v. ci-dessus). — A Mutta, min. des Waldhæuser, par la route, dans la direction de Leax, puis Excursions. Guides: Rich, et Cour. Joss. Pancrace Koch. — Au Flimser-in (Create Flew 1998). S. h. teriocesat au de nocide presidente (6 fc.)

in (Crap da Flem; 2696 m.), 5 h., intéressant: guide pas nécessaire (6 fr.). schemin monte lentement et passe par Fidaz, puis sous bois, en con-urnant la montagne au S.-E., jusqu'aux pâturages de Bargis (1 h. 3/4). a on ne traverse pas le ruisseau, mais on monte à g., où le chemin est h on ne traverse pas le ruisseau, mais on monte à g., où le chemin est sujours bon et large, à l'alpe Sura (1 h.; 2101 m.; lait et pain). On a un eau coup d'œil sur les montagnes de l'Oberland Grison et sur le Tœdi un bloc de rocher à ½ d'h. au S. Il y a encore ensuite 2 h. de montée teile jusqu'à la crête et à la cime principale, qui jouit d'une vue magnique, surtout au N., sur le Ringelspitz et le Piz Dolf. On peut redesendre à l'O., du côté de Segnes, et retourner à Flims par les alpes de cassons et de Foppa. — Au Vorab (3025 m.), 6 h. ½ à 7 h., également sans ifficulté et trés intéressant: v. p. 77; guide, 20 fr. On va en 4 h. ½ de flims jusqu'au bord du glacier dit Bündserbergfrn, qui s'est beaucoup etiré, puis par ce glacier, facile à traverser, en 2 h. à la cime principale, ui se compose de fragments de schiste. Vue splendide, particulièrement ur le groupe du Tœdi, qui est très rapproché. De la cime du N., l'Elmer-Vorab (20 min.; 3021 m.), on voit aussi la vallée du Sernf et les Alpes Bernoises.

A Elm, par le col de Segnes, v. p. 77; 8 h.; guide, 20 fr. On voit égalenent de Flims le Martinsloch mentionné p. 77; on y va en 4 à 5 h.: guide, 8 fr. Le glacier supérieur de Segnes (Segnes Sura) mérite à peine une siste: guide, 10 fr.

Plus loin, la route traverse de jolies prairies, entre des hauteurs poisées. On passe à g. au Laaxer-Tobel, gorge profondément encaissée, à dr. de laquelle est un grand chemin qui conduit en 1/2 h. Fellers, en rom. Fallera, sur une hauteur (1218 m.) d'où l'on a ane vue magnifique. 3/4 d'h. Laax (1023 m.; H.-P. Seehof, à côté l'un lac, avec des bains; p. 7 à 8 fr.). La route descend dans la vallée du Rhin. A g. dans le bas, Sagens. Puis vient Schleuis, en com. Schluein (764 m.), où il y a un bel orphelinat catholique, sur 'emplacement du château de Lœwenberg, incendié en 1890. A g., su delà du Rhin, le gros village de Kæstris (v. p. 368). En face, aulessus d'Ilanz, le Piz Mundaun. - 1 h.

33 kil. Ilans, en rom. Glion (718 m.; hot.: *Oberalp, ch. t. c. lep. 2 fr., dé. 1.20, df. 3; *Lukmanier, Krone, tous deux sur la rive g.; voit. à un chev. pour Disentis, 20 fr. et un pourb.). C'est me localité de 802 hab., déjà mentionnée au viné s., comme la première ville des bords du Rhin», et l'anc. capitale de la ligue Brise (p. 363). Elle est située des deux côtés du fleuve, la vieille ille sur la rive dr., où se trouve un dédale de petites rues étroites, que bordent de vieilles maisons ornées des armoiries de leurs preniers propriétaires. Site magnifique. Vue en amont et en aval sur a vallée du Rhin, et au S. sur la large vallée de Lugnetz (v. p. 370).

La vue est encore plus belle de la vieille église de St-Martin (783 m.), 1/4 d'h. au S., sur le versant de gauche de la vallée de Luguetz, et sur-out de la chapelle du village de Luvis (1000 m.), 1/2 h. plus haut. — Vue raiment splendide de l'Oberland Grison et surtout de la chaîne du Toch face. au N. face, au N., ainsi que de la vallée du Rhin en aval, jusqu'à Zizera Bædeker, la Suisse 200 deix Bædeker, la Suisse, 20e édit.

(p. 62), du haut du * Piz Mundaun ou Piz Grond (2065 m.). Cette montagne s'élève immédiatement au S.-O. d'Hanz; ses flancs sont boisés et elle est couverte dans le haut de pâturages. Le chemin, qui demands 4 h. (guide, 7 fr., pas absolument nécessaire), passe à Luvis (v. ci-deisus), monte encore quelque temps au S.-E. de la forêt, traverse à g. un pli de terrain et des pâturages, se dîrige vers une auberge fermée et en ruine (3 h.), qui se voit de loin, et continue dans la même direction, par une (3 h.), qui se voit de loin, et continue dans la meme direction, par une schancrure de la montagne, vers la croupe, puis à l'O. vers le sommet (1 h.). On laisse à g. la vicille chapelle S.-Carlo. Pour aller dans la vallée de Lugnetz (v. ci-dessous), on peut descendre directement à Villa (v. p. 371), d'où l'ascension est du reste plus courte (2 h.) et plus aisée (guide, 3 fr.), ou bien à Cumbels (2 h.; v. p. 371), par Morissen (1347 m.; H. Piz Mundaun). — Descente du côté N.-O. par Maierhof (1 h. 1/a; 1302 m.; "aub Casanova) dans le district d'Obersazen, d'où l'on peut retourner à llam (2 h.), par une route neuve, ou bien aller à Disentis en prenant à l'O., par un beau chemin sous bois, qui mêne en 3/4 d'h. à Tavanasa (p. 3/1).— En venant de Trons, on prend à dr. 1 h. plus bas, au poteau télégraphique 222, et l'on monte par un bou sentier sous bois, qui offre plus loin une vue magnifique de la vallée du Rhin. On passe aux ruines d'Axensteis. Au bout de 2 h., au delà de la chapelle St-Valentin, à une croix avant un grand ravin, on ne monte pas à dr., mais on entre à g. dans ce ravin. 1/2 h. plus loin, Maierhof (v. ci-dessus). Puis des pâturages, par lesquels on monte en 2 h. 1/2 au Pis Mundaun.

La vallée de Lugnetz, de 6 lieues de long et arrosée par le Glenner, est une des plus belles des Grisons. Il y a une route jusqu'à Vals-Plats (22 kil.), desservie t. les j. par une voit. publ. d'Hanz (4 h. 20; 3 fr. 35). Voit. partic. de Coire à Vals, à 1 chev., 40 fr., à 2 chev., 70 et 10% de pourboire. La route passe aux ruines de Kastelberg et au Frauenthor, ca rom. Porclas (1 h., 1017 m.), ancien barrage de la vallée. En face, sur la pourboire. La route passe aux ruines de Kastelberg et au Frauenhor, en om. Porcias (1 h., 1017 m.), ancien barrage de la vallée. En face, sur la rive dr., à une grande hauteur au-dessus du Rieiner-Tobel, le village de Riein, et plus loin Pitasch et Duvin. Puis vient la chapelle St-Maurlei (1/4 dh.; 1088 m.), après laquelle la route se bifurque: a dr., on monte à Villa et à Vrin (v. ci-dessous); à g., on descend au village de Peiden et aux petits bains de Peiden (2/2 h.; \$20 m.), sur la rive dr. du Glenner, au débouché du Duviner-Tobel. On passe ensuite sur la rive dr. A 1/2 h., Furth (908 m.; aub.: Ant. Schmid, Piz-Mundaun), au confluent du Vriner-Rhein, qui sont séparés par le massif du Pt. Aul (3124 m.). En face Oberkastels (998 m.), dans un site pittoresque. Puis on remonte la vallée de Vals ou de St-Pierre, par St-Martin et Lunschanta, retourne sur la rive g. et passe encore à Campo, où la vallée s'élargit.— 2 h. 1/2 Vals-Platz ou St-Pierre (Sankt-Peter; 1252 m.; hôt.: "Albin, *Pt. Aul, simples; p. 5 fr.), dans un beau site, avec un établiss. d'eaux sulfatées -calciques et ferrugineuses (*H.-P. Therme in Vals; p. dep. 7 fr. poste et télégr.). Guides: Ander Furger, B. Schnyder.— Un chemin muleirer très fréquenté, dans le Peilthal, vallée qui s'embranche au S.-E. conduit en 5 h. à Novène ou à Hinterrhein (p. 356), par la Vallatsch-Alp (1883 m.), qui se gravit en 4 h. 1/2 de Vals, avec un guide (7 fr.); du Bærlehery (2932 m.), qui se gravit en 4 h. 1/2 de Vals, avec un guide (7 fr.); du Bærleher (2932 m.), qui canade 5 h., avec un guide (7 fr.); du Bærleher (2932 m.), qui canade 5 h., avec un guide (7 fr.); du Bærleher (2932 m.), qui canade 5 h., avec un guide (7 fr.); du Bærleher (2932 m.), qui en gravit en 4 h. 1/2 de Vals, avec un guide (7 fr.); du Bærleher (2932 m.), qui en gravit en 4 h. 1/2 de Vals, avec un guide (7 fr.); du Bærleher (2932 m.), qui en gravit en 4 h. 1/2 de Vals, avec un guide (7 fr.); du Bærleher (2932 m.), entre le Piz Aul et le Faltschohorn, ou bien par la Satteltelucke (2708 m.), entr Satteltelücke (2768 m.), entre le Piz Aul et le Piz Seranastga, difficiles, 6 à 7 h., avec un guide.

La ramification S.-O. de la vallée, le Val Zervreila, qu'arrose le Val-ser-Rhein, se bifurque à son tour au hameau de Zervreila (1780 m.; *aub. Tienz), à 3 h. 1/4 de Vals-Platz, pour former la vallée de Canal, au S., et la vallée de Lenia, au S.-O. Un passage diffiche, ob 51 taut zo guide, mêne dans la première de ces vallées par le glecier de Conal et la Platten schlucht (Zapportgrat, 2839 m.), à la cobane de Zapport et la liberrisès (p. 386). — Dans la vallée de Lenta, qui est grandiose et mérite parti eulièrement une visite, se trouve, à 1 h. au-dessus de Zervreila, l'alpe de Lampertsch ou Sorreda (2006 m.; gîte médiocre). De la à Vrin (v. ci-dessous), par le col de Vernok ou de Vanescha (2850 m.), 6 à 7 h., ou à Olivone (p. 378), par le col de Sorreda ou de Scaradra (2770 m.), 8 h., tous deux pénibles; à Histerrhein (p. 386), par la Lenta-Lücke (2004 m.), 9 à 10 h., difficile, seulement pour les alpinistes, avec de bons guides.

En suivant le chemin qui monte à dr. près de la chapelle St-Maurice (v. ci-dessus), on passe par Cumbels, Villa (1244 m.; aub. de la Poste), Vigess et Lumbrein, et on arrive en 4 h. à Vrin (1454 m.; hôt. Poste, simple et bon; Casanova, médiocre), localité principale de la rallée de Vrin ou vallée supérieure de Lugnetz (d'Ilanz à Vrin: 22 kil.; dilig. t. les j. en 4 h. 10). De cet endroit au Pix Regina (2528 m.), par Surrhein, 4 h., sans difficulté et intéressant: guide utile. Au Pix Cavel (2944 m.), par l'alpe de Ramosa et la Fuorcla de Ramosa (2660 m.), 5 h. 1/2 à 6 h., aussi sans difficulté. On peut en redescendre au N., par le col de Cavel (p. 372). Au Pix Aul (3124 m.), d'où la vue est magnifique, 6 à 7 h., par la vallée de Serassiga, pas difficile pour les ascensionistes (chemin de la Satteltelücke, v. ci-dessus). Au Pix Terri (3047 m.), de Vanescha (1 h. 3/4 de Vrin). 5 h., par l'alpe de Blengias et le glacier de Guda, pas trop difficile. A Zerreita, par le col de Vanescha, v. ci-dessus. A Someix, par le col de Cavel, v. p. 372. — Prenant ensuite un guide (18 fr. jusqu'à Olivone), on continue en passant à l'entrée du Val Vanescha, par St-Giusepp, Puzatsch et l'alpe de Diesrui et on arrive en 3 h. au col de Diesrui (2424 m.), au S. du Pix Tgietschen (2858 m.). De là on descend dans la partie supérieure du Val Someix (v. p. 372), à l'alpe de Camona (2256 m.), et on remonte lentement au cel de la Greina ou Passo Crap (1 h. 1/2; 2360 m.). A dr., le Pix Vial (3166 m.) et le Pix Gaglianera (3122 m.); à g., le Pix Coroi (2882 m.). Vient ensuite une descente rapide dans le sauvage Val Camadra ou la partie supérieure du Val Bleino (à l'O., le Pix Medel, 3203 m.), par Daigra, Cozzera et Ghirone, à Olivone (3 h. 1/2; p. 378). On peut aussi, à mi-chemin entre l'alpe de Camona et le col de Monterascio et descendre par le pittoresque Val Luzzone, à Lorciolo et Cavallo, puis à Darresco et Olivone, et qui est plus court que par Greina.

Route d'Ilanz à Bonaduz et Reichenau, par Versam, v. p. 268. — D'Ilanz à Elm, par le col de Panix ou la Sether-Furka, v. p. 77. — A Linththal, par le col de Kisten, v. p. 72.

La route passe après Ilanz du côté N. de l'étroite vallée du Rhin, appelée ensuite Pardella. A 20 min., Schnaus. Puis un pont sur le Sether-Bach. 1/2 h. Ruis, et un pont sur le Panixer-Bach. A dr., sur un rocher en saillie, les ruines de Jærgenberg (945 m.).

20 min. au delà du pont de Ruis est une route qui passe par le gros vilage de Waltensbourg (1010 m.) et mène en î h. 1/2 à Brigels. Dilig. t. les j. d'Ilanz, en 3 h. Belles vues. Brigels (1289 m.; *H.-P. Capaul, H. Kistenpass) est une village situé au milieu de beaux pâturages. Au delà se trouve le Val Frisal, vallée grandiose avec le glacier du même nom, descendant du Bifertenstock (3426 m.). Ce pic, le Fiz Frisal (3295 m.) et le Brigelser-Horn (3260 m.) peuvent se gravir du Val Frisal, mais ils sont difficiles (v. ci-dessous).

Plus loin, la contrée est assez uniforme. A dr. dans le haut. le Brigelser-Horn (v. ci-dessus). 1 h. \(^1/2\). Tavanasa (799 m.; *II. Kreuz), où l'on passe sur la rive dr. 1 h. \(\bar{0}\). Zignau, en all. Rinkenberg, où l'on retourne sur la rive gauche. Sur le fianc de la montagne du côté N. de la vallée, Brigels (v. ci-dessus); plus loin. Dardin et Schlans. On voit \(\hat{a}\) g. avant Zignau les masses d'éboulis dont la vallée a été remplie par le Zignauer-Bach, qui descend du Zavragia-Tobel. Vue magnifique près du pont: partout, sur les

versants fertiles de montagnes, des villages, des chapelles et des châteaux en ruine.

Avant d'entrer à Trons (1/2 h.), on voit à dr. sur la route la chapelle Ste-Anne, érigée en 1778, à l'endroit où fut fondée en 1424 la ligue Grise ou ligue Supérieure (p. 363) et décorée de peintures et de sentences du moyen âge.

51 kil. Trons ou Truns (860 m.; hôt.: *Krone; Zum Tadi, simple, mais bon). On y voit, dans la grande salle de l'anc. maisen des baillis du couvent de Disentis, les armoiries des communes de la ligue Grise et de tous les juges depuis 1424.

Le Val Puntaiglas, qui s'élève en pente raide au N., est fermé par le grand glacier de Puntaiglas. Beau coup d'œil de l'alpe Puntaiglas (ent. 1540 m.), à 2 h. de Trons, sur le Brigelser-Horn, le Piz Mut, le Piz Ner, etc. On peut gravir de cet endroit les cimes méridionales du massif du Tocdi, le Piz Uriaun (3371 m.), le Bündner-Tœdi (3125 m.), le Brigelser-Horn (Rovestrau-Grond, 3250 m.), etc. L'ascension de ce dernier est très difficile. — Au Tœdi-Rusein, par la porte de Gliems, v. p. 72.

35 min. Rabius (955 m.). A g., dans le fond de la vallée de Somvix, le magnifique Piz Gaglianera (3122 m.), avec son glacier.

- 1/2 h. Somvix (1054 m.; aub. Weisses Kreuz, médiocre), vrai summus vicus, dans un beau site, sur une colline et visible de très loin.

mus vicus, dans un beau site, sur une colline et visible de très loin.

Le Val Somvix, qui débouche au S., est intéressant à visiter. Par le pont du Rhin, en ½ dh. à Surrheis (892 m.), puis par un bon chumin muletier, montant à g. de la vallée, à travers bois, par de beaux pâurages et par Val (1212 m.), en î h. ½ aux bains de Somvix ou Tesig (1273 m.; p. 4 fr.), bien situés, sur la lisière d'un bois. Puis en vue des glaciers du Pir Vial (3166 m.), par l'alpe de Valtenigia et en passant à l'entrée du Val Lavar, en î h. ½ à l'extrémité de la vallée, tout entourée de rochers et où le Greinabach forme à g. une belle cascade. Un sentier monte rapidement à l'E. au défilé de la Fronscha et se bifurque dans le baut, à g. vers le col de Diesrut (p. 371), à dr. vers le col de la Greina (p. 371). — Cols. Des bains de Somvix à Villa, par le col de Gavel (2536 m.), 7 h., sans difficulté. Ascension intéressante du col au Pir Cavel (2944 m.), en î h. ½. — A Tavanassa ou à Maierhof, par le col de Valgronda (3780 m.), 7 à S h., guide nécessaire. — A Curagula, par le col de Lavar, 7 à S b., avec un guide, intéressant. On monte des bains de Somvix à g. de la vallée, sous bois et entre des buissons de rhododendrons, à l'alpe Rentiert, où l'on a une *vue splendide du massif du Tœdi, au signal de la cole 2024. De là on va à dr. par la Fuorcia de Stavelatsch (2553 m.), ou à g. par les versants E. du Pir Rentiert (à dr. au chalet de Rentiert Dadens), dans le Val Lavar, en 2 h. au chalet da Stavelatsch (2325 m.). En face, les deux glaciers descendant du Pir Vial et du Pir Gaplianera (3122 m.), et le glacier de Lavar. On monte ensuite par une pente douce, en ¾ d'h., au col de Lavar (2500 m.). Vue magnifique de la crête au N. (2637 m.), sur le glacier de Model, dont on est très rapproché, et à l'O. sur les Alpes Bernoises, le Dammastock, etc. Descente rapide par des versants gazonnés à l'alpe Sura (1398 m.), et par un bon chemin à Curaglia (2 h.; p. 376).

On remarquera sur la route de Somvix à Disentis les galeries et le pont de bois couvert (3/4 d'h.), long de 68 m. et haut de 52, sur le Ruseiner-Tobel (plus bas, un poteau indiquant la direction du col de la Sandalp mentionné p. 373). \(^1/4\) d'h. plus loin, le pont de pierre de la Stalusa, au-dessus duquel est une petite cases de. 25 min. Disentiser-Hof (v. ci-dessous), sur l'emplacement du chiteau de Castelberg, brûlé en 1830. — 10 min.

63 kil. Disentis. — Hôtels: *Disentiser-Hof, qui a une belle vue, convenable pour un séjour (ch. t. c. 4 à 6 fr., dî. 4.50, soup. 2.50, p. 9; petitlait; eau minérale); *Krone & Post (ch. 2 à 3 fr., dé. 1.50, dî. 3, soup. 2, p. 5 à 6].

Disentis, en rom. Mustèr (1150 m.), dont le nom dérive de Desertinum ou Disiert (désert), est un bourg de 1329 hab., qu'une forêt protège contre les avalanches. Il y a, sur une hauteur, une abbaye de bénédictins, fondée au vure. Le christianisme se répandit dès lors dans les vallées des Grisons et les abbés devinrent les plus puissants seigneurs de la Rhétie. L'abbaye comprend un collège et une école professionnelle. Grande chapelle datant de 1712.

C'est près de Disentis que s'opère la jonction du Rhin-Antérieur et du Rhin-Moyen (Mittel-Rhein ou Medelser-Rhein). Vue magnifique, particulièrement le soir, sur le glacier de Medel, et s'étendant jusque près de Coire, de la chap. d'Acletta (1291 m.; vieille madone), située au débouché de la vallée du même nom, à 1/a h. à l'O. de Disentis. à dr. de la route de Sedrun.

Promenade magnifique, sur la *route du Lukmanier, jusqu'à Curaglia (1 h. 1/2, v. p. 376). Autres excursions par la chap. S.-Gada, qui a de vieilles fresques, à Mompè-Medel (1 h.), sur la rive dr. du Rhin, où l'on a une belle vue; à l'aipe Lass (2 h. 1/2; 1600 m.), où il y a un joil lac, par Cavardiras; à Crest-Muntatsch (1/2 h.), à l'alpe de Lumpegnia (1 h. 1/2; 1987 m.), etc.

COURSES DE MONTAGNES. Guides: le maître d'école J. Petschen, le chasseur J.-M. Schwoler, P. Tenner, Jos. Huonder. L'imposante pyramide du *Piz Muraun (2899 m.), au S.-E. de Disentis et dont l'ascension se fait le mieux de Curaglia (p. 378), en 4 h., avec un guide (8 fr.), offre une belle vue, du Mont-Rose jusqu'à l'Ortler, et particulièrement du groupe du Tacdi, qui est peu éloigné, vue plus grandiose que celle du Piz Mundaun (p. 310). — Piz Pazcola, v. ci-dessous; Piz Medel et Piz Cristallina, p. 377. — Au Crap Aiv (Piz Giendusas; 2982 m.) et au Piz Ault (3033 m.), par le Val Aclotta, l'un et l'autre en 5 h., avec un guide, intéressants et sans difficulté pour les alpinistes.

De Disentis à Olivone, par le Lukmanier, v. R. 94; à Airolo, par le Val Piora, p. 118. — A Stachelbero, par le col de la Sandalp, (1 à 12 h., avec un guide (26 fr.), fatigant. On monte par le Val Rusein (v. ci-dessus) au col de la Sandalp (Sandgrat, 2780 m.), entre le Petit-Tecdi ou Crap Glarun (3074 m.), à l'E., et le Catscharauis (3062 m.), à l'O.; puis on descend par le Sand-Firm à la Sandalp Supérieure et à Linithtal (1 v. p. 72). — Au Tedi, par la Porta da Spescha, et descente de là à Linththal (18 à 19 h.), seulement pour les alpinistes de première force, avec d'excellents guides: v. p. 72.

v. p. 72. De Disentis dans la vallée de Maderan, par le col de Brunni (2736 m.), 8 à 9 h. jusqu'à l'hôtel Alpenclub: guide, 20 fr.; v. p. 126.

La route de Disentis à Andermatt (8 h. à pied), tracée un peu plus bas que le vieux chemin, remonte le verdoyant Val Taretsch, en laissant à dr. les villages d'Acletta, de Segnas et de Mompè-Tavetsch (1397 m.), ce dernier composé seulement de quelques maisons et d'une petite église. Sur la hauteur, à l'endroit où la route pénètre dans un petit bois, le regard embrasse le district de Disentis et la vue en est surtout surprenante en venant d'Andermatt. La vallée se rétrécit; la route passe sous bois et par des pâturages. Johie vue en face sur le Rhin et les versants verdoyants des montagnes, que couronnent des neiges éternelles. — 1 h. 3/4.

72 kil. Sedrun (1398 m.), nommé Tavetsch dans la contrée (aub. Krone, tenue par les frères Cavegn; p. 5 fr.), localité principals du Val Tavetsch. L'église possède un vieil autel en bois sculpté.

Ascension très intéressante du *Piz Pazzola (2582 m.), au S., entre le Val Medel (p. 376) et le Val Gierm, 4 h.; guide inutile. On traverse le Rhin et se dirige vers Surrhein, la gorge du Val Nalps (v. ci-dessous) et Cavergia (1/2 h.; 1340 m.); puis on passe le Giermbach et monte à dr., par des paturages et un bois, à l'alpe Pazzola (1 h. 1/2; 1874 m.), qui offre une belle vue. De là en 2 h. au sommet, sans difficulté. Vue splendide, notamment sur le Toedi et les montagnes de Medel.

Dans le Val Nalps, valiée solitaire entourée de hautes montagnes de glaciers, à 3 h. de Sedrun, est située Paipe Nalps, (1826 m.), et 2 h. plus haut la cabane d'Ufern (2301 m.), point de départ pour les ascensions du Pir del Laiblau (2963 m.), du Pir Rondadura (3019 m.; v. p. 377), du Pis Mu (3023 m.), du Pir dell Uflern (3017 m.), du Pir Git (2970 m.), du Pir Berengia (2988 m.), etc., qui demandent chacune env. 3 h. — Un passage sans difficulté (descente escarpée) conduit au S. de la cabane, par le col de Nalps (2754 m.) dans le Val Cadimo et au col dell' Uomo (p. 118). Un autre de se difficile, mène à l'E., par le col de Rondadura (2714 m.), à l'hospice de S. Maria (p. 377); un troisième, par la Fuorcla da Paradis (2008 m.) entre le Pir Furcla et le Pir Paradis, dans le Val Cornera (v. ci-dessous).

(2754 m.) dans le Val Cadlimo et au col dell'Uomo (p. 118). Un autre, qui est difficile, mêne à l'E., par le col de Rondadura (2714 m.), à l'hospice de S.-María (p. 377); un troisième, par la Fuerela da Paradis (2026 m.) entre le Piz Furcla et le Piz Paradis, dans le Val Cornera (v. ci-dessons). De Sedrus à Amstra, par le col de Kreuzli (2350 m.), 8 h., assez dificile: guide, 15 fr. Le chemin est escarpé; il monte par le Val Strim, vallée rocheuse et déserte à l'extrémité de laquelle est le col, à g., vers l'o., au S. du Weitenalpstock (p. 126). Un guide n'est nécessaire que jusqu'à l'endroit où l'on aperçoit, au delà du col, l'Etzlibach, ruisseau qui sort à l'O. du lac de Spiellaui. Traversant ce ruisseau, on se dirige sur l'alpe supérieure de Culma (1880 m.), traverse la vallée d'Etzli, passe aux chalets des alpes supérieure et inférieure d'Etzli, et descend à Bristen (p. 125), puis à Amsteg (v. p. 114). — L'Oberalpstock ou Piz Triettchen (3330 m.) so gravit aussi de Sedrum, en 5 h. 1/2 à 6 h. guide, 15 fr. On monte par la vallée de Strim jusqu'au pied du Calmot, puis à dr. et par le glacier qui descend au S. de l'Oberalpstock, au signal de la cote 2178, qui est sur l'arête S.-E. et au sommet.

La route passe ensuite par Camischolas, Zarcuns et Ruèras ou S.-Giacomo ($^{1}/_{2}$ h.; 1401 m.), puis traverse les ruisseaux qui viennent de deux petites vallées latérales du N., le Val Milar et le Val Giuf, le second au hameau de Dicni. A g., sur un rocher dominant une gorge profonde où bouillonne le Rhin, un reste de la vieille tour carrée du château fort de Pultmenga ou Pontaningen.

Le «CHEMIN D'ÉTÉ», qui se recommande aux piétons à cause de la vue, prend à dr. à un poteau: («Pass Tiarms»; guide agréable), franchit la croupe qui part du Crispalt (3060 m.), au-dessus du petit village d'été do Grispausa (à g.), et traverse de riches prairies aux chalets de Milez et de Scharinas. Il longe ensuite le bord de la montague, en offrant une belle vue sur la vailée du Rhin; puis il tourne à dr. dans le sauvage Val Terms ou Tiarms, où il traverse, à l'alpe de Culm de Val (1957 m.), le Gæmmer-rhein, en rom. Valar, et monte au col de Tiarms (2154 m.), entre le Pis Tiarms ou Bergli-Stock (2915 m.), à dr., et le Calmot (2316 m.), à g. Bolle vue sur la vallée du Rhin-Antérieur, jusqu'aux montagnes du Vorarlberg et de la Rhétie. On redescend vers le lac de l'Oberaip (p. 316), en se tenant à g., pour éviter la prairie marécageuse. Il y a 2 h. 1/2 de Sedrun jusqu'au lac, où les deux chemins se rejoignent.

La route suit la direction du vieux «chemin d'hiver», sur la rive g. du Rhin-Antérieur, et passe à la chap. Ste-Brido, au-dessous de Crispausa (v. ci-dessus). On traverse Schwa (1538 m.) & (78 kil.) Tschamut ou Chiamut (1640 m.; sub. Zur Rheinquelle es Cavegn, bonne; minéraux), villages pauvres composés de quelques cabanes et d'une chapelle. En face, le Badus ou Six-Madun, derrière la deuxième terrasse duquel est le lac Toma (v. ci-dessous). Tschamut est probablement le village le plus élevé de l'Europe où se rencontrent encore des champs de blé. La route traverse à 10 min. de là le Gæmmerrhein, près de son embouchure dans le Rhin-Antérieur, tourne à dr. 20 min. plus loin, en face de l'alpe de Milez, située sur la rive dr., et s'engage dans le Val Surpalix, entre le Pix Nurschallas, à g., et le Calmot, à dr. Le Rhin-Antérieur (Aua da Toma ou Darvun) descend à g. du flanc de la montagne, en formant une série de cascades.

Source du Rhin-Antérieur (Vorder-Rhein) Le Rhin-Antérieur prend sa Madus (v. ci-dessous). Le chemin qui y conduit (guide utile) prend à g. de la route, à 1/2 h. de Tschamut (v. ci-dessus), traverse à l'alpe de Milez le torrent qui sort du Val Surpalix et monte en 1/2 h. à l'alpe de Milez le torrent qui sort du Val Surpalix et monte en 1/2 h. à l'alpe de Tijet-lems. Plus haut, on ne suit pas le chemin battu à g., qui passe le ruisseau, mais on monte à dr., sur la rive g. du Fil Toma, qui descend du Piz Nurschallas; traverse des pâturages, en se dirigeant tout droit vers la hauteur; tourne à g. au bout d'euv. 1 h., monte rapidement à g. et sarrive sur la crête rocheuse derrière laquelle se trouve le lac, lac vert et sans poisson, long d'env. 250 m. et large de la moitié, entouré au S. et au S.-O. de rochers escarpés, au N. et au N.-O. de prairies, à 2 h. 1/2 de Tschamut. On ne peut faire de ce côté l'ascension du Badus (2931 m.; v. p. 121), car ses flancs sont trop escarpés; mais on y monte du lac en 2 h. env., non sans difficulté, en tournant ses parois verticales et en prenant au N.: guide, 10 fr.

Une ascension plus facile est celle du Pis Nurschallas (2744 m.), au M. du Badus. Elle se fait en 2 h. du col de l'Oberalp (v. ci-dessous) et 3 h. 1/2 de Tschamut, avec un guide si l'on n'est pas alpiniste. On suit d'abord le chemin du lac Toma, jusqu'à l'endroit où il tourne à g., et on prend là à dr., pour monter par un chemin assez escarpé, dans des pâturages, et en dernier lieu péniblement sur des éboulis. *Vue splendide du sommet sur les vallées de la Reuss et du Rhin-Antérieur, ainsi que sur les montagnes qui les enfourent. Descente au col de l'Oberalp, 1 h. 1/2.

Au 8. de Tschamut s'étend le Val Cornera, gorge impraticable à son extrémité et qui s'élève jusqu'à la crête formant la limite du Tessin. A l'O. s'en détache le Val Maigels, à 1 h. 1/2 de Tschamut. Des passages difficiles conduisent du Val Cornera au Val Cadlimo et à Piora (p. 117), par le Passo Vecchio (2715 m.); du Val Maigels, au 8. dans le Val Canaria et à Airolo (p. 117), par le Passo Pian Bornengo (2636 m.); à l'O., dans la vallée d'Unieralp et à Andermatt (p. 121), par le cot de Maigels (2460 m.) et le coi de Lohlen (2888 m.).

La route s'élève ensuite pendant 1 h. ½, en neuf grands lacets, à travers les pâturages solitaires du Val Surpalix, où l'on jouit de belles vues sur le Crispalt, le Berglistock et, en arrière, sur le Piz Cavradi, le Piz dell' Ufiern et le Piz Ravetsch. Il y a des sentiers qui abrègent beaucoup; en montant à g. à la première courbe, on arrive au col en ³¼ d'h. — 84 kil. Col de l'Oberalp (2052 m.), où se trouve la borne marquant la limite des cantons des Grisons et d'Url, à ¼ h. ¹¼ de Disentis. La diligence y monte de Tschamut en 1 h. 10 min. (descente en 40 min.), et descend à Andermatt en 1 h. 10 (montée en 2 h.). Il y a au col de grandes tourbières et de nouvelles et importantes fortifications.

On contourne ensuite l'extrémité E. du lac de l'Oberalp (2028 m.), qui a 1 kil. 1/2 de long et qui renferme beaucoup de truites. A dr. descend la route du col de Tiarms (v. p. 374). On suit la rive N. pendant 1/2 h. jusqu'à l'*H.-P. Oberalpsee, à l'extrémité O. (truites).

Excursion interessante, au N., on 1 h. au Lautersee (2367 m.), heat lac aux eaux cristallines, d'où l'on monte en 1 h. 1/2, par l'alpe de Strahlboden, au "Stock ou Stockli (2460 m.). Vue magnifique. On en peut descendre en 2 h. à Andermatt (p. 122), par la Grossboden-Alp et la rouis de l'Oberalp.

Puis on marche encore longtemps, presque de plain-pied, sur l'Oberalp (1964 m.). A 40 min. du lac se montre la vallée d'Urseren, jusqu'à la Furka (p. 128), à l'O. Le vieux chemin d'Andermatt (1/2 h.), qui descend à g., est étroit et pierreux, et il offre moins de points de vue que la route, qui reste encore quelque temps à dr. sur la hauteur, puis descend en décrivant neuf grandes courbes (2/4 d'h.).

En montant, on va en 1 h. 1/4 d'Andermatt aux chalets de l'Oberalp, et en 1 h. de là au lac.

95 kil. Andermatt (1444 m.). — 101 kil. Gæschenen. Vojt p. 121-120.

94. De Disentis à Biasca. Lukmanier.

Voir les cartes p. 368, 114 et 384.

63 kil. Diligence tous les jours en été, trajet en 9 h., pour 13 fr. 40 et 17 fr. 60 (coupé). Voit. à 2 chev. de Coire à Olivone, 140 fr.; à Blassa, 180 fr. A l'exception de la première partie, la route n'offre rien de bien remarquable. Il n'y a que de modestes hôtels. Distances pour les pictons: de Disentis à S. Maria, 5 h.; de là à Olivone, 41/4, et enaulte à Blasca, 41/2.

Disentis (1150 m.), v. p. 373. On traverse le Rhin-Antérieur sur un beau pont (1063 m.), immédiatement au-dessus de l'embouchure du Rhin-Moyen, et on entre dans le Val Medel, gorge sauvage d'où sort cette rivière. Il y a 11 tunnels jusqu'à Curaglia. La route est généralement taillée dans le roc, et l'on y a de magnifiques coups d'œil sur le fond de la gorge. Belles cascades. A la sortie (1 h. ½), elle passe sur la rive dr. du Rhin et monte à Curaglia en 20 mine, en faisant de grands circuits, mais il y a un sentier qui abrège.

6 kil. Curaglia (1332 m.; H. Lukmanier), village à l'entrée du Val Plattas, qui monte au S.-E. vers le glacier de Medel. Au S., au fond du Val Medel, se montre le Piz Cristallina (3129 m.), avec son glacier. A Somvix par le col de Lavaz, v. p. 372. Au *Piz Muraun (4 h.; très intéressant), v. p. 372. — Plus 10in, on suit le côté g. de la vallée, qui est devenue plus large et plus gaie.

8 kil. Platta (1380 m.; *H. de la Poste), village dont les maisons sont dispersées au loin: On passe ensuite devant une jolie cascade que forme le Rhin, à dr. de la route, puis par les hameaux de Pardi, Fuorns, et Acla. A ce dernier, une magnifique chute da Rhin, dits Fumatsch. — 11 kil. 5. Perdatsch (1550 m.), hameau au débouché du Val Cristalling.

Le Val Cristallina est une vallée sauvage et intéressante par ses cascades, surtout dans le Vai Users ou Val d'Enfer, et renommée par ses
fromages gras. Deux passages assez faciles conduisent de cette vallée
à Olivone (p. 378), dans le Val Blénio: le Passo Cristallina (2404 m.), où
l'on va par le iez Retico (2378 m.), et le Passo Cristallina (2606 m.), entre la
Cima Camadra et la Cima Garina. — Le Pix Cristallina (3129 m.) se gravit
sans difficulté de Perdatech, avec un bon guide, en à h. 1/2, par la Forcella Cristallina (3006 m.), qu'il ne faut pas confondre avec le Passo Cristallina. Vue magnifique sur les massifs du Medel et du Rheinwald. Le
ler dell' Usern (3153 m.; 5 h. 1/2) offre plus de difficulté. — Au *Pix Medel
(3208 m.), 5 à 6 h. avec un guide, sans difficulté pour les alpinistes et très
intéressant. On monte de Fuorns à l'E. dans la soilée de Buora jusqu'en
degà du col de ce nom, contourne à dr. l'arête du Mies-Clatsché (2988 m.),
par des rochers et des éboulis, continue par le glacier de Buora et le glacier
de Medel, en passant à l'île de rochers dite Rifugi Camotsch, et arrive enfin
par l'arête du N.-E. au sommet. Vue superbe. On peut redescendre par
le glacier de Camadra au Passo d'Ujern (v. ci-dessus) ou dans le Val Camadra, à Ghirone (p. 371).

Au delà de Perdatsch, le Rhin descend rapidement entre des rochers. La route monte par un grand circuit à St-Gion (1615 m.), hameau avec un hospice; puis elle s'élève lentement dans une vallée sauvage et déserte. Sur la rive g., l'hospice de St-Gall (1681 m.). La route passe ensuite sur cette rive, à l'alpe de Scheggia, et elle atteint au bout de 2 h. l'hospice de

19 kil. 5. Santa-Maria (1842 m.; aub.). Son nom primitif, S. Maria in Loco Magno, paraît avoir été l'origine de celui de Lukmanier.

Au Scopi ou Stupii (3200 m.), à l'E. de l'hospice, 3 h. 1/2 à 4 h., sans difficulté, sur des versants de gazon escarpés, le dernier tiers en partie sur des pentes de roche schisteuse glissantes, puis par une large arête rongée par les intempéries. Vue étendue. On peut redescendre en 3 h. à l'E. dans le Val di Campo, à l'alpe de Boarina (1871 m.) et aller en 3 h. par Campo (route de voit.), à Olivone (v. ci-dessous). — Au Piz Rondadura (3019 m.), à l'O. de S.-Maria, 3 h. 1/2, aussi sans difficulté.

De S.-Maria à l'hôtel Piora (3 h.; porteur, 10 fr.; chev., 25 fr.) et à Airolo, v. p. 118; dans le Val Nalps, par le col de Rondadura, p. 374.

La route traverse pour la dernière fois le Rhin-Moyen, qui vient, à dr., du Val Cadlimo, où il sort de petits lacs; puis elle monte peu à peu, en ½ h., au col du Lukmanier (1917 m.), qui est après la Maloja (p. 395) le moins élevé entre la Suisse et l'Italie. A g., la cime noire du Scopì; à dr., les Piz dell' Uomo, Blas, dell' Ufiern et Rondadura. On redescend en traversant plusieurs fois des lits d'avalanches et des amas de roche détachés des parois jaunes du Piz Corvo (3000 m.), à g. On est en 40 min. à l'anc. hospice de Casaccia (1822 m.). A l'E. se montre l'énorme Rheinwaldhorn (p. 387).

Un sentier peu fréquenté conduit de Casaccia en 5 h. à Faido (p. 118), par le col de Predelp (2454 m.); un autre en 3 h. 1/2 à l'hôtel Piora (p. 117), par le Pusso Columbe (2375 m.), entre le Piz Scai et le Piz Columbe (p. 118).

La route est ensuite de plain-pied, pendant \(^1/2\) h., jusqu'à l'aub.

Lukmanier, au commencement du Piano di Segno (1650 m.); puis
elle continue à une grande hauteur au-dessus du Brenno, sur le
versant N. du Val S.-Maria, où elle est en partie taillée dans le
roc. Dans le bas, les pâturages de Campra, avec plusieurs groupes
de chalets. Plus loin, une grande courbe à dr. pour descendre à
l'hospice de Camperio (1 h. \(^1/2\); 1228 m.). On traverse à cet en-

droit le Brenno, et on suit le versant boisé de la montagne au S. où l'on a bientôt un beau coup d'œil dans le Val Blénio: à une grande profondeur, entre des novers, les villages de Somascona, Scona et Olivone, ce dernier dominé par le cône du Sosto (2221 m.l. Enfin encore une grande courbe (raccourci). - 1 h.

39 kil. Olivone, en rom, Luorscha (892 m.; *H. Olivone, ch. 2 fr., df. 3 fr.), village le plus élevé du Val Blénio, dans un site pittoresque. A l'E., les contreforts escarpés des montagnes du Val Rhein. - A Vrin par Ghirone, v. p. 371. Pas de guide à Olivone.

Un pont de pierre traverse le Brenno, sur la rive g. duquel descend la route. A 3/4 d'h., Aquila; 1/4 d'h. plus loin . Dangio (806 m.), dans un site charmant, au débouché du Val Soja. Les vignes et les mûriers commencent ; les versants de la montagne sont couverts jusqu'à une grande hauteur de noyers et de châtaigniers. Ensuite, à 10 min., Torre; 1/2 h., Lottigna. En face, au-dessus de Prugiasco, est la petite église de S.-Carlo, qui a des fresques intéressantes pour les archéologues. Puis, à 20 min.,

49 kil. Acquarossa (530 m.; H. des Thermes), où il y a une source d'eau ferrugineuse et arsenicale. Cet endroit est au pied de la pyramide du Simano (2583 m.), dont l'ascension, pas difficile,

se fait en 6 h. avec un guide: vue splendide et riche flore.

La vallée se rétrécit. A 25 min., Dongio, long village (voit. l'aub.); 20 min. Motto, où il y a une bifurcation. Le chemin de g., sur la rive g. du Brenno, passe à Malvaglia; on prendra de préférence celui de dr., qui traverse un pont; il est plus court et à l'ombre l'après-midi. On passe par là à Ludiano et à Semione (40 min.; 402 m.), où sont les ruines du château de Serravalle. Les deux chemins se rejoignent près du pont en aval de Loderio (3/4 d'h.; 364 m.), village détruit en 1868 par les eaux. On traverse enfin une colline d'éboulis. - 25 min.

63 kil. Biasca (p. 119), où le Val Blénio vient déboucher dans la Riviera ou vallée du Tessin. La station de la ligne du St-Gothard est à 1 kil. au S. du village. Bureau de poste à la gare.

95. De Coire à Tiefenkasten par Thusis (route du Schyn) ou à Splügen (Via-Mala).

Voir les cartes p. 360, 368.

DE COIRE A TIEFENKASTEN PAR THUSIS, 40 kil. DILIGENCE (route du Julier, p. 391) 1 fois par jour, trajet en 5 h., pour 9 fr. 10 et 11 fr. 15 (coupé); 4 fois jusqu'à Thusis, en 3 h. à 3 h. \(^1/4), pour 5 fr. 50 et 6 fr. 80. — Voir, Partic.; de Coire à Thusis, à 1 chev., 15 fr.; à 2 chev., 30 fr.; jusqu'à Tiefenkasten, 45 fr. DE Coire A Spiden, 52 kil. Diligence 2 fois par jour, trajet en 7 h. 10 min., pour 12 fr. et 14 fr. 60 (coupé); à Chiavenna, en 13 h., pour 21 fr. 95 et 26 fr. 60. — Extra-Poster à 2 chev., de Coire à Splügen, 77 fr. 90; à Chiavenna, 130 fr. 40; à 3 chev., 181 fr. — Voix Partic.; pour Splügen, à 2 chev., 65 fr.; à 3 chev., 100 fr.; Chiavenna, 135 et 185 fr. de pourfs. 100/a. le pourb., 100/0. De Coire à Reichenau (10 kil.; 590 m.), v. p. 367. On y laisse

à dr. la route de Disentis-Andermatt et traverse le Rhin-Antérieur à son confluent avec le Rhin-Postérieur. Dans le voisinage, une grande scierie et des ateliers de polissage de marbre.

La vallée où passe la route se nomme à l'O. Heinzenberg, en rom. Montagna, et à l'E. Domleschg, en rom. Domliaschaa ou Tomiliasca. Les deux versants se distinguent par leur fertilité et de nombreux châteaux, la plupart en ruine. Le fond de la vallée. autrefois couvert d'éboulis, est protégé par des digues grandioses. - 20 min. Bonadus (654 m.; hot.: Post ou Camenisch, Degiacomi. Simones). A g., au bord du Rhin, la chapelle St-Georges, qui a de visilles fresques. Route d'Ilanz, v. p. 367. - 1/4 d'h. Rhæzüns (648 m.), village avec un beau château à la famille Vieli. sur un rocher baigné par le Rhin. Belle vue sur les montagnes au fond de la vallée, au S. (v. ci-dessous) et, en arrière, sur le Calanda.

Sur le versant E. sont les ruines du château de Nieder - Juralta, puis (pont sur le fleuve) les bains de Rothenbrunnen, aux eaux ferrugineuses faibles, surtout pour les enfants (*Kurhaus, p. 5 fr.). Au-dessus, les ruines d'Ober-Juvalta et plus loin le château d'Ortenstein (restauré), dans un site pittoresque, et celui de Paspels, tous deux à la famille de Juvalta. Plus loin encore, les ruines de l'église St-Laurent et les châteaux de Canova, Rietberg. Firstenau , Baldenstein (sur l'Albula) et Ehrenfels, ce dernier au-dessous de celui de Haute-Rhétie (v. ci-dessous).

1 h. 1/2. Realta (627 m.; aub. zur Rheincorrection), avec les ruines de Nieder-Realta, qu'on ne voit pas d'en bas. 25 min., à g., la grande maison de correction du canton des Grisons et 20 min. au delà Katzis (666 m.; aub.: Kreuz). A dr., un couvent avec un pensionnat de filles. A g., non loin du Rhin, la vieille petite église de 8t-Martin. La contrée est belle: au S., la cime blanche du Piz Curver (2975 m.); plus à g., le Schyn, avec le majestueux Piz Mihel (3163 m.) dans le fond; au N., le Ringelspitz (3249 m.) et le Frinserhorn (3028 m.). A 1/4 d'h. à l'E. est l'embouchure de l'Alula dans le Rhin, et de l'autre côté, dans un site charmant, le vilge considérable de Scharans. En deçà de Thusis, sur le versant dr., près du joli village de Masein, le château de Nieder-Tagein. - 3/4 d'h.

26 kil. Thusis. - Hôtels: *H.-P. Via-Mala, à l'entrée de la Via-Mala, 26 kil. Thusis. — Hôtels: "H.-P. Via-Maia, à l'entrée de la Via-Maia, se jardin (ch. t. e. 4 fr. à 5.50, dé. 1.50, dî. 4, p. 9 à 11); "Post & Kurhaus, se bains (ch. t. e. 24 à 3, dé. 1.25, dî. 3,50, p. 6 à 8); "Rhætia (ch. t. e. 3 fr. 1.25, dî. 3,50, p. 7.50); "Weisses Kreuz (ch. 2 fr. à 2.50, dî. 2.50 à 3, p. 6 1.25, dî. 3.50, p. 7.50); "Weisses Kreuz (ch. 2 fr. à 2.50, dî. 2.50 à 3, p. 6 1.25, di. 3.50, p. 7.50); "Weisses Kreuz (ch. 2 fr. à 2.50, dî. 2.50 à 3, p. 6 1.25, di. 3.50, di. 2.50 à 3, p. 6 1.25, di. 2.50 à 3, p. 1.25, di. 2 s un beau site, au pied du Heinzenberg et à la bifurcation des

tes du Schyn et du Splügen, recommandable comme séjour d'été
entre d'excursions, mais surtem mandable comme intermédiaire entre d'excursions, mais surtout mandable comme station intermédiaire r passer dans l'Engadine. Le Rhi comme station intermédiaire de la Nolla, aux eaux noirâtres. Il se grossit au-dessus de Thude la Nolla, sux esux noirâtres. Se grossit au-dese semble encaissée de toutes parts entre de hautes montagnes et sur l'autre rive se dressent, au sommet d'un rocher à 246 m. au-dessus du fleuve. les ruines du château de Haute-Rhétie ou Hoch-Realt (Hoch-Ryalt: 950 m. d'alt.), le plus ancien des manoirs de l'Helvétie. Il a été construit, selon la tradition, par Rhætus, chef présumé des Etrusques qui s'enfuirent à l'approche des Gaulois, l'an 164 de la fondation de Rome. Au N., les ruines de l'église St-Jean, la plus

ancienne et pendant longtemps la seule de la vallée.

ancienne et pendant longtemps la seule de la vallée.

Promerades et excursions. Guides: D. Pappa, de Thusis; P. Berli,
de Tschappina. — Au Rosenbühel (v. p. 379), 5 min.; au Belvédère, 20 min.;
— dans le bois de Boral, 1/4 d'h.; — dans la vallée de la Nolla, fameuse
par ses ravages (v. p. 368) et au fond de laquelle est le Piz Beverin (p. 381)
20 min. jusqu'à la première digue; — au Crapteig, à dr. au-dessus de la
Via-Mala, où l'on a une vue splendide, 1 h. — Sur la rive dr. du Rhin, en
3/4 d'h. par un chemin en zigzag, au château de Haute-Rhétie, qui a une
vue superbe, embrassant le Domleschg dans toute son étendue. Descendre
de là à Sils (v. ci-dessous), par l'alpe de Carschenna et un sentier sous
bois, en passant à l'église de St-Cassian et au château de Baldenstein.—
Au Taubenstein, par le Schlosswald, et au château de Nieder-Taystem (v.
p. 379), 40 min. — Au chalet d'Aclasut (1249 m.), à une grande hauteur
au-dessus du second pont de la Via-Mala, 2 h. 1/4, par Rongellen (3/4 d'h.) p. 5(9), 40 min. — Au chalet d'Aclasset (1239 m.), à une grande hauteur au-dessus du second pont de la Via-Mala, 2 h. 1/4, par Rongellen (3/4 dh.) p. 331). — Au pont de Solis, sur la route du Schyn (v. ci-dessous), 1 h. 3/4; voit. à 1 chev. 6 fr. aller et retour et 1 fr. de pourboire. — A la Prutur-Hahe (2123 m.), sur le Heinzenberg, par Massen, Portein et Sarn (1178 m.; aub.), 4 h. 1/2, facile et intéressant. — Au Statzerhorn (2576 m.), 5 à 6 h., fatigant de ce côté (v. p. 391). — Dans la vallée de Safien, par Tschappins et le col de Glas (4 h. jusqu'à Safien-Platz), v. p. 368.

La *route du Schyn, qui traverse un pays grandiose, date de 1868 à 1869. Elle s'embranche à g. au delà du pont de la Nolla, franchit le Rhin et contourne la hauteur de Haute-Rhétie. En deca de Sils (1/4 d'h.; 696 m.; aub.: *Post), à dr., les ruines d'Ehrenfels. Plus loin, à g., le petit château de Baldenstein. La route tourne à dt. dans la vallée de l'Albula, dont elle suit la rive g. en montant à Campi (Campo Bello; 770 m.), où il y a de sruines du château de la famille de Campell, et à la ferme de Runplanas (3/4 d'h.). Beau coup d'œil sur la petite église de Solis, en vue de laquelle on reste. Puis par la forêt de Versasca. On aperçoit à dr., près d'une gorge, un pont de la vieille route de Mutten. A g. de la route du Schyn, l'aub. Freihof. Ensuite le Pas-Mal ou défilé du Schyn, que la route traverse

par des galeries et des tunnels. $^{4}/_{2}$ h., une aub. "zum Pass Mal". En prenant une petite route de voit. 5 min. plus loin à dr., au chalei Calabrien, on monte en 2 h. au village d'Unter-Mutten (1473 m.; "aub., formée en été, tous les hab. émigrant alors à Ober-Mutten). De là, on arrive en 1 h. $^{1}/_{2}$ à Ober-Mutten (1874 m.; aub. Hosang), et ensuite en 1 h. $^{1}/_{2}$, à d'abord par un chemin battu, puis par des pentes de gazon, au sommet du Muttner-Horn (2460 m.), d'où la vue est magnifique. Descente intéressante, mais non sans difficulté, à Zillis (2 h. $^{1}/_{2}$), ou à Thusis.

Puis un pont sur le Muttner-Tobel, où l'on a un beau coup d'œil dans le défilé. A 25 min., la ferme d'Unter-Solis, où il y a une source d'eau iodurée. A g. dans le haut, le village d'Oberval: (p. 392). Au dernier tunnel, belle vue en arrière sur le Heinzenberg (p. 379), en avant sur Alvaschein et les pics du groupe de l'Albula. La route passe sur l'autre rive par le spont de Solis, dont l'arche hardie est jetée sur la profonde gorge de l'Albula, à 77 m. au-dessus du lit où écume cette rivière, et remonte par un long circuit que coupe un sentier à dr. au delà du pont. — 40 min. Alvasshein (aub. Augustin). En face, au-dessous de Stürvis, situé dans le haut, se voit une belle cascade. Plus loin, à dr. dans le bas, l'église de Müstail, la plus ancienne de la vallée de l'Albula. Il y a à Unter-Müstail une source d'eau gazeuse alcaline. Notre route débouche enfin dans celle du Julier (R. 99).

14 kil. 4. Tiefenkasten, v. p. 392.

La route du Splügen, qui remonte, de Thusis, la vallée du Rhin-Postérieur et qui est depuis longtemps célèbre sous le nom de *Via-Mala, a été commencée en 1822. Le chemin remontait autrefois le cours de la Nolla et n'atteignait alors qu'au-dessus de Rongellen la profonde gorge du Rhin, dite le «Trou-Perdu», que traversait seulement un sentier de 4 pieds de large. On est surpris, en pénétrant dans ce défilé, du passage subit du grand jour à une ombre fraîche. Les rochers calcaires s'élèvent presque perpendiculairement à 500 m. des deux côtés. A ½ h., le Kanzeli, d'où l'on a une belle vue en arrière, sur le château de Haute-Rhétie, Thusis et le Heinzenberg. Immédiatement après, un tunnel de 50 m. de long. Ensuite, là où recommence la barrière, le regard plonge dans le gouffre où bouillone la rivière.

Au bout de ½ d'h., au-dessous de Rongellen (H.-P. Via-Mala; H.-P. Alte Post, pas chers), la gorge s'élargit et forme un petit bassin; mais bientôt les rochers se resserrent de nouveau. A 20 min., le premier pont, construit en 1738, et un pavillon où se vendent des rafrafchissements. A 5 min. de là, le *DEUXIÈME PONT (867 m.) de 1739, où le paysage est le plus grandiose. Le Rhin coule à 88 m. de profondeur et traverse une gorge si étroite qu'il s'en faut peu que les parois ne se touchent. ½ d'h. plus loin, le troisième pont (885 m.), qui date de 1834. Là se termine la Via-Mala.

La route entre maintenant dans la vallée de Schams, dont les vertes prairies font une impression bienfaisante au sortir des sombres gorges de la Via-Mala. Au S., la cime pointue du *Hirti* (2857 m.). — 34 kil. (2 h. de Thusis) Zillis, en rom. Ciraun (933 m.; *H. Rathhaus* ou Post, simple), qui ala plus vieille église de la vallée. La tour et la nef sont du style roman. Il y a au plafond des peintures du xir⁶ s.

COURSE DE MONTAGNES. Au *Pix Beverin (3000 m.), 6 à 7 h., fatigant, mais très intéressant: guide, 7 fr.; cheval jusqu'à l'alpe d'Obrist, 12 fr. Il y a un chemin muletier, par Donath et Mathon, jusqu'à l'alpe d'Obrist (3 h. 1/2 à 4 h.; 2186 m.). Ensuite encore 2 h. 1/2 jusqu'au sommet, en passant par l'arête du S.-E. Vue magnifique. Ascension directe plus intéressante, mais seulement pour des alpinistes, de Thusis, par Glas: 7 à 8 h.: guide, 10 fr. — Au Pix Ourvèr (2875 m.), 6 h. de Zillis ou de Pignieu, également intéressant pour des alpinistes, avec un bon guide (6 fr.). On peut redessendre par la chap. de Ziteti à Savognis (p. 385).

A dr., sur la hauteur de la rive g. du Rhin et au-dessus de

Donath, dominé par le Piz Beverin, les ruines du château de Fardan ou ta Turr (1164 m.), dont le bailli fut, vers le milieu du xvox. la cause de la délivrance du pays. Entrant à l'heure du diner dans la maison de Jean Caldar, un paysan qu'il haïssait, il cracha dans le potage qui était sur la table. Le paysan le saisit à la gorge, bul plongea la tête dans le pot en s'écriant : " Malgia sez il pult cha ti has condute (mange toi-même le potage que tu as assaisonné), el

l'étrangla. Ce fut le signal du soulèvement général.

Plus loin, les restes des anc. bains de Pignieu, dont les caux sont conduites à Andeer (v. ci-dessous). La route du Splügen maverse le torrent qui descend du Piz Curver (p. 381), par un pont qui fut le dernier terminé lors de la construction de la Via-Mala. Sur le parapet au S., l'inscription latine; « Jam via patet hostibus et amicis. Cavete Rhæti! Simplicitas morum et unio servabunt avitam libertatem." A g., le village de Pignieu. En face, sur la rive g. du Rhin, Clugin et la tour carrée du château de Cagliatscha, qui est en ruine. - 3/4 d'h.,

38 kil. Andeer (979 m.; hot.: "Krone ou H.-P. Fravi, ch. et b. 2 fr. 50, dé. 1.25; P. Beverin, recommandée; Sonne), localité de 580 hab., la principale de la vallée. Jolie vue de l'église, qui date de 1673. Bains d'eaux ferrugineuses et sulfatées-calciques au premier hôtel.

COURSES DE MONTAGNES. Au Piz Vizan (2472 m.), par l'alpe de Burgiat, 4 h. 1/2 avec un guide, pas difficile. Vue magnifique. — Au Piz la Techera (2826 m.), par l'alpe d'Albin, 5 h., également intéressant. — Piz Bereris el Piz Currèr, v. p. 881.

D'Anderr a Stalla, 11 h., excursion intéressante, guide inutîle. Route jusqu'à Canicul. A 3/4 d'h. au-dessus d'Andeer, à g. de la route du Splügen, dans le sauvage *Val Ferrera, d'abord à g., puis à dr. de l'Aereser-Rhéin ou Rhin d'Ayers, qui forme plusieure belles cascades. A g., le Pit Grisch (3018 m.); à dr., le Surettahorn (3025 m.). A 40 min., une fonderie d'argent abandonnée et 1/2 h. plus loin Ausser-Ferrara (1321 m.; 2 modestes and.), où la vallée s'élargit un peu. A Savognin par le col de Fianelle, v. p. 383. Puis ou continue par la rive dr., jusqu'à Inner-Ferrara ou Canicul (1 h. 1/2; 1480 m.; 2 modestes aud.), à l'entrée du Val d'Emet (v. p. 383). La on descend par un chemin muletier (route en construction), on traverse le Rhin et l'on remonte rapidement sur la rive g. (20 min.). Espaite on marche sous bois, on tourne au bout de 25 min. au coin d'un rocher (coup d'œil en arrière sur le Surettahorn, etc.), et l'on redescend à la rive g. du Rhin, dans une gorge sauvage, où débouchent deux torrents, qui sortent à g. du Val Starlera et à dr. du Val di Lei. Le sentier traverse le second à 25 min., près de la borne frontière de l'Italie, à laquelle appartient le Val di Lei, et il monte encore considérablement pour redescendre D'ANDEER & STALLA, 11 h., excursion intéressante, guide inutile. Route tient le Val di Lei, et il monte encore considérablement pour redescendre bientôt après, avant Campsut (1 h.; 1676 m.; aub.), sur la rive dr. du Rhin, et passer 1/4 d'h. plus loin, au delà de Crot, sur la rive g. du fleuve. Au delà du pont (à dr., la vallée de Madris, au fond de laquelle sont le Pis Gallegione et la Cima di Lago), montée raide à g. par des păturages et par un bois d'alviés. Puis on descend, on traverse un second pont et l'on monte à Cresta (1 h.; 1949 m.; logis chez le maître d'école; guïdes; S. Heinz, P. Stoffel), village du Val d'Avers, qui s'élargit à partir de cet endroit. C'est une des plus hautes vallées habitées dans les Alpos et le village occupe un site agréable. Au S. à élève le Weinsberg (3044 m.). On monte ensuite lentement, en passant à la belle maison du Podestat (2042 m.), à l'entrée du Val Bregalga, qu'entourent de beaux glaciers, en 1 h. 1/2 à Juf (2133 m.), et de là à g. dans des paturages, à la fin par une vallée déserte et remplie de débris de rochers, en 1 h. 1/2 au zol du Staller. tient le Val di Lei, et il monte encore considérablement pour redescendre

berg (2584 m.). Vue magnifique sur les montagnes du Julier, etc. (In descend de là en 2 h., par un sentier facile à trouver (appuyer à g.), à stells (p. 594). — De Juf à Moins, par le Val Faller, v. p. 395.

De Juf au Septimer (3 h. 1/2; p. 394), par la Fercellina (2073 m.), et de là à Casaccia (2 h.), dans le Val Bregaglia, ou au Maloja (5 h.), par la Forcelta di Langhino, v. p. 394 et 397. — Du col de la Forcellina, on atteint en 1 h. 1/2, avec un guide, la cime de la Forcellina (3023 m.), d'où la vue est très belle. On peut en redescendre au S.-E. dans le Val Turba; on atteint alors le chemin du Septimer à 20 min. du col, au deuxième pont sur le ruisseau mentionné p. 394. — De Cresta à Soglio (p. 428), dans le Val Bregaglia, par Bregalga et le col de la Douane (Passo della Duana; 2708 m.), 7 à 8 h., avec un guide, intéressant et pas difficile. Du col, entre le Pizzo Marcio (2906 m.) et le Pizzo della Duana (p. 427), ainsi qu'à la descente, on jouit d'une belle vue sur les montagnes du Val Bregaglia, en particulier sur le Val Bondasca avec le beau Piz Badile.

DE CANICÜL A PIANAZZO, sur la route du Splügen, par le col de Madesimo, A h. 1/2, avec un guide. Le chemin monte rapidement sous bois dans le Val d'Emet, le long du versant de dr., d'abord aux chalets de l'alpe d'Emet (1 h. 1/4; 1888 m.), d'où se voit déjà le signal du col, et il y a encore plus de 1 h. de marche jusque là sur le sol mou et inégal de l'alpe. En arrière, le Piz Beverin, et plus loin le Calanda. Le col de Madesimo (2280 m.) est sur la frontière de la Suisse et de l'Italie. En face. à l'O., le Piz Tambo (3276 m.); au S.-E., la Cima di Layo (3015 m.) et le Re Gallegione (3136 m.). On redescend au N. du petit lac d'Emet, puis sur la rive g. du Madesimo et, par des pâturages en pente douce, aux chalets de Tecchio et aux bains de Madesimo (1 h. 1/2; p. 385), d'où il y a une route menant à Honazzo (1/2 h.; p. 385).

D'Andeer, la route du Splügen s'élève en zigzag, passe aux ruines du Bærenbourg, et entre dans la *gorge de Rofna, gorge boisée où le Rhin tombe de cascade en cascade. A 40 min. d'Andeer, un pont sur l'Averser-Rhein (à côté, l'+H. Melchior), qui se précipite du Val Ferrera et forme aussi une belle cascade un peu en amont. Au Val d'Avers et à Stalla, v. ci-dessus. — Il y a ensuite un raccourci. Vers l'extrémité de la gorge (3/4 d'h.), à dr., un vieux pont sur le Rhin. La vallée s'élargit et la route traverse, à 1/4 d'h. de là, un torrent qui sort à g. du Val Suretta. Au bord de la route, les ruines de la fonderie de Sufers; à dr., le Kalkberg. 10 min. plus loin, un petit tunnel de la Sassa-Plana (1340 m.). 20 min. *H.-P. Hinterrhein, dans un joli site, et pont de Sufers, village qu'on laisse à dr. La route continue sous bois et traverse, sur un pont hardi (25 min.; 1440 m.), la profonde gorge où bouillonne le Rhin. Puis encore une montée, et l'on voit se dérouler le Rheinwaldthal ou Val Rhein. A dr., le sommet nu du Kalkberg (2975 m.); en face. l'Einshorn (2941 m.); au fond de la vallée, le Rheinwaldhorn (3398 m.); à g. de Splügen, le Guggernüll (2887 m.) et le Piz Tambo (3276 m.); en arrière, le Piz Curver (p. 381). — 25 min.

52 kil. Splügen, en rom. Spluga (1450 m.; *H. Bodenhaus, ch. t. c. 3 fr. 50, 1.50 à 2 pour les touristes, dî. 3, p. 7 à 8; *H. Splügen, ch. t. c. 2 fr. à 2.50, dé. 1, dî. 2.50, p. 5 à 6), localité de 424 hab., la principale de la vallée et très animée par as situation sur les routes du Splügen et du Bernardino. Jolie promenade, du câté de l'église, aux ruines du château, situées sur la vieille route, d'où la vue s'étend sur le bas de la vallée et le Piz Tambo.

Excursions (guides: Peter Schwarz, Jean Sprecher). Au Fluhgründ (belle vue), 1 h.; à la Donathahe, 1 h. 1/2. Au col du S. Bernardino, en voiture (v. p. 386). Vue superbe sur le glacier de Rheinwald de l'alpe derrière l'auberge. — Au Guggernüll (2887 m.), 4 h. 1/2, avec un guide (6 fr.), par l'alpe Tambo, et à l'Einshorn (2941 m.), 4 à 5 h. de Novène (p. 386; guide, 8 fr.), sans difficulté et intéressant. — Au Pix Tambo (Tambohorn vue Schwechorn; 8276 m.), 3 h. à 3 h. 1/2, du col du Splügen, pénible, mais sans danger pour les alpinistes éprouvés. Vue au N. jusqu'en Souabe et au S. jusqu'a Milan, d'ul l'on voit cette montagne. — A la source du Rhin-Postérieur, v. p. 386; dans la vallée de Saften, par le Lachiberg, p. 388.

96. De Splügen au lac de Côme.

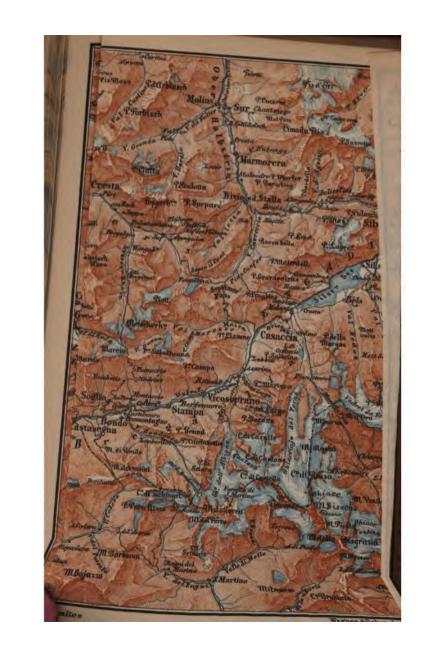
65 kil. DILIGENCE 2 fois par jour jusqu'à Chiavenna, trajet en 5 h., pour 10 fr. et 12 fr. (coupé). CHEMIN DE FER de Chiavenna à Colico, 27 kil., en 1 h., pour 3 fr. 10, 2 fr. 15 et 1 fr. 40. Correspondance avec les bateaux à vapeur pour Côme.

Splügen, v. p. 383. La route du Splügen, construite de 1819 à 1821 par le gouvernement autrichien, se détache à g. de celle du Bernardino (p. 386), traverse le Rhin sur un pont en fer, monte en lacets (raccourcis) et passe dans un tunnel de 85 m. de long, après lequel on aperçoit le col. Puis on s'engage dans une vallée déserte et traverse deux fois le Hæusernbach. A l'extrémité de la vallée, le vieux chemin muletier qui monte directement au col. La route s'élève par d'innombrables lacets à l'O. de la vallée, passe à une maison isolée (2035 m.) et atteint par une longue galerie murée, au bout de 2h. ½, (8 kil.) le col du Splügen (colmo dell' Orso, 2117 m.), sur la frontière de la Suisse et de l'Italie, entre le Piz Tambo (3276 m.; v. ci-dessus), à dr., et le Piz Suretta (3025 m.), à g. Ce col était déjà connu des Romains.

Après avoir dépassé le sommet et la première cantoniera, on atteint en 1/e h. (11 kil. de Splügen, 3 h. à pied) la dogana (1904 m.) u douane italienne, groupe de maisons dans le haut d'un bassin stérile (aub.: Monte Spluga, simple, mais bonne; Posta). Il n'est pas mre qu'en hiver il y ait de la neige jusqu'au premier étage. Pendant es ouragans, on sonne des cloches aux refuges, pour guider les voyaeurs. Le chemin muletier prenait jadis à dr. au deuxième pont de pois et descendait tout droit à Isola, par la gorge de Cardinell, endroit très exposé aux avalanches, où les Français perdirent beaucoup d'hommes dans leur passage en déc. 1800, et passait plus loin dans la gorge du Liro, également dangereuse. La route actuelle descend peu à peu en serpentant sur le versant E. de la montagne. Elle est protégée contre les avalanches par des galeries, la 1re de 227 m., la 26 de 208 m., la 36 de 500 m. Ces galeries sont construites en forte maconnerie et couvertes de toits inclinés reposant sur des . piliers, où glisse la neige; des espèces de meurtrières sur les côtés y laissent pénétrer le jour.

Au delà de la troisième galerie, on a une belle vue sur le village Prola et sur l'anc. route, détruite par une inondation en 1834. Il





dante à la sortie de la galerie. Avant *Pianasso* i dr., une route descendant à Isola. Au delà du retite galerie, une *cascade formée par le *Made*haut. On la voit surtout bien d'une petite plateroute, et la voiture s'y arrête.

à 2 chev. de Splügen, aller et retour 40 fr. et 4 fr. 1/2 h. de Pianazzo à Madesime (1535 m.), petit village ec une source bicarbonatée ferrugineuse et un éta-apique (p. 7 fr. 50), recommandé pour un séjour. — so di Madesimo, v. p. 383.

ı partie la plus hardie de la route, où il y a de es l'une au-dessus de l'autre.

oleino (1083 m.; aub.: Croce d'Oro; Posta, chez.), composé de quatre groupes de maisons, le lise et le cimetière. — Après une galerie, une dans le rocher, en l'honneur de François I^{est} construire cette route «a Clavenna ad Rhenum» de iro (Valle S.-Giacomo) est semée de débris de blanc et cassant, qui prend à l'air une teinte sauvage de cette vallée est masqué en partie par

blanc et cassant, qui prend a l'air une teinte sauvage de cette vallée est masqué en partie par taigniers qu'on rencontre plus bas. Au-dessus, blanc de l'église de Gallivaggio. A S.-Giacomo, iters atteignent déjà presque le sommet des mon-lest la végétation luxuriante de l'Italie.

na (317 m.). — Hôtels: *Conradi, à 5 min. de la n de billets et expédition de bagages pour le chemin 50 à 5, dé. 1.25, df. 3 à 4.50, soup. 5, v. c., p. 6.50 'Alb. Specola, à la gare (ch. t. c. 2 fr. 50, dé. 1); Chiase le, bonne maison à l'italienne. déj., 2.50) est hors de la ville, à l'E. On y distribue

de). 2.20) est nors de la ville, al E. On y distribue tations des bateaux à vapeur du lac de Côme, avec ur Colico.

**Tarenna des Romains, est une ville de 4086 hab.,

lart, sur la Méra, à l'entrée du Val Bregaglia de l'hôt. Conradi, les ruines d'un château inbailli grison, de la famille de Salis. Jolie vue âteau, il Paradiso: entrée, 50 c. S.-Lorenzo, a un joli campanile au milieu de l'ancien cimeades. Le baptistère (fermé; 15 à 20 c.), de forme ts datant de 1206 et ornés de bas-reliefs. Il y a dans les collines du Val Capiola, de nembreuses (entonnoirs), de différentes grandeurs (guides,

ren de Colico (prix, v. p. 384) traverse bientôt 1 coup d'œil en arrière sur Chiavenna. Les ter10066s aux ravages du Liro et de la Mera. De
1007dent la vallée, le Piano de Chiavenna. Sux
10 a est Gordona, au débouché du Val della For10 in, une belle cascade, formée par la Boggia
10 20 édit.

sa sortie de la gorge du Val Bodengo (p. 388). — 10 kil. Samolaco. Le gros village de ce nom est en face, sur la rive dr. de la Méra, au débouché du Val Mengasia. — 14 kil. Novate, stat. avant laquelle on atteint le lac de Mezzola, jadis la baie N. du lac de Côme, dont les dépôts de l'Adda l'ont isolé au point de ne laisser entre eux qu'un étroit canal, rendu navigable de nos jours. Au S., la pyramide du Mont-Legnone (p. 454). La voie traverse les alluvions du torrent qui sort à g. du Val Codera, passe par Campo et Verzeia et longe la rive E. du lac, sur des remblais maçonnés et à travers quelques tunnels. — 20 kil. Dubino. On traverse ensuite l'Adda. A g., la ligne de la Valteline (p. 426); à dr., les ruines du fort de Fuentò. construit par les Espagnols en 1603 et détruit en 1796 par les Français: il formait jadis la clef de la Valteline.

27 kil. Colico (220 m.; p. 454). La gare, à la sortie de laquelle un employé détache du billet direct le coupon de l'omn, pour le trajet jusqu'au bateau à vapeur, est à 7 ou 8 min. du lac. On a parfaitement le temps d'y aller à pied.

or or other parties of Estate

97. De Splügen à Bellinzona. S.-Bernardino.

Voir la carte p. 384.

73 kil. Diliernce tous les jours (2 fois entre S.-Bernardino et Bellizzona), trajet en 8 h. 1/2 (11 h. en sens inverse), pour 16 fr. 25 et 18 fr. 25 (coupé). — Extra-roste de Coire à Bellinzona: à 2 chev., 171 fr. 20; à 3 chev., 240 fr. 50; de Splügen à Bellinzona, à 2 chev., 95 fr. 80. — Voir. Fartic., à 2 chev., de Coire à Bellinzona (3 jours), 180 fr.; de Splügen à Bellinzona, 115 fr. et 10°/0 de pourboire.

Splügen (1450 m.), v. p. 383. La route traverse le haut du Rheinwaldthal ou Val Rhein, au-dessous de Medels (25 min.; 4533 m.), et passe plus loin à Novêne ou Nûfenen (50 min.; 1568 m.), à l'entrée du Val Areue, au fond duquel se voit le glacier de Curciusa. A g., l'énorme massif rocheux du Guggernûll (p. 384), qui cache le Piz Tambo (p. 384), et plus loin l'Einshorn (2941 m.). Avant Hinterrhein, on découvre le cirque de montagnes du Val Rhein; Marscholhorn (Piz Moësola), Rheinquellhorn, Rheinwaldhorn, Hochberghorn et Kirchalphorn. — 3/4 d'h.

10 kil. Hinterrhein (1624 m.: *aub. de la Poste, chez Lores).

dernier village de la vallée.

La source du Rhin-Postérieur est assez intéressante à visiter. Jusqu'au chalet de Zapport, 2 h. 1/4; de là à la cabane du Club, 3/4 d'h. de marche, par un mauvais chemin. Il est bon d'avoir un guide (6 fr.), tel que G. Trepp ou Jean Lorez. — Le chemin se détache à dr. de la route du Bernardino, au delà du pont du Rhin (v. ci-dessous), et traverse d'abord le fond de la vallée. Au bout de 1/4 n., celle-ci se rétrécit; le chemin se perd dans les éboulis du côté dr., tandis qu'il y a encore de maigres pâturages sur l'autre rive. Le lit du Rhin naissant, au cours impétueux, est en plusieurs endroits couvert par la neige des avalanches qui y reste toute l'année. On passe sur la rive g. par un pont de neige, et l'on monte par un étroit sentier, que les pâtres entrellement en de le 20 chalet de Zapport (1 h. 5/4; 1956 m.), habité en juillet et en 2001 par des bergens bergamasques, qui font paître leurs moutons sur l'aire de Zapport. La shemin de cet endroit à la cabane de Zapport (1/4 d'h.) passe à l'Esternic de la course de

(Halle), groupe de rochers d'aspect sauvage, situé sur la rive dr. et au pied duquel le Rhin forme une petite cascade tombant à pie. Puis vient, sur la même rive, le *Paradis*, maigre pâturage couvert de débris de rochers. La cabase de Zapport du C. A. S. (2320 m.), qui peut loger 10 à 12 personnes, est aussi habitée dans la saison par les bergers. L'étroite vallée est fermée par le glacier de Rheinwald, dont la partie inférieure s'appelle glacier de Paradis. Le Rhin-Postérieur y sort, au dessous de la cabane, d'une ouverture (2316 m.) qui a la forme d'un musse de bœuf. Il est immédiatement grossi par les eaux qui sortent de tous les côtés d'autres fentes du glacier. On peut monter de la cabane de Zapport sur le glacier, fentes du glacier. On peut monter de la cabane de Zapport sur le glacier, pour embrasser d'un coup d'œil les imposantes masses de montagnes de la chaîne du même nom: Zapporttors (3149 m.), Rheinquellhors (3200 m.), Vegelberg (3220 m.), Rheinwaldhors, Giterhors, Giterhors, 3386 m.), etc. L'ascension du Rheinwaldhors (Fiz Vairheis, Adulahors, 3386 m.), se fait en 4h. de la cabane, sans difficulté pour les alpinistes éprouvés. On passe par la Lentalacke (2364 m.) et l'arête du N.-E. Celles du Giterhors, par la Lentalücke et l'arête du S.-O., du Vogelberg et du Rheinquellhors, par le glacier de Rheinwald, demandent 3 h. 1/2 à 4 h., aussi de la cabane. — Au Zapporthors, du col du Bernardino (v. ci-dessous), par le glacier de Muccia, 4 h., un peu plus pénible.

De Hinterrhein à la vallée de Lugnetz et à Ilanz par le Valser-Berg, v. p. 370; à Zervreila, par le Zapportgrat ou la Lenta-Lücke, v. p. 370 et 371. Des passages difficiles, le Vogeljoch (2938 m.), le Passo del Cadabbi (2950 m.) et le cel de Zapport (8080 m.) conduisent des glaciers de Rheinwald et de

Zapport, au S., à Maiveglia (p. 378).

La BOUTE DU BERNABDINO traverse à 10 min. de Hinterrhein, le premier pont sur le Rhin (1616 m.), qui a trois arches. On monte ensuite par 16 lacets, en longeant des rochers escarpées et couverts de broussailles. Un sentier, à la deuxième courbe, abrège considérablement. Belle vue en arrière sur la vallée du Rhin et les montagnes an N.: Kirchalphorn, Lorenzhorn, Schwarzhorn et Hochberghorn. En decà du pont sur le Masek (50 min.; 1873 m.), à g., le chalet isolé de Dürrenbühl. Ensuite on traverse une vallée haute déserte, en Passant à g. à l'alpe de Thæli, et l'on arrive en 1 h. au col du S .-Bernardino (2063 m.; aub. médiocre), à l'extrémité N. du petit luc Moësola, au milieu duquel s'élèvent trois rochers. Ce passage était déjà connu des Romains, mais il doit son nom actuel à St Bernardin de Sienne qui prêcha l'Evangile dans la contrée au commencement du xve s. A g., le Piz Uccello (2716 m.) et le Mittaghorn (2609 m.); à dr., le Piz Moësola (Marscholhorn; 2902 m.). Vue magnifique près d'un gros bloc de pierre blanche, à 3/1 d'h. audessus du col, au N.-O. (guide inutile).

La route redescend par de nombreux lacets, à g. de la Moësa. et en passant à une cantoniera. A l'O., le Zapporthorn (3149 m.). avec le Stabbio-Grat (2742 m.), d'où descend le glacier de Muccia; i l'E., les Pis Lumbreda (2977 m.), Mutun (2853 m.) et Curciusa (2872 m.). On passe plus bas par un beau pont sur la rive dr. de la Mossa, descend une dernière courbe considérable et atteint, à

1 h. 1/. du col.

27 kil. S.-Bernardino (1626 m.; *H. Victoria, ch. t. c. 2 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 10.50; *H. Brocco, *H. Ravisza, p. 7.50 à 9.50; H. Menghetti), village le plus élevé du Val Mesocco ou Mesolcina, en all. Misox, fréquenté dans la saison à cause d'une qu'à S.-Giacomo, le sentier qui longe d'abord la rive rive dr. A S.-Giacomo (1 h. 1/2; 1146 m.; alb. Toscano passe sur la rive dr. (jolie vue du pont), où elle descet ment. A g., dans le bas, Cebbia.

42 kil. Mesocco ou Cremeo (777 m.: hôt.: Posta che recommandé; Toscani, médiocre). 10 min. plus bas, sur u à g. de la route, les ruines grandioses du château d (Misox), détruit par les Grisons en 1526. Des noyers, d gniers, des vignes et des champs de mais annoncent l'vallée est bordée de rochers, d'où descendent de petits rui y a 8 cascades entre Mesocco et Lostallo. — 1/2 h. Soazza La route atteint ensuite le fond de la vallée. Au secon delà de Soazza, à dr., une cascade formée par la Buffalora Cabbiolo (450 m.). 20 min. Lostallo (476 m.; aub.: Postivoit déjà de grandes vignes et les premiers figuiers. — 1

57 kil. Cama (384 m.), où il y a un couvent de capuci De Cama a Chiavenna, 14 à 15 h., passage pénible, mais i Guide nécessaire seulement jusqu'au col (5 fr.). Le sentier me Val Cama, où est le petit lac du même nom (1237 m.), jusqu'à l di Val Cama (5 h. 1/2; 2037 m.), d'où il redescend par le Val Z h. 1/2 à Bodengo (aub.), puis par la gorge de la Beggia (esc qu'à Gordona et Chiavenna (5 h. 1/2; p. 385). — Il y a de Soa dessus) un autre chemin, pas beaucoup plus commode et moi sant, qui même en 12 à 13 h. (guide) à Chiavenna par le pas de (2217 m.) et la vallée du même nom.

15 min. Leggia (343 m.). — 25 min. Grono (305 m.; *1 casca), localité importante, au débouché du Val Calanc la tour Florentina, à côté de laquelle il y a une chapell

Plus loin, S. - Vittore (269 m.), dernier village du canton des Grisons: puis Lumino, le premier du Tessin. La route du Bernardino rejoint celle du St-Gothard avant le pont de la Moësa. A dr., Castione, stat. de la ligne du St-Gothard (p. 119). Au-dessous du confluent de la Moësa et du Tessin se trouve Arbedo (248 m.), connu dans l'histoire des guerres de la Suisse contre le duché de Milan par la bataille inégale du 30 juin 1422, contre 24 000 Milanais commandés par Carmagnola et où périrent 2000 Suisses sur 3000. Leur tombeau est près de l'église St-Paul, dite la Chiesa Rossa.

73 kil. Bellinsona (p. 429).

98. De Coire dans l'Engadine, par le col de l'Albula.

Voir la carte p. 360.

78 kil. Diligence tous les jours en été: à Samaden par Churwalden TS RII. DILICAMOR tous les jours en éte: a Samaden par Churwalden et Lens, trajet en 12 h. ½, pour 18 fr. 25 et 21 fr. 90 (coupé). On va en 7 h. à Bergün, où l'on s'arrête pour le dîner, et en 4 h. de là à Ponte. De Samaden aux bains de 8t-Maurice, 8 kil. et correspond., en 1 h. 10; de Samaden à Pontresina, 5 kil. 1½, en 55 min. — Extra-Postre à 2 chev. de Coire à Samaden, 108 fr. 80, 124.20 par le col du Schyn et l'Albula; aux bains de 8t-Maurice ou à Pontresina, 117.20 et 132.80. — Voit. PARTIC., 12 de 12 de Coire à Romeiro Porte de Coire de Porte de Po à 2 chev.: de Coire à Bergün, 70 fr.; à Samaden par l'Albula, 100; à Pontresina ou à St-Maurice, 110; à Tarasp, 170; par le col du Schyn el l'Albula, 80, 110, 120 et 180 fr. et 10% de pourboire. Trajet de 1 jour 1/2 à 2 jours jusqu'à Samaden. Très belle excursion.

Jusqu'à Lenz (23 kil.), v. R. 99. La route de l'Albula s'y détache à g. de celle du Julier. - 26 kil. Brienz (p. 364). Il y a un sentier plus court de cet endroit aux bains d'Alvaneu, à dr. à la dernière maison, puis à g. au bout de 5 min. et encore 5 min. plus loin, par Surava. La route passe sous les ruines de Belfort et descend par de grands lacets dans le Crapanaira-Tobel, à la vallée de l'Albula.

32 kil. Bains d'Alvaneu (950 m.), où se réunissent les routes de Lenz et de Tiefenkasten (p. 392). Il y a une source d'eau sulfureuse froide, employée contre le rhumatisme et les maladies de l'estomac (hôtel, ch. t. c. 3 à 5 fr., p. 6.50 à 11; P. Schuler). Voit. à 1 chev. pour Bergün, 9 fr.; Wiesen, 8; Tiefenkasten, 4.50. En face, sur la rive g. de l'Albula, est une cascade dans un joli site.

Le Pia Michel (3163 m.) peut être gravi sans grande difficulté par des alpinistes, en 6 à 7 h. des bains d'Alvaneu, par le Schaftobel, mais avec un guide. Vue des plus grandioses. — A 4 h. au-dessus des bains ou de Filiaur (3 h. de Bergün; v. ci-dessous), dans le Val Spadlatscha, la cabane d'Aeta du C. A. S. (2201 m.), d'où se font en 4 h. et 4 h. 1/2 à 5 h. les ascensions du Tinzenhern (3179 m.) et du Pix d'Aela (3340 m.), qui ne sont que pour des grimpeurs à la tête solide. Descente difficile à l'O. du Tinzenhorn au col du Tinzenhorn (p. 393) et à Tinzen (p. 393), par l'alpe Tigiel.

La route traverse 20 min. plus haut le Landwasser, qui se jette à cet endroit dans l'Albula, et elle monte à dr., en 20 min. à Filisur (1040 m.; hot.: *Schanthal, Weisses Kreuz, simples), beau village, dans un site riant, dominé par les maigres ruines du château de Greifenstein (1215 m.). Ensuite elle descend à l'Albula, et remonte lentement sur la rive dr., dans une vallée boisée. Les piétons font mieux de prendre la vieille route, sur la rive g. de l'Albula, qui rejoint celle de la rive dr. à la scierie de Ballaluna (3/4 d'h.; 1102 m; aub.). Sur la rive dr., on traverse le Stulser-Bach, monte par un circuit sous bois et entre dans le Bergüner-Stein (Il Crap, 1304 m.), gorge étroite et profonde, aux parois à pic, dans laquelle on a construit dès 1696 une étroite route de voitures, en partie soutenue par des murs. Le ruisseau qui bouillonne dans le bas à une grande profondeur n'est visible qu'à un endroit. A l'issue de la gorge se montrent, à dr., le Tinzenhorn et le Piz d'Aela (v. ci-dessus). Puis vient le vallon verdoyant de Bergün (1/2, h.).

43 kil. Bergün, en rom. Bravuogn (1388 m.; hôt.: *Piz d'Aela ou Poste, ch. 2 fr. 50 à 5, dt. 3, p. dep. 7; *Weisses Kreuz ou Cloetta, ch. 2 fr. 50, dc. 1.25, dt. 2.50, p. 6.50 à 7.50; Edelweiss, Sonne), village de 435 hab., avec une source d'eau minérale, de petits bains, une vieille église romane et une belle tour qui sert de prison.

EXCURSIONS (guides: P. Mettier, Alb. Rauch). Au N.-E., le village de Latsch (1590 m.), sur le versant du Latscher-Kulm ou Cuolm da Latsch (2990 m.), dont l'ascension intéressante se fait en 2 h. — A Davos, par le col de Sertig, v. p. 362. — A Madulein, par la Fuorcla Pischa (2802 m.; Val Tuors et Val Plazòti, 9 à 10 h., avec un gaide, pénible. Le col est entre le Piz Kesch et le Piz Blaisun. Le Piz Kesch (2802 m.; val 2 h., mais il vaut mieux y monter de la cabane du Kesch (p. 363), par le 2 h., mais il vaut mieux y monter de la cabane du Kesch (p. 363), par le glacier de Porchabella (en 2 h. 1/2; v. aussi p. 416). — Au Piz d'Aels et au Tiszenhorn, v. p. 359. On monte de Bergün à la cabane d'Aela en 3 h., par l'alpe Ugliz. — A Tinzen (p. 393) par le val d'Err, et par Naz (v. cidessous), 5 h. avec un guide, sans difficulté et intéressant.

La route monte ensuite doucement, dans une magnifique vallée boisée, en passant à g. à l'extrémité du Val Tisch. L'Albula forme à dr. une série de petites cascades et une plus grande au-dessus de Naz (1 h. 1/4; 1745 m.). On aperçoit çà et là de la neige dans les anfractuosités des montagnes à dr.: Piz d'Aela, Piz Val-Lung et Piz Salteras. Plus loin, la route fait des lacets que coupe, de Naz, un sentier qui suit le télégraphe, et elle passe aux chalets de Preda et de Palpuogna. A dr., dans le bas de la route, le petit lac de Palpuogna, aux eaux d'un vert clair (1918 m.). On arrive en 1 h. à l'hôt. du Weissenstein ou Crap-Alv (2030 m.; dî. 3 fr.). La route fait un nouveau circuit (raccourci considérable à g.), au pied des deux dents presque perpendiculaires des Giumels (2785 m.), en longeant un bassin marécageux où l'Albula prend sa source. Puis elle monte par une vallée sauvage et couverte d'éboulis et de rochers, la vallée du Diable, au col de l'Albula (1 h.; 2315 m.; hospice). Des deux côtés, les pics de l'Albula; celui de dr., la Crasta Mora (2937 m.), est de granit; celui de g., le Piz Uertsch ou Albulahorn (3273 m.; v. p. 415), de calcaire jurassique. Flore remarquable.

Plus loin, la route continue de plain-pied dans une haute vallée inculte. En face, la pyramide imposante du Piz Mezaun; à côté, à dr., au fond du Val Chamuera, les Piz Lavirum et Cotschen; plus

loin encore, à dr., les Piz Muraigl et Languard. Puis on passe à plusieurs chalets, et il y a à la fin sept lacets. Le vieux sentier, d'abord à dr., puis à g. du ruisseau, raccourcit beaucoup. Belles échappées de vue sur les Piz Quatervals et del Diavel et ensuite sur Ponte et Camogasc. A g., Madulein et Guardaval, sur le versant de la montagne. On descend enfin par un bois de mélèzes et on arrive, à 2 h. 1/2 du col (11/2 par le sentier), à

67 kil. Ponte (1691 m.). De Ponte à Samaden, à Schuls et à

Nauders, v. R. 102.

99. De Coire dans l'Engadine, par le Julier.

Voir les cartes p. 360, 394 et 404.

DILIERNCE pour Samaden, 1 fois par jour en été, par Churwalden, en 13 h., pour 20 fr. 85 et 25 fr. 05 (coupé); 1 fois par le défilé du Schyn (p. 880), en 14 h. 1/4, pour 22 fr. 70 et 27 fr. 45. — Extra-Poste à 2 chev. de Coire aux bains de St-Maurice, 130 fr. 10; à Samaden, 126.10; 135.50 et 139.30 par la route du Schyn et le Julier. — Voir. Partic., à 2 chev. de Coire à St-Maurice par le Julier, 100 fr.; à Pontresina ou à Samaden, 110; 110 et 130 par le Schyn et le Julier et 100/0 de pourboire.

Coire (590 m.), v. p. 354. La route traverse la Plessur, monte en lacets (plusieurs raccourcis) et offre des points de vue variés sur la ville, la vallée du Rhin et le Calanda. A l'E., la vallée de Schanfigg (p. 364), d'où sort la Plessur. Un poteau à $^{1}/_{2}$ h. de Coire indique à g. la direction des bains de Passugg (p. 356) et un autre $^{1}/_{4}$ d'h. plus loin, à l'O., celle du Kænzeli (p. 356). La route remonte le cours de la Rabiosa, qui débouche à une grande profondeur dans la Plessur. Elle passe ensuite à Malix (1158 m.), qui a une source d'eau minérale, et aux ruines du château de Strassberg.

10 kil. 5. Churwalden (1256 m.), dans une étroite vallée et un site pittoresque. Hôtels: *Brügger zur Krone (ch. t. c. dep. 3 fr., dé. 1.25, df. 4, p. 7 à 11); *Gengel (ch. et s. 2 fr. 50); *H.-P. Mettier & Schweizerhaus; P. Hemmi; *H.-P. Rothhorn (ch. 1 à 2 fr., b. 50 c., dé. 1, df. 2.50, p. 4, s. la ch.); *Weisses Kreuz (ch. t. c. 1 fr. 50 à 2.50, dé. 1, df. 2.50, p. 4 à 6). Cet endroit est fréquenté en été comme séjour et pour la cure de petit-lait. On en remarque la vieille église et l'anc. couvent d'Aschera.

Plus loin une forte montée. Il y a un sentier sous bois, qui longe la rive g. du torrent et le franchit immédiatement avant Parpan.

14 kil. Parpan (1511 m.; *H. & Kurhaus zur Post, ch. t. c. 2 fr. 50, p. 7 à 9; *H. Stætzerhorn, p. 6 à 8 fr.), joli village dans un site dégagé. La maison des Buol, de la fin du xvi^e s., maintenant au major Weber, mérite d'être vue.

Jolie promenade de 2 h. au Churer-Jooh (2088 m.), au pied du Gürgaletsch, d'où la vue s'étend sur Coire, la vallée du Rhin, le Schanfigg, etc. On monte souvent de Parpan au "Stætzerhern (Piz Ruschit; 2018 m.;

On monte souvent de Parpan au *Stentserhorn (Piz Ruschil; 2018 m.; aub. en ruine), sommet principal de la chaîne de montagnes qui sépare la vallée de Churwalden du Domleschg (p. 379). Un chemin muletier du C. A. S. conduit aisément en 3 h. de Parpan au sommet. On n'e pas besois

de guide, mais on notera que ce chemin monte tout droit, au sertir de Sartuns. Panorama grandiose des vallées de Schanfigg, de Churwalden, d'Oberhalbstein, de Schams, de Domleschg et du Rhin jusqu'à lianz, de la chaîne du Rhaticon, du Calanda, du Tedi, du Sc. Gothard, du Piz Beverin, du glacier de Rheinwald, du Piz Tambo, du Bernina, de l'Albula, etc. (Panorama d'A. Heim). Riche flore. Le chemin du côté du Domleschg, ven la vallée du Rhin (Thusis), est un peu plus fazigant et plus long, mais on ne peut le manquer. On y passe aux alpes de Raschit et de Schall, sus chalcts d'Almens et, à g., par Scharans: 4 h. jusqu'à Thusis (p. 379). — De bom marcheurs peuvent aussi descendre au pont de Solis (p. 380) par Obervati. De Parpan à Arosa (4 h. 1/2), v. p. 366.

Au col (1551 m.), belle vue sur les montagnes de l'Oberhaibstein: à dr., les montagnes du défilé du Schyn (p. 380); à g., le ple du Lenzerhorn (2911 m.); à côté, le Piz Michel (3163 m.); en arrière, le Calanda (p. 356). On descend par Valbella et Canols, an passant à quelques petits lacs. Dans le lac Heidsee (1487 m.) plus grand et entouré de bois, une île avec un *chalet-restaur. (p. 4 à 5 fr.). Plus loin, par la Lenzer-Heide, en rom. Planeira, endroit boisé, dangereux par les tourmentes de neige en hiver. Eusuite Lai (P. Post, 4 à 5 fr.). - 17 kil. 6. *Kurhaus Lenger-Heide (1456 m.; p. 5 à 6 fr.).

Le *Rothborn d'Arosa (2984 m.), qui offre une vue magnifique, se gra-

Le "Rothborn d'Arosa (2054 m.), qui offre une vue magnifique, se privid ec et endroit en 3 h. 1/2 avec un guide (10 fr.), par un nouveau chemin du C. A. S. (v. p. 366); le "Lenzerhorn (2911 m.), qui est intéressant, aussi sans difficulté, en 3 h. 1/2.

Pour gagner la route du Schyn, on suit à Loi, 1 kil. au N. du Kurhaus, le chemin qui s'embranche à dr.; on traverse le Heidbach et l'on atteint en 50 min. Oberratz (1221 m.), en prenant en deçà à g., pour éviler les chemins qui conduisent plus haut à Lain; puis on descend rapidement par Zorten et Nivaigi, en 40 min., au pont de Solis (p. 380).

23 kil. Lenz, en rom. Lansch (1294 m.; hot.: Krone ou Post), point stratégique important, où le duc de Rohan et Lecourbe prirent

position contre les Autrichiens en 1635 et 1799.

Route de l'Albula menant aux bains d'Alvaneu et à Bergun, v. R. 98. Notre route descend en lacets pendant 1 h., en offrant constamment une belle vue sur l'Oberhalbstein, à l'O, sur le défilé du Schyn et au delà sur le Heinzenberg. En avant, sur une saillie, le village d'Alvaschein, et de l'autre côté du défilé du Schyn, Stürvis (p. 381); au fond, le village de Tiefenkasten. C'est près de la ferme de Vozerol, à dr. de la route, que les trois ligues de la Haute-Rhétie prêtèrent le serment d'alliance en 1471 (v. p. 355). Les piétons peuvent abréger à plusieurs courbes. La route traverse l'Albula.

29 kil. Tiefenkasten, en rom, Casti (850 m.; hôt.; *Julier, ch. t. c. 1 fr. 50 à 4, dé. 1.25, df. 3, p. 8 à 10; *Albula, ch. t. c. 3 fr., dé. 1.25, dî. 3; Rhætia, simple, mais bon; Kreuz). C'est une localité dans un site pittoresque, incendiée en 1890 et en majeure partie reconstruite, au fond de la vallée, avec son église sur une colline (888 m.), au-dessus du confluent de l'Albula et de la Julia.

Route des bains d'Alvaneu par Surava, v. p. 364; *route du Schyn (Thu-

sis), p. 381.

On remonte rapidement, en côtoyant le Stein, paroi de roches escarpée, où il y a une galerie et un tunnel. Dans le fond coule la

Julia. Au bout de 1 h. 1/2 s'ouvre la large et verte vallée d'Oberhalbstein, en rom. Sur Scissa, longue de 2 lieues et très peuplée. Sur la route, les villages de Burvagn, Conters (1/2 h.; H. Post) et Savognin, en all. Schweiningen (1/4 d'h.; 1239 m.; *H.-P. Pianta, avec poste et télég., p. dep. 6 fr.; *H. Piz Michel, p. 6 fr.; *H. Rhæ-Ma). Sur les versants de l'O. se trouvent également plusieurs villages: Salux, Præsans, Reams, avec le beau château du même nom, qui sert actuellement de prison, etc.

Excursions. Au Piz Curver (2975 m.), 5 h. de Savognin, par Ziteil, avec un guide, pas difficile et très intéressant. On peut redescendre sur Zillis ou Andeer. - De Savognin a Ausser-Ferrera, par le col de Fia-TRELL, 5 h. 1/2, sans difficulté et intéressant. Petite route de voit par le joil Val Nasdro jusqu'à l'alpe Curtiss (2 h.; 1950 m.), de là à dr. à l'alpe Schmorras (1 h.; 2968 m.), et au col de Fianell ou de Behmorras (1 h.; 2545 m.), en face du Pis Grisch (P. Fiasell, 3048 m.). On redescend en 1 h. 1/2 à Assser-Ferrera (p. 382), par l'alpe Moos et Sutt-Foina.

A 1/2 h. Tinzen, en rom. Tinizung (1240 m.; H. Tinzenhorn),

dans un joli site, au débouché du Val d'Err.

De Tinsen à Bergús, par le coi d'Acia, 4 h., v. p. 390. Un passage pénible àu N., conduit en 5 h. (guide), par le cel du Tinsenther (2580 m.), entre le Piz Michel et le Tinzenhorn, aux baiss d'Alvaseu (p. 389). — Au Piz Michel (3163 m.), 6 h., avec un guide, plus difficile de ce côté que d'Alvaneu (p. 389). — A Samaden, par le cel d'Err (3075 m.), 9 h., avec un guide, course pénible, mais intéressante. On monte par le pittoreque Val d'Err et le glacter d'Err au col, à l'E. du Piz d'Err (v. ci-dessous), et l'on medaceand aux le Val Eure (n. 163). et l'on redescend par le Val Bever (p. 403).

La Julia forme au-dessus de Tinzen de jolies cascades. La route traverse de curieux bassins arrondis, creusés par les eaux, et de belles gorges rocheuses. - 1/2 h. Roffna (1458 m.; H. Lœwe,

simple). 1 h.

47 kil. Molins, en all. Mühlen (1461 m.; hot.: *Læwe; ch. t. c. 2 fr. 50, dî. 3.50 à 4), dans un site magnifique, où la diligence

s'arrête pour le dîner.

Dans le Val da Faller, qui débouche ici et se bifurque 3/4 d'h. plus Dans le Val da Faller, qui debouche ici et se bifurque 3/4 dh. plus loin pour former le Val Gronda et le Val Bercla, se trouvent des passages peu fréquentés (guide nécessaire) qui mènent, l'un par le col du Val-Gronds (2802 m.), à l'E. du Weissberg, à Cresta (6 h.; p. 382), l'autre par le col de Faller (env. 2770 m.) et les lacs de Flüh à Juf (5 h. 1/2), dans le Val d'Avers (p. 382). — Au Piz Platta (3886 m.), par le Val da Faller et le Val Bercla, 5 h. 1/2, avec un guide, très intéressant. Vue magnifique.

— Au Piz d'Err (3836 m.), au Piz d'Arblotteh (3204 m.) et au Piz Forbisch (3295 m.) accessions nour des abluistes aprouvés avec des guides (s'in. (3258 m.), ascensions pour des alpinistes éprouvés, avec des guides (s'informer à l'hôtel).

La route est très intéressante pour les piétons de Molins à Stalla; elle offre des paysages grandioses et elle longe constamment le cours torrentiel de la Julia. Belle vue près du pont en deçà de Sur (1/4 d'h.). Sur une colline boisée au milieu de la vallée, entre la route et la Julia (sentier au delà de Sur), la tour carrée du château de Splüdatsch (1603 m.), où l'on a un joli panorama. Au bout de 20 min., à dr. à mi-hauteur, les ruines pittoresques du château de Marmorera, bati dans une excavation et sur un rocher escarpé. — 3/4 d'h. Marmorera ou Marmels (1634 m.), à l'extrémité du Val Natons. Puis Stalvedro (1718 m.), et 1 h. plus loin

55 kil. Stalla ou Bivio (1776 m.; H. de la Poste ou Lans), à la bifurcation des chemins du Julier et du Septimer.

Le CHEMIN DU SEPTIMER est un chemin mulotier: 4 h. jusqu'à Casàccia; guide inutile par un tempé clair. C'est un des plus anciens passages des Alpes, qu'ont pris les armées romaines et allemandes. Il quitte la route à dr. au-dessus de Stalla, monte dans le Val Carreccia, passe aux chaleis de Cad-Vai (1 h.), sur le ruisseau, dans un défilé et par les prairies marcageuses du Pian-Canfèr, d'où il atteint le Septimer (1 h.; Passa di Sett: 2311 m.), où il y a un hospice en ruine. De là à Juf par la Forcellina et à la Maloja par le col Longhin, v. p. 383 et 337. A g., sur une hauteur au-dessus du col, deux pierres, près desquelles on a une vue magnifique des montagnes de l'autre côté du Maloja, du Pir della Margna (3156 m.), du Monte dell' Oro (3153 m.), etc. A la descente, on suit un mauvais chemin pavé, qui traverse trois fois le Septimerbach (Acqua di Settimo) et mêne dans la vallée de la Méra. Ensuite on reste sur la riva g. de ce torrent, et la dernière partie du chemin est très raide et pierreuse. On arrive et la dernière partie du chemin est très raide et pierreuse. On arrive 2 h. du col à Casaccia (p. 427).

De Stalla à Andeer, par le Stallerberg, le Vai d'Avers et le Vai Ferrera, v. p. 383. — A Sils par la Fnorola di Gravasalvas (2684 m.), 5 h. 1/2, avec un guide, intéressant. On monte du Julier à dr., en passant au petil lac de Gravasalvas, au col à l'O. du Piz Lagrer, d'où l'on a une belle vue du Bernina, etc., et l'on redescend rapidement au lac de Sils (p. 397).

La route, qui date de 1827, monte en nombreux lacets sur le Le CHEMIN DU SEPTIMER est un chemin muletier: 4 h. jusqu'à Casaccia;

La route, qui date de 1827, monte en nombreux lacets sur le versant pierreux du Julier (Giulio). On met 1 h. 3/4 pour monter au col à pied et 2 h. en voiture, mais à peine 1 h. pour en descendre. De la fin d'octobre à la fin de juin, le trajet se fait en traîneau, bien que le Julier soit le passage des Alpes le plus tôt débarrassé des neiges et le moins exposé aux avalanches. Il y a quelques maisons un peu en deça du col (2244 m.; aub., bonne bière). Au col même (62 kil. 3; 2287 m.) se trouvent deux colonnes de schiste micacé de 1 m. 50 de haut et sans inscription, d'anc. bornes milliaires romaines du temps d'Auguste, qui fit construire une route militaire de Clavenna (Chiavenna) à la Curia Rhætorum (Coire), par la Maloja et le Julier. On a trouvé aux alentours des monnaies romaines. Non loin de là, à dr., au niveau du col, est un petit lac, qui nourrit encore des truites, malgré son élévation,

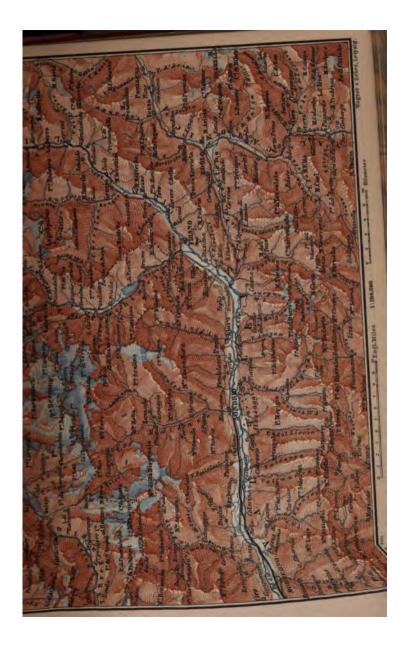
Sur le versant E. du Julier, à 20 min, au-desseus du sommet, s'étend la petite alpe de Julier, avec deux chalets. A g., les flancs escarpés du Piz Julier et du Piz d'Albana; à dr., le Piz Pulaschin. En descendant, on a bientôt une vue magnifique sur les cimes convertes de neige et de glace du Bernina (p. 406). Au premier plan, le Piz Surlej et le Mont-Arlas, dominé à dr. par le Piz Tschierva, le Piz Morteratsch et le Piz Bernina; puis le Piz Corvatsch et, tout à fait à dr., le Piz della Margna. Le fond de la vallée de la Haute-Engadine, avec ses lacs verts, se montre de plus en plus distinctement. On descend du col à Silvaplana en 1 h. 1/4 ou 3/4 d'h. en voiture; 2 h. à la montée.

71 kil. Silvaplana (1816 m.; p. 399). Suite, v. p. 400.

83 kil, Samaden (1728 m.; p. 403).









L'ENGADINE.

L'aEngadine, en rom. Engiadina, est une vallée haute de 21 lieues de long, qui s'étend du S.-O. au N.-E. Elle est baignée par l'Ins et bordée d'énormes chaînes de montagnes, en partie couvertes de glaciers et de neige. La Houte-Engadine, entre la Maloja et Samaden, avec ses jolis lacs et la vallée transversale de Pontresina, est la plus belle partie de cette contrée; mais la Basse-Engadine (R. 102) offre aussi beaucoup d'attrait. En général, le paysage est plutôt grandiose et austère que riant. L'air extra-ordinairement vif et fortifiant de la Haute-Engadine eu fait une station climatérique incomparable. La chaleur s'élève en été à 15 et 20° R. à l'ombre. En hiver, le thermomètre descend jusqu'à 25° R. «Neuf mois d'hiver et trois mois de froid», voilà ce que l'habitant dit, avec un peu d'exagération, en parlant du climat de son pays. De brusques changements de température, et même des gelées blanches et de la neige au mois d'oùt ne sont rien de rare. Par un temps sec, la poussière est très désagréable sur les routes. L'affiuence des étrangers est ai forte au cœur de l'été qu'on fait bien d'y retenir les chambres d'avance par écrit. Le mieux est alors de confier les gros colis à un expéditeur, par ex. à MM. Bovier, Kieni & Cle à Coire et à Silvaplana. Les dames n'oublieront pas d'emporter leur manteau d'hiver.

Le fond de la vallée a l'aspect d'une grande prairie. Les versants peu élevés de la Haute-Engadine sont généralement couverts de mélèzes et d'alviés ou pins-cimbres (pisus cembra, dit Arre en all. et pis d'arolle dans la Suisse française). Ce dernier arbre est rare dans les autres parties des Alpes et ne se retrouve guère que dans les Pyrenées, dans les Carpathes et en Sibérie. Le bois léger, blanchâtre et presque imputrescible de ce «cèdre des Alpes», est d'un tissu des plus fins et exhale une odeur balsamique. On en fait des ouvrages d'ébénisterie très estimés. Ses fruits, 30 à 40 dans une pomme, ont un goût agréable ressemblant à celui de la pomme du pinier. — Sur les versants plus élevés jusqu'à la limite des neiges éternelles, la végétation arborescente est remplacée par une riche flore de plastes sipestres. Au premier aspect d'un pacage en pleine floraison sur ces hautes alpes, on est aurpris et enchanté, même si l'on n'est pas botaniste. Les couleurs foncées et le parfum de ces fleurs contrastent vivement avec eeux de la plaine.

Les habitants de l'Engadine appartiennent à la confession réformée. Its sont sobres, industrieux, économes et adroits. Leur dialecte est le romanche (v. p. 353). Ils émigrent en grand nombre dans leur jeunesse. On les rencontre dans toute l'Europe comme confiseurs, cafetiers et fabricants de liqueur et de chocolat, etc. Plus tard, ils reviennent pour la plupart passer le reste de leurs jours dans leur étroite vallée, après avoir fait fortune. C'est à eux qu'appartiennent les belles maisons blanches confortables, aux petites fenêtres en forme de meurtrières (à cause du froid), qu'on voit dans tout le pays. Les pâturages sont rarement exploités par les habitants eux-mêmes; ils les afferment à des bergers bergamasques, qui les occupent du mois de juin à la fin d'août et y font paître leurs moutons (1 fr. de droit par tête), dont ils vendent en automne la laine grossière aux fabriques de Bergame.

100. La Haute-Engadine, de la Maloja à Samaden.

Voir aussi la certe p. 404.

23 kil. 5. Dillernos 2 fois par jour en 3 h.; v. p. 437. Omnibus de la Maloja à Sils les lundi, mercr. et vendr. à 6 h. du soir, trajet en 1 h.; è Si-Maurice, tous les jours, à 6 h. du soir, en 1 h. 1/2 (v. p. 388).

L'Engadine commence au sommet de la Maloja ou Maloggia. 1817 m.), le moins élevé des cols alpestres entre la Suisse et l'Italie.

Ses versants sont en pente douce du côté de l'Engadine et escarpés au S.-O., du côté du Val Bregaglia (p. 427). Au col se trouve l'hôt, Maloja-Kulm (à l'italienne, mais recommandé; ch. 2 fr.). En face, un rocher en saillie d'où l'on a une belle vue sur le Val Bregaglia, 5 min. à l'E., l'hôt, Osteria-Vecchia, dans le genre suisse (ch. dep. 2 fr. 50, p. 7 à 9). A g., sur une hauteur, où on le voit de loin, le château du comte Renesse (1868 m.), qui est resté inachevé. Les promenades étendues des environs offrent des échappées superbes sur le Val Bregaglia et l'Engadine, surtout le «chemin des Artistes» (1 h. 1/2 aller et retour du Kursaal, v. ci-dessous). Plus loin à g., quelques villas dans le genre suisse, et l'hôt, Longhin (p. 6 fr. 50). A dr. de la route, à l'extrémité du lac de Sils, le grand *Maloja Palace Hôtel, ou Kursaal de la Maloja (ch. t. c. 6 à 9 fr., 2º dé. 4, p. 9, s. la ch.; musique, 50 c.; bal le soir). Fondation du comte Renesse, cet établissement appartient actuellement à une société belge. Il est des plus confortables, mais n'est ouvert que du 1er juin à la fin de septembre. La vue em-brasse à l'E. le lac de Sils. le Piz Mortel et le Piz Lagrey, au N. le Piz Gravasalvas, au N.-O. le Piz Lunghino, à l'O. les montagnes aux environs du Septimer, au S.-O. le Piz Grande, le Piz Cacciabella et, au-dessus des montagnes du premier plan, le sommet du Monte Zocca; au S., entre le Piz Salecina et le Piz della Margna, le Val Cavloccio, le beau Monte del Forno : derrière, la superbe Cima di Rosso, toute blanche de neige.

A l'O., un peu au-dessus du col, se trouve un sentier et 10 min. plus loin, à g. de la route un chemin de voitures étroit et mauvais. On traverse par là l'Orlegna, aux dernières maisons dans le bas d'Ordeno (chule de l'Orlegna, v. ci-dessous), puis des prairies et un bois sur la rive g., et on arrive en 50 min. au *lac Cavloccio (1908 m.), aux caux vert-fonce. on arrive en 60 min. au *lac Cavloccio (1903 m.), aux caux vert-fonct. entouré de belles montagnes et où aboutit la route. Au S., le mont de Forno (3214 m.; guide, 25 fr.) et à g. de là la croupe neigeuse du cei de Muretto (v. p. 397). La grande alpe de Cavloccio, à l'extrémité S. du la, n'est occupée que dans les premiers mois de l'été et en automne; au ceur de l'été, les patres sont plus haut dans la montagne. Une excursion de ce endroit au glacier de Forno prend euv. 2 h. aller et retour (v. ci-dessous).——Il y a au delà du pont de l'Orlegna (v. ci-dessus; poteau) un sentier qui conduit à g., en 40 min., au petit lac de Bitabergo (1862 m.) et plus loin en 3/4 d'h. à la Motta Salecina (2150 m.), au pied du Pirzo Salecina (2591 m.; guide, 12 fr.), où l'on a une belle vue sur le Val Bregardia et la Made guide, 12 fr.), où l'on a une belle vue sur le Val Bregaglia et la Haute-

Engadine.

Pour visiter la belle chute de l'Orlegna (v. p. 427), descendre les circuits de la route jusqu'à env. 20 min. du col et tourner à g., où on arrive en 2 min. à un plateau au-dessus de la chute principale.

Jolie promenade à l'E. sur la rive S. du lac, à dr. de la route d'Isola (p. 398), en prenant à dr. à un poteau (*Pian Cunchetta*) à 20 min. du Kursaal: en 40 min., à Aira della Palza (2026 m.), et 20 min. plus loin à

Kursaal: en 40 min., à Aira della Palsa (2026 m.), et 20 min. plus loin à l'Ala (2161 m.), où l'on a une belle vue.

Excursion également intéressante au glacier du Forno, avec un guide (Jac. Uffer, Agost. Clalüna). Par le chemin du col de Muretto (v. p. 397) à l'alpe de Fiancanino (1 h. 1/2, 1987 m.), d'où l'on monte à dr. en deçà du pont en 3/4 d'h., sur du gazon et par la moraine, au *glacier de Forno et par là en 1 h. 1/4 à la cabane de Forno (2000 m.; guide, 10 fr., 15 jusqu'au cirque du glacier), sur une saille de rocher à 1'O. du glacher, sa face du mont del Forno (3214 m.). Magnifique cirque de glacier, qu'entourest w. Piz Bacone, la Cima di Cantone, la Cima di Castello, le Pizzo Torroue, w. Mont-Sissone, la Cima di Rosso et le mont del Forno.— Ascansions de la

cabane: au Pisso Bacone (8943 m.), 2 h. 1/2 à 3 h., guide, 35 fr.; à la Cima di Castello (3402 m.), 3 h. 1/2, guide, 35 à 40 fr.; au Pisso Torrone (3300 m.), 3 h. à 3 h. 1/2, très difficile, guide, 70 fr.; au Mont-Sissone (3363 m.), 3 h. 3 h. n. 1/2, guide, 30 fr.; à la Cima di Rosso (3367 m.), 3 h., guide, 30 fr. — Au mont de la Disgrâce (3673 m.; g. 75 à 80 fr.), v. p. 426. — Dans le Val di Mello et aux baiss de Masino, par le col de Porno (env. 3200 m.), entre le Pizzo Torrone Orientale et le Mont-Sissone, 11 h. de la Maloja, seulement pour des marcheurs éprouvés, avec de bons guides (50 fr.; v. p. 426).

Au Piz Lunghine ou Longhin (2780 m.), 3 h. avec un guide (10 fr.), facile et intéressant. On monte à g. de l'hôt. Longhin, d'abord par un chemin muletier qui passe à plusieurs chutes de l'Inn et sur des pentes de gazon, en 2 h. au lac Longhin (2480 m.), aux eaux bleues, d'où sort l'Inn, et de là par un sentier, sur des rochers et des éboulis (guide utile) jusqu'au sommet, d'où l'on a un panorama superbe.

DE LA MALOJA A CRESTA DANS LE VAL D'AVERS, 7 h. 1/2, sans guide si l'on est alpiniste et possède la carte Siegfried. Jusqu'au lac Longhin (2 h.), v. ci-dessus. De là, par un sentier à l'O. au col Longhin (1/2 h.; Forcitta di Lunghino; 2630 m.); descente sans chemin, en laissant à g. le mont Septimer (Metts da Sett; 2635 m.), au col du Septimer (1 h.; p. 394), où l'on croise le vieux chemin du Septimer. Ensuite un sentier où il faut d'abord appuyer un peu à g. et que marquent plus loin des tas de pierre, à dr. de la gorge, jusqu'au sol de la Forcellina (1 h. 1/2; 2673 m.), d'où la vue s'étend sur le Val d'Avers. Enfin, à dr., par une descente douce, puis en zigzag, dans la vallée où sont Juf (1 h. 1/4) et Cresta (1 h.; p. 382).

DE LA MALOJA A CHIESA, PAR LE COL DE MURETTO, 7 h., avec un guide (20 fr.), pénible, mais intéressant. Jusqu'à l'alpe Cavloccio (1 h.), v. cidessus. Ensuite par un nouveau sentier à l'alpe Piancanine (25 min.; 1967 m.), au confluent des torrents du Forno et du Muretto (petit pont sur le premier), et de là par une montée raide et pénible, sur de gros éboulis et le long du petit glacier de Muretto, jusqu'au col de Muretto (1 h. ½; 2507 m.), entre le mont del Forno (3214 m.) et le Mont-Muretto (3107 m.), on on voit le magnifique mont de la Disgrace (p. 426). On redescend sur de la neige, des éboulis et du gazon, à g. de l'impétueux Malero, toujours en vue des monts de la Disgrace, du Sissone et de la Cima di Rosso, etc., à l'alpe Chiareggio (1668 m.; gite) et, en passant à de nombreuses carrières d'ardoise, à Chiesa (4 h.), dans le Val Malenco (p. 425).

DE LA MALOJA A PROMONTOGNO PAR LES COLS DE CASNILE ET DE CACCIABELLA, 14 h., avec un guide (35 fr.), tour fatigant, mais très intéressant et sans grande difficulté pour ceux qui ont l'habitude des montagnes. On monte 3 h. 1/2 jusqu'à la cabane du Forno (2600 m., v. ci-dessus), où l'on peut passer la nuit, et de là à dr. en î h. 1/2 au cel de Casnile (2970 m.), d'où la vue est magnifique. De là on descend sur de la neige, par une cheminée et des rochers à l'extrémité du glacier de Castone, puis par deux moraines, au glacier d'Albigna (1 h. 1/2; env. 2200 m.; à Vicosoprano par la vallée d'Albigna, v. p. 427). Ensuite on passe par la Cacciabella (*belle chasse), coteau rocheux où il y a beaucoup de chamois, et l'on arrive en 2 h., par une montée raide, au cel de Cacciabella (2878 m.), qui offre également une vue magnifique. Enfin on descend en 2 h. à l'alpe de Sciora (2068 m.), et de là en 2 h. 1/2 à 3 h., par le Val Bondasca (p. 428), à Promontogno (p. 428). — Dans le trajet en sens inverse (14 à 16 h. jusqu'à la Maloja), on couche à l'alpe de Sciora, à 4 h., ou, si celle-ci est inhabitée, à l'alpe de Naravedro, à 3 h. de Promontogno. V. p.

La route de la Maloja à Samaden traverse près du Kursaal l'Inn naissant, appelé Ova d'En, qui descend du Piz Longhin (v. ci-dessus), à l'O., en petites cascades. On arrive plus loin aux chalets de Capolago, au bord du lac de Sils, en rom. lej da Segl (1796 m.), lac bleu-clair de 7 kil. de long et 73 m. de profondeur, dont la route onge la rive N.-O. Les piétons font mieux de prendre, au Kursaal, et la promenade dite «Pian Curtinatech» (poteau), sur la rive

S.-E., et Isola, petit village à 3/4 d'h. de là et 1 h. 1/2 de Sils-Maria, au milieu de prairies s'avançant dans le lac, à l'embouchure du Fedos, qui forme près de là, dans une gorge, une très belle cascade. De la route, on voit au-dessus d'Isola le beau Piz Corvatsch (p. 411). Un contrefort rocheux, le Crap da Chuern, divise le lac en deux. Dans le haut du Val Fedoz, le grand glacier de Fedoz; à dr. le Piz della Margna; à g., le Piz Led (p. 399). Dans le lac, la presqu'île de Chaste (v. ci-dessous). - A l'extrémité E. du lac (1 h. 1/s).

7 kil. Sils, en rom, Segl (1797 m.), composé de deux groupes de maisons: sur la route, Sils-Baseglia, dominé au N. par les flancs escarpés du Piz Lagrev (3170 m.) et où est le bureau de poste; 10 min. au S.-E., Sils-Maria, dans un site riant, entre des collines convertes de mélèzes, au travers desquelles le Fex s'est frayé un passage. Entre les deux parties, dans le lac, la presqu'île boisée de Chaste, avec des restes insignifiants d'un château-fort. Sils-Maria se recommande aux familles pour un séjour prolongé, à cause de ses promenades sous bois. Hôtels: *Alpenrose (ch. t. c. 3 fr. 50 à 6, dî. 4, soup. 3, p. 7, s. la ch.); *Edelweiss (ch. t. c. 2 fr. 50 à 5.50, dî. 4, p. 8.50 à 12, av. la ch.).

OMNIBUS de Sils-Maria à St-Maurice, tous les jours à 7 h. du mat-

OMNIBUS de Sils-Maria à St-Maurice, tous les jours à 7 h. du matretour à 10 h. ½, les mardi, jeudi, sam. et dim. aussi à 2 h. du soir et retour à 6 h. ½; a l'hôtel Kursaal Maloja, les lundi, mercr. et vendr à 2 h. et retour a 6 h.; trajet en 1 h.; prix, 1 fr. 50, 2 fr. 50 aller et retour—Voit. à 1 chev. de Sils à St-Maurice, 10 fr.; à Pontresina, 15 fr. PROMENADES. Près de l'hôt. Alpenrose, à 1 fr., la petite hauteur du Muot-Maria; à l'O., une colline couverte de mélèzes, que traverse le petit chemin de voit. qui commence au pont du Fex et mêne dans le Val Fex où il y a trois beaux points de vue: la hauteur de Laret, à 1/4 dh., dans la direction de Silvaplana; la Bellavista, à 20 min., dans la direction de Maloja, et un banc, aussi à 20 min., au bord du chemin, d'où l'on voit une cascade formée par le Fex et, au delà des premières hauteurs bolsées, les neiges et les glaciers des montagnes de la vallée. — Ascension interessante en 1 h. ½, de l'hôt. Edelweiss, par un chemin commode, as Muot-Marmoré (env. 2200 m.), premier mamelon de la crête déchiquetée des Purtschellas (281 m. et 293 m.), à laquelle ae rattache, à l'E., le Corvatsch. — Des promenades à l'E. de l'hôt. Edelweiss mènent en 1 h. ½, par le versant boisé de la montagne et une scierie, à Surlei. — Enfin on a une belle vue d'une saillie du Pit Lagrer appelée le Plat (1902 m.), où l'on monte en 20 min. par un sentier presque en face du pont de l'Inn à Sils-

belle vue d'une saillie du Pie Lagrer appelée le Plat (1902 m.), où l'on monte en 20 min. par un sentier presque en face du pont de l'Inn à Sils-Baseglia. La vue est surfout belle le matin du côté de la Maloja et le soir du côté du Val Fex et du Corvatsch.

L'excursion du "Val Fex demande 4 à 5 h. de Sils-Maria, aller et retour. Le chemin mentionné ci-dessus gravit la montagne sur la rive g. du Fex, tandis qu'il y a un sentier plus court dans la gorge, sur la rive dr. Le chemin descend, au delà du banc déjà mentionné, vers la métairie de Vaûglia, puis remonte, en laissant à g. les maisons de Platta, jusqu'à la petite église de Crasta (1948 m.), située à 50 min. de Sils et à g. en deçà de laquelle débouche le sentier. 3 min. plus loim, il y a à g. un bouc, d'où l'on a peut-être, par un beau soleil conchant, la meilleure vue des montagnes au fond de la vallée. Si l'on a peu de temps, on peut terminer là l'excursion. Le chemin traverse le ruisseau et atteint en 1/4 d'h. le restaur, de l'Edelveisshalde, un peu en deçà de Curtius (1976 m.). 6 min. plus loin, le restaur. Philipp. On passe au bout de 10 min. devand une maison en ruine, 7 min. après sur le Fex, et l'on parvient en 20 min. sentier un peu marécageux, à la hauteur du Muot-Selvas, collins main sentier un peu marécageux, à la hauteur du Muot-Selvas, collins main gent de la min.

de Pez, dominé par le Pis Chapütschin, le Pis Tremoggia, le Chapütsch, le Pis Fora, le Pis Güs et le Pis Led. Dans le bas coule le torrent de Fex, qui sort d'un amas considérable d'éboulis. En arrière, au dessus de la verte vallée de Fex, la chaîne dentelée du Piz Lagrev et du Piz Pula-

schin (p. 400).

Il y a de la petite église de Crasta un sentier qui monte (guide inutile) atr. in y a ce la pente eguse de crasta un senter qui monte (guide inutile) à dr. insqu'à une alpe, puis à g. par une forêt de mélèzes, au Muot ôta (1 h. 1/2; 3458 m.), d'où on a la vue des glaciers de Fex et de Fedoz. Le coup d'œil est encore plus beau du Plass Grand (2500 m.), plus loin dans la même direction. — Un chemin qui s'embranche au S.-E. de celui du Val Fex, env. 100 pas au S. de Vaüglia, conduit dans la vallée de Fedoz, en 3/4 d'h. au chalet de Fedoz.

COUTESSE DE MONTAGNES (guides, Chr. Klucker, J. et A. Eggenberger).

De Sils au Piz Led (3090 m.), 4 h., guide, 10 fr.; au Piz della Margna (3156 m.),
4 h. 1/2 à 5 h., guide, 16 fr.; au Piz Chaptischin (3393 m.), 4 h. 1/2 à 5 h.,
guide, 15 fr., 30 avec retour par Pontresina; au Piz Termoggia (3452 m.),
5 à 6 h., guide, 18 fr.; sans difficulté pour les montagnards. Au Piz Glüschaist (3598 m.), 5 h. 1/2 à 6 h., guide, 30 fr.; au Piz Fora (3370 m.), 6 à
7 h., guide, 20 fr.; au Piz Corratsch, 5 h., guide, 14 fr.; 16 avec retour par
Pontresina, d'où l'ascension est moins pénible (v. p. 411).

De Suza a Pontressina, ana la Fixercia Fex. Rossa (guide, 18 fr.), la

DE SILS A PONTRESIMA, par la Fuorcia Fex-Roseg (guide, 18 fr.), la Fuorcia Chapütschis (g. 30 fr.) ou la Fuorcia Glüschaint (g. 35 fr.), v. p. 412.

A CHIESA, dans le Val Malenco, par le glacier de Fex et le cel de Tremeggia, 3021 m.; g. 25 fr.), entre le Chapütsch et le Piz Tremeggia, ou par la Fuercia de Fex-Secracen (3120 m.; g. 40 fr.), entre les Piz Tremeggia, ou par la Fuercia de Fex-Secracen (3120 m.; g. 40 fr.), entre les Piz Tremeggia, ou par la Fuercia de Guidenist (3 10 h. novel les alpicites Or nedeccard are la glacier. et Glüschaint, 9 à 10 h., pour les alpinistes. On redescend par le glacier de Scerscen dans le Val Entora et à Chiesa (p. 425).

De Sils-Baseglia, la route, à l'ombre l'après-midi, longe le pied du Piz Pulaschin (3017 m.) et conduit en 1 h. à Silvaplana, par la rive g. de l'Inn canalisé, puis en passant sur le bord du lac de Silvaplana (1794 m.), long de 3 kil. et profond de 77 m. Les piétons peuvent suivre un sentier au N. de Sils-Maria; il prend par les prairies et le versant de la montagne couverte de mélèzes, traverse plusieurs ruisseaux, passe à la fin à une cascade du torrent de Surlej et mêne en 1 h. 1/4 à Surlej (v. ci-dessus), d'où l'on peut continuer sur St-Maurice par la Crestalta.

11 kil. 4. Silvaplana, en rom, Silvaplauna (1816 m.; *H.-P. Wilder Mann & Post, ch. t. c. 2 fr. 50 à 4, dî. 3.50, soup. 2.50, p. 7 à 10; *H. Corvatsch, à l'O. du village, p. dep. 7 fr.; Sonne, simple et bon), village au débouché de la route du Julier (R. 99). Il occupe un joli site, au milieu de beaux pâturages, sur les atterrissements du torrent du Julier, qui séparent le lac de Silvaplana de celui de Campfèr. En face, de l'autre côté de la vallée, le petit village de Surlej («sur le lac»), qui a été détruit par un torrent en 1834. Il a une source ferrugineuse sulfatée-calcique.

DE SILVAPLAMA A PONTRESINA, PAR LA FUORCLA SURLEJ, excursion très intéressante de 7 à 8 h.: guide, pas nécessaire pour les alpinistes, 10 fr.; Interessante de 7 a 8 h.: guide, pas nécessaire pour les alpinistes, 10 fr.; chev., 20 fr. On passe par Surlej et va tout droit au dela de l'église (à g., on irait à Crestalta), traverse bientôt un ruisseau à dr. et monte sous bois. A 1 h., l'alpe de Surlej (2096 m.), après laquelle on se dirige au S., par les pâturages, vers le Piz Corvatsch. Le chemin tourne à g. au-dessus d'un deuxième chalet et atteint au bout de 2 h. 1/2, dans le voisinage du placier de Cervatsch, la *Puorcla Surlej (2006 m.), entre le Piz Corvatsch (p. 411; 2 h. 1/2 du col), à dr., et le Most-Arlas (3129 m.), à g. Vue superbe. On redescend par un bon sentier en 1/2 h. à 3/4 d'h. à l'alpe Survet de 2008 m.; lait), puis en 1/2 h. au restaur. du Glacier, dans la vallée de

Roseg, et en 1 h. 3/4 de là à Pontresina (p. 408). — Des baies de St-Maurice à la Fuorcia Surlej (3 h. 1/2), il y a de bons chemins muletiers, par la colline des sources ou par le Johannisberg et le Hahnensee (1 h. 1/2; restasses cher). Voir p. 401.

Au Piz Julier (3385 m.), 5 h. de Silvaplana, fatigant: guide, 20 fr. Descente intéressante au S.-E., si l'on est exempt de vertige (g. 40 fr.), par la briche du Julier (entre le P. Julier et le P. 4Albana), dans le Val Suvretta, en 4 h. à St-Maurice. — Au Piz Pulaschin (3017 m.), 3 h. 1/2, avec

un guide (10 fr.), plus facile, mais moins intéressant.

Le lac de Silvaplana communique par un canal avec le petit lac de Campfèr, divisé en deux par une langue de terre et à l'O. duquel passe la route. En face, à 25 min. de Silvaplana, la Crestalta (1905 m.), hauteur boisée où il y a un café-restaur. médiocre, mais qui jouit d'une vue charmante des lacs et des montagnes: un sentier mêne de là en 3/4 d'h. aux bains de St-Maurice. Au-dessous du lac de Campfer, l'Inn s'appelle encore Sela, jusqu'au lac de St-Maurice.

14 kil. Campfer, en rom. Chamfer (1829 m.; *H. Julierhof; *H. d'Angleterre: P. Cazin), habité dans la saison par des baigneurs de St-Maurice. Coup d'œil en arrière sur le large Piz della Margna. Il y a à partir d'ici deux routes : celle du S., où la voit, publ. passe en été, traverse l'Inn, va aux bains de St-Maurice, où il y a un relais, et de là au village de St-Maurice (1 h.), tandis que l'autre, celle du N., plus courte de 10 min., reste dans le haut, sur la rive g. de l'Inn, et conduit directement au village, en passant au-dessons de l'Unter-Alpina (p. 401), où se montre à l'E. la pointe aiguë du Piz Languard.

16 kil. Bains de St-Maurice ou Bad St-Moritz.

10 kH. Bains de St-Maurice ou Bad St-Moritz.

Hôtels: *Gr.-H. des Bains ou Kurhaus, pouvant loger plus de 250 personnes et relié aux bains, comme le suivant (ch., pour 1 ou 2 pers., d'ordinaire 10 fr. par jour; pens., 8 fr., sans la ch.); *Gr.-H. des Nouveaus-Bains (Neues Stahlbad), avec 250 ch., de beaux salons, des promenoirs, etc. *H. Victoria, en face du Kurhaus, avec la villa Beausite (ch. t. c. dep. 6 fr. 75, de. 2); *H. du Lac, quelques pas plus loin, rive g. de l'Inn (ch. 5 à 12 fr.); b. 50 c., s. 1 fr., dé. 1.75, di. 6, p. dep. 15), tous de 1er ordre; -* Baj St-Morits; *Engadiner Hof; *H. & Gr.-Café Central, encore plus du côté du village, comme le suivant (p. 8 à 12 fr.); *H. Bellevue au Lâc, avec la villa Monplaisir (ch. t. c. 10 à 11 fr.). - PENSIONS: près du Gr.-H. des Nouveaux Bains et du Kurhaus, Villa Pidermann-Brugger; près de l'hôt Central, Lelèviesis et Plütsch. - Concept au Kurhaus, plusieurs fois par jour. tral, Edelweiss et Flütsch. — Concert au Kurhaus, plusieurs fois par jour. Réunions dansantes, pour les visiteurs des quatre premières maisons. 2 fois par semaine.

BAINS, Au Kurhaus: 2 fr. de 7 h. à 10 h., 2 fr. 50 de 10 h. à midi et 1 fr. 50 de midi à 6 h.; dans les nouveaux bains à baignoires de faience, 3 fr. de 7 h. à 9 h. 1/2 et 4 fr. de 10 h. à 1 h.; bain d'étuve, 2 fr.; cure d'eau, 15 fr., de petit-lait, 25 fr. Cartes au bureau de l'hôtel. Au Gr.—H. des Noveaux Bainss: 2 fr. 50 de 7 h. à 9 h.; 3 fr. de 9 à 10 et 4 fr. de 10 à 1; abonn. pour l'eau minérale en boisson, 15 fr. Cartes à la caisse des bains.

— Médiciss, les Drs Berry, Holland, Hæssli, Nolda, Veraguth et Zangger.

Kureerin, v. p. 409

- Kurverein, v. p. 402.

Voitues: pour l'Acla Silva (métairie), à 1 chev., 1 à 2 pers., 5 fr., 3 pers., 7 fr.; pour le village de St-Maurice ou pour Campfèr, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 4, 5 et 6 pers., 4, 5 et 6 fr.; pour Poutresiaa, à 1 chev., 9 et 11 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; pour le glazier de Morteraux., 1 chev., 12 et 15 fr.; à 2 chev., 25, 29 et 33 fr.; pour le glazier de divag, 1 chev., 18 et 22 fr.; pour Silvaplana, le malin, à 1 chev., 5 et 6 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; 1 après-midi, a 1 chev., 7 et 9 fr.; 1 après-midi, a 1 chev., 7 et 9 fr.; 1 après-midi, a 1 chev., 7 et 9 fr.; 1 après-midi, a 1 chev., 7 et 9 fr.; 1 après-midi, a 1 chev., 7 et 9 fr.; 1 après-midi, a 1 chev., 7 et 9 fr.; 1 après-midi, a 1 chev., 7 et 9 fr.; 1 après-midi, a 1 chev., 7 et 9 fr.; 1 après-midi, a

pour 566, à 1 chev., 9 et 11 fr.; à 2 chev., 20, 24 et 28 fr.; pour le Yai Fex, à 1 chev., 16 et 19 fr.; pour la Maloja, à 1 chev., 12 et 15 fr.; à 2 chev., 24, 29 et 38 fr. Pourb., 100/o du taris.

Omnibus: de 8t-Maurice à Sils-Maria, v. p. 398; à la Maloja, p. 395; à

Samaden, à 11 h. du matin, en 1 h.; à Pontresina, à 2 h. de l'après-midi, en 1 h., pour 2 fr., 3 fr. aller et retour; au glacier de Morteratsch, en 1 h. 1/2, pour 3 fr. 50, 4 fr. aller et retour.

Les bains de St-Maurice (1769 m.) doivent leur existence à une source d'eau ferrugineuse qui sort au pied du Piz Rosatsch, l'une des plus riches en acide carbonique et en sels alcalins, et proclamée dès 1539, par Paracelse, la première de son genre en Europe. Les eaux s'emploient en bains et en boisson. Outre l'ancienne source et la source de Paracelse, qui alimentent les bains du Kurhaus. il y en a depuis 1886 la Funtauna Surpunt, utilisée au Gr.-H. des Nouveaux-Bains. La saison dure de la mi-juin à la mi-septembre. Des vêtements chauds sont ici indispensables, car il y neige parfois même au mois d'août (v. p. 395).

Devant le Kurhaus, un modeste jardin dit Kurgarten, auquel se rattache une grande rue, bordée d'élégants magasins, qui conduit au lac et au village en passant à l'hôt. Victoria et à la poste. A dr., au pied du Piz Rosatsch, le Gr.-H. des Nouveaux-Bains. Au bord du lac, à l'embouchure de l'Inn, à dr. l'église catholique, à g. le casino, qui a des salles de concert, de lecture et de conversation, un café-restaurant, etc. Il y a des barques pour promenades sur le lac.

PROMENADES. Il y a derrière l'aile orient. du Kurhaus des promenades qui passent à l'église réformée française, du style goth., puis remontent la colline des Sources, couverte de bois d'essence résineuse (20 min.), et vont jusqu'au Johannisberg (3/4 d'h.), d'où l'on a un foli coup d'œil sur St-Maurice. Le chemin muletier continue jusqu'à la Fuorcla Surlej (p. 399). — Autres promenades: par la rive S. du lac de St-Maurice (v. p. 402) ou par la croupe au pied du Rosatsch à l'Acla Silva (1/, h.), métairie où il y a un restaur., très fréquenté l'après-midi, sur le chemin de Pontresina. - A l'Unter-Alpina (restaur., cher), à dr. au delà du pont supérieur de l'Inn, à 5 min. au S.-O. du Kurhaus: 35 min. de montée. 20 min. plus haut est l'Ober-Alpina (restaur.). - Un poteau au N. audessus du Kurhaus indique le chemin de la «promenade du bois». qui s'étend au-dessus de l'embranchement N. de la route, entre l'Alpina et le village de St-Maurice, sur le versant de la montagne. - A la Crestalta (p. 400), 3/4 d'h., par un joli chemin sous bois au S.-O. du Kurhaus, sur la rive dr. de l'Inn.

La route des bains au village de St-Maurice (tramway électrique) passe à la petite église anglicane, du style roman.

18 kil. St-Maurice, St-Moritz, en rom. San Murezzan.

Hôtels. *H.-P. Engadiner-Kulm, tenu par Badrutt, vaste hôtel dans le haut du village, jouissant d'une belle vue et de tout le confort désirable (chauff en hiver) et bien dirigé, mais assez cher (beaucoup d'Angl. et d'Améric.; ch. 1 à 7 fr. en hiver, 3 à 10 en été, p. dep. 10.50). * H. Bouvier du Belectiere, à l'entrée inférieure du côté des bains (ch. t. c. 3 fr. 50, % de. 8. df. 4.50, p. dep. 10.50); *H.-P. Caspar Badrutt, dans le village (ch. dep. Bendaker, la Suisse, 20e édit.

3 ou 4 fr., b. et s. 1, 2º dé. 3, df. 5, p. dep. 12); H. Steffani (ch. 1 fr. 50 à 3.50, b. et s. 1, 2º dé. 2.50, df. 3, p. 3 à 10); H.-P. Suisse, Veraguth (p. 7 fr.), National, Helvetia (restaur. et păiisserie), Wettstein, Rosatsch; H. Peterburg, un peu au-dessous de l'hôt Kulm, avec vue (ch. 3 à 4, b. et s. 1, 2º de. 3, df. 5, p. dep. 12); H.-P. Bau-Rivage, dans un endroit dégagé, au-dessus du lac (ch. 3 à 4 fr., b. 50 c., s. 1 fr., df. 5, p. dep. 12), et à côté le modeste hôt. Sonnenegy. — Puxsions, à partir de l'entrée du bas: Rhætia, Villa Berry; Joos; Villas Flugi, Schnidt, Gartmann, Grünberg, Pidermann; Villa Languard, près de l'hôt. Kulm; Toynomi-Badrutt, dans un endroit dégagé, au-dessus du lac. Au delà du village, sur la route de Samaden: Zum Baren & Pens. Stecher. & Pens Stecher

**EPPRS. Stecher.

VOITURES: pour les bains de St-Maurice, à 1 chev. 1 ou 2 pers. 2 fr., 3 pers. 3 fr., à 2 chev., 3 ou 4 pers. 4 fr., 5 pers. 5 fr.; pour Campfer, 1 chev. 5 et 6 fr., à 2 chev. 10 et 12 fr.; pour l'Alpina par Campfer, à 1 chev. 6 et 7 fr., à 2 chev. 13 et 14 fr.; pour Samaden, à 1 chev. 6 et 8 fr., 2 chev. 11 et 15 fr.; pour Pontresina, à 1 chev. 8 et 10 fr., à 2 chev. 15 et 18 fr.; pour le glacier de Rosse, à 1 chev. 16 et 22 fr.; pour le glacier de Morteratsch, à 1 chev. 12 et 14 fr., à 2 chev. 25 et 25 fr.; pour le maions du Bermina, à 1 chev. 12 et 14 fr., à 2 chev. 25 et 25 fr.; pour l'happice du Bernina, à 1 chev. 12 et 24 fr., à 2 chev. 34 et 36 fr.; pour la Maleja, 1 chev. 12 et 15 fr., à 2 chev. 34 et 36 fr.; pour la Maleja, 1 chev. 12 et 15 fr., à 2 chev. 25 et 27 fr.; pour le Maleja, 1 chev. 12 et 15 fr., à 2 chev. 24 et 27 fr.; pour la Maleja, 1 chev. 12 et 15 fr., à 2 chev. 25 et 27 fr.; pour la Maleja, 1 chev. 10 et 90 fr.; pour Coire, à 1 chev. 70 fr., à 2 chev. 110 et 120 fr. Pourb. 10½ du tarif. — ONNEUS: pour le Maloja, t. les j. à 10 h. du mat, trajet en 1 h. 5/4, pour 3 fr., 5 fr. aller et retour, 2 fr. jusqu'à Silvaplana; pour Samaden, des bains de St-Maurice, v. p. 404. — Tramway Électrique entre le village et les bains.

entre le village et les bains.

La société dite Kunverein (prés., le pasteur C. Hoffmann) prélève l fr. par pers. et par sem. pour l'entretien des promenades, des baucs, etc.

GUIDES: Wieland Wieland, Dan. Schlegel, Alex., Abr. et Steph. Wielands Flor. Grass, J. Luzi, Barth. Schocher, etc. Pour les tarifs, voir aux diverses excursions. Voir aussi les articles: Pontresina, Sils, Silvaplana et Samaden, les tarifs de ces endroits variant un peu avec les distances. — Il est defendu, sous peine d'amende, de traverser les prés avant la récolte.

CULTE CATHOLIQUE, dans la petite église cath. à g. à l'extrémité E. du village, le dim. à 10 h. 1/2 du m., et à 5 h. du soir.

St-Maurice, village le plus élevé de l'Engadine (1856 m.; 39 m. plus haut que la Maloja), est situé sur une terrasse au N. du Piz Rosatsch et au-dessus du tac de St-Maurice. On y a une belle vue sur les montagnes, du Piz Languard, à l'E., jusqu'au Piz Julier, à l'O. Le Piz Surlej, avec son glacier, le Piz Corvatsch et au loin le Piz della Margna frappent surtout les regards. La plupart des étrangers en séjour à St-Maurice sont des Anglais ou des Américains. mais il y a aussi beaucoup d'Italiens. On y rencontre même en hiver quelques centaines d'étrangers, qui y patinent et font des courses en traîneaux.

PROMENADES ET EXCURSIONS. A la sortie du village, à l'O., un poteau indique à dr. la «promenade du bois», qui conduit en 25 min. à l'Alpina (v. p. 401). Du milieu du village part un chemin qui passe à l'hôt. Beau-Rivage, descend au S.-E. au lac et traverse 8 min. après l'Inn, qui forme 100 pas en aval du pont une cascade remarquable. Sur la rive dr., le Restaur. & Pens. Waldhaus, avec terrasse et vue. On continue de la sur la hauteur le long du bois. ou bien on va par le sentier, qui commence près du post de l'Inn et longe le lac, en 20 min. à l'Acta Silva (p. 401). - Au pont de l'inn. sur la rive dr., en amont de la cascade, un potesu indique le isl

sentier qui mène à Celerina (1/2 h.) et à Pontresina, par la gorge de Charnadüra. - De l'extrémité E. du village, en face de l'hôt. Kulm, on peut monter en 3/4 d'h., par un bon sentier au N.-E., à l'alpe Laret (2101 m.). - En passant à la nouvelle mairie du village, on va en 1 h. au N.-O. à l'alpe Giop (2185 m.).

De l'alpe Laret, on va en 3/4 d'h. au sommet du *Sass da Muottas (2367 m.). Vue sur le Bernina et la vallée de l'Inn. Descente par le Val Salaver, en 3/4 dh. à Celerina. — De l'alpe Giop, en 2h. 1/2 à 3h., par un sentier, au "Pis Mair (3060 m.), qui offre une vue splendide; guide utile, 7 fr., 10 avec descente dans le Val Suvretta (v. ci-dessous).

A Samadem, par le Val Suvretta et le Val Bever, 7 h., sans guide,

recommandable surtout pour les botanistes. Des bains, on va par l'Unrecommandable surtout pour les botanistes. Des bains, on va par l'Uster-Alpina; du village, par l'alpe Giop (v. ci-dessus). On continue ensuite de monter, en passant à l'alpe Suvretta et au petit lac Suvretta (2811 m.), jusqu'au col (2618 m.), à 3 h. de St-Maurice, entre le Val Suvretta da St-Morits et le Val Suvretta da Samades. On descend de là dans cette dernière vallée, en 1 h. à l'alpe Suvretta-Samades (2144 m.), où elle débouche dans le Val Bever; puis en 1 h. 1/4 à l'alpe Prasitratich, où commence un grand chemin. Une voit. à 1 chev., commandée à St-Maurice (16 à 20 fr.), vous y ramène en 2 h., par Bevers (p. 415) et Samaden.

Au Piz Rosatsch (2995 m.; guide, 8 fr.) et au Piz Surlei (3187 m.; guide, 10 fr.), deux assensions assez pénibles de l'Acla Silva (v. ci-dessus), par l'alpe de Statz (v. v. 411).

l'alpe de Statz (v. p. 411).

L'escursion sur la route du Bernina, jusqu'à l'hospice (p. 414), en visitant le glacier de Morteratsch (p. 407) ou l'alpe Grüm (p. 414), demande 10 h. aller et retour, avec une voiture (v. p. 402).

A PONTRESINA, ³/₄ d'h., sentier plus court que le chemin par Celerina et le sentier par la gorge de l'Inn. Il part de l'Acla Silva (p. 401) et passe au lac de Statz. A l'extrémité N. de ce lac, où le chemin d'en face mène à Celerina, on tourne à dr. et quelques pas plus loin à g. dans le bois, par un sentier qui contourne les premiers contreforts du Rosatsch et mène en 1/2 h. env. jusqu'au-dessous de Pontresina, qui est en face. De là, on traverse à g. la passerelle sur le torrent du Bernina, pour arriver à l'hôt. **Boseg** (1/4 d'h.), ou bien on continue à dr. et traverse le pont Ota, près de l'hôt. Saratz. (p. 406).

La route de Samaden monte encore quelque temps, puis elle descend dans un bois de mélèzes, en décrivant un grand circuit que les piétons peuvent abréger par la vieille route. A la sortie du bois, on a une vue superbe de la vallée de l'Inn qui s'étend presque en droite ligne jusqu'à Zernetz (p. 416) et qui paraît fermée par le Munt-Baseglia, au pied duquel est Zernetz. On arrive d'abord dans le bas à Cresta, en rom. Crasta (1734 m.; pens. Misani, avec caférestaur.). La vue s'étend à dr. sur la vallée de Pontresina et ses montagnes, particulièrement le Piz Albris, avec son champ de neige. Puis on passe le Schlatteinbach.

21 kil. Celerina, en rom. Schlarigna (1724 m.; *H.-P. Murail, p. dep. 8 fr.), où la route se bifurque: à g., on va à Samaden; à dr., à Pontresina (1 h.; v. p. 405), en traversant l'Inn et passant à l'église à moitié en ruine de St-Gian, puis sur le torrent du Bernina.

De Celerina à l'Acla Silva, par la Charnadilra, v. ci-dessus. Le sentier prend à dr. en deçà du pont de l'Inn, passe dans une prairie le long de la rivière, puis par un autre pont sur la rive dr., et monte lentement sous bois.

23 kil. 5. Samaden. — Hôtels: *Bernina, tenu par Fanconi, dans le ts (ch. t. c. dep. 5 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5); H.-P. des Alpes, avec calerest.; *H. Bellevue (J. Lis), non loin du pont de l'Inn, sur la ronte da Pontresina (p. dep. 7 fr.); Krone ou Gensler (pour hommes seuls; ch. 2 fr. 50, dé. 1). — Voitures: pour St. Maurice, à 1 chev., 2 pers., 5 fr., 3 pers., 7 fr.; à 2 chev., 4, 5 et 6 pers., 10, 12 et 15 fr.; pour les bains de St. Maurice, à 1 chev., 7 et 9 fr., à 2 chev., 14, 16 et 18 fr., aller et retour ou avec des colis, 8 et 11 fr. ou 16, 18 et 20 fr.; pour Pontresina, à 1 chev., 4 fr. et 5 fr. 50; à 2 chev., 8, 10 et 13 fr., aller et retour ou avec des colis, 5 et 7 fr. ou 10, 12 et 15 fr.; pour le Morteratsch, à 1 chev., 8 et 10 fr.; a 2 chev., 16, 20 et 25 fr.; pour le Roseg, à 1 chev., 15 et 20 fr.; pour les maisons du Bersina, à 1 chev., 12 et 14 fr., à 2 chev., 22, 27 et 35 fr.; pour l'hospice du Bernina, à 1 chev., 15 et 20 fr.; à 2 chev., 30, 35 et 36 fr. — Ounisus; pour les bains de St. Maurice, t. les j. de l'hôtel Bernina, à 7 h. du m., en 1 h. 1/4; retour à 11 h. du m.; pour Pontresina et le Morteratsch, également tous les jours.

Sumaden, en rom Samodus (1728 m.) lieu principal de la Haute.

Samaden, en rom, Samodun (1728 m.), lieu principal de la Haute-Engadine, situé du côté O. de la vallée de l'Inn, qui a 1/2 lieue de large, est une localité de 842 hab., avec de belles maisons et une nouvelle église anglicane. La plus belle de ses vieilles maisons appartient à la famille de Planta, dont l'histoire est intimement liée à celle du pays depuis près de mille ans. Vue magnifique, surtout dans le bas, de la route de Bevers (p. 415), sur la chaîne du Bernina, d'où se détachent, entre autres, la cime blanche du Piz Palü, la haute pointe du Bernina, le Piz Tschierva et, plus loin à dr., le Piz Roseg; en deca, le Piz Rosatsch et au loin, par-dessus la

colline basse de St-Maurice, le Piz della Margna. PROMENADES. Au N., du côté de l'église anglicane, en 1/4 d'h. au Munteratisch, colline couverte de mélèzes, d'où on voit te Bernina, et de là en 1/2 h., à dr., par un chemin agréable sous bois, à la scierie de Resgia, dans le Val Bever. — A l'O., en 20 min. à la colline de Solvasplanas, audessus de l'église de St-Fierre (1797 m.), où il y a des pierres tumulaires des familles Planta, Salis, Juvalta, etc., puis en î h. à l'Alpetta, d'où la vue est magnifique. — Au S., en 1/2 h. à Christolais, colline boisée entre Sarradae et Calcion. Samaden et Celerina.

Nue est magninque. — Au S., en 1/2 n. s Carisbons, confine bolice entre Samaden et Celerina.

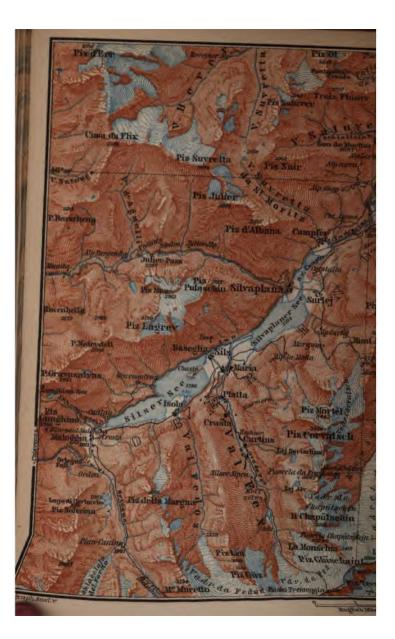
A la *Muottas Muraigl (p. 409), 2 h. 1/2, par un chemin neuf escarpé et en partie sans ombre, très intéressant. Cheval, 10 fr. On prend, prés du pont de l'Inn, à g. de la route de Pontresina, et on descend le long de l'Inn; tourne à dr. au bout de 25 min., dans le Val Champagna, et monte par une pente assez raide, en 2 h. au sommet. — De la Muottas Muraigl à Pontresina, 1 h. 1/2, v. p. 409; au Schafberg, 1 h. 1/2, p. 409.

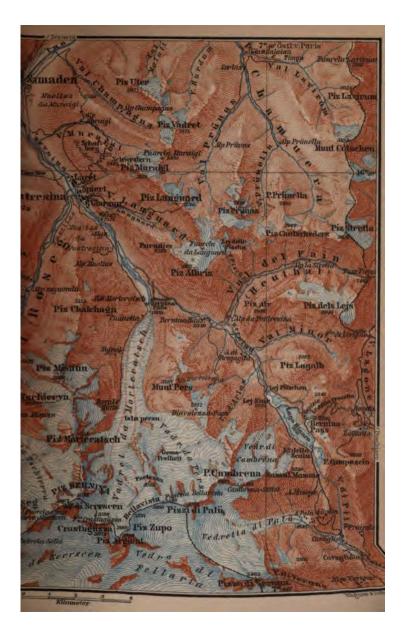
A l'O. de Samaden se voient les parois crevassées du Piz Padella (2860 m.); il se gravit en 3 h. par un sentier commode, à g. du chemin du Piz Ot (v. ci-dessous), dans le vallon au delà de la croupe du Padella. On y a une très belle vue de la vallée de l'Inn, de Silvaplana à Zernetz (riche flore). — Une arête à trois pointes (trais fuors, trois feurs; 2957 m.) relie le Piz Padella à l'énorme pyramide de granit du *Piz Ot (Haut Pic; 3249 m.), dont l'ascension demande 4 h. à 4 h. 1/2. On peut faire à cheval 2 h. 1/2 de chemin, jusqu'à la Fontauna Fraida (2894 m.), où aboutit le chemin direct de St-Maurice-Celerina, par le Val Saluver et la Fuorcla da Trais Fluors. La dernière partie de la montée (3/4 d'h.) est escarpée, mais il y a des barres de fer aux endroits dangerereux. Guide, 15 fr. de St-Maurice ou de Pontresina, moins cher de Samaden. Le panorama grandiose de la cime le cède peu à celui du Piz Languard (p. 410).

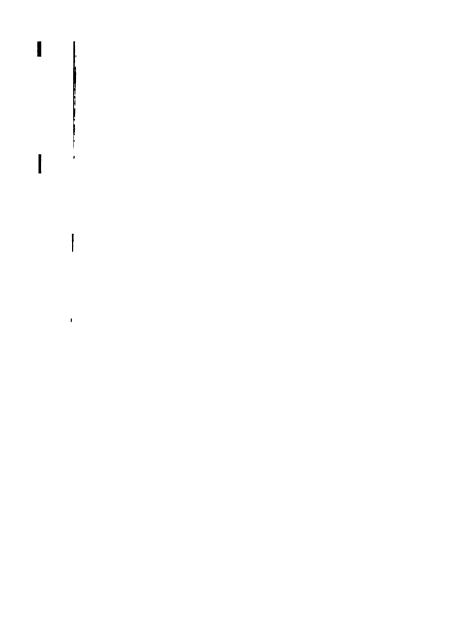
DE SAMADEN A PONTRESINA, 5 kil. 4. La route, qui est aussi

DE SAMADEN A PONTRESINA, 5 kil. 4. La route, qui est aussi celle du Bernina (R. 103), traverse l'Inn et le fond de la vallée. Elle y est rejointe par celle de Celerina (p. 403), là où elle passe la torrent du Bernina. Elle traverse encore plus loin le torrent de Muraigl (p. 409). A dr. avant Pontresina, dans le haut de la collée









le Roseg, qui débouche près de Pontresina, le superbe glacier de Roseg (p. 407). Au fond, le Piz Morteratsch, le Piz Tschierva, la Sella et le Piz Giüschaint.

101. Pontresina et ses environs.

Voir aussi la carte p. 394.

Hôtels. Its sont souvent combles de la mi-juillet à la mi-août et si 'nn n'a pas retenu une chambre d'avance, on n'est pas sûr de trouver à 'y' loger. A UNTER-PONTERSINA OU LARCE: "H. Roseg, dans le bas, avec une grande dépendance et une vue embrassant toute la vallée de Roseg (ch. t. c. dep. 5 fr., 2° dé. 3.50, dí. 5, p. dep. 12); "H. Enderlin (Gredig-Enderlin; ch. t. c. dep. 5 fr., 2° dé. 3.50, dí. 5, p. dep. 11); "Weisses Kreuz Enderlin aîné; Allem; ch. t. c. dep. 3 fr. 25, rep. 1.50, 3 et 3.60, p. 10 è 14); "H. Languard (ch. 2 è 6 fr., b. et s. 1, 2° dé. 3, dî. 4.50, p. 10 è 14); "H. Languard (ch. 2 è 6 fr., b. et s. 1, 2° dé. 3, dî. 4.50, p. 10 è 14); "H. Saratz (ch. dep. 3 fr., b. et s. 1, 2° dé. 3.50, dî. 5, p. dep. 12); "H.-P. Poniresina (Stoppany; ch. t. c. dep. 4 ou 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 12); "H. Müller (ch. t. c. dep. 4 ou 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. dep. 12); "H. Bersina (Schmid; ch. t. c. 4 à 5 fr., dî. 3, p. 7 à 10). — A Ober-Pontresina: "Steinbock (ch. t. c. dep. 2 fr. 50, dî. 3.50, soup. 3, p. dep. 9). — Maisons meublées: Villa Jenny, Villa Ludwig, Vee Gross (ch. t. c. 2 fr. 50), Villa Carduff, M. Lina, etc.

coafés: Casino; Ma Campagne (pâtisserie; chambres), près des hôt. Pontrains et Languard; Chalet Sanssouci (p. 406). — Bière, aux cafés-rest. des hôt. Enderlin, Pontraina et Kronenhôf.

Guides: Hans Grass jeune, Andr. Rauch, M. Schocher, Ben. Cadonau, L. Caflisch, Herm. Freimann, Paul Müller, Chr. Schnitzler, Pet. Beeli, etc. Pour les prix, voir les diverses excursions. 2 guides ou 1 guide et 1 porteur sont prescrits pour les courses de 60 fr. et au-dessus. Les courses moins longues hors tarif se paient à raison de 10 fr. par jour. Société de 3 pers., 2 fr. de supplément pour toutes les courses moins longues. Le guide porte jusqu'à 7 kilos de bagages.

PHOTOGRAPHIES, etc., chez A. Fluri, près de l'hôt. Pontresina. Médecins: le Dr P. Gredig, à l'hôt. Kronenhof et le Dr Bernhard, à la villa Ludwig.

Voitures, aller et retour, y compris 1 h. d'arrêt (heure suiv., 1 fr. par cheval): pour le glacier de Morteraisch, à 1 chev., 1 et 2 pers. 5 fr., 3 pers., 6 fr., à 2 chev., 4 pers., 10 fr.; pour le glacier de Rosseg, à 1 chev., 9 fr. et 11 fr. 50 (l'aller ou le retour seul, 8 et 10 fr.); pour les maisons du Bernina, à 1 chev., 6 fr. et 7 fr. 50; à 2 chev., 12 fr.; pour le Fai del Fain, à 1 chev., 25 fr.; pour si-Maurice, à 1 chev., 7 et 9 fr.; à 2 chev., 14 fr.; aux dains de St-Maurice, à 1 chev., 8 et 10 fr.; à 2 chev., 15 fr.; pour Samades, à 1 chev., 5 et 6 fr.; à 2 chev., 10 fr.; pour la Maioja, à 1 chev., 17 et 21 fr.; à 2 chev., 32 fr. Pourb. avec une voit. à 1 chev., pour 1/2 journée, 50 c.; 1 journée, fr.; plusieurs jours, 109/0 du tarif. Chaque jour de halte se paie 10 fr. par cheval. — Il y a dans chaque hôtel des tarifs détaillés pour d'autres courses. — Omnibus tous les jours de Samaden et des bains de St-Maurice, par Pontresina, pour le glacier de Morteratsch (v. p. 407).

Poste et télégraphe, au-dessous de l'hôt. Pontresina.

Pontresina (1803 m.) est un beau village de 500 hab., qui s'étend sur une longueur de plus de 1 kil., sur la rive dr. du torrent du Bernina ou Flatzbach, des deux côtés de la route du Bernina. Il ecompose de deux localités, à 5 min. l'une de l'autre: Unter-Pontsina (P. inférieur), en rom. Laret, et Ober-Pontresina (P. supérieur),

en rom, Spiert. Dans la première est l'église principale, entre les deux le groupe de maisons de Bellavita, avec l'église anglicane, et au-dessus de la seconde les maisons de Giarnun et de Carlihof, au-dessus desquelles sont encore la petite église de S.-Maria, le cimetière et la tour en ruine de la Spaniola. - Pontresina doit son importance, pour les touristes, au voisinage de la chaîne du Berning, qui sépare la Haute-Engadine et le Val Bregaglia de la Valteline et dont les cimes neigeuses et les glaciers (en rom, vadret, en ital, vedretta) ne sont guere moins grandioses que ceux du Mont-Rose. Le sommet principal, le Piz Bernina (p. 411), n'est pas visible de Pontresina; mais on a une vue splendide à Unter-Pontresina, d'où le regard plonge, entre le Piz Rosatsch et le Piz Chalchagn, dans la vallée de Roseg, où se voient le glacier de Roseg, le Piz Tschierva, la Sella, le Piz Glüschaint et le Chapütschin à l'arrière-plan, tandis qu'à Ober-Pontresina la pointe du Palū se montre seule, au bout de la vallée du Morteratsch, à dr. du Munt-Pers. La pyramide rocheuse qui couronne les hauteurs occident, de l'Engadine est le Piz Ot. - La moitié des hôtes d'été de Pontresina sont des Allemands.

Les environs de Pontresina offrent une riche flore alpestre. Toute fois plusieurs espèces de fleurs qui s'y trouvaient en quantité ont dispars de ses environs immédiats, par ex. la gentiana acaulis, remarquable par ses grandes et belles fleurs. On trouve dans le bois près de la promenade de la Gorge la charmante linnœa borealis. Dans la vallée de Roseg croît le joli epilobium Fleischeri; au bord du Bernina, diverses espèce de saxifrages; à côté du glacier de Morteratech, les jolies saxifrages alzon et stellaris et d'autres raretés. Il y a aussi au Schafberg (p. 405) quantité de magnifiques plantes des Alpes : ranunculus glacialis, paradisia liliastrum, aster des Alpes, myosotis des Alpes, d'un bleu très foncé, etc.

De belles *PROMENADES SOUS BOIS contournent, sur la rive g, du Bernina et en remontant la vallée de Roseg, le versant du Piz Chalchagn. On s'y rend d'ordinaire en descendant près de l'hôt, Saratz et en passant le pont dit Punt Ota. De l'autre côté, à g., la prominade de la Gorge («Schluchtpromenade»), au bord de la gorge du torrent du Bernina, dans laquelle on peut descendre à deux endroits: elle conduit en 1/4 d'h. au chalet Sanssouci (café). Un peu en deçi. deux chemins se détachent à g. et à dr. : le premier descend au pont d'Ober-Pontresina (hôt, Steinbock), le second, la promenade de Tab, conduit en 1/4 d'h. à la promenade de Rusellas, dans la vallée de Roseg. La promenade de la Gorge continue tout droit sur la riveg. du torrent, jusqu'au glacier de Morteratsch (p. 407), et on peut tourner à g. au bout de 1/4 d'h. pour retourner à Pontresina, en passant le pont en face de la cascade du Languard. - Si l'on va tout droit du Punt Ota (à dr., la route de la vallée de Roseg) et continue de suivre le sentier à la même hauteur, en laissant à g. le poteau îndicateur de la « Muottas », on arrive à la promenade de Rusellas et en 12 min. à un banc d'où l'on a une belle vue du glacier de Roses. Le sentier continue encore jusqu'à env. 5 min. de là, à la passerelle sur le torrent de Roseg (v. p. 407).

La promenade qui monte en face du Punt Ota (poteau, v. ci-dessus), mène en 1 h. 1/4 au signal de la Muottas da Pontresina (2243 m.), d'où

l'on a une belle vue.

Un autre poteau à 5 min. du Punt Ota, sur la route de la vallée de Boseg, au delà de son pont, indique à dr. le chemin de la Muottas da Celezina (f. h. 1/2), contrefort N.-N.-E. du Piz Rosatsch, d'où la vue est également belle: on ira jusqu'au second signal. — Le même poteau indique le chemin de St-Maurice, que rejoint au bout de 10 min. celui qui traverse le torrent du Bernina au-dessous de l'hôt. Roseg. Là on monte sous bois, en 1/2 h., au lac de Statz, d'où il faut encore 1/4 d'h. jusqu'à l'Acta Silva, sur le lac de St-Maurice (v. p. 401).

La promenade qui contourne le versant O. du Schafberg (à Muraigl,

v. p. 409) est également belle.

Au *glacier de Morteratsch (vadret da Morteratsch), 5 kil. d'Ober-Pontresina (guide inutile; 1/2 h. en voit.; v. p. 405). Les piétons suivent la promenade de la Gorge ou prennent, à 1 kil. d'Ober-Pontresina, près de la cascade du Languard, qui se précipite de la montagne à g., le chemin qui s'embranche à dr. de la route du Bernina, traverse le torrent et en suit la rive g. jusqu'au restaurant (v. ci-dessous). Le chemin de voitures ne se détache de la route du Bernina qu'à peu près 2 kil. plus loin et traverse d'abord le torrent du Bernina, qui forme en amont et en aval de jolies cascades, puis le Morteratsch. Le Restaur.-Pens. du Glacier de Morteratsch (1908 m.; ch. 2 à 3 fr., p. 6) est à 10 min. de l'extrémité du glacier, qui est couverte d'éboulis; on y voit le Piz Palü, la Bellavista, la Crastagüzza et le Piz Bernina. Il y a dans le glacier une grotte artificielle (50 c., au restaur.), dont le chemin est indiqué par un drapeau. On n'ira pas sur le glacier sans guide (5 fr.). Il y a à dr. du drapeau un sentier qui mêne en 1/2 h. à la Chünetta; il monte d'abord sous bois, passe à un chalet, y prend à dr., contourne en serpentant la saillie rocheuse de la Chünetta et laisse à g. le sentier de la cabane de Boval (v. ci-dessous), à 6 min. du point de vue de la Chünetta. On a de cet endroit une vue complète du glacier et de son entourage grandiose, de g. à dr. en commençant au Munt-Pers: Piz Palü, Bellavista, Zupo, Crastagüzza, Bernina, Roseg, Morteratsch, Boval, Tschierva.

La vue est plus caractéristique de la cabane de Boval, 1 h. 1/2 plus loin ou à 2 h. du restaur. à l'O. du glacier. Le sentier (guide agréable) passe au-dessous de la Chünetta, longe le versant de la montagne et monte par une cheminée. La cabane de Boval (2459 m.), entretenue par le C. A. B., est le point de départ pour les ascensions des Piz Bernina, Morteratsch, Palti, etc. (p. 411). Tour intéressant sur les glaciers, avec un guide (12 fr.),

jusqu'aux séracs du glacier de Pers, en 3 h. 1/2 aller et retour.

Au *glacier de Roseg (vadret da Roseg), env. 10 kil. de Pontresina, 7 jusqu'au restaurant; chemin pour voit. à 1 chev. (3/4 d'h.; p. 405). Partant du Punt Ota (p. 406), ce chemin se dirige à dr. (les piétons suivent la promenade de Rusellas, p. 406), passe au bout de 5 min. le torrent de Roseg et monte sur la rive g. A 3 kil. du pont, à g., la passerelle (1845 m.) par où on traverse le torrent en venant de la promenade de Rusellas. 1 kil. 1/2 plus loin, à dr., Yolpe Prima; on passe sur la rive dr., puis 2 kil. 1/2 plus loin sur la rive g., au lelà du Muot da Cresta, qui est boisé, et à 5 min. de là on est au

restaur, du Glacier de Roseg (2000 m.; ch. à louer), à env. 3/4 d'h. de l'extrémité du glacier, qui a beaucoup reculé. On y a toutefois une belle vue de ce glacier et des cimes qui l'entourent, les Piz Tschierva. Bernina et Roseg, la Sella, le Piz Glüschaint, la Mongia et le Piz Chapütschin. Le glacier est formé de la réunion de deux glaciers distincts: le vadret da Roseg, à l'O., et le vadret da Tschierva, I'E. Au milieu est une sorte d'île rocheuse où paissent les moutons. l'Aquagliouls. Avec la longue-vue du restaur., on peut observet, l'après-midi, des chamois qui paissent à une grande hauteur sur le versant du Piz Misaum. - La vue sur cet imposant amphithéatm de montagnes est plus étendue de l'*alpe Ota (2251 m.), où l'on arrive en continuant à marcher de plain-pied pendant 20 min., puis en montant à dr. près d'un rocher en saillie, en 1/2 h. aux deux chalets de l'alpe, qu'on laisse à droite. Le meilleur point de vue est un peu plus loin, sur le chemin du Mortel (v. ci-dessous), Outre les montagnes ci-dessus mentionnés, on v voit encore, à g. et à dr. du Bernina, le Piz Morteratsch et le mont de Scerscen: entm les Piz Morteratsch et Bernina, la Fuorcia Prievlusa: entre le mont de Scerscen et le Piz Roseg, la Porta Roseg; entre les Piz Roseg # la Sella, le col de la Sella,

Pour aller sur le glacier même, il faut un guide (7 fr.), qu'on trouve

Pour aller sur le glacier même, il faut un guide (7 fr.), qu'on trouve au restaur. du Glacier. On suit un sentier sur la rive dr. du ruisseau passe à l'alpe Miaaum et va jusqu'au Marquum Miaaum (1 h.; 2255 m.), d'ed on traverse le glacier dans la direction de la colline rocheuse d'Agus-glioula (1 h. ½; 2676 m.); panorama grandiose; guide, 10 fr.

On a aussi une belle vue d'ensemble de l'alpe Surovèl (2263 m.), ¾ d'he au-dessus du rest, du Glacier, sur le chemin de la Fuorcia Surlej (p. 400; lait). — Le sentier de l'alpe Ota (v. ci-dessus) continue, en offrant tou-jours une "vue magnifique, le long du versant de la montagne, et l'on est en 1 h. à la cabane du Mortèl (C. A. S.; 2350 m.), dans un site superbe d'où l'on monte au Pix Roseg, au col de la Sella, etc. De cette cabane à l'Aguagliouls, par le glacier de Roseg, 1 h. ¼; retour de là au restaur du Glacier, 2 h.: tour très intéressant; guide, 15 fr.

L'ascension du *Schafberg (Munt della Bes-cha; 2733 m.) est fort intéressante: 2 h. 1/2 par un chemin muletier; guide inutile. On peut partir de l'hôt. Roseg, en passant sous la galerie en bois qui le sépare de sa dépendance, puis près de la jolie maisonnette suisse de M. Nitzschner, ou bien suivre le chemin qui monte à g., immédiatement derrière la grande église d'Unter-Pontresina. Les deux routes se rejoignent sur la colline de Crast'ota (20 min.). On monte de là en 50 min., sous bois, jusqu'à un chalet-restaurant (2230 m.), d'où l'on a une vue splendide: dans le bas, Pontresina et la vallée de Roseg, entourée de glaciers, entre le Piz Rosatsch, à dr., et le Piz Chalchagn, à g.; dans le fond, les cimes neigeuses de la Sella, du Piz Glüschaint, de la Mongia ou Monschia et du Chapütschin; à côté du Piz Chalchagn, à dr., le Piz Tschierva; à g., la Bellavista, les Piz Palü et Cambrena, le Munt Pers, le Sassal Masone; plus loin, la vallée de Languard, avec le Paradis et le Piz Albris; à dr., dans le bas, au pied du Piz Rosatsch, le petit las sombre de Statz et le lac azuré de St-Maurice; au-dessus, la chaine septentr. des montagnes de l'Engadine. les Piz Longhin, Lagrey. Albana, Julier, Nair et Ot, jusqu'à la Crasta Mora. en deçà du col de l'Albula. — Le chemin muletier se prolonge du chalet-restaur. Jusque dans le haut de la croupe de la montagne, à f1 h. 1/4 de là. entre les las Sruors (v. ci-dessous) et le Schafberg (2733 m.), dont a atteint le sommet de cet endroit, à g., en 10 min. En haut. où ly a un bon petit restaur., la *vue est très étendue. Elle embrasse surtout le massif du Bernina et on y voit, en outre des sommets mationnés ci-dessus, en commençant à la Bellavista: les Piz Zupô. Argient, Crastagüzza, Bernina et Bianco, le mont de Scerscen, les Piz Morteratsch, Roseg, Corvatsch et Surlej; à dr. de l'Albula, les Piz Uertsch et Kesch, et la vallée de l'Inn jusqu'au Maloja (lacs de Campfèr et de Sils).

A la cime O. des las Sruors («les Sœurs»; 2982 m.), 3/4 d'h. du Schafberg, and difficulté et très intéressant. Vue jusqu'à l'Ortler. Les deux autres cimes ne sont que pour des alpinistes éprouvés, avec un guide (20 fr.)

Pour le retour du sommet du Schafberg, prendre le sentier qui descend en zigzag dans le Val Muraigl, vallée déserte au N., d'où on voit le Piz Vadret (3171 m.). A 1/2 h., un pont sur le torrent de Muraigl, qu'on passe pour en suivre la rive dr., par les chalets de Muraigl, et au bout de 40 min. par un autre pont sur la rive g.. d'où l'on atteint en 1/2 h. Pontresina, par le chemin décrit ci-dessous.

La *Muottas Muraigl (2520 m.) offre aussi une très belle vue. Elle se gravit facilement en 2 h. de Pontresina (guide inutile: chev. et pourb., 10 fr.). Le chemin commence, comme celui du Schafberg, sous la galerie qui sépare l'hôt. Roseg de sa dépendance, mais il tourne à g. près du poteau non loin de la maisonnette suisse, monte lentement sous bois, en contournant les versants O. et N. du Schafberg, traverse le torrent de Muraigl (v. ci-dessus) et atteint en 1 h. 1/4 l'alpe inférieure de Muraigl (2200 m.). Il y a à partir de là deux chemins, celui de g., plus court, mais aussi plus mauvais et très raide, demandant 1/2 h., l'autre, plus haut à g., au-dessus d'un chalet en ruine, menant en 3/4 d'h. à l'alpe supérieure 2436 m.) et à l'aub. de J. Lis (4 lits). C'est à un tas de pierres i quelques centaines de mètres de l'aub. qu'on a la vue la plus tendue. On embrasse tout le massif du Bernina, où la vallée de loseg, les Piz Bernina et Morteratsch frappent surtout les regards var leur beauté; la Haute-Engadine, toute verdoyante, avec ses iombreux lacs, de Ponte au Maloja, et les montagnes du N. de l'Enadine, du Piz Longhin au Piz Kesch. — Descente à Samaden. v. . 404. Retour de la Muottas Muraigl dans le Val Muraigl et à Pontesina par le Schafberg (1 h. 1/2; v. ci-dessus), 3 h.

La montagne la plus renommée aux environs de Pontresina est e *Pis Languard (3266 m.), qui n'est pas visible de Pontresina. 'ascension en est un peu fatigante, mais des plus intéressantes, and il fait beau. Elle demande 4 h. Le chemin est facile à trouver, is un guide est utile quand il y a de la neige (10 fr., pour 3 pers.;

cheval, jusqu'au pied du cône, 10 fr. av. le pourb.). Partir de Poutresina le plus tôt possible, car il s'élève souvent des nuages vers 8h. et de plus on a le matin l'avantage d'être à l'ombre jusqu'au pied du cone. - Un poteau à Unter-Pontresina, au-dessous de l'hôt, Languard, indique à g. le chemin du Languard. D'Ober-Pontresina on suit celui qui prend à g. en decà de l'hôt. Steinbock, puis on passe au-dessus de la chapelle du cimetière. On monte ensuite en zigzag, en 1 h., à l'alpe Languard (2400 m.; rafraîch.); de là en 1 h. 1/4 par la vallée déserte de Languard, au pied du cône (2771 m.), jusqu'où peuvent aller les chevaux, et par un chemin escarpé en zigrag au sommet (1 h. 1/2), où il y a un signal trigonométrique (bonne sub., pas chère). Le panorama (v. ci-contre) s'étend jusqu'au Mont-Rose au S.-O., à l'Adamelle au S.-E., au Tœdi au N.-O. et à la Zugspitte (S. de la Bavière) au N.-E. A l'exception de St-Maurice, avec son lac, de Cresta et de Campfèr, on ne voit pas d'endroit habité.

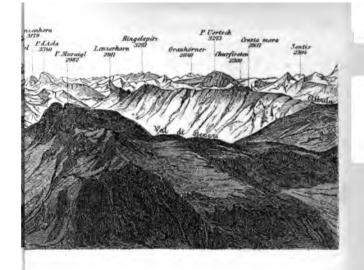
Les bons marcheurs peuvent s'en retourner par le glacier d'Albris, en passant au petit lac Pischa (2780 m.), qui est souvent encore gelé au cont de l'été, puis par le Val del Fain (p. 443) et aux maisons du Bernina (2 h. 1/2). Un guide est indispensable (12 fr.). Il faut laisser à plusieurs centaines de pas à g. la cascade qui descend du lac, car tous les autres passages sunt très escarpés et difficiles.

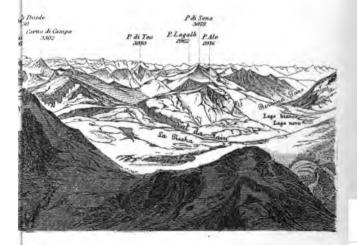
De l'alpe Languard au Pain de Sucre (Paun da Zücher; 2894 m.), 3 k. 1/2, pénible; guide, 15 fr.; au Pix Albris (3166 m.), 3 h., aussi pénible; guide, pour les deux courses, 20 fr.

Le *tour de la Diavolezza est une course de glaciers des moins fatigantes et très recommandable: 9 à 10 h., qu'on peut faire en 2 jours, grâce à l'aub. du col: guide, 15 fr., 20 si l'on couche. On va par la route jusqu'aux maisons du Bernina (2049 m.), à 7-8 kil. de Pontresina (voit. v. p. 405), où l'on prend à dr. Puis on monte par des pentes de gazon et d'éboulis, en 1 h. 1/2, au pittoresque petit lac de la Diavolezza (2579 m.), jusqu'où l'on peut aller à cheval (10 fr. de Pontresina, av. le pourb.). Enfin 1 h. 1/2 de là, par des éboulis et un champ de neige, au S.-E. du Munt-Pers ou Mont-Perdu (3210 m.), jusqu'au col de la Diavolesza (2977 m.; simple aub.), d'où l'on a une avvue splendide, surtout aux premières lueurs de l'aurore, sur le massif du Bernina: de g. à dr., les pies Cambrena, Palü, Bellavista, Crastagüzza, Bernina, Morteratsch et Tschierva; dans le bas, les vastes glaciers de Pers et de Morteratsch. Descente escarpée, à la corde si l'on n'est pas alpiniste, par des éboulis à la moraine du glacier de Pers, puis par ce glacier à l'ilot de rocher nommé Isla Persa (1 h.), par le glacier de Pers et la meraine du milieu au glacier de Morteratsch et par ce glacier au restaur. du Glacier de Morteratsch (2 h. 1/2; p. 407).

Pour aller de l'hospice du Bernina à la Diavolezza, on n'a pas besoin de descendre jusqu'aux maisons du Bernina. En prenant à g. de la route au-dessous du Lago Minore (p. 413), on trouve bientôt un petit sentier qui monte dans le Val d'Artas et rejoint le chemin ordinaire en deçà du lac

de la Diavolezza (v. ci-dessus). Au Piz Rosatsch (2995 m.), 4 is 5 h.; au Piz Obalchagn (3154 m.), 5 k 6 h.: vues peu remarquables; guides, 12 et 15 fr. — Au Piz Burlej (3151 m.). qui offre une vue superbe, 5 à 6 h. de la métairie au bord du laz de S





TARD.



Maurice (p. 401), par l'alpe de Stats (guide, 14 fr.); 4 h. à 4 h. 1/2 de Silvaplana (p. 399). — Au *Pis Corvatsch (3458 m.), 6 h., assez fatigant: guide, 16 fr., 18 en revenant par Silvaplana, 30 par Sils. On va coucher au retaur. du Glacier de Roseg (1 h. 3/4; p. 408). De là on monte en 3/4 d'h. à l'alpe Surovèl, puis en 1/2 h., par le chemin de la Fuorcia da Surlej, au chalet du haut, le Margum Sura (2440 m.); ensuite à g., vers une cime neigeuse visible au S.-O., en passant sur du gazon et des pentes d'éboulis. On arrive ainsi en 1 h, au glacier de Corvatsch ou de l'alpe Ota (crevasses) et 2 h. après au sommet, qui est couvert de blocs de rocher et ordinaire-ment sans neige. Les guides ont coutume de s'arrêter au Piz Mortèl (3442 m.). mais on devra monter jusqu'au sommet proprement dit (1/4 d'h.), où la vue est bien plus pittoresque au S.-O. Le charme particulier de la vue du Corvatsch vient de ce qu'elle s'étend à la fois à l'E. et au S.-E. sur le massif grandiose du Bernina, et à l'O. sur la verdoyante Engadine, avec ses lacs et ses localités. La vue est en outre aussi étendue que du Piz Languard (au S.-O. jusqu'au Mont-Viso), et les divers groupes de montagnes se détachent bien les uns des autres à cause de la grande hauteur du point de vue. — On peut redescendre du côté de Silveplana, par la Fuorcia Surlej (p. 400). La descente du côté de Silv (3 h.), à l'O. de la montagne, par le Muot Marmorè (p. 399), est raide et pénible, praticable seulement aux alpinistes expérimentés.

Au *Piz Morteratsch (3754 m.), 5 à 6 h. du restaur. du glacier de Roseg (p. 406), la plus facile des grandes courses dans les hautes montagnes, pour ceux qui ne sont pas sujets au vertige; difficile seulement quand il y a peu de neige: guide, 30 fr., 35 avec la traversée de la vallée de Roseg à celle de Morteratsch. Descente pénible à la cabane de Boyal. — Au Chaptitzchin (3393 m.), 8 à 9 h., 4 h. de la cabane du Mortèl (p. 408); guide, 25 fr., 30 si l'on descend à Fex. — Au Piz Tschierva (3570 m.), 5 à 6 h. du rest. du glacier de Roseg; fatigant, mais intéressant: guide, 25 fr. —
A la Sella (3587 m.), 8 à 9 h., 4 h. de la cabane du Mortèl, et au Piz
Glüschaint (3598 m.), 8 à 9 h., sans difficulté pour les alpinistes: guides, 30 et 35 fr.

Au *Piz Palü (3912 m.), qui se fait remarquer de loin par la beauté de sa forme et la pureté de son névé, $4 \text{ h. } 1/2 \text{ à } 5 \text{ h. } 1/2 \text{ de l'aub. de la Diavolezza, } 7 \text{ h. de la cabane de Boval, } 5 \text{ h. de la cabane Marinelli (v. } 1 \text{ le la cabane Marinelli (v.$ p. 412), fatigant, mais sans danger avec de bons guides (50 fr., 60 pour les trois cimes). Une étroite arête, dont le côté S. est à pic et où ne s'aventureront que les personnes exemptes de vertige, relie la première cime (3889 m.), à l'E., à la deuxième (3912 m.), qui a deux pitons, et à la troisième (3825 m.). On peut redescendre par le coi de Bellavista et la Fortezza au glacier de Morteratsch: 5 à 6 h. jusqu'au rest. Morteratsch; guide, 60 fr. — Au *Piz Zupè (*pic caché*; 3999 m.): de la cabane de Boval par the forestage of the caches, 5000 m.): de la cabane de Boyal par la Fortesza (v. ci-dessous) ou bien, quand la neige est bonne, par le glacier de Morteratsch directement, 6 à 8 h., de la cabane Marinelli, par le col de Crastaguisza, 4 à 5 h., difficile: guide, 50 fr.; panorama grandiose.—A la Crastaguisza (crête aiguée; 3872 m.), crête qui s'élève presque à pic du glacier entre le Piz Bernina et le Piz Zupo, 14 h. de la cabane de Boval, difficile mais très intéressant : guide, 80 fr.

Le *Pis Bernina (4052 m.), la plus haute cime de tout le massif, de-mande 9 à 10 h. de la cabane de Boval, et ne se recommande qu'aux ascensionistes éprouvés et exempts de vertige. Guide, 70 fr. Selon l'état des neiges, on va directement par le milieu du glacier de Morteraisch, dit le Labyrinihe, puis à dr. par des rochers et le glacier, ou bien l'on se dirige par la Fortezza vers le fond rempli de névé entre le Piz Bernina et la Crastagüzza, et de la du côté S.-E. vers la croupe et le sommet. L'ascension est un peu plus courte du côté S., de la cabane Marinelli (v. p. 142), d'où l'on monte en 6 à 7 h. au col de Crastagüzza. L'ascension est bien plus difficile du glacier de Trakierva, par le versant O. et par le versant N. en passant par la Fuorcla Prievlusa, le Pizzo Bianco (1898 m.) et la serie de la collège de la orèche du Bernina (9 à 10 h. du rest. du Roseg). — Le Fiz Roseg (3943 m.) est encore plus difficile: 9 à 10 h. de la cabane du Mortèl (p. 408); quide, 80 fr. — Même remarque pour le mont de Scerscen (3967 m.): guide is fr. - Entre cette hauteur et le Piz Roseg est la Porta Roseg ou Fuorcla Tschierva - Scerscen (3527 m.), dont le passage est très difficile. Un guide de St-Nicolaus a découvert en 1894, par une arête de la paroi E., un passage plus sûr, mais également difficile.

Cols. — DE PONTRESINA A Sile, il y a plusieurs passages, le plus facile, qui présente néanmoins assez de difficulté (9 h.; guide, 20 fr.), par la Fuorola da Fex-Roseg (3082 m.). On va par le rest, du Glacier de Roseg (p. 408), l'aipe Ota, le versant de la vallée du Mortèl, des éboulis et le petit on redescend avec peine vers le lac dit Lej Sgrischus (truites), puis dans le Val Fex, à Curtins (p. 398), ou bien à dr. par Marmore, à Sils-Maria (2 h. 1/2; p. 398). — De Pontresina à Sils par la Fuorcla Chapütschin (3228 m.), entre le Chapütschin et la Mongia, ou bien par la Fuorola Glüschaint (env. 3350 m.), entre la Mongia et le Piz Glüschaint, deux passages difficiles, seulement pour les alpinistes: guide, 35 fr.

DANS LE VAL MALENCO, PAR LE COL DE LA SELLA, difficile, mais intéressant et grandiose: 8 à 9 h. de la cabane du Mortèl (p. 408) à Fellaria, 12 à 13 jusqu'à Chiesa: guide, jusqu'à Poschiavo ou jusqu'à Chiesa, 65 fr. On passe, de la cabane, derrière les rochers d'Aguagliouis, par les glaciers de Rosseg et de la Sella (heaucoup de crevasses), et l'on arrive en 3 h. à 3 h. 1/2 au cel de la Sella (Fuorcia Sella; 3304 m.), au S.-O. du Fiz Rosseg (3943 m.), qui se termine par des parois de rocher et de glace presque perpendiculaires. On redescend d'abord par le glacier de Scerscen, d'où l'on a des coups d'œil magnifiques sur le côté S. du massif du Bernina, le mont de Scerscen, le Piz Bernina, la Crastagüzza, le Piz Zupo, les monts Nero et de la Disgrâce, à dr. Plus haut à g., sur les rochers, est la cabane Marinelli (v. ci-dessous). Ensuite on passe sur le névé du glacier de Fellaria, puis à dr. de l'extrémité de ce glacier, sur des rochers et des éboulis, et on atteint à 4-5 h. du col, dans le Val Campo Moro, les chalents de Fellaria (2236 m.), qui ne sont habités qu'au cœur de l'été. De là enfin on descend, par le Val Lanterna, à Lanzada et à Chiesa (4 h.), dans le Val Malenco (p. 425).

Tour du Piz Bernina. Si l'on ne veut pas aller à Chiesa, mais retourner du col de la Sella à Pontresina, il est inutile de descendre jusqu'aux chalets de Fellaria. En appuyant à g et remontant dans le haut du glacier de Scerscen, on arrive en 1 h. 1/2 à 2 h. du col à la cabant Marinelli du C. A. I. (2812 m.), d'où se font les ascensions du Piz Bernina. du Piz Palü, etc. (v. ci-dessus). On retourne de là directement à Pontresina par la Fuorcla Bellavista (3684 m.), entre la Bellavista et le Piz Palü, la Fortezza (v. p. 411) et le glacier de Morteratsch, ce qui fait 9 à 10 h. de course pénible: guide, 50 fr.

A L'HOSPICE DU BERNINA PAR LE COL DE CAMBRENA, 8 à 9 h., fatigant, mais intéressant: guide, 50 fr. Comme ci-dessus jusqu'au glacier de Fellaria. Ensuite par la croupe de névé au S. du Piz Palu vers le glacier de Palii, puis à g., le long du Piz Palii et du Piz Cambrena (3607 m.), au col de Cambrena (3429 m.), entre le Piz Cambrena et le Piz Carale, d'où l'on redescend par le glacier de Cambrena à la route du Bernina, près du lac Noir (p. 413). L'excursion est plus facile en sens inverse, quand on couche aux maisons ou à l'hospice du Bernina, et l'on passe aussi alors plus tôt là où il peut tomber de la glace. — On peut encore descendre directement sans difficulté, si l'on n'est pas novice, de la croupe de névé au S. du Piz Palü (v. ci-dessus) et par le glacier de Pala, contourner à g. les crevasses du névé, d'où l'on passe sur du gazon, puis sur des rochers et au Sassal Masone (p. 414), et arriver ainsi à l'hospice du Bernina, en 7 à 8 h. de la cabane Marinelli et en 12 à 13 de celle du Mortel: guide, 50 fr.

A Poschiavo: à l'E. des chalets de Fellaria (v. ci-dessus), par le col de A roseniavo: a le. des enaiets de reitaria (v. ci-dessus), par le col de Rovane ou Confinale (2620 m.) et le Val Orse, 3 h. 1/2. Le col de Canciano (2550 m.), plus au S., y mène aussi en 3 h. 1/2. On va des chalets à ce dernier col en 1 h. 1/2, en descendant quelque temps par les moraines du glacier de Fellaria, puis en montant à g. dans le Val Porchissina. Belle vue du col. Au S. est le glacier de Canciaso. On redessend en 2 h., par l'alpe d'Ur (1935 m.) et le Val di Gole, à Poschiaro (p. 423).

A MALENCO PAR LA FUORCIA CHAPÜTSCHIM ET LA FUORCIA FEX-SCERSCEN, 12 à 13 h. de la cabane du Mortèl, difficile, seulement pour les ascensionistes: guide, 86 fr. Passage de la Fuorcia Chapütschin ou de la Fuorcia Glüschaini et descente (difficile) sur le glacier de Fex, v. p. 399. Ensuite, au lieu de tourner à dr. dans le Val Fex, on prend à g. vers la croupe de neige de la Fuorcia Fex-Scerscen, et l'on en redescend par le glacier de Scerscen, dans le Val Malenco (p. 426).

DE PONTRESINA A L'HOSPICE DU BERNINA: 15 kil., belle excursion d'un jour en voiture, y compris la visite du Sassal Masone ou de l'alpe Grüm. — Jusqu'à l'endroit où s'embranche le chemin du glacier de Morteratsch, v. p. 407. La route commence à monter; vue magnifique à dr. sur ce glacier, avec son énorme moraine médiane, qui s'allonge entre le Piz Chalchagn et le Munt-Pers, et que dominent le piton éblouissant de blancheur du Piz Palü, la Bellavista, la Crastagüzza, les Piz Bernina, Morteratsch et Tschierva. Près d'un abreuvoir, à un tournant de la route, à dr., un sentier qui mène aux cascades du Bernina et au glacier de Morteratsch. — A 7 kil. 1/2 de Pontresina, à g. de la route, les maisons du Bernina (2049 m.; aub. assez chère), dans un endroit solitaire, un peu audessous de l'entrée du Val del Fain. Chemin de la Diavolezza, v. p. 410.

Au delà des maisons du Bernina se détache à g., passé le pont, un petit chemin (voit., v. p. 406) qui mène dans le Val del Fain (vallée du Foin), long de 2 lieues, intéressant pour les botanistos. On y trouve de magnifiques orchidées, gentianes et primevères, la pinguicula alpina, connue pour attraper les insectes, et la célèbre édelwciss (leontopodium alpinum), sur les versants du Piz Alv. L'achillea moschata, commune dans cette vallée, comme sur la route du Bernina, et nommée dans les Grisons «iva», sert à faire une liqueur qui porte ce nom. — Le chemin se prolonge par un sentier muletier, qu'on ne saurait guère manquer; il passe par l'alpe de la Stretta et le Passo Fieno (2482 m.), entre le Piz Stretta (3108 m.) et le Piz dels Lejs (3045 m.), d'où il descend dans la vallée du Spal et à Litrigno (8 h.; p. 417). — Au Piz Lasquard, par la Pischa, v. p. 410.

Plus loin, à env. 1 kil. des maisons du Bernina se détache de la route, à dr., le vieux chemin muletier, qui mêne au col par la rive g. du Bernina, et par l'alpe Bregaglia. La route traverse le torrent et gravit lentement le côté E. de la vallée, en passant à l'entrée du Val Minor. A g., le Piz Alv et le Piz Lagalb; à dr., les flancs couverts d'éboulis de la Diavolesza (p. 410). La végétation arborescente disparaît. La route passe aux petits lacs dits Lago Minore, en rom. Lej Pitschen, et Lago Nero ou Lej Nair, prend à g. au-dessus du Lago Bianco ou Lej Alv (2230 m.), d'un blanc verdâtre, et traverse, en tournant brusquement, le torrent qui se précipite du Piz Lagalb. L'étroite bande de terre qui sépare les deux derniers lacs forme la ligne de partage des eaux entre l'Inn, dans lequel s'écoule le lac Noir, et l'Adda, où descend la décharge du lac Blanc. A dr., le glacier de Cambrena, dominé par le Piz Cambrena (3607 m.) et le Piz Carale (3429 m.); plus loin à g., le Sassal Masone (3039 m.); en decà, le Piz Campascio (v.ci-dessous); à g. de ce pic, le Pizzo di Teo, et à dr., le Pizzo di Sena. On met 1 h. 1/2 à pied pour monter des maisons à l'hospice.

L'hospice du Bernina (2309 m.; *hôtel, comble à midi quand il fait beau; ch. 2 fr. à 2.50, 2º de., à 11 h. 1/2, 2.50; di., à 1 h., 4 à 4.50), occupe un beau site, au-dessus du Lago Bianco et en face du glacier de Cambrena. A l'E., derrière l'hospice, le petit Lago della Crocctta. La route du Bernina est très animée toute l'année, surtout par les chars qui transportent le vin , parce qu'elle sert de communication avec la Valteline, où il y a beaucoup de vignes. Voit 1 chev. pour Pontresina, 13 fr.; pour Poschiavo (p. 423), 15 fr.; pour Le Prese (p. 423), 18 fr.

Excussions (guides et chevaux à l'hospice). Au *Pis Campascie (2601 m.), la belle cime conique au S. de l'hospice, 1 h. 1/2, par un hon sentier: guide, 4 fr.; vue fort belle. — Au Piz Lagalb (2602 m.), au N. (v. ci-dessus), où la vue est également belle, 2 h.: guide, 4 fr.

(v. ci-dessus), où la vue est également belle, 2 h.; guide, 4 fr. On recommande beaucoup l'excursion au Sassal Masone ou à l'adra Guün: 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2, 3 à 4 h. aller et retour; guide (inutile), 4 fr.; àne ou mulet, 7 fr.; chaise à porteurs, avec 2 porteurs, 25 fr. A quelques pat au S. de l'hospice se détache à dr. de la route un chemin muletier, qui longe plus loin la rive E. du lac Blane. Il traverse au bout de 25 min. la décharge du lac du côté S., et il continue par le versant dr. de la vallée, en passant au petit lac della Scala. 1/4 d'h. plus loin, à dr., mi poteau indiquant la direction du Sassal Masone (2/2 h.); tout droit, ou irait à l'alpe Grüm. L'*alpe du Sassal Masone (2377 m.), où il y a deux cabanes rondes en pierre (vin, etc.), au pied du Sassal Masone (3039 m.), offre une très belle vue sur le glacier de Palü, le Pizzo di Varona. le cabanes rondes en pierre (vin, etc.), au pied du Sassai Masone (309 m.), offre une très belle vue sur le glacier de Palü, le Pizzo di Verona, le Piz Palü, la vallée de Poschiavo et les montapes du Val Viola. — La vue du glacier lui-même est encore plus grandiose de l'alpe Grüm. Ou continue tout droit à l'embranch. du chemin du Sassal Masone, puis à la bifurcation, là où se montre le Piz Palü, à g., à la même hauteur. On arrive ainsi au bout d'une bonne l/2 h. à l'alpe Grüm (2189 m.; restaur.). On n'y est séparé du glacier de Palü que par un vallon étroit. Vue magnifique de ce glacier dans toute son étendue, ainsi que de la vallée de Poschiavo, située à une grande profondeur, avec le lac du même nom, Le Prese, Prada, S.-Antonio et, au loin, au S.-E., l'Adamello et la Presanella. De L'ALPE Grün A Poschiavo, 2 h. 3/4. On descend d'abord sur le versant escarpé de dr., puis par un chemin de chars pierreux. A 1/2 h., l'alpe la Dotta: 1/4 d'h. plus loin, Cavaglia (1701 m.), petit village dans un vallon; 1/4 d'h. après, un pont sur le Caslagiasco, qui sort du glacier de Palü et coule dans une gorge sauvage. On descend ensuite à dr., par un chemin raboteux et des plus désagréables (plusieurs lits de torrents descénés), à la fin très raide, en 1 h. 3/4 à Poschiavo (p. 423). Pour aller de Poschiavo à l'alpe Grüm, ce qu'on ne devra faire que par un temps see, se renseigner exactement sur l'endroit où commence le chemin; on a pour quelques sous à l'hôtel un enfant qui vous y accompagne.

quelques sous à l'hôtel un enfant qui vous y accompagne.

Dans le Val Malenco par le col de Cambrena, difficile, mais très intéressant, v. p. 426.

Le col du Bernina (2330 m.) est à 6 min. à l'E. de l'hospice. De l'autre côté, la route passe d'abord par deux galeries, puis elle fait des courbes que le piéton peut couper plusieurs fois, et elle descend rapidement pendant 1 h., en passant à la Motta (1894 m.).

6 kil. (de l'hospice). La Rasa (1878 m.; sub. médiocre). - De

là à Poschiavo et à Tirano, v. R. 103.

Une petite route dans le Vai Lagone, qui débouche au N. près de l'aub. de la Motta et où il y a de grands députs de gypse contenant de l'albâtre, passe par la Forcola di Lâvigno (2028 m.) et mèue en 8 h.

Livigno (p. 417). Du Bernina a Bormio, par le Val Viola, 10 h., intéressant, et ou alpinistes peuvent se passer de guide, par un temps clair (45 fr. de Pontresina; provisions). On va par Syassu (p. 423) et y prend un chemin muletler à g. de la route, qui monte dans le Val di Campo, par les chalets de Salba, la Tosta et Plan Sena (1897 m.), jusqu'au dernier chalet (en ital. maniga»), celui de Longacqua (2 h.). Au N., le Val Mera, avec le beau Corne di Campo (8302 m.), par où il y a un passage pénible, le Colle di Campo (2015 m.), conduisant à Livigno. De Longacqua au sommet du cal du Val Viola (1 h. 1/2; 2480 m.), par le Val Viola Poschiavina, le chemin étant quelquefois difficile à reconnaître, on pourra avoir besoin d'un guide (appuyer à g. en deçà du col). Ce chemin traverse d'abord un bois d'alviés, dans lequel se trouvent, à dr., plusieurs petits lacs d'un bleu magnifique, et où l'on a un beau coup d'œil en arrière sur le massif du Bernina, au S. sur les flancs abrupts de la Cima Saosco. De l'autre côté, il n'y a plus à se tromper; le sentier descend lentement, atteint au bout de ½ d'h. le premier chalet du Val Viola Bormina, et passe au petit lac du Val Viola (2261 m.). On reste ensuite dans le haut, au N. de la vallée, où il y a quelques chalets isolés et d'où l'on a de magnifiques coups d'œil à dr. sur le Val di Dosdè, avec le Pizzo di Dosdè (3280 m.) et la Cima Lago-Spaimo (3299 m.). Puis on descend rapidement sous bois, au Poste Minestre (1 h. 1/2; 1379 m.; cascade dans le bas), et au hameau de Campo (1/2 h.). Plus loin, on passe par des pâturages et des bois, à des maisons et des fenils isolés, et l'on est à S.-Carlo (1 h.; 1580 m.), où l'on a à dr. la Cima di Piazzi (3439 m.), avec le glacier du même nom, et le Corno di S.-Colombano (3022 m.). De là on descend dans le Val di Destre, à Semogo (à Livigno par le col de Foscago, v. p. 417); on continue sur Isolaccis (aub. près du pont), Pedenosso et Premadio (2 h. 1/4) et on traverse l'Adda, pour atteindre à dr. Bormio (1/2 h.) ou à g. les Noureaux Bassas (1/4 d'h., p. 425).

102. De Samaden à Nauders. Basse-Engadine.

80 kil. Dilioence 2 fois par jour de Samaden à Schuls, en 5 h. 1/2, pour 18 fr. 60 et 16 fr. 35 (coupé); 2 fois de Tarasp à Nauders, en 4 h. pour 7 fr. 20 et 8 fr. 65. Correspondance pour Landeck (p. 323). La route a quelques jolies parties, mais on les voit suffisamment bien d'une voit découverte. Quand il fait sec, la poussière est fort désagréable. — Voir. Partic., à 1 chev., de Tarasp à Samaden, 36 fr.; à Pontresina, 40 fr. — Extra. -roste à 2 chev. de Samaden à Schuls, 66 fr. 30; à Landeck, en 2 jours, 150 fr. et 15 fr. de pourb.; à Méran par Martinsbruck, en 3 jours, 200 fr. et 20 fr. de pourb.

Samaden, (1728 m.), v. p. 404. — Vue magnifique au départ. à dr., sur la chaîne du Bernina (p. 404). — 1/2 h. Bevers (1710 m.; aub. Schmid), beau village au pied de la Crasta Mora (p. 390). A St-Maurice, par le Val Bever et le Val Suvretta, v. p. 403.

La route passe à l'aub. d'Agnas (1/4 d'h.) et longe le bord de l'Imn canalisé, jusqu'à Ponte (40 min.; 1691 m.; hôt.: *Albula ou Gartmann, ch. t. c. 1 fr. 50 à 2, dé. 1; *Krone, au delà du pont, simple). Ici aboutit la route de l'Albula (R. 98). En face, sur la vive dr. de l'Inn, est Campovasto ou Camogasc, au débouché de l'étroit Val Chamuera.

Au *Munt Misella (2631 m.), au S.-E. de Ponte, sur la rive dr. de l'Inn, 2h. 1/2, facile: guide utile; vue très intéressante. — Au Piz Uertach (Al-bula/nrs; 2373 m.), 3 h. du col de l'Albula (p. 309), pénible, mais intéressant: guide, 35 fr. — Au *Piz Kesch, v. p. 418.

DE PONTE A LIVIONO, 6 h., chemin muletier, quide agréable. Dans le Pat Chemuera, en 1 h. 1/2 aux chalets de Serlas (2022 m.), où se détache, s., le Val Lavirum, et par cette vallée en 2 h. 1/2 à la Eurola Lavirum (P. dell' Everone; 2819 m.), entre le Piz Lavirum (P. dell' Everone;

I. R. 102. Z

3054 m.), à dr., et la Punta Casanella (2931 m.), à g. Descente escarpée dans le Val Federia. Au bout de 1 h., à g., le chemin qui descend du coi Casana (v. ci-dessous), et 1 h. après, Livigno (p. 417).

La route reste sur la rive g. de l'Inn. A \(^1/_4\) d'h., Madulein (1681 m.; restaur. Guardaval). A g., sur un rocher escarpé (1790 m.), les ruines du château de Guardaval, bâti en 1251, par l'évêque Volkard, pour «garder la vallée»; on y monte en \(^1/_4\) d'h. Un peu en deçà de Zuoz, à g., un poteau indiquant le chemin de la gorge de Schivera, \(^1/_6\) h.

10 kil. Zuoz (1748 m.; *H. Concordia & Post, avec des bains, ch 2 fr. 50 à 3.50, df. 4, p. dep. 7; H. Schweizerbund; *P. Poult, 5 fr. 50), bourg aisé de 429 hab. et station d'été dans un site abrité, à près de 100 m. au-dessus du fond de la vallée, avec un haut clocher. A sa vieille maison commune se voient différentes armoiries des Grisons, entre autre celles des familles patriciennes des Planta, Juvalta et

Salis, dont Zuoz fut la résidence primitive.

Promenades avec points de vue: à la colline de Crasta, à 1/4 d'h. en remontant la vallée, et plus loin par des prairies et sous bois en 1 h. aux ruines de Guardaval (v. ci-dessus); à la gorge de Schiecra (v. ci-dessus), 1/2 h.; à la gorge d'Arpiglia, 1/2 h.; à l'Acla Perini, 1 h. (vue). — Le Piz Gristachouls (2973 m.), dont l'ascension se fait d'ici en 4 h., sans difficulté, offre une vue très étendue. Descente par le Val Sulsanna à Capella, v. ci-dessous. — Au Piz Mezann ou Mezzem (2965 m.), 5 h., sans difficulté, avec un guide: belle vue. — Au Piz Kesch (3422 m.), pas difficile il l'on est exempt de vertige, 5 h. 1/2 à 6 h., avec un guide (Flury Claradetscher, Jac. Gyr, Chr. Jud; 30 fr., 40 de Pontresina). Chemin de voit jusqu'à l'alpe d'Eschia, dans le voisinage de laquelle on projette de construire une cabane. Panorama splendide du sommet, V. aussi p. 390.

Puis vient Scanfs (20 min.; 1650 m.; hôt.; *Scaletta, Post, sim-

ples), où il y a un beau pont sur l'Inn.

A dr., le Val Casana, par où un chemin muletier conduit en 7 h. à Liesgne (p. 417), par le col de Casana (2692 m.), entre la Punta Casana (3006 m.) et la Punta Casanella (2931 m.), l'une et l'autre faciles à gravir. On monte toute-fois mieux à la première au N., du Val Trupchum. Vue magnifique

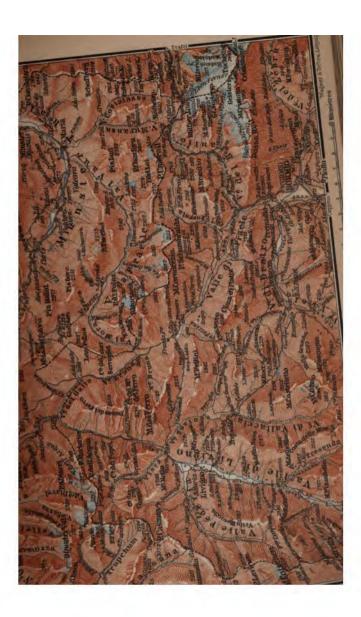
La route reste sur la rive g. et traverse ½ h. plus loin, au-dessous de Capella, le ruisseau qui vient du Val Sulsanna. A dr., le Piz d'Esen (3130 m.). A Davos par le Val Sulsanna et le col de Scaletta ou de Sertig, v. p. 362. On longe ensuite une gorge couverte de sapins, au fond de laquelle coule l'Inn. Au-dessous de Cinuskel (1616 m.; aub.; Post) et en deçà de Brail (aub.; Weisses Kreuz), le Punt Ota (pont haut), sur un affluent de l'Inn venant du Val Puntota, limite de la Haute et de la Basse Engadine. Jolie vue, à l'extrémité de la gorge, sur la rivière et le pont de bois couvert que la route traverse pour passer sur la rive dr. (1518 m.). Dans l'échancrure de la vallée, le Munt Baseglia et le Piz Nuna (p. 417). Avant Zernetz (2 h. ½), une large et verdoyante vallée, en partie cultivée et le long de laquelle s'étend le village, avec son haut clocher. Au N., la croupe neigeuse du Piz Linard (p. 418).

27 kil. Zernetz (1497 m.; *H. Bar, ch. t. c. 4 fr.), sillage de 570 hab., au confluent de l'Inn et du sombre Spal. Il y a une belle

égli se datant de 1623.









Le Munt Baseglia (2980 m.), le Piz d'Arpiglia (3031 m.) et le Piz Muna 128 m.) se gravissent de Zernetz en 4, 5 et 6 h. Ascensions assez pébles. Guides, 5, 6 et 8 fr. — Au Piz Bursura (3176 m.), par le Val Surar et le glacier de Sursura, 6 à 7 h., fatigant: guide, 12 fr.

DE ZERNETZ A MUNSTER, 39 kil., route intéressante même pour les piéone de Champ-Sech, au pont sur l'Ora d'Spin (2 h.; 1828 m.). Le vieux a rive g., puis encore sur la rive dr., en 1/2 h., à l'auberge (ch. 1 fr. 50, 50 c., dé. 1 fr. 50) de l'Ofenberg ou Fuorn (1804 m.). On passe plus loin au Vai dei Botsch (p. 422), au Vai da Stavetched, au Vai Aïglia et par l'alpe marécageuse de Bufalora. On arrive en 2 h. au col d'Ofen ou Su-Som (2155 m.), d'où l'on a une belle vue de l'Ortier (à Bormio, par le col le Buffalora et le Val Fraele, v. p. 425). Ensuite on descend en 1 h., par un bois d'alviés (sentiers qui abrègent), à Cierfs (1664 m.; *aub. Alpenon bols a article de Munster, en rom. Val Mustair, qu'arrose le Rambach. De là en 1/2 h. à Fuldera (à g., plus haut, dans un site riant, Lü; p. 4229; puis en 40 min. à Valcava (1412 m.; aub.: *Post). et 1/2 h. après 8. Maria (1388 m.; hôt.: *Weisses Kreuz, *Piz Umbrail). - 3/4 d'h. Rinster, en rom. Mustair (1248 m.; hôt.: *H.-P. Münsterhof, Piz Ciavalatsch, 'ersch), dernier village du canton des Grisons, avec une belle église d'une baye de bénédictins. 10 min. au delà, la frontière du Tyrol. La route desse par Taufers et Gurns à (2 h. 1/2) Mals, sur la grande route de Méran du Stelvio à Landeck: v. l'Allemagne du Sud, par Bædeker. A Schuls, tr le Val da Scarl, v. p. 421

DE ZERNETZ A LIVIENO, 3 h. de route jusqu'au pont sur l'Ova del 10rn (1/2 h. en deca d'Ofenberg; v. ci-dessus), puis 4 h. 1 2 à 5 h. par un emin muletier qu'indique un poteau sur la rive g. de la riviere, près pont. On passe de la par la hauteur dans le Val Spæl, qu'on remonte, pont. On pive dr. et tantôt sur la rive g., et on arrive près du pont tôt sur la rive de de de la frontière italienne (pas de douane dans le dist limitrophe). — Livigno (1810 m.) est un long village dans la large erte vallée du Spœl, avec plusieurs égliacs (pres de S.-Antonio, la pens. un, simple, mais convenable; ch. 2 fr.). La vallée est fermée au S. la vedre ta del Vago. — De Livigno à la route du Bernina, par la la vedre ta del Vago. — De Livigno à la route du Bernina, par la la vedre ta del vago. — De Livigno à la route du Bernina, par la la vedre ta del vago. — De Livigno à la route du Bernina, par la la vedre ta del vago. — De Livigno à la route du Sernina, par la la vedre ta de l'accompar le col de Carnetz, par le Passo del Diarel (2815 m.), 9 à 10 h. (guide, par le par le col de Carnetz, par le Passo del Diarel (2815 m.), 9 à 10 h. (guide, par le par le col de Carnetz, par le Passo del Diarel (7 h.), v. p. 425; chemin à l'accompara de l'accompara de la large de la color de la co

BORMIO par Buffalora, v. p. 425, chemin à Bormio par Buffalora, v. p. 425. Il ya un chemin plus del Fuora del Fuora (c. ci-dessus) et pussant par l'alpa la Practie et les Scale di Fracte (p. 425).

Politacione di Fracte et les Scale di Fracte (p. 425).

Passe sur la rive g. de l'Inn au-dessous de Zernetz, put en arrière le Piz Quatervals (3157 m.) : puis alla la contra de contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra del contra de la contra de la contra de la contra del contr voit en arrière le Piz Quatervals (3157 m.); puis elle longe voit en arrivière et entre dans une gorge couverte de pins, lent le fusqu'aux environs de Süs.

ent is jusqu'aux environs de Süs. 10180 jusqu. Susch (1429 m.; hôt.: *Schweizerhof; *Rhæ-aus, on c. 2 fr., de. 1, df. 3, n. f. à 7: Florda en ro. 2 fr., dé. 1, dí. 3, p. 5 à 7; Fluela, simple).
c. 2 fr., dé. 1, dí. 3, p. 5 à 7; Fluela, simple).
dominé par les ruines.

On traverse ensuite le Sagliains, torrent de la vallée de ce nom, que remonte un chemin menant à Klosters par le col de Vereina (p. 359), - 40 min.

36 kil. Lavin (1439 m.; hôt.; *Piz Linard, ch. t. c. 2 fr. 50; Steinbock), village à l'entrée du Val Lavinuoz. Au S.-O., le grand

glacier de Sursura (v. p. 417).

Excursions (guides: Claylana, maître d'école; J. Paravicini, J.-S. Bonfari, etc.). Au Sass Ania et au Murtera, 2 et 3 h., sans difficulté et întéressants. — Au glacier de Tiatscha, par le Val Lavinuox, 3 h., également intéressant. — Au Piz Mezdi (2924 m.), par le Val Lexinuox, 5 h., également intéressant. — Au Piz Mezdi (2924 m.), par le Val Zeznina, 5 h.; guide, 10 fr. Dernière partie de l'ascension assez escarpée. Vue superbe sur l'Engadine, la chaîne du Silvretta, etc. Le Val Zeznina se termine, à 4 h. de Lavin, au cirque de Macun (2635 m.), où il y a de petits glaciers et il petits lacs, entre le Piz d'Arpiglia, le mont della Baseglia et le Piz Macun. — Au "Piz Linard (3416 m.), cime la plus haute du groupe du Silvretta, 6 à 8 h.; guide, 20 fr. Ascension fatigante et seulement pour les bons alpinistes. Chemin muletier menant en 3 h. à l'alpe Glims, où il y a nu reuge en mauvais état, et 3 à 4 h. de là au sommet. Dernière partie de la rage en mauvais état, et 3 à 4 h. de là au sommet. Dernière partie de la montée (1 h. 1/2) raide et pénible. Panorama incomparable. — De Lavin à Klosters par le col de Vernela on le col de Verstankla, v. p. 359.

La rive dr. de l'Inn est le plus souvent escarpée et il n'y a que quelques petits villages, tandis que sur les pentes larges de la rive g. se trouvent Lavin, Guarda et Ardetz, qu'on regarde comme d'anciennes villes étrusques (?) et qui sont dominés par des tours et des châteaux en ruine très pittoresques. De nombreux cours d'eau descendent des vallées latérales pour grossir l'Inn, qui s'est creusé un lit très profond. La route traverse après Lavin un défilé entre des rochers, puis, avant Giarsun (3/4 d'h.), l'extrémité du Val Tuoi (p. 359).

Une route de voit. conduit à g., en 1/2 h. à Guarda (1650 m.; hôt. *H.-P. Metsser et sa dépendance sur Sonne, ch. 1 fr. 50, dé. 1, p. 5; Sivretta, modeste), vieux bourg dans un beau site, où il est plus agréable de monter de Lavin, par le vieux chemin (1 h.). On fait de là (guide. B. Padrun) les ascensions du Pis Cotschen (3029 m.; 4 h.; g. 10 fr.) et du Pis Buin (3312 m.; 6 h.; g. 25 fr.), d'où la vue est des plus grandioses.— A Klosters par le col de Silvretta, v. p. 359; dans le Montajon par le col de Vermunt, passage intéressant mais pénible.— Descente de Guarda à Ardetz, par Boschia, 1 h., par le vieux chemin. Les piétons allant à Schuls font mieux continuer par le vieux chemin passant à Fetan, qui au descend pas à dr. à 1/4 d'h. au delà de Boschia, mais continue à g. dans le haut. Il tourne dans le Val Tasna aux maisons en ruine de Canove, st li rejoint bientôt après la route d'Ardetz: 2 h. 1/2 de Guarda à Fetan.

La route longe ensuite un chaos de rochers éboulés, entre dans un beau bois de mélèzes et traverse des prairies et des champs.

44 kil. Ardetz (1471 m.; H. de la Poste, recommandé; *P. Alpina), localité de 628 hab., dans un site pittoresque et dominée par les ruines du château de Steinsberg, avec une tour bien conservée.

D'ARDETZ A FITAN, I h. 1/2, dilig. t. les j., dans l'après-midi, en 1 h. Belle route traversant le Val Tasna et les riants pâturages du N. de la vallée. — Fetan (1648 m.; H. Victoria, hon. p. dep. 7 fr.; rest. à l'anc. poste), en grande partie reconstruit depuis 1885, à la saite d'un incendie, jouit d'une belle vue sur les montagnes du sôté S. de la vallée. La vas est surtout dégagée au Paradis, pavillon près d'un peth lois à 1/2 de la vallée. La vas est surtout dégagée au Paradis, pavillon près d'un peth lois à 1/2 de la vallée. La vas est surtout dégagée au Paradis, pavillon près d'un peth lois à 1/2 de la vallée. La vas est surtout dégagée au Paradis, pavillon près d'un peth lois à 1/2 de la vallée. La vas est surtout degagée au Paradis, pavillon près d'un peth lois à 1/2 de la vallée. La vas est surtout degagée au Paradis, pavillon près d'un peth lois à 1/2 de la vallée. La vas est surtout degagée au Paradis, pavillon près d'un peth lois à 1/2 de la vallée. La vas est surtout degagée au Paradis, pavillon près d'un peth lois à 1/2 de la vallée. La vas est surtout degagée au Paradis, pavillon près d'un peth lois à 1/2 availlée. La vas est surtout degagée au Paradis, pavillon près d'un peth lois à 1/2 availlée. La vallée la v

ment, 2 fois par jour). Il y a pour les piétons un sentier direct de Fetan à Tarasp, quittant la route à dr. après le dernier circuit au delà de la gorge.

Le Val Tasna, vallée couverte de hois et de prairies. s'élève jusqu'à 3 h. de distance entre le Piz Cotschen (3029 m.) à g., et le Piz Minschun (3072 m.), à dr. Il se divise dans le haut en Val d'Urzezos, à g., et Val Urschod, à dr. De ce dernier part, au N.-O., un sentier difficile qui passe par le col de Putschod (2767 m.), où il y a un glacier et d'où l'on a une vue magnifique de l'énorme Piuchthora (3389 m.). De là on peut redescendre dans le Jamthal, vallée du Tyrol où se trouve la Jamthalhütte, cabane du Club Alpin Allemand; puis à Galtur (8 à 9 h.), dans la vallée de Patznaun.

Au delà d'Ardetz, des amas d'éboulis et plusieurs tranchées. A un détour, on aperçoit le château de Tarasp; à dr., toute la chaîne de montagnes au S. de l'Inn. les Piz Plavna, Pisoc, Lischanna et Ayuz. Ensuite la route fait un grand circuit dans le Val Tasna et en traverse le ruisseau. Puis elle reste à une certaine hauteur audessus de la gorge boisée de l'Inn. Belle vue à dr. dans le Val Plavna, vallée sombre couverte de sapins, avec le Piz Plavna-da-Daint (3174 m.) à l'arrière-plan. En avant se montre de nouveau le château de Tarasp (p. 420). La route descend vers l'Inn, passe aux dépendances de l'établissement de bains et arrive au relais de diligence de Tarasp.

51 kil. Bains de Tarasp (1203 m.), dans un élargissement de la profonde et sombre vallée de l'Inn, renommés par leurs eaux minérales, sulfatées-sodiques. *Kurhaus ou établissement avec 170 ch. dep. 3 fr. 50 (b. 40 c., s. 1 fr., dé. 1.50, dî. 5, p. dep. 12.90; abonnem. dit Kurtaxe, 17; bains, 1.50 à 2.50). On boit surtout aux sources Lucius et Emerita. Les bains sont en outre alimentés d'eau ferrugineuse par la source de Carola. Un pont couvert, en bois, conduit du Kurhaus aux sources de la rive dr. de l'Inn, où se trouve la Trinkhalle. Concerts à cet endroit le matin, l'après-midi et le soir dans le jardin du Kurhaus. - Un bon chemin et plusiers sentiers montent en zigzag des sources à Vulpera (1268 m.), 1/4 d'h. plus haut, station climatérique à la lisière des bois et au milieu de riants pâturages, où demeurent également beaucoup de baigneurs. Hôt .: * Waldhaus, le plus à l'E., avec dépendances (ch. t. c. dep. 3 fr., dé. 1.40, df. 3.50, p. 9.50); Bellevue (ch. dep. 2 fr. 50, s. 50 c., p. dep. 9); Tell & Alpenrose (p. dep. 8.50); Conradin, également bon (7 fr. 50).

Ensuite la route remonte, en passant à g. à une église anglicane. 54 kil. Schuls. — Hôtels: à Ober-Schuls, *H. Belvédère, bien organisé et bien tenu (p. dep. 9 fr.), avec terrasse (vue) et une dépendance, dite *H. ds Parc & Villa Belvédère, à Unter-Schuls (p. dep. 7 fr.). — *Post (ch. t. c. 4 fr., dî. 4, soup. 2.50); *Quellenhof (ch. 2 fr., dê. 1, soup. 2.50); *Kænz, sum Piz Chiampatsch: (ch. 2 fr., dé. 1, dî. 2.80, soup. 2.20, p. 5 s. la ch.). A Unter-Schuls, Helvetia, pas cher (ch. et dé. seulement); H. Central, simple, mais bon.

ORMEDE des hôtels de Schuls à Tarasp toutes les 10 min. de 6 à 8 h. du mat., toutes les h. de 8 à 12 h.; 30 c. aller et retour, 4 fr. pour un mois.

— Expan-Poete pour Davos: à 2 chev., 73 fr. 70; à 3 chev., 101.75; à 4 chev., 139.80; pour Nauders, 37.20, 51.50 et 65.80. — Voir. Partic.: de Schuls aux bains de Tarasp, avec 1/2 h. d'arrêt, à 1 chev., 3 fr. 27 chev., 5; à 27 chev., 5; à 27 chev., 5; à 27 chev., 5; à 27 chev.

Vulpera, allar et reteur (1/2 journée), 7 et 12; à Sent (aller), 7 et 12; à Petan, 9 et 16; à Sus, 15 et 25; à St-Manrice on à Pontresina, 38 et 70; à Landock, 50 et 85; à Meran, 90 et 170.

Schuls (1244 m.), en rom. Scuol, principale localité de la Basse-Engadine, se compose d'Ober-Schuls et d'Unter-Schuls, qui comptent ensemble 940 hab. Le site de Schuls étant dégagé, beaucoup de baigneurs de Tarasp habitent ici plutôt qu'anx bains, dans le bas. Schuls a sur Vulpera l'avantage d'une vue plus belle, qui embrasse la magnifique chaîne de montagnes du Piz Lat au Piz Playna, avec le Piz Lischanna au centre. Mais il a l'inconvénient de n'etre pas dans le voisinage immédiat des promenades, qui sont presqua toutes sur le versant opposé de la vallée. On peut avoir à la Badehalle Schuls, des bains ferrugineux et d'eau douce (2 fr. à 2.50; en mai, juin et sept., 1.50). - A 10 min. au N., la source de Vih, où il y a une intéressante colline de concrétions. - Le sentier direct de Tarasp à Vulpera prend à g. à l'extrémité O. de Schuls, traverse l'Inn au-dessus de l'embouchure de la Clemgia et se bifurque: à dr., le long de l'Inn, par la Kurpromenade, sur Tarasp (1/2 h.); a g., par le bois, sur Vulpera (1/, h.).

PROMENADES. — De Vulpera, à l'O., par la route, qui monte lentement. Au bout de 35 min. se détache à dr. un chemin qui mene à Flurins (restaur.), situé au-dessous de la route et où aboutit aussi un sentier sous bois ve situé au-dessous de la route et où aboutit aussi un sentier sous bois ve mant des bains de Tarasp. Plus loin, par la route qui contourne la montagne du château de Tarasp, en ½ d'h., au hameau de Fontana (1414 m. ráfraich. à l'anc. hôt. Tarasp, habité par des sœurs de charité). Un peu avant Fontana, à g., un chemin qui monte à Sparsels, en passant au dessus du petit lac de Tarasp, continue de monter à g. à l'entrée du village et mêne au château en ¼ d'h. La cler est dans la dernière maison à g. Le *château de Tarasp (1505 m.), à moitié en ruine, mais toujeur imposant, qui donne son nom aux localités environnantes jusqu'à Vulpera à l'E. et à Aschera à l'O., a été jusqu'en 1803 la résidence de baillia autrichiens, et il appartient aujourd'hui à M. de Planta, de Samaden. On y a de belles échaposées de vue. — On s'en rétouprera de Sparsels à Vul-habitée).

Jolie promenade aussi de Vulpera, en 35 min., aux fermes d'Arosa (1460 m.; restaur.). Un sentier, îndiqué par des marques rouges, mônu de là à g. en 1/4 d'h. à un bane d'où l'on voit en amont la gorge de la Clemgia, et plus loin à un deuxième bane d'où la vue s'étend en aval. On peut pousser en amont jusqu'à un pont sur la Clemgia (1/4 d'h.), puis continuer de monter jusqu'à un entin du Val Scarl (25 min.; p. 421) et retourner par là, en 1 h. 1/2 env., à Vulpera. — D'Avrona, plus loin à dr., on parvient en 20 min. au petit Lac Noir (Lai Nair, 1546 m.), d'où l'on a une belle vue du Piz Linard, et de là on retourne à Vulpera par Fontana (v. ci-dessus): en tout env. 2 h. 1/2.

Dans le Val d'Uina, sentier de Schuls sur la rive dr. de l'Inn par Pradella, en 1 h. 1/2 à Sur-En (1124 m.; aub. de l'Ours), à l'extrémité de la vallée, en face de Crusch (v. p. 422; voit, par là jusqu'à Sur-En). Puis par un chemin passable dans la vallée, en est pittoresque et boisée, en passant à des cascades et par une gorge sauvage, en 1 h. 1/2 aux chalets d'Uina-da-Dora (1500 m.) et î h. à ceux d'Uina-da-Doint (UNI m.).

Du côté N. de la vallée, îl suffit de mentionner les roules de Schuls à Fetan (1 h. 1/2, v. p. 418; sentier par la source de Vih. et en solected dans le haut la lisière du bois, 1 h. 1/4) et de Schuls à Sent (diliq. 2 toit dans le haut la lisière du bois, 1 h. 1/4) et de Schuls à Sent (diliq. 2 toit dans le haut la lisière du bois, 1 h. 1/4) et de Schuls à Sent (diliq. 2 toit dans le haut la lisière du bois, 1 h. 1/4) et de Schuls à Sent (diliq. 2 toit dans le la la lisière du bois, 1 h. 1/4) et de Schuls à Sent (diliq. 2 toit dans le la lisière du bois, 1 h. 1/4) et de Schuls à Sent (diliq. 2 toit dans le la la lisière du bois, 1 h. 1/4) et de Schuls à Sent (diliq. 2 toit dans la la lisière du bois, 1 h. 1/4) et de Schuls à Sent (diliq. 2 toit dans la la lisière du la bois de la la la lisière du la bois de la la la lisière du la bois de la la la lisière du la la lisière du la la lisière du la la lisière du la la lisièr Jolie promenade aussi de Vulpera, en 35 min., aux fermes d'Arrona

par jour en été, 1 fr.; v. ci-dessous). — Belle promenade de Sent (2 h. 1/2 aller et retour) dans le sauvage Val Sinestra (p. 422). (In pousse jusqu'en face de Mesas. Magnifique forêt. La rivière coule dans le bas, à une grande profondeur, entre des rochers calcaires.

COURSES DE MONTAGNES. — Guides: Jean Rauch, Jac. Bischoff, Jac. et Ed. Truog, Jac. Widal, Brunct. — Au N., au-dessus de Schuls est la cime couverte de gazon de la Motta Maluns (2138 m.), dont l'ascension est facile et se fait en 2 h. 1/2 de Schuls et 1 h. 1/2 de Fetan. Guide, pas nécessaire, 6 à 8 fr. La vue est plus belle du *Pis Glüna (2796 m.), où l'on arrive sans difficulté en 2 h. de la Motta Naluns et en 3 h. à 3 h. 1/2 de Fetan, par l'alpe Layet: guide, 10 fr. — Vaste panorama du Pis Champatsch (2925 m.), à 4-5 h. de Schuls, par l'alpe Champatsch, puis en contournant le sommet à dr. et en montant à l'E. Il est difficile à gravir directement au S., où il y a un elapier très raide. Guide, 12 fr.

Le *Pis Lischanna (8109 m.) est le plus intéressant des pics des environs de Schuls. Il se gravit en 8 h. Guide, 15 fr. On suit d'abord la route du Val da Scarl (v. ci-dessus) et l'on prend ès, au second tournant pour aller, par un chemin raide sous bois, a St-Jon (1469 m.), où il y a des maisons en ruine. Là, on tourne à g. au pied du Ptz St-Jon et l'on monte par des pâturages et un bois dans le l'al Lischanna et à la Schafaig (3 h.; 2061 m.; pas de gite). Ensuite on gravit la montagne en zigag, sans beaucoup de difficulté, sur des pentes d'éboulis (à dr., dans le haut, le giscier de Lischanna), et en partie le long de rochers à pie. Au sommet (3 h.) se trouve un drapeau en fer. La vue y est admirable: au premier plan, les cimes nues et déchirées des Piz St-Jon, Ayuz et Pisoe; dans le bas, à une grande profondeur, la verte Engadine, de Lavia à Martinsbruck; puis, au S., l'Ortier, les Alpes de la Valteline et le Bernina; à l'O., dans le lointain, les Alpes Bernoises et le Tœdi; plus près, les Pis Linard et Buin; au N., l'Augstenberg et le Fluchtorn; au loia, les Wettersteingebirge et la Zugspitze; à l'E., les glaciers de la vallée d'Œts, avec la Wildspitze et la Weisskugel, et plus en arrière les Alpe dolomitiques de Fassa, aux formes étranges. — Les alpinistes pouront ésseendre par le glacter de Lischanna dans le Val Seesrenna et à Scarl (v. el-dessous): 18 h. de Schuls; guide, 25 à 30 fr.

Autres ascensions, pour les alpinistes: au * Piz Pisoc (3178 m.), 7 h.; guide, 25 fr.; au Piz Pisona-da-Daini (3174 m.), 8 h.; guide, 30 fr.; au Piz Seessensa (3221 m.), 8 h.; en couchant à Scarl; guide, 25 fr. Moins difficiles: au Piz St-Jon (3049 m.; 8 h.; 15 fr.), au Piz Cotschen (p. 419), au Piz Minschun (3072 m.; 5 h. de Fetan; 10 fr.) et au Piz Foraz (3094 m.; 7 h.; 15 fr.).

DE SCHULS A STA-MARIA, DANS LA VALLÉE DE MÜNSTER, PAR le Val da Searl, 8 h., intéressant; guide inutile (25 fr.). Route de voit., près de Schuls, montant tout droit au S. du pont de l'Inn et bientôt par un bois de mélèses au plateau où est St-Jon (v. ci-dessus), plus loin à g. En face, dans le haut, à g. de la gorge traversée par la Clemgia, les fermes d'Arrona (v. p. 430). Le chemin, mauvais à certains endroits, descend peu à peu, sous bois, dans la vallée encaissée entre les parois colossales et ravinées du Fix Fisoc, à dr., et des Fix St-Jon et Maddain, à g. On traverse plusieurs fois la Clemgia, qui cause souvent de grands ravages. Au bout de 2 h., à dr. le Vai Mingèr, vallée solitaire avec le Fix Forax dans le fond (v. ci-dessus), et à g. le Vai del Poch. Plus loin, des fonderies en ruine et Searl (1 h.; 1813 m.; hôt.: Adler, Edelweiss, P. Feuerstein, simples et assez chers), petit village à l'entrée du Val Seassenaa (v. ci-dessus). A 1/2 h. au-dessus du village se détache, à g., un chemin muletier qui conduit à Taufers en 3 h., par la Cruschetta (Scarigachi; 2516 m.) et le joii Val Arigna. A la route de voit. succède, après Scarl, un chemin muletier qui suit le côté g. de la vallée, devenue plus large (magnifiques alviés), passe aux chalets d'Astras-da-Dora (extérieurs) et Astras-da-Dora (extérieurs) et As

qui appartient à la commune de Valcava; puis on fait le tour d'un rocher, la Duresza, on traverse un bois (descente escarpée à dr. à Cierfs; v. p. 417), par un bon sentier, et on arrive à Lü (1918 m.), petit village d'où il y a un grand chemin, qui passe à Lussai, traverse le Rambach et aboutit à la maison de Furom, entre Fuldera et Valcava, sur la route de l'Ofenberg, par laquelle on va à Sta-Maria (2 h. de Costainas): v. p. 417.

A L'AURERGE DE L'OFENBERG (Livigno, Bernina), par le Val da Scarl, le col de Costainas (terfs et la route, env. 10 h. (v. ci-dessus). Chemin plus court par Fontana (p. 420), le sauvage Val Plaena et la Fuoreletta (2678 m.) d'où l'on redescend dans le Val del Botsch et arrive, 20 min. an dessu de l'aub. de l'Ofenberg (Osteria del Fuorn), à la route décrite p. 417: env. 3 h. 1/2, de préférence avec un guide. De l'Ofenberg à Livigno, 5 h. 4 5 h. 1/2, sans guide: v. p. 417.

La route de Nauders continue sur la varsant aux dessus de le

La route de Nauders continue sur le versant au-dessus de la rivière. A 500 m. de Schuls, près de la source d'eau gazeuse de Sotsass, à g., la route qui monte à Sent (4 kil.: 1440 m.; H. Rhætia). belle localité de 1000 hab., avec les ruines pittoresques de l'église romane de St-Pierre, sur un rocher. Sur la rive dr. de l'Inn. le hameau de Pradella (p. 420). A Crusch (1 h. 1/2; H. Kreuz) débouche la route qui passe à Sent. 10 min. plus loin, à dr., un chemin qui descend à Sur-En (20 min.), sur la rive dr. de l'Inn, au débouché du Val d' Uina (p. 420). Au delà de la profonde gorge du Val Sinestra (p. 421), à 3/4 d'h. à g., dans le haut, Remüs, en rom. Ramosch (1236 m.), avec les ruines du château de Tschanuf.

(1236 m.), avec les ruines du château de Tschamoj.

Au *Piz Arina (2881 m.), 4 h. avec un guide, aesez fatigant, mais la vue des Alpes de la vallée d'Etz et de l'Arlberg y est presque préférable à celle qu'on a du Piz Lischanna. — Il y a dans le Val Sinestra (eaux ferrugineuses) un passage facile et intéressant, par le col de Fimber (2650 m.). menant en S h. 1/2 à Ischgl, dans le Patznaun (guide, 20 fr.). On suil d'abord un chemin muletier sur la rive g. de la Sinestra, par Mañas, la ferme de Suert et les chalets de Griosch (2 h.; 1813 m.), au pied de l'énorme Stammerspitze (3256 m.). A dr. débouche le Val Tiatscha, au fond duquel est le Muttler (3299 m.). Ensuite on monte par le Val Chægias à l'alpe da même nom, et à g. au col (2 h. 1/2), d'où l'on a un coup d'esti magnifique sur le Fluchthorn. On redescend à Ischgl, par la vallée de Fimber (3 h.). La vallée es rétrécit à dr. les ruines de Servicsel et un pout

La vallée se rétrécit; à dr., les ruines de Serviezel et un pont sur l'Inn. Dans l'étroit Val d'Assa, à dr., à 2 h. en amont, se trouve une source intermittente, la Fontana Chistaina, qui ne coule que toutes les trois heures, et à côté, une grotte à stalactites remarquable. Bientôt se déploie une belle vue sur Schleins, que dominent, à g. le Muttler et la Stammerspitze (v. ci-dessus). A dr., le Pis Lad

(2811 m.). - 1 h. 1/2. Strada.

Puis Martinsbruck, en rom. Punt Martina (1/2 h.; 1019 m.; "H. Denoth zur Post), où le paysage devient grandiose. Le pont sur l'Inn marque la frontière de la Suisse et du Tyrol (douane autrichienne). A g., les ruines d'un second château de Serviezel. La route s'élève en longs circuits, sur le versant d'une croupe boisée qui sépare la vallée de l'Inn de celle du Stille-Bach. Les piétons suivront la vieille route, qui monte à dr. de la douane. Du haut, on a un beau coup d'œil en arrière sur la Basse-Engadine, avec la pointe neigeuse du Piz Lischanna, au milieu, à l'arrière-plan. Au N. se dresse le Piz Mondin (3163 m.). Ensuite on redescend un peu, en 1 h. 1/4 par la vieille route et 2 h. par l'autre, à Nauders, 80 kil. Nauders (1362 m.; hôt.: Post, Lawe, Mondschein), première localité du Tyrol, siège d'un tribunal, dans le vieux château

de Naudersberg.

Il y a 43 kil. de Nauders à Landeck, station du chemin de fer de l'Arlberg, qui relie Bregenz, sur le lac de Constance, à Inspruck. La route passe par le défilé de Finstermünz et par les villages de Ffunds et de Ried; elle est desservie tous les jours par une diligence et des omnibus, qui font le trajet en 5 h. 1/4. Voir l'Allemagne du Sud, par Bædeker.

103. De Samaden et Pontresina à Tirano, par le Bernina, et à Colico, par la Valteline.

Voir les cartes p. 404 et 394.

123 kil. Route commode pour passer de l'Engadine aux lacs du Nord de l'Italie, mais inférieure à celle du Val Bregaglia (p. 427). Diligence de Samaden à Poschiavo (39 kil.), 2 fois par jour en été, trajet en 5 h. 20, pour 9 fr. 80 et 11 fr. 80 (coupé); de là à Tirano (18 kil.), en 1 h. 3/4, pour 4 fr. 90 et 5 fr. 15; de Tirano à Sondrio (26 kil.), en 2 h. 3/4. — Chemin de Roude de Sondrio à Colico (41 kil.), en 1 h. 35, pour 4 fr. 65, 3 fr. 25 et 5 fr. 10. — Extra-poste à 2 chev. de Samaden à Poschiavo, 60 fr. — Voit Partic: de Pontresina à Poschiavo, à 1 chev., 35 fr.; à 2 chev., 70; à Tirano, 50 et 90; de Poschiavo à Tirano, 12 et 22; à Sondrio, 30 et 45; aux bains de Bormio, 40 et 65; à Pontresina, 30 et 50; à St-Maurice, 40 et 60.

Jusqu'à Pontresina (5 kil. 4), v.p. 405; de là à la Ræsa (26 kil. 4), par le col du Bernina, v. p. 414. — La route gagne bientôt le côté E. de la montagne et on voit un instant le haut du Val di Poschiavo, étroite vallée où descend le Poschiavino, jusqu'à Poschiavo même. On traverse ensuite le ruisseau du Val di Campo, en aval de Sfazzu (½ h.), où conduit aussi de la Ræsa un sentier direct, mais pierreux. Chemin muletier de Sfazzu au Val Viola, v. p. 415. Puis la route passe, à dr., à Pisciadello (1497 m.). Au-dessous, à g., un autre chemin conduisant dans le Val Viola, du côté E. La route atteint le fond de la vallée à S.-Carlo (1 h. ½; 1095 m.), où elle passe par une porte, à 25 min. de Poschiavo. A dr., dans le haut, se voit le glacier qui descend du Pizzo di Verona (3462 m.).

38 kil. Poschiavo, en all. Puschlav (1011 m.; hôt.: *de la Croix-Blanche; Albricci, ch. t. c. 3 fr. 50). C'est un village de 2953 hab., ressemblant à une ville, avec beaucoup de jolies maisons et des manufactures, et faisant un commerce important. On y parle italien. L'église paroissiale date de 1494, mais son campanile est plus ancien. Il y a à l'intérieur de belles boiseries anciennes.

Au *Sassabo (2858 m.), 6 h., avec une guide, pénible, mais très intéressant. On monte d'abord, à l'E. de Poschiavo, à l'alpe Sassiglione (3 h.; 1924 m.; gite), puis à la Forcola di Sassiglione (2539 m.) et à la cime (3 h.), du côté S. Panorama grandiose: le Bernina, l'Ortier, l'Adamello. — Dans le Val Malenco, par le col de Canciano ou le col de Confinale, v. p. 426.

De Poschiavo à Le Prese (5 kil.), omnibus plusieurs fois par jour, trajet en ½ h., pour 1 fr.; voit. à 1 chev. 4 fr., à 2 chev., 7 fr. La route traverse le Poschiavino et une jolie plaine, par S.-Antonio. 43 kil. Le Prese (962 m.), bains d'eaux sulfureuses et séjour

agréable, à l'extrémité N.-O. du lac de Poschiavo (truites). Il y s un grand * Kurhaus (ch. t. c. dep. 5 fr. 50, df. 4.50, p. 8 à 12 fr.). Les sources (8° C.) sont à une centaine de pas de l'établissement, Les bains sont chauffés à la vapeur (2 fr. le bain). Il y a, outre l'établissement, une aub. convenable.

La route suit la rive O, du lac et passe près d'anc. fortifications, détruites en 1814. A l'extrémité S. (40 min.), le petit village de Meschino, d'où l'on a un coup d'œil magnifique sur le lac et les montagnes neigeuses du Bernina. On descend ensuite par une forte pente dans une gorge où il y a à peine de la place pour la route et le Poschiavino. Les cascades de la rivière escortent le voyageur jusqu'à Madonna di Tirano.

49 kil. Brusio (755 m.; H. de la Poste, médiocre), à 1/o h. du lac, dernière localité suisse de quelque importance (1160 hab., 1/4 de prot.), avec une église cathol, et un temple protestant du xvnes, On descend ensuite entre des plantations de noyers et de chi-

taigniers. A dr., la jolie cascade du Sajento. Puis Campascio.

52 kil. Campocologno (562 m.; H. Rhætia ou Zanolari, pres de la poste, ch. t. c. 2 fr., dé. 1, dî. 3, p. 5), à la frontière de l'Italie, où commence la culture de la vigne. La douane ital, est près de l'ancien fort de Piattamala.

54 kil. Madonna di Tirano (458 m.; *Alb. S.-Michele, ch. 3 fr., dé. 1), petite localité avec une grande église du xvie s., qui est un

pèlerinage.

La route entre ici dans la Valteline, en ital. Valtellina, en all. Veltlin, qui appartint jusqu'en 1797 au canton des Grisons. C'est une large vallée traversée et souvent ravagée par l'Adda, que bordent des collines produisant un vin rouge doux et aromatique, On y tombe dans la route du Stelvio (v. ci-dessous), sur laquelle se trouve, à 1/4 d'h. à l'E. de Madonna, de l'autre côté de l'Adda.

56 kil. Tirano (450 m.; hôt.: Italia, cher; Posta, recommandé; Stelvio, au pont du bas), ville de 6000 hab., avec de vieux palais des Visconti, des Pallavicini et des Salis. A l'arrière-plan, à l'E,

le Mont-Mortirolo.

DE THANO A BORMIO, 41 kil., messagerie 1 fois par jour, trajet en 6 h., pour 9 fr. 20. La route monte d'abord le long de collines plantées de vignes, et passe à Sernio (635 m.). Au N., le Piz Masuccio (2816 m.), montagne escarpée d'où eut lieu en 1807 un éboulement qui barra l'Adda

montagne escarpée d'où eut lieu en 1807 un éboulement qui barra l'Adda et en transforma la vallée en lac. La route repasse sur la rive dr. à Mazzo (2 h.), et traverse, au delà de Grossito (Alb. Pini), le Roasco, qui sort du Vai Grossia. A g., les ruines imposantes du château de Venesla. On retourne sur la rive g. au delà de Grossio.

19 kil. Belladore (860 m.; hôt.: *Posta ou Angelo; des Alpes). Sur le versant N., la belle église de Sondalo. La vallée se rétrécit. La végétation méridionale disparaît; dans le bas bouillonne l'Adda, aux eaux grisâtres. A 1/2 h., Mondadizza. On repasse sur la rive dr. 1/2 h. plus loin, Le Prese. Puis un défilé de 1 h. 1/4 de longueur, la Serva de Morignone, qui sépare la Valteline du territoire de Bormio. On traverse une dernière sois l'Adda, sur le pont du Diable. A la sortie du défilé, Morignone, dans la Valle di Sotto; puis S.-Antonio. La route atteint à Ceppina (t. h. 1/4) la Vallée de Bormio, qui est entourée de hautes montagnes couvertes de pir vallée de Bormio, qui est entourée de hautes montagnes couvertes de pir

iusqu'à une hauteur considérable et couronnées de neige. Elle traverse le Fredolfo à S.-Lucia, avant qu'il se jette dans l'Adda, et elle tourne au N.-E. - 1 h. 1/4,

41 kil. Bormie (1225 m.; hôt.: Posta ou Leone d'Oro; della Torre), localité

ancienne, qui a beaucoup de tours en ruine, à l'entrée du Val Furva.

La plupart des voyageurs vont encore 3/4 d'h. plus loin par la route, qui monte rapidement en lacets, aux Bagni Ruovi ou Bains Neufs (1335 m.), grand établissement de bains sur une terrasse d'où l'on a une belle vue de la vallée de Bormio et des montagnes qui l'environnent. Les Bagni Vecchi ou Vieux Bains (1448 m.) sont un peu plus haut, comme collés aux rochers. Outre la route, il y a un sentier plus court qui y conduit en 1/4 d'h. Les deux établissements sont très fréquentés, surtout en juillet et en août (fermés à la mi-oct.; ch. t. c. 3 fr. 50 à 4, df. 4, soup. 3). Les sources, peu minéralisées et à une température de 34 à 39° C., sortent de rochers dolomitiques au-dessus de la gorge profonde de l'Adda, dans le voisinage des Vieux Bains. Il y a des bassins antiques creusés dans le roc. — De Bormio à Landeck (Inspruck), par le Stelvio, v. l'Allemagne du Sud et l'Autriche, par Bædeker.

DE BORNIO A LIVIGNO (p. 417), 7 h., sans guide, intéressant; chemin muletier: petit chemin de voit. en construction. On va par Premadio (p. 415), traverse l'Adda et se dirige sur Isolaccia (1 h. 1/2; p. 415). A dr., sur le versant de la montagne, Pedenosso et au-dessus, à la croupe du ment delle Scale, deux tours qui défendaient autrefois le passage (Scale di Fracle; 1942 m.). [Par ce passage à S.-Giacomo di Fracle (1947 m.) et par le col de Val Mora ou plas Giuf (2954 m.), à l'alpe de Buffalora, au col d'Ofes (p. 417), 12 h. jusqu'à Zernett; guide utile: 20 fr.]. Le chemin monte au delà d'Isolaccia sur la rive g. du ruisseau. A 1/2 h., Semogo (1424 m.; aub. Martinelli). En face, dans le haut, à l'entrée du Val Viola. l'église de S. Carlo. Au Bernina, par le col du Val Viola, v. p. 423. A 2 h. 1/2, le cel de Foscagno (2308 m.), avec deux petits lacs. Coup d'œil en arrière sur le Val Viola et les parties méridionales de l'Ortler. Descente en 1 h. à Trepalle (2088 m.), puis à l'O., par la croupe de Dheira, en 1 h. 1/2, à Livigno (p. 417).

La route ramène à Madonna di Tirano et traverse le Poschiavino. A. Tresenda (377 m.), 10 kil. au-dessous de Madonna di Tirano, au delà d'un pont sur l'Adda, la route qui monte en lacets, sur le versant S. de la montagne, au Passo d'Aprica (1234 m.), pour redescendre par Edolo à Brescia (v. l'Italie septentrionale, par Bædeker). A l'opposé, dans le haut à dr., la vieille tour de Teglio, qui a donné son nom à la vallée: Val Teglino, Valtellina.

83 kil. Sondrio (348 m.; hôt.: *Posta, ch. t. c. 4 fr. 50, dî. 4; Maddalena; restaur. Marino, avec ch., place Victor-Emmanuel, recommandé), ville de 6900 hab. et chef-lieu de la Valteline, centre d'un important vignoble. Du Val Malenco sort au N. le Malero, torrent impétueux qui a mis plusieurs fois cette localité en danger et qu'on a endigué. L'ancien couvent en deçà de la ville est maintenant propriété particulière, et l'ancien château seigneurial sert de caserne.

Le *Corno Stella (2642 m.) se gravit d'ici en 7 à 8 h., par le Val del Livrio: ascension sans difficulté et très intéressante; vue magnifique.

Le "Val Malence est desservi de Sondrio par une bonne route, sur la rive dr. du Malerc, par Torre jusqu'à Chiesa (3 h. 1/4; 1005 m.; *H. Olivo), localité principale de la vallée, dans un site splendide, où une dilig. mène en 2 h. 3/4 (1 h. 1/2 à la descente). Guides: Enr., Mich., et Silvio Sonemati, G. Olivo. Dans le voisinage sont des mines d'asbest. Promenades au lac de Pula (1926 m.), dans un site magnifique; par Laszada à la cascade au fond du Val Lasierra, aux lacs Firlo (2100 m.), etc. — De Chiesa au Maleja, par le col de Turetto (8 h.) — voir. à Sils nar le col de Tre un Maloja, par le col de Muretto (8 h.), v. p. 397; à Sile, par le col de Tremoggia ou la Fuorcia Fex-Scerscen (9 à 10 h.), p. 399; à Pontrezina, par la Fuorcia Bellavista ou le coi de Cambresa (16 à 17 h.), p. 412 et 414, a Ponchiavo, par le col de Canciano ou le col de Confinale (8 à 9 h.), p. 423. Les chalets de Fellaria (p. 412) sont à 4 h. ½ de Chiesa, par le Val Lanterso. Il est hon de prendre un guide, car il n'y a pas de chemin. De Fellaria à 1a, cabane Marinelli, 3 h. — Ascension du mont de la Diagrâce (3673 m.), 11 h. de Chiesa, pénible, mais sans difficultés sérieuses pour les alpinistes On monte en 7 h. à la cabane de la Diagrâce du C. A. l. au col de Coraccessa (2839 m.), entre le Val Malenco et le Val di Sasso Bissolo, où l'on couche; puis en 4 h. à la cime, où il y a une petite cabane, la capanso Maria (3660 m.) et d'où la vue est grandiose. L'ascension est plus courte en partant du Val Masino (v. ci-dessous), de Cataeggio, à 1 h. ½ des baine (Masino, par le Val di Sasso Bissolo, l'alpe Preda-Rossa et la cabane (collo du C. A. I. (2572 m.), à 5 h. de distance, d'où il y a encore 5 h. jusqu'à li cime. Descente aux bains de Masino, par le Val di Mello, env. 7 h., pas difficile et intéressante.

La GARE de Sondrio est à 10 min. au S. de la ville (omn., 50 c.). Après le départ, vue du Val Malenco. On traverse le Malero. A dr., sur un rocher, l'église de Sassella, construite sur des galeries. 6 kil. Castione. Le village est sur le versant de dr. — 11 kil. S-Pietro-Berbenno. — 18 kil. Ardenno-Masino, su débouché du Val Masino.

Masino. Val Masino. Une route de voit. (7 fr. par pers. des bains de Masino la gare; retour, 5 fr.) mêne en 2 h. 1/2, par Masino, Pioda et Cataeggio, predu débouché du Val di Sasso-Bissolo (v. ci-dessus), à S.-Martino (1135 m.), eò la vallée se bifurque: à dr., le Val di Mello (dans le Val Bregaglia, par le col de Zocca ou le col de Forno, v. p. 427 et p. 397); à g., la Valle de Bayal. Dans cette dernière se trouvent, 1/2 h. plus haut, les bains de Masino (1168 m.), qui sont assex frèquentés et bien organisés. La vallée, qui prend à cet endroit le nom de Val Porcellizza, tourne au N. Dans le fond se dresse le massif escarpé du Badile. L'ascension de la cims de l'E., le Piz Cengalo (3371 m.), n'est pas dangereuse si l'on a de bons guides, mais elle est faligante (des bains, en 4 h. à la cabane de Badile du C. A. I. « un 3 h. au sommet); celle du pic central, le Piz Badile (3306 m.), est tres difficile (guide, 25 fr.). — Ascensions plus faciles et également intéresantes: au Piz Porcellizzo (3076 m.), par la Baita di Porcellizzo, en 5 h. 3/5; au Mont. Spluga (2845 m.), par l'alpe et la Bocchetta di Merdavola en 7 h.1 au Cavalcorto (2765 m.), par l'alpe et la Bocchetta di Merdavola en 7 h.1 au Cavalcorto (2765 m.), par l'alpe et la Bocchetta di Merdavola en 7 h.1 au Cavalcorto (2765 m.), par l'alpe ét la Bocchetta di Merdavola en 7 h.1 au Cavalcorto (2765 m.), par l'alpe ét la Bocchetta di Merdavola en 7 h.1 au Cavalcorto (2765 m.), par l'alpe ét la Bocchetta di Merdavola en 7 h.1 au Cavalcorto (2765 m.), par l'alpe ét la Bocchetta di Merdavola., par le col di Bondo, difficile et sculement pour les alpinistes (p. 428). — Guides: Jal. Baroni, Giul. et Giov. Fiorelli, Fed. Cotta, de S.-Martino.

La voie traverse l'Adda, dont la rive dr. est escarpée. Dans le haut, la grande route. A dr., dans le Val Masino, le mont de la

Disgrace (v. ci-dessus). - 23 kil, Talamona.

26 kil. Morbegno (260 m.), localité connue par ses magnaneries, au débouché du Vat del Bitto, dans lequel il y a un chemin muletter passant par le cot de S.- Marco (1828 m.) et menant à Piazza-s. Martino, dans le Val Brembana, et à Bergame. — 29 kil. Cosòr Traona. — 34 kil. Delebio, sur la Lesina, qui vient du Mont-Legnoue (p. 454). On rejoint ensuite la ligne de Chiavenna à Colico (p. 386). A dr., sur une colline rocheuse, les ruines de Fuentès.

41 kil. Colico (p. 454).

104. De la Maloja à Chiavenna. Val Bregaglia. Voir la carte, n. 394.

31 kil. de route, la plus belle de l'Engadine aux lacs du Nord de l'Italie, surprenante par le changement dans la végétation. — DILIGENCE

de Samaden à Chiavenna (5k kil 6) par la Maloja, 2 fois par jour, trajet en 7 h., pour 13 fr. 65 et 16 fr. 40 (coupé ou banquette); 5 h. 1/2 de St-Maurice, 5 de Silvaplana, 4 du Kursaal de la Maloja. — Voit. Partic., de St-Maurice: à 1 chev., 45 fr.; à 2 chev., 75 à 90. — Extra-Poste, à 2 chev., de Samaden, 69 fr. 20. — Chemin de fer de Chiavenna à Colico, v. p. 385.

Maloja (1817 m.), v. p. 395. La route, qui date de 1835 à 1839, descend en formant 12 lacets, sur une pente d'env. 250 m. Il v a des raccourcis pour les piétons. Au 6e lacet, à g., un sentier descendant à g. à la chute de l'Orlegna (p. 396). Au-dessous du col commencent de magnifiques bois d'essence résineuse, surtout des pins. On descend ensuite sur la rive dr. de l'Orlegna, où l'on passe à dr., aux ruines de l'église de S.-Gaudenzio. Dernier coup d'oil en arrière sur le château de Renesse, à la Maloja.

4 kil. 8. Casaccia, en rom. Casætsch (1460 m.; *H.-P. Stanipa). village le plus élevé du Val Bregaglia, à l'extrémité du chemin muletier du Septimer (p. 394) et dominé par les ruines de Turraisch.

Le *Val Bregaglia, en all. Bergell, est une belle vallée arrosée par la Méra ou Maira et dont le haut est suisse. Les habitants parlent l'italien, mais sont en partie protestants. La route descend cette vallée au S. et traverse l'Orlegna, 1/4 d'h. au-dessous de Casaccia, avant son confluent avec la Méra. -10 min. Lobbia (1439 m.). Aux montagnes, de belles cascades, surtout, à g., la cascata dell' Albigna (v. ci-dessous). Ensemble de montagnes grandiose. — Ensuite des lacets, où les piétons ont plus court de prendre, avec le télégraphe, le vieux chemin muletier, où il y a des restes de pavé du temps des Romains. On descend d'abord à Asarina (1351 m.); puis on passe à l'entrée de la vallée de l'Albigna, où est la grotte d'Albigna, qui sert de cave à bière.

12 kil. 3. Vicesoprano, en rom, Vespran (1071 m.; *H. Couronne & Poste), localité principale de la vallée (339 hab.), avec une

belle église. L'Albigna s'y jette dans la Méra.

Belle excursion dans la vallée de l'Albigna, à 1/4 d'h. au-dessus de Beile excursion dans la vallée de l'Albigna, a 1/4 d'h. au-dessus de Vicosoprano, à dr. de la route. On monte sous bois, en 3 h., à la belle cascade de l'Albigna, dans une gorge sauvage, près de l'extrémité du grand glacier d'Albigna. Il y a à côté une cabane de pâtres (2064 m.) habitée pour un temps en été. De là à Bondo, par le col de Caccidella, ou à la Maloja, par le col de Casselle, v. p. 428 et 397. — Un passage difficile au S., par le glacier d'Albigna et la Forcella di S. Martino ou Passo di Zocca (2148 m.), même dans le Val di Mello et à S. Martino (p. 426). Le col est entre la Cisac di Castello (3402 m.), dont l'ascension se fait de là sans difficulté, en 2 h. et la sacci de Zocca (3168 m.) en 2 h., et le most de Zocca (3168 m.).

Au Pisso della Duana (3133 m.), 6 à 7 h., avec un guide, sans grande difficulté pour les alpinistes. On monte au N. de Vicosoprano, par l'alpe Zecchetta, au petit lac du Val Campo et par l'arête du côté E. au sommet. où la vue est grandiose. On peut descendre à Soglio par l'alpe Pianaccio. Guide, le garde-forestier Gior. Stampa, de Stampa.

Ensuite Borgonuovo (Bornav; 1049 m.) et Stampa (1018 m.; *H. Piz Duan, pas cher). A dr., sur une colline, Coltura, dans un site pittoresque, avec le château du baron de Castelmur et l'église blanche de S.-Pietro. On a devant soi la tour de Castelmur et l'église de Promontogno, et l'on commence à voir des noyers et des châtaigniers. Plus loin, une porte naturelle, la Porta, après laquelle la végétation méridiouale apparaît dans toute sa magnificence.

18 kil. Promontogno (819 m.), dans un site pittoresque, dominé par les ruines considérables du château de Castelmur (923 m.), à côté duquel est une église neuve. De vieilles murailles en descendent dans la vallée. — Au-dessous, dans la vallée, dans un site dégagé, à g., 1° H.-P. Bregaglia (ch. t. c. 4 à 5 fr., 2° dé. 3.50, di. 4.50, p. 9). Plus loin, Bondo, à l'entrée du Val Bondasca, avec un an-

cien château des comtes de Salis.

Excursion intéressante au Val Bondasca, où il est bon d'avoir un guide (André Picenoni, de Bondo). On va en 4 b., par les alpes de Lombordol. Laretto et Naravedro, à l'alpe Sciora supérieure (2068 m.), dont le site est grandiose: à l'E., le Piz Cacciabella (2970 m.) et les Pizzi di Sciora; au 8., le glacier de Bondasca et le groupe du Piz Badile (p. 426). — Un passage dangereux, par le glacier de Bondasco, qui est très crevassé, et la Porcelle di Bondo (3110 m.), conduit dans le Val Porcellezza et aux bains de Masso (p. 426), à 10 h., de Bondo. — Au glacier d'Albigna, par le col de Cacadiella, ou à la Maloja, à 15 h. de Promontogno, par le col de Casaile, v. p. 897.

La route traverse la Méra près de son confluent avec la Bondasca et passe à Spino (802 m.). A dr., un chemin menant à Soglio (v.

ci-dessous). Mûriers, figuiers et vignes.

21 kil. 6. Castasegna (682 m.; *H. - Rest. Schumacher; Alb.

Svizzero), joli village-frontière suisse, aux rues étroites,

Promenade intéressante, par une magnifique forêt de châtaigniers et la cascade de l'Acqua di Stoll, en 1 h., à Seglio, en all. Sils (1088 m.; *N.P. Giovanoli, dans l'anc. maison des Salis). On est étonné d'y rencontrer, dans le jardin de l'hôtel, l'alvié des hautes Alpes à côté du châtaignier. Vue superbe sur le glacier de Bondasca. On descend à Spino (v. ci-dessus) par une route neuve: voit. jusqu'à Vicosoprano. 10 fr. — Dans le Val d'Avers, par le col de la Douane, v. p. 383. — Au *Piz Gallegione (3135 m.), 5 h., avec un guide; très intéressant. On monte en 3 h. 1/2 de Soglio au col de la Forcella (2730 m.), entre le Gallegione et la Cima di Cario; puis, à g., en 1 h. 1/2 au sommet. Vue splendide.

Immédiatement après ce village, au delà du Lovere, qui débouche

à dr., se trouve la douane italienne.

24 kil. Villa ou Villa di Chiavenna, gros village dans un site magnifique, avec un pèlerinage, sur une hauteur. 25 min. plus loin, S.-Croce.

En deçà, sur la rive g. de la Méra, était autrefois la riche ville de Pure, ou Piure, qui comptait 2430 hab.; la chute d'une montagne l'engloutit tout entière le 4 sept. 1618, sous une couche de terre qui a 20 m d'épaisseur et que recouvre un bois de châtaigniers. — A Curtinaccio, à 1 h. 1/2 de Chiavenna et 1/4 d'h. de la route se trouve la villa Roncalia, ancien manoir qui a une salle avec de magnifiques boiseries.

A S.-Abbondio, à dr., la jolie cascade de l'Acqua Fraggio, à deux bras et deux étages. Ensuite Campedello et un faub. de Chiavenna, Borgo Nuovo Piuro, dont le nom rappelle Plurs, mentionné ci-dessus, et qui a une église de Notre-Dame-de-Lorette.

31 kil. 6. Chiavenna (p. 385).

VII. LACS DU NORD DE L'ITALIE

105. De Bellinzona à Lugano et à Côme (Milan)	429
Excursions de Lugano. Mont - S Salvatore. Mont-Brè.	
Mont-Caprino. SBernardo. Bigorio. Monts Boglia,	
Camoghé et Tamaro. 432. 433. — Mont-Generoso. 434.	
106. De Bellinzona à Locarno. Val Maggia	436
Val Verzasca. 436. — De Locarno à Domodossola, par	
le Val di Vigezzo. Val Onsernone. 437. — Val Rovana. 438. — Excursions de Bignasco. Val Bavona. 438. — Campo	
Tencia. De Fusio à Airolo ou à Rodi-Fiesso. 439.	
107. Lac Majeur	439
De Bellinzona à Novare, en chemin de fer, par Luino.	400
439. — Val Cannobbina. De Cannobbio à SMaria-	
Maggiore, par Finero. 441. — Sasso del Ferro. Mont-	
Nudo. SCaterina-del-Sasso. De Laveno à Côme, par	
Varese; à Milan. 442. — D'Intra à Bee et à Premeno. 443. — Mont-Mottarone. 446. — D'Arona à Milan. 447.	
108. De Domodossola à Novare. Lac d'Orta	447
Excursions d'Orta. 449. — De Varallo à Ponté-Grande,	44 (
à Alagna. Val Sermenza. 450.	
109. De Luino, sur le lac Majeur, à Menaggio, sur le	
	451
lac de Côme. Lac de Lugano	401
d'Osteno et de Rescia. Lanzo d'Intelvi. 452.	
110. Lac de Côme	453
Mont-Legnone. 454. — Mont-Grigna. 455. — Monte S	T170
Primo. Mont-Crocione. Mont-Galbiga. 457. — Lac	
de Lecco. 459. — De Côme à Bellagio, par Erba. 460.	
111. De Côme à Milan, par Monza	461
, <u>-</u>	

105. De Bellinzona à Lugano et à Côme (Milan).

Voir la carte p. 452.

CHEMIN DE FER (v. p. 110): de Bellinzona à Lugano, 30 kil., en 50 à 68 min., pour 4 fr. 70, 3 fr. 30 et 2 fr. 35; de Lugano à Côme, 31 kil., en 2 h., pour 3 fr. 20, 2 fr. 25 et 1 fr. 60; jusqu'à Milan, 78 kil., en 3 h. à 3 h. */4, pour 8 fr. 55, 6 fr. 05 et 4 fr. 30.

Bellinzona (237 m.; buffet; hôt.: H. Suisse & Poste, ch. t. c. 3 fr.. df. 4; H. du Cerf, recommandé; Alb.-Rist. Ferrari) est le point de jonction de la ligne principale du St-Gothard (p. 119), qui mêne à Lugano, avec ses embranchements sur Locarno (p. 436) et sur Luino (p. 439). C'est une ville de 3300 hab. et le chef-lieu du canton du Tessin. Elle a une belle église collégiale datant du xvie s. et elle présente un aspect pittoresque, avec les trois vieux châteaux forts qui la dominent: à l'O., sur une colline isolée, le Castello Grande; à l'E., sur le versant de la montagne, le Castello di Mezzo ou di Svitto et le Castello Corbario ou Corbè, le plus élevé des trois (458 m.). Bellinzona était déjà considérée au moyen âge comme la clef stratégique du passage du St-Gothard, et elle fut fortifiée par les Visconti.

Les baillis d'Uri, de Schwytz et d'Unterwald résidérent du xvi au xviiic s, dans ses trois châteaux (v. p. 116). Le Castello Grande sen actuellement d'arsenal et de prison (on peut le visiter; pourb.) et les deux autres sont en ruine.

Belle promenade (1 h. 1/a): de la gare en 10 min. au S., par la ville: Belle promenade (1 h. 1/2): de la gare en 10 min. au S., par la ville-puis monter à g. dans la direction du château Corbario. Le chemin en rocailleux et fait de nombreux lacets, où la vue se dégage de plus en plus. Au bout de 40 min., à dr., le chemin du château (12 min.) Le grand chemin conduit plus loin, en 7 min., à Daro et à la chapelle de S. Maria della Salute, où l'on a un coup d'oil pittoresque sur les deux châteaux inférieurs. Descendre à g. pres de la chapelle, entre des murs, pour retourner à la gare, en 20 à 25 min. De Bellinzona au Mont-Camoghè (2226 m.), 7 à 8 h., avec un guide, v. p. 434; au lac de Côme, par le col de S.-Jorio, p. 454.

La voie passe par un tunnel de 285 m. sous le Castello di Mezzo. - 4 kil. Giusbiasco (233 m.; P. Camoghè). A dr. se détachent les lignes du lac Majeur (p. 436 et 439). Celle de Lugano fait une grande courbe à g. et se rapproche, à Camorino, du pied de la montagne. où elle commence à monter, entre des noyers et des châtaigniers, sur les flancs du Mont-Cenere. A dr., dans le bas, S.-Antonia. Plus Ioin, Cadenazzo (p. 436). Tunnels de Precassino (396 m.) et de Meggiagra (101 m.). A mesure que la voie monte, la vue s'étend sur la vallée du Tessin et la partie N. du lac Majeur où aboutit cette vallée, sur Locarno et les montagnes du Val Maggia. Nous traversons le col du Mont-Cenere, 115 m. plus haut, par un tunnel courbe de 1673 m. (438 m. d'altit.; fermer les fenêtres). A la sortie, on est dans le haut de la vallée solitaire de la Leguana.

14 kil, Rivera - Bironico (475 m.). La voie suit la Leguana, à laquelle s'unit bientôt le Vedeggio, qui descend du Mont-Camoghe (p. 433). Les deux torrents forment l'Agno, dont on descend la jolie vallée. Tunnel de Molincero. - 24 kil. Taverne (337 m.; hôtel). On quitte la vallée de l'Agno à Lamone (315 m.), monte en vue de Cadempino et de Vezia et traverse le tunnel de Massagno (924 m.; 346 m. d'altit.).

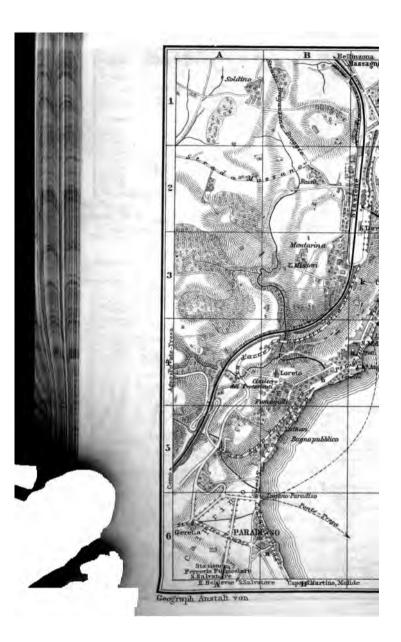
30 kil. Lugano. - La GARE (338 m.; pl. C2; bon buffet) est située à une grande hauteur au-dessus de la ville et jouit d'une vue splendide. a une grande nauteur au-dessus de la ville et jouit d'une vue spiendide— Outre le chemin des voitures et celui des piétons, la gare est reliée avec la ville par un funiculaire (pl. C2-3; 40 et 20 c. à la montée, 20 et 10 à la descente). — Les BATEAUX A VAFEUR (p. 452) ont trois stations: Lugane-Citità, à la Piazza Giardino (place du Port); Lugane-Parco, près de l'hôt. du Parc; et Lugano-Paradiso, pour Paradiso et le Mont-S.-Salvatore.

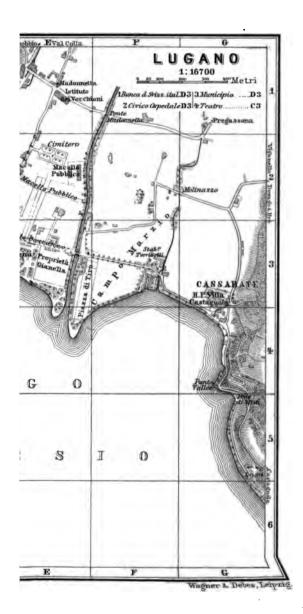
Parc; et Lugano-Paradiso, pour Paradiso et le Mont-S.-Salvatore.

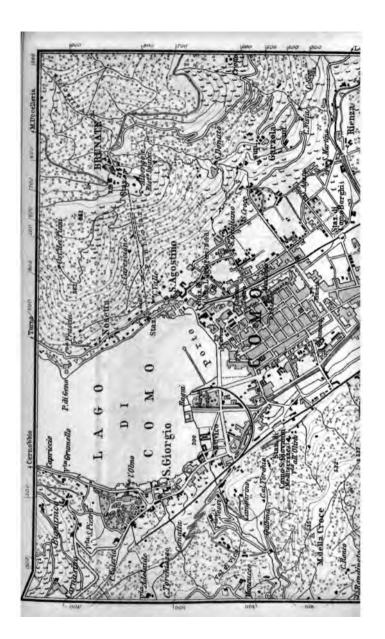
Hôrels (omn. des principaux à la gare et aux bat. à vap.). Au bord du lac. *H. du Parc (Béha; pl. a, BC4), dans un anc. couvent à l'extrémité S. de la ville, avec un jardin (musique 2 fois par jour) et trois dépendances (Beirédère, Villa Ceresio, Villa Beauséjour, pl. b, B4), la dernlêre, avec un beau jardin, la seule ouverte en hiver (ch. t. c. 4 à 6 fr., rep. 1.50, 3 et 5, omn. 1.50, p. 8 à 11); *Gr.-H. Splendide (pl. c. B5), 5 min. plus loin, sur la route de Paradiso (ch. dep. 3 fr., b. 1, s. 1, de 1.50, df. 5); — De 2º ordre: H.-P. Lugano (pl. c. C3), avec an petit jardin: Mb.-Tratt. Americana (pl. f, D3), Piazza Giardino, bonne maison à Vilal. (p. 4/r).

— Dans la ville: *Hôt. Suisse (pl. g, D3), non loin de la Fiazza Giardino (ch. et s., 2 fr. 50 à 4, rep. 1.25, 2.50 et 3.50); P. Zweifel (à à 5 tr.). — Dussele voisinage de la gare: au S. *H.-P. Beau-Regard (pl. l. B3; ch. l. c. 2 tr. ble voisinage de la gare: au S. *H.-P. Beau-Regard (pl. l. B3; ch. l. c. 2 tr. ble voisinage de la gare: au S. *H.-P. Beau-Regard (pl. l. B3; ch. l. c. 2 tr. ble voisinage de la gare: au S. *H.-P. Beau-Regard (pl. l. B3; ch. l. c. 2 tr. ble voisinage de la gare: au S. *H.-P. Beau-Regard (pl. l. B3; ch. l. c. 2 tr. ble voisinage de la gare (p. l. l. l. c. 2 tr. ble voisinage de la gare (p. l. l. c. 2 tr. ble voisinage de la gare (p. l. l. c. 2 tr. ble voisinage de la gare (p. l. l. c. 2 tr. ble voisinage de la gare (p. l. l. c. 2 tr. ble voisinage de la gare (p. l. l. c. 2 tr. ble voisinage de la gare (p. l. l. c. 2 tr. ble voisinage de la gare (p. l. l. c. 2 tr. ble voisinage de la gare (p. l. l. c. 2 tr. ble voisinage (p. l. l. c. 2 tr.









, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 7.50 à 10); *H. Si-Gothard (pl. k, C3); P. Paste encore plus loin, recomm.; au N., *H. Washington (pl. d, C1), dans endroit élevé et dégagé (ch. t. e. 3 fr. à 3.50, rep. 1.25, 2.50 et 4, v. c., à 3). Un peu au-dessous de la gare: *H.-P. Erica & Villa Clarita (pl. 2); ch. t. e. 3 fr., dî. 3.50); *H. de la Ville & P. Bon-Air (pl. 0, C2; 0 à .); P. Indunt, simple. — À Paradiso (p. 432): *H.-P. Reichmans (pl. n,) au lac (ch. t. e. 2 fr. 50 à 4, dé. 1.25, dî. 3.50, p. 7 à 9); H. du Lac b à 6 fr.); *P. Rußbach-Stalder, simple; *H.-P. San Salvador (pl. m, AB 6;), [6 fr.); *H.-P. Bellevue (pl. A6), au-dessous du chem. de fer, sur la ted du Mont-B.-Salvatore (ch. 2 fr. 50, b. 50 c., déj. 1 fr., dî. 3, p. 6 à 5). — Cassarate (p. 432), à 20 min. à 1 E. du débarcadère des bat. à vap. de gano, dans un site abrité, exposé au midi: *P. Villa Castagaola (pl. G3), se un joli jardin (ch. t. e. 2 fr. 50 à 3, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 8 à 8); villa Etolele (5 à 6 fr.); P. Villa des Hidi (pl. G5), 6 min. plus loin (4 fr. 6); P. Villa Moritz, 5 min. plus haut, sur le versant de la montagne (5 à .), toutes deux bonnes.

RESTAURANTS, outre les hôtels déjà nommés: Trattoria Biaggi (ch. et 18.), à l'O. de la Piazza della Riforma, sur le chemin du funiculaire, ane maison italienne; Americas Bar (Teperino & fils), Piazza Giar-

nne maison italienne; Americas Bar (Teperino & nis), Piazza Giaro. — Brasseries Brasserie Allemande, dans l'angle N.-E. de la Piazza irdino; Walter, Straub, tous deux sur le quai, près de l'hôt. Lugano. Carès: Café Cestral, Piazza Giardino; Meister, café-pâtisserie et bougerie viennoise, non loin du Palazzo Civico; Forster, café-pâtisserie, Canova, près de la poste.

Bains: baine du lac, sur la route de Paradiso (bain, 20 c.; linge, 20 c.; ine, 30 c.); bains chauds, chez Asatasi, au quai près de l'hôt. du Parc. Libraties: Schmid, Francès & Cie (Libretia Dalp), Piazza Giardino. POSTE ET TÉLÉGRAPHE (pl. D3), Via Canova.

VOITURES: entre la gare du St. Gothard et la ville, y compris Parao et la gare du funiculaire du Mont-S.-Salvatore, à 1 chev., 1 pers. 1 fr.,
ers. 1.50, 3 pers. 2; à 2 chev., 1 ou 2 pers. 2 fr., 3 à 5 pers. 8 fr.; pour
sarate, de la ville, mêmes priz; des gares 1.50, 2, 2.50, 3 et 2; pour carolo, de la ville, 1.50, 2, 2.50, 3 et 4; des gares, 2, 2.50, 3, 4, 5 et 6.
er du Mont-S.-Salvatore (p. 432; par Pambio, Figino, Morcote et Melide,
p. 451; intéressant; 2 h. 1/2), 7 et 12 fr.; à Capolago, id.; à Luino, 12 et
fr.; à Varese, 16 et 30, plus 100/0 de pourboire.

BARQUES: avec 1 rameur, 1 fr. 75; 2 ram., 3 fr. la ^{1re} h., puis 50 c. et par ¹/₂ h., et un pourboire. — BATEAUX A VOILE: 3 fr. 50 la ^{1re} h., is 1 fr. 50 par ¹/₂ heure.

"Lugano (276 m.) est une ville d'env. 7000 hab., la plus conlérable du canton suisse du Tessin, dans un site charmant, au bord lac du même nom, et convenable pour un séjour. Ses environs lent toute la magnificence des montagnes de l'Italie; un grand mbre de villages et de villas bordent le lac et les collines sont uvertes de vignes et de jardins, que la sombre verdure des châgniers et des noyers fait encore mieux ressortir. Au S. s'élève Mont-S.-Salvatore, boisé jusqu'au sommet. A l'E. le Mont-Caino, de l'autre côté du lac, et à dr. de là le Mont-Generoso; à g., Mont-Brè et le beau Mont-Boglia. Au N. s'ouvre la large vallée Cassarate, avec sa couronne de montagnes à l'arrière-plan, où la uble bosse du Mont-Camoghè (p. 433) frappe surtout les regards. Il y a le long du lac un quai planté d'arbres qui est une prome-

de fréquentée le soir. Le bel édifice en face de la station des bat. vap. est le Palazzo Civico, l'hôtel de ville (pl. d, C3), qui a une lle cour à colonnes. A l'E., la Piazza Giardino, la place du rt, où il y a un jardin, avec une colonne barométrique. Derrière, à g., la Piazza della Riforma, - A l'extrémité S. du quai, sur une fontaine, une statue de Guillaume Tell, par Vinc. Vela. L'église Ste-Marie-des-Anges (S. Maria degli Angioli; pl. C4) renferme une des plus grandes et des plus belles fresques de Luini, représentant des scènes de la Passion (1529). Au mur de g. se voit une Cène, en 3 parties, autrefois au lycée, et dans la 1re chapelle de dr. une jolie Vierge, qui sont également de Luini.

L'intérieur de la ville a tout à fait le caractère italien, des rues à arcades et avec deux rangs de dalles pour les roues de voitures, des ateliers et des magasins en plein vent, etc. - L'église S.-Lorenzo (pl. C2), la principale, sur une hauteur au-dessous de la gare, a probablement été construite par Tom. Rodari, à la fin du xve s. Elle a une façade en marbre. *Vue de la terrasse de la gare sur la ville et le lac.

PROMENADES, où il y a beaucoup de poteaux indicateurs et des bancs. — Au Sup, par la route qui traverse le faub. de Paradiso (pl. AB6), et au pied du Mont-S.-Salvatore, jusqu'au promontoire de S.-Martino (1/2 h.). De là à Melide, v. p. 434. Un sentier qui se détache à dr. à Paradiso mène en 5 min. au Belvédère. d'où on voit la ville et le lac. — A L'OUEST, sur la route en lacets de Ponte-Tresa (pl. AB4-5), où il y a des raccourcis, en 30 à 40 min. jusqu'à la hauteur où est le restaur. du Jardin, très fréquenté par les habitants de Lugano. Sur une colline à dr., le village de Sorengo (404 m.) où l'on a une belle vue près de l'église; à l'O., le lac de Muzzano. Un chemin en face du restaur. du Jardin conduit à g., en 1/, h., par Gentilino, à l'église de S.-Abbondio (410 m.), visible de bien loin. Son cimetière renferme des monuments dus au ciseau de Vela. Le chemin de dr., à Gentilino, plus long de 1 h., est aussi très intéressant; il passe par Montagnola, d'où l'on revient par S.-Abbondio. — A L'Est de la Piazza Castello (pl. D 3), où se trouve, à dr., nº 78, l'entrée du beau parc de la Villa Gabrini (pl. DE3; il renferme la «Désolation», de Vinc. Vela; 50 c. à 1 fr. au jardinier), par la via Carlo Cattaneo, qui traverse au bout de 6 min. le Cassarate, en 1/4 d'h. à Cassarate (pl. G 3). Ensuite, 20 min. plus loin, par une route exposée au soleil, au pied du Mont-Brè, à Castagnola (329 m.), d'où I'on a une belle vue du Mont-S.-Salvatore, et enfin en 1 h. à 1 h. ¹/₄, à Gandria (p. 452), en longeant le lac, par des montées et des descentes un peu raides.

L'excursion la plus intéressante est celle du *Mont-S.-Salvatore (915 m.), qui se gravit en 25 min. par un funiculaire de 1645 m. de long. La gare du bas (pl. A6; 280 m.; buffet) est à 5 min. du débarcadère de Lugans-Paradito (10 min. en bat. à vap. de Lugano-Città). Prix: montée, 3 fr.; descente, 2 fr.; 4 fr. aller et retour, la moitié le dimanche. — La ligne, qui monte d'abord avec une rampe de 1706, passe au-dessus de celle du St-Gothard, et sur un viaduc de 105 m. de long, avec 380% de rampe. Puis vient la stat. de Parzallo (469 m.), où se trouve le moteur électrique et la machine à vapeur de la voie. Changement de train. La rampe, de plus en plus raide, finit par atteindre 600%, sur un rocher de granit. La gare du haut (889 m.; buffet) est à 7 min. au-dessous du sommet (Vetta). Il y a une chapelle (pèlerinage), d'où l'on a une vue splendide du lac de

Lugano et des montagnes environnantes, aux pentes boisées, surtout des versants parsemés de villas qui dominent Lugano. A l'E., au-dessus de Porlezza, le Mont-Legnone (p. 454). Au N., au-dessus de Lugano, la double bosse du Mont-Camoghè (v. ci-dessous) et à g., au loin, les montagnes du Val-Rhein. A l'O., la chaîne du Mont-Rose et d'autres cimes des Alpes Valaisanes. Le moment le plus favorable est le matin. Panorama d'Imfeld. — A pied, l'ascension se fait de Lugano en 2 h. On passe devant l'hôt. Bellevue (v. pl. A6), sous la ligne du St-Gothard et par Pazzallo (1/2 h.), y prend à l'E. une des rues portant l'écriteau «al Monte» et traverse le funiculaire (12 min.).

L'ascension du *Mont-Brè (930 m.) demande 2 h. 1/2 à 3 h. pour la montée et 1 h. 3/4 pour la descente: guide inutile; mulet, 10 fr. On va à l'E. jusqu'au pont sur le *Cassarate* (p. 432), prend au delà à g., puis au bout d'env. 130 pas à dr. et suit un chemin qui serpente entre des murs bas jusqu'à un grand moulin, le Molinazzo (pl. G2), où l'on peut avoir des mulets. Plus loin, on passe à Viganello (20 min.), au-dessous de la hauteur qui porte l'église de Pazzalino, et à dr. à Albonago (1/2 h.; 465 m.), et l'on gravit de la même facon la montagne en partie entre des murs, et l'on gravit de la meme façon la montagne en partie entre des murs, par des châtaigniers, des figuiers et des vignes, jusqu'à Aldesago (3/4 d'h.; 595 m.), le plus haut village visible de Lugano sur le versant de la montagne, qu'on peut atteindre aussi de Castagnola (p. 432) par Ruvigliana en \$/4 d'h. à 1 h. Ensuite le chemin se bifurque, mais les deux embranchements, qui tournent la montagne, conduisent également en une bonne 1/2 h. à 3rd (790 m.; restaur.), à 2 h. de Lugano. Arrivé à l'église, on monte à l'O., par un sentier étroit dans des broussailles, qui mène en 1/2 h au sommet. Ca sentier se bifurque également: de ... on passa en 1/2 h. au sommet. Ce sentier se bifurque également: à dr., on passe sur la plus haute cime; à g., on va d'abord à une saillie au-dessus de Lugano et on atteint ensuite aussi le sommet du côté opposé. Vue charmante du lac, surtout du côté de Porlezza, ainsi que des montagnes voisines. La ville de Lugano ne se voit que de la saillie dont il a été

Il y a au Mont-Caprino, en face de Lugano, sur la rive E. du lac, des caves (cantine) dans des grottes naturelles, où se débite de bon vin frais, surtout du vin d'Asti. Elles sont fréquentées les dimanches et fêtes, mais sculement les lundi et vendr. en hiver et fermées le soir. Il y a aussi un jardin-restaur. à Cavallino, au S. des cantines, et près de là une jolie cascade. Barque, v. p. 431; traversée d'env. 35 min. Bat. à vap. les dim. et fêtes. — Un sentier mène des caves sur le Mont-Caprino et par la croupe de la montagne au S.-O., en 3 h., au Colmo di Creccio (1819 m.), d'où l'on a une vue pittoresque surtout sur le lac de Lugano.

A S. BERNARDO ET A BIGORIO, 3 h. 1/2 à 4 h. jusqu'à la stat. de Taverne. De petits chemins qui longent les coteaux fertiles au N. de Lugano et passent à Massagno, Savosa, Porza et Comano, conduisent en 1 h. 1/2 à l'église de S.-Bernardo (704 m.), sur un plateau rocheux jouissant d'une vae pittoresque. Dans le bas, au S.-E., se voit Canobio, avec la rilla Tresano. Ensuite il n'y a plus d'abord de chemin; on monte au N. par la croupe de la montagne, en 1 h. 1/4, au couvent de Bigorio (719 m.; ra-fraich.), dans un site charmant. L'église renferme une Vierge du Guerchin ou de Périn del Vaga (?). De là au sommet du Mont-Bigorio (1102 m.), 1 h. 1/4 par un bois de châtaigniers et des pâturages, très intérossant. On revient par Ponte Capriasca (20 min.; 435 m.), dont l'église possède une bonne copie ancienne de la Cène de Léon. de Vinci (meilleure lumière de 11 h. à 1 h.), d'où l'on gagne en 25 min. la stat. de Taverne (p. 430).

Au *Mont-Boglia (1512 m.), 4 h. à 4 h. 1/2 de montée (guide agréable), par Soragno et l'alpe Bolla, ou en 1 h. 3/4 de Brè (v. ci-dessus). La vue est moins étendue, mais plus pittoresque que celle du Generoso. On re-descend à l'E., par les paturages du Val Solda, à Castello et à la stat. des bateaux de S.-Mamette (p. 432) ou à celle d'Oria (p. 432).

Au Mont-Camoghe (2226 m.): 2 h. 1/2 en voiture par Canobbio (v. cidessus) et Tesserete (*aub. Sev. Antonini), puis à dr. par le Val Colla, en Ah. à Beareglia ou Colla Inferiore (977 m.; *Osteria Garzirola). Plus loin, è pied avec un guide, par Colla et l'alpe Pietrarossa, en laissant à dr. le Mont-

Garrirola (v. ci - dessous), en 3 h. à l'alpe Sertena (1805 m.) et en 1 h 1/2 Garzivola (v. ci-dessous), en 3 h. à l'alpe Sertena (1815 m.) et en 1 h. l'a la cime. Panorama grandiose des Alpes, du Mont-Rose à l'Order. De peut redescendre au N., par les alpes de Rivolte et de Levene, dans le l'order. Morobbia, à Giubiasco et à Bellimona (5 h.). De cet endroit, l'ascension du Camoghe se fait sans difficulté en 7 à 8 h. (v. p. 430). — Au Mont-Gonte rola (2116 m.), 3 h. de Colla, également intéressant. — Chemin intéressant pour les piétons, au retour du Val Colla, par le coi de S.-Lucio (1817 m.) et Porlezan, ou bien par la Cima dell'Arabione (1807 m.), qui offre ur belle vue, et par le Val Solda (p. 432), ou encore par cette vallée et capassant aux Denti di Vecchia, de curieuses roches dolomitiques.

Au Mont-Tamaro (1961 m.), 4 h., avec un guide, de Toverne (p. 430) ou

Au Mont-Tamaro (1961 m.), 4 h., avec un guide, de Taverne (p. 430) ou de Bironico (p. 430); pas de difficulté; vue magnifique, au loin sur le lié

Majeur.

Majeur.

Jolie excursion en volt, de montagne (16 à 17 fr.) par Bioggio (321 m).
en 2 h, à Cademario (786 m.), d'où l'on envoie la voit, à Agno (v. ci-desous); puis à pied, en 20 min. au S.-Zernardo (301 m.), d'où on voit le lee
Majeur, etc. Retour à la route d'Aronno-Iseo et par là, à g., à Jim
(887 m.), puis, en passant non loin de la chap. S.-Maria (781 m.), par Cimo
et Vernate à Agno (2 h.; p. 451), où l'on retrouve sa voiture.

Excursion à la grotte d'Osteno, v. p. 451.

La ligne de Côme (Milan) traverse au delà de Lugano le Val Tassino, sur un viaduc de 40 m. de haut (coup d'mil à g. sur lagano) et longe le pied du Mont-S.-Salvatore, dont il traverse le contrefort N.-E. par le tunnel de Paradiso, long de 758 m. Ensuite, le long du lac, d'où on voit les versants boisés et les villages de la rive E. - 37 kil. Melide (276 m.), à 1/2 h. du promontoire S.-Martino (p. 432), avec les bonnes aub. dites Grotto Demicheli et Grotto Civelli. Une jetée de pierre, de 816 m. de long, avec des ouvertures cintrées aux deux extrémités, sur laquelle la voie ferrée et la rouis courent l'une à côté de l'autre, relie les deux rives du lac. Joli coup d'ail des deux côtés. Sur la rive E., Bissone. Deux tunnels. - 40 kil. Maroggia (Alb. Elvezia), à l'O. du Mont-Generoso. On voit toujours le lac à dr.

44 kil. Capolago (buffet; *H.-P. du Lac, avec jardin), à l'extrémité supérieure du bras S.-E. du lac, d'où part la ligne du Mont-Generoso. Bateau à vap. de Lugano, 2 fois par jour, en 3/4 d'h. -Suite du parcours, v. p. 436.

Le *Mont-Generoso (1695 m.), qui est isolé en face de la principale chaîne des Alpes suisses et s'élève considérablement au-dessus des lacs du Nord de l'Italie et des plaines de la Lombardie, offre une vue imposante sur le versant méridional des Alpes, et ce n'est pas sans raison qu'on l'a comparé au Rigi. Le CHEMIN DE FEB A CRÉMAILLÈRE de Capolago au sommet du Mont-Generoso (propriété de la famille Pasta, ainsi que les hôtels) a 9 kil. de long et un maximum de rampe de 22% (Rigi 25%). Le trajet se fait en 56 min. jusqu'à Bellavista (H. du Generoso) et en 1 h. 1/4 jusqu'au sommet (Vetta), pour 10 fr. aller et retour, 6 fr. le dimanche : billets combinés pour le chem. fer et l'hôt. Kulm, comprenant ch. M. et dé., 18 fr. - Les trains partent de la station de bateaux de Capolico (v. ci-dessus) et s'arrêtent au bout de 2 min, à celle de la liga



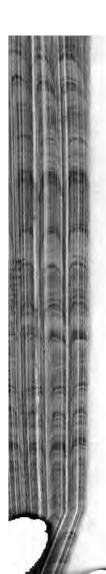


du St-Gothard. La voie traverse ensuite la route et cette ligne et commence à monter fortement sur le versant du Generoso, où l'on a constamment une belle vue, à dr. sur la fertile vallée du Laveggio. encadrée de hauteurs boisées, et sur la petite ville de Mendrisio : en arrière, sur le lac de Lugano avec S.-Vitale, situé sur la rive O., et jusqu'au Mont-S.-Salvatore au N. Puis on longe des rochers à pic et traverse un tunnel courbe de 143 m., avant lequel on apercoit le sommet du Mont-Rose, à l'O. — 3 kil. S. Nicolao (708 m.), dans le Val di Solarino, qui est bien boisé. — Plus loin, la voie décrit une grande courbe, traverse un tunnel de 50 m, et côtoie le fianc de la montagne à une grande hauteur, en offrant des échappées de vue sur la plaine ondulée de la Lombardie, jusqu'à Milan et à Varese, et dans les vallées boisées du Mont-Generoso (à dr., le mont Bisbino, avec son pèlerinage). — 6 kil. Bellavista (1223 m.: restaur). Une promenade, qui longe le bord de la montagne et où il y a des bancs. conduit en 5 min. de cette station au *Perron, saillie de la montagne entourée d'une grille, au-dessus de Capolago. On y jouit, surtout le matin, d'une vue splendide sur le lac de Lugano et les cimes neigeuses. du Grand-Paradis au St-Gothard. — A 10 min. à l'E. de la station se trouve l'*hôt. du Generoso (1207 m.; ch. t. c. 4 à 5 fr., rep. 1.25, 3 et 5, p. 9 à 12), sur une terrasse de la montagne, d'où on voit la plaine de la Lombardie et jusqu'au Mont-Viso. Il y a de cet hôtel un chemin muletier qui mène au sommet en 1 h. 1/4. — De la station de Bellavista, la voie continue de monter par un tunnel de 84 m. et en longeant de près la crête de la montagne, et l'on y a de belles échappées de vue à g. sur Lugano et son lac. A dr., dans le bas, les villages de Muggio et Cabbio. Puis encore 2 petits tunnels. — 9 kil. Vetta (1644 m.), station avec l'*hôt. Kulm (ch. 5 fr., rep. 1.25, 4 et 5), qui est relié par des terrasses au restaur. Vetta. On monte en 10 min. de la gare au sommet du *Mont-Generoso (1704 m.), par un sentier garni de barrières. La vue, aussi grandiose que pittoresque (voir le panorama), embrasse les lacs de Lugano, de Côme et de Varese et le lac Majeur, toute la chaîne des Alpes du Mont-Viso au Pizzo dei Tre Signori et au S. la plaine de la Lombardie, où se montrent les villes de Milan, Lodi, Crema et Crémone, qu'arrose le Pô et que borde la chaîne des Apennins. On peut descendre en 3/4 d'h. à pied de la gare du sommet à l'hôt, du Generoso ou à la station de Bellavista.

Le Mont-Generoso présente une flore d'une grande richesse, qui réunit sur un petit espace les types de la région des montagnes aux plus beaux et aux plus rares spécimens de la zone alpine et subalpine. Beaux lis martagons, rares espèces d'orchidées et de saxifrages y poussent à profusion avec des primevères et de jolies anémones.

On peut aussi faire l'ascension du Mont-Generoso de Mareggia (p. 434), en 4 h. 1/2 à 5 h., par Rovio (508 m.; *H.-P. du Mont-Generoso; p. 5 à 6 fr.), usqu'où l'on peut aller en voiture; de Mendrisso (v. p. 436) et de Balerna p. 436), en 4 h. à 4 h. 1/2, par Muggio, où monte aussi un chemin de oit., mais d'où l'ascension est ensuite très fatigante. De Loazo d'Intelvi, p. 432; 5 h. 1/2 par un chemin muletier recommandable pour le retour, 1 jusqu'à Osteno.

28*



LIGNE DE Côme (suite). — 48 kil. Mendrisio (bonne maison ital.; ch. et s. 2 fr. 50), petite vil 10 min. de la gare, et point de départ du che tant au Generoso (3 h. jusqu'à l'hôt. du Generos

Ensuite le petit tunnel de Coldrerio, sur la le eaux entre le Laveggio et la Breggia. — 53 kil.

56 kil. Chiasso (233 m.; *buffet; *Alb. S. h gare), dernière localité suisse: douane et, d'ordir

Puis on traverse le Mont-Olimpino, par un Vue à g. sur le lac de Côme. Ensuite, aussi à Borgo-Vico.

61 kil. Come (p. 459). De là à (108 kil.) Mil

106. De Bellinzona à Locarno. V

A Locarno, 22 kil., chemin de fer, en 45 min., et 1 fr. 15. — Dilloence de Locarno à Bignasco, 2 fc coupé, 4 fr. 60); de Bignasco à Fusio, tous les jours Parric. de Locarno à Bignasco, à 1 chev., 19 fr.; à gnasco à Locarno, 16 et 25; à Fusio, 18 et 35 aller e

Jusqu'à Cadenazzo (9 kil.), v. p. 430. On c. Locarno. La voie traverse le Tessin au-dessous à dr. — 16 kil. Gordola, qui a un vignoble consid du Val Verzasca.

Val Verzasca. Cette vallée pittoresque, où la Verza forme d'innombrables cascades, est traversée par u une dilig. allant t. les j., en 4 h. 1/2, de Locarno à près de Vogorno, à dr., et de Corippo, à g.; par Let della Posta) et par Briene (1 h. 1/2; 761 m.; aub.), l la vallée, à l'extrémité du Vat à Osoia. En remontar ressant et en passant par la Forcarella Cocco (2137 Cocco, on irait en 8 h. à Bignasco (p. 438): il faut un suite, dans le Val Verzasca, au N., Gerra, Frasco 909 m.; aub.), le dernier village, où la vallée se Course intéressante de là à l'O., en 8 h., avec un gu par le Passo di Redorta (2176 m.), entre la Corona di Zucchero, d'où l'on redescend dans le Val Pertusso intéressant au N., par Cabione, l'alpe Bedeglia et le Passa à l'O. de la Cima Bianca, puis par l'alpe dei Lago (18 petit lac, et par le Val Chironéco à Giornico (8 h.; p.

La voie traverse l'impétueuse Verzasca et lo

22 kil. Locarno. — Hôtels: *Gr.-H. Locarno (
1.50, 3 et 5, p. 8 à 12.50); *H.-P. du Parc (ch. 2 à 5 fr. à 10), tous deux à belle vue, avec de magnifiques jardin P. Beau-Rivage; *H.-P. Reber, avec jardin au la c (p. l'ital. (ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 1.25); H. Suisse, sur la P. Villa Righetti, sur la route de la Madone; *P. Villa S. Gottardo, près de la gare (ch. dep. 1 fr. 50, dé. 1, Chambres meublées chez Giul. Borghetti. — Capé-Res dini), à côté de la Corona. — Buffet à la gare. — Y Majeur, v. p. 440.

Locarno (208 m.) est une ville de 3353 ha la Maggia, à la Suisse depuis 1513, mais tout



nottemberg «Gallen Hohe Rhonen profit Hone Hone





comme population. Elle était importante au moyen âge, mais pulsion des réformés en 1553, entre autres des familles Orelli, tralto, etc., qui allèrent alors fonder à Zurich l'industrie de la e (p. 35), arrêta le développement de la ville. Du port, on parnt à l'O. sur la grand'place, où se trouvent l'anc. hôtel du Gounement, la poste, etc. Les maisons ont des arcades au rez-deaussée. Devant l'église S.-Antonio, une fontaine monumentale igée en l'honneur du marquis Marcacci (m. 1854), qui a rendu s services à la ville. Un autre monument rappelle le député Mor-Esini (m. 1888). Il y a tous les 15 jours, le jeudi, un marché ès fréquenté par les paysans, aux costumes pittoresques. Fête po-Alaire le 8 sept., jour de la Nativité de la Vierge.

A une grande hauteur au-dessus de la ville est le pèlerinage de Madonna del Sasso (356 m.), sur un rocher boisé: 1/e h., par un bemin pavé, mais escarpé, en passant à g. de la «Scuola normale mminile» (école normale de filles). Dans l'église de la Madonna. 🚨 g.. un tableau moderne par Ciseri, la Mise au tombeau; à dr., une Fuite en Egypte par Bramantino. On monte ensuite à g. derrière *Sdifice et tourne encore à g. pour arriver, en 10 min., à une cha-Pelle qui contient une grande Résurrection du Christ, en terre cuite Polychrome, par Rossi (1887), et d'où l'on a la plus belle vue en Arrière de la Madonna del Sasso. Encore plus haut, la Trinità del Monte, chapelle d'où se voit la partie supérieure du lac Majeur. Toute cette promenade se fait commodément en 1 h. 1/2. Meilleure Lumière vers le soir.

PROMENADES: à l'O., par Solduno, en 1 h. au pont Brolla (p. 438); au S. O., par le pont de la Maggia, en 40 min. à Losone, où se trouvent de grandes caves (bon vin, pas cher); ou bien en 50 min. à Ascona (p. 440), et plus loin, en 2 h., le long du lac Majeur et par Ronco, à Brissago (p. 440; be chemin de Losone à Ronce : par la montagne : est encore plus beau); à l'E., en 1/2 h., à Minusio et en î/4 d'h. dans la sauvage gorge de Navegna, où il y a une source d'eau ferrugineuse; au N., dans la montagne, aux villages d'Orsolina et de Brione (1 h. chacun), où l'on a une jolie vue; en 2 h. à Mergoscia, dans le Val Verzasca (p. 436); etc. La pens. Alpenheim (L. Borghetti), à 2 h. au-dessus de Locarno, est convenable pour un séjour et nour la cure de patil-lait

et pour la cure de petit-lait.

DE LOCARNO A DOMODOSOLA, 12 h., chemin intéressant, par le Val Centevalli et le Val di Vigezzo. Il y a d'abord une route de voit., par Losone, jusqu'à Intragna (2 h.; 396 m.; aub.), au confluent de la Meleza et Losone, jusqu'à Intragna (2 h.; 396 m.; aub.), au confluent de la Meleza et de l'Onsernone. Ensuite une route en construction sur la rive g. de la Meleza, passant au-dessous de Borgnone (à dr.), puis à une osteria (2 h. 1/4; à g. sur une colline, passable) et allant jusqu'à Camedo (20 min.), dernier village suisse. Puis vient un sentier montant et descendant par la frontière italienne et les villages d'Ogido et de Dissimo, jusqu'à Ré (2 h. 1/2; plus. aub.), où il y a un pèlerinage et un grand hôpital neuf. On y retrouve une route qui passe par Malesco (1 h.; aub. Leon d'Oro), où aboutit à g. celle du Vai Cannobbina (p. 441), puis par S.-Maria-Maggiere (1/2 h.; 827 m.; aub. *Croce di Maita), localité principale du Vai Vigezzo, et par Druogno, Riva et une belle vallée jusqu'à Domodossola (3 h. 1/4; p. 312), en laissant 3/4 d'h. en deçà à dr. la route de Crevola (p. 312).

Val Onsernone. Une route, desservie t. les j. par une dillg., qui va de Locarno à Comologno et Vergeletto (3 h. 1/2), passe par le pont Brolla (p. 426) et mêne à Cavigliano (1/2 h.), d'où un chemin conduit à g. à l'irogna (v. ci-dessus). Ensuite elle monte en lacets au N.-O. dans

beau Val Onsernone, à Loco (aub.) et à Russo (2 h.1/2; 804 m.; aub. passable), où la valiée se bifurque. La route tourne dans la partie O., juqu'au pont dit Ponte Oscuro, où s'embranche à dr. le chemin de Verpeteto, revient dans la première direction et monte dans la partie S. de la valiée, par Crana et Cemologno (1 h. 1/2; 1063 m.; pas de boune sub.) 1/4 d'h. plus loin, à Spruga, il n'y a plus qu'un chemin muletier, passant la frontière italienne et menant aux bains de Craveggia (3/4 d'h.; simples), où il y a une source d'eau sulfureuse. Un passage intéressant (guide ulle jusqu'au col) conduit plus loin par la Bocchetta di S.-Antonio, à S.-Maria-Maggiore (5 h.; v. ci-dessus). — Dans le bras N. de la vallée, à 1 h. 1/4 de Russo, est Vergeletto (911 m.; "Osteria Domenigone). Course intéressante de là, avec un guide, à Cimalmotto (v. ci-dessous), par le pas de Porcarecció, ou à Cevio, par le lac d'Alcasca.

Le *Val Maggia, vallée de 10 lieues de long, intéressante surtout au printemps et en automne, se distingue par ses rochers escarpes. sa riche végétation, ses nombreuses cascades et ses villages proprets, Il y a de Locarno (dilig. et voit., v. p. 436) une route par la rive g. de la Maggia, passant au pont Brolla (1 h.; 250 m.; dans le Val Onsernone, v. ci-dessus), puis à Avegno, où l'on entrevoit la cime neigeuse du Basodino, et à Maggia (1 h. 3/4; 347 m.), gros villago à dr. duquel est la belle cascade de la Pozzaccia. Ensuite Coglio. Giumaglio, Someo (Osteria al Ponte; Rest. del Soladino), qui a de belles maisons; Riveo, où se trouve, à g., la magnifique cascade de Soladino, haute de 100 m.; enfin Visletto, au pied d'énormes rochers et, sur l'autre rive de la Maggia, Cevio (2 h. 1/2; 421 m.; Rest. du Basodino, avec quelques ch.; Rest, de la Poste), localité principale de la vallée (514 hab.), qui a de beaux bouquets d'arbres et une vieille église, au débouché du Val Rovana.

Le Val Rovana, qui est escarpé, se divise à Collognasca (1 h. 1/2: S05 m.) Le Val Rovana, qui est escarpé, se divise à Collognasca (1 h. 1/2: 295 m.) es Val di Campo, à g., et Val di Bosco, à dr. Dans le premier vallon, à 1 h. 1/2 en amont, se trouve Campo (1350 m.; aub.) et 1/2 h. plus loin Camalmotto (aub.), dont l'église a, sous le porche, des fresques remarquables De là à Vergeletto, par le pas de Porcarccio, v. ci-dessus; à Crevola, par le pas de Bosa (2257 m.) et le Val Isorno, 6 h., sans difficulté; à Premia, par le pas de Coraverola (Scatta del Forno; 2327 m.), et à Crodo, dans le Val Astigorio (p. 319), par le pas della Scatta (2568 m.) et le pas de Comella, également sans difficulté, mais seulement avec un guide. — Par le Val di Socco nva en 2 h. de Collognasca à Bosco (1503 m.; aub.), nommé aussi Cria ou Gurin, le seul village du Tessin qui parle allemand. De là dans le Val Formazza, par la Criner-Furfa, v. p. 319.

1/2 h. (29 kil. de Locarno). Bignasco (434 m.; *H. du Glacier, ch. t. c. 3 fr., 26 dé. 3, df. 4, p. 7 à 9), dans un site charmant, à l'entrée du Val Bavona, recommandable comme centre d'excursions.

A 10 min. au S.-E., la belle cascade de Bignasco.

A 10 min. au S.-E., la belle cascade de Bignasco.

Jolie promenade, en passant la Maggia au-dessous de l'hôtel, et montant à g., à la Madonna dei Monti (8/4 d'h.; 719 m.), d'où l'on a une belle vue. On continue de là dans la vallée, en passant à des chalets, traverse le torrent et monte à l'alpe Incine (20 min.); puis on redescend, par deux belles cascades, dites Bagno di Nerone et Picolo Nagara, en 40 min. à Bignasco. — Jolies promenades encore: sur la route de Fusio (poteau), en 1/4 d'h. à Pontelotto et retour par la rive g. de la Maggia; en 1 h. à Brentallo et à Menzonio (725 m.), d'où l'on a une jolie vue; en t.h. à Cerio et à la cascade de Soladino (v. ci-dessus); en 3 h. à S.-Carlo; en 3 h. \(\) \(Fusio, etc. (v. ci-dessous).

DE BIGNASCO A LA CASCADE DE LA TORA (10 h.) OR A AIROLO (11 h.)
PAR LE VAL BAYONA. Un bon chemin remonte le "Val Bayona, sa solii

Maggia.

de châtaigniers et de noyers magnifiques, par Cavergno, Fontana, Foroglio, où il y a une cascade, Fontanella et Sonlerto, jusqu'à S.-Carlo (3 h.; 960 m.; *Alb. Basodino, simple), point de départ pour l'ascension du Basodino *Alb. Basodino, simple), point de départ pour l'ascension du Basodino (376 m.), qui est pénible, mais se fait sans danger, en 5 à 6 h., avec un guide (G. Padovani; descente du côté de la cascade de la Tosa en 3 h. 1/4; v. p. 315). On peut aller de S.-Carlo en 2 h. 1/2, a vec un guide, par Campo, à l'alps Roblei (1879 m.; simple gîte) et en 3 h. à 3 h. 1/2, à 1'0., par le Val Florias, à la Bocchetta di Valmaggia (2624 m.), puis en 2 h. 1/2 à Auf-der-Frut (p. 318). — Pour gagner Airolo, on reste sur la rive g. du ruisseau, en deçà du pont menant à Bobiei, et l'on monte, avec un guide, par l'alpe Léspe, l'elpe Floda et le petit les Sciusdrou (2353 m.) à la Forola di Cristallina (5 h.; 2658 m.), à 1'0. du Piz Cristallina (2910 m.), d'où l'on redescend par un petit champ de neige dans le Val Torta et, par le Val Cristallina, à Ossasco (p. 314) et à Airolo (3 h.; p. 116).

La vallée de la Maggia prend ensuite le nom de Val Broglio. La route y passe, au delà de Bignasco, à Broglio et à Prato (1 h. 3/4; 750 m.; aub.), à l'entrée du Val Prato, qui monte à l'E. vers le Campo Tencia. Dans le Val Verzasca, par le pas de Redorta, v.

Le campe Tencia (3075 m.) se gravit en 8 à 9 h. de Prato, avec un guide. Ascension fatigante, en 5 h., par le Val Prato, aux derniers chalets de la Corte di Campo Tencia (2210 m.) et de là au sommet du côté E., par la crête du glacier de Crozlina, en 3 à 4 h. Vue superbe. Des alpinistes peuvent redescendre à l'E., par le glacier, à l'aipe Crozlina, à Daipe et à Faido (p. 118).

Pres de Peccia (1/2 h.; 849 m.; aub.) débouche à g. le Val Peccia, au fond duquel se voit la pyramide du Poncione di Braga (2867 m.). La partie supérieure du Val Maggia s'appelle Val Lavizzara, parce qu'on y trouve beaucoup de pierre ollaire, en ital. «lavezzo». La route monte en lacets (sentier plus court) jusqu'au plateau supérieur de la vallée, traverse au bout de 1 h. 1/4 la Maggia, dans une gorge sauvage, passe à dr. à Mogno et s'élève en serpentant de nouveau (à dr., un raccourci), jusqu'à Fusio (40 min.; 1281 m.; *H. Dazio, au pont), le dernier village, dans un site pittoresque.

Joli chemin sous bois menant en 1/2 h. au petit village de Sambucco (1868 m.), où il y a une cascade. — Des passages intéressants conduisent de Fusio (avec un guide) au N., par Corie et le col de Sassello (2346 m.) ou le Passo dei Sassel (2500 m.; seulement pour ceux qui sont exempts de vertige), en 5 h. 1,2 à Airolo (p. 116); à 1°C., par le Passo di Maret (2443 m.), en passant au petit lac du même nom, en 7 h. à Ossasco, dans le Val Bedretto (p. 314); au N.-E. (intéressant), par Colla et l'alpe Pianascio, en 2 h. 1/2 a 3 h. au cel de Campolungo (2824 m.), qui a une belle vue. De ce col, en 1 h. 1/2 au Poncione Tremorgio (2877 m.), d'où la vue est très belle. Descente du même col, à dr., par l'alpe Cadonighino et Dalpe (v. ci-dessus), en 3 h. à Faido (p. 118), ou bien à g. (très escarpé), par le petit lac Tremorgio (1828 m.), en 2 h. à la stat. de Rodi-Fiesso (p. 118).

107. Lac Majeur.

Ohemin de fer. — DE BELLINZONA A NOVARE PAR LUINO, 100 kil., en 4 à 5 h., pour 12 fr., 8 fr. 45 et 6 fr.; jusqu'à Luino, en 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2, pour 4 fr. 50, 2 fr. 30 et 2 fr. 10; de là à Novare, en 2 h. 3/4 à 3 h. 1/2. — Stations: 4 kil., Giudiasco; 9 kil., Cadenazzo; 17 kil., Magadino; 20 kil., 8.— Stations: 4 kil., Giudiasco; 27 kil., Pino, première station italienne; 34 kil., Maccagno; — 40 kil., Luino, siège des douanes suisse et italienne; 47 kil., Porto-Valiravaglia; 55 kil., Laveno; 59 kil., Leggiuno-Monvolle; 35 kil., Jopra; 70 kil., Taino-Angera; 78 kil., Sesto-Oalende (v. l'Italie septentrionale Chemin de fer. — DE BELLINZONA A NOVARE PAR LUINO, 108 kil., en 4

par Bædeker). Ces stations sont désignées par les lettres Ch., dans la

par les decker). Ces statons sont resignées par les leures ch., dans description suivante du lac. — Du Belleurszox a Locarso, v. p. 436. 2 Bateaux à vapeur (restaurant à bord, 2º dé 3 fr., df. 4.50). En été, 2 fois par jour de Locarno à Laveno, 7 à 8 fois de Laveno à Arona, par Intra, Pallanza, les lles Borromées et Stresa. Durée du trajet de Locarno à Arona, 5 h. 1/2; de Luino à l'Isola Bella, 2 h. 3/4 (f h. 1/4 de Laveno); de l'Isola Bella à Arona, 5 fr. 20; de Luino à l'Isola Bella, 2 fr. 15 et 1 fr. 30, de l'Isola Bella à Arona, 1 fr. 70 et 1 fr., cabarquement et débarquement compris. Les départs n'ont pas toujours lieu aux heures indiquées. — Les noms des status de la calle de Tions sont imprimes en caractères gras dans la description ci-après: Locarno, Brissago, Cannobbio, Luino, Intra, Laveno, Pallanza, Baveno, Isola Bella, Stresa, Belgirate, Lesa, Meina et Arona sont seuls desservis chaque fois.

Le *lac Majeur, en ital, Lago Maggiore (197 m. d'altit.), le Lacus Verbanus des Romains, a 60 kil, de long, en movenne 3 à 5 kil, de large, 210 kil, carrés de superficie et jusqu'à 854 m, de profondeur, Le canton du Tessin n'en possède que l'extrémité nord. Le reste. à partir de la Valmara sur la rive O, et de la Dirinella sur celle de l'E., appartient à l'Italie. Ses principaux affluents sont : au N., le Tessin (Ticino) et la Maggia; à l'O., la Tosa (Toce; p. 444). La décharge du lac au S. conserve le nom de Tessin. Les rives N. sont bordées de hautes montagnes pour la plupart boisées; celle de l'E. s'abaisse à l'extrémité vers la plaine de la Lombardie. L'eau du lac Majeur paraît verte dans le bras du N. et bleu-foncé dans le bras du S.

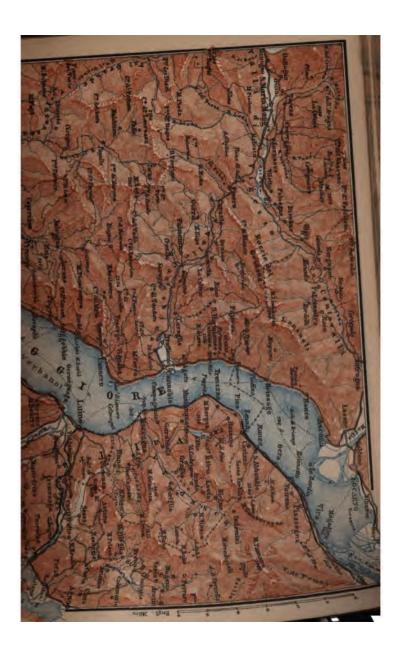
Locarno, v. p. 436. En face, dans l'angle N.-E. du lac, à l'embouchure du Tessin, se trouve Magadino (Ch.; H. Bellevue, P. Viviani, 5 fr.; tous deux au bord du lac), village formé de deux localités, l'une basse et l'autre haute, au pied du mont Tamaro (1964 m.).

Au S. de Locarno, le regard plonge dans le VallMaggia (p. 438). dont le torrent a formé un vaste delta à son embouchure dans le lac. Plus loin, la rive O. est parsemée de villages, de villas et de clochers. jusqu'à une grande hauteur. Dans l'angle, Ascona (barque), avec les ruines d'un château et plusieurs villas; puis Ronco, situé plus haut. Ensuite, dans le lac, deux petites îles, les Isole di Brissago, la rive E., Gera (Ch.). Sur la rive O., Brissago (H.-P. Beau-Séjour. recommandé, ch. dep. 2 fr., dé. 1, di. 3.50; H. Suisse: P. Kahler). dernière localité suisse et endroit charmant, avec ses maisons et ses villas riantes au milieu de jardins luxuriants. Près de l'église, un beau bouquet de vieux cyprès. Les coteaux derrière le village sont couverts de vignes, de figuiers, d'oliviers, de grenadiers; le myrte même y fleurit en plein air. - Au S, de Brissago, une grande manufacture «internationale» de tabac. La visite de la douane italienne a lieu à bord. En face, Pino (p. 439), sur une saillie de la rive orientale. Plus loin, S .- Agata et

Cannobbio (* H. Cannobbio, au bord du lac, ch. 2 fr. 50 à 3. p. 6; Alb. delle Alpi, pas cher; *P. Villa Badia, & (h. au S. et à 80 m. au-dessus du lac, dans un site agréable, p. 6 à 7 fr.), bours italien de 2600 hab., un des plus anciens et des plus considérables des bords du lac, au débouché du Val Cannobbina et sur une langue









de terre entre des montagnes boisées. L'église della Pietà, dont le dôme est attribué à Bramante, a au maître autel un Portement de croix de Gaud. Ferrari.

Jolie promenade (omn.) dans le Val Cannebbina, jusqu'à l'établiss. hydrothér. de le Saluse (1/2 h.; hôt.) et plus loin à l'Orrido (20 min.), gorge grandiose entre des rochers, où l'on pénètre en barque jusqu'à une cascade (on prend le batelier à Traffiume; 50 c. à 1 fr.). — La route traverse ensuite plusieurs fois la rivière et laisse à dr. et à g. dans le haut Spoccia (Osteria Americana, au-dessous de la route), Orasso, Cursolo et Gurro. Puis elle franchit une croupe peu élevée et redescend à Fisero (aub.) et à Malesco, dans le Val Vigezco, etc. (p. 437): 6 h. 1/2 jusqu'à S.-Maria-Maggiore. Voit. de Cannobbio (en 5 h.): à 1 chev., 15 fr. l; à 2 chev., 30 fr.

Le bateau se dirige ensuite vers la rive orient., en laissant voir à l'O. dans le lac les Castelli di Cannero (v. ci-dessous), et il aborde à Maccagno (Ch.; Alb. della Torre), qui a une église pittoresque et une vieille tour. Plus loin, au bord du lac, les viaducs et les tunnels de la ligne de Bellinzona à Gênes. Ensuite Casneda, dans une gorge boisée; puis

Luino (Ch.). — LA STATION DES BATEAUX est près de la salle d'attente du tremeay de Poste-Tresa (Lugano, p. 451). Il y a un busset à cette salle (29 dé. 2 fr. 50, dt. 4.50, v. c.). On va de là en so min, en passant devant la statue de Garibaldi et par la large via Principe di Napoli, à la station internationale de la ligne de Bellinzona à Gênes, où sont les bureaux des douanes italienne et suisse et où il y a un bon rest. (dé. 3 fr.). Omnibus du bateau pour cette station, 40 c. et 25 ou 50 c. pour les bagages.

HÔTELS: *Gr.-H. du Simplon & Terminus, avec jardin, au S. de la ville au bord du lac; H. Poste & Suisse (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50); H. Victoria, recommandé, tous deux près de la stat. des bat. à vap.; — Milano (dé. 2 fr., df. 3, v. c.); Ancora, tous deux près de la gare internationale. — Café Cherict, à côté de l'hôt. de la Poste.

Luino on Luvino est une ville industrielle de 1800 hab., située au N. de l'embouchure de la Tresa, au pied et sur le versant de la montagne. Elle convient pour un séjour prolongé, parce qu'elle a de bonnes voies de communications dans tous les sens. La statue de Garibaldi près de la stat. des bateaux rappelle la tentative inutile du brave général, qui essaya de résister dans cette ville, le 15 août 1848, après l'armistice entre le Piémont et l'Autriche.

L'église paroissiale a des fresques de Bern. Luini, originaire de Luino (vers 1470-1530). — A 10 min. au S., à l'embouchure de la Tresa, se trouve Germignaga, où il y a des filatures de soie de la maison E. Stehli-Hirt, de Zurich.

Sur deux rochers près de la rive O., les Castelli di Cannero, les restes de deux châteaux de barons pillards du xve s., les cinq frères Mazzarda, maintenant au comte Borromée. — Cannero (Albergo Nizza; Alb. Cannero) occupe un site charmant au milieu de vignes et de plantations d'arbres fruitiers. Ensuite de petits villages, Barbè, au campanile aérien; Oggebbio qui est bâti en terrasses; Chiffa (barque; hôt. Ghiffa) sur la rive O., et Porto-Valtravaglia (Ch.; Osteria Antica) à l'E. Puis, dans une baie boisée, Caldè, avec la vieille tour du Castello di Caldè, sur une colline. Au S., le Sosso del Ferro, montagne verdoyante qui est la plus belle des bords du

lac. On apercoit à l'O. le Mont-Rose et les cimes du Simplon. Plus loin, à l'E.,

Laveno (Ch.: hôt.: *Posta, à l'ital.), dans un joli site, sur le versant du mont Boscero, à double cime et à l'embouchure du Boesio. iadis un port de guerre des Autrichiens. La stat. des bateaux est à côté de la gare de la ligne de Varese à Milan. La gare de la ligne du St-Gothard (p. 439) est 10 à 12 min. plus loin dans la même direction (omnibus). Près du port, un monument en mémoire des Garibaldiens tués en 1859. Une importante fabrique de poterie (Società ceramica italiana) occupe l'emplacement de l'anc. fort S.-Michele, à g. à l'entrée du port. Au-dessus, la villa Pullè, avec une tour (vue) qui renferme quelques souvenirs de 1859.

Le Sasso del Ferro (1062 m.) se gravit de Laveno en 2 h. 1/2 à 3 h. On y a une vue superbe du lac, de la plaine jusqu'à Milan et de l'énorme massif du Mont-Rose. — A 2 h. au N.-E. de Laveno, derrière le Sasso del Ferro, se trouve le petit village de Vararo (env. 800 m.), d'où se fait, en 1 h. 1/2, l'ascension du "Mont-Nudo (1235 m.), qui offre une vue grandiose du lac Majeur, des lacs de Lugano et de Varese et des hautes Alpes du Valais, probablement le plus beau point de vue de la contrée. — Excursion intéressante à S.-Caterina-del-Sasso. On suit la route qui se détache de la rue de la station de la ligne du St-Gothard, à dr. au delà du pont du Boësio, et qui conduit de Laveno à Cerro. Il y a ensuite un sentier qui offre de beaux points de vue. Le trajet peut aussi se faire en barque, de Laveno. L'anc. couvent de S.-Caterina-del-Sasso, à 1 h. 1/4 de Laveno, audessus du lac, a une belle vue des îles Borromées et des cimes neigeuses à l'O. Un rocher tombé sur son église au xviie s. v est resté engagé dans la voûte.

De Laveno aux îles Borromées et à Pallanza (p. 443), barque avec 3 rameurs, 10 à 12 fr.; 1 h. 1/2 jusqu'à l'Isola Bella, 20 min. de là à l'Isola Madre et 20 min. à Pallanza.

Madre et 20 min. à Pallanza.

DE LAVENO A CÔME PAR VARESE, 52 kil. de ch. de fer, en 2 h. 1/4, ou A MILAN, 73 kil. de ch. de fer, en 2 h. 1/4 à 3 h. La voie longe au S. le Sasso del Ferro, dans le Val Cuvio, qu'arrose le Boesso, et passe par Cittiglio, Gemonio, Cocquio, Gavirate, Barasso et Cassbeno. - 23 kil. Varese (382 m.; *Gr.-H. Varese, 20 min. à l'O., en deçà de la ville, près de Casbeno, où on peut quitter le train, ch. t. c. 5 fr. 50, dî. 5; Italia, Europa, Angelo, etc.), ville de 5500 hab., dans un joli site, non loin du lase du même nom, avec beaucoup de villas. Belle vue de la Madonna del Monte, pèlerinage à 2 h. 1/2 au N.-O. Embranch. de 15 kil. sur Porto Ceresio (las de Lugano, p. 451). par Induno. — 28 kil. Malante, où s'embranchent la de Lugano, p. 451), par Induno. — 28 kil. Mainate, où s'embranchent la ligne de Côme, par Solbiate, Olgiate (point culminant, contrée fertile, beaucoup de villas), Lurate-Caccivio, Civello, Grandate et Camerlata (p. 481), — et

toup de Villay, Lardie-Cactivio, Oronadae et Camericia (p. 201), — et la ligne de Milan par Saronao.

DE LAVENO A MILAN PAR GALLARATE, 73 kil. de ch. de fer, en 2 h. 1/2.

4 kil. Sangiano. Cette ligne se détache à g. de celle de Sesto, en laissant à dr. Monvalle (p. 439). Tunnel. — 8 kil. Besorso. — 16 kil. Ternate-Varano, près du joli lac de Comabbio. Tunnel. — 22 kil. Crugnola-Cimbro. 27 kil. Besnate. — 32 kil. Gallarate, et de là 41 kil. jusqu'à Milan (p. 461).

Le bateau retourne à la rive O. et on aperçoit bientôt pour un instant les montagnes au N. du Mont-Rose, le Strahlhorn, les Mi-

schabel et le groupe du Simplon.

Intra (hôt.: *H. Vitello d'Oro, Leone d'Oro & de la Ville réunis, ch. et s. 2 fr. 50 à 3.50, dé. 1.25; H. Intra, H. Agnello; omnibus pour Pallanza-Gravellona, v. p. 443), ville de 5700 hab., entre les embouchures de deux torrents, du S.-Giovanni et du S.-Bernardino. dont les forces hydrauliques font marcher des filatures de Coton et de soie, des fonderies, des fabriques de feutre, des clouteries, etc. Près de la station des bateaux, une statue de Garibuldi, en marbre, et non loin de là un monument des soldats tués en 1859. Sur la place du théâtre, une statue de Victor Emmanuel II, bronze Par Barsaglia. Outre la grande église catholique, Intra a une église réformée suisse. Belles villas et jardins splendides dans les environs: à 10 min. au N., la villa du comte Barbô; 1/4 d'h. plus loin, la villa Ada, à M. Ceriani, toutes deux avec des jardins d'une végétation luxuriante; au S., la villa S.-Remigio; puis, près du promontoire de Castagnola, la vieille petite église et la villa Ashburner (rouge, style goth.).

Jolle promenade au N. d'Intra (voit. à 2 ou 3 chev., 25 fr.) par une route neuve, où il y a des raccourcis, par Arizzano, à Bee (1 h. 1/4; 590 m.; *Alb. Bee), d'où on voit le lac, et plus loin à Premeno (1 h.; 792 m.; *H.-P. Premeno). 10 min. plus haut, le Tornico, place consacrée à Garibaldi, où il y a une bonne source, et 1/4 d'h. de là à la Bellavista, où on a la vue

du lac et des Alpes et de la riche vallée d'Intragna à l'O.

Au S. d'Intra est la Punta della Castagnola, qui s'avance au loin dans le lac, avec le Gr.-H. Eden (v. ci-dessous). Dès que le bateau a contourné le promontoire et qu'il entre dans la grande baie occidentale du lac Majeur, on a la *vue des îles Borromées: près de la rive S., l'Isola Bella; à l'O. de celle-ci, l'île des Pêcheurs; en avant l'Isola Madre. La petite Isola S.-Giovanni, située tout près de la rive N., en deçà de Pallanza, avec sa chapelle, sa maison et ses jardins, fait aussi partie de ces îles. Derrière l'île des Pêcheurs s'élève la pyramide tronquée du Motterone, avec son hôtel au sommet; plus loin à l'O., les carrières blanches près de Baveno. Le fond est formé par les montagnes neigeuses qui séparent le Simplon du Mont-Rose.

Pallanza. — Hôrels (omn. au bateau, 1 fr.): *Gr.-H. Pallanza, avec plusieurs dépendances et la villa Montebello, dans un beau site, à 8-10 min. de la stat. des bat. (ch. et b. 2 fr. 50 à 12, rep. 1.50, 3 et 5; bain chaud, 2.50; bain dans le lac, 1.50; p. 7.50 à 12.50, en été, 7 à 10.50 en hiver; éclairage électrique); *Gr.-H. Eden, 3 min. plus loin, sur le promontoire de Castagnola, avec une vue splendide (ch. t. c. 3 fr. 50 à 7, rep. 1.50, 3 et 5, p. 7 à 12); — *Posta (ch. t. c. 3 fr., 4é. 1.25, 4f. 4, p. 5 à 8; éclairage électr.); S.-Gottardo, recommandé (ch. t. c. dep. 2 fr., dé. 1.20, di. 3.50, p. 5); Milano (ch. 2 fr., dî. 3.50, v. c.), tous trois près de la stat. des bats. *P. Villa Maggiore (ch. 2 fr., dî. 3, p. 5 à 6). — *Café Bolongaro, à la stat. des bateaux.

BARQUES: pour l'Isola Madre, aller et retour, à 1 rameur, 2 fr. 50; à 2 ram., 4.50; pour l'Isola Bella, aller et retour, 3.50 et 6; pour les deux îles, aller et retour, 4 et 7; pour Stresa, id., 3.50 et 6; Laveno, id., 3.50 et 7, etc. On se fera montrer d'avance le tarif. Les hôtels ont quelques barques aux mêmes prix. On donne d'ordinaire un petit pourboire.

barques aux mêmes prix. On donne d'ordinaire un petit pourboire de l'Alb. S. Gottardo), pour Gravellona (p. 448; 10 kil.), 4 fois par jour, en 1 h.; intér., 1 fr. 65; coupé ou banquette, 2 fr. 50, y compris 15 kilos de bagages. Correspondance 3 fois le jour à Gravellona pour Intra (p. 443), trajet en 25 min., pour 50 c. Il y a en outre un omnibus du Gr.-H. Pallanza pour Gravellona.

Pallanza est une ville fiorissante de 3200 hab., située, au N., en face des fles Borromées et d'où l'on a une belle vue sur ces îles et sur le lac jusqu'aux Alpes (Mischabel, Fletschhorn). En face de la station des bateaux se trouve la place du Marché, avec le Municipio

ou l'hôtel de ville et l'église S.-Leonardo, dont le clocher a pour base un reste d'un ancien château fort. La rue à dr. passe aux villas Branca, Bozzotti (à dr.) et Montebello (à g.), puis à l'établissement horticole de Rovelli (à g.), qui mérite une visite, et aux grands hôtels mentionnés ci-dessus, d'où elle se prolonge jusqu'à Intra, en contournant le promontoire de Castagnola. — Dans la rue qui se dirige du marché vers le N. se trouvent, à dr., la poste et à g., à la sortie de la ville, l'église S.-Stefano, qui a une inscription romaine dans le mur à g. du portail. Tout droit, on arrive dans la grande avenue dite «Viale Principe Umberto», en passant à l'établissement de bains de Caprera (source alcaline) et on va en 1/4 d'h. à la Madonna di Campagna, église à dôme au pied du Mont-Rosso (693 m.).

Mont-Rosso (693 m.).

Tour du Mont-Rosso, excursion de 3 h. 1/2 à 4 h. (on ne peut avoir en route que du pain et du vin). On passe par la Madonna di Campagna; à 1/4 d'h., un pont sur le S.-Bernardino (p. 442), qu'on traverse (sentier sur la rive g.); 20 min., route d'Intra, où l'on prend à g.; 6 min., Trobaso, où l'on prend à g.; 12 min., une bifurcation: à dr., sur Unchio (v. cidessous); à g., par un beau pont sur la rive dr. du S.-Bernardino (t/4 d'h., Santino et un mauvais chemin, qu'on se fait montrer; 1/2 h., Bieso et un chemin pierreux et escarpé; 1/2 h., Cavandone et, dans le bas, un pèterinage, après lequel on revoit le lac; 1 h. 1/2, Santa (v. ci-dessous). — Le chemin à dr. à la bifurcation ci-dessus mène à Unchio (1/4 d'h.) et à Cossogno (40 min.). En prenant là è g. la ruelle dite «Via Solferino», on parvient en 1/4 d'h., par des sentiers rocailleux, à un post romain, à une grande hauteur au-dessus de la gorge pittoresque du petit torrent de S.-Bernardino. On monte ensuite par des degrés, en 1/4 d'h., à l'église de Rovegro; on va à dr. au village, y tourne à g. et arrive en 1 h., par des sentiers pierreux sur la hauteur (prendre un enfant pour guide), à Santino (v. ci-dessus).

La route le long du lac à l'O. de Pallanza mène à Suna (barque; *Pens. Camenisch; Alb. Pesce), à env. 1500 m. de Pallanza, et à Fondo Toce, à 5 kil. de Pallanza, à l'embouchure de la Tosa (Toce) au cours rapide, et d'où il y a à dr. une route conduisant au petit lac de Mergozzo. La route de Gravellona passe plus loin aux carrières de granit du Mont-Orfano (791 m.), puis elle traverse la Tosa et elle arrive à la stat. de ch. de fer de Gravellona (p. 448), à 10 kil. de Pallanza (omn., v. p. 443).

Feriolo (barque), à 4 kil. 1/2 de Gravellona (p. 448; omn. de Stresa, v. p. 446), est la prochaine station des bateaux, mais elle est aussi rarement desservie. Les grandes carrières de granit dans la montagne, de Feriolo à Baveno, fournissent depuis des siècles d'excellents matériaux de construction, comme les colonnes de la cathédrale de Milan, de St-Paul-hors-les-Murs à Rome, et de la galerie Victor-Emmanuel à Milan. L'établissement de Nic. della Casa, à env. 1 kil. en deçà de Baveno, où l'on travaille le granit, mérite une visite. — Plus loin,

Baveno. — Hôtels: *Gr.-H. Bellevue (ch. t. c. 5 à 7 fr., df. 5). avec un beau jardin; *Beaurivage, également avec jardin; *H.-P. Sussee (ch. dep. 1 fr. 50, rep. 1, 2 et 3, p. dep. 5). — Diliebre pour Gravellona (8 kil.), \$ fois par jour, en 40 min., pour 1 fr. 15 et 1 fr. 75 (coupé ou banquete). — BARQUES, v. p. 443 et 446. Il y a à mi-chemin de Stresa un endroit où l'on

en trouve pour passer à l'Isola Bella: 1 à 2 fr. pour un trajet qui durc à peine 10 min.

Baveno est une localité de 700 hab., qui jouit d'une belle vue sur le lac, et convenable pour un séjour.

Les *Mes Borromées, dont les environs sont aussi grandioses que ceux du lac de Côme et peut-être plus jolis, font le charme de la baie occid. du lac Majeur. Le bateau à vapeur n'arrête que quelquefois à l'Isola Superiore ou dei Pescatori (H. - Ristor. d'Italia, recommandé, p. 5 à 6 fr.), qui est le plus à l'O. et presque entièrement occupée par un village de pêcheurs de 300 habitants.

L'*Isola Bella (H. du Dauphin ou Delfino, bon, ch. t. c. 3 fr., de. 1,25, df. 4, p. 7; Ristor. del Vapore, passable) est au contraire desservie chaque fois. C'est la plus renommée de ces îles, jadis un rocher, avec une église et quelques maisons, que le comte Vitalien Borromée (m. 1690) convertit de 1650 à 1671 en une résidence princière, par la construction d'un château et l'établissement du jardin. L'imposant château, dont l'aile N. est inachevée, a de brillantes salles de réception, une galerie de peinture, une chapelle avec de beaux monuments funéraires de la famille Borromée, de 1485 et de 1575, rapportés de Milan, une galerie de tapisseries remarquables, etc. Il y a au-dessous des grottes avec des arcades à travers lesquelles on a une vue curieuse du lac et des environs. Le jardin s'élève jusqu'à 32 m. au-dessus du lac, en 10 terrasses formées de terres rapportées, et il se distingue par sa magnifique végétation méridionale, composée de limoniers, orangers, lauriers-cerise, magnolias, cèdres, chênes-liège, camphriers, eucalyptus, camélias superbes, lauriersroses, etc. Il y a encore des grottes de coquillages, des berceaux de verdure, des statues, etc. Et à cela s'ajoute le charme des environs, ce vaste lac d'un bleu foncé, les innombrables maisons aux blanches murailles, et un bel amphithéâtre de montagnes, avec les cimes neigeuses des Alpes à l'horizon. L'Isola Bella se visite, du 15 mars au 15 nov.. tous les jours sauf le lundi, de 9 h. à 3, 4 ou 5 h. suivant la saison. Un domestique conduit les étrangers dans les appartements (50 c.; une société, 1 fr.); un jardinier en fait autant dans le jardin et recoit le même pourboire. - Une barque de l'Isola Bella à l'Isola Madre, avec 2 rameurs, coûte d'ordinaire 3 fr. aller et retour.

L'Isola Madre, où les bat. à vap. n'abordent pas, appartient aussi à la famille Borromée. Elle a au S. des terrasses avec des limoniers et des orangers en espaliers, et sur la terrasse du haut, où la vue est splendide, un palais inhabité. Au N., elle a un jardin à l'anglaise, avec une admirable végétation (pourb., 1 fr.).

En face de l'Isola Bella, sur la rive O. se trouve

Stress. — Hûtels: *II. des Res-Borromées, aux frères Omarini, à 10 min. de la stat. des bat., avec un bean jardin (ch. 2 fr. à 4.50, b. 75 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 3 et 5, p. 9 à 12, om. 1); *II.-P. Beau-Séjour, aux mêmes propr., aussi avec un grand jardin. — I. Milan, avec un prad jardin. — Il de (ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 6); — Alb. Reale Bolongaro, au lac, maison

italienne, recommandée (ch. t. c. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et å, p. 7); Balle et P. Suisse (ch. t. c. dep. 2 fr. ou 2.50, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. 5, s. ia ch.); S-Gettarde (ch. dep. 1 fr. 50, p. 5 à 6); tous bons. — Banques, avec un rameur, 2 fr. la 1 fr. h., puis 50 c. par 1/2 h. Voir aussi p. 443. — Driesser pour Gracellona (p. 445; 12 kil.); 3 fois par jour, en 1 h. 1/4, pour 1 fr. 30 et 2 fr. 70 (coupé et banquette).

Stresa, qui a 1300 hab., jouit d'une vue charmante sur les îles Borromées et occupe un site plus frais que les autres endroits des bords du lac Majeur, préférable pour un séjour à l'époque des grandes chaleurs. Il y a aux environs plusieurs villas de l'aristocratie italienne. La villa Ducale, à l'O. à côté de l'hôt. Milan, est à la duchesse de Génes, et il y a dans le parc un nouveau palais, à son fils, le duc de Génes. - A 10 min. au S. au-dessus de Stresa (monter à côté de l'Alb. Reale), un anc. couvent de Rosminiens (267 m.), maintenant un collège. L'église renferme le tombess d'Ant. Rosmini (m. 1855), avec une belle statue par Vinc. Vela, -A 1/4 d'h. au S., au-dessus du lac, dans un site magnifique, la cilla Pattavicino, et 5 min. plus loin, la villa Vignolo, avec de beaux

jardins, qu'on peut visiter.

DE BAVENG OU DE STRESA AU MONT-MOTTARONE: 3 h. 1/2 à 4 h., guide (agréable pour le dernier tiers du chemin), 5 fr.; mulet, 8 fr. av. le guide (au 5 fr. seul; voit. de montagne de Stresa à l'Alb. Alpino, 10 fr. le chemin de Baveno monte généralement sous bois par Romanico, Campro et Someraro (457 m.), où aboutit un chemin qui se détache de la grande route au bord du lac, en face de l'Isola Bella. On arrive ainsi, eu 1. 5/4 à 2 h., aux maisons de Levo (834 m.; *H. Levo, p. 6 à 7 fr.), qui font parlie de Chignolo. Il y a de là à g. un chemin menant en 25 min. à l'Alb. Alpino (v. ci-dessous). Le chemin du Mottarone monte plus Ioin en l h., par des pâturages et l'alpe Giardino (932 m.), à la chapelle de S.-Eurosia (1093 m.), y tourne à dr., arrive en 20 min. à l'alpe de Mottarone, qui est entourée de grands hêtres et d'ormes, et l'g h. après à l'Alb. Mottarone (v. ci-dessous). De Stresa, on suit le chemin qui se détache de la route an peu à l'E. de l'hôt. des Iles-Borromées; et on arrive dans 1 h. à wa cabane, dépendance du Ristorante Zanini, au delà de laquelle un potesu indique à dr. le chemin de Levo (v. ci-dessus). L'autre chemin continu DE BAVENO OU DE STRESA AU MONT-MOTTARONE: 3 h. 1/2 à 4 h., guide indique à dr. le chemin de Levo (v. ci-dessus). L'autre chemin continuo tout droit sur Gignese, et il s'en détache un à dr., en deçà du village et à 25 min. du restaur. Zanini, qui mène en 1/4 d'h. à l'*Alb. Alpino (840 m.) a 25 mm. du restaut. Zanini, qui mene en 1/4 u.n. a 1-240. Appar 650 m. p. 7 fr. 50 à 8), où l'on a une jolie vue sur Pallanas, Intra et Baveno. De la on va par des pâturages et l'alpe de Mottarone (v. ci-dessus) en 1 h. 3/4 l. 1° Alb. Mottarone (1426 m.; aux frères Guglielmina, ch. t. c. 3 fr., dé. 1.50 et 3.50, p. 9, v. c.). — Le *Mont-Mottarone (1491 m.), dont le sommet est 10 min. plus haut, est la plus haute cime du massif du Margozzolo. La vue du sommet (panorama de Bossoli, à l'hôtel) embrasse la chaîne des Alpes sommet (panorama de Bossoli, à l'hôtel) embrasse la chaîne des Alpei depuis le col de Tende et le Mont-Viso, au S.-O., jusqu'à l'Ortler et l'Adamello, à l'E. D'abord, à l'O., le massif du Mont-Rose qui est surtout splendide le matin. A dr. de là, les sommets suiv.: Cima di Jazzi, Strablhovn, Rimpfischhorn, Allalinhorn, Alphubel, Mischabel (Tæschhorn, Dome, Nadelhorn), Pizzo Bottarello, Portjengrat, Bietschhorn, Mont-Leone, Jungfrau, Helseuhorn, Fiescherhorner. Plus loin, à l'E. de la pyramide du Mont-Zeda, les montagnes du Val-Rhein, les monts Bernina, de la Disgrace, Legnone, Generoso et Grigna. En bas, sept lacs; les lacs d'Orta, di Mergozzo, Majeur, de Biandrone, de Varese, de Monate et de Comabbio. Plus loin, à dr., les vastes plaines de la Lombardie et du Piémont, et dans la première Milan, avec le dôme de sa cathédrale. Le Tessin et la Sesia s'allongent comme des rubans d'argent aur uns choule sombre. Du côté O., un chemin en partie escarpé (guide utile) descand directe ment à Omegna (2 li.; station, v. p. 3485. — Pour alter à Orta, (4 lb. 1) in prend au S. du sommet, et l'on arrive, par un chemin molester que

ne saurait manquer, en 1 h. au-dessus de l'alpe Cortano, qui reste à dr. dans le bas; en passe 40 min. plus loin à la Madonna di Luciago, 40 min. après à Cheggiso (647 m.), à 1/4 d'h. de là à Arneno (523 m.; Alb. al Mottarone) et on atteint la grande route, par où l'on continue. A 12 min., une bifurcation, d'où l'on va à g. à Miasino (p. 448) et à dr. à Carcegna, en traversant la ligne de Gravellona (gare d'Orta à g.) et passant près de la villa Crespi (p. 448), puis à Orta, ou bion, 2 min. au delà de la villa, à dr., à l'Alb. Belvedere (p. 448), à 1 h. 1/4 d'Armeno.

Les rives du lac s'abaissent peu à peu et on aperçoit à dr. le Mont-Rose. — Plus loin, sur la rive O., Belgiraté (*Gr.-H.-P. Belgiraté), localité de 700 hab., avec les villas Fontana, Principessa Matilda, etc. — Ensuite Lesa et Meina (Alb. Zanetta). A l'E., Angera (Ch., p. 439), avec un beau château, au comte Borromée.

Arona. — Hôtels: *Alò. Reale d'Italia & Posta, *S. Gottardo, tous deux à la stat. des bat.; Ascora, derrière le précédent. — Capés: C. della Stasione, autre près de l'Alb. Reale; C. du Lac, près du port.

Arona (225 m.) est une vieille ville de 3300 hab., sur la rive occid. du lac Majeur, à env. 5 kil. de son extrémité S. Son église principale, S.-Maria, a une bonne Ste Famille par Gaud. Ferrari (1511), dans une chapelle à dr. du maître autel.

Sur une hauteur dominant toute la contrée, à ½ h. au N. de la stat. des bat. et de la gare, s'élève, sur un piédestal de 13 m., la statue colossale de St Charles Borromée, haute de 21 m., érigée en 1697, en l'honneur du célèbre cardinal-archevêque de Milan, né à Arona en 1538, mort en 1584 et canonisé en 1610. La tête, les mains et les pieds de la statue sont en bronze, la robe en cuivre battu. On peut monter à l'intérieur de la statue (50 c.; incommode). L'églése voisine possède quelques reliques du saint. Le long bâtiment est un séminaire.

D'Arona a Milan: 67 kil. de ch. de fer, en 2 h. 1/4 à 2 h. 1/2, pour 6 fr. 30, 4 fr. 55 et 2 fr. 65. Principales stat.: Sesto-Calende (9 kil.; v. p. 439) et Gallarate (28 kil.), où aboutissent les lignes de Varese (p. 442) et de Laven (p. 461). — Milan, v. p. 461.

108. De Domodossola à Novare. Lac d'Orta.

90 kil. Chemin de Fee, en 3 h. 1/2, pour 10 fr. 30, 7 fr. 15, et 4 fr. 60. — Jusqu'à Gravellona, stat. pour le lac Majeur (omn. de Pallanza et de Stresa, v. p. 443 et 446), 32 kil., en 1 h. 1/4, pour 3 fr. 70, 2 fr. 55, et 1 fr. 65.

Domodossola, v. p. 312. — La voie passe au pied de la montagne, tout droit à travers le Val d'Ossola et sur la rive dr. de la Tosa (Toce), qui se divise en plusieurs bras et dont le large lit encombré d'éboulis tient toute la vallée. — 6 kil. Villa ou Villadossola, à l'entrée du Val Antrona (p. 312) qui débouche à dr.

8 kil. Pallanzeno (228 m.), où la voie se rapproche pour un instant de la Tosa et traverse de larges prairies. — 11 kil. Piedimulera (243 m.; hôt.: *Corona, *Piedimulera), ou aboutit, à dr., le Val d'Anzasca (à Macugnaga, v. p. 343). On passe l'Anza. — 13 kil. Rumianca. Puis un pont de 900 m. de long sur la Toss.

14 kil. Vogogna (226 m.; *Alb. Corona), petite ville dans un site pittoresque, contre des rochers à pic, où sont les ruines d'un

château. — 17 kil. Premosello. — 21 kil. Cussago. On repasse sur la rive dr. de la Tosa par un pont de fer de 470 m. de long. — 25 kil. Ornavasso (hôt.: Italia, Croce Bianca). A g. dans la montagne, des carrières de marbre.

30 kil. Gravellona (buffet), officiellement Gravellona-Toce, au confluent de la Tosa et de la Strona et où il y a de grandes filatures de coton. Les voyageurs à destination du lac Majeur y quittent le chemin de fer. Route de Pallanza (10 kil.), par Fondo-Toce et Suna, v. p. 444; omnibus, p. 443. Route de Baveno (8 kil., par Feriolo) et Stresa, v. p. 444; omnibus, p. 446. Voit. partic., pour Pallanza ou Stresa, à 1 chev., 5 fr.; à 2 chev., 10; 4 et 8 pour Baveno.

Le chemin de fer remonte plus loin la fertile vallée de la Strona. — 34 kil. Crusinallo. On traverse la Strona et le canal de Nigulia, qui s'y jette, la décharge du lac d'Orta.

37 kil. Omegna (hôt.: Alb. Manin, Croce Bianca), localité industrielle, qui a une grande papeterie, à l'extrémité N. du joli lac d'Orta (290 m.), long de 12 kil., appelé auj. lac Cusio, d'après son prétendu nom antique. — La voie continue à une grande hauteur au-dessus du lac, sur lequel on a de charmantes échappées de vue. — 43 kil. Pettenasco. Ensuite on traverse le Pescone et l'imposant viadue de Sassina.

46 kil. Orta, qui sert aussi de station à *Miasino*. — La gare est à 20 min. au-dessus d'Orta; on prend à g. à la sortie, passe sous la voie et continue tout droit, du côté de la villa Grespi, du style moresque, au delà de laquelle un poteau indique à dr. le chemin du mont d'Orta et de l'Alb. Belvédère (1/4 d'h.).

HÔTELS: *Alb. Belvedere, dans un site charmant sur le versant O. du mont direction et al. 3 fr., dî. 4). — Alb. S. Giullo, Alb. Orta, tous deux à 25 min. de la gare, sur la place au bord du lac, où il y a aussi des barques.

Orta est une petite ville, qui se compose d'une petite place au bord du lac, d'une longue rue étroite, et de plusieurs villas, sur la route de la gare. Elle est située au pied du mont d'Orta (401 m.), qui est bien boisé et s'avance au loin dans le lac. On y monte par le chemin entre la gare et la ville (v. ci-dessus) ou bien de la place, en passant par le jardin de la villa du marquis Natta (50 c.). Le mont d'Orta ou Sacro Monte est un pèlerinage renommé. Il y a 20 grandes chapelles, avec des groupes en terre cuite polychromes, de grandeur naturelle, représentant des scènes de la vie de St François d'Assise. Ces groupes datent du xvre s., et les meilleurs sont dans les 13e, 16e et 20e chap., le dernier ayant pour sujet la canonisation du saint. Promenades agréables et qui offrent de charmantes échappées de vue. Panorama du campanile, au point culminant (50 c.), où domine, à l'O., la tête neigeuse du Mont-Ross.

En face d'Orta, dans le lac, s'élève la petite Isola S.-Giulie, où il y a un séminaire (barque, 1 fr. 50 aller et retour), et une très vieille église fondée, dit-on, par St Jules, qui vint de Grèce y prêcher l'Evanglie en S73, mais souvent restaurée. Elle a des bas-reliefs anciens, une chaire romane, de vieilles fresques et, dans la sacristie, une Vierge de Gaud. Ferrari et de vieux ornements. Dans la crypte, sous le maître-autel, un reliquaire d'argent et de cristal contenant les restes de St Jules.

Excursions d'Orta: à l'O., en 1 h., à la Madonna della Bocciola (477 m.), sur la montagne au-dessus de la gare (vue); au S., en î h. 1/4, à la Torre di Buccione (v. ci-dessous; barque, î fr. 50), une vieille tour du moyen âge (vue). Autre excursion, par Pells (v. ci-dessous) à Alzo (1/2 h.), où il y a de grandes carrières de granit (embranch., de Gozzano, v. ci-dessous) et à la Madonna del Sasso (1 h.; 638 m.), église du petit village de Boletto, sur un haut rocher, d'où on voit tout le lac.

D'Orta au Most-Mottarone, à à 5 h., par Carcegno, Armeno et Cheggino.

Il y a aux maisons des inscriptions, «al Mottarone» ou «al Mergozzolo»

(v. p. 446). Guide, 6 fr.; âne, 10 fr.

On a ensuite du chemin de fer un beau coup d'œil sur l'ile S.-Giulio et la Madonna del Sasso, sur un rocher escarpé de la rive 0. du lac (v. ci-dessus). - 49 kil. Corconio. - La voie passe par une tranchée à l'O. de l'anc. château de Buccione, visible de loin, à l'extrémité S. du lac (v. ci-dessus). — 51 kil. Bolzano. — 54 kil. Gozzano. Embranch. sur Alzo, v. ci-dessus. Plus loin par la fertile vallée d'Agogna. — 59 kil. Borgomanero (Alb. al Ramo Secco). — 66 kil. Cressa-Fontaneto. — 69 kil. Suno. — 75 kil. Momo. — 81 kil. Caltignaga. — 86 kil. Vignale.

90 kil. Novare. Chemin de fer de là à Milan (p. 461), en 1 h. $\frac{1}{4}$; à Laveno (p. 442), 1 h. 1/2. V. l'Italie septentrionale, par Bædeker.

D'ORTA A VARALLO PAR LA COLMA: 4 h. 1/2; guide, inutile, 5 fr.; ane, 6 fr., 3 jusqu'à la Colma. Sur la rive O. du lac se montre, au milieu de châtaigniers et de novers, le petit village de Pella (aub. Pesce d'Oro, simple). Barque d'Orta (20 min.), 1 fr. On rejoint la route neuve d'Alzo (v. ci-dessus) à Pella et Arola (1 h.; 615 m.). On a à ce dernier village un joli coup d'œil en arrière du côté du lac d'Orta. 5 min. au delà, on prend à g., où l'on redescend un peu; puis 1/2 h. de plain-pied, en contournant la gorge du Pellino (cascade), et l'on monte enfin sous bois, sur des rochers de granit qui se désagrègent, en 3/4 d'h. à la Colma (942 m.), une croupe boisée. Vue de la hauteur à g. sur le Mont-Rose, les lacs d'Orta et de Varese et la plaine lombarde. A la descente, où l'on appuie à dr., l'œil plonge dans le Val Sesia, vallée fertile et bien peuplée. On traverse des bois de noyers et de châtaigniers. A 3/4 d'h., Civiasco (716 m.; plusieurs cantines). Il y a ensuite une route neuve (vieux chemin à g., plus court), qui offre d'abord une vue magnifique du Mont-Rose. A 3/4 d'h.,

Varallo (451 m.; hôt.: *Italia, ch. et s. 3 fr. 50, dî. 4; *Croce Bianca, bonne cuisine; Posta), d'où part une ligne menant à Novare. C'est une ville de 2300 hab. et la localité principale du Val Sesia, dans un site grandiose, à l'embouchure du Mastallone. Sur la place à l'entrée de la ville du côté de la gare, une statue de Victor-Emmanuel II et la vieille église collégiale de S.-Gaudensio qui possède, derrière le maître autel, un Mariage de Ste Catherine par Gaud. Ferrari, originaire de Valduggia (1471?-1546). Il y es tresques du même artiste 'à S.-Maria delle Grazie, la Via da Varallo est un excellent point de départ pour des excursions.

DE VARALLO A PONTE-GRANDE (Macugnaga), par Fobello, 9 h., sans difficulté: guide à peine nécessaire. D'abord une route dans le beau Val Mastallone, où se trouve, 1 h. en amont, le pont pittoresque de la Gula; puis par Cravagliana et Ferrera, et ensuite, 3/4 d'h. en deçà de Fobello, par le Fonte delle Due Acque, sur le Landwasser (v. ci-dessous). — 17 kil. Fobello (880 m.; aub.: Posta, Italia). Plus loin, un chemin muletier, menant en 3 h., par Boco, Plana, S.-Maria et Giavino, au cel di Baranca (1820 m.), où il y a une chapelle et une *auberge. Descente rapide de là, avec un magnifique coup d'œll sur le Val Anzasca, par la Vall' Ollocchia et Bannio, en 3 h. à Ponte-Grande (p. 343). — Un chemin qui monte du pont delle Due Acque

fique coup d'œil sur le Val Anzasca, par la Vall' Ollecchia et Bannio, en 3 h. à Ponte-Grande (p. 343). — Un chemin qui monte du pont delle Due Acque (v. ci-dessus), le long du Landwasser, mêne en 1 h. à Rimella (1181 m.; *Alb. Fontana), commune allemande de 1100 âmes, formée d'une douzaine de hameaux, dans un site grandiose. De là à Ponte-Grande (p. 343), par le col Drochetta et Bannio, 5 h., avec un guide, fatigant, mais tres intéressant. DE VARALLO A ALAGNA, par le Val Sesia, 8 h. 1/2, omnibus tous les jours à 1 h., trajet en 5 h. La route longe la rive g. de la Sesia, dont la vallée est bien cultivée, et passe par Valmaggia, Vocca et Balmuccia (2 h.; 579 m.), à l'embouchure de la Sermenza dans la Sesia.

[Le pittoresque Val Sermenza (Valle Piccola) est traversé par une route de voit, allant de Balmuccia à Boccioleto (1/2 h.; 667 m.; *P.-Rest. della Feuice) et à Fervento (1/2 h.; Rest. Valle Sermenza), qui se prolonge par un chemin muletier sur Rimasco (1 h.; 905 m.; deux aub., celle du haut melleure), où la vallée se bifurque; à dr. (E., Val a Buo), dans la direction de Carceforo (2 h.; 1504 m.; Alb. del Monte Moro, simple); à g. (Valle Piccola), dans la direction de Rima S.-Giuseppe (2 h.; 1417 m.; *Alb. Tagliaferro).

— De Carcoforo à Ponte-Grande (p. 343), par le col d'Equa (2153 m.) et le col de Baranca (v. ci-dessus), 6 à 7 h., avec un guide, course întéressante; en passe par semarques (descente par le Val Quararza, v. p. 346).

— à Pestarena (p. 344), par le pas de la Moriana (env. 2500 m.), 6 h., avec un guide, pánible; — a Macugnaga (p. 344), par le col de Rima ou col del Piccolo Allare (2487 m.), 7 h., mêmes remarques (descente par le Val Quararza, v. p. 346).

— à Rima (v. ci-dessus), par la Bocchetta del Temu (2347 m.), 4 h. 1/2, avec un guide, pánible; — a Macugnaga, par le pas de Rima ou col del Piccolo Allare (2487 m.), 6 h., chemin muletier; — à Alagna, par le col Mond (4 h. 1/2) on la Bocchetta Monda (6 h.), v. p. 347.]

La route reste toujours sur la rive g. de la Sesia et passe par Scopa (

109. De Luino, sur le lac Majeur, à Menaggio, sur le lac de Côme. Lac de Lugano.

Voir les cartes p. 440, 430 et 452.

36 kil. Tranway a vapeur de Luino à Ponte-Tresa, 13 kil., en 1 h., pour 2 fr. 65 et 1 fr. 45. — Batrau a vapeur de Ponte-Tresa à Lugano, 24 kil., en 1 h. 3/4; à Porlezza, 42 kil., en 2 h. 3/4, pour 4 fr. 50 et 2 fr. 70. — Tranway a vapeur de Porlezza à Menaggio, 13 kil., en 1 h., pour 2 fr. 65 et 1 fr. 45. Billets directs de Luino à Menaggio: 9 fr. 80 et 5 fr. 60; aller et retour avec 20% de réduction; billets circulaires et billets des dim. et fêtes avec 30%. Ces billets se délivrent sur tous les bateaux. Visite de la douane sulsse sur les bateaux du lac de Lugano, et de la douane italienne également à bord et à Ponte-Tresa.

Luino, v. p. 441. La station du tramway est à côté de celle des bateaux. On croise la ligne du St-Gothard à dr. de sa gare (p. 441).

— 3 kil. Creva (227 m.), où il y a des fabriques considérables et où l'on arrive sur le bord de la Tresa, décharge du lac de Lugano. Ensuite de nombreux circuits, sur les bords escarpés de la rive dr. de la Tresa, un pont sur cette rivière, qui forme à cet endroit la frontière entre la Suisse et l'Italie, et deux tunnels. — 7 kil. Cremenaga (254 m.). On reste plus loin sur la rive g. de la Tresa et on a de belles échappées de vue sur des villages et des églises pittoresquement situés. — 13 kil. Ponte Tresa (278 m.), sur le territoire talien, en face de la localité suisse du même nom, sur la rive dr. et sur une baie du lac de Lugano qui est entourée de montagnes.

La route de Lugano (10 kil.) traverse la Vallesina, passe à Magliaso (1/2 h.), en laissant à dr. le Mont-S.-Salvatore, et à Agno (1/2 h.; 295 m.), traverse la rivière du même nom, monte une pente douce, par le lac de Muscamo, jusqu'au restaur. du Jardin à Sorengo (p. 432), et redescend à Lugano (1 h.; p. 430).

TRAJET EN BATEAU. — Le bateau passe d'abord dans le détroit de Lavena, où l'on a à g. les parois à pic du Mont-Caslano (525 m.); puis il entre dans le bras O. du lac de Lugano, en ital. Lago Ceresio (274 m.), bordé de hauteurs boisées et uniformes. Bientôt on a un beau coup d'œil au N. sur le lac d'Agno (v. ci-dessus) et les hautes montagnes de l'arrière-plan: Mont-Tamaro, Mont-Bigorio, etc. Le bateau tourne au S.; à g., Figino; au loin, la cime du Mont-S.-Salvatore, avec sa chapelle (p. 432); à dr., Brusimpiano. Plus loin à g., les versants boisés du Mont-Arbostora (826 m.). Dans une baie de la rive S., Porto ou Porto-Ceresio. Ligne de Varese, v. p. 442. Au loin, sur une colline, le pèlerinage de la Madonna del Monte (p. 442).

Le bateau tourne maintenant au N. Stat. de Morcote (H.-P. Raggi-Kauffmann, p. 5 fr.), petite ville dans un beau site, entre des terrasses plantées de vignes, avec des rues à arcades et dominée par une église pittoresque et les ruines d'un château, à l'angle S. du Mont-Arbostora. On longe plus loin la rive O. A dr., Brustin-Arsisto. Puis on voit apparaître la longue crête du Mont-Generoso (p. 434). Stat. de Melide (p. 434), sur la rive O., et de Bissone, sur celle de l'E. On passe sous le pont-viaduc mentionné p. 434. Stat.

de Campione, sur la rive E., dont l'église de l'Annunciata a de vieilles fresques remarquables. A g., le Mont-S.-Salvatore (p. 432); sur le devant. le contrefort de S .- Martino (p. 432), et, à dr., le Mont-Caprino (p. 433).

Lugano (3 haltes), v. p. 430. La gare de la ligne du St-Gothard est au-dessus de la ville, à 20 min, de la stat, des bat, à vapeur. -La partie suivante du trajet, jusqu'à S.-Mamette, est la plus belle. Sur la rive N., au pied du Mont-Brè (p. 433), Castagnola, dans un site pittoresque. Puis Gandria (pens.), qui a de hautes arcades voûtées et des terrasses escarpées avec des vignes sur le versant de la montagne. Le lac prend un caractère plus sauvage. A g., Bellarma, sur la frontière; Oria, avec la villa Bianci; Albogasio; S .-Mamette (aub.; Stella d'Italia), dans un site très pittoresque, à l'entrée du Val Solda, et dominé à une grande hauteur par Castello (p. 433). La rive S. est boisée et se termine à pic dans le lac. Puis encore à g. Loggio, Cresogno et Cima; à dr., Osteno (H. du Bateau; rest. de la Grotte), dont la grotte remarquable est souvent un but d'excursion de Lugano: 2 fr. 35 en 1re aller et retour, et 75 c. d'entrée pour la grotte.

La *grotte d'Ostene, dite l'Orride ou la Pescara, est à 7 min. du débarcadère. Le chemin qui y conduit traverse le village, descend en dehors à dr., immédiatement avant un pont de pierre, et traverse le ruisseau sur un petit pont de bois. Au coin d'un rocher (restaur.), où le batelier vous attend, apparaît le ravin. dans lequel se précipite une petite cascade. On passe de là avec la nacelle dans la grotte, dont le ruisseau couvre le sol. On se trouve alors dans une gorge profondément creusée par les eaux et si étroite que la nacelle se heurte contre les bords en contournant les rochers escarpés, entre lesquels on aperçoit l'azur du ciel ou de verls buissons. Il y a encore une cascade à l'autre extrémité.

On peut aussi, si on en a le temps, visiter la grotte de Rescia; 1 h. aller et retour. On prend une barque à 2 rameurs (4 fr. aller et retour) et on fait le tour de la langue de terre à l'E. d'Osteno. On est en ½ d'h. à Rescia, et l'on monte par un petit sentier, en 5 min., à la grotte (entrée et torches, 50 c.). Il y a dans le voisinage des carrières de tuf, qui ont de belles pétrifications. La *grotte d'Osteno, dite l'Orrido ou la Pescara, est à 7 min. du dé-

de belles pétrifications.

Un chemin carrossable conduit au S.-O. d'Osteno, en 2 h., à Lanze d'Intelvi (950 m.; Caffè Centrale, pas cher, dé. 2 fr.). 25 min. en amont, à une grande hauteur au-dessus du lac de Lugano, f.º85t. Beltedère (p. 10 fr.), endroit agréable comme séjour et d'où l'on a une belle vue sur le lac de Lugano et le massif du Mont-Rose. On y va directement sans passer par Lanzo, en prenant env. 1/4 d'h. en deçà un sentier à dr., qui débouche bientôt sur la route de voit menant à l'hôtel. On va aussi à Lanzo de Maroggia (p. 434) en 3 h. à pied ou en voiture, 'et d'Argegse, sur le lac de Côme (p. 457), en 4 h. 1/2. A 20 min. de l'hôt. Belvédère, l'établissement d'eau minérale de Paraviso. On peut monter de là en 5 h. 1/2, par un chemin muletier, au Mont-Generose (p. 434). Un chemin carrossable conduit au S.-O. d'Osteno, en 2 h., à Lanzo 5 h. 1/2, par un chemin muletier, au Mont-Generoso (p. 434).

La rive du N. présente à la fin des rochers escarpés. A l'extrémité de la baie est Porlezza (Alb. del Lago, médiocre), port avec

la douane italienne.

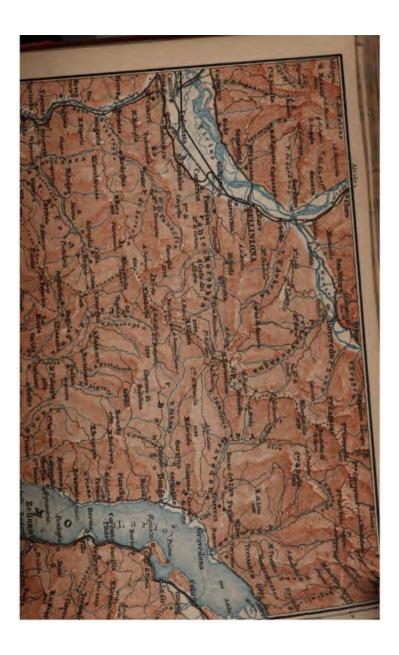
DE PORLEZZA A MENAGGIO. - Le tramway (v. p. 451) remonte la large vallée du Cuccione, passe à Tavordo, à S.-Pietro, où Yon perd de vue le lac de Lugano; à Piano (4 kil.) et au petit lac de Piano, puis gravit une rampe de 40 o par Bene-Grona, pour al-

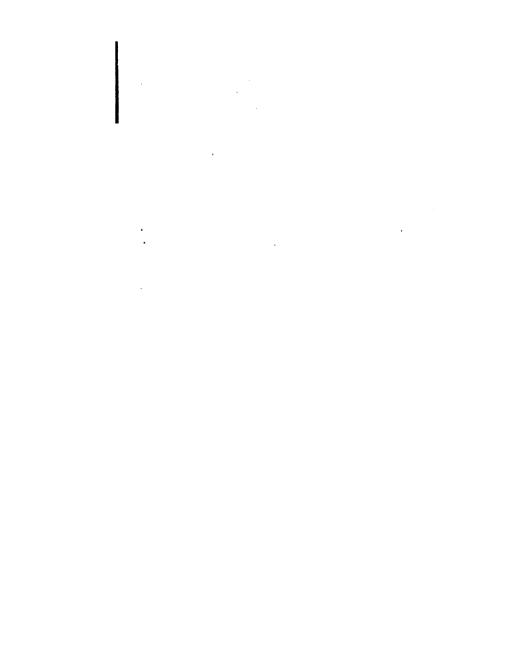
*











teindre son point culminant. — 8 kil. Grandola (384 m.), à 186 m. au-dessus du lac de Côme. De là on descend à dr. du Val Sanagra, par de nombreuses courbes, dans des tranchées ou sur des terrasses avec de hauts murs de soutènement. Passé un tunnel de 100 m. de long et une grande courbe au S., on a un *coup d'œil magnifique sur le lac de Côme, aux rives d'une fertilité luxuriante, couvertes de villages et de maisons de campagne et entourées de hautes montagnes. A dr., la belle presqu'île de Bellagio et le lac de Lecco. Enfin, après avoir suivi la direction du S. l'espace d'env. 1 kil., la voie prend une direction opposée, en descendant toujours beaucoup (5%). — 13 kil. Menaggio, gare à côté de l'hôt. Menaggio et de l'une des stat. des bat. à vap. (p. 455). On y trouve un omnibus pour Cadenabbia (p. 456).

110. Lac de Côme.

Bateau à vapeur, parmi lesquels il y en a de beaux avec salon et restaurant, 3 fois par jour de Colico à Côme, en 3 h 1/2 à 5 h, (5 fois de Bellagio, 8 fois de Torriggia); 3 fois de Colico à Lecco, en 3 h, 3/2 à 4 h, 1/2, et 3 fois de Côme à Lecco, en 3 h. 1/2. Les billets se délivrent à bord, où l'on en peut aussi avoir pour les chemins de fer en correspondance et la diligence suisse. Aux stations intermédiaires, on reçoit à l'embarcadère une contremarque, qu'on remet au conducteur en prenant son billet. Les stations à débarcadères sont indiquées dans la description et-après par: D., celles qui n'en ont pas par B. L'embarquement et le débarquement sont gratuits, même aux stat. où ils ont lieu en barque; le batelier reçoit le coupon attaché au billet. - Les heures de départ et d'arrivée indiquées par les horaires ne sont pas toujours observées.

Chemin de fer de la rive E., de Bellano (p. 454) à Lecco, 24 kil.; presque sans intérêt pour les touristes. Nombreux tunnels et viaducs.

Barques: 1re h., 1 fr. 50; heure suiv., 1 fr. par rameur. Pour les courses suivantes, aller et retour: Bellagio-Cadenabbia, Bellagio-Tremezzo, Bellagio-Menaggio, Bellagio-Varenna, 2 fr. 50 par rameur; Bellagio, villa Melzi, villa Carlotta, 3 fr. Un seul rameur suffit, quand on n'est pas pressé; si un second vient vous importuner, on s'en défait avec un basia une. On peut dans la morte saison obtenir un rabais. On pourra, pour traiter, se servir de phrases de ce genre: «Quanto volete per una corsa d'un ora, di due ore? Siamo due, tre, quattro persone. — E troppo, vi daro un franco, due franchi, en précisant le chiffre avec les doigts. Il est d'usage d'ajouter un pourboire (buonamano) de 50 c. à 1 fr., selon la durée de la promenade.

Le *lac de Côme, en ital. Lago di Como ou il Lario (213 m. d'altit.), le Lacus Larius des anciens, vanté par Virgile (Georg., Il, 159), est, de l'avis de bien des personnes, le plus beau de l'Italie. Il a 48 kil. de longueur, de son extrémité N. jusqu'à Côme, et sa largeur est d'env. 4 kil., entre Menaggio et Varenna. Sa superficie est de 154 kil. car. et sa plus grande profondeur de 588 m. Les montagnes qui l'entourent s'élèvent jusqu'à 2200 m.

Sur ses bords s'élèvent de nombreuses villas de l'aristocratie milanaise, entourées de magnifiques jardins et de vignes en terrasses. Plus haut s'étagent de vertes forêts de châtaigniers et de noyers, qui forment un contraste frappant avec les teintes grises des oliviers. La flore en est naturellement magnifique. Le lac est fort poissonneux; on y pêche des truites de 10 kilos. Les agont sont de petits poissons délicats.

Lac de Côme.

RIVE OBJENTALE.

Colico (D.; hôt.: Isola Bella, Risi), à l'extrémité N. du lac, v. p. 386.

Olgiasca, Dorio et Corenno, avec un vieux château en ruine.

Dervio (B.), à l'embouchure du Varrone, au pied du Mont-Legnone et du Mont-Legnoncino (1734 m.).

Le Mont-Legnone (2610 m.), le plus haut de la Lombardie, se gravit d'ici en 7 h., avec un guide. L'ascension est sans difficulté pour les alpinistes et très intéressante. Par un chemin muletier à Suegito (2 h.; 787 m.; aub. Pinzetta), puis par Introzzo et Valle Lavadà au refuge du C. A. I. près des Roccoti Lorla (2 h.; 1960 m.; bon gîte; lits), sur la croupe entre le Legnone et Legnoneino. Il y a encore de là 2 h. 1/a jusqu'à la Cabane Alpine (2136 m.), où l'on ne peut coucher; puis 1 h. jusqu'au sommet, d'où la vue est magnifique. L'ascension est plus facile de Delebto (p. 427), au N.; il y a un chemin muletier par le Val della Lestan, jusqu'à l'alpe Cappello (4 h.), d'où on atteint le sommet en 3 h., par la Bocchetta di Legnone.

Bellano (D.: *Albergo Bellano. au bord du lac), qui a 1400 hab. et d'importantes fabriques. C'est provisoirement la dernière stat. de la ligne de Lecco à Colico (p. 453). Près de la stat. des bateaux est un monument du poète Tom. Grossi, originaire de cette ville (1790-1853). Une large rue mène en 8 min. du lac à la gare. En prenant à g. de l'Alb. Bellano, par la Via Cavour, puis à dr. et de nouveau à g., on arrive à l'église S.-Giorgio et à l'Orrido di Bellano, gorge rocheuse dans laquelle la Pioverna forme une haute cascade (entrée, 50 c.).

RIVE OCCIDENTALE.

Gera (B.). — Domaso (D.), avec de belles villas.

Gravedona (D.; Alb. Gravedona, Alb. del Lauro), localité de 1600 hab., à l'entrée d'une gorge. Dans le haut, le beau pal. del Pero, à quatre tours, de la fin du xvres. A côté de la vieille église S.-Vincenzo, le baptistère S.-Maria del Tiglio, du xires., renfermant deux inscriptions chrétiennes du ves.

Un chemin muletier conduit à l'O., par le Val di Gravedona et le col de 8-Jorio (1596 m.), en 9 h. à Bellinzona (p. 429).

Dongo (D.; Alb. Dongo), dans un site abrité.

Au-dessus de Musso (B.) sur un rocher escarpé, la Rocca de Musso, les ruines de trois châteaux, où habita, de 1525 à 1531, le condottiere Giov. Giac. de'Médici, dit le Châtelain de Musso, qui dominait de là tout le lac.

Pianello et Cremia (B.), qui s une jolie église St-Michel, avec un tableau de Paul Véronèse, *St Michel.

Rezzonico (B.), qui a sur une colline un château du xme s., nouvellement restauré. Puis S.-Abbondio. Un sentier dangereux y franchit le massif de rocher jaunâtre nommé le Sosso Romande. (rocher orange); les Russes, com-

RIVE OBIENTALE.

min de voit, conduit par Taceno à Cortenova (10 kil.), et de là par Intrebbio à Lecco.

Gittana (D.), débarcadère pour l'établissement hydrothérapique de Regoledo, situé à 160 m. audessus du lac (funiculaire).

Varenna (D.; *H. Royal Marcioni), fort bien situé, sur la langue de terre qui s'avance dans le lac, à l'extrémité du Val d'Esino (v. ci-dessous). Il y a de magnifiques jardins (Isimbardi, Lelia, Venini). En haut, près du petit village de Vezio, les ruines du château de Torre di Vezio (½ h.), d'où l'on a une belle vue. La route et le chemin de fer (p. 453) passent près de Varenna dans plusiers tunnels. On y travaille la plus grande partie du marbre qui s'exploite dans les environs.

A 15 min. au S., une cascade de 300 m., nommée à cause de sa couleur *Fiume Latte*, ruisseau de lait; elle est grandiose au Printemps, mais à sec en été.

Le *Mont-Grigna (2410 m.) mérite d'être gravi. Des chemins muletiers, par la rive dr. de l'Esino et par Perledo, mènent en 2 h. 1/2 à Lisso (*Alb. del Monte Godeno, pas cher), petit village dans un joli site. Là il est bon de prendre un guide: jusqu'au refuge du Club, 4 fr.; au sommet, 7 fr. 11 y a î h. 1/2 de montée jusqu'au l'alpe Cainallo; î h. 1/2 de là à l'alpe Prada, puis 1/3 h. jusqu'au refuge du C. A. I. (1808 m.) et enfin 2 h. jusqu'au vefuge du C. A. I. (1808 m.) et enfin 2 h. jusqu'au sommet, dit Grigna di Moscodise. La dernière partie de l'ascension est assez pénible. Vue splendide sur toute la chaîne des Alpes, du Mont-Viso à l'Ortler, et particulièrement sur le Mont-Rose. Au S., la plaine de la Lombardie, avec les Apennins à l'horizon. Descente escarpée à l'O., à la cabane du Club dite Capanna di Releggio (1780 m.), dans le Val Neria, et à Mandello, ou à l'E. à Pasturo, dans le Val Sassina (p. 454).

RIVE OCCIDENTALE.

sèrent en 1799, mais non sans éprouver beaucoup de pertes.

Acquaseria (D.), localité principale de la commune de S.-Abbondio.

Menaggio. — Deux débarcadères: l'un, au N., près des hôt. Victoria et Corona; l'autre, près de l'hôt. Menaggio, pour le trammay à vapeur de Porlezza (Lugano; v. p. 453). Omn. des hôt. à l'un et à l'autre. — Hôtels: *Gr.-H. Victoria (ch. t. c. dep. 4 fr. 50, rep. 1 fr. 50, 3.50 et 5, p. 8 à 11); *H. Menaggio (ch. t. c. 3 fr. 50) à 5.50, rep. 1.50, 3 et 5, p. 8 à 11), tous deux avec jardins au bord du lac; — Corona, à l'italienne.

Menaggio est une localité de 1000 hab.. avec une grande filature de soie. On y a une belle vue de Bellagio. Un peu au S., au bord du lac, la villa Mylins. - Une route, qui monte à dr. de celle de Cadenabbia, mêne en 1/3 h. de Menaggio à Loveno Superiore et à la villa Vigoni, anc. villa Mylius, où l'on a une vue splendide de Bellagio, de Menaggio et des trois bras du lac (s'adresser au jardinier; 1 fr.). Il y a dans un pavillon deux bas-reliefs, par Thorraldsen, et un groupe en marbre, par Argenti. Dans le voisinage, la villa Massimo d'Azeglio, qui a des tableaux du poète de ce nom (m. 1866), et la villa Garorialio.

Très belle vue à l'église de la *Madonna della Breglia*, où l'on monte en 1 h. 1/2 de la villa Vigoni.

RIVE ORIENTALE.

Plus loin, Careno et Quarsano. Puis Pognana (B.) et Riva di Palanzo (D.).

Villa Pliniana, dans la baie de Molina, à l'entrée d'un ravin, construite en 1570 par le comte Anguissola et maintenant à la marquise Trotti. Elle porte le nom de Pliniana à cause d'une source dont parlent les deux Pline et qui change de niveau chaque jour, comme la mer. Les passages de leurs ouvrages se lisent sur le mur de la cour.

Torno (D.; Alb. Bella Venezia). Au S. se voient, à dr. et à g., une multitude de villas.

Route d'iei à Côme, p. 460. Villa Taverna. Villa Ferranti, autrefois à la cantatrice Pasta (m. 1865). Villa Taglioni, jadis à la danseuse du même nom.

Blevio, avec les villas Mylius et Ricordi. Puis, au delà du cap de Geno, les villas Ratazzi, Cornaggia, etc.

Borgo-S.-Agostino, faubourg N.-E. de Côme, d'où l'on va par une route de voit. (à 1 chev., 8 fr.; à 2 chev., 15 fr.; en 1 h. 1/2) et par un funiculaire (p. 460) à Brunate (733 m.; hôt.:*Alb.-Rist. Spaini; Bellavista, ch. 1 fr. 50, rep. 1.25, 2.50 et 4). Vue superbe de cet endroit, à l'O., jusqu'au Mont-Rose.

RIVE OCCIDENTALE.

Brienno (B.), entouré d'innombrables lauriers.

Torriggia (D.; Ristor. Casarico). Sur un rocher, la villa Elisa. Au S., près du lac, une pyramide de 20 m. de haut, érigée par le prof. Frank de Pavie (m. 1851). Germanello, Laglio, et Carate (D.; Alb. Lario); puis Urio (B.). Partout de belles villas.

Moltrasio (D.; Alb. Caramazza), dans un site magnifique, avec le grand palais Passalacqua, audessus de jardins en terrasses.

Villa Volpi, sur une langue de terre. Au-dessus, l'église de Rovenna.

Cernobbio (D.). — Hôtels (omn. à la gare de Côme): *Gr.-H. Villa d'Este & Reine d'Angleterre, avec un beau parc, préféré par les Anglais et les Américains (ch. t. c. 3 fr., p. 10 à 13); H. Reine Olga & Cernobbio (ch. t. c. 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 8 à 12); Alb. Milano, à l'ital., bon. Cernobbio est un village considérable, avec les villas Belinzaghi, Baroggi, etc. — Tramway à vapeur pour Côme.

Le Mont-Bisbine (1937 m.), où il y a un pèlerinage, se gravit facilement en 3 h. de Cernobbio ou de Brienno (v. ci-dessus). Vue splendide.

Plus loin, la villa Cima, avec un beau parc, la villa Gonzalez et la villa Tavernola, en aval de l'embouchure de la Breggia.

*Villa dell' Olmo, au duc Visconti-Modrone, qui a des salles magnifiques et un parc superbe. On peut la visiter. Elle fait partie de Borgo-Vico, faub. N.-O. de Côme.

Côme, v. p. 459. Omnibus pour la gare, 30 c.

Lac de Lecco.

Le bras S.-E. du lac n'a pas le même charme que celui du S.-O., mais ses montagnes sont plus grandioses. Le chemin de fer mentionné p. 453 en longe la rive orientale. Il y a un service de bat. à vap. 2 fois par jour dans la direction de Bellagio (Côme) à Lecco et 3 fois dans celle de Colico à Lecco, aller et retour (v. p. 453).

Le bateau tourne la Punta di Bellagio (p. 456). A g., Lierna (B.), au pied des hauteurs escarpées de la Cima Pelaggia. Belle vue en arrière, au N. A dr., Limonta (B.), Vassena (B.) et Onno (B.), en face des masses rocheuses du Mont-Grigna (p. 455). A g., Tonzanico et Mandello (D.; Alb. della Corona), au pied du Mont-Campione; puis Abbadia (B.), sur une langue de terre au débouché du Val Gerona. Sur la rive occid., au pied des Corni di Canzo (1375 m.), des fours à ciment. En face de Lecco, à dr., Parè, séparé de Malgrate par le contrefort de S.-Dionigio. Malgrate est à l'entrée du Val Madrera, que traverse la route d'Erba à Côme (p. 460). Le lac se rétrécit pour former l'Adda. Un pont en pierre à dix arches, le Ponte Grande, construit en 1395, franchit cette rivière.

Leeco (hôt.: *Alb. Mazzoleni, au débarcadère; Croce di Malta; Corona d'Italia) est une ville de 6100 hab., qui a des fabriques travaillant la soie, le coton et le fer. Elle occupe un beau site au pied du Mont-Resegone (1878 m.). Statue du poète Alex. Manzoni (1785-1873), avec bas-reliefs représentant des scènes de ses «Fiancés», qui se passent à Lecco, et statue de Garibaldi, toutes deux par Confalonieri. Promenades sur la hauteur de S.-Gerolamo et au pèlerinage du Mont-Baro (960 m.), à 2 h. de Lecco, d'où l'on a une vue splendide sur la Brianza.

De Lecco à Milan: 51 kil., chemin de fer, par Monza, en 1 h. 3/4 à 2 h.; à Bergamo, 33 kil., en 1 h. 1/4: v. l'Italie septentrionale, par Bædeker.

Côme. — Hôtels, tous au port: *H. Volta, avec café-rest. (ch. t. c. 4 & 6 fr., dé. 1.50, di. 5); *H. Cavour, avec ascenseur et éclairage électr.; H. & flaile; (ch. t. c. 2 fr. 50 à 4, rep. 1.50, 2.50 ct 4, p. dep. 7, om. 75 c.); H.-P. Suisse, avec un café-rest, agréable; H.-P. Belleve, avec le café-rest. Marinoni, recommandé. — Trattoria Frascosi, bon restaur. italien, au même endroit. — Café Plissie, à côté de l'hôt. Volta. — Bains dans le lac, près du jardin public et à g. de la jetée. — Gare de la ligne du St-Gothard (Statione Como S. Giovansi ou Méditerranea), à 10 min. de la place du port (omn. 30 c., comptés dans le prix des billets directs). — Une deuxième gare (Statione Como Lago ou Ferroria Nord), à 4 min. à l'E. de la place du port, sert de station pour les lignes de Saronno-Milan et de Varese-Laveno (p. 442).

Côme (215 m.), chef-lieu de province, avec des grandes filatures de soie, est une ville de 11 000 hab., située à l'extrémité S.-O. du lac du même nom (v. p. 458), entre des montagnes s'élevant en amphithéâtre. C'est la patrie du naturaliste Pline le Jeune et du physicien Volta. La statue de Volta, par P. Marchesi, s'élève non loin du port. La *cathédrale, commencée en 1396, dans le style goth. lombard, et transformée de 1513 à 1521 dans le style de la renaissance. par Tomaso Rodari, est en marbre et l'une des plus remarquables du Nord de l'Italie. — A côté, l'hôtel de ville (Municipiu), achevé en 1215; il offre un singulier mélange de pierres de diverses

couleurs. — Sur la place de la Victoire (Piazza Vittoria), une statue de Garibaldi, en bronze, d'après Vela. — Hors de la ville, sur la promenade, l'église del Crocefisso, du xvur s., richement décorée de marbres et de dorures. 1/4 d'h. plus loin, sur le versant de la montagne, la basilique S. Abbondio, des viri et ix s.

EXCURSIONS. Il y a sur la rive orient, une route qui mène en 1 h. 1/2 à Torso (p. 458), en offrant des vues charmantes et variées. — Pour Brustle, v. p. 458. Le funiculaire (russioder) a sa gare non loin de la «Stazione Ferrovia Nord», au bord du lac. Il a env. 1 kil. de long et jusqu'à 540/0 de rampe. Prix du trajet: montée, 2 fr., descente 1 fr. 50, aller et retour 3 fr.

DE COME A BELLACIO, PAR ERBA, 9 h. 1/2, route de voit., intéressante aussi pour le piéton: voit. à 1 chev. (en 5 à 6 h.), 25 fr., plus 3 fr. de pourboire. On sort de la ville par la porte de Milan (route de Lecco) et l'on monte peu à peu, par la colline à l'E. La vue du lac de Côme est intérceptée par le Mont-S.-Mauricio, aux fiancs boisés; au S., le regard embrasse la contrée du côté de Milan; au S.-E., la Brianza, contrée ondulée et fertile, qui sépare le Lambro de l'Adda et s'étend au N.-E. jusqu'e Lecco. C'est le séjour favori des Milanais, qui y possèdent beaucoup de villas. L'église du village de Commago, au N. de la route, renferme le tombeau de Volta (v. ci-dessus). Plus loin, au S. de la route, près d'un petit lac, la cime du Montorfase. En deçà de Cassano, un clocher étrangement penché. Au delà d'Albesio, on se trouve en face de la vallée d'Erba, et des lacs d'Alserio, de Pusiano et d'Annone, dominés à 1 E. par les Cormi di Canzo (1376 m.) et la crête du Resegone di Lecco (1876 m.).

3 h. 1/2. Erba (310 m.; aub.), petite ville dans une contrée des plus fertiles, où se trouvent quantité de villas, parmi lesquelles on remarque, au N.-O. la villa Amalia. Près d'Incino, qui a un haut clocher lombard, à 1/4 d'h. au S.-E. d'Erba, était le Liciniforum des Romains, que Pline mentionne avec Bergame et Côme. — D'Erba à Milan, ch. de fer, par S.-Pitto (v. ci-dessous) en 1 h. 1/2.

Pietro (v. ci-dessous), en 1 h. 1/2.

Au delà d'Erba, la route traverse le Lambro, qui est canalisé et détourné dans le lac de Pusiano, près de là au S.-E. Bientôt après, le chemin de Bellagio se détache à g. de la route de Lecco, passe au N. par Longone, et longe l'étroit Lago del Segrino.

2 h. Canso (hôt.: Croce di Malta), qui ne forme à peu près qu'une seule localité avec Asso, 25 min. plus loin. Elles ont ensemble 3200 hab. A l'entrée d'Asso, une filature de soie, la Casa Versa.

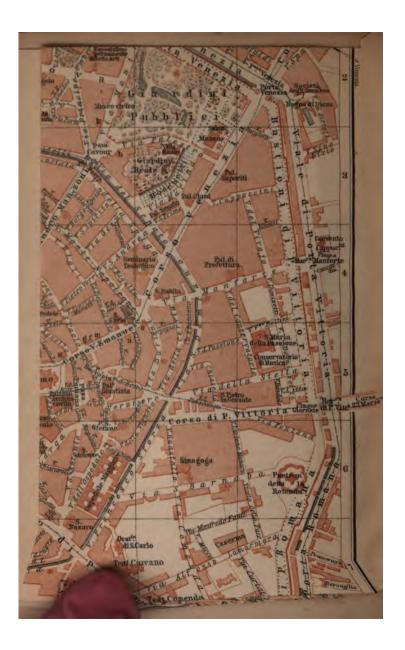
Le chemin monte lentement dans la jolie vallée du Lambro, la Vall.' Assina, entre les versants boisés des montagnes, et passe à Lasnigo (3/4 dh.) Barni (3/4 dh.) et Magreglio, où la montée devient plus raide. Sur la hauteur, près d'une chapelle (25 min.), on voit pour la première fois les deux bras du lac de Côme.

On a la plus belle "vue du bras oriental de ce lac, jusque bien au delà de Lecco, de la première église de Civanna (25 min.), au joil elocher (aub.: Angelo, ch. 1 fr.). On reste ensuite 3/4 d'h. sur la croupe de la montagne qui se termine en pointe dans le lac à Bellagio, et on a à partir de la chapelle de jolies vues, sur le bras occid. du lac (lac de Côme), la Tremezzina et Cadenabbia (p. 456), sur le bras orient. (lac de Lecco), avec une grande partie des murs de soutènement et des remblais de la route, le chemin de fer de la rive orient. et enfin, au N., sur le lac entier, depuis la pointe de Bellagio jusqu'à Domaso. Dans le bas, le parc de la villa Serbelloni, comme une taupinière au bord du lac.

La route descend ensuite en nombreux lacets pendant près de 1 h., en passant à la villa d'italia (p. 457) et au cimelière de Bellagio. Il y a 2 h. de marche de Civenna jusqu'aux hôtels de Bellagio, au bord du lac (p. 456).

On fait un détour intéressant mais un peu pénible (beaucoup d'ébouls) dans l'ascension du *Mont-S.-Prime (p. 157): à à 5 h. de Canto, avec un guide. Descente à Bellagio, 3 h. (v. p. 156).





111. De Côme à Milan, par Monza.

47 kil. CREMIN DE PER, en 1 h. 1/4 à 1 h. 3/4, pour 5 fr. 50, 3 fr. 85 et 2 fr. 75. Il ya encore une ligne de chemin de fer par Camnago et S.-Pietro (48 kil.; 1 h. 1/2), et un tramway, par Lomazzo, Saronno, Bollate, Novate et Bovies (48 kil.; 2 h. à 2 h. 1/2; gare non loin du débarcadère).

Côme, v. p. 459. — 5 kil. Albate-Camerlata, localité avant laquelle on aperçoit sur une colline, la vieille tour du château de Baradello, habité pour un temps par Frédéric Barberousse. — 9 kil. Cucciago. — 12 kil. Cantù-Asnago. — 15 kil. Carimate. — 19 kil. Camnago. Le pays montueux à g. et à dr. est la fertile Brianza (p. 460). A l'arrière-plan, la crête du Resegone di Lecco (p. 460). — 25 kil. Seregno. — 28 kil. Desio. Plusieurs tunnels.

34 kil. Monsa (hôt.: Alb. del Castello, à la gare; Falcone), ville de 18500 hab. Sa cathédrale, fondée en 595 par la reine Théodelinde, mais reconstruite au xiv^e s., possède la couronne de fer des rois d'Italie, qu'on peut voir (5 fr.), ainsi que le riche trésor de l'église (1 fr.). — Le palais d'Eté du Roi a un grand et beau parc. — Ligne de Lecco, v. p. 459.

40 kil, Sesto-S.-Giovanni.

47 kil. Milan. — La GARE CENTRALE (pl. FG1; buffet) est un superbe édifice, richement décoré de fresques et de sculptures. Fiacre de là en ville, 1 fr. 25, même la nuit, et 25 c. par colis. Omnibus des hôtels, 1 fr. à 1 fr. 50. Tramway de la gare en ville, 10 c. Commissionnaire, 50 c. pour 50 kilos de bagages. — Gare secondaire dite Milano-Nord (pl. C4), pour 5aronno-Côme-Lavenno, v. p. 460.

Saronno-Côme-Lavenno, v. p. 460.

HÔTELS: *H. de la Ville (pl. a, F5), cours Victor-Emmanuel; *H. Cavour (pl. b, F5), place Cavour; *Gr.-H. Milan (pl. c, F3-4), via Al. Manzoni, 29 (ch. t. c. dep. 4 fr. 50); *H. Continental (pl. e, E4), via Al. Manzoni, tous de 1er ordre et à peu près aussi chers: ch. t. c. dep. 5 fr., dé. 1.50, dí. 5, om. 1.50. — Un peu moins prétentieux: *Grande-Bretagne & Reichmann (pl. d, DE6), via Torino; *H. Métropole, place du Dôme; Rebecchino (pl. p, E5), via S.-Margherita; *Europa (pl. f, F5), cours Victor-Emmanuel, 9; *Mania (pl. k, E3), via Manin, près des Jardins Publics; *Roma (pl. g, F5), cours Victor-Emmanuel, 7; *Pozzo (pl. l, F6), via Torino (dí. 4 fr. 50); *Francia (pl. m, F5), cours Victor-Emmanuel, 19; — Biscione & Bellevue, près du Dôme (ch. t. c. 3 fr., dí. 4, v. c.); *Central St-Marc (pl. h, E6), via del Pesce; *Belle-Ventse (pl. i, EF5), place S.-Fedele; Ancora (pl. n, F5), via Angnello; *H. du Lion & Trois-Suisses (pl. 0, G4-5), cours Victor-Emmanuel; H.-P. Suisse, via Visconti, fréquenté par les voyageurs de commerce; etc.

ERSTAURARIS (Trattorie): *Biffs, Gambrinus (v. ci-dessous); *Cova, avec jardin, via S.-Giuseppe; *Rebecchino (v. ci-dessus); Guffant, via S.-Giuseppe. Carfes: *Biffs, Gambrinus; galerie Victor-Emmanuel (v. ci-dessus); Cova (v. ci-dessus); Accademia, place de la Scala; delle Colonne, cours Venezia, 1; d'autres dans les Jardins Publics (p. 463). — Birre (birra) dans tous ces cafés (80 c. le verre ou la ctazza»; à la *Birreria Nazionale, en face du

Dôme, etc. Fiacass (broughams, pron. broum): course, le jour, 1 fr. la nuit, 1 fr. 25 (de la gare en ville 1 fr. 25); 1/2 h., 1 fr.; 1 h., 1 fr. 50; bagages, 25 c. nar solis.

TRAHWAYS: de la place du Dôme à la plupart des portes de la ville, au cimetière et à la gare; départ toutes les 5 min.; prix, 10 c. — TRAHWAY A VAPSUE pour Messa (v. ci-dessus), trajet en 1 h., 60 et 80 c.; pour Seronno-Oome, Giusseno, Vaprio, etc.

Bains: Bagno di Diana (pl. H2), porta Venezia; Bagno Nazionale (pl. D8), porta Ticinese; Bagno dell'Annunziata, via Annunziata, 11; etc.

Poste (pl. E6), près du Dôme, derrière le Palais Royal, via Rastrelli, 20, ouverte de 8 h. du mat. à 9 h. du soir. — Télégraphe (pl. E5), près de la Bourse, piazza dei Mercanti, 19, au N.-O. de la place du Dôme.

Milan[†], en ital. Milano, le Mediolanum des Romains (119 m.), est la capitale de la Lombardie et l'une des villes manufacturières les plus riches de l'Italie, ayant surtout des manufactures de soieries. Elle a env. 11 kil. de tour et elle compte 315 000 hab., sans la garnison, ou 420 000 avec ses faubourgs.

La plus brillante partie est la *place du Dôme (pl. EF5), entourée de constructions grandioses, sur les plans de Mengoni. C'est aussi la station centrale des omnibus et des tramways.

Le **dôme ou la cathédrale (pl. EF5), une des plus grandes églises de l'Europe, a 8406 m. carrés de superficie, 145 m. 50 de long et 57 de large. Elle est tout en marbre blanc et ornée au dehors de 98 tourelles et de 2000 statues de marbre. C'est un édifice du style goth., commencé en 1386, par Jean-Galéas Visconti, et achevé seulement sous Napoléon I^{er}.

acheve seulement sous Napoleon 1"...
L'invisieur, à cinq nefs, comptant 52 piliers, produit un très bei effet, grâce à la demi-obscurité qui y règne et à la magnificence de ses vitraux peints. Le bras S. du transept renferme le *monsusent de Jacques et de Gabriel de Médicis, par Leoni, érigé à ses frères par le pape PielV, en 1564. Près du pourtour du chœur se voit une statue de St Barthélemy par Marcus a Grate, curieuse au point de vue anatomique. Beaux eitreux surtout dans le chœur, comptant 350 sujets divers. Dans le bras N. du transept, devant l'autel, un précieux candélabre de bronze, de 1562. Les chapelles de la nef du N. renferment quelques tableaux d'une certaine valeur, et le crucifix en bois que St Charles-Borromée portait en faisant ses processions durant la fameuse peste de Milan, puis un monsument avec une Vierge, par Marchesi, et les statues des deux St Jean, par Monti. Les fonts baptismaux ont été faits avec le sarcophage de porphyre de St Denis. La crypte (cappella S. Carlo Borromeo) renferme le tombeau de St Charles-Borromée. Elle est ouverte jusqu'à 10 h. du matin; entrée aux autres heures, 1 fr.; 5 fr. pour voir les restes du saint.

On devra monter le matin sur la cathédrale et à la tour (108 m.) à cause de la vue étendue qu'on y a sur les Alpes et les Apennins, et pour voir aussi l'extérieur de l'édifice. L'escalier est au coin du bras dr. du transept (25 c.; 167 degrés jusqu'au toit). Panorama de Bossoli, chez Pirola, place de la Scala, 6 (1 fr.).

La *galerie Victor-Emmanuel (pl. E5) est un très beau passage vitré entre la place du Dôme et celle de la Scala, construit par Gius. Mengoni, de 1865 à 1867. Elle a 195 m. de long, 14 m. 50 de large et 26 m. de haut, ou 50 sous la coupole de verre au centre. Elle renferme d'élégants magasins et elle est ornée de 24 statues d'Italiens célèbres.

Sur la place de la Scala (pl. E4), depuis 1872, la STATUE DE LÉONARD DE VINCI (m. 1519), avec ses élèves Cés. da Sesto, M. da Oggiono, Solaino et Boltraffio, par Magni.

Outre sa cathédrale, Milan a 80 églises, dont plusieurs sont encore remarquables. Celle de *\$t-Ambroise (pl. C 6), du style roman, a été fondée au 1v° s. par St Ambroise, mais date, dans son état actuel, du xu° s.; il y a de vieux monuments et un Ecce Homo

[†] Pour nius de détails, v. l'Italie septentrionale, par Bredoker.

par Luini. — *S. Maria delle Grazie (pl. B.5), du xv^e s., est attribuée à Bramante. Elle a des tableaux de Ferrari, du Caravage et de Luini. Dans le réfectoire du couvent, la *Cène de Léonard de Vinci, peinte à l'huile sur le mur et par conséquent fort détériorée, visible dans la sem. de 9 h. à 4, moyennant 1 fr., et le dim. de midi à 3 h. gratuitement. — S. Maria presso S. Celso (pl. E8) est de Bramante. Elle a de bons tableaux. — S. Maurizio (pl. C5) a de belles fresques de Luini. — *S. Lorenzo (pl. D7), bâti dans des thermes romains, a un portique isolé de 16 colonnes corinthiennes. — S. Carlo Borremeo (pl. F4), de 1847, a une rotonde de 48 m. de haut et deux groupes en marbre de Marchesi.

La *Brera (Palazzo delle Scienze ed Arti; pl. E3), ancien collège des jésuites, comprend la bibliothèque de la Ville, fondée en 170 et qui compte 300000 vol. et 1000 man., une collection de médailles (50000), un observatoire, des moulages, un musée archéologique et la *galerie de peinture (Pinacoteca), ouverte dans la semaine de 9 h. à 4 h. (3 de nov. à févr.), moyennant 1 fr., et gratuitement les jeudi, dim. et fêtes de midi à 4 ou 3 h. Il y a encore dans la cour des statues de marbre.

GALERIE DE PEINTURE. — 1er et 2º vestibules: fresques de Luini, Ferrari, Bramantino et Ste Barbe, et de Gaudensio Ferrari, 25. l'Adoration des mages. — 1re salle: 81, Bernardino de Conti, la Vierge avec 81 Antoine et Ste Barbe, et de Gaudensio Ferrari, 25. l'Adoration des mages. — 1re salle: 81, Bernardino de Conti, la Vierge avec 4 saints et les donateurs, Louis le More et sa femme. — 11e 8.: 159, Gentile da Fabriano, le Couronnement de la Vierge; 167, Bart. Montagna, la Vierge, des saints et des anges; 168, Gentile Bellini, Prédication de 8t Marc; 193, Crivelli, la Vierge, 200, Bonifacio, Moise sauvé des eaux; 213, 219, 220, 221, 227, P. Véronèse, le Repas chez Simon, St Grégoire et St Jérôme, Adoration des mages, 8t Ambroise et St Augustin, 8t Antoine l'Abbé, St Corneille et St Cyprien. — Ive 8: 248, le Titlen, St Jérôme. — Ve 8: 261, Giov. Bellini, la Vierge; 204, And. Mantegna, grand retable; 265, Bern. Luini, la Vierge; 267, Léon. de Vinci (?), tête de Christ; **270, Raphati, le Sposalizio ou le Mariago de la Vierge, tableau célèbre peint en 1504; 272, Giotto, la Vierge; 273, Mantegna, Pietà. — VIE 8: 283, Crivelli, la Vierge et des saints; **284, *297, Giov. Bellini, Pietà, la Vierge; **300, Cima da Conepliano, St Pierre, St Paul et St Jean-Baptiste. — VIE 8: 253-255, Lor. Lotte, portraits. — VIII 8: 328, Lor. Costa, Adoration des mages; 331, le Guerchia, Abraham renvoyant Agar; 333, Dosso Dossi, St Stébatien; 334, le Francia, l'Annonciation. — IXe 8: tableaux des écoles des Pays-Bas. — Xe 8: 390, Velasques (?), Molne mort; 442, *446, A. van Dyck, la Vierge avec l'Enfant et St Antoine de Padoue, portr. de femme: **447, Rubens, la Cène; **448, Rembrandt, portr. de femme. — XIE s.: 456, le Dominiquin, la Vierge et des saints. — Plus loin, à g., des salles avec des tableaux modernes, des plâtres, etc.

Au rez-de-chaussée, le musée archéologique, visible dans la semaine de midi à 3 h., moyennant 50 c., et le dim. de 2 à 4, gratuitement. C'est une collection de sculptures de l'antiquité, du moyen âge et de la renaissance et de vieilles fresques provenant pour la plupart de Milan. On remarquera surtout les sculptures d'Apostiso Busti, surnommé le Bambaja.

La célèbre *bibliothèque Ambrosienne (pl. D E5), fondée en 1609 par Fréd. Borromée, compte 160000 vol. et 8000 manuscrits. La bibliothèque même, au rez-de-chaussée à dr. (pourb., 50 c. à 1 %), est ouverte de 10 h. à 3 h., à l'exception du mercr. et du dimanche.

ll y a en outre, au 1^{er} étage, une galerie de peinture remarquable, la *Pinacoteca*, publique le mercr., de 10 h. à midi ¹/₂, du 1^{er} mai au 30 sept., et toujours visible moyennant un pourb. de 50 c., à partir de 10 h. On y remarque surtout le carton de l'Ecole d'Athènes par *Raphaël*.

Le musée Peldi-Pezzöli (pl. F4), via Morone, 10, se compose d'armes, de peintures, de marbres, de bronzes, de terres cuites, de parures, de meubles, de tapisseries, etc. Il a été légué à la ville avec l'hôtel où il est par le cav. Poldi-Pezzoli (m. 1879). Il est ouvert dans la sem. de 9 h. à 4 h., les dim. et fêtes de 11 h. à 3 h. Entrée. 1 fr.: catalogue. 1 fr.

L'Hôpital Majeur (Ospedale Maggiore; pl. F 6) est une très belle construction en briques, commencée en 1457 par Ant. Filarete, et l'un des plus grands qui existent (9 cours). La façade, avec ses terres cuites et ses fenêtres d'un style riche et noble, n'a peut-être

pas son égale.

Le château (Castello; pl. D 3-4), sur la place d'armes, anc. résidence des Visconti et des Sforza, sert actuellement de caserne. Derrière, à dr., une Arène, bâtie par Napoléon I^{er} et pouvant contenir 30 000 spectateurs (50 c. de pourb.).

Vis-à-vis du château, au N.-O. de la place d'armes, s'élève l'are du Simplon (Arco del Sempione; pl. B2), en marbre, fondé en 1804 par Napoléon I^{er}, à l'extrémité de la route du Simplon, et achevé

en 1838: 50 c. pour y monter.

Les Jardins Publics (Giardini Pubblici; pl. F G 2-3), entre la porte de Venise et la porte Neuve, sont la principale promenade des Milanais. Dans la partie ancienne est le Salon, avec le musée artistique, ouvert tous les jours de 11 h. à 4 h. (50 c., gratuit les dim. et jeudi). A l'O., le musée municipal (museo civico), qui renferme des collections d'histoire naturelle (mêmes heures). A l'entrée des jardins du côté O., sur la place qui porte son nom, la statue en bronze de Cavour, par Tabacchi (1865).

Le *cimetière (Cimitero; pl. C D 1; tramway de la place du Dôme) a 20 hect. de superficie et renferme un grand nombre de riches monuments, dont beaucoup avec les statues des survivants dans l'attitude de la douleur. Il y a aussi un «temple pour les cré-

mations». Belle vue des Alpes.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

Aaberli-Alp (L'), 43.		Allmendhubel (L'), 171.
Aadorf, 50.	276, 277.	Allweg, 103.
Aar (L'), 12, 14, 15, 18	- Grise, 279.	Almagell, 342.
Aar (L'), 12, 14, 15, 18, 20, 21, 22, etc.	- Verte, 273, 280.	Alphach (Gorge de l'),
- (Glaciers de l'), 191.	Aiguilles Dorées, 297.	184.
— (Gorge de l'), 184.	- Marbrées, 277.	Alphubel (L'), 341.
Aarau, 21.	- Rouges (Argentière),	- (Col de l'), 341.
Aarberg, 222.	280.	Alpien (Glacier d'), 310.
Aarbourg, 17.	- (Chamonix), 275.	Alpligen, 177.
Aarmühle, 162.	- (Val d'Hérens), 322.	- (Glacier d'), 120.
Aathal, 44.	- (Glac. des), 322.	- Lücke (L'), 120.
Abbadia, 459.	Airolo, 116.	Alpnach, 134.
Abbaye (L'), 223.	Alagna, 346, 450.	- (Lac d'), 103.
Abendberg (L'), 164.	Albana (Piz d'), 394.	- Stad, 104, 134.
Abgschütz, 135.	Albate, 461.	Alpschelenhubel (L'), 195.
Ablæntschen, 205. Abondance (Vallée d'),	Albbruck, 24.	Alpthal, 109.
Abondance (Vallée d').	Albert-Hauenstein, 23.	Alserio (Lac), 460.
261.	Albesio, 460.	Altdorf, 113.
Abschwung (L'), 191.	Albeuve, 255.	Alteingrat (L'), 362.
Achtelsassgrat (L'), 138.		Altels (L'), 196.
Acla Silva, 401.	- (Glacier d'), 397, 427.	Altenalp, 59.
Acletta, 126, 378.	- (Vallée d'), 427.	Altendorf, 43.
Acqua (Hospice d'all'),	Albis (L'), 40, 81.	Altenorenalp (L'), 126.
314.	Albisbrunn, 81.	Altmann (L [†]), 59
- (Piz del), 417.	Albis-Hochwacht, 40.	Altmatt, 109.
Acquarossa, 378.	Albogasio, 452.	Altorf, 113.
Acquarossa, 378. Acquaseria, 455.	Albris (Piz), 410.	Alt-St-Johann, 64
Adda (L'), 388, 415, 424.	Albrist (L'), 199.	Altstad (Ile d'), 88.
Adelboden, 198.	Albrun (Col d'), 316.	Altstætten, 61.
Adler (Glacier d'), 337,		Altstætten, 61. Altstaffel, 314, 318.
343.	Albula (Col de 1'), 390.	Altstetten, 21, 80.
Adlerpass (L'), 342.	- (rivière), 364, 379, 389.	Alv (Piz), 413,
Adulahorn, 387.	Albulahorn (L'), 390, 415.	Alv (Piz), 413. Alvaneu, 364.
Egeri (Ober et Unter),82.	Aletsch (Glac. d'), 173,	- (Bains d'), 389.
- (Lac d'), 82.	181, 192, 307, 315, 316.	Alvaschein, 381.
Aela (Cabane d'), 389.	Aletschbord, 316.	Alvier (L'), 47, 62.
- (Col d'), 390.	Aletschhorn (L'), 316.	Alzasea (Lac d'), 438.
- (Piz d'), 389, 390.	Algaby, 311.	Alzo, 449.
— (Col d'), 390. — (Piz d'), 389, 390. Ælpeltispitz (L'), 359.	Allalin (Col d'), 343.	Ambri, 118.
Ælplisee (L'), 366.	- (Glac, d'), 342.	Amden (Ammon), 45, 46.
Æmsigenalp, 104.	Allalinhorn (L'), 341, 342.	Amdenerberg (L), 45.
Ærnen, 316. Æsch, 9, 144.	Allaman, 246.	Amianthe (L'), 303.
Æsch, 9, 144.	Allamans (Les), 262.	Amisbühl (L'), 160.
Æschi, 158.	Allée (Alpe de l'),324,327.	Ammerten (Glac. d'), 203.
Atugst, ou.	- (Col de l'), 324, 328.	- (Col d'), 203.
Æussere-Thurm (L'), 342.	- (Pigno de l'), 324, 328	Ammertengrat (L'), 203.
Affoltern, 21, 80.	- Blanche (L'), 287, 288.	Ammertenhorn (L'), 202.
Agassizhorn (L'), 192.	- (Chalets de l'), 289.	Ammon, 45.
Agassizjoch (L'), 180, 192,	(Glac. de 1'), 289.	Amphion (Bains d'), 259.
Agittes (Les), 248.		Amselfluh (L'), 366.
Agno, 430, 451.	Allenbachthal (L'), 199. Alleves, 298.	Amsoldingen, 155, 205.
Aguagliouls, 408.	Alliaz (Bains de 1'), 242.	Amsteg, 114, 125
Aï (Tour d'), 248, 258.	Allières, 255.	Andeer, 382.
Aigesse (Valide d'), 317.	Allinges (Les), 259.	Andelfingen, 33.
Aigle, 247.	Allmannshoehe, 31.	Andelfingen, 33. Andermatt, 121
Bædeker, la Suisse,	-1	30
DEGUNO, 10 Duisse,	ev-Euri	444

Andermatten, 319. Andey (Pointe d'), 267. Andolla (Pizzo d'), 311. Antey-St-André, 349. Anthy, 258. Antrona (Col d'), 312, 342. - (Val), 312. Anzasca (Val), 343. Anzeindaz, 257. Aoste, 292. Appenzell, 57. (Canton d'), 54. Aprica (Passo d'), 425. Aquila, 378. Arbedo, 389. Arbenhorn, 328. Arbignon, 197. Arblatsch (Piz d'), 393. Auberig (Grand), 4 Arbola (Col et Pic d'), 316. Aubonne, 237, 246. Arbole (Chal. d'), 294. Arbon, 31. Arbostora (Mont), 451. Ardenno, 426. Ardetz, 418. Ardon, 258, 305. Arenaberg, 26, 32. Areu (Pointe d'), 268. Areuse (L'), 213, 214, 215. — (Gorges de l'), 215. Argegno, 457 Argentière, 280. (Aig., Col et Glac. d'), Auvernier, 213. 280. Argentine (L'), 249, 257. Arina (Piz), 422. Arlas (Mont), 399. Arlberg (L'), 423. Arlesheim, 9. Armeno, 447, 449. Armillon, 204. Arnaz, 295. Arnegg, 49. Arnen (Lac d'), 252. Arnex, 222. Arnitobel, 132. Arola, 449. Arolla, 321. Arolla, 321.

- (Combe et Glac. de l'), Ayas (Val d'), 348.

Arona, 447. Arosa, 365. Angera, 447.
Anières, 258.
Annecy, 234.
Annemasse, 260, 266.
Anniviers (Val d'), 230.
Anterne (Col d'), 480.
Anterne (Col d'), 271.
Antery-St-André 248 — Goldau, 98, 111. Arve (L'), 233, etc. Arveye, 253. Arveye, 203.
Arveyron (Source de l'), Badie (Pis, A26.
274.
Arvier, 292.
Arzinol (Pic d'), 321.
Ascona, 440.
Badus (Le), 121, 375.
Bæchistock (Le), 76.
Bæchistock (Le), 76.
Bæchistock (Le), 77. Asnago, 461. Assa (Val d'), 422. Assina (Vall'), 460. Astras (Chalets d'), 421. Bærschwyl, 10. - (Piz d'), 421. Attinghausen, 113. Arabione(Cima dell'),434. Au (Couv. d', près d'Ein Arare, 233. siedeln), 109. (vallée du Rhin), 61. Baldegg, 144. - (presqu'île, Lac de Zurich), 42. Auberig (Grand), 43. Au-Devant, 256. Audon (L'), 252. Audoz (Crête d'), 234. Auengüter (Les), 71. Augst, 19. Augstbord (Col d'), 330. Balliswyl, Augstholz, 143. Ballwyl, 1 Ausser-Ferrera, 382. Avançon (L'), 248. Avants (Les), 245, 255. Aven, 258. Avenches, 221. Aventina (Glacier d'), Avers (Val d'), 382. Avigna (Val), 421. Avril (Mont), 304. Avrona, 420, 421. Axalp, 186. Axenberg (L'), 94. Axenfels, 92. Axenstein (Kurhaus), 92. Ayent, 20L

Arolla (Pigno d'), 304,322. Ayer (Val d'Hér.), 320. (Zinal), 327. Ayerne (Ros d'), 261. Aymavilles, 292 Ayutz (Piz), 419. Azzano, 457.

Baar. 83. Baceno, 319. Bachalp (La), 182, 201 Bachet-de-Pesay(Le),233. Bachtel, 44, 49. Bacone (Piz), 397. Baden (Argovie), 20. Berengrube, 133. Bærenhorn (Le), 370. Bærschis, 47 Bættenalp (La), 186. Bætzberg (Le), 121. Bæuchlen (Le), 142 Bagnes (Val de), 302. — (Lac de), 144, 143. Bâle, 2. - (Petit), 4. Balen, 340. Balerna, 436. Balfrin (Glac. du), 341. Balfrinhorn (Le), 340,341. Ballaigues, 222. Ballalüna, 390. Ralliswyl, 217. Ballwyl, 143. Augstinct 143.
Augstinatthorn (L'), 165.
Balme (vallée de l'Arve),
Aul (Piz), 370.
Autona (Punta d'), 309.
Ausserbinn, 316.
Balmenhorn (Le), 388.
Balmenhorn (Le), 388. Balmeregghorn (Le), Balmhorn (Le), 196, 201. Balmuccia, 450 Balmwand (La), 73. Balsthal, 13. Baltschieder (Col de), 200. Balzers, 62. Bannio, 343, 450. Baradello (Cast.), 461 Baranca (Col di), 450. Barberine, 281 - (Col de), **262** Bard (Fort de), 295. Baretta-Balma, 359. Bargis, 369. Barma (La), 302, 321. Barmas, 262, 349. — (Lacs de la), 349. Barni, 460.

Baro (Mont), 459. Barr (Col de), 330. Barrhorn (Le), 330. Bas-Châtillon, 306. — Monthoux, 269. Baseglia (Munt), 403, 417. Bergli (Le, près d'Engelberg), 131. – Augst, 19 Basodino (Mt.), 318, 439. Bassecourt, 10 Basset (Le), 242. Batiaz (Chât. de la), 250. Bâtie (Bois de la), 232. Batzenheid, 63. Bauen, 91, 94. Bauma, 49. Baumgartenalp (La), 71. Baveno, 444. Bavona (Val), 438, 319. Beatenberg, 160. Beaufort, 288. Beaulmes (Aig. de), 216. Bechburg, 13. Beckenen, 71 Beckenried, 90. Bedretto, 314. — (Val), 314. Bee, 343. Beichfirn (Le), 908 Beichpass (Le), 308. Beinwyl, 144. Bel-Achat (Plan), 275. Belalp (La), 307. Belalphorn (Le), 308. Belfort, 10, 389. — (Chất. de), 364. Belfoux, 219. Belgirate, 447. Bellagio, 456. - (Punta di), 456. Bellano, 454. Bellarma, 452. Bella-Tola (La), 329.
Bella-Tola (La), 329.
Bellavista (La), 435, 398.
— (Fuorela), 412, 426.
Bellegarde, 205.
— (Vallée de), 205.
—, sur le Bhône, 234, 260. Bellenhæchst (Le), 164. Bellerive, sur la Birse, 10. Bellevue, 235, 246. Bellinzona, 119, 429. Belmeten (Le), 113. Belmistock (Le), 113.
Bel-Oiseau (Le), 281, 282.
Belotte (La), 258, 234.
Belp, 155.
Belpberg, 153.
Belvédère (Petit St-Bernard), 291. - (Macugnaga), 344. Bendlikon, 42 Béranger (Col de), 287. Biaschina (Gorge), 118.

Bergamo, 459. Bergell (Val. de), 427. (Sigriswyl), 158.
(Col du), 190.
(Cab. du), 180/81. Berglistock (Le), 180, 190, 374. Bergue (La), 269. Bergün, 390. Bergüner-Stein (Le), 390. Beringen, 24 Bérisal, 309. Berlingen, 26, 32. Bernardino (Le), 387. Berne, 146. Bernegg (La), 52. Bernetsmatt (Alpe), 125. Bernex, 233. Bernhalden (Alpe), 64. Bernina (Le), 405. (Brêche du), 411. (Col du), 414. (Hospice du), 414, 413. — (Piz), 411. Berninabach (Le), 403, 404. Beroldingen (Chât.), 91. Berra (La), 219. Berthoud, 17 Bertol (Col de), 323. — (Dents de), 323. — (Glac. de), 322. Besançon, 212. Bescha (Munt della), 408. Besso, v. Obêche. Bétemps (Cab. de), 337. Betlis, 45. Betschwanden, 70 Bettaforca (La), 348. Bettelmatt (La), 318. Bettelried, 202. Bettlihorn (Le), 309, 316. Bettlin (Col de), 348. Bettmer-Alp (La), 315. Bettmerhorn (Le), 315. Bettolina (Mt.), 348. Beuggen, 23. Bevaix, 215. Bever (Val), 403. Beverin (Piz), 381. Bevers, 415. Bévieux, 248. Bévilard, 11. Bex, 248. Bianco (Corno), 347. — (Pizzo), 345, 411. — (Pizzo), 345, Biasca, 119, 378.

Bérard (Val. de), 277, 280. Blaufond (Le), 212. Bercher, 240. Biberbrücke, 108. Berglamo, 459. Biberstein (Chât. de), 22. Bider (Glacier de), 341. Bief-d'Etoz, 212 Biel (Valais), 314. -, v. Bienne. Bienenberg, 13. Bienne, 11.

— (Lac de), 12, 208.
Bieno, 444.
Bies (Col de), 330. - (Glacier de), 332. Bietsch (Vallée de), 306. - (Col de), 200. Bietschhorn (Le), 200. Bifertenfirn (Le), 70. Bifertenstock (Le), 70, 72, 371. Biglenalp (La), 175. Bignasco, 438. Bigorio, 438. Bilten, 43. Binn, 316. Binnen-Thal (Le), 316. Binningen, 9. Bionaz, 323. Bionnassay, 286. — (Aig. de), 286 (Glac. de), 286. Birmensdorf, 80. Bironico, 430. Birrwyl, 144. Birse (La), 3, 9, 12. Birseck (Chât. de), Birsig (Vallée de), Bisbino (Mt.), 458 Bischofszell, 49. Bise (Cornettes de), 261. Bisithal (Le), 75. Bisse (Sentier du), 204. Bissone, 434, 451. Bistenen (Col de), 331. Bististaffel (Chal.) Bitto (Val del), 426. Bitzistock, 138. Bivio, 394. Blackenstock (Le), 133. Blaitière (Aig. de), 274, 276. - (Cascade de), 272.
Blanchard (Le), 260.
Blankenbourg, 266.
Blas (Piz), 374, 117.
Blauberg, 124, 128.
Blauen (Le), 9.
Blanch (Val), 278. Blenio (Val), 378. Blevio, 458. Blindenhorn (Le), 314. Blindenthal (Le), 314. Blitzingen, 314. Blonay (Chât.de),242,259.

Blume (La), 158. Blumenstein, 155. Blümlisalp (La), 195. - (Glacier de la), 172, Bormio, 425. 194, 195. Blümlisalpfirn 95, 132 Rlümlisalphorn (Le), 195. Rlümlisalp - Rothhorn (Le), 195. Blümlisalpstock, 195. Boccareccio (Col de), 317. Boccioleto, 450. Bochard (Aig. du), 274. Bocken, 83, Bockli (Le), 113. Bocktschingel (Le), 126 Bodengo (Val), 388. Bodensee, v. Lac de Constance. Bodio, 119. Bodmen, 363. Bodmer (Chat. de), 357. Bædmeralp (La), 73. Boëge, 269. Bœnigen, 187, 161. Bosselgmu (Alpe), 165. Bætzberg (Le), 20. Bostzenegg, 20, Bœuf (Pas du), 329. Bofflens, 222. Boganggen (Alpe), 172. Boglia (Mont), 433. Bognanco (Val), 312. Bohl, 165. Bois (Les), 274, 279. (Glacier des), 274. Bolladore, 424. Bollingen, 44. Boltigen, 205. Bolzano, 449. Bommenalp (La), 57, 58. Bonaduz, 379. Bonaveau, 261, 262 Bondasca (La), 428. (Glac. de), 428,
 (Val), 426, 428. Bonderkrinden, 199. Bonderlenthal (Le), 199. Bonderspitz (Le), 199. Bondo, 128. (Forcella di), 428 Bonhomme (Col du), 287, Breil, 350. (Croix du), 288. Boniswyl, 144. Bon-Nant (Le), 268, 286. Bonne, 269. Bonneville. Bonport, 244. Bons-St-Didier, 260. Bonstetten, 80. Bonvin (Mont), 306.

Borgofranco, 296. Borgomanero, 449. Borgonuovo, 427. (Bains de), 425. Bornengo (Passo), 3 Borromées (Hes), 445. 375. Bors (Alpe), 346, 347. (Glacier de), 347. Bortelhorn (Le), 309, 307 Borterthal (Le), 329. Bosa (Pas de), 438. Bosco, 319, 438. Bosses (Val des), 301. — (Cab. des), 278. du Dromadaire, 278. Bossey, 260, 233. Bosson (Becs de), 325. Bossons (Les), 276. (Glacier des), 276. Boswyl, 22. Bottarello (Pizzo), 340 Bottiglia (Col della), 450. Bottmingen, 9. Boudry, 215. Bougy, 237. (Signal de), 237, 246. Boujean, 12 Bouquetin (Le), 324, 328. Bouquetins (Col des), 325. — (Dent des), 322, 325. Bourg-St-Maurice, 292. St-Pierre, 298. Boussine, 303. (Tour de), 303. Bouveret (Le), 260. Boval (Cabane), 407. Boveresse, 214. Bovernier, 297. Boveyre (Glacier de), 298. Brændlisberg (Le), 154. Brail, 416. Bramegg (La), 141. Bramois, 320. Branson, 251. Brasses (Pointe des), 270. Brassus (Le), 223. Braunwaldberg (Le), 70. Brè (Mont), 433. Bregaglia (Val), 427. Bregalga (Val), 382. Breithorn, Le (Lauterbrunnen), 200. (Zermatt), 336 (Val. de Lœtsch), 308, (Col du), 310. Breitlauenen, 165. Brembana (Val), 426. Bremgarten, 22 Brenet (Lac), 222 Borca, 344.
Bordon (Garde de), 327. (Lac des), 213.

Breney (Col de), 304. — (Glac. de), 303, Brennet, 23. Brenno (Le), 119, 377. Brent, 255 Brenva (Glac. de la), 289. Bréonna (Col de), 328 - (Couron. de), 321, 328 Brestenberg, 144. Bretayes (Chal. de), 247. Breuil, 348, 350. Brévent (Le), 275. — (Col du), 271. Breya (La), 297. — (Col de la), 297. Brianza (La), 460. Bricolla (Alpe), 324. (Pointe de), 324. Brienno, 458. Brienz (Berne), 184. (Grisons), 364 (Lac de), 185. (Rothhorn de), 185, 136 Brienzwyler, 184. Brigels, 371. Brigelser-Horn (Le), 371. Brigue, 307. Brione, 436, 437. Brisi (Le), 46. Brissago, 440. Bristen, 125. Bristenstock, 114, 115. Britterhoche (La), 46. Brizon, 267, Broc, 206, Brodhüsi, 204, Broglio (Val), 439, Brolla (Ponte), 438. Brozet (Glacier du), 202. — (Col du), 251. Brugg, 20, 23. Brügg, 12. Bruggen, 50. Brûlé (Mont), près d'Orsières, 297 (Arolla), 323. (Col du), 323. Brülisau, 59. Brunate, 458 Bründlenalp (La), 105. Brünig, 136. — (Col du), 136. Brunnegg (Col de), 330. Brunnegghorn (Le), 330. Brunnen, 92, 112 Brunnenstock (Le), 140. Brunni, 105. (Col, Glac. de), 126, Brusimpiano, 451 Brusin-Arsivio, Brusio, 424

Buchberg (Le), 43, 44. Buchenthal, 50. Buchs, 61, 64. Dællikon, 21. Budden (Cabane). 294. Budden (Cabane), 394. Budri (Roc de), 890. Buet (Le), 248, 271, 280. Buffalora (Col), 417, 425. Bühlbad (Le), 194. Bühler, 56, 60. Buin (Grand Piz), 359,418. (Petit Piz), 359. Bülach, 21, 49. Bulle, 253. Büls (Alpe), 47. Bundalp (La), 172. Bunderbach, 194. Bündnerbergfirn, 369. Buochs, 90. Buochser-Horn, 90. Buonas (Chât. de), 106. Büren, 17. Burg, 9. Burgdorf, y. Berthoud. Bürgeln, 136. Bürgenstock (Le), 108. Burgfeldstand (Le), 160 Burgfluh, 156, 202, 204. Burghalden, 107. Bürgistein, 155. Burglauenen, 174. Bürglen (Thurgovie), 49 — (Uri), 113. — (Col de), 205. Burier, 246 Bursinel, 246. Burvagn, 393. Buscagna (Col de), 309. Büsingen, 25. Bussalp (La), 182. Busserailles (Gouffre des), 350. Busswyl, 12, 17. Buthier (Le), 293, 294, 301 Cabbiolo, 388. Cacciabella (Col et Piz). 397. Cadempino, 430. Cad-Val, 394.

Brusson, 348.
Bubendorf (Bains de), 13.
Bubikon, 44.
Buccione (Torre di), 449.
Buchberg (Le), 48 Calde, 441. Calfreisen, 365. Calmot (Le), 374, 375. Cama, 388. (Bocchetta di Val). 388. Camadra (Val), 371. - (Cima), 377. Camana (Alpe de), 368. Cambrena (Piz), 412, 413. — (Glac. de), 412, 413. — (Col de), 412, 428. Cambriales (Piz), 126. Camerlata, 461. Camnago, 460, 461. Camoghè (Val Piora), 117. — (Mont), 433. Camona (Alpe), 371. Camoscio (Corno del), Campascio (Piz), 414. Camperio (Hosp.), 377. Campfèr, 400. Campi, 380. Campione, 452. — (Mont), 459. Campo (Val di Campo), 377, 438. (lac de Côme), 386, 457. (Val Viola), 415. (Corno di), 415. (Val di), 377, 415, 423, **438**. Campocologno, 424 Campo Dolcino, 385. Moro (Val), 412. Tencia, 439 Campolungo (Col de), 439. Camporciero (Val), 295. Catscharauls, 126, 373. Campovasto, 415. Campsut, 382. Canal (Glac. et Val de), Cavaglia, 414. 370. Bütscheggen, 199. Canardhorn (Le), 359. Bütschelegg, 153. Canaria (Val), 117, 375. Büttlassen (Le), 194, 172. Canciano (Col de), 412. - (Glacier de), 412. Canicul, 382. Cannero, 441. Cannobbina (Val), 441. Cadabbi (Passo del), 387. Cannobbio (Lac Majeur), Cavorgia, 374. 440.

Canzo (Corni di), 459. Capella, 362, 416. Capolago (Haute Enga-dine), 397. — (lac de Lugano), 434. Caprino (Mont), 433. Carale (Piz), 412, 413. Carcoforo, 450. Carema, 296. Careno, 458 Carimate, 461. Carlotta (Villa), 456. Carmenna (Col de), 366. Carouge (près de Ge-nève), 233. — (près de Moudon), 220. Carrel (Cabane), 350. Casaccia (Bergell) 427. · (Lukmanier), 377. Casana (Col, Punta, Piz, Val), 416. Casanella (Punta), 416. Casanna (La), 359. Casneda, 441. Casnile (Col de), 397. Cassano, 460. Cassarate, 431, 432 Castagnola, 432, 452.

— (Punta), 443.

Castasegna, 428. Castel (Chất, de), 26. Castelfranco (Glac. de). 345. Castello, 433. - (Cima di), 397, 427 Castelmur (Chât. de), 428. Castiel, 365. Castiglione, 457.

d'Ossola, 343.
Castione, 119, 389, 426.
Castor (Le), 348.
Cataeggio, 426.
Cataggio, 426. Cauma (Lac de), 368. Caux, 244. Cavalcorto (Le), 426. Cavandone, 444 Cavanna (Col de), 127. Cavardiras (Piz), 12 Cavel (Col de), 372. - (Piz), 371, 372. Cavigliano, 437. Cavloccio (Lac), 396. Cavreccia (Val), 394 Cadenabinia, 456.
Cadenabinia, 456.
Cadenaszo, 490, 496.
Cadilimo (Val), 118, 374, Cantone (Cina di), 397.

— (Boeca di), 117.
— (Boeca di), 117.
— (Canzo, 460.

Canzo, 460.

Cadenaszo, 490, 496.
Celerina, 408.
Celerina, 408.
Celerina, 408.
Celerina, 408.
Celerina, 408.
Centero (Cilacier de), 397.
Centero, 480.

Centrovalli (Vallée), Vallée), Vallée), Vallée)

Centrale (Pizzo), 123. Ceppomorelli, 344. Ceresio (Lago), 451. Cerlier, 208. Cerniat, 206 Cernobbio, 458. Cervin (Mont), 338, 349. — (Petit Mont), 336. Cervin Anni Cevio, 438. Chablais (Le), 259. Chable, 802. Chables (Les), 275, 279. Chailly, 255. Chalame (Val), 295. Chalchagn (Piz), 410. Challant (Val), 348. Cham, 82. Chambave, 294. Chambésy, 246. Chambrelien, 211. Chamois (Col des), 298. Chamonix, 271 Chamossaire, 247, 253. Champagna (Val), 404. Champatsch (Piz), 421. Champ-du-Moulin, 213. Champery, 261. Champex (Lac de), 297. Champlan, 204, 348. Champorcher (Val), 295. Champsec, 302. Chamuera (Val), 415. Chancy, 233. Chandolin, 252, 336. Chanélaz, 215. Chanrion (Cab.), 303. Chapeau (Le), 274. Chapieux (Les), ou Chapiu, 288. Chapütsch (Le), 399. Chapütschin(Le), 399,411. — (Fuorcla), 412. Chardonnet (Aig. du).280 — (Col du), 280. Charlanoz (Chal. de), 275. Charmey, 206, 222. Charmilles (Les), 232 Charmoz (Aig. de), 274. Charmoz (Aig. de), 274. Charnadüra, 403. Charnex, 244, 245, 255. Charvensod, 293. Chasseral, 12, 206. Chasseron (Le), 216. Château des Dames, 350. Cima, 452. — d'Œx, 256. Cimalmotto, 438. d'Œx, 256.
 Châtel, 206. Châtelaine, 232. Châtelar (Ruines de), 292. |Cingino (Pizzo), 312. Châtelard (Chât. de), 242. |Cinuskel, 416. — (Le), 269, 281. |Ciprianspitz (Le), 351. Châtelet, 252.

Châtel-St-Denis, 254. Châtillens, 220. 294. (Val. de l'Arve), 268. (Bas), 306. Chaussy (Pic de), 258,256 Chaux de Fonds (La), 212. Chavans (Les), 284. Chavonnes (Lac des), 248 Chavornay, 216. Chécouri (Col de), 290. Cheggino, 447. Chemin (Mont), 297 Chenaletta (La), 300. Chêne, 266 Chenens, 219. Chermignon, 198. Chermontane (Col de), 323, 339. (Grande), 303. Chésalettes (Les), 208. Chesières, 247. Chessel, 260. Chétif (Mont), 290. Cheville (Pas de), 257. Chevres (Pas des), 323. Chexbres, 220. — (Signal de), 220. Cheyres, 219. Chiamut, 374 Chiareggio, 397. Chiasso, 436. Chiesa, 397, 412, 425. Chiesa, 297, 412, 425. Chiesaz (La), 242. Chiètres, 222. Chillon, 245, 247. Chilnaux, 219. Chippis, 326. Chœglias (Val), 422. Cholerenschlucht, 199. Chosalets (Les), 280. Chougny, 234. Chünetta, 407. Chour, v. Coire. Churer Joch, 391. Churwalden, 391. Cierfs, 417. Cimes Blanches (Col des), 348. (Conters, 358, 365, 398. 349. (Contey, 328, 306. (Contey, 328, 306. (Convers (Les), 211. Civenna, 460.

Civiasco, 449. Clarens, 342, 346. Châtillon (Val. d'Aoste), Claridenstock (Le), 126. Clarides (Les), 73 - (Col des), 72, 126. Claro, 119. - (Bas), 308. - (Pixso di), 119. Chauderon (Gorge du), Clavadel, 362. Clavalité (Val de), 284. Clavalité (Val de), 284. Clavalité (Val de), 302. Clavance (Col de), 302. Clavance (Col de), 261, 262, 288. Cluse (La), Aoste, 301. — (Val de Joux), 214, 223. Cluses, 267. Coblenz, 23, 49. Cocco (Forcarella), 436. Codelago (Lac de), 316. Coglio, 438. Coire, 354. - (Col de), 391. Colico, 386, 454. Colla, 433, 439. Collon (Col de), 323. - (Mont), 322. - (Petit Mont), 323. Collonge, 258. Collonges, 233, 244. Colma (Col di), 449. Cologny, 234, 258. Colombey, 261. Colombier, 215. Coltura, 427. Columbe (Passo), 118, 377. — (Piz), 118, 377. Comabbio (Lac de), 443. Comacina (Ile), 457 Combal (Lac de), 289. Comballaz (La), 256. Combin (Grand), 298, 309, **303**. - de Corbassière, 302. Comboé (Alpe), 293. Côme, 459. - (Lac de), 453, 456. Comella (Pas de), 438. Comologno, 438. Concise, 216. Concordia (Cabane), 173, 175, 180, 192, 315. Confin (Fuorcia del), 359. Confinale (Col), 412. Constance, 29 — (Lac de), 28, 31. Constantia (Cabane), 327. Contamines sur St - Ger vais, 286. Conversion (Le), 230. |Coppet, 235, 246. |Corandoni (Le), 117.

Corbassière (Glac. de), Cremenaga, 451. Derligen, 157. Dætwyl, 22. Dala (La), 197, 198, 308. - (Combin de), 300, 302. Crémine, 11. Corbeyrier, 248 Crépin (Casc. de), 268. - (Glacier de), 201. Cresogno, 452. Cressier, 208. Cresta (Val d'Avers), 382. Corcelles, près de Fri-bourg, 219.

—, près de Grandson, Dallenwyl, 130. Dalley (Casc. du), 282. Dalpe, 439. 216, 221. -, près de Neuchâtel,211. — (Engadine), 403. — (Lac de), 368. Crestalta, 400, 401. Dalvazza, 358. Dammafirn (Le), 116, 120. Corconio, 449. Dammapass, 120. Corenno, 454. Crésus, 208. Dammastock (Le), 120, Corgémont, 11, 212. Crêt (Col du), 302. Crête-Sèche (Col, Glac. 139, 313. Corjeon (Dent de), 255. Dangio, 378. de), 303. Dard (Casc. du), 252, 276. Cormoret, 212. Corna - Rossa (Col de), Crêtes (Château des). 242. Darrei (Le), 29 Creuse (La), 283. Creux-de-Champ, 252. Dartgas (Piz), 72. Daube (La), 166. Cornaux, 208. Cornera (Passo et Pic), (ou Gemmi), 196 - du-Van, 214. Creva, 451 Daubenhorn (Le), 196 317. Crevola, 312, 319, 438. Crin, 244, 438. - (Val), 375. Davos-am-Platz, 361, 360. — (Val), 5/0. Cornier (Grand), 324, 328. — — (Col du), 324, 328. Corno (Val), 318. Coroi (Piz), 371. Corsier, 240, 258. Dærfli, 361, 360. — (Lac de), 360, 361. Day (Le), 222. Criner-Furca, 319. Criou (Mont), 270. Crispalt (Le), Dazio-Grande, 118. Delebio, 426. Crispausa, 874. Cristallina-Furca, 439. Cortaillod, 215. Delémont, 10. (Col), 377. (Piz), 377, 439. (Val), 377, 439. Delle, 10. Dent Blanche, 324, 338. Cortenova, 455. Cortlys, 347. - - (Col de la), 324 Corvatsch (Glac. de), 411 — (Piz), 399, 411. Corvo (Piz), 377. Cosio-Traona, 426. Crocione (Mont), 457. Crodo, 319, 438. Croix (La), 253, 283, 296. — (Glacier de la), 324. Dentro (Val di), 415. Dents (Les), 322 Cossogno, 444. Cossonay, 217. Costainas (Col), 421. Côte (La), 237, 246. - (Col de la), 253. - Blanches (Les), 262. Crot, 382. Croy, 222. Crozlina (Glacier et Alpe Derborence (Lacs de), 257. Dervio, 454. Cotschen (Piz), 419, 421. de), 439. Désert (Grand), 302. Desio, 461. Crugnola, 442. Courfaivre, 10. Crusch, 422. Courgenay, 10. Dévens, 248. Devero (Val), 316, 319. Courmayeur, 289. Cruschetta (La), 421. Diable (Pierre du), 115.

— (Pont du), 108, 120, 424.

Diablerets (Les), 252, 257.

Diablons (Les), 328, 330.

— (Col des), 330. Cournère (Val), 350. Couronne (Col de), 328. — (Cab. de la), 338. Crusinallo, 448 Cubli (Mont), 245. Cucciago, 461. Cudrefin, 222. Courrendlin, 10. Court, 11. Cugy, 219. Culet (Le), 261. Cully, 220, 246. Cumbels, 371. Courtelary, 212. Diavel (Passo del), 417. Courtetelle, 10. - (Piz del), 391. Cousin-Berra (Le), 219. Diavolezza, 410. Couset, 219. Couvet, 214. Coux (Col de), 262. Crammont (Le), 291, 290. Curaglia, 376. Diechterhorn (Le), 139. Curciusa (Glac. de), 386. Curciusa (Piz), 387. Dielsdorf, 48. Diemtig (Vallée de), 205. Diesbach, 70, 153. Diesrut (Col), 371. Curfirsten (Les), 46. Crans (Château de), 236. Curtinaccio, 428. Curtins, 393, 398. Crap (Passo), 371.

— Alv, 373, 390.

— Glarun, 373.

Crasta, 398. Diessenhofen, 25. Diethelm (Le), 43. Dietikon, 21. Curtnætsch, 368. Curver (Piz), 381, 393. Digg, 368. Dintikon, 20, 22. Cusio (Lac), 448. Crastagüzza, 411. Cuvio (Val), Cuzzago, 448. Crasta Mora, 390, 415. Cuzzago, 448. Craveggia, 438. Craverola (Pas de), 438. Dachsen, 33, 37. Diosaz (Gorges de la), 369. Dischma (Vallée de), 360. Dischma, 378. Disgrace (Mont de la) Crav (Mont), 258. Cray (Mont), 256. Dællikon, 21. Creccio (Colmo di), 433. Dænikon, 21. 387, 128.

Distel (Glacier de), 308. Dündenpass (Le), 172. Divonne, 285. Dix (Val des), 302, 320. Dixenze (La), 320. Dottingen, 23. Doire (La), 289, 290. Doldenhorn (Le), 195. Dôle (La), 236, 246. Dolent (Col), 280. — (Mont), 280, 290. Dolf (Piz), 369. Dollfus (Pav.), 191. Dollone, 290. Domancy, 268. Domaso, 454. Domdidier, 221. Dôme (Le), 337, 341. — (Col du), 341. Domene (Bains), 205, 219. Eau (Grande), 247, etc. Domgiasca (Val), ou Noire, 262, 281. Domleschg, 379. Domodossola, 312. Dompierre, 221. Dongio, 378. Dongo, 454. Donnas, 295. Dora, v. Doire. Dorio, 454. Dornach, 9. Dosdè (Pizzo di), 415. - (Val di), 415. Dossen (Le), 97. - (Cabane du), 180, 188. Dossenhorn (Le), 188. Dottikon, 20, 22. Dotzigen, 17. Douane (Col de la), 383. Douanne, 208. (Mont de), 208 Doubs (Le), 10, 212, 215. - (Côtes du), 212. - (Saut du), 213. — (Saut du), 2 Douvaine, 234. Drance (La), Chablais, Eglisau, 49.
259.

—, Valais, 250, 291, 297, etc. Ehrenfels (Chât. d'), 380. Dreilænderstein, 107. Drei-Schwestern, 61. Drochetta (Colle), 450. Droites (Les), 280. Dronaz (Pic de), 300. Dru (Aig. du), 274. Drusenthor (Le), 357. Duana (Passo della), 383. - (Pizzo della), 427. Dubino, 386. Ducan (Col de), 362.

— (Vallée de), 362.

Düdingen, v. Guin. Dufour-Spitze (La), 339, 344, 345, 348. Duin (Tour de), 248 Dündenhorn (Le), 195.

|Emme (Grande), 14, 17, Dungel (Glacier de), 202. 25ſ. Durand (Col), 328, 339 (Glacier de), 304, 323, Emmen, 145 327 - (Mont), 328. - (Glacier du), 303. Duranna (Col de), 365. Durezza (La), 422. Durgin (Piz), 72. Durnant (Gorges du), 296. Dürrenæsch, 144. Dürrenberg (Le), 172, 194. Düssistock, 125. Dza (Col de), 350. Ebenalp (L'), 58. Ebihorn (L'), 328. Ebikon, 82. Ebnat, 63. Ebnefluh (L'), 173. — (Col de l'), 173. Ecandies(Pointe des),297 Echallens, 240. Echelle (Pas de l'), Echevenoz (Les), 301. Eclépens, 216. Ecoulaies (Glac. d'), 302 Ecovets (Les), 248. Ecublens, 220. Effingen, 20. Effretikon, 44, 48. Egeri, v. Ægeri. Egerkingen, 14. Eggfluh, 341. Egginerhorn, 341. Egginerpass, 341. Eggishorn (L'), 315. Eginenthal (L'), 314, 317. Ehrlose (L'), 143. Einshorn (L'), 8 Einsiedeln, 108. Eisboden, 179. Elgg, 50. Elm, 77. Elsighorn (L'), 199. Emaney (Col d'), 262, 283. Emd, 331 337, Emdthal, 156. Emet (Alpe, Lac et Val d'), 383. Emilius (Mont), 294, 301, Eschenbach, 143.

142. (Petite), 141 - (Blanche), 142. Emmenbrücke, 19. Emmenmatt, 143. Emmenthal (L'), 142. Emmetten, 90. Emosson, 282. Ems, 367. Encel (Pas d'), 261, 262. Enclaves (Col d'). 287. Engadine, 395. Enge (L'), près de Berne, 152. -, près du Giessbach.186. -, près de Zurich, 36, 42. Engelberg, 131. — (Mont), 131. - Rothstock, 95, 13 Engelhorn (L'), 188. Enggistein, 143 Engi, 77.
Engstlen (Lac d'), 138.

— Alp (L'), 137.
Engstlig (Chutes de l'),

199. Engstligalp, 200. Engstligengrat, 198, 200. Ennenda, 69, 70. Ennetbühl, 64 Ennetlinth, 70, 71. Enney, 255. Entfelden, 18 Entlebuch, 141. Entova (Val), 399. Entremont (Val d'), 297. Entreroches (Canal d'). 216. Epagny, 254. Ependes, 216. Eptingen, 13. Erba, 460. Erde, 258. Ergolz (L'), 13, 19. Erguel (Chât. d'), 212. Erlach, v. Cerlier. Erlen, 49. Erlenbach (vallée de la Simme), 205. (lac de Zurich), 41. Erlimoos, 14 Erlisbach, 13, 22. Ermatingen, 26, 32. Ermensee, 144. Err (Col d'), 398. — (Piz d'), 396. — (Val d'), 390, 398. Erstfeld, 114. — (Vallée d'), Erzegg (L'), 180

Eschenz, 32. Escher (Canal d'), 46, 68. Eschia (Val d'), 416. - (Co1 d'), **363**. Eschlikon, 50. Escholzmatt, 142. Esel (L'), 105. Esen (Piz d'), 416. Esino, 455. Essets (Col des), 249. Estavayer, 219. Estelette (Aig. d'), 288. Etablons (Col des), 305. Etivaz, 256. Etoile (Mt. de l'), 321, 322. Etrembières, 233, 267. Etroubles, 301. Ettingen, 9. Etzel (L'), 105, 108. Etzli(Val. d'), 114,125,374. Etzweilen, 25, 32. Eugensberg, 26, 32. Evançon (L'), 295, 348. Evêque (L'), 322. — (Col de l'), 323, 339. Evian, 259, 260. Evilard, 12. Evionnaz, 250. Evolena, 321. Ewig-Schneehorn (L'), 188, 190, 192. Excenevrex, 258. Fachsegg (La), 164. Fadera, 357. Faderhorn (Le), 344. Fæhlen (Lac de), 59, 61.

Færnigen, 140. Fætschbach, 71. Fafler (Alpe et Vallée de), 173, 195 Fahrwangen, 144. Faido, 118. Fain (Val de), 413. Faldum (Col de), 201. - Rothhorn, 201. Falkenbourg (Le), 52. Falkenfluh (La), 153, 164. Falknis (Le), 62 Fallbodenhubel (Le), 176 Faller (Alpe), 346.

— (Col et Val de), 393.

Fallère (Mont), 294.

Fallerhorn (Le), 346. Fang, 326 Faoug, 221. Fardun (Chât. de), 382. Farnbühl (Bains de), 141. Faucille (Col de la), 236. Faulen (Le), 71, 75. Faulensee (Bains de), 159. Fiery, 348. Faulhorn (Le), 181. Fayet (Le), 268. Fiesch, 314.

Fedoz (Glac. de), 398. (Val), 398, 399. Fee, 341. - (Col de), 341 - (Glac. de), 340. Fées (Grotte aux), 249. Feldbach (Couvent), 26. 32. - (Binnen-Thal), 316. Feldmeilen, 41. Felik (Col de), 339 (Glacier de), 348. Fellaria (Glacier de), 312 (Chalets de), 412, 426. Fellers, 369. Felli (Vallée de), 114, 115. Fellilücke (La), 115. Felsberg, 367. Felsenbach, 357. Felsenegg, 81. Felsenhorn (Le), 199. Fenêtre (Col de), Val. de Bagnes, 304. (Gr. St-Bernard), 300 — (Glac. de), 304. Fer-à-Cheval (Val. du), 270. Ferden, 200. (Col de), 198, 201. - Rothhorn, 201. Feriolo, 444 Ferniol, 444.
Fermel (Vallée de), 205.
Ferney, 232.
Ferpècle (Chal. de), 324.
— (Gl. d'), 321, 323, 324.
Ferrera (Ausser- et Inner-), 382. — (Val), 382, 383. Ferret (Chal. de), 291. Ferret (Col), 290, 300. — (Val), 290, 297. Ferro (Sasso del), 442. Fervento, 450. Festi (Glac. de), 332, 337 Fetan, 418. Feuerstein (Le), 135, 142 Feuerthalen, 24, 25. Feuillerette (Alpe), 197 Feusisberg, 107. Fex (Glacier de), 399. Roseg (Fuorcia da) Scerscen (Fuorcia da). 399, 413, 426. — (Val), 398, 412. Fianell (Col de), 393. — (Piz), 393. Fibbia (La), 123. Fidaz, 369. Fideris, 357. Fieno (Passo), 413.

Fiesch (Col de), 181. (Glacier de), 180, 192, 3ÌŠ. Fiescherhærner, 181. Fiescherjoch, 181. Fiesso, 118. Figino, 451. Filisur, 389. Fillar (Alpe), 345. Fillarkuppe(La), 339,344. Fillarpass (Le), 339 Fille-Dieu (La), 219. Fillinges (Pont de), 269. Filzbach, 46.
Filzbach, 46.
Fimber (Col et Vallée de), 422.
Findelen, 335.
— (Glac.de), 335, 336, 343. Finero, 441. Finge, 306. Finhaut ou Finshauts, 282. Finsteraar (Col de), 180, 192. · (Glac. de), 180, 191, 192. Finsteraarhorn (Le), 192. Finstermünz, 423. Fionney, 302. Fiorina (Val), 319, 439. Fisistoccke (Les), 201. Fiume Latte (Le), 455. Flæscherberg (Le), 62. Flamatt, 217. Flawyl, 50. Fleckistock (Le), 120. Flégère (La), Flendruz, 206. Fless (Col de), 359. — (Val), 359, 360. Fletschhorn(Le), 311, 340. Fleurier, 214. Fliesbordkamm (Le), 59. Flims, 368. - (Alpes de), 77. Flimser-Stein (Le), Flis (Alpe), 59, 64. Flon (Le), 238, 240. Floria (Aig. de la), 275. Florissant, 233. Fluchthorn (Le), 419. Fluela (Col de), 360. — (Vallée de), 360. Flüelen, 94, 113. Fluh (Alpe de), 197, 201, 336, 343. (Lac de), 393 Fluhberg (Le), 43. Flühen, 9. Flühen, 9. Flühli, 142. Flühmatt (La), 131. Fluhseeli (Le), 208. Flums, 47 Fobello, 450.

Fœllmis, 74. Foliaterres (Les), 251. Folly (La), 280, 291. Fond de la Combe, 270. Fondei, 365. Fondo-Toce, 444. Fonds(Chal., Col et Vallée des), 271 Fongio, 117 Fontana, 314, 420, 439. Fontauna (Alpe), 362. Foo (Col de), 78. Foppa (Col de la), 68. Foppiano, 319. Fora (Piz), 399 Foraz (Piz), 421. Forbisch (Piz), 393. Forcellina, 383, 397. Forchetta (Col de), 309, Frutigen, 194. Forciaz (Chal. de). 324. (Mont et Col), près St-Gervais, 268 — , Martigny, 281, 284.
 Forcletta (Pas de la), 330. Forcola (Pas de la), 388. Formazza (Val), 319. Forno (Cab. de), 396, 397. (Col de), 397, 426.
(Glacier de), 396.
(Monte), 396, 397. - (Scatta del), 438. Foron (Le), 268, 267, 270. Fort (Mont), 302. Foscagno (Col de), 425. Fouilly (Le), 269. Fourche (Grande), 297. — (Petite), 285. Fours (Col des), 288. — (Pointe des), 288. Fraele (Scale di), 425 Frakmund (Hinter-), 105. Frambourg, 223. Frasses, 222. Frau (La), 195. Frauenfeld, 49. Frauenkirch, 363. Frauenthor, 370. Freibergen, 97. Freiburg, v. Fribourg. Fremdvereina, 359. Frenières, 248 Frenkendorf, 13. Frenkenthal (Le), 13. Frête de Sailles, 249. Fréty (Mt.), 290. Freudenberg (Le), 51. — (Chât. de), 68, 62. Fribourg, 217. Frick, 20 Fridau, 14. Fridolín (Cab. de), 72. ~⊸adjiswart, 12.

Friedrichshafen, 29. Frieswylhubel (Le), 153. Frinvillier, 12. Frisal (Piz et Val), 371. Frœlichsegg (La), 60. Frohbourg (Le), 14. Frohnalpstock, 92. Fronalp (La), 69. Fronalpstock (Le), 69, 93. Fronscha (Défilé de), 372, Frudiera (Punta), 348. Frümsel, 46. Fründenhorn (Le), 195. Fründenjoch (Le), 195. Frutherg (Le), 73. Fruth (Auf-der-), 318. Fruthwald, 319. 321, Frutt, 138 Fuentès (Fort), 386, 426. Fuldera, 417, 422. Fuorn, 417. Furcla (Piz), 374. Furcletta (La), 366. Furgg-Alp (La), 340. Furggen (Glac. de), 312, 335, 338, (Col de), 312. (Vallée de), 312. Furggenbaum (Col de), Furggenbaumhorn, 309. Furka (La), 128. Furkahorn (Le), 128, 366. Furna, 357. Fürrenalp (La), 132. Furth, 370. Furtwang-Sattel, 139. Furva (Val), 425. Fusio, 439. Futschoel (Col de), 419. Gabelhorn supérieur (Le), 328, 338, inférieur (Le), 337. Gabiet (Alpe), 347. Gaby, 348. Gadmen, 139, 337. (Vallée de), 139. Gadmer-Flühe (La), 137. Genève, 223. Gæbris (Le), 56 Gæmmerrhein, 374, 375. Gagenhaupt (Le), 331. Gaglianera (Piz), 371, 372. Gais, 56. Galbiga (Monte), 457. Galenstock (Le), 128, 313. Genthalalp (La), 137. Gallarate, 412, 417. Gallegione, 322, 383, 428. Gentillad, 246. Gallina (Pizzo), 314. Gallivaggio, 385. Galmhorn (Le), 198.

Galmitz, v. Charmey. Galthür, 419. Gamchi (Glas. de), 194. Gamchilücke, 172, 194. Gampel, 200, 806. Gams, 61, 64. Gamsen (Col de), 311. Gamslücke, 192, 315. Gamstock (Le), 122. Gandegg (Cab. de la), 336. Gandria, 452. Ganter (Val de), 809. Gantrist (Col), 205. Garina (Cima), 377. Garstelet (Glac. de), 339. Garzirola (Mont), 434 Gastern (Vallée de), 195, 173, 201. Gasterndorf, 201. Gasternhols, 201 Gastlose (La), 205. Gatschiefer (Le), 358. Gauli (Glac. de), 188, 190. - (Col de), 188 Géant (Aig. ou Dent du), 274, 290. - (Col du), 277, 290. - (Glacier du), 273. - (Grotte du), 350. Geissholz, 187. Geisspfad (Col du), 316. Gelé (Mont), 304. Gelfingen, 144. Gellihorn (Le), 196. Gelmerhærner (Les), 191. Gelmersee (Le), 191. Gelten (Glac. de), 251. Geltenbach (Le), 201. Geltenpass (Le), 251. Geltenpass (Le), Gelterkinden, 13. Gemeinen-Wesen, 59, 64. Gemmenalphorn 160, 165. Gemmi (La), 196. Gemsfayrenstock, 71. Gemshorn (Le), 341 Gemsmættli (Le), 104. Gemsstein (Le), 347. Generoso (Mont), 434,435. - (Canton de), 225. — (Lac de), 235. Geneveys (Les Hauts-), 211. sur-Coffrane, 211. Gera, MO. Gerenpass (Le), 313. |Gerenthal (Le), 313.

Gerihorn (Le), 194. Gérine (La), 219. Germanello, 458. Germignaga, 441. Gerona (Val), 459. Géronde (La), 306. Gers (Lac de), 271. Gersau, 90. Gerschni-Alp (La), 138. Gerstenhærner (Les),313. Geschenen, 116, 314. Gessenay, 206, 205. Gets (Les), 259, 269. Gex, 236. Ghiffa, 441. Ghirone, 371. Giarsun, 418. Gibloux (Le), 219. Gibswyl, 49. Giebel (Le), 74, 136. Gierm (Val), 374. Giessbach (Le), 186. Giessen, 316. — (Glac. de), 176. — (Glac. de), 1/6. Giétroz (Alpe), 303, 323. — (Glac. de), 303, 323. Giffre (Le), 362, 367, etc. Giglistock (Le), 139. Gilly, 337, 246. Gimel, 237. Gimmel, 241. Gimmely and 171 Gimmelwald, 171. Gingins, 296. Giop (Alpe), 403. Giornico, 119. Girespitz (Le), 59. Giselafluh (La), 22. Gisikon, 82. Giswil, 135. Giswiler Stock, 136. Git (Pfz), 374, 125. Gitschen (Le), 94, 113. Gittana, 455. Gitte (La), 287. Gitzifurgge, 198. 201. Giubiasco, 430. Giuf (Val), 374. Giulio, v. Julier. Giumella (Col de), 388. Giumels, 390. Glacier (Col du), 287. — Bleu, 183. Glaciers (Les), 288 - (Aiguille des), 288. - (Glacier des), 287, 288. — (Val des), 288. Glærnisch (Le), 76. (Hinter-), 76.
(Mittler-), 76. — (Vorder-), 69, 70, 76. Gotschna (Le), 359. — (Cab. du), 76, 71. Gotteron (Pont de). Gland, 246. Gottlieben, 26, 32. Gottschalkenberg.

Glarisegg, 26, 32. Glas, 381. — (Col de), 368. Glattbrugg, 48. Glattenfirn (Le), 132. Gleckstein (Cab. du), 180, 188. Glenner (Le), 368, 370. 202, 203, Gletscherstaffel, 308, 315. Gletschhorn (Le), 128. Gliems (Glacier de), 72. (Porte de), 72.Glims (Alpe), 418. Glion (Grisons), v. Ilanz. - (Vaud), 244. Glis, 307. Glishorn (Le), 307, 309. Glockhaus (Le), 135. Gloggeren (Les), 58. Glovelier, 10. Glüna (Piz), 421. Gluringen, 314. Glüschaint (Piz), 399,411. — (Fuorela), 412. - (Puoreia), 412. Gnepfstein (Le), 104. Gnifetti (Cab.), 339, 347. - (Punta), 338, 344, 348. Gnippen (Le), 110. Gnof (Alpe), 125. Gæschenen, 116, 120. (Vallée de), 120. Gæschener - Alp. 120. Goillet, 349. Goldau, 111. Goldenberg, 33. Golderen, 184. Goldiwyl, 155. Goldswyl, 187. Golèse (Col de), 262, 270. Golzern (Alpes de), 125. — (Lac de), 125. Gondo, 311. - (Gorge de), 311. Gonten, 50. Gontenbad, 50 Gonzen (Le), 48, 62. Gordola, 436. Gordona, 385. Gorgier-St-Aubin, 215 Gorner (Glac. de), 332, 334, 235, 337, 338. - (Gorges du), 333. Gornergrat (Le), 334 Gossau, 50. Gottschalkenberg, 108.

Gouille (Chal. de). (Mont de la), 299. Goule (La), 2 Goumois, 212. 212 Goûter (Aig. du), 274, 279. — (Dôme du), 274, 279. Gozzano, 449. Grabs, 64. Gléresse, 208. Gletsch (Im), 313. Gletscheralp, 341. Gletscheralp, 341. Gletscherhorn (Le), 173, Grammont (Le), 260. Grand Auberig, Grande-Combe, etc., v. aux let-tres A, C, etc., les noms commençant ainsi. Grandola, 453. Grandson, 216. Grandval, 11. Grandvaux, 220. Granges, 17, 305. — (Les), 288. Marnand, 221.
 Neuves, 302. Grapillon (Pas de), 291. Grasonet, 280. Grassen (Col de), 133. Graubünden, v. Grisons. Grauhaupt (Le), 348. Grauhærner (Les), 67. Graustock (Le), 198. Gravasalvas(Fuorela di), 394. Gravedona, 454. Gravellona, 448. Greffière (Combe de), 212. Greifensee (Lac de), 44. Greina (Col de la), 371. Grellingen, 10. Grenchen, 17. Grengiols (Pont de), 317. Grenzach, 23. Grenzgletscher, 338. Greppen, 107. Gressoney (Val), 347. St-Jean, 347 - la-Trinité, 347. Grialetsch (Glac. et Val de), 360. Griatschouls (Piz), 416. Griaz (La), 286. (Glac. de), 269 Gries (Col du), 818. — (Glac. du), 72, 73, 126, 132, 318. Grieset (Le), 71, 75. Griessen (Glac. de), 132. Grigna (Mont), 456. Grimentz, 326. Grimisust, 204 Gotteron (Pont de), 218. Grimmenstein, 90. Gottlieben, 26, 32. Grimmi (La), 205. Gottschalkenberg, 108. Grimsel (Col de),

Grimsel (Hosp. du), 191. Gummihorn (Le), 166. Grindelalp (La), 183. Grindelwald, 177. — (Glaciers de), 178, 179 Grisch (Piz), 382, 398. Grisons (Cant. des), 353 Grivola (La), 292, 301. Grond (Piz), 370. Gronda (Val), 393. Grono, 388. Grosina (Val), 424. Grosio, 424. Gros-Jean (Tête du), 257 Grosotto, 424 Grosshorn, 200. Gross-Lohner (Le), 199. Grossstrubel(Le), 199, 208. Grotte aux Fées, 249. — du Géant, 350. Grub, 55. Gruben, 330. Grubenberg (Le), 205. Grüm (Alpe), 414. Grünenberg (Le), 165. Grünhorn (Cab. du), 72. Grünhornlücke (La), 192. Grünsee (Le), 335. Grüsch, 357 Grüsisberg (Le), 154. Grütli, 93. Grütschalp, 169. Gruyère, 254. Grynau (Chât. de), 44. Gryon, 257. Gschwandenmad - Alp (La), 188. Gspaltenhorn, 194, 172. – (Glacier du), 171. Gstad, 251. Gsteig, près d'Interlaken. 167 (Val. de la Sarine), 252 Gsteigwyler, 165, 166 Gstein (Simplon), 311. Gsür (Le), 199. Guarda, 418. Guardaval (Chât.de), 416. Hangendgletscherhorn Güda (Glac. de), 371. Gueula (Col de la), 282. Hanghorn (Le), 132. Gueuroz, 250. Güferhorn (Le), 387. Gugel (Le), 334. Gugelberg (Le), 43. Guggernüll (Le), 384. Guggi (Cab. de), 176. — (Glacier de), 180. Güggisgrat (Le), 160. Guin, 217. Gula (Pont), 450. Gulma, 374. durafluh (La), 206, 256. lingen, 143, 153. egg, 143.

Gündlischwand, 166. Gunten, 158. Gunz, 46. Guppen (Alpe), 70. Guri, 319. Gürgaletsch (Le), 391. Gurnigel (Bains de), 155. Gurschenstock (Le), 122. Gurten (Le), 152. Gurtnellen, 115. Guschenkopf (Le), 67. Güschihorn (Le), 317. Gütsch, près de Brunnen, Heinrichsbad, 50.
92.
Heinzenberg, 368, 379.
—, près de Lucerne, 87. Heldsberg, 61. —, près de Lucerne, 87. Heldsberg, 81. Guttannen, 190, 139. Helsenhorn (Le Güttingen (Chât. de), 31. Hemishofen, 26 Gwæchtenhorn (Le), 140. Hendschikon, 20, 22. Gwærtler, 138. Gwatt, 157, 202. Gydisdorf, 178. Gyrenbad, 49, 50. Haag, 61, 64. Habkern, 165. Habsbourg, 23. — (Neu-), 106. Hacken (Le), 109. Hægendorf, 14. Hætzingen, 70. Hagleren, 142. Hagnau, 29. Hahnenberg, 131 Hahnenmoos, 199. Hahnenschritthorn, 251. Hertenbühl, 181 Haibützli (Le), 78. Haldenstein, 63, 356. Hallau, 24. Hallwyl (Chât. de), 144. Heuboden-Alp, 69. - (Lac de), 144 Haltenegg (La), 155. Hammetschwand, 103. Handegg (La), 190. Hangbaum (Alpe de), 95. (Le), 188. Hannig (Alpe), 341. Hard (Chât. de), 32. Harder (Le), 164, 165. Hasenmatt (La), 16. Hasle, 18, 141. Hasleberg (Le), 184. Haslen, 70. Hasiensee, 68. Hasli (Vallée du), 183,189. Hitzkirch, 144. — im-Grund, 189. Hochdorf, 143. im-Grund, 189. Jungfrau (La), 180 Scheidegg (La), 188. Haudères, 322. Hauenstein (Le), 13.

Hausen (Albis), 81. Hausstock (Le), 69, 72, 77. Haut-Chatillon, 313. Haute-Rhétie, 380. Hauteville (Chât. de), 242, Hauts-Geneveys, 211. Hedingen, 80. Heidegg, 144. Heidelpass (Le), 48. Heiden, 55. Heidersee (Le), 399. Heiligenschwendi, 155. Heiligkreuz, 142, 316. Guspis (Glacier de), 122. Heimweh-Fluh (La), 164. Helsenhorn (Le), 817. Henggart, 33. Henniez, 221. Herbrigen, 332 Hérémence, 320. — (Val d'), 820. Hérens (Col d'), — (Dent d'), 338. — (Val d'), 320. Hergiswyl, 108, 134. Herisau, 50. Hermættje, 335. Hermance, 258. Herrenrüti, 132. Herrgottswald, 87. Herrliberg, 41. Hertenbühl, 181. Herthen, 23 Herzogenbuchsee, 17. Hettlingen, 33. Heustrich (Bains de), 156. Heutte (La), 11 Hildisrieden, Hilfikon, 144. Hilterfingen, 158. Hindelbank, 18. Hinterbourg(Lac de), 186. Hinter-Glærnisch, 76. Meggen, 107 Hinterrhein, 386. Hinterruck, 46. Hinweil, 44 Hirli (Le), 381. Hirondelles(Coldes), 277. Hirzboden, 198. Hirzel, 83. Hoch-Ducan (Le), 382. |Hoch-Ducan (Le), 362. |Hoch-Realt, 350. Hoch-Realt, 990. |Hochstuckli (Le), 109.

Hoshwacht (Albis), 40. Hünggigütsch, 81. (Regensberg), 48 — (mont de Zug), 81. Hoch-Wülfingen, 48. Hockenhorn (Le), 201. Hœchst, 199. Hœlle (La), 81, 387. Hællengraben (Le), 306. Hœlstein, 13. Hœrnli (Le), 199, 335. Hofer (Alpe de), 311. Hoffnungsau, 863. Hohberg (Glac. de), 337 Hohe-Brisen (Le), 95, 129. - Faulen (Le), 114 Kasten (Le), 59, 61.
Licht (Le), 347. Hohenklingen, 26, 32. Hohenrain, 143. Hohenstollen, 135, 184. Hohentwiel, 25. Hohe-Rhonen, 41, 108. — Thurm (Le), 71. Hohfluh, 184, 317. Hohgant (Le), 165. Hohgleifen (Le), 20 Hohlicht (Le), 347. (Cab.), 338. (Glacier de), 332. Hohsaas (Cabane), 311. Hohsand (Alpe), 318. — (Glacier), 316. Hohthæligrat, 334. Hohthürli, 172. Hohwæng (Glac. de), 328. Hoierberg (Le), 54. Holzegg (La), 112. Homberg (Le), 143, 144. Hône-Bard, 295. Honegg, 103. Hôpitaux (Les), 223. Horbachgütsch, 81. Horben, 22, 143. Horbisthal, 131. Horgen, 42, 41. Horger-Egg (La), 83. Horn, 31, 53. Hornussen, 20. Horw, 134. Hospenthal, 122.
Hospitalet (L), 299.
Houches (Les), 269, 288.
Huemox, 247.

Introd (Chât. d'), 21
Introd (Chât. d'), 21
Introd (Chât. d'), 32
Introd (Chât. d'), 339
Introd (Chât. d'), 339
Introd (Chât. d'), 339
Introd (Chât. d'), 349
Introd (Chât. d') Hüfi (Alpe de), 126. 126. — (Glacier de), 125, 126. Hugi-Sattel (Le), 192. Hühnerstock (Le), 124. Hüllehorn (Le), 317. Hundschüpft, 137. Hundsfluh (La), 172. Hünegg (Chât. de), 155, 158.

Hunnenfluh, 167. Hunzenschwyl, 22. Hurden, 42. Hürnberg (Le), 143. Hutegg (La), 340. Hutstock (Le), 132, 135. Hütten, 107. Huttwil, 17. Ibach, 112. Iberg, 109. lberger-Egg (L'), 109. Iffigen (Alpe d'), 203. — (Cascade d'), 203. — (Lac d'), 202. Ignes (Casc. des), 322. Ilanz, 369. Iles Borromées, 445. Ilfingen, 11. Illgraben (L'), 306. Illhorn (L'), 326. Illiez (Val d'), 261. Im-Abschwung, 191. Feld, 316. Gletsch, 313. Hof, 189. Ladt, 318. Lerch (Chap.), 342. Loch, 317, 77. Moos, 318/19. — Zenten (Chal.), 330. Immensee, 106. - Küssnacht, 111. Immenstaad, 29. Incino, 460. Inden, 198. In-der-Stapf, 344. Indren (Glac. d'). 339. Ingenbohl, 112. Inn (L'), 397, 404, 415. Inner-Ferrera, 382. Inner-Kirchen, 189. Inschi, 114. Intelvi (Val), 457. Interlaken, 180. Intra, 442. Intragna, 437 Introbbio, 455. Introd (Chât. d'), 292. Ischa-Alp (Lá), 362. Iselle, 312. Iselten (Alpe), 166. Iseltwald, 187. Isenaux, 252. Isenfluh, 167. Isenthal, 95. — (L'), 94. Isère (L'), 292. Isleten, 94. Isola, 384, 398.

Isola Bella, 445. - 8. Giovanni, 443. Madre, 445. dei Pescatori, ou - Superiore, 445. Isolaccia, 415, 425. Isorno (Val), 438. Ispra, 439. Issime, 348 Issogne, 295. Itros, 283. Ivrée, 296.

Jacobsbad, 50. Jægerhorn (Le), 339, 344. Jægerjoch (Le), 339. Jægernstæcke (Les), 73. Jägerrücken (Le), 345. Jætzalp (La), 77. Jagihorn (Le), 340. Jaman (Dent de), 244,255.

— (Col de la), 245, 255.

— (Plan de), 255. Jamthal (Le), 419. Janzo (Casa), 347. Jardin (Le), 274, 280. Jaun, 205. Javernaz (Croix de), 249. Jazzi (Alpe de), 345. — (Cima di), 337, 344. - (Glacier de), 339. Jazzihorn (Le), 312. Jazzikopf (Le), 339. Jazzipass (Le), 339: Jenatz, 357. Jenins, 62. Jenisberg, 363. Joch (Col du), 138. Jochgletscher (Le), 138. Jochii (Le), 130. Jochpass (Le), 138. Jœri-Fless (Col de), 359. Johannisbourg, 43. Joli (Mont), 286, 268. Jolimont (Le), 208. Jomein, 350. Jona, 44. Jonswyl, 63. Jorasses (Les), 290, 277. Jorat (Mont), 238. Jordils, 238. Jougne, 223. Jouplane (Col de), 270. Joux (Col de), 348. — (Fort de), 214, 223. (Fort de), (La), 280. — (Lac de), 2 Jouxtens, 240. 223. Jouxtens, sev. 257. Jovet (Plan), 257. Juchli (Le), 184. Juchlistock (Le), 135. Julie (Bosquet de)

Julier (Le), 394. — (Piz), 400, 394. Jumeaux (Les), 350. du Vallon (Les), 350. - (Col des), 339 Jung (Col de), 330. Jungfrau (La), 173, 175. Kerenxenberg, 45. Kerski-), 180. — (Col de la), 180. Jupiter (Plan de), 301. Jura (Le), 10, 16, 211, 236, etc. Jussy, 267. Justis (Vallée de), 159. Juvalta (Ruines de), 379. Kæferberg (Le), 48. Kægiswyl, 134. Kærpfstock, 69, 70, 77. Kærstelenbach, 114, 124. Kæsern (Chal. de), 75. Kæserruck (Le), 47. Kæstries, 368 Kaien (Le), 55 Kaiseraugst, 19. Kaisereggschloss, 219. Kaiserstock (Le), 94. Kaiserstuhl (Le), 95, 136. -, sur le Rhin, 49. Kalchthal (Le), 140. Kalfeisen (Val. de), 48, 68, 78. Kalkberg (Le), 383 Kalkstock (Le), 126. Kalli, 179, 180. Kalpetran, 331. Kaltbad (Le), Rigi, 97. Kaltwasser (Glacier et Col de), 309. Kammer-Alp (La), 71. Kammerstock (Le), 70,71. Kammlialp (La), 1 Kammlilücke, 126. Kammlistock (Le), 126. Kamor (Le), 59. Kander (La), 193, 201, 204. 156, 173, - (Glac. de), 173 Kanderfirn (Le), Kandergrund, 194. Kandersteg, 194. Kapfenberg (Le), 45. Kappel (Albis), 81. — (Toggenbourg), 63. Karrenalp (La), 75. Karrholen (Les), 165. Kastanienbaum, 103. Kastelhorn (Le), 319. Katzensee, 21. Katzenzagel (Le), 75. 372.

Kehle (Glac. de), 120, 140. | Kübli (Bains de), 159. Kehlen-Alp (La), 140. Kehrbæchi, 318. Kehrsatz, 155. Kehrsiten, 103. Kemptthal, 48. Kernwald (Le), 103. Kesch (Piz), 363, 390, 416. — (Cab. du), 362/63, 390. Kessiloch (Le), 142. Kesswyl, 31. Kienthal (Le), 193. Kiesen, 153. Kilchberg, 42. Kinzig (Col de), 74. Kippel, 200. Kirchberg, 17. — (Le), 71, 75. Kirchenthurnen, 155. Kirchet (Le), 189. Kirchspalt (Glac. de),171 Kisten (Col de), 72. Kistenstein (Le), 365. Kistenstæckli (Le), 72. Klausen (Col du), 73. Kleinthalfirn, 95, 132. Klenenhorn (Le), 309. Klimsenhorn (Le), 105. Klingnau, 23. Klæn (Vallée de), 69, 76. Klænthaler-See (Le), 76. Klæsterli (Rigi), 98. Klosters, 358. Klus (Prætigau), 357. (vallée de la Kander). 201. (val. de la Simme),205. Knœrihubel, 143. Knonau, 81. Koblenz, 23, 49. Kælliken, 18. Kœnigsfelden, 20 Kohleren (La), 154. Kollbrunn, 49 Konolfingen, 143. Kræbelwand (La), 98. Kræzern (Col de), 64. Kraialp (La), 59. Krattigen, 158. Krauchthal (Le), 77. Kreuz (Le), 357. Kreuzberg (Le), 420. Kreuzli (Col de), 374. Kreuzlingen (Abb. de),31. Kriegalp (Col de), 317. Kriens, 87. Kriesiloch (Le), 105. Krinnen (Le), 208. Krinnenfirn (Le), 180. Krænte (Le), 114 Kronbühl (Le), 52.

Küblis, 358. Kühalphorn, 362. Kühalpthal (Le), 362. Kühboden (Glacier et Pic du), 313. Kühbodenhorn, 123, 313. Kühlauenen (Glacier de), 175. Kunisbergli (Le), 199. Kunkels (Col de), 68. Kurzegg, 52, 56. Kurzenbourg (Le), 52. Küssnacht (lac de Zurich), 41. Küssnacht (lac de Luzerne), 107, 111 Kybourg (Chât. de), 49. La Balma, La Cluse, etc., y. aux lettres B, C, D, etc. les noms commençant ainsi. Laax, 369. Lac (Le), 212. — Bleu, 194, 322 des Chalets, 248. des Chavonnes, 248. des Morts, 193 des Quatre-Cantons, 88, 112. Inférieur, 25, 26, 32. Majeur, 439. Noir (près de Fribourg), 206, 219. — (près du Sepey),248. — (Zermatt), 335. — (Davos), 360. — (Vulpera), 420. ou-Villers, 212. Lacerandes (Pointe des). 300. Lachat (Mont), 286. Lachen, 43. Lægerngebirge, 21, 48. Læmmern (Glac. de), 199. Længnei (Bains de), 155. Læufelfingen, 13. Lagalb (Piz), 414 Laghetto (Passo di), 436. Laglio, 458. Lago (Cima di), 382, 383. Bianco, 413. Maggiore, v. Lac Majeur. Minore, 413. Nero, 413. Spalmo (Cima di), 415. - Spaimo (Gima di), 413. Lagone (Val), tita. [Lagrev (Pix), 594, 596. [Laiblau (Pix del), 574. [Lamboing, 12.

Lampertsch (Alpe), 371.|Lavaux, v. Vaux. Lancebranlette, 291. Lancettes (Gl. des), 287. Lancey, 303. Lancy (Petit), 233. Landeck, 423. Landenberg (Le), 135. Landeron, 208. Landmark, 56, 61. Landquart, 62, 356. Landskron, 9. Landwasser (Le), 361, 389. Lange Fluh (La), 341. Langenberg, 40. Langenbruck, 13 Langenegg (La), 56. Langenthal, 17. Langnau, 142. Languard (Alpe), 410. — (Glacier de), 410. - (Piz), 409 - (172), 200. Langwies, 365. Lanterna (Val), 412, 425. Lanzo, 452. Laquin (Col de), 310. - (Val. du), 311. Laquinhorn, 340. Laret, 360. Lario (11), 453. Legnoncino (Mont), 454. Legnoncino (Mont), 454. Legnoncino (Mont), 454. Legnoncino (Mont), 454. Ledoncino, 460. Leidensee (Col du), 114. Latsch, 390. Leissigen, 159, 157. Letasch, 390. Leissigen, 159, 157. Latscher-Kulm, 390. Lattenfirn (Le) Latterbach, 204. Lauberhorn (Le), 142. Laucherhorn (Le), 182. Laucherspitze (La), 201. — Lücke (La), 371, 387 Lauenen (Genthal), 137. — (Val. de Lauenen), 251, — (Val. de Lauenen), 251, Lenzourg, 22, 144. Lenzer-Heide (La), 392. - (Lac de), 251. - (Vallée de), 251. Laufbodenhorn (Le), 202 Laufen (Le), 23, 27. -, sur la Birse, 10. - (Chât. de), 27, 32. Laufenbourg, 23. Lauinenthor (Le), 173. Laupen, 217. Laurenzenbad, 22. Lausanne, 238. Lauteraar (Glac. de), 191. - Sattel (Le), 180 Lauterbrunnen, 167. — Breithorn (Le), 200. — Scheidegg (La), 176. — (Vallée de), 167. Lautersee (Le), 122, 376 Lavancher, 274, 279.

Lavaz (Col. Glac., et Val Lichtensteig, de), 372. Laveigrat (Le), 199. Laveno, 442 Lavertezzo, 436. Lavey (Bains de), 249. Lavin, 418. — (Col de), 359. Lavin, 418.

— (Col de), 359.

Lavirum (Fuorela), 415.

Lignerolies, 222.
Lignières, 208.

Lillianes, 348. - (Piz), 415. — (Vai), 415. Lavizzara (Val), 439. Lavorgo, 118. Lax, 317. Layaz (La), 252 Le Basset, Le Châtelard, Lindenberg (Le), 143. etc., v. aux lettres B, Lindenhof, 54. C, etc. les noms com-Linth (La), 40, 44, etc. mençant ainsi. — (Canal de la), 43, 45. Lebendun (Lac de), 316. Lecco, 459. — (Lac de), 456, 459. Léchaud (Col), 271. Léchelles, 219. Lécherette (La), 256. Lecki (Col de), 124. Leckihorn (Le), 123, 124. Led (Piz), 399. Leggiuno, 439. Léman (Lac), 235. Lenk, 202. Lenno, 457. Lenta (Vallée de), 370. — Lücke (La), 371, 387. Lenzjoch, 341. Leone (Mont), 310. Lerow (Château), 159. Les Allemandes, Les Barats, etc., v. aux lettres A, B, etc. les noms Lœtschenlücke (La), 315. commençant ainsi. Lesa, 447. Leschaux (Glac. de), 273. Lognan (Pav. de), 280. — (Col de), 270. Leuerfall (Le), 58. Leuggelbach, 70. Leuk, v. Loëche. Léventina (La), 118. Levo, 446. Leysin, 253 Lezzeno, 457.

Liappey (Alpe), 321. Liddes, 298. Liechtenstein, 61, 63. Liedernen, 94. Liestal, 13. Lieu (Le), 223 Limmat (La), 20, 23, 35, 40, 41, 48. Limmern (Glacier de), 72. Limonta, 459. Linard (Piz), 418. Lindau, 53. - (Vallée de la), 71. Linththal, 71. Linty (Cabane), 339, 347. Lion (Col du), 338. Liro (Le), 385. Lischanna (Glacier, Piz et Val de), 421. Littau, 141. Litzner (Le), 359. Liverogne, 292. Livigno, 417. — (Forcola di), 414. Livournea (Col de), 5 Livrio (Val del), 425 Lizerne (La), 305, 257. Locarno, 438. Loccie (Col, Glac. Glac. et Punta delle), 348. Lochberg (Le), Locle (Le), 212. Loco, 438. Loderio, 378. Loëche-les-Bains, 197. - Souste, 306. - Ville, 198, 306. Leehli (Col du), 368. Lœffelhorn (Le), 314. Lœntsch (Le), 69, 76. Lœtsch (Col de), 201, 198. — (Glac. de), 315. - (Vallée de), 200. Loges (Col des), 211. Loggio, 452. Lohlen (Col de), 375. Lohner (Chutes du), 199. Lombard, 296 Lone (Pas de), 325. Longeborgne, 305. |Longhin (Lac), 337. Longone, 180 Lorenzhorn (Le),

Lorze (La), 81, 83. Losone, 437 Lostallo, 388. Lostorf, 14, 22. Lotenbach, 106. Lottigna, 378. Loueche, v. Loëche. Lourtier, 802. Louvie (Col de), 302 Lovenex (Lac de), 260. Loveno, 455. Lowerz, 111. — (Lac de), 111. Lü, 417, 422. Lucel, 322. Lucendro (Piz), 123. — (Col de), 123. — (Lac de), 122. Lucens, 220. Lucerné, 83. 70. Luchsingen, 7 Lucinges, 269. Lucomagno (Pizzo), 117. Ludiano, 378. Ludwigshoehe, 338, 339. Luette (La), 303, 321. Lugano, 430. — (Lac de), 451. Lugeten, 43. Lugnetz (Val de), 370. Lugrin, 259. Luino, 441. Luisettes (Les), 298. Luisin (Le), 283. Lukmanier (Le), 377. — (Route du), 376. Lumbreda (Piz), 387. Lumbrein, 371. Lumpegnia, 373. Luna (Monte-), 67. Lungern, 136. - (Lac de), 136. Lunghino (Piz), 397. — (Fuorela di), 397. - (Lac), 397. Lurate-Caccivio, Lürlibad (Le), 356. Lüsch (Lac de), 368. Lüscherz, 208. Luseney (Mont), 294. Lüsgen (Alpe), 307. Lussai, 422. Lütisbourg, 63. Lutry, 220, 246. Lütschenthal (Le), 174. Lütschine (La), 162, 165, 167, 187, etc. (Gorge de la), 179. - Blanche, 167. - Noire, 167, 174, 177. Lützelau, 89. — (Ile de), 42, 43. Lützelflüh, 18.

Luvino, 441. Luvis, 369. Luzzone (Val), 871. Lyrerose (Glac. de), 304. Lys (Le), 295, 348. Lyskamm (Le), 837, 348. Maller (Mont), 274. Lyskam (Le), 837, 348. Mallet (Mont), 274. Lyskam (Lyskam), 274. Malnata A40. (Col et Glac. de), 339. Mallebrande, 269. (Val. de), 295, 347. Malleray, 11. Lyssach, 18. **≝aa**splankjoch, **12**0, 139. Maccagno, 4 Macolin, 12. 441. Macugnaga, 344. (Glac. de), 344, 345. Macun, 418. Maderan (Vallée de), 124. Madesimo, 385. — (Col de), 383. Madlein (Piz), 421. Madonna del Monte (Bignasco), 438. (Varese), 442. della Bocciola, 449. del Sasso, près de Lo-Mariahilf (Chap.), carno, 437. — (Couv. de), 112. carno, 437 - —, près du lac d'Or-ta, 449. - di S.-Martino, 457. - di Tirano, 424. Madrera (Vai), 459. Madris (Vallée de), 382 Madulein, 416. Mægenwyl, 22. Mænnedorf, 41 Mænnlichen, 177. Mænnlifluh, 199. Mærenberge (Les), 73. Marmels, 393. Mærjelen (Lac de), 315. Marmoré (Muot), 398. Mærstetten, 49. Magadino, 440. Magenhorn (Le), 311. Maggia, 438. — (Val), 438. - (Bocchetta di Val), 319 Maggiore (Lago), 440. Magglingen, v. Macolin. Magland, 268. Magliaso, 451 Magreglio, 460. Maienfeld, 62. Majing (Glac. de), 198. Majinghorn (Le), 201.

| Maladers, 365. | Malans, 62, 357. | Malenco (Val), 397, 425. | Malesco, 437, 441. Mainate, 442.
Maloggia (La) ou
Maloja, 395, 425.
Maiters, 141.
Malvagiia, 378.
Mammern, 26, 32.
Mandello, 459, 455.
Mannenbach, 26, 32. Maran, 366. Marbach, 26, 32, Marchart, 40, 32.
Marchairuz (Col de), 237.
Marchairuz (Col de), 237.
Marchorn (Le), 319.
Marcio (Pizzo), 383.
Marengo (Pas de), 299.
Margna (Piz), 394, 398.
Marchart (Piz), 394, 398. Margozzolo (Mont), 446. Mariastein, 9 Marienberg, 52. Marienborn (Le), 348. Marienthal (Le), 136, 142. Marignier, 267. Marin, 208. Marinelli, Cabane (Mont-Bose), 345. (Bernina), 412, 426. Markelfingen, 25. Marly, 219. Marmorera, 393. Marnein, 357. Maroggia, 434. Marscholhorn (Le), 387. Martigny, 250.

— Bourg, 251.

Martinets (Glac. des), 249. Martinsbruck, 422. Martinsloch (Le), 77, 369. Martinstobel (Le), 53. Mary (Mont), 301. Magregue, Maienfeld, 62.
Maienwang (La), 193.
Maierhof, 370.
Maigels (Col de), 375.
Mainau (Ile de), 31.
Maira (La), v. Méra.
Maisons-Blanches (Col Matan, 357.
des), 398, 303.
Mainau, Cla, v. Méra.
Maisone-Blanches (Col Matan, 357.
Mathylic (La), 294, 349.
Matten, près d'Interla-ken, 163.

Matten (Simmenthal), Matterhorn, 338. Matterjoch, v. Col St-Théodule. Mattervisp (La), 331, 340. Merlenalp, 47, 69. Matthorn (Le), 104, 105. Merligen, 159. Mattmark (Alpe), 342. (Lac), 342. Mattwald (Glac. de), 310. Mattwaldhorn (Le), 311. Maudit (Mont), 288. Mauensee (Le), 18. Mauvais-Pas, 274. Mauvoisin, 303. Mayen (Tour de), 248. Medel (Glacier de), 376. — (Piz, Val), 376, 377. Medels, 386. Meer-Alp (La), 77. Meeren-Alp (La), 46. Meershourg, 29 Meersbourg, Meggen, 107. Meggenhorn, 88, 106. Megglisalp (La), 58. Meiden, 330. — (Alpes et Col de), 329. Meidenhorn (Le), 329. Meien, 140 Meierhof, 361. Meilen, 41. Meilleret (Pte. de), 252. Meillerie, 259. Meina, 447.
— (Col de la), 321.
Meiringen, 183, 136. Meisterschwanden, 144. Meitschlingen, 114 Melchsee (Le), 135. Melchthal, 134. — (Petit), 135. Meldegg (La), 61. Melide, 434, 451. Mellen (Piz), 72. Mellichen (Glac. et Val de), 341, 343.

Mellig (Le), 341.

Mello (Val di), 397, 426.

Mels, 47. Menaggio, 453, 455. Mendrisio, 436 Menoge (La), 269 Menzberg (Le), 141. Menzikon, 144 Menzingen, 82 Mer de Glace(Chamonix), Mœnch (Le), 180 - --- (Argentière), 280. (Argentator), 179. — (Schwarze), 189. — (Bontoz (Lec.), 189. — (Brindelwald), 179. — (Schwarze), 189. — (Montreux, 189. — (Montreux, 189. — (Montreux, 189. — (Montreux), 189. — (Montre Merdarola Boech.), 426. Moenchjoch (Le), 181. Bædeker, la Suisse, 20e édit.

Mergoscia, 437. Mergozzo (Lac), 444. Méribé (Alpe), 321. — (Col de), 321. Merignier (Le), 298. Mesocco, 388. - (Val), 387. Messernalp (La), 316. Mettelhorn (Le), 337. Mettenberg (Le), 179. Mettlenalp (La), 175. Mettmenstetten, 80. Mezaun (Piz), 416. Mezdi (Piz), 418. Mezzaselva, 358. Mezzem (Piz), 416. Mezzola (Lac de), 386. Miage (Col de), 277. — (Glacier de), 279, 269. Miasino, 448. Michel (Piz), 389, 393 Midi (Aig. du), 276, 277. (Col du), 277. (Dent du), 261, 283. Mieussy, 270. Miex, 260. Milan, 461. Milar (Val), 374. Milchbach (Chalet), 178. Miné (Mont), 325 Minger (Val), 421. Minor (Val), 413. Minschun (Piz), 419, 421 Misaum (Alpe de), 408. Mischabel (Les), — (Col des), 341. Mission, 327. Mitlædi, 70. Mittag (Col de), 173. Mittagfun (Le), 104.
Mittagfun (Le), 104.
Mittagfun (Le), Val. de Montbrun (Le), 252.
Mont-d'Or, 216, 222.
Mont-d'Or, 216, 222. -, Bernardino, 387 -, Binnen-Thal, 316. près des Ravins, 203. Vallée de Saas, 341. Mittelhorn (Le), 180. Mittelzell, 25. Mittenberg (Le), 355. Moanda (Bocchetta), 347 450. Moehlin, 19. - (Cabane du), 176 - (Col du), 180, 175.

Mœrel, 317. Mœringen, 208. Mœrschwyl, 52. Mœtteli (Chât. de), 53. Moësa (La), 119, 387. Moësola (Lac et Piz), 387. Mœveran (Grand-), 249, 257. Moine, v. Moench. (Aiguille du), 273. Moiry (Glacier de), 324, 325, 328.

— (Val de), 325, 327.

Môle (Le), 267, 270.

Moléson (Le), 254. Mollia, 450. Mollis, 68. Mols, 47. Moltrasio, 458. Moming (Le), 328, 338. — (Col de), 328, 339. Mompè-Medel, Tavetsch, 373. Monbaron(Colma di), 296. Moncodine (Le), 455. Mondelli(Col de), 344.345. Mondin (Piz), 422 Monnetier, 233, 267. Monstein, sur le Rhin, 61. Montafon (Le), 418. Montagna, v. Heinzenberg. Montagnaia (Col de), 294. Montana, 306. Montalto-Dora, 296. Montanvert, 273. Montbarry, 254. Mont-Blanc, 277. - - (Tour du), 285. - - de Seilon, 303. - — du Tacul, 276. Montbovon, 255. Mont-Brûlé (Col du), 323. Montées (Les), 269. Monteluna, 67. Montenvers (Le), 273 341. Monterascio (Col de), 371. Montets (Col des), 280. Monthey, 261. Montjoie (Vallee de), 268, Montjovet, 295 Mont Maudit, 28 - Miné (Le), 325. - — (Glac. du), 323. Montorian (Le) 11.
Montor (Le) 11.
Montor (Le) 11. Montoriano, 444, 480. 11. Montrose, 32 Mont-Rose, 31 387, 348, 78B

Mont-Rosso, 444. — Rouge (Col du), 323. -- Ruan (Glac. du), 262. - Sagne, 212 - Salvens 206. - Tondu (Col du), 287. Mumpf, 19. Monvalle, 439. München-B Monza, 461. Mora (Val), 425. Morast, 318. Morat, 221. Morbegno, 426. Moreles, 249. - (Dent de), 249. Morcote, 451. Morez, 236. Morgarten, 82, 110. Morge (La), Savoie, 260. — (Valais), 258, 305. Morgenberghorn 159, 164. Morgenhorn (Le), 195. Morges, 237, 246. Morgex, 292. Morgin (Bains de), 261. Moriana (Passo), 450. Morignone, 424. Mornex, 233, 267. Moro (Monte), 343, 345. Morobbia (Val), 434. Morschach, 92. Mort (Mont), 300. - (Moulin de la), 212. Morteau, 212. Mortel (Cab.), 408. (Piz), 411. Morteratsch (Glac. de). 407, etc. — (Piz), 411. Mortirolo (Mont-), 424. Morzine, 259, 270. Mosses (Les), 256 Motta (La), 414. Mottarone (Mont-), 446. Mottets, 288. Motto, 378. Moud (Colle), 347, 450. Moudon, 220. Moulins (Les), 256. — (Grands), 349. Mountet (Cab. du), 327. Moutier, 10. - (Val), 10. Muscia (Glac. de), 387. Muggio, 435. 47, 77. Mühlehorn, 46. Mühlen, 393. Mühlestalden, 189. Mühlethal (Le), 137, 139. Mythenstein (Le), 93.

Mulets (Grands), 278. — (Petits), 27 Mülenen, 193. Mulins, 368. Mülkerblatt (Le), 202. München-Buchsee, 12. Mundaun (Piz), Münsingen, 153. Münster (Jura), 10. (Grisons), 417 (Reichenau), 25. (Valais), 314. (Vallée de), 417. Münsterlingen, 31. Muot da Cresta, 407. — Maria (Le), 398. Ota, 399. - Selvas, 398 (Le), Muota (La), 74, 92, etc. — (Vallée de la), 74, 93. Muotathal, 74. Muottas (Sass da), 403. Muraigl (Alpe), 409.

— (Muottas), 404, 409.

— (Piz et Val), 409.

Muraun (Piz), 373, 376.

Muraz, 258, 261. Muretto (Col de), 397, 425 - (Glacier de), 397. — (Mont), 397. Murg, près de Laufen bourg, 23. sur le lac de Walenstadt, 46, 47. - (Vallée de la), 47. Murgenthal, 17. Murgsee-Furkel, 47, 69. Muri, 22. Mürren, 170. Murtera (Piz), 418, 421. Mürtschenalp, 47, 69. Môtiers (Grotte de), 214. Mürtschenstock, 46, 47, Neuchâtel, 209 Motiers-Travers, 214. 69. — (Lac de), 20 Müsella (Munt), 415. Musch, 121. Musso, 454. Müstail, 381. Mustair (Val), 417. Mutten (Glacier du), 124 Muttenhorn (Le), 128, 123 Muttensee (Le), 72 Muttenstock (Le), 72 Muttenthaler-Grat, 78. Muttenz, 12. Mutthorn (Le), 17 Muttler (Le), 422. Mühlebach (Vallee du), Muttner-Horn (Le), 380 Mutun (Piz), 387. Muzzano (Lac de), 451. Muveran, v. Mœyeran. Mythen (Les), 112.

Machat (Plan), 275. Nadelhorn (Le), 341. Nadeljoch (Le), 341. Næfels, 68. Nægelis-Grætli, 128, 192. Nænikon, 44. Nair (Piz), 403 Naira (Piz), 366. Nalps (Val), 374. — (Col de), 374. Naluns (Muotta). Nandro (Val), 393. Nant, 249. Blane, 276. Borrant, 287. Bride, 262. des Pèlerins, 276. — Noir, 284. — (Pont-de-), 248. Nanz (Val. de), 307, 331. Napf (Le), 142. Napoléon (Pont), 308. Naret (Passo di), 439. Naters, 317. Natons (Val), 393. Nauders, 423, Nauders, 423, Nava (Pointe de), 327, Navigenze (Le), 325, 326, Naye (Rochers de), 244, Naz, 390, Nebikon, 18. Neftenbach, 33, 49. Neirivue, 255. Nendaz (Val de), 302. Nernier, 258. Nessel, 307. Nesslau, 63 Nesslern (Alpe), 164. Nesso, 457. Nesthorn (Le), 308. Netstall, 69. Neu-Ægeri, 82 — (Lac de), 208. Neuenegg, 217. Neu-Habsbourg, 106. Neuhaus, 159 Neuhausen, 24, 26, 27. Neunkirch, 24. Neuschels, 205. Neu-St-Johann, 63. Solothurn, 14. Toggenbourg, 63. Neuva (Glac. de la), 280. Neuveville, 208. Neu-Weissthor, 339, 344. Neyruz, 219. Nidelbad (Le), 42. Nidfarn, 70. Niederbauen, 90. Niederbipp, 14. Niederglatt, 21.

Niederhallwyl, 144.

Niederhorn (Le), 160. Nieder-Rickenbach, 190. Oberbauen, 95. Niederried, 187. Nieder-Scheenthal 13. Niederschwærstadt, 23. Nieder-Surenen, 132. - Urnen, 68. Niederwald, 314. Niesen (Le), 155, 156. Niesenhorn, 202. Nioue, 326. Niva (Alpe de), 321. Nivaigl, 392. Niven (Le), 201. - (Col du), 201. Nods, 12. Nobl. 27. Noiraigue, 213. Noirmont (Le), Nona (Becca di), 293, 301. Ober-Mutten, 380. Norden (Le), 388, 388, 344. (Ober-Ricken), 144. Notkersen, 28. Notkersegg, 52, 56. Notre-Dame-de-Berrier, ou de-Guérison, 289. de-la-Gorge, 287.
 de-Lorette, 298. - des-Ermites, 108.
- des-Ermites, 108.
- des-Neiges, 98.
- du-Sex, 249.
Nottwyl, 18.
Novai (Alpe), 359.
Novare, 449.
Novare, 386.
Novel, 260. Novène (Col de), 314. — (Pic de), 318. — (Rheinwald), 388. Nudo (Mont), 442. Nudrit (Pont), 299. Nüfenen, 386. Nufenen-Pass (Le), 314. Nuna (Piz), 417. Nünalphorn (Le), 135. Nuclen (Bains de), 48. Nurschallas (Piz), 875. Nus. 294. Nüschenalp (La). 72. Nüschenstock (Le), 72. Nyon, 236, 246. (Eschinen (Alpe),172,195.— (Lac d'), 172, 195. (Eschinengrat (L'), 172. Oberaar (Col de l'), 192. (Eschinenborn (L'), 195. — (Cabane de l'), 192. Gletscher (L'), 191.
Horn (L'), 192. — Rothjoch (Col), 192. Ober-Ægeri, 82. - Albis, 40. Oberalp (L'), 376. — (Col d'), 375. Oberalpstock, 114, 126, Oldenhorn (L'), 252. 374.

Ober-Arth, 98. Oberbipp, 14. Oberblegi (Lac d'), 70. Oberbuchen, 144. Ober-Gabelhorn, 328,338 Obergestelen, 818. Oberglatt, 48. Oberhalbstein, 393 Oberhaupt (L'), 101, 105 Oberhofen, 158. Oberhorn (Lac d'), 169. Ober-Kæsern, 45. Oberkastels, 370. Oberland Bernois, 145. Grison, 367. Oberlaubhorn (L'), 202. Oberlauchringen, 24. Obermeilen, 41. Ober-Rickenbach, 95,130 Oberried, 186, 202. Oberrieden, 42. Oberriet, 61 Obersaxen, 370. Ober-Scheenenbuch, 74, Ornavasso, 448. Obersee (L'), 69, 114. Oberstaad, 26, 32 Oberstaau, 20 Ober-Stocken, 20 89, 91. Urmi, 89, 91.
Urnen, 68.
Obervatz, 392, 380.
Oberwald, 313. Oberwinterthur, 32. Oberwyl, 106, 9. Oberzell, 25. Obort, 71. Obrist (Alpe), 381. Obstalden, 46. Obwalden, 135. Oche (Dent d'), 260. Ochsenhorn (L'), 331. Ochsenjoch (L'), 181. Ochsenkopf, 75. (Ehningen, 26, 32. (Ensingen, 14. Œrlikon, 48. Œschinenjoch (L'), 195. Ofen (Col d'), 417. Ofenberg (L'), 417. Ofenhorn (L'), 316. Ofenthal (L'), 312, 342. — (Col d'), 312. Oggebbio, 441. Oirs, 819.

Olgiasca, 454. Olgiate, 442. Olivone, 378. Ollocehia (Val), 450. Ollomont, 304. Ollon, 247, 248. Olten, 14. Oltingen, 13. Oltschibach (L'), 184. Oltschikopf (L'), 186. Omegna, 448, 446. Onex, 233. Onnens, 216. Onno, 459. Onsernone (Val), 437. Or (Mont d'), 216, 222. Orbe, 216, 222. — (L'), 216, 222. Ordeno, 396. Oren (Col d'), 304. — (Combe d'), 323. Oria, 452. Orlegna (Chute de l'), 396, 427. Ormont-Dessous, 253. - Dessus, 252 Orny(Cabane d'), 285, 297.

— (Glacier d'), 285, 297.

— (Pointe d'), 297. Oro (Monte dell'), 394. Oron-la-Ville, 230.

— le-Châtel, 219.

Orsera, 121.

Orsia, 347, 348.

Orsières, 297. Orsino (Piz), 122, 123. — (Col d'), 123. Orsirora (Lac d'), 123. Orso (Colmo dell'), 384. Orta, 448. — (Lac d'), 448. Ortstock (L'), 71, 73. Orvin (Vallée d'), 11. Osogna, 119. Osola (Val d'), 436. Ossasco, 314. Ossola (Val d'), 312. Osteno, 452 Ostermundingen, 153. Ot (Piz), 404 Ota (Alpe), 408, 411. — (Punt), 406, 416. Otanes (Col des), 302. Otelfingen, 21. Otemma (Glacier d'), **304**, **323**. (Col d'), 304 (Pointe d'), 303. Othmarsingen, 20, 22. Ouches (Les), 286, 289. Ouchy, 237. Oyace, 323

Padella (Pis), 404. Pain de Sucre, 301, 410. Perroc (Dent), 322 Painsec, 326 Palésieux, 291 Palette (La), 252. Palézieux, 220, 254. Palfries (Alpe), 48. Pallanza, 443. Pallanzeno, 447. Palpuogna, 300. Palu (Glac. de), 412. - (Lac de), 425. — (Piz), 411. Paneyrossaz (Glac.), 257. Panex, 248. Panix (Col de), 77. Panossière (Cab. de), 302. Pantenbrücke, 71. Paradies (Couv. de), 25. — (Le), 387, 418. — (Piz), 374. Paradiso, 432 Paraviso, 452. Pardisla, 357. Parè, 459. Paresseux (Col des), 261. Pfaffengletscher(Le), 138 Parpan, 391. Parrain (Le), 302. Parrotspitze, 338, 348. Parrotspitze, Part-Dieu, 254. Partnun (Col de), 358. -- Staffel, 358. Passetti (Passo dei), 388 Pas-Mal (Le), 380. Passugg, 356, 391. Pasturo, 455. Pasturo, 455.
Patnaul (Fuorcia de), 370.
Pianello, 454.
Piano, 452. Patznaun, 419. Paudèze (La), 220, 240, etc. Paun da Zücher, 410. Payerne, 221. Pazzallo, 432. Pazzola (Piz), 374. Peccia, 347, 439. - (Val), 439. Pecetto, 344 Pedenosso, 415, 425. Peiden (Bains de), 370. Peist, 365. Pelaggia (Cima), 459. Pelerins (Glac. des), 277. (Nant des), 276. Pélissier (Pont), 269. Pella, 449 Pelouse (Pointe), 271. Pendant, 280. Pennines (Alpes), 301. Penthalaz, 217. Perdatsch, 376. Perledo, 455. Perly, 233. Perralotaz (Pont de), 269. 276.

Perrignier, 260. Pers (Glac. de), 410. Pers (Glac. de), 410.

— (Munt), 410.

— Jussy-Chevrier, 267.

Persa (Isla), 410.

Pesciora (Pizzo), 123.

Pescone (Le), 448. Pestarena, 344. Petersgrat (Le), 173, 194 Petit - Bâle , Petit - Chermontane, etc., v.aux let- Pirlo (Lacs), 425 tres B, C, etc., les noms Pischa (Lac), 410. 345, 346, Pettenasco, 448. la), 290, 291. Peuteret (Aig. de), 289. Pfæfers, 67. - (Bains de), 64, 66. Píæffikon, 43 - (Lac de), 43. Pfaffensprung (Le), 115. Pfaffenwand, 132, 138. Pfannenstiel (Le), 41. Pfannenstock (Le), 71 Pfeffingen (Chât. de), 10. Pfunds, 423 Pianazzo, 385. Pian Canfèr, 394. Piancanino, 396, 397. Piano, 402.

— (Lago del), 452.

Piazza-S.-Martino, 426. Pièce (Glac. de), 322. Piedimulera, 312, 447 Pierre à-Béranger, 274. à-Bérard, 271. à-Dzo, 261. à-l'Echelle, 276. du-Diable, 115. Grept (Tête à), 249, Platifer (Le), 118. 257. Joseph (Col de), 277 Pertuis, 11. Piglimohorn (Le), 348. Pignieu (Cuolm da), - (Bains de), 382. Pila, 450. Pilate (Le), 104.

Pilatuskulm, 105. Pile-Alp (La), 346. Piller (Glacier de), Pillon (Col de), 252. Pino, 439, 440. Pinterjoch, 348. Pioda, 428, 439. Piode, 450. - (Col et Glacier de), 339. Piora, 117, 375. Piotta, 118. Piottino (Monte), 118. commençant ainsi. — (Fuorcia), 390. Petriolo (Alpe, Glac. de), Pischahorn (Le), 359, 361. Pisciadello, 423. Pisoc (Piz), 421. Peulaz (Chalets et Col de Pisse (Col delle), 347, 339. Pissevache (La), 250. Pitons (Les), 233, 234. Piuro, 428. Pizalun (Le), 67. Pizol, 67. Plaine-Morte (La), 203. Plan (Le), 252. (Aiguille du), 277. de l'Aiguille, 277 à-Jeur, 283. de l'Aiguandes, 287 la-Chaud, 300. les-Ouates, 233 Névé (Glac. du), Rai (Glacier), 359. Planalp (La), 185 Planches (Les), 244 Planchettes (Les), 212. Plangolin (Col de), 302 Plazzi (Cina di), 415. Piccola (Valle), 450. Piccolo Altare (Col del), Plans (Les), 348. 450. Plantour (Le), 247. Planura (Col de), 126. Plasseggen (Col de), 358. Platé (Désert et Escaliers de), 271. Plateau (Grand), 278. - (Petit), 278. Platta, 376, 398. — (Piz), 393. Plattas (Val), 376. Pointue, 276, 278.

- à-Vire, 303.
- à-Voir, 251, 297, 302.
Pieterlen, 17.

Plattenalp (La), 69.
Plattenalprer (Leg), 356 Plattenhærner (Les), 359. Plattenschlucht, 370. 77. Plattiberg (Le), 104 Plattje (Le), 937. Plaun grand, 996

Playna (Val), 419, 420.

Plavna - da - Daint (Piz), Prætigau (Le), 356. 419, 421. Pleïades (Les), 242. Pleiandes (Les), 242.

Plessur (La), 364, 365, etc.

Pletschen, 329.

Pleureur (Mont), 303.

Plines (Col des), 297.

Plou, 294. Plurs, 428. Poch (Val del), 421. Pochtenbach, 172, 193. Pochtenkessel, 199. Poschenried, 202. Pognana, 458. Pointe de Bricolla (Col de la), 324. Percée (La), 268. Polleggio, 119. Pollux (Mont), 334. Polmengo, 118. Pommat, 319. Pont (Le), 223. - de-Nant, 248. – du Diable (Adda), 424. — (Reuss), 120.
— (Sihl), 108.
— Neuf, 252. — Reul, 201.

— St-Martin, 348, 295.

— Ste-Marie, 269.

— Serrand, 291.

Pontarlier, 215, 223.

Ponte, 391, 415. — Capriasca, 433. — Grande, 343. — Tresa, 451. Pontelotto, 438. Pontet, 287. Ponti (Ai), 316. Pontresina, 405. (Muottas da), 407. Porcareccio (Pas), 438. Porcellizza(Val), 426, 428. Porcellizzo (Piz), 426. Porchabella (Glac. de), 362, 390. Porlezza, 452 Porrentruy, 10. Porta (La), 132, 428. Portalet, 237. Porte-du-Sex, 260. Portjengrat (Le), 311. Porto-Ceresio, 451 - Valtravaglia, 441. Port-Valais, 280. Poschiavina (Val), 412. Poschiavo, 423 — (Lac dé), 424 Pourri (Mont), 288 Pozzolo (Pizzo), 312. Praborgne, 333. Prada (Alpe), 366, 455. Pradella, 420, 422. Præsanz, 393.

Prætsch, 366. Prætzer-Hæhe (La), 380. Prato, 439. -- (Val), 439. Pratteln, 12. Praz (Les), 274, 279. — de-Fort, 291. — Sec, 290. Prazfleuri (Chal. de), 324 — (Col de), 302. Prazlong, 320. Pré (Le), 256. de-Bar, 290, 280. Preda, 390. Preda, 350. Predelp (Col de), 377. Pregny, 232, 246. Premadio, 415, 425. Premeno, 443. Premia, 319, 438. Premosello, 448. Prequartero, 344 Pré-St-Didier, 291. Press (Le), bains, 423. Prievlusa (Fuorcla), 411. Primsch, 46. Promenthoux, 237. Promontogno, 428. Prosa (Mont-), 123. Proz (Cantine de), 298. - (Glac. de), **29**9. Pulaschin (Piz), 394, 399 Pully, 240.
Puntaiglas (Glac. et Val), 72, 372.
Punt Ota, 408, 416. Punt (Val), 416. Pusiano (Lac), 460. Quarazza (Val di), 344, Rebstein, 61. 346, 450. Quarsano, 458. Quart (Chât. de), 294. Quarten, 46, 47. Quatervals (Piz), 417. Quatre - Cantons (Lac des), 88, 112. Quincinetto, 296. Quinten, 46, 47. Quinto, 118.

Rabenfluh (La), 154.

Rachisberg (Le), 18. Radolfzell, 25.

Rabius, 372. Rabiusa (La), 356,368,391

Ræterschen, 50. Rætzli (Glacier de), 203. Restzliberg (Le), 202. Rafrüti, 143. Ragatz, 64, 62. Ragol, 68. Rain, 144. Raisse (Gorge de la), 214. Prasüratsch (Alpe), 403. Ralligstæcke (Les), 159. Ramin (Col de), 78. Ramisfluh (La), 134. Ramosa (Fuorcia de). 371. Rampe-Quidort, 233. Ramsey, 18. Ranasca-Alp (La), 7 Rancio (Sasso), 454. Randa, 332. Randen (Le), 25. Rang (Tête de), 211. Ranzo-Gera, 440, Ranzola (Col de), 348. Rappenhorn (Le), Rapperswil, 42, 44 Rappes (Les), 284. Rarogne, ou Raron, 306. Raschil (Alpe), 392. - (Piz), 391. Rathhausen, 143. Raut (Glac. de), 31 Rauthorn (Le), 310. Rautifelder (Les), Rautispitz (Le), 68. Raveisch (Lacs de), 362. Ravins (Less de), 30 Ravins (Les), 204. — (Lac des), 203. Rawyl (Col du), 203. Rawylhorn (Le), 203. Rè, 437. Réalp, 127. Réalt (Hoch-), 380. Realta (Nieder-), 379. Rebbio (Col de), 309. (Punta del), 309. Reckingen, 49, 314. Réclère, 10. Reconvillier, 11. Redorta (Passo di), 436. Refrain (Le), 212. Regenbolshorn (Le), 199. Regensberg, 48. Regensdorf, 21. Regina (Piz), 371. Regoledo, 455. Rehetobel, 55. Reichenau, 25, 26, — (Ile de), 25, 26, Reichenbach, 193. (Chates du), 187 Reichenbourg, & Resterichahoden (Le), 191. Reichenstein,

Reiden, 18. Richensee, 144. Reidenbach, 205. Richetli (Col de), 77. Reignier, 267. Reinach, 144. Richisau, 75. Richtersweil, 43. Reine Marguerite (Cabane de la), 294. Reisen, 14. Releccio (Cab. de), 455. Bemüs, 422. Renens, 217, 246. Riddes, 305. Renfenhorn (Le), 188. Rentiert (Alpe), 372. Ried (Bains de), 64. sur l'Inn, 423. (val. de Lœtsch), 200. (val. de Muota), 74. (vallée du Rhône), 316. (sur la Tœss), 49. Repos (Rocher du), 290. Rescia, 452 Resegone di Lecco(Mont), 459, 460. — (Col de), 341. — (Glac. de), 341. Rieden, 45. Resti (Col de), 201. - Rothhorn (Le), 201. Résy, 348. Retico (Lago), 377. Rieder-Alp (La), 315. Rettau (Lac de), 252. - Furca (La), 315. Riederhorn (Le), 315. Peuchenette, 11 Riedern, 76. Reulissenberg (La), 203 Reuse (La), v. Areuse.
— d'Arolla (Col de la), Riedmatten (Col de), 323. Riedwyl, 17. 304. Riein, 370. Reuss (La), 19, 20, 22, 82, - (Piz), **36**8. 84, 143, etc. Riemenstalden de), 75, 94, 112 – (Gæschenen-), 116.120 Reutigen, 204. Rienzer Stock (Le), 116. Rezzonico, 454. Rhæticon (Le), 356. Rhæzüns, 379. Rière (La), 305. Rieseten (Col de), 77. Riffel (Le), 334. — (Hôt. du), 334 Mhein (Averser), 382, 383.

— (Hinter-), 367, 379, 386.

— (Mittel-), 373, 376.

— (Vorder-), 367,373,375.

— (Val), 383, 386. Riffelalp (hôt.), 334. Riffelberg (Le), 333. Riffelhorn (Le), 337, 335. Riggisberg, 155. Rigi (Le), 95, 96. Rheinegg, 60. Rheinfall, 27. (Chemins de fer du),95. Rheinfelden, 19, 23. Felsenthor, 97. First, 101. Hochfluh, 102, 91. Kaltbad, 97. Rheinklingen, 26. Rheinquellhorn, 387. Rheinwald (Glac.de),387. (Vallée du) ou Klæsterli, 98. Rheinwaldthal, 383, 386 Kulm, 97, 99. Rheinwaldhorn (Le), 387. Rothstock, 97 Rhin (Le), 3, 23, 29, 61, Scheidegg, 101. Staffel, 97, 98. Antérieur, 367, Unterstetten, 96, 101. 375, etc. Rigidalstock (Le), 132. Rikon, 49. Rima, 450. - Moyen, 373, 376. d'Oberhalbstein, 393. Postérieur, 367, 379. Rimasco, 450. (Chute du), 27. Rimella, 450. - (Source du), Hinterrhein, 386. Rhodan (Le), 313. | Rinderherner (Le), 198. | Ringelspitz (Le), 68, 373. | Ringelspitz (Le), 733. | Ringe Rionda (La), 282.

Ripaille (Chât. de), 259. Rippe (La), 236. Ritom (Lac de), 117 Ritter-Pass (Le), 317. Ritzberg (Alpe), 202, 208. Rivasco, 319. Rivaz-St-Saphorin, 220, 240, 246. Riveo, 438. Rivera, 430. Riviera (La), 119 Robiei (Alpe), Roc Noir, 327. 319, 439. Roche (Jura), 10. , sur le Rhône. Percée (La), 281. sur-Foron, 267. Rocheray (Le), 223. Roches (Col des), 212. — (Les Grandes), 240. Rodi-Fiesso, 118. Rodont (Pont de), 122. Rœmerswyl, 144. Rœsa (La), 414. Rœtein (Chât. de), 49. Roethi (La), 16. Ræthihorn (Le), 182, 183. Roffelhærner (Les), 344. Roffelstaffel, 345. Roffna, 393. Rofna (Gorge de), 383. Rohrbachstein (Le), 203. Rohren, 108. Roisetta (Mt.), 350. Rolle, 237, 246. Romainmotier, 222. Romanico, 446 Romanshorn, 31, 49. Romansnorn, 51, 45.
Romont, 219.
Romoos, 142.
Ronco, 440.
Rondadura (Col), 374. — (Piz), 374, 377. Rongellen, 381. Rophaien (Le), 94. Rorschach, 52. Rosa Blanche, 302 Rosatsch (Piz), 408, 410. Rose (Mont-), 337, 344, 345. Rimpfischhorn, 337, 343. Roseg (Glacier de), 407, Rimpfischwænge. 343. 412. (Porta), 412. (Piz), 411. (Vallée de), 405. (Mont-), 288. Roselette (Mont-), 1996. |Rosenberg (Le), 62. |Rosenhorn (Le), 190, 190.

Rosenlaui (Bains de), Ruchkehle (Col de la), St-Antœnien, 358. St-Antoine, Chapelle (Appenzell), 61. 126, 74 Rudenz (Chât.), 94, 135. - (Glac. de), 188. Rossa (Bocca), 316. (Saas), 340. Rue, 220. Rossberg (Le), 82, 110. Rossberg (Le), 82, 110. Rüegsau, 18. Rossboden (Col de), 310. Rueras, 374. (val. de Maderan), 124. St-Antoni (Chap.), 55, 61. St-Aubin, 215. - (Glac. de), 310. Rugen (Petit), 162. Rossbodenhorn (Le), 311. Ruinaz, 292. St - Barthélemy (Chap.), Rossbühel (Le), 52, 55. Ruinette (La), 302, 303. 322. Rossinière, 256 - (Val), 294. St-Béat (Bains de), 159. Ruis, 371. Rumianca, 447. Rümlang, 48. Ruos-Alp, 75. Rosso (Cima di), 397. Communication (Cima all), 397.

— (Mont), 444.

Rossstock (Le), 94, 113.

Rothe Boden, 335, 337.

— Kumme (La), 200.

Rothegg (La), 132. (Grotte), 159. (Mont), ou St-Beatenberg, 160. Ruosalper-Kulm, 75. Ruppersweil, 22. St-Bernard (Grand), 299. (Petit), 288, 291. (Chap.), 258. Rüschlikon, 42. Rothenbrunnen, 379. Rothenfluh, 167, 98. Rothenegg (La), 164. Rusein (Piz), v. Tœdi. St-Bernardin, 387. St-Blaise, 208. — (Val), 72. Ruseiner-Tobel (Le), 372. Rothenegg (La), 10 Rothenthurm, 109. Rusellas (Promenade de), 406. St-Cergue, 236, 260. St-Fiden, 52. St-Gall, 50. Rothfluh (Rigi), 89. Rothgrætli (Le), 95, 132. Russo, 438. 366, Ruth (Dent de), 205. Rothhorn d'Arosa, (Hospice), 377. St-Georges (Chap.), 47, Rüti, pres d'Arosa, 365. 392. de Brienz, 185, 136.
de Sigriswyl, 159. 67, 379. près de Rapperswil, 44. (Linththal), 70. (Rheinthal), 61. - (Jura), **2**37. près de St-Gall, 60. - (Blümlisalp), 195. (près du Grimsel),192. Rütli, 93. Rutor (Le), **2**91, 301. - (Couvent), 26. St-Germain, 292. - (Macugnaga), 344. -- (près de Saas), 311. - (Casc. du), 291. - (Chât. de), 295. - (Zermatt), 337. Rüttihubelbad, 143. - de Zinal, ou Moming, Ruz (Val de), 211. St-Gervais, 268. - - les-Bains, 268. St-Gingolph, 260. St-Gion (Hospice), 377. 328, 338. Rykon, 49. Rothkreuz, 22, 82. Rothloch (Le), 192. Roth-See (Le), 82. St-Gothard (Le), 122. Saane, v. Sarine. Saanen, v. Gessenay. — (Hospice du), 123. St-Gothard (Ligne du), Rothstock (Rigi-), 97.

— (Engelberg), 132, 95.

— (Uri-), 132, 95.

Rothstocklücke (La), 95. Mœser (Les), 206.
 Saas (Prætigau), 358. 110. - (Col de), 312. - -Fee, 340. (Route du), 114. (Tunnel du), 116. St-Grat, 293. Roththal (Le), 173 - im-Grund, 340. St-Imier, 212. — (Val), 212. Roththalsattel, 173, 175. Saasberg, 70, 75. Roththor (Le), 47 Saasgrat (Le), 307, 331. Sacconnex (Grand-), 232. St-Jacob (Unterwald), — (Petit-), 232. 103. 103. — (Uri), 95. Rotondo (Pizzo), 117, 123. — (Passo), 123. Rotzberg (Le), 103. Rotzloch (Le), 104. Sachseln, 135. Sacro Monte, près d'Orta, St-Jean(Val d'Anniviers), Rougemont, 206 448. 326. — Varallo, 450. — d'Aulph, 259. — de Sixt, 380. Sægisthal (Lac de), 182. St-Jeoire, 270. Rousses (Les), 236 Rovana (Val), 438. Rovano (Col de), 412. Sæmbtis (Lac de), 59, 61. St-Joderhorn (Le), 345. Rovegro, 444. Sætteli (Le), 138. Safenwyl, 18. Safien (Col de), 368. Rovenna, 458 St-Johann am Platz, 361. — (Alt- et Neu-), 63, 64. Roveredo, 388. Rovio, 435. St-Jon, 421 - (Val. de), - Platz, 368. Ruan (Glac. du Mt.), 262. (Piz), 421 St-Joseph, 11. St-Julien, 260, 233. St-Légier, 242. Rubigen, 153. Rubli (Le), 206, 256 Sage (La), 321, 325. Ruchen (Le), 74, 126.

— Glærnisch, 76. Sagens, 369. Sagerou (Col de), 262. Sagne (Mont), 212. St-Léonard, 305, 320. Ruch-Eptingen, 13. Ruchi (Le), 69, 72. Rüchi (Le), 72. 8t-Luc, 329. |St-Luzionsteig, 62. Saillon, 305. |St-Mare (Col de), to Saint-Adrien, 108.

```
St-Marcel, 294.
                                         Saland, 49.
                                                                             San Mamette, 452.
                                          Salanfe (La), 250, 262, etc. San Marco (Simplon), 311.
      St-Margrethen, 61.
                                              (Alpe), 262, 283.
      St-Margretenberg, 67.
                                                                             San Martino (Forcella
      St-Martin (vallée de Kal-
feisen), 48, 68.
                                            - (Col de), 262.
                                                                                di), 427.
                                                                                - (Madonna di), sur le
lac de Côme, 457.
                                          Salay (Chal. de), 324.
       - (val. de Lugnetz), 369, Salecina (Motta), 396.
        370.
                                            - (Pizzo), 396
                                                                                  –, près de Lugano
                                          Saleinas (Fenêtre de),
                                                                               - (Val Masino), 426.
- (Il Sasso), 457.

    (Val d'Hérens).

        - (Pont-), 295, 348.
                                             280, 297.
      St-Maurice (Valais), 249
                                             (Cab. et Glac.
                                                                     de),
                                                                             San Maurizio (Mont), 480.
                                                                             San Nazzaro, 439.
San Nicolao, 435.
San Pietro, 428, 452.
      - (Haute-Engadine), 401.
                                            280, 297.
      (Bains de), 400.
                                          Salenstein, 26, 32.
      — (Lac de), 402.

— (Bourg-), 292.

— (val. de Lugnetz), 370.
                                          Sâles, 244.
                                          Saletz, 61.
                                                                             — Berbenno, 426.
San Primo (Mt.), 457, 460.
      — (val. de Lugnetz), 370. Salève (Mont), 233, 234. St-Michaelskreuz, 107. Sallanches, 288. St-Moritz, 401. Sallanches, 288. Salle (La), 292. St-Nicolas (Zermati), 332. Sallères (Tour), 262, 263.
                                                                             San Rocco, 319
                                                                             San Salvatore (Mt.), 432.
                                                                            San Vittore, 389.
Sanagra (Val), 453.
Sandalp (La), 72, 373.
— (Col de la), 72, 373.
Sandairn (Le), 72, 126.
      - (Chap.), près de Lu- Salquenen, 198, 308.
cerne, 102. Salteras (Piz), 390.
- de-Véroce, 286. Saltine (La), 307.
                                         Saltine (La), 307.
      St-Niklaus, 134.
                                          Salute (La), 441
      St-Othmar (He de). 26.
                                         Saluver (Val), 403, 404.
                                                                             Sandgrat (Le), 126, 373.
                                          Salux, 393.
                                                                             Sandhubel, 366.
      St-Peter, 365.
      - et Paul, 52.
St-Pierre (Chât. de), près Salvan, 282, 262.
                                                                             Sanetsch (Col du), 252.
Sanetschhorn (Le), 252.
         d'Aoste, 292.
                                          Samaden, 403
                                                                             Sant' Abbondio (lac de

(val. de Lugnetz), 370. Sambucco, 439.
de la Cluse, 214. Samoëns, 270.

                                                                                Côme), 454, 455.
                                                                                , près de Lugano, 432.
                                                                             Sant' Agata, 440.
Sant' Antonio, près de
      - (Ile), 208.
                                          Samolaco, 386
         Mont-Joux, 298
                                          Samstagern, 107.
       de-Rumilly, 267.
                                          San Bernardino, 387.
                                                                                Bormio, 424.
     St-Point (Lac de), 215.
St-Prex, 237, 246.
St-Remy, 301.
                                                                               -, près de Bellinzona, 430.
                                            - (Col du), 387
                                          San Bernardo, 433, 434. — (Bocchetta di), 42
San Carlo, Chap. (Val Sant' Antonio (Po-
                                                                                 (Bocchetta di), 438.
                                          San Carlo, (Piora), 117.
      St-Saphorin, 240, 246.
St-Séverin, 258.
                                                                                schiavo), 423
                                              (Val Lugnetz), 370.
                                                                             Santa Caterina del-Sasso,
                                              (Poschiavo), 423.
      St-Stephan, 202.
St-Sulpice, 214, 237.
                                                                                422.
                                           - (Val d'Anzasca), 343. Santa Croce, 428.

- (Val Viola), 415, 425. Santa Maria (Hos-

- (Val Bayona), 439. le Lukmanier,
                                                                             Santa Maria (Hosp.), sur
le Lukmanier, 377.
      St-Théodule (Col de),
         336, 338, 350.
     — (Glac. de), 336, 338.
St-Triphon, 248.
St-Valentin, 370.
St-Vincent, 295.
                                          San Colombano (Corno
                                                                                (Münsterthal, Grisons),
                                          di), 415.
San Dionigio, 459.
                                                                                 (Val Sesia), 450
                                          San Domenica, 388.
                                                                                 della Salute, 430.
      Sainte-Anne (Chapelle), San Giacomo (Bernar-
                                                                                 del Soccorso, 457
                                                                               - Maggiore, 437, 312.
         Schechenthal, 73.
                                            dino), 388

(Chap.), val. deLys, 348.
, près de Trons, 372.
(Château), 52.

                                                                             Santino, 444.
Saoseo (Cima), 415.
Sapun, 365.
                                              d'Ayas, 348
                                              di Fraele, 417, 425.
                                              (Chiavenna), 385.
       - (Glacier de), 122
                                              (près de Sedrun), 374
                                                                             Sardasca (Alpe), 359.
      Ste-Brida (Chap.), 374.
                                              (Col), 819.
                                                                             Sardona (Alpe de), 68.

— (Col de), 78.
      Ste-Croix, 216.
                                           - (Valle), 385
      Ste-Luce, 238.
                                          San Giano, 442.
                                                                              - (Glac. de),
     Ster-Marie (Couvent), sur San Giovanni (Ile), Lac Sargans, 43, 62.

le Tessin, 119. de Côme, 457. Sarina (Alpe), 62.

— des-Anges (Couv.), 63. — —, Lac Majeur, 443. Sarine (La), 206, 217, 251.
                                                                             San Giulio (Ile), 448.
    Ste-Pétronille (Cascade
                                                                             - (Lac de), 1
Baronno, 142.
Barraz (La)
                                          San Gottardo (Albergo)
      de), 119.
  Ste-Ursanne, 10.
                                             del), 123.
                                            - (8asso di), 122.
Ste-Vérène (Ermit.), 16.
Sajento (Casc. du), 424.
                                    16.
                                         San Jorio (Passo di), 454 | Bartuns, 393
                                          San Lucio (Col de), 434. Sass-Auta, 418.
Sala, 457.
```

Sass-da-Muottas, 403. Sassalbo (Pizzo), 423. Sassal-Masone, 414. Sassella, 426. Sassello (Col de), 439. Sasseneire, 321, 325. Sassi (Passo dei), 117, Schaffhouse, 24. 439. Sassiglione (Alpe et Colde), 423. Sassina (Val), 448, 454. Sasso-Bissolo (Val), 426. — del Ferro, 442. S.-Martino, 457. — Rancio, 454. Satarma (Chal. de), 322 Sattel, 110. Sattelhorn (Le), 315. Satteltelücke (La), 370. Sauge (La), 222. Sauren (Col de), 78. Saurengletscher, 78. Saurenstock (Le), 78. Saussure (Pavillon), 291. Saut de Brot, 213. Sauterot, 320. Savognin, 393. Sax, 61. Saxe (La), 289. - (Mont de la), 290. Saxer-Lucke, 61. Saxeten, 164. Saxon-les-Bains, 304. Scai (Piz), 118, 377. Scala (Lac della), 414 Scale (Monte delle), 425. Scaletta (Col de), 362. — (Glac. de la), 362. Scalettahorn (Le), 362. Scanfs, 416 Scara Orell, 123. Scaradra (Col de), 371. Scareglia, 433. Scarl, 421. — (Val da), 421. Scarljöchl, 421. Scatta (Pas della), 438. - Minojo, 316. Scerscen (Glac. de), 399, 412, 413. (Monte di), 412. Scesaplana (La), 357. Schachen, 54, 141. Schachenbad, 54. Schadau (Chât. de), 157. Schadbourg (Le), 165. Schechenthal, 73, 113. Schæfle's-Egg (La), 60. Schænis, 45. — (Mont de), 45. Schafberg (Le), pres de Schleuis, 389. Wildhaus, 64. Schlieren, 21. — (Melchthal), 138,

Schafberg (Pontresina), 408. (Val. de Loetsch), 200. (Vallée d'Oeschinen), 172 Schafboden (Le), 59, 64 Schafloch (Le); 158. Schafmatt (La), 13. Schaftobel (Le), 389. Schalli (Col de), 328, 339. Schalliberg (Alpe), 338. Schalliberg (Alpe), 3 Schallithal (Le), 332. Schamella (Cabane), 357. Schams (Vallée de), 381. Schams (Vallée de), Schanfigg (Val. de), 365. Schangnau, 165. Scharans, 379, 392. Schattdorf, 113. Schatzalp (La), 387. Schaubhorn (Le), 191. Schauenberg (Le), 50. Schauenbourg(Bains de) Schauensee, 87, 105. Scheerhorn (Le), 73, 126 — Griggeli (Col de), 126 Scheibe (Col de la), 78. - (Grande), 78. Scheibenstoll (Le), 46. Scheidegg (Grande), 188 — (Hasli-), 188. (Lauterbrunnen-),176 (Petite), 176.
(Rigi), 101. Scheidegg (Susten-), 140 - (Wengern-), 176. Scheidstæckli (Le), 72. Schera (La), 417. Scherzligen, 153, 157. Scheye (La), 69. Schiahorn (Le), 361, 367. Schienhorn (Le), 308. Schieranco, 312. Schiers, 357. Schiesshorn (Le), 366. Schiffli (Le), 164. Schild (Le), 69. Schiltalp (La), 171. Schilthorn (près de Mür ren), 171. (val. de Gastern), 201 Schimberg (Bains de), Schwanau (Ile de), 111. 141. Schindellegi, 107. Schinznach, 22. Schlagstrasse (La), 110. Schlans, 371, 72. Schlappina (Val), 359. Schleins, 422. Schlieren, 21. — (Vallée de), 135.

|Schlæsslikopf (Le), 67. Schlossberg (Surènes), (Glacier du), 114. Schlossberglücke (La), 132, 114, Schlossstock (Le), 132 Schlossstocklücke (La), 95, 132, Schlündi (La), 205. Schmadri (Col de), 173. Schmadribach du), 169. Schmerikon, 44. Schmidhäusern, 316. Schmitten (Belfort), 363. (Fribourg), 217. (Prætigau), 364. Schmorras (Col de), 393. Schnaus, 371 Schneehorn, 175, 384. Schneestock (Le), 139. Schneidehorn (Le), 203. Schnittwever (Bains de), 155. Schnurtobel (Le), 97 Schoellenen (Les), 120 Schoenboden (Le), 108. Schænbrunn, 81. Schænbühl, 18, 201. Schæneck (pres de Beckenried), 90. (près de Coire), 356. Scheenegg, 165. — (Col de), 130. Scheenenwerth, 21. Schoenfels, 81. Scheenhorn (Le), 310. Schrættern (Alpe de), 190 Schrattenflühe (Les), 142. Schreckhorn (Le), 180. Schreienbach (Le), 71. Schrinen (Alpe), 47. Schuls, 419. Schüpfheim, 141 Schwabhorn, 182. Schwændi, 70. Schwærze (Glacier), 124, 339 Schwaldis (Alpe), 47. Schwalmern, 159, 164. Schwalmis (La), 130. Schwand (Le), 131. Schwandegg, 82. Schwanden (Glaris). Schwandfeldspitze, 1 Schwarenbach, 196. Schwarzberg (Glac. du), 342 - Weissthor (Le), 342. Behwarzegg (Cabane de

18), 180.

Schwarze-Morneh, 169. Schwarzenbach, 50, 75. Schwarzenberg, 141. Schwarzgletscher, 196. Schwarzgrat (Le), 114. Schwarzgrætli, 200. Schwarzhorn (Le), pres du Faulhorn, 183, 186. - (Blümlisalp), 172 — (Valais), 330. — (Fluela), 360, 362. tigau, 365.

—, près de Schuls, 420.

— (Zermatt), 335. Schwarzthor (Le), 339. Schwarzwald (Glac. et Chal. de), 188. Schwefelberg (Bains de), 155, 206. Schwein-Alp, 43 — (Col de la), 43. Schweiningen, 393. Schweizerhalle, 12. Schwellaui (La), 75. Schwellisee, 366. Schwendi, 54, 58, 135. Schwendifluh (La), 91. Schwendi-Kaltbad, 135. Schwendi-Kaltbad, 1 Schwendlenbad, 143 Schwerzenbach, 44. Schwytz, 112. Schyn (Route du), 380. Schyngrat (Le), 95. Schynige Platte (La), 166 Sciernes, 255. Sciez, 258. Sciora (Alpe), 397, 428. Sciundrau (Lac), 439. Scopa, 450. Scopello, 450. Scopi, 377. Sedrun, 374. Seealp (Lac de la), 58. Seeboden (Alpe), 98. Seedorf, 94. Seehorn (Le), 359. Seelibühl, 155. Seelisberg, 90, 91. — (Lac de), 90, 91. Seelisberger-Kulm, 90. Seengen, 144. Seerüti (Le), 76. Seesvenna (Piz), 421 — (Val), 421. Seethal (Le), 143. Seewen, 112 - (Alpe), 142. Seewinen (Glac. de), 345. Saawis, 357. **2**92.

Seez (Val. de la). 47, 78. Sertig Dorfli, 362. Seezberg (Le), 48. Sefinenfurgge (La), 172. Sefinenthal (Le), 171. Segnas, 373. Segnes (Col de), 77, 369. — (Glacier de), 77, 369. (Piz), 77. Segrino (Lago del), 460. Seigne (Col de la), 288. Seignelégiér, 212. - (Mt. Bose), 338.
- (Parpan), 368.
Schwarz-Sec (Le), Prestigau, 365.
-, près de Schuls, 420.
Selkorg, 314.
(Zermen), 328.
Selkorg, 212.
Selkingen, 314. Sella (La), 411 (Col de), 412. (Glacier de), 412. (Lac de), 123. (Refuge, au Lyskamm), 339, 348, - (au Weissthor), 339, 345. Selun (Le), 46. Selva, 374. Selzach, 17. Sembrancher, 297. Semetta (Gran), 349. Semione, 378. Semogo, 415, 425. Sempach, 18/19. Semsales, 254. Sena (Pizzo di), 413. Sengla (La), 323. Sennhof, 49. Senntum, 330. Sennwald, 59, 61. Sense, v. Singine. Sent, 420, 422. Sentier (Le), 223. Sentis (Le), 58. Seon, 144. Sepey, 324. (Le), 253. Sept Fontaines (Les), 202 Septimer (Le), 394 Serbelloni (Villa), 456. Seregno, 461. Séréna (Col de la), 301. Serengia (Piz), 374 Sergnement, 257. Sergnieux, 284. Sermenza (Val), 450. Serneus (Bains de), 358. Simmenfluh (La), 204. Sernf (Val. du), 77, 70.
Sernio, 424.
Serpentine (La), 303.
Serra Neire, 328.
Serra Neire, 328.
Serrières (Gorge de), 213.
Singen, 35. Sertena (Alpe), 434. Sertig (Col de), 362. - (Vallée de), 362.

Servapiana (Chal.), 258. Serviezel, 422. Servoz, 269.
Sesia (Col de la), 339.
— (Val), 449, 450.
Sesto-Calende, 447, 439.
— 8.-Giovanni, 461. Sether-Furka (La), 77. Sett (Passo di), 394. Settimo-Vittone, 296. Sevelen, 62. Sevenen (Alpe de), 311. Sevreu (Col de), 302. Sexblanc (Col de), 302. Sex-Rouge (La), 252. Seyon (Le), 209, 211, 213. Sfazzu, 423 Sgrischus (Lej), 412. Sichellauenen, 168. Siebnen, 43. Siedelen (Glac. de), 128. Siedelhorn (Grand), 191.

— (Petit), 191.

Sierre, 306.

Signalhorn (Le), 359.

Signalkuppe, 338, 344, 348. Signau, 143 Signayes, 301 Sigriswyl, 158. — Grat, 158. Sihi (La), 21, 35, 42, 48, 83, etc. (Pont de la), 83. Sihlwald, 40. Silberhorn (Le), 176. Silbern (Le), 75. Silberstock, 71. Silberstock, Silenen, 114. Sillerngrat (Le), 199. Sils (Engadine), - (Lac de), 397. - (près de Thusis), 380. Silvaplana, 399. Silvretta (Cabane de),359. - (Col de), 359. - (Glac. de), 358, 359. Glac. 467, 465, 465.

Silvrettahorn, 359.

Simano (Le), 378.

Simeli (Col de), 311.

Simelihorn (Le), 182, 183.

Simme (La), 202, 204.

— (Chute de la), 202. Simmenegg (La), 205. Singine (La), 217. Froide (La), 206. Bins, 22.

Sion, 305. — (Couvent), 44. - (Mayens de), 320. Sirnach, 50. Sirvolten (Col), 310. Sirvoltenhorn (Le), 310. Sisikon, 94, 112. Sismonda (Signal), 293. Sissach, 13. Sissacher-Fluh (La), 13. Sisseln, 20. Sissone (Mont), 397. Sitter (La), 49, 57. Sitterthal, 49, 50. Siviriez, 219. Six-Madun (Le), 121, 375 Sixt, 270. Soazza, 388. Scerenberg, 142. Soglio, 427, 428. Soja (Val), 378. Soladino (Casc. du), 438. Solalex (Chal. de), 257. Solbiate, 442. Solda (Val), 438, 452. Soleure, 14. Solis (Pont de), 380 Som-la-Proz, 285, 291. Sombeval, 11. Someo, 438 Someraro, 446. Sommartel, 212. Sommerau, 13. Sommerikopf (Le), 64. Somvix, 372. - (Bains de), 372. - (Val), 372. Sonadon(Col et Glac. du), 298, 303, Sonceboz, 11, 212. Sondalo, 424. Sondrio, 425. Sonlerto, 439 Sonnenberg (Le), 87, 91.

— (Kurhaus), 87, 91.

— (près d'Æschi), 159.

Sonnighorn (Le), 340. Sonogno, 436. Sonvilier, 212. Sonzier, 245, 255. Sorebois (Col et Corne de), 325, 327. Sorengo, 432. Sorescia (La), 123. Sorreda (Col de), 371. Sorvilier, 11. Sosto (Mont), 378. Sottile (Hospice), 347. Souste, 306. Souwarow (Pont de), 74. Soyhières, 10. Spadlatscha (Val), 389. Spannegg (La), 69.

le Petit), 131, 132, 114. - (Cabane du), 132. - (Col du), 133. Sparrhorn (Le), 308. Speer (Le), 45, 63. Speicher, 56. Spescha (Porta da), 72, 373. Spicherfluh, 135, 138 Spiellaui (Lac de), 374 Spielmatten (Ile de), 162. Spiez, 158. Spiezwyler, 156. Spinabad (Bains), 363. Spino, 428. Spiringen, 74 Spitzberg, 120, 127. Splüdatsch, 393. Spluga (Mt.), 426. Splügen, 383. - (Col du), 384. Spoccia, 441. Speel (Le), 416. Stachelberg (Bains), 70. Stæfa, 41. Stæfelalp (La), 125. Stælserberg (Le), 357 Stætzerhorn (Le), 391,356, Stæubi (Le), 73 Stafeln (Les), 125. Staffa, 344. Staffelalp, 336 Staffelwald, 319. Stalden (Pragel), 75 (sur la Viège), 331. (sur la Simme), 202. (val. de Schlieren), 135. Staldenried, 331, 340. Stalla, 394. Stallerberg, 382/83. Stalvedro, 118, 393. Stammerspitz (Le), 422. Stammheim, 32. Stampa, 427. Stans, 129. Stanser-Horn, 130. Stansstad, 103. Starkenbach, 45, 64. Starlera (Val), 382. Statz (Lac de), 403.

— (Alpe de), 411.

Staubbach (Le), 168.

Staufberg (Le), 22, 144.

Spannort (Le Grand et Stavelatsch (Fuorcia de), Stechelberg, 168. Steckborn, 32, 26. Steffisbourg, 155. Steigli-Egg (La), 104, 105. Stein (Togg.), 45, 64. -, sur le Rhin, 19, 26, 32. zu-Baden, 21. (Grisons), 392. (Glacier de), 140. Steinach (Chât. de), 53. Stein-Alp (La), 139. Steinalp-Brisen (Le), 130. Steinberg (Le), 140. — (Supérieur), 169. Steinen, 111. Spitalmatte, 196. Steinerberg, 110. Spitelrüti (Chal. de), 73. Steinerne Tisch (Le), 53. Steinlimmi (La), 139. — (Glacier de), 139, 140. Steinsberg (Chât. de), 418. Steinthalhorn (Le), 330. Steje (Becco delle), 296. Stella (Corno), 425 Stellihorn (Le), 342. Sportiskepfe (Les), 356. Stiffs, v. Stelvio. Spruga, 438. Sruors (Les), 409. Staad, 60. Stock alp (Le), 325. Staad, 60. Stockalp (La), 315. Stabbio (Alpes de), 388. Stockalp (Canal), 260. Stockgron (Le), 72. Stockhorn (Le, près de Zermatt), 337 (val. de la Simme), Stockje, 325. Stockknubel (Le), 337. Stæckli (Le), 376. Stœssi, 125. Stoos, 92. Storegg (La), 134 Stoss (Gais), 56, 61. Strada, 422. Strættligen, 157. Strahlegg (La), 180.

— (Chât. de), 45, 358.

Strahlhorn (Le), 337, 342.

Strassberg, 365, 391.

Strela (Col. de la), 366. Stresa, 445. Stretta (La), 413.

— (Piz della), 413.

Strich (Zum), 344. Strim (Glacier de), — (Vallée de), 374. Strubelegg (La), 199 Stucklistock (Le), 140. Studer (Col de), 192 Studerhorn (Le), 192. Stufensteinalp (La), 173. Stulsergrat (Le), 363, 364. Sturnaboden, 357.

Stürvis, 381 Stutz, 84, 102. Sublage (Le), 252. Suchet (Mont), 216, 222 Süd-Lenzspitze, 341. Sueglio, 404. Sufers, 383. Suggithurm (Le), 165. Sugiez, 221. Suhr, 18, 22. Suldalp, 159. Suldthal (Le), 159. Sulegg (La), 164. Sulgen, 49, 50. Sulsalp, 164. Sulsanna, 362. — (Val), 362, 416. Sulzfluh (La), 358. Sumiswald, 18. Suna, 444. Sundgraben (Le), 159, 160. Sundlauenen, 159. Sur, 393. Sura (Alpe), 369. Surava, 364, 389. Sur-En, 420, 422. Surenen-Eck, ou Surènes (Col des), 133. Suretta (Val), 383. Surettahorn (Le), 382. Surlej, 398, 399. - (Fuorcla da), 399. - (Piz), 403, 410. Surovel (Alpe), 399, 408. Surpalix (Val), 375. Surrhein, 371, 372. Sursee, 18. Sursura(Glac., Piz etVal), Tavagnasco, 296. 417. Süs, 417. — (Vallée de), 359. Susanfe, v. Clusanfe. Susasca (La), 359, 360. Sü-Som (Col), 417. Sussillon, 326. Susten, v. Souste. Susten (Col de), 140. — (Glacier de), 140. Sustenalp (La), 140. Sustenhærner, 140. Sustenlimmi, 120, 140. Susten-Scheidegg, 140. Suvretta (Val), 403. Suze (La), 11, 212.

Tabor (Mont), 338. Taceno, 455. Taconnay (Glac. de), 269. Tène (La), 208. Tacul (Glac. du), 273. Tenig (Bains de), 372. - (Mont-Blanc du), 276. Tennwyl, 144. Tægertschi, 143. Tagerweilen, 32.

Tesch, 332. — (Alpe de), 341. Ternate, 442. — (Col de), 343. — (Vallée de), 341. Terrarossa (P Tesschhorn (Le), 334, 341. Terrassa, 296. Tetschbach (Chute du), 131.
Tagliaferro (Le), 347.
Territet, 344. Tagliaferro (Le), 347. Tagstein (Chât. de), 379 Taille (Mont), 348. Taillères (Lac des), 214. Taino, 439. Tais (Promenade de), 406. Talamona, 426 Talèfre (Aig. de), 277. — (Col de), 277. — (Glac. de), 273, 274. Talent (Le), 216. Tamaro (Mont), 434, 440. Tambo (Piz), 384. Tamina (La), 62, 65, 66. Tamins, 368. Taneda (La), 117. Taney (Chalets et Lac de), 260. Taninges, 270. Tannenalp (La), 135, 138 Tannenberg, 70. Tanneverge (Col et Pointe de), 271 Tanzbædeli (Le), 159. Tapiaz (La), 277. Tarasp (Bains de), 419. — (Chât. de), 419, 420. Tarentaise (La), 292. Tasna (Val), 419. Tatlishorn (Le), 201. Taubenloch (Le), 12. Tavanasa, 371. Tavannes, 11. Tavel, 242. Taverne, 430. Tavetsch, v. Sedrun.
— (Mompé-), 373.
Tavordo, 452. Tecknau, 13. Teglio, 425. Tell (Chap. de), Bürglen, 107. Tellenbourg, 194. Telli (Le), 171. Tellithal (Le), 173, 195. Tellsplatte (La), 94. Tendre (Mont), 223. Teo (Pizzo di), 413 Termine (Val), 118.

Ternier (Chât. de), 233 Terrarossa (Punta), 309. Chillon, 245.
Glion, 246.
Tersiva (La), 294. Terzen, 46. Tesserete, 433 Tessin (Lé), 118, 124, etc. - (Canton du), 120, 431. Tête-à-Pierre-Grept, 249, Blanche (La), 294, 323, de-Bois, 298 de-Rang, 211. du-Gros-Jean, 257. — du-Lion, 350. — Noire, 269, 281, 285. — Bouge (Glac. de), 279. Teufelsbrücke, v. Pont du Diable. Teufen, 60. Tgietschen (Piz), 126, 371, 374. Thælliboden (Le), 345. Thælligrat (Le), 315. Thæltistock (Le), 139. Thal, 60. Thalacker, 81, 82. Thalaip (Lac de la), 69. Thaleggli (Le), 139. Thalweil, 42. Thayingen, 25. Theodulhorn (Le), 336. Therwyl, 9. Theusseret, 212. Thièle (La), 12, 209. — ou Toile, 216. Thiengen, 24. Thierachern, 155. Thieralplistock (Le), 139 Thierberg (Le), 124, 203. - (Glacier du), 209 Thierbergi (Les), 140.

(Or. — (Lac d'Uri), 94.

Thierbergimmi, 120, 140.

Thierfehd (Le), 71.

Thierfehd (Le), 71. Thierwies (La), 59, 64. Thœrishaus, 217. Thonon, 259. Thoune, 153. - (Lac de), 157. Thuile (La), 291.
Thun, v. Thoune.
Thur (La), 32, 33, 49, 60.
Thurgovie (Cant.), 49. BTE , sisudTl

Terms (Val), 374.

Tour de Trême, 254.

— Noire (La), 280.

Tournalin (Grand), 350.

Tournahe (Col de), 339.

Tournelon - Blane, 302,

Triquent, 282. Tiarms (Col de), 374. - (Piz et Val), 374. Tiatscha (Col de), 359. (Glacier de), 418. — (Val), 422. Ticino, v. Tessin. Tiefenbach, 127. Tourronde, 259 Tiefengletscher, 128, 139. Tiefenkasten, 392. Tourtemagne, 306 - (Glacier de), 330. - (Vallée de), 306, 330. Trons, 372. Tiefenmatten (Glac. de), Trachsellauenen, 168. - (Col. de), 338. Tiefensattel, 139. Tiejerfluh, 366. Tine (La), 256. Tracht, 185. Trub, 142. Tracuit (Col de), 330. Trais Fluors, 404. Tramelan, 11 Tines (Les), 274, 279. Trasquera, 312. Tinière (Col de la), 246. Travers, 214. Tinzen ou Tinizun, 393. (Val de), 213. Tinzenhorn (Le), 389, 383. Treib, 91, 43. Tinzenthor (Col du), 393, Trelatête (Aig. de), 286, Tirano, 424. — (Madonna di), 424. 289. du), 168. (Col de), 287. Tisch (Val), 390. Titlis (Le), 132, 138. (Glac. de), 287. (Pavillon de), 287. Titlis (Le), 132, 138.

Tivano (Piano del), 457.

Toccia et Toce, v. Tosa.

Tœdi (Le), 72, 373.

Tœdi (Bündner-), 372.

Tremettaz, 254.

Tremettaz, 254. – (Petit), 373. Tremezzina (La), 457. Tremezzo, 457. Tœss, 49. Tremoggia (Col), 399, 425/26. - (La), 33, 48, 49. Toggenbourg (Le), 63. Toggia (Val), 318. Toma (Lac), 375. Tomlishorn (Le), 105. - (Piz), 399. Tremola (Val), 124. Tremorgio (Lac), 439. Tomul (Piz), 370. Trepalle, 425. Tondu (Col du Mt.), 287. Tresa (Ponte), 451. 200. Tonzanico, 459. Tresculmine (Passo di) Torgnon (Glac. de), 323. 388. Torno, 458. Torre, 378, 425. Tresenda, 425. Tresse, 286. 366. Tübach, 53. Torrent (Col de), 325. — (Alpe de), 197, 325. — (Val de), 325. Tre Uomini (Passo), 388 Trévelin, 237. Tribschen, 102. Torrenthorn (Le), 197. Tricot (Aig. du), 286. Triège (Casc. du), 282. Trient, 281. Torrigia, 458. 206. Torrone (Pizzo), 397. Torta (Val), 359. Tosa (La), 312, 318, 440, 444, etc. — (Casc. de la), 318. - (Le), 281. - (Col de), 281. (Glacier de), 281, 284 Tougues, 258. - (Gorges du), 250. Trift (Col de), 328, 339. Tounot (Le), 329. Tour (Le), 285. — (Gl. de), 328, 339. — (Gl. de), 139, 328, 340. — (Alpe), 340. — (Vallée de), 139. Triffgrætli (Le), 340. Triffborn (G.) — (Aig. de la), 276. — (Aig. du), 281, 285. — (Cab. de la), 338. — (Col du), 285. 206. Trifthorn (Le), 328. (Glacier du), 285. Trifthütte, 139. Triftlimmi (La), 139. Ueblenberg (Le), 194. Uechtland (L'), 217. — de Boussine, — de Mayen, 248. — de Peilz, 241, 246. Triftthal, 139. Uelialp (L'), Uerikon, 42. Trins, 368. — des Païens, 134. Trinserhorn, 379.

Trobaso, 444. Trogen, 56, 61. Troisrods, 215. Trois-Torrents, 261. Trou-Perdu. 381. Trübbach, 62. Trubschachen, 142. Trübsee (Le), 138. — Alp (La), 138. Trudelingen, 74. Trugberg, 181. Trümleten (Val. de), 175. Trümmelbach (Chute Trupchum (Val), 416. Trüttlisberg, 203. Tschamut, 374. Tschanuff (Chật. de), 422. Tschera (Piz la), 382. Tschiertschen, 366 Tschierva (Piz), 411. — (Glac. de), 411. Tschingel (Alpe), 172,193. — (Col de), 172, 195. (Glac. de), 169, 172. Hærner (Les), 77. Tritt (Le), 172, 194. Tschingelhorn, 173. Tschingellochtighorn, Tschingelnalp, 47, 77 Tschuggen (Le), 177, 361, Tummenen, 330. Tuoi (Val), 359, 418. Tuors (Val), 362, 390. Turbach (Vallee du), 203, Turbenthal, 49. Turgi, 20. Türlen (Lac de), 40. Turlo (Col du), 346. Turtig, 307. Tyndall (Col et Pic), 338. Tzeudet (Glac. du), 298. Tzintre (Défilé de la). Uccello (Piz), 387. Ueberlingen, 28. — (Lac d'), 29.

Vertsch (Piz), 364, 390, Uttigen, 153. Uttwyl, 31. Ueschinen (Val. d'), 195. Utzensdorf, 17. Ueschinenthæli, 196, 200. Utznach, 44. Uetikon, 41. Utzwyl, 50. Uetikon, 41. Uetli (L'), 39. Uflern (Passo dell'), 377. Vache (Roc de la), 327. - (Piz), 374, 377. Vadalles (Les), 255. Vadret (Piz), 360, 362, 409. - (Val), 377. Ufnau (Ile d'), 42, 43. Uina (Val d'), 420. Vadura, 67. Vaduz, 61. Vættis, 68, 356. Vaira (Val), 311. Valais (Cant. du), 305. Ulrichen, 313. Ulrichshorn (L'), 341. Unchio, 444. Ungeheuerhorn (L'), 359. - (Port-), 260. Valaisan (Mont), 291. Unspunnen, 163. Valbella, 388, 392. Valcava, 417, 422. Unter-Aargletscher (L') 180, 191, 192. Ægeri, 82. Valcournère (Col de),350. Unteralp (Col de l'), 117 Valdobbia (Col di), 347. Unter-Gabelhorn, 337. Unterhorn (L'), 368. Valendas, 368. Valens, 67. Unter-Laret, 360. Valettes (Les), 259, 296. Valgronda (Col de), 372. Vallatsch, 370. - Müstail, 381. Mutten, 380. Unterschæchen, 73, 126. Valle (Alpe in), 117. Untersee, 26, 32. Valleiry, 260. Valletta (Pizzo la), 122. Unterseen, 162. Unter-Sihlwald, 40. Vallorbes, 222. Solis, 380. Val-Lung (Piz), 390. Unterstetten (Rigi), 96, Valmaggia, 450. 101 (Bocchetta di), 439. Unterterzen, 46, 47. Valoreine, 281 Unterwald, 319. Valpelline, 301, 304. — (Col de), 294, 323, 324. (Canton d'), 129, 135. Unterwasser, 64. 339. Uomo (Col dell'), 118. — (Piz dell'), 117, 123. Uratstæcke (Les), 140. Valrhein (Piz), 387. Vals, 370. (Val. de), 370.
 Valsainte, 206. Urbach (Vallée d'), 189. Urden-Fürkli, 366. Vals-Platz, 370. Urdorf, 80. Valser-Berg (Le), 370. — Rhein (Le), 370. Urezas (Val), 419. Uri (Canton d'), 113. Valserine (La), 260 Valsorey (Col du), 298. — (Glac. du), 298, 299. — (Le), 298. - (Lac d'), 93, 112. - (Trou d'), 121. - (Vallée d'), 121. Valteline (La), 424. Valtendra (Col de), 30 Valtenigia (Alpe), 372. Rothstock, 95, 132, Urio, 458. Urlaun (Piz), 72, 372. Urlichen, 313. Urmein, 368. Valtournanche, 350 (Glacier de), 349, 350. Urnæsch, 50. Val-Torta, 359. Urnenalp (L'), 190. Valtravaglia, 441. Urner-Boden (L'), 73. Valtüsch (Alpe), 48. - Loch, 121. Valurgut, 66. Urschai (Val), 419. Val-Viola (Lac du), 415. Valzeina, 357. 121 d'), 121. Valzeinerspitz (Le), 357. d'), 295. Van-d'en-Haut, 262, 283. Vandœuvres, 234. Vanescha (Col), 371. Vanzone, 344.

Varallo, 449. Varano, 442. Varen, 198. Varenna, 455. Varens (Aig. de), 268. Varese, 442. Varzo, 312. Vasanekopf (Le), 67. Vasevay (Col de), 304. Vascen, 67 Vassena, 459. Vasserode (La), 236. Vaud (Canton de), 238. Vauderens, 219. Vaulion, 223. (Dent de), 223. Vaulruz, 254. Vaumareus, 215. Vaux (La), 240, 246. Vazerol, 392. Vecchia (Denti di), 434. Vecchia (Passo), 375. Vedro (Val di), 312. Veglia (Alpe), 316, 317. Veirier, 260. Veisivi (Dents de), 322. Velan (Mont), 299. Vence, 297. Vendôme, 236 Véni (Val), 289. Venoge (La), 216. Vercorins, 326. Vereina (Col de), 359. Vergeletto, 438. Vernayaz, 250, 262, 283. Vernela (Col de), 359. Vernex - Montreux, 244, 246. Vernier, 232. Vernok (Col de), 371 Veroilley (Chap. de), 249. Verona (Pizzo di), 423. Verra (Col de), 339. - (Glac. de), 339. Verrés, 295. Verrières-France, 214. - Suisse, 214. Versam, 368 Versegere, 302. Vers-l'Eglise, 252, Versoix, 235, 246. Verstankla (Porte de). 359.Verstanklahorn (Le),359. Verte (Aiguille), 273, 280. Verzasca (Val), 436. Verzeia, 386. Vésenaz, 234 Vessona (Col de), 294. Vétroz, 305. Vevey, 240, 246. Vex, 320. Veyrier, 233

Veytaux, 244, 247. Vezia, 430. Vezia, acc. Vezio (Torre di), 455. Via-Mala (La), 381. Vial (Piz), 371, 372. Vicosoprano, 427. Viège, 307, 331. — (riv.), 307, 333. Vierwaldstätter-See, v. Lac des Quatre-Cant. Viesch, v. Fiesch. Vièze (La), 262. Viganello, 312 Vigens, 371. Vigezzo (Val di), 437. Vignale, 449. Vigne (Glac. de), 339, 346 Vilan (Le), 357. Villa (Val Bedretto), 314 (Val Bregaglia), 428.
(Val. d'Hér.), 321, 325. - (Vallée de Vrin), 371 Villadossola, 447. Villard (Grand-), 255.
— sous-Mont, 255. Villars, 247. Lussery, 222.
Villaz-St-Pierre, 219.
Ville-d'Issert, 291.
Villefranche, 294. Villeneuve (Aoste), 292. — (Lac Léman), 245, 247. Villeret, 212. Villers, 212. Ville-sur-Sarre, 294. Villette (La), 286. Villmergen, 20, 22, 144. Vilters, 62. Vincent (Pyramide de), 338, 339, 348. - (Cabane de), 347. Vindels (Alpe), 67. Vindonissa, 20. Viola (Val), 415, 425. Vionnaz, 261. Viou (Becca di), 295. Viry, 260. Visaille (Cant. de la), 289 Visletto, 438. Visp ou Vispach, v. Viège (Vallée de la), 331. - (Gorner-), 831. - (Saaser-), 331, 340. Visperterminen, 331. Vissoye, 326. Vitznau, 89. Vitznauer - Stock, 89, 91. Viuz-en-Sallaz, 270. Viviers (Grotte de), 260. Wangen, 26, 32, 43. Vizan (Piz), 382. Vocca, 450.
Vocca, 450.
Wannenstock the,, ...
Wartbourg (Chât. de), 14.
Wartegg, 53, 54.

Vogeljoch (Le), 387. Vogna (Val), 347. Vogna (Val), Vogogna, 447. Voie-Creuse, 231 Voirons (Les), 234, 269. Vorab (Le), 77, 369. Voralpthal (Val. et Cab.), 120 Vorauen, 69, 76. Vorder-Glærnisch, 69, 70. Meggen, 108. Rhein, v. Rhin-Antérieur. Thierberg, 139, 140, Vouasson(Pointe de),321. Vouvry, 260. Voza (Col de), 286. Vrenelisgærtli (Le), 76. Vrin, 371. Vuadens, 254. Vufflens (Chât. de), 237. Vuibez (Glac. de), 322, — (Serra de), 322, 323. Vuisternens, 219. Vully (Mont), 221. Vulpera, 419. Waadt, v. Vaud. Wabern, 152, 155. Wædensweil, 43. Wæggithal (Le), 43. Wagenhausen, 26. Wagenlucke (La), Wahlalp (La), 205. Waid (La), 52. Walchwyl, 106 Wald (Appenzell), 56. Waldbrand, 160. Waldenbourg, 13. Waldhæuser (Les), 368. Waldibruck, 143. Waldshut, 24. Waldspitz, 182. Waldstatt, 50. Walenstadt, 47. - (Lac de), 46. Walkringen, 143. Wallis, v. Valais. Wallisbæchlen, 318. Wallisellen, 48 Waltensbourg, 371. Waltersfirren (Alpe), 125. Walzenhausen, 60. Wandfluh (La), 324. Wandgletscher (Le), 341. Wengistein (Le), 16. - (près d'Olten), 14.

Wartensee, 18, 54. Wartenstein, 66, 67. Warttannen, 205. Wasen, 115. Wasenhorn (Le), 309. Wasserauen(Aub. de), 58. Wasserfluh (La), 22 Wasserwendi, 136, 184. Watt, 21. Wattenwyl, 155. Wattingen, 115. Wattwyl, 44, 63. Wauwyl, 18. Weesen, 45, 64. Weggis, 89. Weiach, 49. Weinbourg, 53. Weinfelden, 49. Weissbad (Le), 57, 61 Weissberg (Le), 382, 393. Weisse-Frau (La), 195. Weissenau (Chât.), 157. Weissenbourg, 205. (Bains de), 205. Weissenfluh, 89 Weissenstein (Grisons), 390. —, près de Soleure, 11, 16. Weissensteinhorn, 370. Weissfluh, 359, 361, 365. Weisshorn (Le), Fluela, 359, 360. d'Arosa, 366. — (Parpan), 366. — (Parpan), 366. — (Ravins), 203. — (Zermatt), 338, 327. Weissmies (Le), 340. Weisstannen, 48, 77. — (Vallée de), 47. (pres du Bachtel), 49. Weissthor (Alt-), 399, 344. aldbrand, 160. — (Neu-), 339, 344. (Schwarzberg-), 342. Weiss-Wasserstelz, 49. Weitenalpstock, 126, 374. Weiterschwanden, 74. Weit-Riss, 135 Wellenkuppe, 337. Wellhorn (Le), 188. Welschtobel, 366. Wenden (Glac. de), 140. Wendenjoch (Le), 133. Wendenstæcke(Les),138. Wengen, 174. Wengernalp (La), 175. Wengern-Scheidegg, 176. Wengi (Bains de), 80. -, près de Frutigen, 194. Wenslingen, 13. Werdenberg, 64. — (Chât. de), 61. Wergisthal-Alp(La) 177 Werthenstein, 14

Wesen, 45, 64. Wohlen, 20, 22 Wohlhausen, 141, 18. West-Lenzspitze, 341. Wohlhausen, 141, 18. Wetterhorn (Le), 180, 188. Wolfenschiessen, 130. Wolfgang, 380. Wolfshalden, 55. Wolfsberg, 26, 32. Wollerau, 43. Wollishofen, 42. Wetterlimmi (La), 188. Wetterlücke (La), 173. Wettingen, 21. Wettswyl, 80. Wetzikon, 44, 48. Wetzsteinhorn (Le), 208. Worb, 143. Wichlenalp (La), 77. Wülflingen, 49. Wichtrach, 153. Wülpelsberg, 22, Widderegg, 125. Widderfeld (Le), 104, 132 Wurmspach, 44. Wyhlen, 23. Widderfeldalp (La), 182. Wyl, 50 Wyla, 49. Wylen, 50, 53. Wyler, 137, 139, 200. Widerstein-Furkel (La), 47, 77. Wienachten, 54. Alp (La), 136. Wiesen, 363. Wylerhorn (Le), 136. Wiggen, 142 Wiggern (Vallée de), 18. Wynigen, 17. Wyttenwasser (Glac. de), Wiggis (Le), 68 123 Wild-Andrist, 171 Wilde-Frau(La), 172, 194 (Vallée de), 123. Wildegg (Chât. de), 22. Wilderswyl, 167.
Wilderswyl, 167.
Wildgeissberg, 135, 138.
Yverdon, 216. Wildgerst (Le), 183. Yvoire, 258 Wildhaus, 64. Yvonand, 219. Wildhorn (Le), 202, 203, Yvorne, 247. Ywerberhærner, 122, 123. 252. Wildkirchli (Le), 57. Wildspitz (Le), 81, 82 Za (Aig. de la), 322. — de l'Ano, 328. Wildstrubel(Le), 196, 199, de Zan (Col de), 323 202, 203 (Glacier de), 294, 322 Willisau, 18. Wimmis, 156. 323, 325. Windegg (Cab. de), 139. Zadrell (Fuorcla), 359. Windgælle (La Grande Zæsenberg (Le), 179. et Petite), 114, 126. Zæsenberghorn (Le), 179. (Schechenthaler), 74. Zeziwyl, 143. Windjoch (Le), 341. Windisch, 20. Zanfleuron, 252. — (Glacier de), 252, 257. Zurichberg (Le), 41. Windisch, Winkel, 103. 386. Zapport (Alpe). Winkelmatten, 333. - Grat (Le), 370. Winkeln, 50. - Horn (Le), 387. Winterberg (Le), 120, 139. Winteregg, 171, 182. Pass (Le), 386 Wintergletscher, 128. Winterhorn (Le), 122. Winterjück (Le), 129. Zate (Col de), 322. Zwillinge (Col des), 52 Zwingen (Chât. de), 53 Zwingen (Chât. de), 54 Zwingen (Chât. de), 55 Zwingen (Chât. de), 55 Zwingen (Chât. de), 55 Zwingen (Chât. de), 55 Zwingen (Chât. de), 56 Zwingen (Chât. de), 56 Zwingen (Chât. de), 57 Zwingen (Chât. de), 58 Zwin Winterthur, 48. Zerbazière, 284. Witwe (La), 195. Zerbion (Mont), 295. (Col), 140. Worth (Chât.), 27, 28. Zwitzer-Egg (La), 203. Zermatt, 332.

Zermeigern, 342. Zernetz, 416 Zertannen, 344. Zervreila, 370. Zgraggen (Vallée de), 115. Ziegelbrücke, 43, 45. Zigiorenove (Glac. de), 322, 323. Zillis, 381. Zimmerberg (Le), 83. Zimmerwald, 153. Zinal, 327. (Glacier de), 327.
(Pointe de), 328.
Rothhorn, 328, 338. Ziteil, 393. Zizers, 62, 357. Zmutt, 336. (Glac. de), 325, 328 (Vallée de), 336.
 Zocca (Col de), 426, 437. Zocchetta (Alpe), 427. Zofingue, 18. Zollikofen, 12, 18. Zollikon, 41. Zorten, 392. Zozanne (Lac de), 325. Zug, 81. — (Lac de), 106. — (Lac ue), 100. — (Mont de), 81. Züge (Les), 363. Zum-See, 335, 336. — Steg, 319. Zumsteinspitze (La), 338, 344, 348 Zum-Strich, 344. Zuoz, 416. Zupò (Piz), 411. Zürchersmühle, 50. Zurich, 33. — (Lac de), 40. Zustoll, 46 Zweidlen, 49. Zweilütschinen, 167. Zweisimmen, 206. Zwillinge (Col des), 339. Zwingen (Chât. de), 10. Zwischbergen (Col), 311. Zwischen - Thierbergen

ART LIBRARY

C.1

DQ 16 .B124 1896 La Suisse, et les parties limi

Stanford University Libraries

3 6105 031 776 011

DQ 16 .B124 1896 ART

